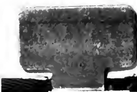



NAZIONALE
1
21 H
11
ROMA
CENTRALE V. E. II





MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII





MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.





PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII.

PRÉFACE.

Dans un premier rapport[1] à l'Empereur, daté du mois de février 1865, je m'exprimais ainsi :

« Sire,

« Je dois rendre compte à Votre Majesté de la manière dont j'ai compris et rempli la mission qu'Elle a bien voulu me confier. Il s'agissait d'aller explorer les bibliothèques des monastères grecs de l'Orient, surtout celles du mont Athos, et d'appliquer mes connaissances paléographiques à la recherche des ouvrages, des fragments d'ouvrages, appartenant aux belles époques de la littérature grecque, et qui avaient pu échapper aux investigations de mes savants devanciers : d'Ansse de Villoison, le révérend Rob Curzon, Zachariæ, Fallmerayer, Tischendorf, Porphyrios, le général Sébastianoff et surtout Minoïde Mynas[2], qui a fait un long séjour dans ces couvents, et en a rapporté un grand nombre de manuscrits précieux.

« Il y avait, de ma part, pour ainsi dire, imprudence, et presque présomption, à entreprendre un nouveau voyage d'explorations littéraires après des recherches si multipliées et si fructueuses, faites par des savants si habiles et si expérimentés. Depuis plusieurs siècles les bibliothèques des couvents grecs de l'Orient ont été

[1] Publié dans le *Moniteur* du 13 mars 1865.

[2] Je suis l'orthographe adoptée par Mynas lui-même. Il serait plus régulier d'écrire Minas. (Voyez le *Journal des Savants*, mars 1868, p. 171.)

mises à contribution, comme le témoignent les collections de l'Europe savante, et entre autres le riche dépôt des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris. Qu'on ajoute à cela les incendies, les guerres et l'incurie des moines qui détruisaient, vendaient ou laissaient périr leurs documents littéraires : autant de motifs pour croire à l'insuccès d'une nouvelle mission de ce genre. D'un autre côté, certaines découvertes importantes m'avaient créé des précédents, et peut-être des obligations. On se souvenait du précieux manuscrit des Petits Géographes, que j'avais le premier mis en lumière; on se rappelait l'importante découverte des fragments de Nicolas de Damas, que j'avais faite à l'Escurial, en 1843, et le livre des *Philosophumena*, publié à Oxford en 1851. Ces précédents attiraient sur moi l'attention du monde savant, et, par cela même, me rendaient la tâche plus difficile. Il m'a donc fallu un certain courage et une grande résignation pour me charger d'une mission aussi délicate et d'un résultat aussi incertain. Je me disais toutefois qu'on me tiendrait compte de la situation; on ne me rendrait pas responsable de la pauvreté des bibliothèques grecques du Levant au point de vue littéraire, et, si mon voyage était infructueux, on me saurait au moins gré des efforts que j'aurais tentés pour qu'il n'en fût pas ainsi. D'ailleurs, je nourrissais encore au fond du cœur quelque espérance; plusieurs fois j'avais eu la main heureuse et je me laissais aller à une impulsion instinctive qui me disait de partir. Je partis donc confiant dans ma bonne étoile et dans ma longue pratique des manuscrits. Mes pressentiments ne m'ont pas trompé, et je suis heureux d'annoncer à Votre Majesté des résultats avantageux. Lorsqu'il s'agit de l'antiquité grecque, rien n'est indifférent : le moindre débris sauvé du grand naufrage littéraire compense bien des peines et bien des sacrifices. C'est la qualité et non la quantité qui relève le prix des découvertes.

« Ma première destination fut Constantinople. Je désirais explorer les bibliothèques de cette ville, surtout celle du Sérail, dont

on a tant parlé, et sur laquelle il régnait encore une grande incertitude. Je me rendis d'abord à Bucharest avec l'intention de parcourir les couvents de la Valachie, dans le cas où ils m'auraient offert quelques chances de découvertes. Mais j'avais peu d'espoir de ce côté; les monastères grecs de ce pays sont d'une fondation relativement moderne, et il était difficile de supposer qu'ils possédassent des manuscrits anciens. En effet, je fus bien vite édifié à ce sujet. Un des ministres du gouvernement valaque voulut bien me montrer un recueil très-important sur les couvents grecs de la Moldavie et de la Valachie, avec une description très-détaillée des manuscrits et de tous les objets précieux qui y sont conservés. Rien qui soit digne d'être signalé. Des évangiles, des liturgies, des livres d'heures plus ou moins anciens, avec une reliure plus ou moins précieuse. Je visitai en détail les bibliothèques de Bucharest, celles de l'école et de l'archevêché, mais je ne fus pas plus heureux. Dès lors je renonçai sans regret à une exploration qui menaçait d'être longue et sans profit pour la science. Je quittai donc Bucharest et je me rendis directement à Constantinople.

« Arrivé dans l'ancienne capitale de l'empire grec, mon premier soin fut de visiter les bibliothèques du patriarche de Jérusalem et de celui de Constantinople. L'une, que l'on me permit de voir en détail, contient environ quatre cents manuscrits grecs, mais presque tous théologiques. L'autre est sans aucune importance.

« Une de mes préoccupations, comme je l'ai dit plus haut, était d'examiner avec la plus sérieuse attention les manuscrits occidentaux conservés dans la bibliothèque du Sérail. Il s'agissait d'une négociation à entamer et d'une autorisation à obtenir; cela devait demander plusieurs jours, j'en profitai pour aller visiter quelques monastères grecs situés dans les environs de Trébizonde. On m'avait beaucoup parlé de ces couvents, et entre autres de celui de Souméla. Malgré le long voyage à entreprendre sur la mer Noire je n'eus pas un moment d'hésitation, mais j'en fus pour mes peines,

que je regrettai beaucoup moins que le temps perdu. J'appris qu'effectivement Souméla possédait autrefois plusieurs manuscrits importants, mais j'ai le regret de dire que la disparition de ces monuments littéraires coïncide avec le séjour de Minoïde Mynas dans ce monastère. Les souvenirs que ce dernier y a laissés, ainsi qu'au mont Athos, justifient pleinement la méfiance que les moines montrent maintenant aux voyageurs qui vont visiter leurs bibliothèques.

«Quand je revins à Constantinople, la négociation, grâce à l'intermédiaire de M. Outrey, premier drogman de l'ambassade de France, avait réussi. Son Altesse le grand vizir avait donné des ordres pour que tous les manuscrits occidentaux du Sérail me fussent communiqués. Je me hâtai de profiter de cette permission, et j'allai m'installer dans une des salles du palais, où l'on m'apporta tout ce qu'on put trouver en fait de manuscrits grecs et latins. J'ai tout lieu de croire qu'on y a mis une extrême complaisance, car on m'a communiqué jusqu'à des feuilles de parchemin gâtées par l'humidité, et même des volumes imprimés qu'on avait pris pour des manuscrits. Ceux que j'ai examinés sont au nombre d'une centaine environ. Les ouvrages qu'ils renferment appartiennent aux belles époques de la littérature. Il ne s'agit plus là, comme dans les bibliothèques des couvents, d'évangiles, de livres liturgiques, de Pères de l'Église, de collections canoniques, etc., mais bien d'auteurs dont les noms réveillent des souvenirs et des espérances : Homère, Polybe, Aristote, Plaute, Tacite, Tite-Live, Jules César, etc. Un certain nombre de manuscrits latins proviennent de la bibliothèque de Matthias Corvin; ornés de blasons, de miniatures et admirablement écrits, ils ont presque tous été exécutés en Italie pendant le xv[e] siècle. Parmi les manuscrits grecs, j'en signalerai trois qui méritent l'attention des philologues.

«1° Une Histoire des événements qui ont suivi la prise de Constantinople, tels que la prise de Sinope, de Trébizonde, etc. Cet

ouvrage, écrit en grec et inédit, est partagé en dix livres et a pour auteur un certain Critobule[1], écrivain inconnu d'ailleurs. J'ai déjà eu l'occasion de parler de ce manuscrit en envoyant à Votre Majesté un fragment curieux sur la fabrication de la poudre à canon, fragment que j'avais remarqué en parcourant l'ouvrage. Cette histoire ferait un supplément utile à la collection grecque de la Byzantine.

« 2° Un très-beau manuscrit du XIe siècle, contenant les écrits de Héron d'Alexandrie. Il serait important de le comparer avec une édition de ce célèbre mathématicien, et surtout avec l'excellent Mémoire de M. Henri Martin, de Rennes, sur les écrivains qui ont porté le nom de Héron.

« 3° Un Ptolémée du XVe siècle, avec de très-belles cartes, présentant quelque analogie avec celui de Vatopédi au mont Athos, surtout en ce qui concerne la représentation figurative des villes. »

Je donnais ensuite quelques détails sur mon arrivée et ma réception au mont Athos, et j'ajoutais :

« Les monastères disséminés dans la montagne sont au nombre de vingt, indépendamment des skites, qui, d'une importance moindre, sont cependant encore des constructions considérables. Toutes ces communautés religieuses possèdent des bibliothèques plus ou moins riches. Chiliandari et Zographou étant des couvents bulgares, ils ne contiennent, pour ainsi dire, pas de manuscrits grecs. Les mieux pourvus en ce genre sont Vatopédi, Lavra et Iviron. Viennent ensuite Cotlomousi, Pantocrator, Esphigmenou, Stavronikita. Quant aux autres, il serait inutile de les citer. Le nombre des manuscrits grecs conservés dans tous ces monastères, et que j'ai pris la peine d'examiner, monte environ à 6,000. Malheureusement ce sont presque toujours les mêmes ouvrages : évangiles, psautiers, liturgies, saint Jean Chrysostome, saint Basile, saint Grégoire de Na-

[1] M. Tischendorf a publié la lettre dédicatoire de Critobule à Mahomet II, p. 123 de sa *Notitia editionis cod. bibl. Sinaitici*, Lepsiæ, 1860, in-4°.

zianze et les autres pères de l'Église. Loin de moi la pensée de déprécier ce genre de manuscrits, qui, indépendamment de leur importance théologique et littéraire, doivent intéresser vivement le miniaturiste et le paléographe, comme l'ont fort bien prouvé les travaux de M. Porphyrios et du général Sébastianoff. Dans toute autre circonstance j'aurais pris intérêt à ce genre de recherches, mais ce n'était pas là le but de ma mission. Sans négliger complétement la littérature théologique, je devais diriger mes investigations d'un autre côté et tâcher de découvrir quelque page inconnue appartenant aux belles époques de la littérature.

« Les palimpsestes attiraient principalement mon attention. J'en ai rencontré un certain nombre; mais, comme presque toujours, malheureusement, c'étaient des livres ecclésiastiques ou théologiques cachés sous d'autres du même genre. Les bibliothèques d'Italie sont privilégiées à ce point de vue.

« En général, ceux qui recherchent des manuscrits n'attachent de prix qu'aux volumes en parchemin. Sans doute ces derniers sont d'une grande importance, surtout quand ils contiennent des ouvrages anciens; mais il ne faut rien négliger : c'est dans un manuscrit du XVI[e] siècle que j'ai découvert les fragments de Nicolas de Damas. Il existe aussi une espèce de manuscrits qui méritent un examen sérieux, ce sont ceux sur papier de coton et datant des XIII[e] et XIV[e] siècles. A cette époque, les savants n'étant pas assez riches pour acheter du parchemin, avaient adopté le papier de coton, qui était beaucoup moins cher. C'est ce qui explique pourquoi ces manuscrits sont écrits avec une grande correction et contiennent presque toujours des ouvrages ou des fragments importants. Remplis d'abréviations, ils ont souvent rebuté les personnes peu expérimentées, qui n'ont pas osé aborder les difficultés d'un pareil déchiffrement. Moins lus que les autres, écrits par des hommes instruits et habiles, ils offrent plus de chances heureuses aux investigations du paléographe.

« S'en tenir uniquement aux bibliothèques des monastères, ce serait négliger une source féconde de découvertes. La presqu'île du mont Athos est semée d'une foule d'habitations monacales que l'on désigne sous le nom de *kilia*. Ces *kilia* ne manquent pas d'une certaine importance : une maison complète à un étage, avec une ou deux chapelles intérieures, indépendamment quelquefois d'une église extérieure. Chacune de ces habitations est occupée par un ou deux caloyers, qui payent une redevance au monastère dont elle dépend. On y trouve très-souvent des manuscrits provenant sans doute des couvents et dans un état déplorable de mutilation. Presque tous sont lacérés, incomplets; les volumes en parchemin ont été les plus maltraités; ils ont servi à raccommoder des vitres ou à couvrir des pots de confitures. La plupart du temps ce ne sont que des livres d'église sans aucune valeur, mais il arrive aussi quelquefois qu'on est dédommagé de sa peine par la découverte d'un fragment inédit d'un ouvrage important, soit dans des feuillets dépareillés, soit sur la couverture d'un volume. J'en ai fait moi-même une heureuse expérience, et, si j'ai un regret, c'est de n'avoir pas pu visiter tous ces *kilia*. Malheureusement plusieurs se trouvent à une grande distance, et le temps me manquait pour de pareilles explorations, qui trop souvent sont infructueuses au point de vue littéraire. Il n'en est pas de même pour l'amateur des arts, car chacune de ces églises, de ces chapelles qui sont innombrables, renferme de petits tableaux byzantins sur bois et très-anciens.

« En général, les moines du mont Athos sont très-méfiants, et ils ont raison. On a tant et si souvent abusé de leur confiance! Ils ne montrent pas du premier coup leurs richesses. Il faut les voir souvent, causer avec eux, leur inspirer de la confiance; alors ils deviennent communicatifs et sortent de quelque endroit secret des manuscrits et des objets curieux qu'ils consentent à vendre. Il y en a cependant contre lesquels tout échoue. A les entendre ils ne possèdent absolument rien; les incendies, les guerres, ont tout détruit.

Vrai ou non, c'est toujours le motif invoqué pour ne rien montrer. Les touristes sont acceptés, bien reçus même, à la condition qu'ils se contenteront de voir ce qui est exposé aux regards de tous: mais, s'ils demandent plus, alors commencent les réticences, le mauvais vouloir, les résistances, et ils sont obligés bien souvent de partir sans avoir pu satisfaire leur curiosité. Ces détails sont de nature à faire comprendre toutes les difficultés que j'ai rencontrées dans mon exploration littéraire, malgré les promesses faites officiellement dans le grand conseil de Caryès, promesses dont les échos affaiblis étaient venus expirer à la porte de certains couvents.

« Dans ces derniers, lorsque la bibliothèque m'était enfin ouverte, bibliothèque qui bien souvent consistait en plusieurs centaines de volumes jetés pêle-mêle sur des planches, j'étais obligé de faire l'examen des manuscrits debout, rapidement, et entouré de cinq ou six moines qui suivaient tous mes mouvements et me dévoraient des yeux. Si ensuite, afin d'occuper mon temps d'une manière utile, je les priais de me permettre d'emporter un volume dans ma chambre, ils examinaient ce volume dans tous les sens et avec la plus grande curiosité, et, comme ils étaient incapables de le déchiffrer, ils étaient obligés de m'en demander le contenu.

« Lorsqu'on a une longue expérience paléographique, il est très-facile de dire, à première vue, l'âge présumable d'un manuscrit. C'est ce qui m'arrivait souvent avec les bons pères, et, comme la date, placée quelquefois à la fin des volumes, me donnait toujours raison, ils étaient émerveillés de mon érudition. Aussi, dans plusieurs monastères, me pria-t-on d'inscrire en tête de chaque manuscrit l'âge auquel il appartenait. J'acceptai volontiers cette tâche parce qu'elle me donnait l'occasion de faire mon examen avec toutes les facilités désirables.

« Les grands couvents tiennent-ils en réserve des richesses littéraires qu'ils ne communiquent à personne? C'est ce que je n'oserais affirmer. Toutefois je citerai un fait qui pourrait le faire croire.

Une personne très-honorable de Salonique m'a affirmé avoir, en 1854, vu et tenu entre les mains des fragments d'Homère sur papyrus et des fragments d'un tragique grec également sur papyrus; les premiers appartenaient à Lavra, les seconds à Chiliandari. J'ai eu recours à tous les moyens possibles pour obtenir des renseignements à cet égard; il m'a toujours été répondu que ces monuments précieux n'avaient jamais existé dans les couvents en question. Je me contente de citer ce fait, sans vouloir en tirer de conséquences.

« Ce que les moines craignent surtout de montrer, ce sont leurs chrysobules. On désigne sous ce terme général les chartes impériales ou particulières en faveur d'un couvent, les donations, les contrats de ventes, d'achats, d'échanges, etc., qui forment un ensemble de pièces très-curieuses et très-importantes pour la topographie, les usages et la langue du moyen âge. Les chartes des empereurs et des princes de la maison impériale présentent moins d'intérêt que les autres pièces, parce qu'elles sont rédigées d'après un formulaire convenu et toujours le même. Il est bien regrettable qu'on n'ait jamais imprimé ces actes, dont la réunion aurait formé une collection des plus précieuses; on n'aurait pas aujourd'hui à déplorer la perte de la plupart d'entre eux, et les moines ne chercheraient pas vainement plusieurs des preuves constatant leurs droits de propriété, preuves qu'ils ont été obligés de produire dans la question des couvents dédiés. Toutefois une publication de ce genre ne pourrait être confiée qu'à des savants très-exercés dans la paléographie grecque, parce que la plupart de ces actes sont remplis d'abréviations très-difficiles à comprendre et de termes qui ne sont plus en usage aujourd'hui. Il n'entrait pas dans mon plan de rechercher et de transcrire ces chrysobules; il m'aurait fallu un temps plus considérable que celui dont je pouvais disposer. Je me suis donc contenté d'examiner ceux qu'on a bien voulu me montrer, entre autres à Chiliandari, qui possède plus de cent cinquante chartes grecques, dont quelques-unes très-anciennes, et un plus

grand nombre encore en langue slave. Comme échantillon j'ai pris la copie de quelques pièces appartenant au couvent de Zographou.»

En terminant, je donnais la liste des ouvrages ou des fragments d'ouvrages que j'avais rapportés de mon exploration. Cette liste contenait treize articles:

« 1° Commentaire sur les psaumes avec de nombreuses citations des versions d'Aquila, de Théodotion et de Symmaque.

« 2° Nouveaux fragments de la petite Genèse. On sait que le texte grec est perdu. On en connaît une version éthiopienne, que M. Dilmann a traduite en allemand. L'abbé Ciriani a retrouvé une partie de la version latine dans un manuscrit palimpseste de Milan. Les fragments grecs que j'ai découverts viennent s'ajouter à ceux que Fabricius avait déjà réunis.

« 3° Fragments d'histoire ecclésiastique de Théodore le Lecteur et d'un certain Jean, surnommé *Diacrinomenos*. Ce dernier était l'auteur d'une histoire ecclésiastique en dix livres, suivant le témoignage de Photius, qui avait lu les cinq premiers seulement. Les nouveaux fragments appartiennent aux huit premiers.

« 4° Histoire de la fondation d'un monastère grec de la Macédoine à la fin du onzième siècle. On y trouve un catalogue des manuscrits, des peintures et des objets précieux qui y étaient conservés à cette époque.

« 5° Lettres et opuscules inédits de Photius.

« 6° Paraphrase des Halieutiques d'Oppien, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 7° Les fables d'Ésope, mises en vers et en langue vulgaire par un certain George.

« 8° Chrestomathie d'Homère, de Sophocle et d'Euripide, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 9° Fragments inédits d'Élien.

« 10° Explications grammaticales d'une foule de passages extraits

de divers auteurs. Cet ouvrage considérable, bien que composé par un chrétien, ne manque pas d'intérêt; l'auteur a puisé aux bonnes sources et contient des citations inédites. »

Les trois derniers articles, 11-13, se rapportent aux textes inédits publiés dans ce volume de *Mélanges*. En voici le détail :

P. 1-318. Notice sur l'*Etymologicum magnum* de Florence.

Feu Dübner, dont la science philologique déplore la perte encore récente, était, depuis un grand nombre d'années, le confident et le conseiller de mes travaux. D'un dévouement et d'une complaisance à toute épreuve, il mettait sans cesse à ma disposition le secours de sa saine critique et de sa profonde érudition. Je m'empresse de reconnaître que j'en ai très-souvent profité, et plût au ciel que je pusse en profiter encore! Il poussait jusqu'à l'extrême le culte du beau dans la littérature ancienne, qui était comme son domaine particulier, et il croyait avoir des droits sur la moindre découverte qui y était faite. Dès lors l'initiative de son dévouement prenait un caractère fébrile et dégénérait presque en persécution. Il voulait être un des premiers à jouir de cette découverte; il tenait à la faire valoir, à la rendre viable, offrait, et, au besoin, imposait son concours, et cela sans arrière-pensée, avec une modestie admirable, cherchant ensuite à s'effacer, et uniquement par amour de la science. Il prodiguait généreusement les trésors de sa judicieuse et saine critique, et il fallait lutter avec lui pour obtenir la permission de le citer. C'est là un hommage mérité que je me plais à rendre à la mémoire de Dübner, bien persuadé que je ne serai pas démenti par tous ceux qui l'ont pratiqué un peu intimement. Connaissant la nature des richesses littéraires que j'avais rapportées de mes différents voyages, il attachait la plus grande importance à leur prompte publication. Lorsqu'il apprit que mes *Mélanges de littérature grecque* allaient être imprimés, il me pria de lui permettre de revoir les épreuves avec moi et d'en extraire au fur et à mesure, pour son usage particulier, tous les fragments nouveaux de poëtes.

Profondément versé dans la métrique des anciens, il comptait, sous forme de dissertation, faire un travail spécial sur ces mêmes fragments. Mon ouvrage n'ayant qu'à gagner à une pareille révision, j'y consentis bien volontiers, et je lui communiquai toutes mes épreuves, qu'il revit, suivant son habitude, avec le plus grand soin, mais sans toucher aux fragments en question, se réservant de les traiter à part.

Cependant, malgré tout le zèle de l'Imprimerie impériale, l'impression de mon volume ne marchait pas au gré des circonstances. J'étais arrivé au terme fixé pour la remise du manuscrit qui m'avait été prêté, et le gouvernement italien le réclamait avec les plus vives instances. D'un autre côté, la saison s'avançait et je regrettais vivement de ne pouvoir aller prendre quelque repos à la campagne. Dübner m'offrit alors de me remplacer et de revoir en premières sur le manuscrit les dernières feuilles de l'*Etymologicum magnum*, à partir de la feuille 15. J'acceptai et je quittai Paris. Quelques jours après il m'écrivait une lettre dont je demande la permission d'extraire le passage suivant, malgré tout ce qu'il comporte de flatteur pour moi. Des raisons particulières m'y engagent.

« J'ai reçu en même temps la feuille 15 avec votre copie. J'avais déjà repassé nos fragments sur le manuscrit. (Je baise les mains au copiste qui a mis les *lemmata* en marge). Gloire à votre magnifique talent de lecture, *dignissime* disciple de Hase! Je ne suis qu'un *αὐτοδίδακτος*, qui a fait ses premières armes dans le manuscrit de Tzetzès en 1833. Je n'ai trouvé qu'un *ἄσω* au lieu de *ἀέω* (probablement faute de plume), un *καὶ* et un *πάντως* omis, et deux fois la première main qui avait quelque intérêt. D'une erreur plus importante, c'est moi qui suis la cause : vous aviez écrit *κεχηνότα Διονύσιον*, je mis en marge que je croyais avoir vu *Διόνυσον* chez vous, et vous l'avez accueilli. Mais c'est bien *Διονύσιον*. Tout est rétabli maintenant, et le sera pour les feuilles suivantes, si elles m'arrivent. »

Puis dans une autre lettre : « Je pouvais toujours donner un coup d'œil aux bons à tirer des feuilles 8, 9 et 10 : quoique vous ne laissiez presque rien, en pareille matière quatre yeux sont toujours plus désirables que deux. »

Grâce au concours dévoué de Dübner, le 1er octobre l'*Etymologicum magnum* était complétement imprimé et le manuscrit avait pu être restitué. Quatorze jours après Dübner nous était enlevé par une maladie aussi prompte qu'imprévue. Je revins immédiatement à Paris, pour lui rendre les derniers devoirs. Avec la permission de Mme Dübner, je recherchai dans les papiers de son mari les notes qu'il pouvait avoir laissées sur les fragments poétiques. Je trouvai une enveloppe qui contenait une partie des citations d'auteurs anciens avec un tableau de classification. Ce tableau était divisé en plusieurs articles intitulés : *Epici*, *Lyrici*, *Tragici*, *Comici*, etc. Dübner copiait sur une feuille, et à la suite, les fragments à mesure qu'ils se présentaient, et il marquait d'un trait au crayon l'article auquel ils se rapportaient. Le tableau indique qu'il en avait trouvé cent soixante jusqu'à la feuille 18, à laquelle il s'était arrêté, en y comprenant, bien entendu, les *Anonymi*, qu'il divise en *hexam. iamb.* et *lyr.* Quand il en avait le temps, il coupait séparément chaque fragement et le plaçait à son ordre de classification. C'est ce qui explique pourquoi la plupart de ses extraits se trouvent sur de petits morceaux de papier.

Plus tard, M. Delzons, professeur au lycée Saint-Louis, qui avait été chargé de vérifier et de classer les papiers de mon savant ami, découvrit le restant des notes en question et s'empressa de me les remettre. Je me félicite de cette circonstance qui m'a mis en rapport avec M. Delzons, *un bon esprit*, comme me l'écrivait un jour Dübner : j'ai pu apprécier son caractère modeste et ses grandes connaissances dans la langue grecque.

On trouvera à la fin du volume ces notes que j'ai cru devoir conserver religieusement, bien qu'elles soient très-incomplètes. Mal-

heureusement leur savant auteur a été surpris par la mort, avant de pouvoir mettre la main au travail important qu'il méditait, et qui est resté, pour ainsi dire, à l'état de projet. Il s'est contenté de copier les fragments, tels que je les ai imprimés. Il a même respecté les quelques conjectures que je me suis permises, se réservant de les combattre ou de les justifier. Il va sans dire que j'ai laissé de côté ce qui, simple reproduction de mon texte, n'était accompagné d'aucune observation.

Un de mes grands regrets, c'est que Dübner n'ait pas pu revoir également les épreuves de la seconde partie de mon volume, c'est-à-dire des opuscules qui se trouvent à la suite de l'*Etymologicum magnum* :

P. 319-340. *Etymologicum parvum.*

P. 341-384. Recueil de proverbes.

P. 385-398. Opuscules divers. Fragment de Claude Casilon, écrivain d'ailleurs inconnu.

P. 399-406. Didyme d'Alexandrie, sur les mots difficiles employés par Platon.

Dübner m'avait prié de lui permettre de publier cet opuscule de Didyme à la suite des Scholies de Platon, dont il préparait une édition pour la collection Didot. Tout en me réservant de le comprendre égalèment dans mes *Mélanges*, j'accordai l'autorisation demandée et je lui confiai ma copie. Quelques jours après il m'écrivait: « J'ai montré à *Firminus* (Didot) votre belle copie *καλὴν καὶ πεπραγματευμένην*. Nous le donnerons avec le nom de M. Miller, d'autant plus que tout le travail est fait, comme vous le voyez; je n'aurai guère que l'index à relever. »

Après la mort de Dübner, je réclamai inutilement ma copie, qui ne se trouva point dans ses papiers. Je dus refaire entièrement le travail, d'après le manuscrit original, qui heureusement est entre mes mains. Plus tard, mais trop tard, M. Delzons retrouva ma première copie, lorsque l'opuscule était déjà imprimé.

P. 407-412. Zénodore, sur le langage vulgaire comparé avec celui d'Homère.

P. 413-426. Suétone, sur les noms ou termes ironiques.

P. 427-434. Aristophane de Byzance, sur les mots non en usage chez les anciens, sur les dénominations des différents âges et des différentes parentés.

P. 435-436. Fragment de Suétone, sur les jeux des Grecs.

P. 437-457. Trois hymnes orphiques adressés à Hécate, au Soleil et à la Lune. Ils ne figurent point dans mon rapport à l'Empereur, parce que la découverte en est de beaucoup antérieure à ma mission en Orient. Bien que le texte de ces hymnes soit très-défectueux, j'en avais fait l'objet d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Plusieurs de mes savants confrères m'en ayant demandé instamment la prompte publication, je me suis empressé de satisfaire à leur désir en les comprenant dans ce volume de *Mélanges*. A la suite de ces hymnes, auxquels j'ai joint un essai de traduction, on trouvera une note très-intéressante de mon confrère et ami M. de Longpérier, sur le personnage mythologique de Baubo.

P. 461-464. Notes de Fr. Dübner et *Errata*.

P. 465-472. *Index scriptorum*, qui aidera à trouver les citations d'auteurs anciens.

Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si, au nom de la science, je ne remerciais pas officiellement M. le directeur de l'Imprimerie impériale pour le concours dévoué et intelligent qu'il a bien voulu me prêter. Importance des textes que je publie ici pour la première fois, juste impatience des savants qui les attendaient depuis longtemps, limites du délai dans lesquelles je devais rendre le manuscrit de Florence, M. Anselme Petetin a tout compris. Malgré la multiplicité des travaux sous lesquels il était accablé, par suite des exigences de l'Exposition universelle, il n'a rien négligé pour que l'impression de mon ouvrage marchât rapidement

et se fit dans les meilleures conditions possibles. Je le prie donc d'agréer ici l'expression de ma bien vive gratitude. J'ajouterai même que je croirais mal répondre à ses bienveillantes intentions, si je ne remerciais également ses habiles collaborateurs, et entre autres M. Derenémesnil, qui, à une expérience consommée, joint une complaisance des plus rares. Qualités bien précieuses chez un homme qui est en contact perpétuel, non-seulement avec les savants de tous les genres, mais encore avec les fonctionnaires de tous les ordres, et qui, depuis nombre d'années, est chargé de la direction typographique des incessantes productions de l'esprit humain, dans toutes les langues, en même temps que des immenses impressions qui résument l'administration française au centre réel de la centralisation!

Paris, 5 mars 1868.

E. MILLER.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

NOTICE

SUR

L'ETYMOLOGICUM MAGNUM DE FLORENCE

PORTANT LE NUMÉRO 304 S. MARCI.

Il y a environ trois ans, je prenais pour la seconde fois la route de l'Orient, dans l'intention d'aller pratiquer un essai de fouilles dans l'île de Thasos, fouilles d'où sont sortis ces admirables bas-reliefs qui font aujourd'hui l'ornement du Louvre. La saison n'étant pas encore assez avancée, je me rendis d'abord en Italie pour y faire quelques recherches littéraires. La riche bibliothèque Ambroisienne de Milan me retint près de trois semaines; je visitai ensuite très-rapidement Parme, Plaisance, Modène, Bologne, et je terminai par Florence, où je comptais examiner un manuscrit d'Anne Comnène pour la collection des *Historiens grecs des croisades* publiée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Après avoir terminé ce travail, comme il me restait quelques jours avant les fêtes de la Semaine sainte, c'est-à-dire avant la fermeture des bibliothèques, j'en profitai pour parcourir le catalogue du supplément de la Laurentienne. Je remarquai la notice d'un manuscrit grec de l'*Etymologicum magnum*, que l'on faisait remonter au XI[e] siècle.

Je me rappelais la dernière édition donnée par Gaisford, édition à laquelle j'avais contribué moi-même dans une certaine mesure, et je ne

m'expliquais pas comment le savant éditeur n'avait point consulté un monument d'une si respectable antiquité[1]. Je me fis apporter le volume, et je fus singulièrement ému en reconnaissant qu'il était plus ancien d'un siècle, c'est-à-dire du xe.

On se souvient que Photius, qui vivait à la fin du ixe siècle, est cité plusieurs fois dans cet ouvrage. La conséquence toute naturelle serait que la rédaction n'en peut être antérieure à cette époque. Cette conséquence admise, j'avais donc là sous les yeux un manuscrit pour ainsi dire contemporain de l'auteur, mais ayant déjà malheureusement subi des réductions, comme on le verra plus loin. Quoi qu'il en soit, je compris tout de suite qu'il devait y avoir là une mine à exploiter. Effectivement, dans une lecture de quelques pages je rencontrai des citations d'auteurs anciens qui me parurent nouvelles. Je me décidai alors à parcourir rapidement le volume tout entier, en ayant soin de recueillir les fragments signés des noms les plus célèbres. A mon retour en France, je fis les vérifications nécessaires, et j'eus la satisfaction de voir mes prévisions complétement justifiées : j'avais mis la main sur un manuscrit de la plus haute importance. C'est ce que j'ai annoncé à la fin de mon premier Rapport à l'Empereur, du 13 mars 1865, sous le n° 13, qui est ainsi conçu :

« Recueil d'observations grammaticales : découverte non moins précieuse « que les précédentes. Pour en faire comprendre toute l'importance, etc. »
On remarquera la désignation un peu vague : *Recueil d'observations grammaticales* au lieu de *Etymologicum magnum.* C'est intentionnellement que je me suis exprimé ainsi. Je voulais me donner le temps de retourner à Florence, pour exploiter tout à mon aise ce précieux manuscrit. Certains souvenirs pénibles, se rattachant à ma découverte des fragments de Nicolas de Damas, me commandaient la prudence, si je ne voulais pas, une fois encore, me voir frustré dans mes espérances. Ce fameux n° 13 de mon Rapport m'a exposé à bien des lettres, à bien des demandes indiscrètes qui me sont arrivées et qui m'arrivent encore des différents coins de l'Europe savante, ce qui me prouve que j'ai eu raison de ne pas être trop explicite dans la manière d'annoncer ma découverte. Au mois de septembre dernier, enfin, j'ai pu me rendre à Florence; mais j'ai bien vite

[1] Cela s'explique d'autant moins qu'il le cite dans ses notes, p. xiv.

reconnu qu'un travail complet sur ce manuscrit me prendrait un temps très-considérable. Je me suis décidé alors à user du privilége que nous donne l'échange international qui, depuis deux ans, s'est établi entre la France et l'Italie, et j'ai été assez heureux pour obtenir, grâce à l'intermédiaire de M. le Ministre des Affaires étrangères, la communication de ce précieux volume.

Faisons connaître brièvement en quoi consiste l'importance du manuscrit en question. Avant tout, mentionnons une note singulière placée sur le feuillet de garde, et paraissant avoir été écrite par un savant du xv[e] siècle. Voici cette note : *Nicas magnus grammaticus in Etymologias nominum et verborum græcorum.* On sait que l'auteur de l'*Etymologicum magnum* est resté inconnu, malgré les savantes recherches dont cet ouvrage a été l'objet; à moins d'une circonstance particulière, de la découverte par exemple d'un manuscrit contenant le titre avec le nom de l'auteur, il me paraît même impossible que le raisonnement seul conduise à une certitude quelconque. Tout ce qui a la forme d'un dictionnaire, comme l'*Etymologicum,* Suidas, S. Cyrille d'Alexandrie, Zonare, tous ces recueils ont subi tant de modifications, tant d'interpolations successives, qu'on risque fort de s'égarer, si l'on veut établir quelque conjecture sur tel ou tel renseignement fourni par ce genre d'ouvrages. Les lexiques spéciaux, seuls, comme ceux de Didyme sur Platon et de Zénodore sur Homère, que j'ai retrouvés au mont Athos, échappent, par leur nature, à cet inconvénient. Il est possible que ces derniers nous soient arrivés sous forme d'abrégés, mais, du moins, on peut se fier aux renseignements qu'ils contiennent et raisonner en connaissance de cause. Quant à l'*Etymologicum,* je suis convaincu que la rédaction primitive en est beaucoup plus ancienne qu'on ne le croit généralement. Les savants des siècles suivants auront consigné à la marge de leur exemplaire les observations grammaticales qu'ils faisaient en lisant les ouvrages de leurs contemporains, et ces notes marginales auront été successivement introduites dans les copies postérieures. C'est ainsi que nous sommes conduits jusqu'au x[e] siècle, par suite des citations de Photius et de quelques autres écrivains des bas temps.

Le nom de Nicas, de ce grand grammairien, comme auteur de l'*Etymologicum,* nom que je ne connaissais même pas, était donc de nature à m'étonner vivement. Je ne comprenais pas comment l'auteur de la note

citée plus haut avait pu être entraîné dans une pareille conjecture, mais j'eus bientôt le mot de l'énigme. Un autre manuscrit du même ouvrage, daté de l'année 1291, se trouve aussi dans le supplément de la Laurentienne. Le copiste a disposé le titre de manière à respecter le dessin d'une croix grecque, avec l'inscription sacramentelle IC XC NIKA. Les quatre lettres de ce dernier mot, partagées par moitié, sont placées à droite et à gauche de la partie inférieure de la croix, et se trouvent ainsi entre le premier mot du titre ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ, et les deux autres ΜΕΓΑΛΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ. De là l'origine du grand grammairien Nicas.

La main qui a écrit la note me paraît, comme je l'ai dit plus haut, avoir appartenu à un savant du XVe siècle. Je me demandai alors si le fait n'aurait pas transpiré à cette époque. Je fis quelques recherches à cet égard, et je constatai bientôt que l'erreur avait été commise par le célèbre Ange Politien. Voici, en effet, ce que Ménage raconte dans son Antibaillet, ch. LXXVI : «C'est Politien qui a dit le premier que Nicas était l'auteur de l'*Etymologicum magnum*. . . . . M. Vossius, le fils, a fait ensuite «la même remarque, mais il s'en est depuis dédit, ayant appris que, dans «le manuscrit qu'avait vu Politien, il y avait un labarum avec ces paroles : «ΕΝ ΤΟΥΤΩ ΝΙΚΑ, et que ces mots ΕΝ ΤΟΥΤΩ étant effacés, Politien «avait pris le mot de ΝΙΚΑ, qui restait, pour le nom de l'auteur du livre. «M. Vossius, le fils, a dit toutes ces particularités à M. Bigot, de qui je les «ai apprises. J'ai appris de plus de M. Bigot qu'il a vu un très-beau ma«nuscrit de ce livre dans la bibliothèque des Jacobins de Saint-Marc de «Florence, et que, pensant que ce fût celui qu'avait vu Politien, il y avait «cherché ce NIKA, et qu'il ne l'y avait point trouvé.»

Du récit de Ménage il résulte plusieurs observations importantes. La première, c'est que la note manuscrite est, très-probablement, de la main d'Ange Politien. C'est ce dont on peut se convaincre en la confrontant avec un recueil de miscellanées de ce savant homme, recueil entièrement autographe et qui est conservé dans la Bibliothèque impériale de Paris[1]. La seconde observation, c'est que notre manuscrit est bien celui qui a été vu par Bigot, car il provient de l'abbaye des Jacobins de Saint-Marc. Déjà, à cette époque, le premier feuillet manquait; par conséquent on y aurait

[1] Sous le n° 3069 de l'ancien fonds grec. Mon savant confrère, M. Delisle, est aussi de mon avis.

vainement cherché le mot NIKA, dont il a été question plus haut. On ne peut s'expliquer comment des savants tels que Bigot et Politien n'ont pas tiré de ce volume toutes les additions précieuses qu'il renferme. Une troisième observation, c'est que les indications données précédemment ne s'accordent point avec celles que nous avons remarquées nous-même sur l'autre manuscrit de l'*Etymologicum*. Il s'agirait donc d'une troisième copie; mais la phrase de Ménage : « M. Vossius ayant appris, etc. . . . » laisse du vague dans l'esprit. Le renseignement aura été donné inexactement à Vossius, d'où peut-être il est permis de supposer qu'il n'est question que d'un seul et même manuscrit, indépendamment de celui dont nous nous occupons en ce moment.

Quoi qu'il en soit, le grand grammairien Nicas ne tarda pas à rentrer dans le néant, moins heureux en cela que son confrère Baphius, que la nouvelle Biographie publiée par MM. Didot vient de faire revivre d'une manière bien inattendue. Plusieurs savants s'étaient déjà occupés de ce Baphius, qui aurait vécu entre le x[e] et le xi[e] siècle de notre ère, et qui aurait composé un commentaire sur les *Basiliques*. On sait que, dans les scholies sur ce recueil de lois, la *Lex Fabia* est désignée en grec par les mots Φάϐιος νόμος : souvent même le dernier est supprimé. Un copiste maladroit ayant transposé les consonnes et ayant écrit Βαφίου au lieu de Φαϐίου, le premier a été pris pour un nom d'homme et on en a fait un commentateur. Il y avait cependant déjà longtemps que l'erreur avait été signalée, et en dernier lieu par M. Mortreuil dans son *Histoire du droit byzantin*. Malgré nos réclamations, ce Baphius est probablement destiné à une longue existence, grâce à l'étourderie des compilateurs de biographies.

Ceci me rappelle un mot plaisant raconté par Henri Étienne : « C'est « assez parlé, dit-il, des simples prestres ou moines : parlons des prélats. « Il est certain qu'ils ont bien secondé en cet endroit les simples prestres : « tesmoin celuy qui, oyant alléguer les loix qu'on nommait *Clementina* et « *Novella*, se mit en très-grande colère de ce qu'on luy amenait le tesmoi« gnage de paillardes. »

On pourrait en dire long sur ce sujet piquant. Le singe de la fable, qui prend le Pirée pour un homme, a eu beaucoup d'imitateurs, et on composerait une curieuse galerie des personnages qui n'ont jamais existé. Mais revenons à notre manuscrit.

Écrit au xe siècle, ainsi que je l'ai dit plus haut, il contient 273 feuillets en parchemin. Les premiers et une partie des lettres N et O sont pour ainsi dire illisibles par suite de l'humidité. Je suis venu à bout cependant de les déchiffrer presque entièrement, et je crois n'avoir rien négligé d'important, grâce aux réactifs que M. Balard, mon savant confrère de l'Académie des sciences, a bien voulu mettre à ma disposition. Du reste, je n'ai employé ces réactifs qu'avec la plus grande prudence, et seulement lorsque le passage altéré me paraissait contenir la citation d'un auteur ancien.

Les articles sont disposés alphabétiquement, mais non d'une manière rigoureuse; l'ordre diffère souvent avec celui de l'édition. Rédigés quelquefois dans les mêmes termes, ils sont entièrement bouleversés. Il en manque un certain nombre; par contre, plusieurs sont nouveaux ou figurent dans d'autres lexicographes. La rédaction est tantôt plus courte, tantôt plus détaillée. Très-souvent, pour certaines explications, l'auteur renvoie à d'autres articles qui n'existent pas, ou qui ne contiennent point les détails annoncés. Preuve évidente que nous n'avons là qu'un abrégé de l'ouvrage primitif, mais, tel qu'il est, et rapproché surtout des autres copies qu'on connaît, il est d'un prix inestimable.

Certaines dispositions alphabétiques donnent lieu à des observations intéressantes pour l'histoire de la prononciation grecque. Mais c'est là une grosse question, que je ne puis ni ne veux aborder ici, ne me souciant pas d'intervenir dans la querelle des partisans d'Érasme et des défenseurs de l'itacisme.

Les poëtes connus, ceux dont nous possédons les ouvrages, Homère, Hésiode, Apollonius de Rhodes, Lycophron, Nicandre, sont cités et extraits beaucoup plus souvent que dans les éditions de l'*Etymologicum*. Les nouvelles leçons qui en résultent sont de nature à intéresser vivement les philologues. Il est regrettable, toutefois, que les passages des auteurs anciens soient souvent estropiés d'une manière maladroite et inintelligente.

L'écriture est très-belle, mais hérissée d'abréviations, qui rendent la lecture très-difficile, même pour les personnes les plus expérimentées. Suivant l'usage adopté pour les ouvrages du même genre, chaque article est indiqué à la marge : dans le texte, ils se suivent les uns les autres et sans aucune interruption.

Indépendamment de l'intérêt littéraire, ce manuscrit en présente un autre au point de vue paléographique. Les nombreuses observations qu'il suggère permettent d'établir une espèce de doctrine. Le copiste donne peu à son caprice ; il suit exactement certaines règles adoptées de son temps, et, grâce à ce nouveau document, on peut enrichir et compléter les recherches de Ducange, de Montfaucon et de Bast.

Souvent la même abréviation sert pour désigner plusieurs mots différents. En général, le sens de la phrase indique suffisamment celui qu'il faut choisir. Ainsi les mots *χρόνος*, *χρονικοῖς*, *χρῆσις*, Χρυσόσΐομος, Χρισΐὸς, *χρυσίον*, *temps*, *chroniques*, *usage*, *saint Jean Chrysostome*, le *Christ* et l'*or*, sont tous représentés par le même signe, c'est-à-dire par un ρ traversant un χ. Dans les manuscrits d'alchimie, l'*or* est exprimé par un signe différent; c'est celui qui signifie le soleil, parce que l'or brille comme le soleil. Apollon est le dieu de la lumière; aussi, dans un vers d'Homère cité par notre manuscrit, le mot Ἀπόλλων est remplacé par le même signe. C'est de ce nom que vient celui d'Apollonius, l'auteur des *Argonautiques*, qui la plupart du temps n'est pas désigné autrement. Faute d'avoir compris cette petite abréviation, les copistes, et par suite les éditeurs, ont souvent omis la mention d'Apollonius de Rhodes.

Pour faire ressortir toute l'importance de notre manuscrit au point de vue paléographique, je pourrais multiplier ces observations, mais à quoi bon m'attarder dans l'examen d'une science qui est aujourd'hui frappée de déchéance, du moins chez nous, comme semble le prouver la suppression du cours de paléographie grecque? La voix de notre illustre Hase s'est éteinte sans laisser d'échos après elle. Et cependant que de services cette science n'a-t-elle pas rendus depuis le commencement de ce siècle! Que de textes corrigés, améliorés, épurés, grâce à la comparaison des manuscrits entre eux! Que d'ouvrages même ont été retrouvés! Tout récemment encore nous avons eu la découverte d'un petit poëme inconnu et bien authentique de Théocrite. Le sujet est une plainte touchante sur les souffrances que donne l'amour, dieu irrésistible. Il s'agit de cet amour qui défraye la seconde églogue de Virgile. Ce charmant petit poëme a été retrouvé à Milan.

Le système d'abréviations dont nous venons de parler n'a pas de grands inconvénients quand il est question d'une matière connue, et à propos de

laquelle les mêmes termes reviennent à chaque instant. Mais, quand il s'agit de noms propres, dans combien d'erreurs ce système n'entraîne-t-il pas? Avec quel soin, quelle attention, ne faut-il pas examiner à la loupe ces signes paléographiques? Et, malgré ces précautions, dans quel embarras ne se trouve-t-on pas, lorsque le même signe est appliqué à des noms différents, ce qui malheureusement arrive très-souvent? De là ces nombreuses confusions qui ont amené tant d'erreurs dans l'histoire littéraire de la Grèce : la négligence des copistes et l'inexpérience de certains éditeurs ont aidé à multiplier et à propager ces erreurs.

La liste des écrivains cités dans les éditions de l'*Etymologicum* se trouve augmentée de quelques noms nouveaux ; on les trouvera cités dans la Table. Le manuscrit de Florence soulève une foule de problèmes intéressants, en même temps qu'il élargit le champ déjà si vaste de la littérature grecque. Il nous fournit de plus quelques titres d'ouvrages qui étaient restés inconnus jusqu'à ce jour, et nous montre avec quelle négligence les copistes écrivaient ces titres.

Dans l'édition de l'*Etymologicum* il arrive souvent que la citation est incomplète. Il y manque soit le nom de l'auteur, soit le passage lui-même. Notre manuscrit supplée tantôt l'un, tantôt l'autre, rectifie des attributions fausses, et fournit quelquefois des additions importantes qui viennent éclaircir la question.

La lexicographie y trouvera aussi son compte, en ce sens que le *Thesaurus* pourra s'enrichir de plusieurs mots nouveaux parfaitement justifiés, et rejeter quelques irrégularités de langage.

Les citations nouvelles, c'est-à-dire celles qui ne figurent point dans la dernière édition de l'*Etymologicum*, peuvent se diviser en deux catégories : la première comprenant les fragments déjà connus, soit qu'ils viennent des écrivains dont nous possédons les œuvres, soit qu'ils se trouvent dans les autres lexicographes tels que Suidas, Photius, Zonare, les scholies d'Homère, etc. Dans la seconde catégorie je rangerais les citations réellement inédites. Le nombre de ces dernières est tellement considérable, qu'il me serait impossible d'en donner une idée exacte. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum* tire très-peu de son propre fonds ; on regrette vivement qu'il n'indique pas toujours la source où il a puisé ses renseignements. Le manuscrit de Florence nous vient heureusement en

aide ici, car souvent il complète les articles par l'indication des auteurs. C'est ainsi que les mêmes noms reviennent sans cesse : Hérodien, Orus, Orion, Philon, Philoxène, Zénobius, Méthodius, Saluste, Séleucus, Soranus, etc.... A côté de ces grammairiens dont les ouvrages ont été mis à contribution se placent les grands écrivains de la Grèce; les trois tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide; les poëtes comiques, Épicharme, Aristophane, Ménandre, Cratinus, Eupolis et Alcée; les lyriques, l'autre Alcée et Alcman; les satiriques, Hipponax, Archiloque et un commentaire sur ses Épodes; d'autres poëtes tels qu'Anacréon, Antimaque, Euphorion, Callimaque, Simonide, etc. des fragments d'épigrammes perdues; puis viennent le philosophe Chrysippe, les orateurs Isée et Hypéride, et d'autres dont la liste serait trop longue.

Et notez qu'il ne s'agit pas ici seulement d'une expression, d'un terme employé par tel ou tel écrivain; nous avons quelquefois un et même plusieurs vers d'un poëte célèbre. D'où l'on voit que la nouvelle mine est d'une richesse merveilleuse. Quand on pense à l'ardeur avec laquelle, depuis plus d'un siècle, tant de philologues habiles ont compulsé tous les manuscrits, tous les lexiques, afin de recueillir jusqu'aux moindres échos de la Grèce ancienne, on ne comprend pas comment cette mine est restée inexploitée jusqu'à ce jour, et cela dans un centre littéraire comme Florence, dans cette magnifique bibliothèque Laurentienne, qui est sans cesse visitée par les savants de tous les pays. C'est donc pour moi une bonne fortune d'avoir pu, le premier, mettre la main sur un monument de cette importance. Aussi avais-je hâte d'en faire le plus tôt possible jouir le monde savant.

Il était important d'indiquer tous les articles et l'ordre dans lequel ils sont donnés dans le manuscrit. C'est ce que j'ai fait, me contentant de renvoyer à la page de l'ancienne édition, lorsqu'ils ne contenaient rien de nouveau ou d'important.

Au milieu du fol. 262 r° du manuscrit de Florence, commence un autre *Etymologicum* extrait de divers recueils et s'arrêtant à la fin du N, par suite de la perte des derniers feuillets. Cet opuscule ne contient presque pas de citations d'auteurs anciens et a été, en partie, puisé aux mêmes sources que l'*Etymologicum Gudianum*. On y trouve, ainsi que

dans ce dernier, un article extrêmement curieux, et qui comporte un petit problème philologique dont j'abandonne la solution à de plus habiles que moi. Il s'agit de l'étymologie du mot *Blaquernes* (Βλαχέρναι), nom d'un célèbre palais de Constantinople. Denys de Byzance prétend que ce nom vient d'un des souverains qui régnèrent dans la contrée. C'était la seule étymologie connue. Voici les étymologies qui sont données par le manuscrit de Florence. « Βλαχέρνα (l. Βλαχέρναι). Les uns disent que ce mot vient de « *βλάγχειν*, parce qu'il y avait là des fougères (*βλάχνα*). On les coupa et on « construisit un palais sur cet emplacement. Théoctiste est d'une opinion « différente : il le nomme *Λακέρναι*, parce que c'est ainsi qu'on appelle les « thons *ῥωμαϊστί*, et parce que, dans cette localité, on prenait beaucoup « de thons. » L'*Etymologicum Gudianum* donne une rédaction à peu près pareille, si ce n'est qu'il cite Théophylacte au lieu de Théoctiste. Par *ῥωμαϊστί* il faut probablement entendre *en roumain, en romaïque*. Quant au mot *λακέρναι*, signifiant *thons*, je ne l'ai trouvé nulle part.

ETYMOLOGICUM MAGNUM

DE FLORENCE.

A

Ἀαπτος[1], 1, 34. Φίλων pro Φιλόξενος. Ad marg. Φίλων, Μεθόδιος. Cod. B.

Ἀβακέως, 2, 56. εἰς τὸ Μέγα (*sic*) Ἐπιμερισμὸν pro εἰς τοὺς Μεγ. Ἐπ. Cod. B.

Ἀγαθός, 5, 18. Cod. B, l. 20, add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀγανοῖς, 5, 55. Ἄγαν, 5, 44. Ἀγήνωρ, 5, 50. Ἀγάπη, 6, 3. Ἀγασάμενοι, 6, 18. Ἄβρα, 4, 22. Ἀβυρτάκη, 5, 1. Ἄβολος, 3, 54. Ἀβροείμονες, 4, 15. Ἀβρότων, 4, 25. Ἀβίων, 3, 20. Ἀγοράζειν, 12, 56. Ἄγαμαι, 6, 25. Ἄγγαροι, 6, 44. Ἀγκαλιαγωγοί, 11, 42. Ἄγλιθες, 11, 40. Ἀγαστόρων, 6, 20. Ἀαγές, 1, 50. Ἀγαυός, 6, 24. Ἀγαυρός, 6, 30. Ἀγαυρίαμα, 6, 35. Ἀγλ..... Ἀγερσικύβηλιν, 8, 9. Ἀγελαῖος, 7, 41. Ἀγορὰ ἐφορία, 13, 10. Ἀγγεῖλαι, 6, 52. Ἀγγεῖον, 6, 51. Ἄγγαροι, 6, 44. Ἄγγελος, 7, 29. Ἀγγελίην ἐλθόντα, 7, 33. Ἀγερμός, 8, 7. Ἀγελείη, 7, 38. Ἀγέρωχος, 7, 47. Ἀγησίλαος..... Ἀγέραστος, 8, 3. Ἀγείρατον, 8, 26. Ἀγήραιον, 8, 30.

....

Ἄγρευμα, 13, 57. Ἄγυια, 14, 26. Ἄγυρις, 14, 28. Ἄγρωστις, 14, 13. Ἄγχι, 14, 49. Ἀγχέμαχος, 14, 53. Ἀγχλάσας, 15, 19. Ἀγχίμολον, 15,

[1] Le commencement manque par suite de la perte du premier feuillet. Je supplée avec le cod. 303, dont j'ai parlé plus haut, p. 3, ainsi que pour la partie illisible du cod. 304. Le premier sera désigné par la lettre B.

6. Ἀγχισîίνη, 14, 45. Ἀγχαυρόν, 14, 38. Ἀγωνία, 15, 44. Ἀγχώμαλον, 15, 14. Ἀγ... α.... Ἀγών, 15, 45.

....

Ἀδαξῆσαι, 16, 5. Ἀδαήμων, 16, 2. Ἀδεές, 16, 8. Ἀδευκής, 16, 26. Ἀδήριτος, 17, 39. Ἀδευκέος..... Ἀδέψητον, 16, 35. Ἀδηφάγος, 17, 14. Ἀδεῖν, 16, 37. Ἀδικίου, 17, 46. Ἀδηκότες, 17, 22. Ἄδδιξ, 16, 53. Ἀδινά, 17, 37. Ἀδίοπον, 17, 44. Ἀδινώτερον (Od. II, 216). Ἀδινῷ, 17, 34. Ἀν' ἰθύν, 109, 52. Ἀμφιθαλής, 92. 33. Ἀμϐλήδην, 80, 19. Ἄναντα, 98, 27. Ἀριφραδέα, 142, 40. Αὐγάζομαι, 168, 34. Ἀπονάσσω, 128, 18. Ἀγάννιφον, 17, 9. Ἀλοίη, 69, 53. Ἀσελγής, 152, 40. Αἴθρα, 32, 56. Ἀπεσκοράκισεν, 127, 44. Ἀτενίζειν, 163, 22. Ἄπλητα, 123, 11. Ἀκεύμενον, 51, 43. Ἀγισîία, 10, 26.

Αἰολόπωλος, 37, 10. Avec le suivant Αἰωλοπώλους. Cod. add. (Il. M, 208):

Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν.

Ἀρρενωπός, 149, 7. Ἀπ' αἰγλήεντος, 119, 38. Ἀργυρόπεζα, 137, 121. Ἀπατήνωρ, 118, 54. Ἀπόχρη, 127, 55. Ἀθαμάντιον, 24, 10. Ἀθέμιτος, 24, 21. Ἀθέριζον, 24, 29. Ἀθέσφατος, 24, 23. Ἀθηνᾶ, 24, 43. Ἀθήνησι, 25, 12. Ἀθηρηλοιγόν, 25, 24.

Ἀθλῆσαι, 25, 36. Cod. B, l. 37, ὡς Πλάτων pro ὡς καὶ τῶν ἄλλων πάντων.

Ἀθλήσας (Il. O, 29)·

τὸν μὲν ἐγὼν ἔνθεν ῥυσάμην, καὶ ἀνήγαγον αὖτις
Ἄργος ἐς ἱππόϐοτον, καὶ πολλά περ ἀθλήσαντα.

Ἀθίγγανος, 25, 28. Ἀθρόος, 25, 54. Ἀθρῶν, 26, 12. Ἀθροίζω, 26, 1. Ἄθηλον, 26, 4. Ἀθέλδεται, 26, 5. Ἀθύρ, 26, 6. Ἀθύρματα, 26, 9.

Ἄθως (Apollon. I, 601)·

ἦρι δὲ νισσομένοισιν Ἄθω ἀνέτελλε κολώνη.

Ἀκρωτήριον, 26, 16. Ἀθῷος, 26, 19. Ἀθῶος, 26, 38. Ἀθώου, 26, 48. Αἴγινα, 27, 9. Ἀδμολία, 17, 46. Ἀδμήτην, 17, 42. Ἀδήωτον, 17, 25. Ἀδρησîίνη. Zonare. Ἀδολεσχία, 17, 56.

Ἀδρός, 18, 44. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀδόροις, 18, 39. Dans le cod. B, après Ἡρωδιανὸς on lit Περὶ παθη-

τικῶν, et à la marge : Περὶ τῶν ταῖς λέξεσι συμβαινόντων παθῶν Φησὶν Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ Περὶ παθητικῶν ἑρμηνείᾳ καὶ σαφῆ (l. σαφεῖ) διδασκαλίᾳ.

Ἀδρανής, 18, 50.

Ἀδραστειδῶν, 18, 46. Cod. B add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν.

Ἀδρίας, 18, 54.

Ἀδύτῳ, 19, 3. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄδωνις, 19, 9. Ἀδρύνω, 18, 49, avec l'add. de Va. Cf. Gaisf.

Ἀεθλεύειν, 19, 31. Ἀεικίας, 22, 8. Ἀεικέλιος, 21, 54.

Ἀεισι, 22, 10. Cod. B add. οὕτω Φίλων ἱστορεῖ αὐτό.

Ἀείδελον, 21, 19. Ἄεθλον, 19, 22. Ἄειλα, 21, 31. Ἀειλογία, 21, 32. Ἀείζωτος, 22, 20. Ἀεικής, 21, 47. Ἀείδω, 21, 2. Ἀεικίσσωσιν, 22, 4. Ἀέκητι, 19, 32. Ἀεκήλια, 19, 37. Ἀειρομένη, 22, 15. Ἄελλα, 19, 44. Ἀελλής, 19, 54. Ἀελπτέοντες, 20, 22. Ἀελλόπος, 20, 14. Ἀέντες, 20, 24. Ἀέναος, 20, 32. Ἀέξει, 20, 34. Ἄερθεν, 20, 40. Ἀερσίποδες, 20, 43. Ἀερσίφρων, 20, 47.

Ἀεργεία. Ἡσίοδος (Op. 311)·

ἀεργίη δέ τ' ὄνειδος.

Ἄζειν, 22, 52. Ἀζείδαο, 22, 53.

Ἀζηχές, 22, 46. Cod. B add. ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ πάθους λέγει.

Ἀζαλέην, 22, 51. Ἀζήν, 22, 36. Ἀηδών, 23, 38. Ἄη, 23, 4.

Ἀήδιζον. Zon. L'art. suiv. illisible.

Ἀήρ, 23, 7. Ἀήσυλος, 23, 32. Ἀήσυρον, 23, 20.

Ἀήτης, 23, 29. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄητον, 23, 12. Αἴ, 26, 50. Αἰάζειν, 26, 57. Αἰαίη, 27, 2. Αἶα, 27, 7. Αἰγίς, 27, 27.

Αἰγυπτιάζειν, 29, 21 et Bekk. *Anecd.* p. 354, 13.

Αἰγανέη, 28, 30. — πορεύεσθαι, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἵεσθαι ἢ διὰ τὰς κτλ.

Αἴγειρος, 28, 39. Αἰγίλιψ, 27, 43. Αἰγιάλεια, 27, 51. Αἰγάς, 27, 57. Αἴγισθος, 27, 54. Αἰγίλουρος, 27, 49.

Αἴγλη, 28, 56. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτῆρος (ed. ἐπιμερισμῷ τοῦ ψαλτηρίου)· σημαίνει δὲ λαμπηδόνα.

Αἰγαῖον πέλαγος, 28, 24. Add. οὕτως Ὦρος.

Αἰγυπτιοῖσι, 29, 4.

Αἰγυπτος, 29, 6. Ὠρ. pro Ὦρος ὁ Θηβαῖος.

Αἰγιαλός, 27, 39. Αἰγοφάγος, 27, 51.

Αἰαίην· οἷον (Od. K, 135)

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον·

ἀπὸ τοῦ αἲ αἲ θρηνητικοῦ ἐπιρρήματος. Λέγουσι τῆς Κίρκης τὴν νῆσον πλησίον εἶναι τοῦ Ἅδου, καὶ τὸ ὄνομα εἰληφέναι ἀπὸ τῶν σΊεναγμάτων τῶν ἐν αὐτῇ. Cf. 27, 5.

Αἰδοῖα, 30, 57. Αἰδοῖος, 29, 24. Αἰδομένῳ, 30, 32.

Αἴδω, 30, 51. Ζήνων pro Ζηνόβιος.

Αἰδέσεται· αἰδεσθῇ, ἀπὸ τοῦ αἰδῶ, αἰδέομαι (Il. I, 508, ubi cod. Τρῶας καὶ [reste du v. Z, 442, qui était cité] ὅς)·

ὅς μέν τ' αἰδέσεται [κούρας].

Αἰδεῖσθαι ἱερῆα (Il. A, 23)· αἰδοίους τοὺς οἰκείας (l. ἱκέτας) λέγει διὰ τὸ ἀξίους εἶναι καὶ ἐντροπῆς.

ΑἰδοιέσΊατον, 31, 4. Αἰδῶ, 30, 40.

Αἰεὶ νέον ἐρχομενάων, 31, 29. Add. ὡς ἄρτι ἐξορμωμένων· συμβέβηκε δὲ καὶ ἄλλο ταῖς μελίσσαις, ὁμότονον ἀεὶ τὴν πΊῆσιν ποιεῖσθαι, ἀπ' ἀρχῆς οὐκ ἀποληγούσαις κατ' ὀλίγον, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πΊηνὰ καὶ χερσαῖα ζῶα· πάντα οὖν τὸν καιρὸν τῆς πΊήσεως αὐτῶν ἐπισημαίνεται ὡς ἄρτι γινομένων. Οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὴν ὥραν μηνύειν μᾶλλον ὅτε πέτονται, πέτονται δὲ τοῦ ἦρος ἀεί· νέον δὲ τὸ ἔαρ ἐκάλουν καὶ νέον ἔτος ἀπὸ τοῦ ἦρος ἐκάλουν καὶ κτλ. Cf. Schol. Hom.

Αἰειγενέτησι, 31, 38. ΑἴΛουρος, 31, 43. Αἰετός, 31, 46.

Αἰζηός, 31, 56. Add. Ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ ἀεὶ ζῆν τὸ αἷμα τῆς ἡλικίας, τουτέσΊι θερμὸν (f. add. εἶναι). Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Αἰήτης, 32, 21. Αἰηνές, 32, 26. Αἶθος, 32, 30. Αἴθων, 32, 33. Αἴθωνι, 32, 33. Αἴθωνας, 32, 33. Αἰθούσησι, 32, 38. Αἰθαλίδην, 33, 26.

Αἰθάλη· παρὰ τὸ αἴθω τὸ καίω γέγονεν αἰθάλη· τὰ δὲ παρὰ τὸ αἴθω ὃ δηλοῖ τὸ καίω συγκείμενα διὰ τῆς αι διφθόγγου γράφεται, αἰθάλη, αἰθὴρ καὶ τὰ ὅμοια. Cf. 33, 25.

Αἰθάλη, 33, 22. Αἰθήρ· παρὰ τὸ αἴθω αἰθὴρ, πυρώδης γὰρ ὁ τόπος.

Αἴθοπα οἶνον, 32, 43. Αἴθρῳ καὶ καμάτῳ, 33, 40. Αἴθρῳ, 33, 40. Αἰθρηγενέτης, 33, 38. Αἴθουσαι, 32, 46.

Αἰθέρος (Il. Π, 365 ubi ὅτε το Z. — τείνῃ)·

αἰθέρος ἐκ δίης, ὑπότε Ζεὺς λαίλαπα τείνει,

ὅτε ὁ Ζεὺς μετὰ αἰθρίαν κατάσΊασιν ἐμβολὴν ἀνέμου ἐγείρει.

Αἰκίζω, 33, 51. *Αἴλιος*, 34, 3. Ωρ. pro Ὠρίων.

Αἱμασιά, 35, 10. *Αἷμα*, 34, 11.

Αἱμύλος · ὁ ἔμπειρος (ἔμπυρος Gud.) · ἔσῖι δαίω τὸ μανθάνω, ἐξ οὗ τὸ δαίμων, καὶ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ δ αἵμων, οἷον (Il. E, 49)

αἵμονα θήρης.

Τούτου τὸ ὑποκορισῖικὸν αἱμύλος, τὸ κτητικὸν αἱμύλιος κτλ. 35, 27.

Αἱμωδεῖν, 35, 18. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἵμων, 35, 21.

Αἰνείας, 35, 34. Cod. B, l. 35, Αἰνείας. Οὕτως Μεθόδιος.

Αἰναρέτη, 36, 8. *Αἰναρέτης*, 36, 9.

Αἰνετός, 36, 29. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥημ. αὐτοῦ. Cod. B. οὕτως Φίλων ἱσῖορεῖ αὐτό.

Αἰνίζομαι, 36, 12.

Αἶνος (Hes. Op. 200) ·

αἶνον βασιλεῦσ' ἐρέω φρονέουσι καὶ αὐτοῖς.

Γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἰαίνω κτλ. 35, 50.

Αἰνός · ὁ φοβερὸς καὶ πονηρὸς καὶ κακός · ἀφ' οὗ αἰνόθεν καὶ αἰνὸς καὶ αἰνότατος, παρὰ τὸ δεινὸς κτλ. 35, 57. Οὕτως Ωρ. pro Ὠρίων. Suit la cit. Hom., puis δεινὴ λύπη μοι γενήσεται, ὦ Μενέλαε, ἐὰν ἀποθάνῃς, καὶ τὸ μεμοιραμένον τοῦ υἱοῦ σου ἐκπληρώσῃς · σημαίνει καὶ τὸ λίαν, 36, 5.

Αἴνυμαι, 36, 39. *Αἴξ*, 36, 51.

Αἰξωνεύεσθαι, 36, 57. ἡ Αἰξώνη pro οἱ Αἰξωνεῖς.

Αἰολομίτρην, 37, 21. *Αἴολος*, 37, 5. *Αἰολοπώλους*, 37, 18.

Αἰολεῖς, 37, 23. Ωρ. pro Ὠρίων. Cod. B, Ὠρίων.

Αἰπὰ ῥέεθρα, 37, 40. Cod. B, l. 42, ἀκρωτήριον. Οὕτως Ὠρίων.

Αἴπεια (cf. 37, 38) · πόλις, ἀπὸ τοῦ αἰπὺς, οἶμαι. Εἴρηται εἰς τὸ Φηράς. Quod abest.

Αἰπόλος, 37, 44. *Αἰπεινῆς*, 37, 37. *Αἰπύς*, 37, 34. *Αἴπυτος*, 37, 31. *Αἰπύκερως*, 37, 38. *Αἶρα*, 38, 36. *Αἶρα*, 38, 41. *Αἴρας*, 38, 17. *Αἰριπολίοιο* (l. Αἰριπόλιοι), 38, 46. *Αἰρεύμενον*, 38, 12. *Αἴρω*, 37, 54. *Αἱρείτω* · καταλάβοι. Cf. Zon. *Αἰρόπινον*, 38, 42. *Αἶσα*, 38, 50.

Αἶσθα · εἴρηται εἰς τὸ Αἴας. Ubi nihil.

Αἰσιμία, 39, 3. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἴσιμος, 38, 56. *Αἰσυητήρ*, 39, 6. *Αἴσυλα*, 39, 39.

Αἴσυλος, 39, 31. — οἷον (Il. E, 403, ubi ὀβριμοεργός)

σχέτλιος αἰσυλοεργός[1].

Add. ἢ ἀπὸ τοῦ ἄσαι τὸ βλάψαι ἄσυλος, καὶ αἴσυλος ὁ βλαπτικός.

Αἰσυμνητήρ, 39, 24. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Αἰσύμηθεν, 39, 29. — Θρακικῆς pro Θράκης, recte.

Αἰγυπιός (Il. N, 531 ubi cod. δέξ' οὐτῆς)·

Μηριόνης δ' ἐξαῦτις ἐπάλμενος αἰγυπιὸς ὥς.

Αἰτωλοί, 40, 31. Αἰσχρός, 39, 53. Αἶσχος, 39, 49. Αἰσχύλος, 40, 7. Αἴσων, 39, 5. Αἴτνα, 40, 29. Αἰχμάλωτος, 41, 1. Αἰχμάσσω, 40, 36. Αἰχμή, 40, 33. Αἰχμητής, 40, 38.

Αἰφηρητιάδαο· ὄνομα· τὸ αι δίφθογγος (Il. Ψ, 375)·

ὦκα δ' ἔπειτα

αἱ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἔκφερον ἵπποι.

Αἰών, 41, 9. Fragm. l. 16, λίπη pro λίποι.

Αἰώρα, 41, 24. Cod. B, l. 25, Αἰώρα. Οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν καὶ Ὠρίων.

Αἴγδην, 41, 28. Dans le vers, μέσας pro μάσας.

Ἀΐδηλον (cf. 41, 32)· ἀφανιστικόν (Il. E, 875)·

σοὶ πάντες μαχόμεσθα,

ἀντὶ τοῦ διὰ σέ· καὶ μετ' ὀλίγον (Ib. 879),

ταύτην δ' οὔτ' ἔπεϊ προτιβάλλεαι οὔτε τι ἔργῳ,
ἀλλ' ἀνιεῖς, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναο παῖδ' ἀΐδηλον.

Τὸ δὲ προτιβάλλεαι ἀντὶ τοῦ σωφρονίζεις.

Ἀΐδηλος, 41, 35.

Ἀϊδνός, 41, 47. Cod. B, l. 50, ἰδεῖν. Οὕτως Ὠρίων.

Ἀϊδωνεύς, 41, 49. Ἄϊδος κυνέην, 42, 13. Ἀϊδνές, 41, 55. Ἄϊδι, 42, 17. Cum seq. Ἅδης.

Ἄϊδρις, 42, 31. Fragm. Sophocl. l. 40, πολυΐδριδα pro ἴδριδα. Peut-être confondu avec πολυΐδριδι de la citation précédente attribuée à Sappho.

Αἰδρείη, 42, 44.

Ἀϊκάς (Apollon. IV, 819)·

ἱπποτάδην [δὲ]

αἰόλον ὠκείας ἀνέμων ἀϊκας [ἐρύξαι].

[1] Leçon restituée par Aristarque.

Ἀῖλιον, 42, 56. Ἀϊστός, 43, 10. Ἀϊστῶσαι, 43, 17. Ἄϊον, 43, 3.

Ἀΐσθω, 43, 22. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἄϊσθε (Il. Υ, 403)·

αὐτὰρ ὁ θυμὸν ἄισθε καὶ ἤρυγεν, ὡς ὅτε ταῦρος
ἤρυγεν, ἑλκόμενος Ἑλικώνιον ἀμφὶ ἄνακτα.

Λέγει δὲ τὸν Ποσειδῶνα ὅτι ἐν Ἑλικῶνι ὄρει τῆς Βοιωτίας τιμᾶται ἢ ἀπὸ Ἑλίκης· αὕτη δέ ἐστι νῆσος (sic) τῆς Ἀχαΐας.

Ἀΐτης, 43, 31. Ἀϊτίας χορδάς, 43, 40.

Ἀϊχθῆναι (cf. 43, 30)· ὁρμηθῆναι (Il. E, 854)·

ὦσεν ὑπ' ἐκ δίφροιο ἐτώσιον ἀϊχθῆναι.

Ἀΐω, 43, 6.

Ἄκαινα, 43, 48. Add. Ἀκαίνη δὲ Θεσσαλικὴ ῥάβδος κτλ. — L. 52, γῆς om. — L. 53, ἀπώλλυεν· ἐλαττουμένου δὲ αὐτοῦ καὶ πάλιν ἀναβαίνοντος μάχη καὶ ἀμφισβήτησις ὑπὲρ τῶν ὅρων τοσαύτη ἐγένετο ὥστε καὶ ἀλλήλους [καίνειν ἤτοι φονεύειν] ῥάβδον λαβόντες κτλ.

Ἀκαδήμεον (l. Ἀκαδήμιον), 44, 7. Ὠρ. pro Ὠρίων.

Ἀκακήτης, 44, 12.

Ἀκαλήφη, 44, 18. Cod. B, l. 21, ἅπτεσθαι. Οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκαλανθίς, 44, 26.

Ἀκαλός, 44, 29. Cod. B, l. 31, ἀκαλός. Οὕτως Ὦρος. Id. l. 37, add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαλαρείτης, 44, 36. — L. 38, post δίφθογγον add. τὰ γὰρ παρὰ τὸ ῥέω συγκείμενα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφονται, οἷον ἀ..... ἀκαλαρείτης. Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαμαντοχάρμαν, 44, 45. Ἀκάμανος, 44, 56. Ἄκανθος, 45, 6. Ἄκανθα, 45, 12.

Ἀκανθίς, 45, 9. Cod. B, Ὦρος pro Ὠρίων.

Ἀκαμύθιος, 45, 1.

Ἀκάμπιος, 45, 3. — περίπατος pro περιπατῶν.

Ἄκαρα, 45, 17.

Ἀκαχμένον· ἀπὸ τοῦ ἀκάζω. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος· σημαίνει δὲ το ἀκονῶ κτλ. 45, 46.

Ἀκαχίζεο, 46, 12.

Ἀκαχείατο, 46, 9. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἀκαχήμενος, 45, 51. Ἀκάχοιτο, 45, 49. Ἀκαρής, 45, 23. Ἄκαστος, 45, 31. Ἄκατος, 45, 38.

Ἀκέανος, 46, 14. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκεσώδυνος, 46, 16. Ἀκεσταί, 46, 20.

Ἀκέσω, Ἀκέστωρ· εἴρηται εἰς τὸ Ἀκέομαι.

Ἀκερσεκόμης, 46, 24. Ἀκέραιος, 46, 40.

Ἀκέων (Il. Α, 34)·

βῆ δ' ἀκέων·

παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, οἷον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀκέων (Od. Φ, 89),

ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε,

ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς ὀξύτητος τοῦ σιδήρου, ἀκὴ γὰρ ἡ ὀξύτης· ἢ παρὰ τὸ κέω τὸ κοιμῶμαι, κέων ἡ μετοχή (Od. Η, 342, ubi cod. ὦρσο)·

ὄρσο κέων ὦ ξεῖνε,

πλεονασμῷ τοῦ ᾱ.

Ἀκή, 47, 25.

Ἀκηδία, 47, 35. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀκήν, 47, 8.

Ἀκή, 47, 22. Cod. B add. οὕτως Ὦρος.

Ἀκηδής, 47, 30.

Ἀκήδεστοι· ἀφρόντιστοι, ἀνελεήμονες, κηδεμόνα μὴ ἔχοντες.

Ἀκήδεσαν, 47, 31. Ἀκήριον, 47, 50.

Ἀκήρατος, 47, 46. — ἀκήραντος. Οὕτως Φιλ. ἢ παρὰ τὸ γῆρας κτλ.

Ἀκηχέδαται, 48, 5.

Ἀκήματα φάρμακα πάσσω· καὶ, Ἐπὶ δ' ἕλκεϊ, 47, 43. — ἐντεῦθεν ἀκεστρὶς καὶ ἀκέστρια, καὶ ἐπίθετον ἀνήκεστος, οἷον (Il. Ε, 394)

ἀνήκεστον λάβεν ἄλγος.

Ἀκινάγματα, 48, 39. Ἀκιδνός, 48, 14.

Ἀκιδαλίη, 48, 21. Καρήνης pro κρήνης. Male.

Ἀκινάκης, 48, 27. Leg. cum cod. ἀλλήλοις pro ἀλλήλων, et add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκίνητον· σημαίνει ὡς ἐνταῦθα τὸν τάφον. Ἡσίοδος κτλ. 48, 34.

Ἀκίς, 48, 43. Ἀκιώτατον, 48, 47. Ἀγκίζεσθαι (l. Ἀκκίζεσθαι), 49, 3. Ἀκίχητα, 48, 51. Ἀκλειῶς, 49, 11. Ἀκμαῖος, 49, 25.

Ἀκμή, 49, 13. — ἀκμή· ἐκ δὲ τοῦ ἀκὴ (l. ἀκμή) γίνεται ἐπίρρημα ἀκμὴν, οἷον, ἀκμὴν ἐγένετο· ἢ παρὰ τὸ κάμω κτλ.

Ἀκμῆτες, 49, 27. Add. (Il. Λ, 802):

ῥεῖα δέ κ' ἀκμῆτες.

Ἄκμηνος, 49, 32. ἡ δὲ συνήθεια pro οἱ δὲ σύνθετον.

Ἄκμων, 49, 46. Ἀκνησῖις, 50, 5. Ἀκοιτις, 50, 7. Ἀκοή, 50, 10.

Ἄκολος· ὁ ψωμός (Od. P, 222)·

αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας,

ἄκολος ὁ μικρὸς ψωμὸς, ὁ μηκέτι κωλύεσθαι (l. κολούεσθαι) δυνάμενος καὶ εἰς μικρὰ τέμνεσθαι. Cf. 50, 14.

Ἀκόνη, 50, 23. Ἀκονητί, 50, 29.

Ἀκόνητον (l. Ἀκόνιτον), 50, 38. Μαρυανδυναίας pro Μαρυανδηνίας.

Ἀκοῦμαι καὶ Ἄκεον (l. Ἀκέομαι)· τὸ θεραπεύω (Il. X, 2)·

ἱδρῶ ἀπεψύχοντο, πίον τ' ἀκέοντό τε δίψαν·

παρὰ τὸ ἄχος κτλ. 51, 38. Add. καὶ ἀκέστωρ καὶ ἀκεσταρίδης (l. ἀκεστορίδης).

Ἀκουός, 51, 23.

Ἀκούω, 51, 25. Avec l'addition de V; voy. les notes de Gaisford.

Ἀκοστήσας, 51, 10. Ἄκοσμα, 51, 22. Ἄκος, 51, 5.

Ἀκόλαστος, 50, 17. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀκόρητος· ἀπλήρωτος· εἴρηται εἰς τὸ Μα..... Cf. 51, 2.

Ἀκοντοδόκος, 50, 56. Add. οὕτως Ὠρ.

Ἀκολουθήσας·

Ἑρμῆς δὲ Σιμώνακτος ἀκολουθήσας.

Ἐκτάσει τοῦ ᾱ. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἄκρις, 52, 32. Ἀκρίσιος, 52, 40. Ἀκριτόμυθε, 52, 49. Ἄκριας, 52, 29. Ἀκροθίνια, 53, 9. Ἀκρόπολις, 53, 21. Ἀκροπόλοισιν, 53, 24. Ἀκρόκομοι, 53, 27. Ἀκραής, 52, 5. Ἀκράαντον, 52, 8. Ἄκρον, 53, 4.

Ἄκριτον· ἀδιαχώριστον, παρὰ τὸ διακρῖναι, ὅ ἐστι διαχωρίσαι. Ὠρ.

Ἄκριτα, 52, 47.

Ἀκρίς, 52, 34. Add. τὰ ἄκρα τῶν ἀσταχύων ἐσθίειν.

Ἀκρασία, 52, 2. Ἀκριβής, 52, 55.

Ἀκροῶ, 54, 3. Add. *εἴρηται δὲ καὶ περὶ τῆς παραληγούσης αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀνόσω.* Quod abest.

Ἀκρέμων, 52, 25. Leg. cum cod. *ἐπ' ἄκρων* pro *ἐπ' ἄκρου.*

Ἀκραιφνής, 52, 18. Ἄκρατον, 51, 48. Ἀκτή, 54, 14.

Ἀκτή· *ὁ παραθαλάσσιος* (recte pro *παρὰ θάλασσαν*) *τόπος· σημαίνει δὲ δύο· καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ καρποῦ παρὰ τὸ κατάγνυσθαι ἐν τῷ ἀλήθεσθαι, οἷον*

Δημήτερος ἀκτή·

ἐπὶ δὲ τοῦ θαλασσίου, παρὰ τὸ κατάγνυσθαι καί, κτλ. Cf. 54, 21.

Ἀκροστόλιον, 53, 14.

Ἄκτιον, 54, 27. Add. *Ἀκτὴ γὰρ ἡ Ἀττικὴ ἐκαλεῖτο.*

Ἄκτωρ, 54, 42. Ἀκτάζων, 54, 39. Ἀκταίνω, 54, 34. Ἀκταίωρος, 54, 31.

Ἀκτίς, 54, 22. — *Φερομένη· ἡ γὰρ ἀκτὶς τοῦ ἡλίου πανταχοῦ φέρεται· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐκτείνω γέγονεν ἐκτὶς καὶ ἀκτίς· ἡ γὰρ ἀκτὶς τοῦ ἡλίου πάνυ ἐστὶν ἐκτεταμένη, καὶ* (l. *ἢ*) *ἀπὸ τοῦ ἀΐσσω τοῦ σημαίνοντος τὸ ὁρμῶ, ὁ μέλλων ἀΐξω κτλ.*

Ἄκυτος, 54, 52. Ἄκυθος, 55, 12. Ἀκωκή, 55, 25. Ἀλάβαστρον, 55, 34. Ἀλαζών, 55, 42. Ἀλαίνω· *τὸ πλανῶμαι*, 57, 56.

Ἀλαλη, 55, 47. — *ἀλάλαγμα· οὕτως ἔχει καὶ τὸ ἀλαλητὸς, εἰ καὶ ἄλλως δοκεῖ Ἡρωδιανῷ· εἴρηται δὲ παρὰ τὴν ἄλα τὴν ἀεὶ ἠχοῦσαν, ἀλὴ καὶ διπλασιασμῷ ἀλαλη, ἐξ οὗ ἄλλη* (l. *ἀλαλητός*) *καὶ ἀλάλαγμα.*

Ἀλαλητός· *ὁ θόρυβος· παρὰ τὴν ἀλαλη ἣ σημαίνει τὸν θόρυβον καὶ τὴν ἄναρθρον φωνὴν, γίνεται ἀλαλητὸς, ἢ κατὰ στέρησιν τοῦ λαλεῖν, ἢ κατ' ἐπίτασιν, οἷον ὁ πολύλαλος.* Cf. 55, 50.

Ἀλαλκομενηΐς, 56, 8. Ἀλαλύκτημαι. 56, 39. Ἀλαός, 57, 6.

Ἀλαοσκοπιήν (Il. K, 515, ubi cod. *εἶχεν*)·

οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν ἔχεν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων·

τουτέστιν κτλ. p. 57, 11.

Ἀλαπάξαι· *ἐκπορθῆσαι, παρὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην ἥ ἐστι κενωτικὴ γαστρὸς, καὶ Δημόκριτος τοὺς βόθρους τοὺς παρὰ τῶν κυνηγετῶν γενομένους, πάθους* (l. *λαπάθους*) *καλεῖ διὰ τὸ κεκενῶσθαι· ἀλαπάξαι οὖν τὸ ἐκκενῶσαι κυρίως.* Cf. p. 57, 17 et nott.

Ἀλάστωρ, 57, 25.

Ἀλαῶσαι, 57, 13. Add. *ἢ κατὰ σΊέρησιν τοῦ λάειν ὅ ἐσΊι βλέπειν.*

Ἀλάλημαι, 56, 20.

Ἀλαλκεῖν· *εἴρηται εἰς τὸ Η σΊοιχεῖον εἰς τὸ Ἤλαλκον.*

Ἀλαληκών· *βοηθήσας.* Εἴρηται *εἰς τὸ* Ἤλαλκον. Cod. B add. Ἀπολλώνιος (IV, 872).

Ἀλαῖος, 58, 4. Add. *οὕτως* Ωρ.

ἈλασΊός, 57, 39. Ωρ. pro Ὠρίων.

ἈλασΊά, 57, 48.

ἈλασΊόν (Il. Ω, 104)·

> ἤλυθες Οὔλυμπόνδε, θεὰ Θέτι,
> πένθος ἀλασΊὸν ἔχουσα.

ἈλασΊήσας· *σχετλιάσας, δεινοπαθήσας· ἀπὸ τοῦ ἀλασΊῶ.* Cf. 57, 46.

Ἀλαπαδνός· *ὁ ἀσθενὴς, παρὰ τὸ ἀλαπάζω (σημαίνει δὲ τὸ ἐκκενῶ, πορθῶ) γίνεται ἀλαπαδνὸς, ὡς αἰκίζω αἰκιδνὸς, ὁ κενὸς δυνάμεως· λάπαθος γὰρ βοτάνη κενωτικὴ γασΊρός.* Cf. 57, 17 et nott.

Ἀλαλάζειν, 55, 52. Comme Va.

Ἀλακάτη, 57, 1. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἄλγος, 58, 7.

Ἀλδήμιος ἢ Ἄλδιος, 58, 20. — L. 21, *ἐπὶ τῆς ἀλδήσεως*[1] *τῶν καρπῶν·* Ὅμηρος (Il. Ψ, 599)·

> ληΐου ἀλδήσκοντος.

Ἀλδήσκω (Il. Ψ, 597, ubi cod. *λήϊον ἀλδήσκων*)·

> τοῖο δὲ θυμὸς
> ἰάνθη, ὡσεί τε περὶ σΊαχύεσσιν ἐέρση
> ληΐου ἀλδήσκοντος·

καὶ (Apoll. Rh. III, 1363, ubi *ὑπὲρ χθονός*)

> ἀναλδήσκοντες ὑπὸ χθόνα·

ἀντὶ τοῦ 58, 15, avec l'addition de Va, moins le nom de Methodius.

Ἀλέγω, 58, 43. Au lieu de Ménandre on lit *αν* surmonté d'un *δ*, c'est-à-dire Ἀνδοκίδης. Erreur de copiste. — L. 45 (Il. Γ, 148)·

> Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ.

[1] Le mot *ἀλδήσεως* est inconnu. Il faut probablement lire, comme dans l'édition, *αὐξήσεως*, quoique l'autre ne soit pas impossible.



Ἀλεγεινός, 58, 50. Ἀλεξῶ, 59, 15. Ἀλεός, 59, 42. Ἀλεσούριος, 59, 52. Ἀλευάδα, 60, 8. Ἀλεωρή, 60, 43. Ἄλες, 59, 47.

Ἀλεώμεθα· ἐκκλίνομεν, φεύγομεν (Il. E, 34)·

Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν·

παρὰ τὸ ἀλῶ τὸ πλανῶμαι· οἱ γὰρ φεύγοντες πλανῶνται.

Ἀλευρότησις, 60, 25.

Ἀλεξίκακον καὶ Ἀλεξιφάρμακον· εἴρηται εἰς τὸ Ε σἰοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεξίκακος· ἀποτρεπἰικὴ τῶν κακῶν· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεύατο, 60, 19. Avec l'addition de Va. Ἀλεγίζω, 59, 48.

Ἀλετρεύουσα, 60, 4. — Θυγατέρα ἑαυτοῦ οὖσαν ἐγκλείσας ἐποίησε.

Ἀλέα· σημαίνει τὴν θερμασίαν. Ἡσίοδος (Op. 491)·

πὰρ δ' ἴθι χάλκειον θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην
ὥρῃ χειμερίῃ.

Ἀλεείνων, ἐκκλίνων, ἐκφεύγων· ἔσἰιν ἀλέα ἡ θερμασία· ἐκ τούτου γίνεται ἀλεείνω, οἱονεὶ εἰς τὴν θερμασίαν ἐκ τοῦ ψύχους ἀποφεύγων· τὰ διὰ τοῦ εινω ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφονται, ἀλεείνω, φαείνω, πλὴν τοῦ ὀρίνω καὶ ἕως τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται. Cf. 58, 34.

Ἀλεύω, 60, 12. Ἀλεύας, 60, 17.

Ἀλέρα, 60, 37. — παρὰ Σιμωνίδῃ ἡ Ἐλάρα, Ἀλέρα δὲ παρὰ Πινδάρῳ, οἷον

Ἀλέρας υἱόν[1].

Ἀλεγεινός, 58, 55. Ἀλέκτωρ, 60, 29.

Ἄλεται, Ἀλὲν, Ἀλέντες· εἴρηται ὅλα εἰς τὸ Ἄλλεται ἔμπροσθεν. Quod abest.

Ἀλειπής, 60, 47. Ἀλείτης, 61, 41. Ἄλειφα, 61, 50. Ἄλεισον, 61, 17. Ἀλείσιον, 61, 37. Ἀλείπἰης, 61, 57.

Ἀληθές, 62, 51. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀλήθω, 62, 54.

Ἀλίπεδον, 64, 45. A la fin : πεδίον· γράφεται καὶ διὰ τοῦ ι· τὰς αἰτίας εὑρήσεις εἰς τὸ ᾱ καὶ λ̄ καὶ η.

[1] Ed. ὡσόν. Dans le ms. l'abréviation de υἱόν. Sylb. avait deviné la correction.

Ἀλκυόνην· Φερώνυμον τῆς Μαρπίσσης γυναικὸς τοῦ Μελεάγρου, οἷον (Il. I, 561 ibiq. schol.)

τὴν δὲ τότ' ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἀλκυόνην καλέεσκον.

Κήϋξ ὁ Φωσφόρου τοῦ ἀσῖέρος γήμας Ἀλκυόνην τὴν Αἰόλου, μέγα φρονήσας ἐφ' ἑαυτῷ, Θεὸς ἐβούλετο νομίζεσθαι· διόπερ ἥ τε γαμετὴ διὰ παντὸς ἐκάλει αὐτὸν Δία, κἀκεῖνος Ἥραν. Ζεὺς δὲ ἀγανακτήσας μετέβαλεν αὐτοὺς εἰς ὄρνεα χωρὶς ἀλλήλων βιοῦντα· ἐκλήθη δὲ ἡ μὲν Ἀλκυόνη, ὁ δὲ Κήϋξ. Παρὰ τοῖς αἰγιαλοῖς τῆς ἁλὸς τικτούσης τὰ ἔκγονα αὐτῆς τὰ κύματα διέφθειρε. Ζεὺς δὲ Θεασάμενος αὐτὴν κλαίουσαν κατελεήσας ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις καθ' ὃν ἂν καιρὸν αὕτη τίκτῃ μὴ πνεῖν μέχρι ιδ' ἡμέρας· ὥσπερ οὖν ἡ Ἀλκυόνη τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἐζήτει τὸν Κήϋκα, καὶ ἡ Μάρπισσα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τὸν Ἴδαν.

Ἀλκυδών, 66, 35. Ἀλλόκοτον, 68, 17. Ἀλλάσσω, 66, 54.

Ἀλλοδαπής, 68, 2. — L. 3, γῆς ὤν· δάπεδον γὰρ ἡ γῆ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Κατηφείη.

Ἀλλοπρόσαλλος, 67, 57.

Ἄλλως, 68, 37. Δωριεῖς pro Αἰολεῖς.

Ἀλλότριος, 68, 24.

Ἀλλ' ἴθι· εἴρηται εἰς τὸ Ἴθι. Ubi nihil.

Ἀλλ' ἤ, 66, 38. Ἄλλος, 66, 54.

Ἀλλά· Ἡσίοδος (Theog. 35)·

ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα περὶ δρῦν ἢ περὶ πέτρην.

Ἄλλιξ, 68, 33. Cod. l. 35 : χρυσείην ἐπεργομένην.

Ἄλλεται (l. Ἄλεται). Cf. Schol. ad Il. Α, 192.

Ἄλμενος, 69, 24. Ἀλλυδις, 69, 8.

Ἁλμυρόν (Od. Δ, 511, ubi cod. πίες)·

ἐπεὶ πίεν ἁλμυρὸν ὕδωρ·

ὥσπερ παρὰ τὸ τόλμη, 69, 18.

Ἅλμα, 69, 27. — L. 28, διπλοῖ. — L. 34, παρὰ τὸ ἅλδω ἅλσω ἄλσος· παρὰ τὴν ἁλὸς γενικὴν γίνεται ἅλιμος καὶ τὸ Θηλυκὸν ἁλίμη καὶ κατὰ συγκοπὴν ἅλμη· ἢ παρὰ τὴν ἁλὸς ἅλη, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ. Οὕτως Ὠρίων.

Ἄλξ, 69, 35. Ἀλογήσει, 69, 39. Ἀλοιμός, 69, 41. Ἀλοιτός, 69, 49. Ἀλοία, 69, 47. Ἄλοξ, 70, 2.

Ἀλόπη, 70, 5. τῇ παραλίᾳ pro τῇ παραλίῳ.

Ἄλος, 70, 8. Ἀλοσύδνη, 70, 12.

Ἀλὸς ἄχνη, 70, 20. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἄχνη ἡ ἐτυμολογία.

Ἀλλοδαπός· ξένος (Il. Ω, 381)·

> ἠέ πῃ ἐκπέμπεις κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
> ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς.

Ἀλουργίς, 70, 23. Ἄλοχος, 70, 27.

Ἄλπεια, 70, 47. Add. ἄλτις (sic) κεκλῆσθαι λέγεται καὶ πληθυντικῶς Ἄλπεια.

Ἄλπιος· Ἄλπιον ὄρος κτλ. 70, 51. Ἄλσος, 70, 55. Cf. supra Ἀλδήσκω.

Ἄλς, 71, 3. — L. 5, ἅλς οὖν τὸ συστραφὲν καὶ συνεστραμμένον ὕδωρ.

Ἄλτο, 71, 17. Add. (Il. Γ, 29):

> καὶ ἄλτο χαμάζε.

Ἀλτὴρ καὶ Ἀλτῆρες, 71, 20. Add. ἀπὸ μολύβδου.

Ἀλυκρόν, 71, 29. Ἀλυκτέων, 71, 32. Ἀλύω, 72, 24.

Ἀλύσκω· ἰστέον ὅτι τὸ ἀλύσκω οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ ἀλύω· τὸ μὲν ἀλύω ἢ τὸ ἀδημονῶ σημαίνει καὶ ἀπορῶ ἀπὸ τοῦ λύσιν μὴ ἔχειν· ἢ τὸ χαίρω· τὸ δὲ ἀλύσκειν τὸ ἐκκλίνειν κτλ. 72, 19.

Ἄλυς, 72, 4. Ἀλυκτοπέδησι, 71, 34. Ἀλυκός, 71, 25. Ἄλυσις, 72, 1. Ἀλύσσω, 71, 45. Ἀλύζαι, 71, 40. Ἀλυτάρχης, 72, 12. Ἀλυσκάζειν, 71, 53. Ἀλύειν, 72, 30. Ἀλφειός, 72, 43. Ἄλφιτα, 73, 16. Ἄλφος, 72, 37. Ἀλφησταί, 72, 46. Avec l'addition de Va.

Ἀλφησταί, 72, 50. χηροειδεῖς pro χιρροειδεῖς.

Ἀλφεσίβοιαι, 73, 2.

Ἀλφίτου ἀκτήν, 73, 23. — L. 29, leg. ἐν τῷ αἰγιαλῷ cum cod.

Ἀλῶ, 73, 31. Ἀλῶ, 73, 38. Ἀλώνητα, 74, 30. Ἀλωπεκία, 74, 50. Ἀλωπεκόννησος, 75, 1. Ἀλωρῆται, 74, 28. Ἄλως, 74, 18.

Ἄλωα, 73, 56, — 74, 5. Εἵλωτες δέ εἰσιν οἱ τὴν Μεσηνιακὴν οἰκοῦντες Πελοπόννησον· καὶ παρὰ τὸ καλῶς κτλ. — L. 5, ἐφύλαττον pro ἐφύλαξεν. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀλωή· τὸ σύμφυτον χωρίον καὶ σύνδενδρον· ἢ καὶ ἀλωνίαι, παρὰ τὴν ἄλσιν τὴν αὔξησιν. Περὶ τῶν ἀλωνιῶν εἴρηται εἰς τὸ Ἄλως. Cf. 74, 25.

Ἀλωάς· ἀλωνίας· οἱ τόποι ὅπου πυροὶ πατοῦνται· σημαίνει δὲ καὶ τὴν δενδροφόρον καὶ σύμφυτον γῆν· καὶ εἰ μὲν διὰ τοῦ ῑ γράφεται, τόπον τὴν

ἅλωνα, ἀπὸ τοῦ ἀλοιῶ γέγονεν, παρὰ τὴν τῶν ἀσταχύων ἀλοίωσιν (cf. 74, 20)· *εἰ δὲ ἄνευ τοῦ ῑ παρὰ τὸ ἅλες τὸ σημαῖνον τὴν ἄθροισιν· ἐκεῖ γὰρ συναθροίζονται οἱ σΊάχυες· ἢ παρὰ τὸ ἅλις, ὅ ἐσΊιν ἱκανῶς ἔχειν τοὺς καρπούς· ἐπὶ δὲ τοῦ συμφύτου τόπου παρὰ τὴν ἄλσιν τὴν αὔξησιν· ἄλδω οὖν*, 74, 6.

Ἀλώπηξ, 74, 43.

Ἀλωτός· *ληπΊός, χειρωτός· εἴρηται περὶ τούτου εἰς τὸ Δῶρον· ἔσΊι δὲ ῥῆμα.*

Ἀλφή, 73, 43. — Cod. l. 48, add. *Ὅμηρος ἐν Ὀδυσσείᾳ*, et comme explication : *σημαίνει δὲ ἀθηρηλοιγὸν τὸ πΊυάριον.* — L. 55, *εἰς τὴν Ποσότητα· σημαίνει δὲ τὸ ληφθείη, πορευθείη.*

Ἀλῶναι· *εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Εἶναι.*

Ἅμα, 75, 9. Ἀμάδιος, 75, 22. Add. *οὕτως Μεθόδιος.*

Ἄμαθος· *ἡ ψάμμος* (Il. E, 587)·

τύχε γάρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης·

παρὰ τὸ ψάμαθος, 75, 54.

Ἀμαιμάκετον, 76, 9. — L. 13, *μαίμακα· ὃ καὶ μαιμάω φησὶν Ὅμηρος* (Il. Υ, 490)·

ὡς δ' ἀναμαιμάει.

Ἀμαιμακέτην (Il. Z, 179), 76, 13 :

πρῶτον μέν ῥα χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
πεφνέμεν.

Ἀμαλδύνω, 76, 20. Add. (Il. H, 463) :

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμαλλοδετῆρες, 76, 44. Ἀμάλη, 76, 39. Ἀμάλθεια, 76, 31. Ἀμαμαξύς, 77, 3. Ἀμάρα, 77, 13. Ἀμαρία, 77, 22. Ἁμαρτία, 78, 9. Ἁμαρτῶ, 78, 15. Ἀμάρυγμα, 77, 29. Ἀμαρύσσω, 77, 27.

Ἀμάρτη· *ἁμάρτω, βαρύτονον, εἰς τὸ Νηλεές.*

Ἁμαρτῶ, 78, 15.

Ἁμαρτῇ[1], 78, 20. — L. 28, *οἷον ἄλλῃ, αὐτῃ* (f. *ταύτῃ* ed. *πάντῃ*), *κρυφῇ, ἡσυχῇ, ἁμαρτῇ, κομιδῇ, σημαίνει δὲ τὸ πάνυ καὶ μετ' ἐπιμελείας, οἷον* (Il. B, 99)

σπουδῇ δ' ἕζετο λαός.

[1] A la marge, les lettres les unes au-dessous des autres en forme de colonne : *Περὶ τῶν τῆς μεσότητος ἐπιρρημάτων.*

εἰκῇ, ὅπῃ, πῇ (Il. Z, 377, ubi cod. *ἐμῇ*)·

πῇ ἔϐη Ἀνδρομάχη·

ᾗ, ἐξ οὗ τὸ ἧχι κατ' ἐπέκτασιν, οἷον (Il. Λ, 76)

ἧχι ἑκάσῖῳ
δώματα·

σημαίνει δὲ καὶ τὸ καθάπερ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Med. 768)·

οὗτος γὰρ ἀνὴρ, ᾗ μάλισῖ' ἐκάμνομεν,

ἀντὶ τοῦ καθάπερ· εἰσὶ δέ τινα κτλ. — L. 30, *φῆ, οἷον* (Eust. ad Il. 174, 2, ubi *ἢ* pro *φῆ*)

φῆ νέος, οὐκ ἀπάλαμνος,

σημαίνει δὲ τὸ ὡς νέος μὴ, οἷον μὴ τύψης· νῆ, οἷον νὴ τὴν Ἀθηνᾶν· ἰῆ, κτλ. — L. 32 (Eurip. Phœn. 1067)·

ὠὴ, τίς ἐν πύλαισι δωμάτων κυρεῖ;

σημαίνει δὲ τὸ τυγχάνει· ἔσῖι δὲ καὶ τὸ ἰωὴ κτλ. — L. 34, *ἤδη, οἷον ἤδη ἔγραψα κτλ.* — L. 39, *καὶ τὸ δηλαδὴ καὶ τὸ βῆ.* — L. 42, *ἔσῖι δὲ παρὰ Κρατίνῳ ἡ λέξις· ἔσῖι δὲ καὶ τὸ ἀκ. κτλ.* La suite dans un ordre autre que celui de l'édition.

Ἀμαζών, 75, 45. *Ἀμαρτοεπής*, 78, 4.

Ἀμαυρόν, 79, 39. Add. *οὕτως Ὠρίων.*

Ἀμαθύνειν, 79, 57. *Ἄμαντες*, 76, 54.

Ἀμάρυνθος, 77, 41. Add. *οὕτως Ωρ.*

Ἄμασῖρις[1]· *ἡ Ξάνθου θυγάτηρ ἔκτισε πόλιν, καὶ ἀφ' ἑαυτῆς ἐκάλεσεν.*

Ἀμαραντός, 77, 44.

Ἀμαδρυάδες, 75, 26. — L. 43, *πειρασθῆναι*. Fr. Pind. cod. *τεκμαίρων ὄνομα* pro *τέκμαρ αἰῶνος.*

Ἀμαρτίνους, 77, 57. *Ἅμαξα*, 77, 10. *Ἀμϐαλώμεθα*, 79, 45.

Ἀμάνδαλον, 76, 51. — *ἀμαλδύνω τὸ ἀφανίζω* (Il. H, 463)·

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμᾶν, 76, 49.

[1] Cf. p. 79, 16, où l'on trouve *Ὀξυάρθρου* au lieu de *Ξάνθου*. Voy. aussi le *Thes.* sous le mot *Ἄμασῖρις.*

Ἀμβλυώτlειν, 80, 2. Add. τῶν δύο σσ εἰς ττ μεταβληθέντων.

Ἀμβλῶσαι, 80, 6.

Ἄμβων, 81, 8. — L. 10, περιειλίξας pro περιλείξας.

Ἀμβωμοῖσι (Il. Θ, 441)·

ἅρματα δ' ἀμβωμοῖσι,

ἀντὶ τοῦ, 81, 15. — L. 19, ἀμφόνον ἂν νεκύας.

Ἀμβλύς, 79, 51. Ἀμβρόσιος, 80, 31. Ἀμβροσίην διὰ νύκτα, 80, 57. Ἀμβροσία, 80, 53. Ἄμβροτον, 80, 28.

Ἄμβροτοι, 80, 27. Add. Ὦρος.

Ἀμβρακία, 81, 3. Ἀμβολιεργός, 80, 24. Ἀμβολάδην, 80, 21. Ἀμβαλώμεθα, 79, 46. Ἄμβατος, 79, 49. Ἀμέγαρτος, 81, 23. Ἀμέλγω, 81, 20. Ἀμενηνός, 81, 53. Ἀμέρδω, 82, 1. Ἀμέρσαι, 82, 8. Ἀμένης, 81, 41. Ἀμεύσιμος, 82, 11. Ἀμεύω, *ibid.* Ἀμείλιχος, 82, 32. Ἀμεινίας, 82, 51.

Ἀμείνων, 82, 37. — L. 38, μείων, οἷον (Il. Γ, 193)

μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνονος.

Ἀμείνω, 82, 43, Ἀμείδητος, 82, 28.

Ἀμήρυτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμήρυτον (*sic*).

Ἀμήχανος, 83, 27. Ἀμήχανα, 83, 25. Ἄμη, 82, 55.

Ἀμητῆρες, 83, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄγμον.

Ἀμήτειρα· εἴρηται εἰς τὸ Ζήτης. Ubi nihil.

Ἀμᾶν, 76, 49. Add. (Il. Ω, 451):

λαχνήεντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες.

Ἄμης, 83, 20. Dans le passage d'Aristophane προσέπεμψεν pour προσαπέπεμψεν.

Ἄμηρον, 83, 18.

Ἀμιθρῆσαι· Σιμωνίδης τὸν ἀριθμὸν ἄμιθρον εἶπε καθ' ὑπερβιβασμὸν, οἷον

κύματ' ἄμιθρον (f. ἀμιθρῶν).

Ad finem : πίτυλλος, τίπυλλος, pro τύπιλος, πίτυλος.

Ἀμίς, 83, 32. Ἀμία, 83, 37. Ἀμίσαλλος, 83, 49.

Ἀμίσlυλλον·

θέντες ἀμίσlυλλον ταῦρον ἐπ' ἰσχ.......

L'édition, p. 83, 47, ne donne que le mot ταῦρον.

Ἀμισώδαρος (Il. Π, 328)·

υἷες ἀκοντισταὶ Ἀμισωδάρου· ὅς ῥα χίμαιραν θρέψεν.

Ἀμιτροχίτωνας, 83, 52. Ἀμιχθαλόεσσαν, 83, 55. Ἄμμορον, 84, 26.

Ἄμναμοι, 84, 43. Add. οὕτως Ὧρος.

Ἀμνειός, 84, 37. Ἀμνειὸς ποταμός, *ibid.* Ἀμνός, 84, 29.

Ἀμογητί· ἄνευ κόπου· εἰς τὸ Νεμέθοντο.

Ἀμολγῷ, 84, 52. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀμορβής, 85, 20. — Φερνίκη, Βερνίκη pro Φερενίκη, Βερενίκη.

Ἀμόργινος, 85, 15. Ἄμοχθος, 85, 11. Ἀμός, 84, 48.

Ἀμοπάονα (Il. Θ, 276)·

Πολυαιμονίδην Ἀμοπάονα·

ψιλωτέον κτλ. Cf. Schol. Hom.

Ἄμοτον, 85, 1.

Ἀμορεύοντο (l. Ἀμορβεύοντο), 85, 28. Versu Nic. (Ther. 349) cod. :

νωθεῖ ἀμοργεύοντο λοπάργῳ.

Ἀμορμεύεσκε, 85, 25.

Ἀμοιβηδήν, 85, 44. ἐξηλλαγμένως pro ἐνηλλαγμένως.

Ἀμοιβοί, 85, 32.

Ἀμπεχόνη. Indiqué à la marge et oublié dans le texte.

Ἄμπαυμα, 86, 7. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (55)·

λησμοσύνην τε κακῶν ἄμπαυμά τε μερμηράων.

Ἀμπίσχουσα· εἰς τὴν Ἀμφὶ πρόθεσιν. Ubi nihil.

Ἀμπνύνθη, 85, 57. Ἀμπείραντες, 85, 56. Ἀμπένον, 85, 54. Ἀμπρόν, 86, 31. Ἀμπρεύω, 86, 29.

Ἄμπυξ· τὸ γυναικεῖον ἀνάδεμα, κτλ. 86, 20. Add. (Il. E, 358, ubi ἤτεεν ἵππους)·

χρυσάμπυκας ἤτεε δίφρους.

Ἄμπελος, 86, 37. Ἄμπωτις, 86, 50.

Ἀμπλάκημα· ἁμάρτημα·

δώομεν ἀμπλακίην, ὡς καὶ πάρος εὐμενέοντες,

Ἀπολλώνιος (I, 1335).

Ἀμύρητον, 87, 6. Add. ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ τῶν ἐρίων μηρυμάτων.

Ἀμυμώνη, 87, 34.

Ἄμυκος· Ἄμυκος γέγονε τῶν Βεβρύκων βασιλεύς· δέδωκε δὲ νόμον ἵνα εἴ τις ἀπὸ ξένης ἔλθῃ εἰς τὴν αὐτοῦ χώραν, ἀποπειρᾶν αὐτὸν εἰς πένταθλον, καὶ οὐκ εἴα ἀναχωρῆσαι πρὶν ἢ πεῖραν αὐτοῦ σχῇ· (Apoll. Rh. II, 5, ubi ὅσΊ' ἐπὶ καί)·

ὅς καὶ ἐπὶ ξείνοισιν ἀείκεα θεσμὸν ἔθηκε
μή τιν' ἀποσΊείχειν, πρὶν πειρήσασθαι ἑεῖο.

ἔσΊι δὲ καὶ πόλις Ἄμυκος ἀπ' αὐτοῦ κτισθεῖσα.

Ἀμῦναι· τὸ ἀποσοβῆσαι (Il. A, 67)·

βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι·

ἢ τὸ βοηθῆσαι (Il. Z, 361)·

ὄφρ' ἐπαμύνω
Τρώεσσ', οἳ μέγ' ἐμεῖο ποθὴν ἀπεόντος ἔχουσιν·

παρὰ τὴν μύνην τὴν πρόφασιν (Od. Φ, 111)·

ἀλλ' ἄγε μὴ μύνῃσι παρέλκετε·

ἀμῦναι οὖν κτλ. 88, 24.

Ἀμύντωρ, 88, 17. Ἄμυξ, 80, 1. Ἀμύσσω, 88, 10. Ἄμυρος (ed. Ἄμυρος), 87, 8. ἌμυσΊις, 87, 21. Ἀμυσχρός, 87, 26. Ἀμυχή, 88, 7.

Ἄμυδις, 87, 13. Add. (Il. I, 6):

ἄμυδις δέ τε κῦμα κελαινὸν
κορθύεται.

Ἀμυδρός, 87, 16. Ἀμυγδαλή, 87, 19.

Ἀμύμων· ἀμώμητος, ἄψογος· παρὰ τὸ, 87, 29.

Ἄμυκος· ὄνομα πόλεως. Εἴρηται εἰς τὸ Θυμὸς περὶ αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἀμύξεις, 88, 12.

Ἀμφασίαν, 88, 39. Add. (Od. Δ, 704):

δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε.

Ἀμφαδίην, 88, 35.

Ἀμφαδόν, 88, 35. Add. (Il. H, 243, ubi cod. τύχωμαι):

ἀλλ' ἀμφαδὸν, αἴ κε τύχωμι.

Ἀμφ' αὖον, 88, 41. Add. (Od. Σ, 309):

αὖα πάλαι περίκηλα.

Ἀμφεπονεῖτο, 88, 44. Ἄμφηκες, 88, 50.

Ἀμφίδυμοι, 89, 34. Ad finem (Apoll. I, 340, ubi cod. *κατακείμενος*) :

> χέρσῳ ἐπὶ πρηνὴς κατακείμενος· ἐν δέ οἱ ἀκταὶ
> ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Ἀμφικάρη· ἀμφικέφαλα ἐν αὐτῷ.

Ἀμφιάραος, 88, 56. Ἀμφίκαυσῖις, 90, 31.

Ἀμφίγυα, 89, 43. Add. (Il. Θ, 402):

> γυιώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους,

τουτέστι χωλώσομαι.

Ἀμφιβέβηκας, 89, 1. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Ἀμφιγυήεις, 89, 13. Ἀμφίδρυφοι, 89, 48. Ἀμφιδέδηε, 89, 51. Ἀμφικέφαλος, 90, 29. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Comme Va. Ἀμφιελίσσας, 90, 6.

Ἀμφίπολις· πόλις Ἀθηναίων ἢ Θράκης (f. ἐν Θράκῃ), 93, 42.

Ἄμφις, 93, 49. Ἀμφίς, 94, 20. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Cod. (Il. E, 623):

> στῆσαι δ' ἀμφίβασιν Τρώων.

Ἀμφισβητεῖν, 94, 24. Ἀμφιέννυνται, 90, 9. Ἀμφιτρυών, 94, 41. Ἀμφιφῶν, 94, 55. Ἀμφιλύκη, 91, 25. Ἀμφιδρόμια, 89, 54. Ἀμφικύπελον, 90, 38. Ἀμφικτύονες, 90, 47. Ἀμφιειμένοι, 90, 17.

Ἀμφίβληστρον· σημαίνει τὸ δίκτυον· Ὠρίων μὲν ἐτυμολογεῖ παρὰ τὸ βάλλω, 89, 10.

Ἀμφιτρίτη, 94, 44. Ἀμφιβρότη, 89, 7. Ἀμφί, 94, 19. Ἀμπεχόνη, 85, 48.

Ἀμφιρεφαῖαν (*sic*), 89, 18. Add. ἀπὸ τοῦ ῥέφω (f. ἐρέφω) τὸ (l. τοῦ) σημαίνοντος τὸ στεγάζω καὶ τὴν (l. τῆς) ἀμφί. Cf. not. Gaisf.

Ἀμφιέννυμαι, 90, 22. Ἀμφιῶ, 93, 6.

Ἀμφὶ κινυρόμεναι·

> ἐνδυκὲς ἀνέρας ἀμφὶ κινυρόμεναι προχέοντο
> χερσί τε καὶ μύθοισιν ἐδεικανόωντο ἕκαστον,

Ἀπολλώνιος (I, 883)· κινυρόμεναι, μέλπουσαι, ᾄδουσαι, ἀπὸ τῆς κινύρας.

Ἀμφίων, 92, 1. Avec l'add. de Vb.

Ἄμφιος, 92, 41. Après la citation d'Apollonius, 93, 3, cod. : εἰαμεναὶ δέ εἰσιν οἱ δίυγροι τόποι.

Ἀμφιφορίτης, 95, 3. Ἀμφίπολος, 93, 34. Ἀμφίφαλον, 95, 10.

Ἀμφοῦδις, 93, 17. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀμφορεύς, 93, 20. Ἀμφῶες, 93, 17. Ἀμφωτίδες, 93, 12. Ἄμφω, 91, 33. Avec le suivant, 91, 41.

Ἀμφοτέρωθεν· τὰ εἰς θεν ἐπιρρήματα ἀπὸ ὀνομάτων γινόμενα διὰ τοῦ ο μικροῦ γράφονται, Ἰλιόθεν, Λεσβόθεν, πλὴν τοῦ ἀμφότερος ἀμφοτέρωθεν, ἑκάτερος ἑκατέρωθεν, ἕτερος ἑτέρωθεν.

Ἀναβέβρυχεν, 95, 44. Ἀμωσγέπως, 95, 19. Ἄμωμος, 95, 34. Ἀνάβλησις, 95, 38. Ἀναδοιδυκίζει, 96, 7.

Ἀναδῦναι, 96, 8. Add. εἴρηται εἰς τὸ Βλοσυρός. Ubi nihil.

Ἀναζυγῶσαι, 96, 21. Ἀνακληθρίς, 96, 29. Ἀνακοί, 96, 33. Ἀνακῶς, 96, 39. Ἀνακυμβαλίζω, 96, 55. Ἀνάλογος, 97, 8. Ἄναλτος, 97, 14. Avec l'add. de Va. Ἄναλκις, 97, 25. Ἀνὰ ῥῶγας, 99, 4. Ἀνάνιον, 97, 43. Ἀναπαυόμενον ὕδωρ, 98, 22.

Ἀνάρρυσις, 98, 56. — L. 57, τῶν νεκρῶν θυμάτων[1] pour τῶν θυομένων.

Ἀνάσσω, 100, 18. — L. 22, σαλάσσω, ἄνω ἀνάσσω τὸ σημαῖνον τὸ ἀνύω, ἐξ οὗ καὶ ἀνήρ. Μεθόδιος.

Ἄναξ, 97, 52. — L. 56, au lieu de la troisième signification, le ms. donne : σημαίνει καὶ τὸν φύλακα, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἷον

πύλης ἄναξ θυρωρέ.

Ἀνασΐήσεις, 99, 55.

Ἀνασΐαδόν· ἀνασΐάντες (Il. I, 670, ubi cod. κυπέλοισιν χρυδειδέχαθ' ἄλλ.)·

τοὺς μὲν ἄρα χρυσέοισι κυπέλλοις —
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀνασΐαδόν·

οἷον ἄλλος, 100, 1.

Ἀνασφῆλαι, 100, 46.

Ἀνάχαρσις, 101, 5. Add. Μεθόδιος.

Ἄναυρος, 100, 57. — παρὰ Διονυσίῳ (Perieg. 1118)·

ἄλλοι δ' ἰχνεύουσιν ἐπὶ προβολῇσιν ἀναύρων.

Ἀνάγκη, 95, 50. Ἀναλίσκω, 97, 28. Ἀνάρσιος, 98, 51. Ἀναλωτικός, 97, 35. Ἄνασσα, 100, 41. Ἀναφαίρετον, 101, 3.

[1] On paraît avoir écrit νῦν τῶν ἱερῶν ou ἱερείων, ensuite on aura mis le mot du texte θυμάτων, sans effacer l'autre, qui est devenu νεκρῶν. Dans tous les cas, θυμάτων est trop bon pour être le résultat d'une erreur.

Ἀναψύχω· οἷον (Il. N, 84)

παρὰ νηυσὶ θοῇσιν ἀνέψυχον φίλον ἦτορ.

Ἀνὰ δρύμα, 96, 9. Ἀναλογία, 97, 37.

Ἀνάπλεων· εἴρηται εἰς τὸ Ἀξιόχρεως.

Ἀναθηλήσει, 96, 24. Ἀναπλήσεις, 98, 6. Ἀναπρήσας, 98, 7. Ἀναπνεύσωσι, 98, 16, avec la fin du précédent. Ἀνασῖάς, 99, 52. Ἀνάσχεο, 99, 46. Ἀναγκάζω, 96, 1.

Ἀνάπνευσις· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπινύσσειν.

Ἀνάκτωρ, 96, 46. Ἀναδούμενος, 96, 15. Ἀναρροιβδεῖ, 99, 9. Ἄνατε, 100, 54. Ἀναρριχᾶσθαι, 99, 14. Ἄνα, 95, 47. Ἀναίνετο, 101, 19. Ἀναπεμπάζεσθαι, 98, 19. Ἀναίδεια, 101, 11. Ἀναισχυντῶ, 101, 16.

Ἀναίδητος (cf. 101, 15)· ἀναίσχυντος·

ἀναιδήτῳ ἰότητι

φασγάνῳ (?) (Apollon. IV, 360, ubi cod. ἀναιδηϊότητι).

Ἀνασχέσθαι, 99, 54. Ἀναχασσάμενος, 101, 8. Ἂν δὲ νάκην, 101, 27. Ἀνδρειφόντης, 102, 13. Ἀνδρόγεως, 102, 39. Ἀνδράγρια, 102, 29.

Ἄνδηρα, 101, 39. Add. Ωρ.

Ἀνδάνεια, 101, 36.

Ἀνδίκτης, 102, 10. — βάλλειν, ἐξ οὗ

δίκετε τρομερὰ

σώματα,

Εὐριπίδης (Bacch. 599)· ἔνθα δίκος καὶ δίσκος ὁ ῥιπΊόμενος.....

Ἀνδρακάς, 102, 17. Ἀνδράποδον, 102, 26. Ἄνδραχλος, 102, 36. Ἀνδρόμεος, 102, 43. Ἀνδροτῆτα, 102, 57. Ἀνενδοιάσῖως, 104, 11. Ἀνδρόκμητος, 102, 48. Ἀνεμοτρεφές, 103, 50. Ἄνεται, 104, 38. Ἀνδροκτασίας, 102, 54. Ἀνέδην, 103, 10. Ἀνέεργεν, 103, 16. Ἀνέτειλε, 104, 41.

Ἀνελίννον· εἰς τὸ Ἐλινύω.

Ἀνεμώλιος, 104, 7. Ἀνεμώμη, 104, 5. Ἄνεμος, 103, 37.

Ἀνεμούριον. Zon. Cod. ἀνεμοδόρον pro ἀνεμοδούριον.

Ἄνεως, 105, 16. Ἀνέπαλτο, 104, 27. Ἀνέδεντο, 103, 7.

Ἄνετος, 104, 44. Add. Ωρ.

Ἀνέγναμψαν, 103, 27. Ἀνεωγμένος, 104, 55. Ἀνέσῖαν, 104, 31. Ἀνέσῖιος, 104, 30.

Ἀνέδυ, 103, 4. Add. (Il. A, 359):

καρπαλίμως δ' ἀνέδυ.

Ἀνεκτά, 103, 18.

Ἀνεπαφρόδιτα· εἰς τὸ Ἐπαφρόδιτος· τὸ σημαινόμενον «Κἀμοὶ,» 104, 24.

Ἀνέῳγε, 105, 8. Ἀνεκήκιεν, 103, 22. Ἀνεκυμβαλίαζον, 96, 55. Ἀνήλατος, 106, 45. Ἀνήλιπος, 107, 14. Ἀνήνηται, 107, 24. Ἀνήρεις, 108, 6. Ἀνηρίνασῖος, 108, 11. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνησίδανος, 108, 29. Avec l'add. de Sorb.

Ἄνησῖις· ἄσιτος. Κρατῖνος[1]·

φοιτᾷς ἐπὶ δεῖπνον ἄνησῖις·

παρὰ τὸ ἔδω, 108, 26.

Ἀνηρίτης, 108, 8.

Ἀνῆκεν, 107, 56. — 108. 2 : κατὰ μετροποιίαν pro κατὰ μετατροπην.

Ἀνημιοϐολαία, 107, 21. Ἀνήη, 106, 52. Ἀνήγκακα, 106, 23. Ἀνήνασθαι, 107, 24. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνείκασῖος, 106, 10. Add. καὶ μετὰ τοῦ σῖερητικοῦ ᾱ ἀείκασῖος καὶ ἀνείκασῖος.

Ἀνηκόντιζεν, 106, 12. Ἀνήκεσῖον, 107, 3. Ἄνηθον, 107, 12.

Ἀνήρ (Il. Δ. 306)·

ὃς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων·

παρὰ τὸ ἄνω, 107, 28.

Ἀνηρείψαντο, 107, 56. Ἄνθεια, 108, 47. Ἀνθεμοῦς, 108, 50. Ἀνθέρικος, 109, 2. Ἄνθραξ, 109, 34. Ἄνθος, 108, 32. Ἀνθοσμίας, 108, 42.

Ἀνθίας, 108, 45. Ἄνθρωπος, 109, 16.

Ἀνθερεών, 109, 27. — L. 32, τέκνον ἄγε μητρός.

Ἀνθηδόνες, 108, 43. Ἀνθεσῖήρια, 109, 12. Ἀνθήλη, 108, 57.

Ἀνθ' ὧν, 108, 54. Add. Χοιροϐοσκός.

Ἀνθεμίδης, 109, 6. Post Δευκαλιωνίδης cod. add. Δευκαλίδης. Recte.

Ἀνιγρός· ὁ λυπηρὸς καὶ βλαϐερός· παρὰ τὸ ἀνία ἀνιαρός, 110, 33.

Ἀνία, 109, 55. Ἀνίψαλλον, 110, 45, Ἀνία, 109, 56. Ἀνιμῶ, 110, 37.

Ἄνιος, 110, 41. Add. ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Ἰωχμός. Ubi nihil.

[1] Ce fragment de Cratinus est donné d'une manière plus complète dans Athénée, II, p. 47, A. (Voy. les *Fragm. Com. Gr.* p. 12.)

Ἀνιηρέστερον (Od. B, 190)·

αὐτῷ μέν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται·

πῶς οὐκ ἀνιαρώτερον; εἴρηται ἀνιαρὸς γὰρ, 110, 10.

Ἀνόπαια, 111, 18. — L. 22, τὴν τετριμμένην (l. τετρημένην) κεραμίδα ἐπὶ τῆς ὀροφῆς. — L. 24, leg. cum cod. ἐπειδὴ ἐν Δαυλίδι pro ἐν δ' Αὐλίδι. Aulis était en Béotie et non en Phocide. — *Ib.* ἠρέως comme d'autres mss.

Ἀνόστιμος, 111, 3. Ἀνόρουσεν, 111, 12.

Ἀνομένοιο· οἷον,

ἤματος ἀνομένοιο διὰ κνέφας οὐδὲ μὲν ἠοῖ,

παρὰ τὸ ἄνω τὸ ἀνύω, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 651). Cf. 111, 18.

Ἀνοχλίζω· τὸ ἀνέχω, οἷον,

δὴ τότ' ἀνοχλίζων τετρηχότος οἴδματος ὁλκούς·

τετρηχότος σημαίνει τεταραγμένου, ὁλκοὺς τὰς ἐκχύσεις, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 1167).

Ἀντάξιον (Il. A, 136)·

ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσται.

Ἀνόστεος (cf. 111, 51)· ὁ πολύπους· Ἡσίοδος (Op. 524)·

ὅτ' ἀνόστεος ὃν πόδα τένδει,
ἔν τ' ἀπύρῳ οἴκῳ καὶ ἤθεσι λευγαλέοισιν.

Ἀνούτατος, 110, 52. ἀνούτιον pro ἀνουτητί.

Ἄντανδρος, 112, 2. Ἀνασπάς, 111, 57. Ἀνταία, 111, 46.

Ἄντην· ἐξ ἐναντίας (Il. Θ, 399)·

μηδ' ἴα ἄντην
ἔρχεσθαι.

Ἀντετόρησεν· εἰς τὸ Τορῶ. Ubi nihil.

Ἄντηστιν, 112, 16.

Ἀντήνωρ (Il. A, 262)·

ἔνθ' Ἀντήνορος υἷες, ὑπ' Ἀτρείδῃ βασιλῆϊ,

ἀντὶ τοῦ ὑπ' Ἀτρείδου.

Ἄντικρυ, 113, 28. Add. Μεθόδιος.

Ἀντίπαλος, 111, 38. Ἀντίχειρ, 111, 40.

Ἀντιόωσα, 113, 47. — L. 56, ὁ δὲ Ποιητὴς (Il. B, 198, ubi cod. δήμου ἄνδρα τ' ἴδοι βοοωντατάτε [sic]) · πλεονασμῷ τοῦ ο.

ὃν δ' αὖ δήμου τ' ἄνδρα ἴδοι βοόωντά τ' ἐφεύροι·

τὸ δὲ ἀντῶ σημαίνει τὸ ἀπαντῶ καὶ συντυγχάνω.

Ἄντα, 111, 51. Ἀντιλήπτωρ, 113, 19. Ἀντίπηξ, 114, 2.

Ἀντίος, 113, 24. Leg. cum cod. l. 30, ἡμάρτηται pro ἥμαρτε.

Ἀντίφαρα, 114, 19. Ἀντιφερίζω, 113, 14. Ἀντιτορήσας, 112, 43.

Ἀντιάνειρα, 111, 34. Paraît plus long dans le ms., mais est complétement illisible.

Ἀντίβιος, 113, 57. Ἀντιβολῆσαι, 112, 45. Ἀντήρεις, 112, 21. Ἄντα, 111, 54. Ἄντυξ, 113, 39.

Ἀντιβολῶ, 112, 48. Add. παρὰ Πινδάρῳ (Ol. XIII, 29) ·

ἀντεβόλησεν τῶν ἀνὴρ θνητός.

Ἀντανάκλασις, 112, 7. Ἀντιγονίζω, 112, 29. Ἄντρον, 115, 1. Ἀντρών, 114, 55. Ἀνύω, 115, 12. Ἀνύτω, 115, 15. Ἀνώϊστον, 115, 40. Ἀνώϊστος καὶ Ἀνώϊστον, *ibid.* Ἄνωγε, 115, 23.

Ἀνῶγε (Il. Ξ, 168) ·

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνῶγεν·

εἴρηται εἰς τὸ Ὦγον εἰς τὸ Ω στοιχεῖον. Cf. 104, 14.

Ἄνωχθι · κέλευε · ἐνεστὼς ἐστὶ καὶ παρατατικὸς μᾶλλον ἢ παρακείμενος · ἀναλογώτερον δὲ παρατατικός · Καλλίμαχος ·

ἄνωγε δὲ πορθμέα νεκρῶν·

ἀνωγῶ, ἀνώγημι, 115, 38. Cf. Schol. Hom. Il. K, 67.

Ἄξυλον (Il. Z, 12, ubi Διομήδης pro Μενέλαος) ·

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοὴν ἀγαθὸς Μενελαός·

ἔστι δὲ ὄνομα, 116, 2.

Ἀξιόχρεων, 116, 7. Ἄξων, 116, 5. Ἄξιον, 116, 57. Ἀοίδιμος, 116, 27.

Ἀοιδός (Il. Ω, 720, ubi θρήνων ἐξάρχους, οἵτε) ·

παρὰ δ' εἷσαν ἀοιδοὺς
θρήνους ἐξάρχοντας, ὅτε στονόεσσαν ἀοιδήν.

Ἀονία· ἡ Βοιωτία καλεῖται· Βοιωτία δὲ, ἐπειδὴ ἡ βοῦς ἀγαγοῦσα Κάδμον εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη ἀνακληθεῖσα ἀπέθανεν.

Ἄορ, 116, 32. Auquel est joint l'article suivant Ἀορτήρ. Dans le vers d'Homère, εἶεν au lieu de ἦεν.

Ἀολλέες, 116, 43. Cod. (Il. Z, 270)

ἔρχεο σὺν θυέεσσιν, ἀολλίσσασα γεραιάς.

Ἀοσσητήρ, 116, 37. Add. (Apoll. IV, 407):

ὅς τοι ἀοσσητήρ τε κασίγνητός τε τέτυκται.

Ἀπαλθήσεσθον· δυϊκῶς, εἰς τὸ Ἄλθετο. Ubi nihil.

Ἀπαρτία, 118, 39. Ἀπαστος, 118, 44. Ἀπάνευθεν, 118, 16. Ἀπαφῶ, 119, 25. Ἀπαυλία, 119, 17. Ἀπαγορεύειν, 118, 7. Ἀπαλός, 117, 55.

Ἀπάλαμνος, 118, 1. Add. (Il. E, 597):

ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ἀπάλαμνος, ἰὼν πολέος πεδίοιο.

Ἀπαμείρεται· Ἡσίοδος (Th. 801)·

εἰνάετες δὲ θεῶν ἀπομείρεται αἰὲν ἐόντων.

Ἀπαρκτίαις, 118, 20. Ἀπάργματα, 118, 22. Ἀπαιωρήσας, 119, 30. Ἀπατηλόν, 118, 53. Ἀπάμεια, 117, 12.

Ἀπαυρῶ, 119, 19. Cod. B avec la citation d'Eschyle, comme dans Va. Cf. not.

Ἀπαυθαδίζω, 119, 22.

Ἀπέκτατο· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Ἀπεμυθεόμην (Il. I, 109)· ἀπηγόρευον, ἐκώλυον· ἔγραφον δὲ καὶ ἀπεμυθευόμην, ἵν' ᾖ ἀπελογιζόμην. Cf. Schol.

Ἀπαφῶ, 119, 25. Cod. habet τὴν ante γυναῖκα et ἄπωθεν pro ἄποθεν.

Ἄπαισος, 119, 33. — L. 36, ἐκεῖ προσπαῖσαι. Recte.

Ἀπεμόρξατο, 120, 20.

Ἀπεστύπαζον (Archil. cf. 731, 45, ubi θυρέων)·

θύραισιν (f. θύρασιν) ἀπεστύπαζον·

παρὰ τὸ τύπτω κ. τ. λ. 120, 2.

Ἀπερείσιος, 120, 34. — καὶ καθ' ὑπερβιβασμὸν ἀπερείσιος, τὸ οὐδ. ἀπειρέσιον καὶ ἀπειρέσια.

Ἀπεβήσετο, 120, 23.

Ἀπέκτονε (Il. X, 423, ubi *ἀπέκτανε*)·

τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτονε.

Ἀπερύκοι· ἀποτρέποι, ἀπείργοι, ἀπὸ τοῦ ἐρύω, ἐρύκω.

Ἀπέχθαι, 119, 52.

Ἀπέφθιθον (Od. H, 251)·

ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·

ἀπὸ τοῦ φθίθω κτλ. 119, 56. Add. *οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.*

Ἀπεβουκόλησα, 120, 5. *Ἄπελος*, 120, 36. *Ἀπέλεθρον*, 120, 31. *Ἀπενίζοντο*, 124, 21. *Ἀπεσκολυμμένος*, 120, 26. *Ἀπειλή*, 120, 51.

Ἀπειλῶ· ἢ εὔχομαι ἤγουν ὑπισχνοῦμαι (Il. Ψ, 863)·

οὐδ' ἠπείλησεν ἄνακτι,

παρὰ τὰς ἀπέλλας (ed. *πέλλας*) *κτλ.* 120, 57. — P. 121, 1 : *ἢ τὸ ἀπειλεῖ σημαίνει τὸ ὑπισχνεῖται· καὶ γὰρ ἀπειλὴ ὑπόσχεσίς ἐστι τοῦ κακοῦ.*

Ἀπειλητῆρες, 121, 6.

Ἄπειρος, 120, 45. Eurip. (Orest. 25) *ἀπείρονι* pro *ἀπείρῳ*.

Ἀπερωεύς, 120, 43. *Ἀπεχθήρω*, 119, 52.

Ἀπειλήτην, 121, 9. Avec la fin du précédent.

Ἀπερωήσειας· εἰς τὸ Ἐρωή.

Ἀπηλοίησεν· ἀπέκοψεν....... πατραλοίας. Cf. 121, 19.

Ἀπήμων, 121, 48. *Ἀπηνής*, 121, 51. *Ἀπήνη*, 121, 47. *Ἀπηύρων*, 119, 21.

Ἀπηνήναντο, 121, 46. Cod. (Il. H, 185):

οἱ δ' οὐ γιγνώσκοντες ἀπηνήναντο.

Ἀπῆμεν, 121, 29.

Ἀπία, 122, 10. Add. *οἷον* (Il. A, 269)

καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον ἐκ Πύλου ἐλθὼν,
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης,

ἀπὸ Πελοποννήσου.

Ἀπήχθετο· ἐμισεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἔχθομαι. Cf. 119, 54.

Ἀπετρωπῶντο· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἀπίθησεν, 122, 41.

Ἀπισάονος· ὄνομα. Εἴρηται εἰς τὸ Ἧπαρ. Ubi nihil.

Ἀποφθίμενον, 127, 24.

Ἀπίκια[1] · εἴδη πλακούντων · ἀπὸ Ἀπικίου τινὸς Ῥωμαίου εὐτρυφήτου ἐπινοήσαντος.

Ἄπιος · ἡ ὄγχνη καλουμένη γενικῶς, ὅτι πρῶτον ἐν Πελοποννήσῳ γέγονεν · Ἀπία δὲ ἡ Πελοπόννησος · ἢ παρὰ τὸ, 122, 36.

Ἀμπλακία · ἁμαρτία (Apoll. IV, 412) ·

ἐπεὶ τὸ πρῶτον ἀάσθην
ἀμπλακίῃ.

Ἀπληγίς, 122, 14. Cod. ἀμπλδίδας pro ἀπλοΐδας.

Ἀπογυιώσῃς, 242, 43.

Ἀπόβλητον · ἀποβολῆς ἄξιον, ἀδόκιμον · εἴρηται εἰς τὸ Μηδ. . .

Ἀποβλύζων · ἀποτεμών · ὀνοματοποιΐα . . . . . Cf. 200, 53, ubi ἀπεμῶν.

Ἁπλοῦς, 123, 1. Ἀποπτύω, 695, 10. Ἄπορος, 131, 25. Ἀποφηληκίζει, 127, 20. Ἀποφώλιος, 130, 47. Ἀπονοσϊήσειν, 607, 12. Ἀπομηκίσας, 583, 29. Ἀπόπασῖος (Ἀπόπατος), 132, 9. Ἀποβρίξας, 126, 52. Ἄποινος, 132, 23.

Ἀπόλλων, παρὰ τὸ ἀποπάλλειν τὰς ἰδίας ἀκτῖνας. Cf. 130, 22.

Ἀπολαύω, 126, 30. Ἀπολιταργεῖν, 127, 8. Ἀποχναίω, 126, 32.

Ἀπόνοια · ἡ χωρίζουσα τοῦ δέοντος, 131, 7.

Ἀποθανεῖν, 126, 27.

Ἀπὸ ἕθεν · ἀφ᾽ ἑαυτοῦ · ἡ χρῆσις εἰς τὸ Δόναξ. Ubi nihil.

Ἀποπαπῖανεύουσιν (l. Ἀποπαπῖανέουσιν) · εἰς τὸ Παπῖαίνω ἡ ἐτυμολογία.

Ἀποδρᾶν · τὸ ἐκκλίνειν · ἔσῖι δρῶ τὸ ὑπηρετῶ, ὅθεν καὶ τὸ δρησῖῆρες · τὸ οὖν ἀποδρᾶν ἐσῖὶ τὸ ἔξω γενέσθαι τῆς ὑπηρεσίας τῆς δεσποτικῆς. Cf. 126, 45.

Ἀποψύχειν · Ἡσίοδος (Op. 767) ·

μηδέ ποτ᾽ ἐν προχοῇ ποταμῶν ἅλαδε προρεόντων,
μηδ᾽ ἐπὶ κρηνάων οὐρεῖν . . . . .
μηδ᾽ ἐναποψύχειν · τὸ γὰρ οὔτοι λώϊόν ἐσῖιν.

ἀφοδεύειν, ἢ ὑποπνευματίζειν κτλ. 127, 17, ubi recte ἀποπνευματίζειν.

[1] Cf. p. 122, 30, où il y a εἶδος au lieu de εἴδη, εὐτραφήτου pour εὐτρυφήτου. Schneider et d'autres critiques avaient déjà proposé εὐτρυφήτου. M. L. Dindorf lit avec raison τρυφητοῦ, d'après Athénée I, p. 7, A. Dans tous les cas, il faut enlever du Thesaurus l'article Εὐτράφητος, qui n'avait pas d'autre autorité que ce passage de l'*Etymologicum*. L'édition donne aussi ἐπινοηθεῖσα, qui est une faute, puisque ce participe ne peut se rapporter ni à εἶδος ni à ἀπίκια, qui est un pluriel neutre.

Ἀπογαλακτίζω· γάλακτος γαλακτίζω καὶ ἀπογαλακτίζω· ἡ δὲ ἀπὸ, 123, 48.

Ἀπολυμαίνεσθαι· ἀποκαθαίρεσθαι· λύματα, 126, 10. — Eurip. cod. πάντ' ἀνθρώπων.

Ἀπὸ πεντόζοιο, 127, 39. Ἀπόφασθε, 126, 9.

Ἀπόθεσῖος (Od. P, 296)·

δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεσῖος,

ἀντὶ τοῦ ἀπόθητος, 131, 33.

Ἀποσῖαδόν· ὀξυτόνως, ἀντὶ τοῦ ἀφεσῖώς, 131, 21.

Ἀποθρίξασθαι· εἴρηται εἰς τὸ.......

Ἀποθύμια, 132, 16.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι· ἀποπέμπεσθαι τὸ τρόπαιον· διὸ καὶ (sic), 128, 20.

Ἀποσχήσει, 128, 34. Ἀποτίσας, 128, 35. Ἀπούρας, 132, 34. Ἀποφθίσθω· ἀποφθαρείτω, 127, 27. Ἀπορρυήσεται, 128, 37. Ἀποσφήλειε, 128, 22. Ἀπολεῖται, 129, 22.

Ἀποτίνη· δίκην ἀποδῶ, ὅ ἐσῖι τιμωρίαν.

Ἀπρίξ, 132, 52. Ἀπριάτην, 132, 46. Ἀπῖέρω, 133, 35. Ἀπροτίοπῖα, 133, 16. Ἀπῖοεπές, 133, 44. Ἀπῖοεπής, 133, 42.

Ἀπῖέρα, 133, 31. — L. 33, πῖερώματα pro πῖερά.

Ἀπῖήν, 133, 38. Ἄπῖερος, 133, 27. Ἄπυσῖος, 133, 48. Ἀπύρους, 133, 51. Ἀπφῦς, 133, 53. Ἀπώνατο· ἀπὸ τοῦ ὀνῶ.

Ἄπωθεν· τὸ πω̄ μέγα, οἷον (Apoll. I, 583)

φαίνετο δ' εἰναλίη Σκίαθος, φαίνοντο δ' ἄπωθεν.

Ἄραβος, 134, 27. Ἀράβησεν, 134, 30. Ἀράξης, 134, 39. Ἄραρ, 134, 42. Ἀράσσω, 134, 33. Ἀράχνης, 134, 57.

Ἀράχνια· τὰ ὑφάσματα τῆς ἀράχνης, οἷον (Od. Θ, 280)

ἠΰτ' ἀράχνια λεπῖά·

παρὰ τήν, 135, 6.

Ἀρά, 134, 12.

Ἄραρεν· ἔσῖι ῥῆμα ἀρῶ τὸ ἁρμόζω (Il. A, 136)·

ἄρσαντες κατὰ θυμόν·

ἔσῖι καὶ περισπώμενον ἀρῶ, 134, 44.

Ἀραρισμένος, 134, 52. Ἄρα, 134, 5. Ἀραρυίας, 134, 52. Ἀρβύλη,

135, 12. Ἀργαλέος, 135, 17. Ἀραιήν, 124, 22. Ἀραιτασιείδης, 134, 24. Ἀραιός, 134, 17. Ἄργεμον, 135, 37. Ἀργεννός, 135, 39. Ἀργός, 135, 51. Ἀργής, 136, 40. Ἀργαφίης, 135, 32. Ἀργειφόντης, 136, 47. Ἀργιόδους, 137, 6.

Ἄργμα· ἡ ἀπαρχή (Od. Ξ, 446, ubi cod. *αἰειγέτοισιν*)·

ἦ ῥα καὶ ἄργματα θῦσε θεοῖς αἰειγενέτῃσιν·

παρὰ τὸ, 137, 17.

Ἄργυρος, 137, 24. Ἀργύφεον, 137, 32. Ἀργώ, 136, 31. Ἀργειών, 136, 37. Ἀργανθών, 135, 26. Ἀργέσῆης, 136, 25. Ἀργενοῦσαι, 137, 13. Ἀρδηθμός, 137, 43. Ἀρδμός, 137, 41. Ἄρδην, 137, 46. Ἄρδις, 137, 49. Ἀρέθουσα, 138, 18. Ἀρέσκω, 138, 49. Ἀρεσῆήρ, 138, 54.

Ἀρετάν, 138, 22. Add. καὶ Κλέων ἐν τῷ Περίπλῳ.

Ἀρετή, 138, 25. Ἄρεω, 138, 1.

Ἅρπυιαι, 138, 21. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν.

Ἀρεσῆός, 138, 40. Ἄρειος πάγος, 139, 4.

Ἄρειον· παρὰ τὸ τεῖχος Ἄρει ὄν, Ἄρεως ἱερὸν, τὸ Ἄρειον. Εἴρηται εἰς τὸ Ἀτάσθαλος.

Ἀρείων· βελτίων. Ὅμηρος (Il. O, 641, ubi *ἀμείνων*)·

πατρὸς πολὺ χείρονος υἱὸς ἀρείων·

παρὰ τὸ, 139, 5.

Ἀρειή, 139, 24. Add. l. 28. πείνη, οἷον (Od. O, 407)

πείνη δ' οὔποτε δῆμον ἐσέρχεται.

L. 38, ἀπειλῶ, ὡς παρ' Ἱππώνακτι[1]·

καὶ νῦν ἀρειῶ σύκινόν με ποιῆσαι,

τουτέσῆιν ἀπειλεῖ· ἐπὶ δὲ κτλ. Add. ἔσῆι δὲ δακτυλικὸν τὸ μέτρον· χήτει τε τῇ σῆερήσει, καὶ ἔσῆιν ἀπὸ τοῦ χῆτος· τὸ δὲ γόμφους τὰ σφηνάρια.

Ἀρειμάνιος, 139, 19. — L. 21, ἐν πολέμοις φονευόμενον· ἔχομεν δὲ τὴν χρῆσιν παρ' Αἰσχύλῳ[2] ἐν Νεανίσκοις·

καὶ καρτερικὸς καὶ πολεμικὸς ἀρείφατος·

τὸν αὐτὸν τρόπον κτλ.

[1] Cité dans les notes de Gaisford, d'après un autre ms. avec la var. ἀρειᾷς. — [2] Voy. les *Fr. Esch.* p. 180.

Ἀρεσόμεθα, 138, 52. Ἀρηρώς· εἴρηται εἰς τὸ Ἄραρε καὶ Ἀραρώς.

Ἀρηγών· σημαίνει τὴν βοήθειαν, οἷον (Il. E, 511)

ἡ γάρ ῥα πέλεν Δαναοῖσιν ἀρηγών·

καὶ (Il. Δ, 7)

Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες εἰσὶ θεάων.

Ἀρήϊθος (l. Ἀρηΐθοος)· ὄνομα· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ἄρνη· σημαίνει δὲ καὶ πολεμικόν· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ταν.....

Ἀρήϊος, 139, 42. Ἀρηΐφάτους, 140, 2. Ἄρης, 140, 16. Ἀρημένον, 141, 20. Ἀρήρει, 141, 23. Ἀρητήρ, 140, 50.

Ἀρήν, 140, 54. Add. σημαίνει καὶ τὴν βλάβην (Il. M, 333)·

ὅστις οἱ ἀρὴν ἑτάροισιν ἀμύναι.

Ἀρήγω· τὸ βοηθῶ, 141, 5. Add. (Il. Ψ, 420):

ῥωχμὸς (γὰρ) ἔην γαίης·

παρώχηκε, παρώχωκε. Οὕτως Ἀπολλόδωρος.

Ἀρήνη· πόλις τῆς Μεσσήνης· μέμνηται αὐτῆς Ἀπολλώνιος (I, 152)·

Ἀρήνηθεν ἔβαν·

εἴρηται δὲ κτλ. 141, 2.

Ἄρητος, 140, 37. — L. 41, ἰδιότητα· προπαροξυτόνως· καὶ ἡ Ἀλκινόου δὲ γυνὴ ὡσαύτως ἔχει Ἀρήτη.

Ἀρησίησιον (Ἀρητήσιον), 140, 45. Ἀρθμός, 141, 27. Ἀρίγνωτοι, 142. 41. Ἄρθρον, 141, 33.

Ἄρθρον· τὸ προστατ7όμενον τῶν βιωτικῶν (l. προτατ7. τῶν πλωτικῶν), παρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἄρθρα· ὥσπερ γὰρ τὰ ἄρθρα, 141, 41.

Ἀριδείκετος, 142, 33. Ἀρίζηλος. Et. Gud.

Ἀρισχυδής· ἡ ἄγαν ὀργιζομένη· παρὰ τὸ ἀρι ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ σκύζεσθαι, ἡ ἄγαν σκυζομένη (Il. Ω, 113)·

σκύζεσθαί οἱ εἰπὲ θεούς.

Ἄριστον, 143, 17. Ἀρίστη, 143, 11. Ἄριστος, 143, 8. Avec le précédent.

Ἀρίστερα· ἀπὸ τοῦ ἄριστος ἀριστερὸς καὶ ἀριστερά· ὥσπερ φόβος φοβερὸς φοβερά· ἔστι δὲ κατ' εὐφημισμόν, ὥσπερ καὶ εὐώνυμος ὀνομάζεται ἡ αὐτή, οἱονεὶ ἡ καλώνυμος. Cf. Et. Gud.

Ἀριθμός, 143, 47. — L. 49, μονάδων ἐστίν· ἢ ὡς λέγει ὁ Τρύφων, παρὰ τὸ ἀλὲς τὸ σημαῖνον τὸ ἀθροῦν γίνεται ἀλίζω, ἔνθεν τὸ αὐλίζω· ἀπὸ οὖν τοῦ ἀλίζω γίνεται ἀλισμὸς καὶ τροπῇ κτλ.

Ἀρίστυλλος· ὄνομα παρὰ Ἀριστοφάνει (Plut. 314)·

Ἀρίστυλλος ὑποχάσκων·

εἴρηται κτλ. 143, 54.

Ἀριστῶ· εἰς τὸ Ἀγήοχα.

Ἀρίγνωτος· διάδηλος, διαφανής· ἀπὸ τοῦ ἀρι [....] τὸ γνωτός.

Ἀριπρεπέα (Od. Θ, 424)·

δεῦρο γύναι φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα·

ἀρσενικῶς, πτώσεως αἰτιατικῆς· ἐπεὶ καὶ πληθυντικῶς καὶ οὐδετέρως, οἷον (Il. Θ, 555)

ἄστρα φαεινὴν ἀμφὶ σελήνην
φαίνετ' ἀριπρεπέα·

καὶ οὐδετέρως κτλ. 142, 51.

Ἀριπρεπές· διάδηλον.

Ἀρίσβη, 143, 55. — Δάρδανος· καὶ Ὅμηρος (Il. Ζ, 13)·

ὃς ἔναιεν ἐϋκτιμένῃ ἐν Ἀρίσβῃ.

Ἀριήκοος, 142, 52.

Ἀρκτοῦρος, 144, 16. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἐνναέται περὶ τούτου. Ubi nihil.

Ἄρκυς· σημαίνει τοὺς βρόχους, τὰ δίκτυα· παρὰ τὸ ἁρπάζω, 144, 9. Add. Λυκόφρων (102 ubi λῆϊτιν ἐμπταίσασαν)·

καὶ τὴν ἄνυμφον πόρτιν ἁρπάσας λύκος
δυοῖν πελειαῖν ὠρφανισμένην γονῆς,
καὶ δευτέραν εἰς ἄρκυν ὀθνείων βρόχων
λῃίτην ἐμπέσασαν ἰξευτοῦ πτερῷ.

Ὅτι ἡ Ἑλένη δεύτερον ἡρπάγη, πρῶτον μὲν ἀπὸ Θησέως, δεύτερον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου.

Ἀρκείσιος· ὁ ἥρως, ὁ πάππος Ὀδυσσέως, οὗ μέμνηται καὶ ὁ Ποιητής, οἷον (Od. Π, 118)

μοῦνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸν ἀρκέσω, 144. 23.

Ἄρκιον (cf. 144, 2)· ἱκανὸν, ὠφέλιμον (Od. Σ, 358, ubi τοι)·

μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἔσται.

Ἀρκέσιον, 144, 32. Ἄρκευθος, 144, 37. Ἄρκτος, 144, 18.
Ἀρκῶ (cf. 141, 1)· τὸ βοηθῶ (Il. N, 397)·

οὐδ' ἤρκεσε θώρηξ
χάλκεος, ὃν φορέεσκε.

Ἀρμαλιά· ἡ τροφή· Ἡσίοδος (Op. 559)·

Τῆμος θώμισυ βουσὶν, ἐπ' ἀνέρι δὲ πλέον εἴη
ἁρμαλιῆς·

παρὰ τὸ τῇ ψυχῇ ἁρμόζειν γίνεται ἁρμαλιή· παρὰ γὰρ τὸ ἀρῶ τὸ ἁρμόζω, ἢ παρὰ τὸ αἴρειν, 145, 10.

Ἁρμῷ (cf. 144, 17)· σημαίνει δὲ τὸ ἀρτίως· σὺν τῷ ῑ γράφεται· ἔστι γὰρ ὁ ἁρμὸς τοῦ ἁρμοῦ τῷ ἁρμῷ καὶ λοιπά· αὕτη ἡ δοτικὴ μετῆλθεν εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν (ed. συντονίαν) καὶ ἐφύλαξε τὴν αὐτὴν (ed. αὐτοῦ) γραφὴν, οἷον ἁρμῷ ἔγραψα, ἀντὶ τοῦ ἀρτίως. Ὁ δὲ Τεχνικὸς λέγει ὅτι δείκνυσι καὶ ἐκ τῶν Συρακουσίων διὰ τοῦ ῑ γραφόμενον· ἐκεῖνοι γὰρ ἁρμοῖ λέγουσι κατὰ συστολὴν τοῦ ω̄ εἰς τὸ οῑ.

Ἁρμοῖ· τὸ ἀρτίως, ἢ τὸ ἁρμοδίως, οἷον,

ἁρμοῖ πού κἀκείνῳ ἐπέτρεχε λεπτὸς ἴουλος·

εἴρηται παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἁρμόζω ἥρμαι ἁρμοῖ· ψιλούμενον δὲ, 144, 56.

Ἁρμός· ἡ ἁρμογὴ καὶ συνάφεια· Σοφοκλῆς (Antig. 1216 ubi ἀθρήσαθ')·

ἀθροίσαθ' ἁρμὸν χώματος λιθοσπαδῆ·

παρὰ τὸ ἀρῶ, 144, 41. — L. 44, ὡς ψάλλω ψαλμὸς, pro ὡς εἴρω εἱρμός.

Ἅρμα· παρὰ τὸ αἴρω (Il. Δ, 306)·

ὃς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων ἕτερ' ἅρμαθ' ἵκηται.

Ἁρμότιω· παρὰ τὸ ἁρμόζω, ἁρμότιω. Cf. 144, 46.

Ἁρματροχιά· ὁ τύπος, 145, 19.

Ἁρμάτειον μέλος· μέλος τι οὕτω καλούμενον. Εὐριπίδης ἐν Ὀρέστῃ (1585)·

ἁρμάτειον μέλος βαρβάρῳ βοᾷ·

εἴρηται δὲ, 145, 26.

Ἄρμενον, 145, 1. Ἀρναῖος, 146, 7.

Ἀρνευτήρ, 146, 51. — L. 53, εἴρηται δὲ μεταφορικῶς κτλ.

Ἄρνη, 145, 48.

Ἄρνη, 145, 53. Post Αἰόλου cod. add. τῆς μητρὸς Βοιωτίας.

Ἀρνός· ἔσῖιν ἀρὰ ἡ εὐχή· ἐκ τούτου γίνεται ἀρὴν, τὸ πρόβατον τὸ εἰς εὐχὴν ἐπιτήδειον, καὶ κλίνεται ἀρὴν ἀρῆνος, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀρνός· καὶ μετάγεται εἰς εὐθεῖαν· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀρνὸς γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τῆς ει διφθόγγου ἀρνειὸς, ὥσπερ τὸ ἀδελφὸς ἀδελφειός.

Ἀρνεῖσθαι, 146, 18.

Ἀρνύμεθα· ἀντικαταλλασσόμεθα, οἷον (Il. A, 159)

> τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ σοί τε, κυνῶπα·

καὶ τῶν ἀρνῶν, 146, 43. — L. 50, ἄρνυμαι καὶ ἀρνύμενος.

Ἄρουρα, 147, 24.

Ἀροῦν, 147, 27. Add. σιδήρῳ γὰρ τέμνεται ἡ γῆ.

Ἀρόη, 147, 35. — L. 38, ἔσσεται οἰδαίνων.

Ἀροτρεύς, 147, 29.

Ἀρόσω· σημαίνει τὸ ἀροτριάσω· περὶ τούτου δὲ εὑρήσεις ἐν τῷ Ῥηματικῷ τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Ἄροσιν (Apoll. I, 819 et 826)·

> ἔν τε χοροῖς, ἀγορῇ τε καὶ εἰλαπίνῃσι μέλοντο·
> Θρηικίης ἄροσιν χιονώδεα ναιετάουσι·

ψυχρά ἐσῖιν ἡ Θρᾴκη· διὸ τοὺς ἀνέμους κἀκεῖθεν πνεῖν ἐμύθευσαν. Διοφάνης δὲ βόθρον εἶναι ἐν Θρᾴκῃ, ἐξ οὗ φυσήματα ἀνέμων γίνεσθαι, καὶ μυθευθῆναι Θρᾷκας (Θρᾴκην?) οὕτω τῶν ἀνέμων οἰκητήριον εἶναι.

Ἀρπαλίων, 148, 2.

Ἄρπασος [1], 147, 57. — 148, 1. τοὺς παριόντας αὐτὸν au lieu de αὐτῷ.

Ἀρπεδόεσσαν, 147, 8. Ἅρπη, 148, 20. Ἀρπῶ, 148, 17. Ἅρπυιαι· Ὅμηρος (Od. A, 241), 148, 30. Ἀρπίδες, 148, 36.

Ἅρπυς, 148, 32. Add. οὕτως Διονύσιος ὁ τοῦ Φιλοξένου.

[1] Gaisford a laissé passer une faute d'impression : Ἄρπαλος au lieu d'Ἄρπασος donné par les anciennes éditions. C'est ce qui a entraîné dans une erreur les savants éditeurs du Thesaurus, qui ont mentionné à tort ce fleuve de Carie sous le nom Ἄρπαλος.

Ἄρπη, 148, 24.

Ἀρραβών, 148, 52. Cod. l. 52, πρώτη καταβολῇ pro προκαταβολή, et fr. Men. ἔπεισε καταβάλλειν.

Ἄρρηκτος, 149, 12.

Ἄρρατος· Εὐφορίων·

ἀνέρος ἀρράτοι[ο] φόωσδ' ἀνὰ Κέρβερον ἄξων·

οἷον ἄφθαρτος, 148, 47.

Ἀρρηφόροι, 149, 13. Add. οὕτως Σαλούστιος.

Ἄρριχος, 149, 24. Ἄρρωστος, 149, 32. Ἀρσίνοος, 149, 48. Ἄρσαντες, 149, 36. Ἄρσην, 149, 41. Ἀρτύνθη, 150, 44. Ἀρσινόη, 149, 50.

Ἄρταμος, 149, 56. εἰ γὰρ pro ἢ γάρ.

Ἀρτύνω, 150, 41. Cod. (Il. B, 55)

τοὺς ὅγε συγκαλέσας πυκινὴν ἠρτύνετο βουλήν.

Ἀρτεμής, 150, 6. Cod. B, Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἄρτεμις, 150, 13. Ἀρτίπος, 150, 29.

Ἀρτηρίαι· Σοφοκλῆς (Trach. 1054, ubi πνεύμονος ἀρτηρίας)·

πνεύμωνός τ' ἀρτηρίης·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ, 150, 22. — L. 24, αἵματος· οὕτως ὁ Δίδυμος, οἱ νεώτεροι δέ φασιν ἰατρῶν παῖδες φλέβα μὲν αἵματος, ἀρτηρία (l. ἀρτηρίαν) δὲ πνεύματος ἀγγεῖον, ἢ ἀντηρία (ed. ἀλτηρία) τὶς οὖσα, ὅτι ἅλλεσθαι δοκεῖ παλμοὺς ποιοῦσα. Οὕτως Σωρανὸς καὶ Σαλούστιος.

Ἄρτος, 150, 35. Ἀρτιέπειαι, 150, 30. Ἄρυστις, 151, 2. Ἄρυπες, 150, 55. Ἀρύβαλλος, 150, 49.

Ἀρύω· 150, 47. Add. (Il. Δ, 56):

οὐκ ἀνύω φθονέουσα.

Ἀρχμενος, 151, 40. Ἀρχογλυπτάδης, 151, 58. Ἀρχολίπαρος, 151, 35. Ἀρχός, 151, 20.

Ἀρχέστατον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀφθονέστατον.

Ἀρωγός· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρήγω.

Ἀσαλής· ὁ ἀφρόντιστος, ἢ ἡ μηδενός, 151, 46.

Ἀσαλής, 151, 48.

Ἀσαλὴς μανία· ἡ μηδ. 151, 46. Add. οὕτως Αἰσχύλος.

Ἆσαι· χορέσαι, πληρῶσαι· εἰς τὸ Ἄσασθαι.

Ἄσασθαι, 151, 55. — L. 57, κοιμηθῆναι· ἀπὸ τοῦ δέω ἀέσω· ἔνθεν νύκτα ἄεσαν καὶ (Od. Γ, 151)

νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὁρμαίνοντες·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἥδω (a pr. εἴδω), ἀφ' οὗ καὶ ἥσθην, οἷον,

μάλ' ἥσθην, οἷον οὐδέποτε,

καὶ (Od. I, 353)

ἥσατο δ' αἰνῶς
ἡδὺ ποτὸν πίνων·

ἀπὸ οὖν τοῦ ἥδω ἥσω ἥσασθαι καὶ τροπῇ τοῦ η εἰς ᾱ ἄσασθαι.

Ἀσάμινθος, 151, 52. Ἀσεβής, 152, 11. Ἄσβεστος, 152, 8.

Ἀσελγαίνειν, 152, 47. — L. 153, 2, μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλως· εἴρηται ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ· Σέλγη πόλις κτλ. 152, 43.

Ἀσέληνα, 153, 4. — L. 6, ἐν τοῖς Αἰτωλίας pro Αἰτωλικοῖς. — L. 9, τῆς (sic) τοῦ Θεοῦ φωτός pro τούτους Θεοῦ φωτός. Fort. leg. τοῦ τῆς Θεοῦ φωτός.

Ἆσθμα, 153, 13. — L. 14, ἆσθμα· ἢ παρὰ τὸ ἀσθμαίνω (Apoll. II, 85, ubi cod. οὐτέ περ)·

ἔς τε περ οὐλοὸν ἆσθμα·

ἀσθμαίνω ἀπὸ τοῦ ἆσθμα.

Ἀσημάντοις, 153, 11. Ἀσθενής, 153 20.

Ἀσία, 153, 29. — L. 30, Λυκόφρων (1283, ubi cod. τῇ pro τί, et ed. τοῦ pro τῇ)·

τί γὰρ ταλαίνῃ μητρὶ τῇ Προμηθέως
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῷ Σαρπηδόνος;

Ἄσιος, 153, 39. Add. (Il. N, 759):

καὶ Ἄσιον, Ὑρτάκου υἱόν.

Ἀσιᾶτις, 153, 23. Ἀσιάδος κρούματα, 153, 31. Ἀσινεῖς, 154, 8. Ἄσις, 153, 24.

Ἀσίῳ ἐν λειμῶνι (cf. 153, 42)· οὐκ ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον· ἀπὸ γὰρ τῆς Ἀσίας εὐθείας Ἀσίου ἡ γενικὴ γίνεται ιω Ἀσίεω ὡς Ἀτρείδεω καὶ κατὰ κρᾶσιν Ἀσίω, ἢ κατὰ συγκοπὴν ὡς ἐϋμμελίης ἐϋμμελίω καὶ βορέαο βορέω.

Ἀσκός, 155, 2.

Ἀσκηθής· ὁ ὑγιὴς ἀσκηθὴς οὐ παραβεβλημένος (l. παραβεβλαμμένος. Ed. ἀβλαβής)· εἴρηται παρὰ τὸ, 154, 55.

Ἀσκαλαβώτης, 154, 15. Ἀσκάνιος, 154, 19.

Ἀσκάντης, 154, 29. Add. οὕτως Σαλούστιος.

Ἀσκληπιός .... ὅτι Ἄσκλην τὸν Ἐπιδαύρου, 154, 45. Add. ἀσκελῆ δὲ τὰ σκληρά.

Ἀσκελές, 154, 38.

Ἀσκελέως· σκληρῶς (Il. T, 67)·

οὐδέ τί με χρὴ
ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν.

Ἀσκωλιάζω, 155, 35.

Ἀσκώματα, 155, 16. — L. 18, εἰσφέρεσθαι pro εἰσφέρειν. Add. ἐπὶ δὲ τῶν τριήρεων ὅτι ἀπὸ ἀσκῶν γίνονται καὶ ἄσχιστά εἰσιν.

Ἀσκάλαφος, 154, 25. Ἀσκαρίζειν, 154, 27.

Ἄσμενος, 155, 23. Add. (Il. Υ, 350)·

ὃς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο.

Ἀσπάλαθος, 156, 30. Add. οὕτως Ἀμάραντος εἰς τὸν Θεόκριτον· Ἐπαφρόδιτος δὲ παρὰ τὸ σπαλιεύειν ἐτυμολογεῖ, ὅ ἐστι ξύειν, ἵν' ᾗ σπάλαθος καὶ ἀσπάλαθος.

Ἀσπαλιεύω, 156, 34. Ἀσπαλιευτής, 156, 39. Ἀσπασίως, 155, 55. Ἀσπληδών, 157, 31. Ἀσπιδιώτης, 157, 26. Ἀσπάζεται, 155, 48.

Ἄσπετον. Voy. les deux articles p. 156, 46 et 51, qui ont été fondus ensemble.

Ἀσπερχές, 156, 55. Ἀσπίς, 157, 11.

Ἀσπαστόν, 156, 26. Cod. ἐπισπῷτο pro ἐπισπᾷ. Sylb. leg. ἐπισπῴη.

Ἀσπάραγος, 156, 28. Cod. ἐρείου ἢ ἐρείου (*sic*) pro ἐλείου ἢ ὀρείου.

Ἄσπειστον (cf. p. 157, 1)· ἄσπονδον (Nic. Ther. 367, ubi χότον)·

ἄσπειστον βατράχοισι φέρει χόλον.

Ἀσπιστής, 157, 4. Cod. ἀπὸ τῆς ἀσπίδος pro ἀπὸ τοῦ ἀσπίζω.

Ἀσπουδεί, 157, 36.

Ἄσσον, 157, 37. — L. 43, καὶ Αἰολικῶς ἄσσω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ π καὶ τ εἰς δύο σσ τρέπουσιν, νίπτω νίσσω, ὄπτω ὄσσω.

Ἀσσύριοι, 158, 5. Le ms. donne régulièrement le commencement du vers de Callimaque :

ἡ μὲν ἀπ' Ἀσσυρίων ἡμεδαπὴ σlρατιή,

au lieu de *ἡ ἀπ' Ἀσσυρίων*, ce que B. Vulcanius corrigeait en *ἡ ἀπὸ Ἀσσ.* sans s'inquiéter du double hiatus. — L. 8, *ἐπικρατήσαντα, ἵν' ᾖ Ἀσσάρακος, καὶ ἐκβολῇ*. — L. 10, *καὶ δοκεῖ καλεῖσθαι Ἀσσυρίους κτλ.*

Ἀσσυρία, 157, 51. — L. 53. *Ἀσσυρία· εἴρηται δὲ περὶ τούτου εἰς τὸ Συρία καλῶς.*

Ἀσσ' ἐθέλησθα (Il. A, 554)·

ἀλλὰ μάλ' εὔκηλος τὰ φράζεαι, ἅσσ' ἐθέλησθα.

Οὕτως Ἀρίσlαρχος, ὁ δὲ Σιδώνιος ὅτι φησὶν Ἀρίσlαρχος κτλ. 157, 45.

Ἀσlάρτη, 158, 22.

Ἀσlεμφές· ἀσlέμβακτον, ἀκίνητον, ἢ βέβαιον, ἢ τετιμημένον· Εὐφορίων [1], *οἷον,*

πάντη δέ σε (l. *σεο*) *κλέος ἀσlέμβακτον·*

εἴρηται κατὰ ἀπόφασιν τοῦ σlεμβάξαι ὅ ἐσlιν ὑβρίσαι· οὕτως ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφῳ εἰς τὸν κεχηνότα Διονύσιον Εὐφορίωνος. Λυκόφρων δὲ κτλ. 158, 38.

Ἀστεμφής· ἀσlεμφέως, ἀμετακινήτως (Od. Δ, 419)·

ἡμεῖς δ' ἀσlεμφέως ἐχέμεν μᾶλλόν τε πιέζειν,

παρὰ τὸ σlέμβω, 158, 31.

Ἀσlικτον, 159, 18. — L. 20, *χρέουσι* pro *χρέεσι*.

Ἀσlραβής, 159, 48.

Ἀσlρίς, 159, 28. Add. *Δίδυμος ἐν τῷ Περὶ παθῶν* [2].

Ἄσlυ, 160, 5.

Ἀσlυάναξ, 160, 14. — L. 16, *τὸν Ἕκτορα τοῦ ἄσlεος· οἱ Ἀτlικοὶ τὸ ἐπιμελῶς ἔχειν καὶ φροντίζειν ἀνακῶς λέγουσιν.*

Ἀσlυπάλαια, 160, 22. *Ἀσlυρόν*, 160, 30. *Ἀσlυβοώτην*, 160, 12.

Ἄσlρον, 159, 25. A la suite duquel se trouve l'article *Ἀσlήρ*, 158, 52. — L. 57. Notre ms. remplit ainsi la lacune : *ἐσlιν οὖν εἰπεῖν ὅτι αἱ συγ-*

[1] Eustath. p. 235, 8, qui cite aussi ce fragment d'Euphorion, ne donne que les deux derniers mots *κλέος ἀσlέμβακτον*.

[2] Cet ouvrage de Didyme n'était connu que par les scholies homériques. Nous avons là un nouveau fragment. (Cf. ed. Schmidt, p. 343.)

κοπτόμεναι γενικαὶ μιμεῖσθαι θέλουσιν εὐθείας, οἷον ἡ ἀνδρὸς γενικὴ μιμεῖται τὴν χονδρὸς εὐθεῖαν, καὶ ἡ μητρὸς καὶ πατρὸς μιμεῖται τὴν ἰατρὸς εὐθεῖαν· ἐπεὶ οὖν ἡ ἀσῖέρος γενικὴ συγκοπτομένη οὐκ ἔχει εὐθεῖαν[1], ἵνα μιμήσηται (τὸ γὰρ ἰατρὸς [leg. Ἴσῖρος] ὄνομα ποταμοῦ ἐσῖι), τούτου χάριν ὡς μὴ ἔχουσα εὐθεῖαν ἵνα μιμήσηται οὐ συγκόπτεται· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι τούτῳ τῷ λόγῳ οὔτε ἡ γασῖέρος γενικὴ ὤφειλε συγκόπτεσθαι γασῖρός· οὐ γὰρ ἔχει εὐθεῖαν ἵνα μιμήσηται· οὐδὲ γάρ ἐσῖιν εὐθεῖα διὰ τῆς προς ὀξύτονος· ἔσῖιν εἰπεῖν ὅτι τὸ γασῖὴρ παραλόγως ὀξύνεται· τῶν γὰρ ἄλλων εἰς ηρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς ὄντων βαρυτόνων, οἷον Δημήτηρ, θυγάτηρ, εἰνάτηρ, τοῦτο μόνον ὀξύνεται· ἐπεὶ οὖν παραλόγως ὠξύνθη, τούτου χάριν κατὰ τὴν γενικὴν παραλόγως ἀνεδέξατο καὶ τὴν συγκοπήν. Διὰ τί δὲ ὥσπερ γίνεται θυγατέρα ἄνδρα (l. θύγατρα), μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεται μητέρα μήτρα καὶ πατέρα πάτρα· καὶ ἔσῖιν εἰπεῖν ὅτι τὸ μὲν μητέρα ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ μήτρᾳ εὐθείᾳ, τὸ δὲ πατέρα οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν πάτρα, ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ πάτρᾳ εὐθείᾳ τῇ σημαινούσῃ τὴν πατρίδα. Cf. cod. V.

Ἄσῖηνος· ὁ δυσῖυχὴς καὶ πένης· Καλλίμαχος (ubi cod. οἴκοθεν)·

πάσχομεν ἄσῖηνοι, τὰ μὲν οἴκοθι πάντα λέλασῖαι·

εἴρηται παρὰ τὸ σῖάσιν, 159, 11.

Ἀσῖυφέλικτον, 160, 35. Ἀσῖεροπή, 158, 41. Ἀσῖεροπητής, 158, 46.

Ἀσῖράβη· ἐπὶ ποδὸς εἴρηται ξυλίνου, ἤγουν τὸ ἐπὶ τῶν ἐφίππων κτλ. 159, 50.

Ἀσῖράγαλος, 159, 40. Ἄσῖαχυς, 158, 17.

Ἀσύφηλος, 160, 36. — L. 45, Add. καὶ τριφάλεια τρυφάλεια.

Ἀσφάραγος, 160, 50. — L. 57, ἐν τῷ λέγειν ὁ λάρυγξ· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ σφαραγεῖν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ ἀσφάραγος. Λέγεται δὲ καὶ τὸ ἀκανθῶν ὑποφυόμενον (ed. ἀποφυόμενον), 161, 1.

Ἀσφαλής, 161, 11.

Ἀσφάλαξ, 161, 7. — L. 10, κλίνεται δὲ ἀσπάλακος ὥσπερ θώρακος.

Ἄσχετος· ὁ δὲ σχετὸς καὶ ἄσχετος οὐ πεποίηται, 161, 16.

Ἀσχάλλων, 161, 26. Ἄσωμος, 161, 40. Ἄσωτος, 161, 42. Ἀσωπός, 161, 44.

Ἀταλός, 161, 47. Cod. κακοπαθῆσαι pro κακοπαθεῖν.

[1] Pour la suite, voy. l'édition, qui donne une rédaction un peu différente.

Ἀταλάφρονα, 161, 50. Ἀτάρβητος, 162, 2. Ἀτάρμυκτον, 162, 4.

Ἀτάσθαλος, 162, 29. Add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἀτασθαλία, 162, 35. Ἀταρτηροῖς, 162, 10. Ἀταρπός, 162, 17.

Ἀτάλαντος, 161, 55; même rédaction mais dans un ordre différent.

Ἀτάλλων, 161, 52. — L. 54, ὁ μὴ δυνάμενος κακοπαθεῖν.

Ἀταίω, 162, 15.

Ἀτέμβω, 162, 49. — L. 52, οὐ βλάπτω.

Ἀτεράμων· ὁ σκληρός· οὗ τὸ οὐδέτερον ὁ Ποιητὴς ἔφη (Od. Ψ, 167)·

κῆρ ἀτέραμνον ἔθηκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες·

παρὰ τὸ τέρεν, 163, 16.

Ἄτερπνος, 163, 8. Ἀτέχνως, 162, 54. Ἀτειρής, 163, 25.

Ἀτημέλητα, 163, 50. — L. 51, λάβε· ἐξ οὗ ἄτη, μετὰ τῆς ᾱ σlερήσεως, ἣν οὐδεὶς Ͽέλει λαβεῖν. Ἀτημελῶ κτλ.

Ἄτη, 163, 38. — L. 42, βλάπτω, οἷον (Od. Λ, 61, ubi cod. ἆσαι)

ἆσέ με δαίμονος αἶσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος·

ὁ μέλλων δ'ἄσω κτλ.

Ἀτιτάλλειν· τὸ τιθηνεῖν καὶ ἐκτρέφειν ἐκ νηπίων· ἔστιν ἄταλος ὁ νήπιος ὁ τλῆναι καὶ κακοπαθῆσαι μὴ δυνάμενος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀτάλλειν καὶ ἀτιτάλλειν κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν κτλ. 164, 18. Ap. Hom. (Il. E, 271) cod. ἐπὶ φάτνης pro ἐπὶ φάτνῃ.

Ἀτίζω, 163, 55.

Ἄτλας, 164, 20. — L. 30, ἐπεὶ γελοῖον ἦν τοὺς Ͽεοὺς πιστεύειν ἑαυτοὺς (f. add. καὶ) τὸν κόσμον καὶ μὴ (f. κάματον) φοβουμένῳ.

Ἀτμεύειν· σημαίνει δὲ τὸ δουλεύειν· γίνεται παρὰ τὸν ἀτμένα τὸν σημαίνοντα τὸν δοῦλον, ἀτμεύω· ἀτμὴν γὰρ ὁ δοῦλος· ἀπὸ οὖν τοῦ ἀτμεῖν (l. ἀτμὴν) 164, 38.

Ἀτμήν· ὁ δοῦλος· Καλλίμαχος·

φιλαδελφίων ἄτμενος ἢ ἀδείμων·

ἀτμὴν εἴρηται παρὰ τὸ τιμὴ ἀτιμὴν καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀτμήν, οἷον ἄτιμος· ἢ πολύτιμόν (f. πολύτμητόν) τινα ὄντα ὑπὸ τῶν μασlίγων, τοῦ ᾱ ἐπιτατικοῦ νοουμένου. Cf. 164, 32.

Ἄτμητος· τὸ τμητὸς καὶ ἄτμητος οὐ πεποίηται ἀπὸ τῶν εἰς μῶ· οὐ γὰρ

παρὰ τὸ τέμνω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τέμω γίνεται τομὴ ῥηματικὸν ὄνομα, καὶ ὡς δέμω, 164, 43.

Ἀτμός, 164, 40. **Ἄτοπον**, 164, 50. **Ἄτρυτος**, 167, 11. **Ἀτρέμας**, 165, 13.

Ἀτρύγετος, 167, 21. Cod. B. Ωρ. pro Ἡρωδιανός.

Ἀτραπός, 162, 25. Ωρ. pro Ὦρος.

•**Ἀτρῷος**· *εἴρηται εἰς τὸ Ἀθῷος.*

Ἀτρείδῃσι, 166, 30.

Ἆτος, 164, 53. — L. 56, *κορέσαι, οἷον* (Il. E, 289)

> αἵματος ἆσαι Ἄρηα ταλαύρινον,

γίνεται ἆτος κατὰ ἀντίφρασιν, τουτέστιν ὁ μὴ κεκορεσμένος.

Ἀτραπός, 162, 17. **Ἀτρεύς**, 165, 34.

Ἄτρακτος, 165, 4. — Soph. (Trach. 714, ubi cod. *χείρων ἀπημήναντα*)·

> τὸν γὰρ βαλόντ' ἄτρακτον οἶδα καὶ θεὸν
> Χείρωνα πημήναντα.

Ἀτρακτυλίς, 165, 11.

Ἀτρεκέως καὶ Ἀτρεκές· *ὃ δὴ καὶ μετὰ τοῦ ν̄ λέγεται καὶ τὸ ᾱ ἐπιτατικὸν λαμβάνεται· παρὰ γὰρ τὸ δέρκω ῥῆμα γίνεται ἀδερκὴς καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦ ᾱ καθ' ὑπέρθεσιν*, 165, 25. — L. 32, *τὴν ἀλήθειαν λέγει, ὁ δὲ δεδοικὼς ψεύδεται· Ἀλέξανδρος δὲ ἀπὸ τοῦ τρέχω τρεχὴς καὶ ἀτρεκὴς, ὃν οὐδὲν δύναται παραδραμεῖν, ἢ ὃ οὐδεὶς δύναται παραδραμεῖν.*

Ἀτρία, 167, 7. **Ἀτρυτώνη**, 167, 18. **Ἄττα**, 167, 35.

Ἀττάραγος, 167, 57. Fr. Callim. ainsi donné :

> οὐδὲ σὸν ἀτταραγόν τοι δέδοικα.

Ἀττικός, 167, 50.

Ἀτυχθείς, 168, 18. Add. l. 21, *ὥσπερ χαμαλὸς χθαμαλός.*

Ἀτυχῆσαι, 168, 17. **Ἀτυζόμενοι**, 168, 15. **Ἀτύζων**, 168, 12.

Αὐαλέας· *εἴρηται εἰς τὸ Αὐχμός.*

Αὐγή, 168, 33. **Αὐδή**, 168, 36. **Αὐέρυσαν**, 168, 44.

Αὐθάδης· *αὐτάρεσκος, θυμώδης, θρασὺς, ὑπερόπτης· οὕτως εἰς τὸ ῥῆμα εἴρηται ὁ ἑαυτῷ ἀρέσκων, ἅδων καὶ μὴ συμβούλῳ τινὶ χρώμενος αὐτοάδης*, 168, 56.

Αὐτόθι· τοπικὸν ἐπίῤῥημα·

αὖθι μένειν·

αὐτόθι, ἐπὶ τόπου, παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. K, 65)· αὖτις δὲ μετὰ τοῦ τ̄, οἷον (Il. Ξ, 438)

αὖτις δ' ἐξοπίσω πλῆτο χθονί·

καὶ σημαίνει τὸ ἐξ ὑσΊέρου (cf. 171, 44)· τὸ δὲ αὖθι τοπικόν ἐσΊιν ἀντὶ τοῦ αὐτόθι· ἐν γενικῇ γάρ, 169, 17.

Αὐθέντης, 169, 2. Αὐίαχοι, 169, 33.

Αὐλός· τὸ φωνητικὸν ὄργανον καὶ ὁ εἰς εὐθὺ ἀκοντισμὸς τοῦ αἵματος, καὶ περόνης, κτλ. 169, 47.

Αὐλός, 169, 50. Αὖλις, 170, 23. Αὐλῆς ἐν χόρτῳ, 170, 13. Αὐλίς, 170, 18. Αὐλή, 170, 11. Αὐλισθῆναι, 170, 37. Cod. αὐλιζόμενοι pro ἀλιζόμενοι.

Αὐλητρίς, 170, 15.

Αὔλιον ἄντρον (Apoll. II, 910, ubi ἐπωνυμίην)·

ἠδὲ καὶ Αὔλιον ἄντρον ἐπωνυμίαν καλέουσιν·

παρὰ τὸ, 170, 42.

Αὐλωνία, 170, 8. Αὐλῶπις τρυφάλεια, 170, 1.

Αὐλοῖσι διδύμοισι, 169, 56. — Αὐλὸς καλεῖται, δίδυμον δὲ καλεῖν εἴωθεν Ὅμηρος τὸ συμφυὲς, τοὺς δὲ παρ' ἡμῖν διδύμους διδυμάονας καλεῖ.

Αὖος, 170, 42.

Αὐόνη· ξηρότης. Ἀρχίλοχος, οἷον,

κακήν σφιν Ζεὺς ἔδωκεν αὐόνην·

εἴρηται παρὰ τὸ, 170, 45.

Αὐρόσχας, 170, 47. Add. καὶ ὄσχος εἴρηται.

Αὔρα, 170, 51. Αὔριον, 171, 1.

Αὔσονες, 171, 15. — L. 18, Αὔξενα ἔλεγον· κατὰ μετάπλωσιν οὖν τοῦ ξ̄ εἰς τὸ σ̄ ὡς ἄξονες.

ἈσΊαλέας (l. ΑὐσΊαλέας), 171, 20.

Αὐσίον, 171, 7. Fr. Alcm. cod. πολλακίω pro παλλακίω.

ΑὐσΊης, 171, 5. Ad finem Ἰσαῦ pro ἤν. Cf. not. Gaisf.

Αὖτις (cf. 171, 44)· παρὰ τὸ ᾱ ὃ σημαίνει τὰ ὀπίσω, ὅθεν τὸ αὖ ἔρυσαν, καὶ τοῦ (l. τὸ) τ̄ις καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῡ· σημαίνει καὶ τὸ ἐκ δευτέρου.

Αὖτε, 171, 42. Αὐτάρκης, 171, 36. Αὐτίκα, 172, 2. ΑὐτοκασΊγνητος, 173, 35.

Αὐτοσχεδά, 174, 10. Cod. (Il. Π, 319)

Μάρις δ' αὐτοσχεδὰ δουρὶ
Ἀντιλόχῳ ἐφόρμησεν [1].

Αὐτόγυον (Apoll. III, 232) ·

πρὸς δὲ καὶ αὐτόγυον σΊιβαροῦ ἀδάμαντος ἄροτρον
ἤλασεν, Ἠελίῳ τίνων χάριν.

Αὐτόγυον δὲ δύο, 173, 16. Add. οὕτως σχόλιον εὗρον εἰς τὰ Ἀργοναυτικά. Cf. Schol. Apoll.

Αὐτόχρημα, 174, 9. Αὐτοκράτωρ, 173, 29. Αὔτως, 172, 35.

Αὐτοκάϐδαλον · Λυκόφρων (745) ·

ἀναυλόχητον, αὐτοκάϐδαλον σκάφος ·

ἀναυλόχητον, κτλ. 173, 48.

Αὐτόματος · αὐτόκλητος καὶ αὐτοπρόθυμος · παρὰ τὸ μένω (l. μεμῶ), 173, 8.

Ἀϋτή · βοή, παρὰ τὸ αὐδῶ, αὐδή, 171, 23.

Ἀϋτμή, 173, 27. Ἀΰτει · ἐφώνει, 173, 28.

Αὐτοσχεδόν · σύνεγγυς · εἰς τὸ Σχεδὸν ἡ ἐτυμολογία. Ubi nihil.

Αὐτονυχεί, 173, 55. Αὐχήν, 173, 19.

Αὐχμός, 173, 13. — L. 15, ξηραίνω · ἐξ οὗ αὖος καὶ αὐαλέος καὶ αὐσΊαλέος γίνεται. . . . . αὐχμός.

Αὔω · τὸ φωνῶ, 174, 29. Αὔω · τὸ ξηραίνω, 174, 27.

Αὔας (cf. 168, 32) · τὰς ξηράς, παρὰ τὸ αὔω τὸ ξηραίνω (Il. M, 137) ·

βόας αὔας
ὑψόσ' ἀνασχόμενοι.

Αὔω, 174, 37. Αὔως, 174, 44. Ἀφαδία, 174, 51. Ἀφάδιος (l. Ἀφαδός), 174, 50. Ἀφαμαρτοεπής, 174, 57. Ἀφάμαρτεν, 174, 56. Ἀφαρεύς, 175, 27. Ἀφαίρετος, 175, 22. Ἀφάσσειν, 175, 55.

Ἀφαυρός, 175, 42. — L. 48, φάω οἷον (Od. Ξ, 502)

φάε δὲ χρυσόθρονος ·

ἐξ αὐτοῦ κτλ. — L. 50, ἄφαρος pro φαρός.

Ἄφαρ, 175, 12.

[1] L. ἐπορουσεν. L'explication ἐφόρμησεν a passé dans le texte.

Ἄφαλον, 175, 1. — L. 3, *κυνέην μὲν καταχρηστικῶς τὴν ἐκ ταυρείου δέρματος κτλ.*

Ἀφάρατος (l. Ἀφάροτος), 175, 56. Ἄφακα, 175, 6. Ἀφελής, 176, 14. Ἀφέσιος Ζεύς, 176, 32. Ἀφέσῖατε· ἄπωθεν, 176, 1. Ἀφεσῖᾶσι, 176, 2.

Ἀφετήρ, 176, 6. Add. *οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ.*

Ἄφεμα, 176, 4. Ἀφ' ἑσῖίας, 176, 7. Ἀφέωκα, 176, 45. Ἀφερτή, 176, 28. Ἀφέλεσθε, 176, 24. Ἄφενος· *εἴρηται εἰς τὸ* Α.....

Ἀφεῖναι· *εἴρηται εἰς τὸ* Θεῖναι *καὶ* Ἀφεῖναι. Ubi nihil.

Ἀφήμενος, 176, 42. Cod. *καθήμενος* pro *καθεζόμενος.*

Ἀφ' ἡμῶν· *ἡ ἀπὸ πρόθεσις καὶ ἡμῶν ἀντωνυμία· δασύνεται δὲ τὸ ἡμῶν· αἱ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμεναι ἀντωνυμίαι δασύνονται πλὴν τῆς αὐτός.*

Ἀφήτωρ, 177, 21.

Ἄφθιτον· *ἀδιάφθαρτον, αἰώνιον· ἡ χρῆσις εἰς τὸ* Φθίω. Quod abest.

Ἀφθονέσῖατον· *ἰσῖέον ὅτι, κτλ.* 31, 4. — L. 6, *Κρὴς καὶ ἀρχέσῖατον· καὶ τὸ αἰδοιέσῖατον ὡς παρ'* Ἀλκμᾶνι, *οἷον,*

ναοῖσιν ἀνθρώποισιν αἰδοιέσῖατον·

καὶ τὸ ἀφθονέσῖερα· ταῦτα ποιητικά, κτλ.

Ἀμφίδρυφοι· *ἀμφοτέρωθεν ἐσπαραγμέναι.* Cf. 89, 48.

Ἀφίκου· *ἔσῖιν ἥκω, ὁ δεύτερος ἀόρισῖος ἱκόμην, ἵκου, καὶ ἐν συνθέσει ἀφίκου.*

Ἀφιᾶσι, 177, 11. — L. 18, *ζευγνύασι· ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας συζυγίας τοῦτο οὐ ποιοῦσι διὰ τὴν κακοφωνίαν τοῦ ἱσῖάασιν· εἰ γὰρ ἐποίησαν προσόδῳ τοῦ ā ἱσῖάασιν, ἀλλεπάλληλον εὑρίσκεται τὸ ā, καὶ ἐκ τούτου κακόφωνον· καὶ ἀπὸ τοῦ ἵημι, ἵης, ἵησι, ἣν εἶσι καὶ* Ἰωνικῶς, *κτλ.*

Ἀφίει· *ἔσῖι ῥῆμα ἰῶ, ὅπερ γέγονεν ἀπὸ τοῦ ὦ καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν ἰῶ, ὁ παρατατικός*, 177, 2.

Ἀφίγμεθα, 177, 33.

Ἀφικνοῦμαι· *εἴρηται εἰς τὸ* Ι *σῖοιχεῖον, εἰς τὸ* Ἱκνοῦμαι. Quod abest.

Ἀφλοισμός, 177, 48.

Ἄφλασῖα, 177, 41. Versu. Lycophr. *ὠργυωμένας* pro *ὠργυωμένους.*

Ἄφνω, 178, 17. Ἀφνήμων, 178, 13 et 10.

Ἄφνει (Pind. ubi ed. 178, 12 : *οἱ δ' ἄφνει πεποίθασιν*)·

οἷον δ' ἄφνει πέποιθεν·

ἔσῖιν ἔνος ὁ ἐνιαυτός· ἐκ τούτου γίνεται ἄφενος· τοῦτο δέ ἐσῖιν ἀρσενικὸν καὶ οὐδέτερον, καὶ ὅτε μὲν γίνεται (l. *κλίνεται*) *ἄφενος, ἀφένου*, 178, 5.

Ἀφνειός (cf. 178, 14)· ὁ πλούσιος· ἔστιν ἔνος ὁ ἐνιαυτὸς, ἐκ τούτου γίνεται ἐν συνθέσει ἄφενος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ε ἀφένεος καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀφνεὸς καὶ ἀφνειὸς πλεονασμῷ τοῦ ι· ἰστέον δὲ ὅτι ἄφενος λέγεται ὁ ἐξ ἑνὸς ἐνιαυτοῦ συναγόμενος πλοῦτος.

Ἀφενός· ὀξυτόνως ὁ ἄνθρωπος ὁ πλήρης τοῦ ἀφένου, ὡς σφοδελὸς ἀσφοδελός (Od. Ω, 13)·

κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα·

καὶ ἰστέον ὅτι λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ οὐδετέρως, ἀρσενικῶς μὲν παρὰ Καλλιμάχῳ, οἷον (Hymn. in Jov. 96)

οὔτ' ἀρετὴ ἀφένοιο, δίδου δ' ἀρετήν ἀφενόν τε[1]·

οὐδετέρως δὲ καὶ παρὰ Ὁμήρῳ (Il. A, 171)·

ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφύξειν.

Ἄφοδος, 178, 20. — L. 21, πάτος γὰρ ἡ ὁδὸς, οἷον (Il. Z, 202)

πάτον ἀνθρώπων ἀλεείνων.

Λέγεται δὲ, κτλ.

Ἀφοσιοῦται, 178, 27. Ἀφόωντα, 178, 30. Ἀφόρδιον, 178, 23.

Ἀφραδίῃσιν, 179, 24. — L. 26, καὶ Ἀφραδέοντι, ἀσυνετοῦντι. Cf. not. Gaisf.

Ἀφρός, 178, 47. Ἀφρένοντα (l. Ἀφραίνοντα), 178, 37.

Ἀφραδία (cf. 179, 22)· ἀπὸ τοῦ φράζω (Il. B, 368)·

ἢ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.

Ἀφροδίτη, 179, 4. — L. 12, τινὲς δὲ παρὰ τὴν ἀφροσύνην· ἡ γὰρ Ἀφροδίτη ἐναντία ἐστὶ τῇ Ἀθηνᾷ ὅ ἐστι τῇ φρονήσει· ἄλλοι δὲ Ἀφροδίτην αὐτήν φασιν, οἱονεὶ ἀφροδίαιτόν τινα οὖσαν. Χοιροβοσκός.

Ἄφρεον· ἤφριζον, τὸν ἀφρὸν ἀπέπεμπον. Cf. 179, 2.

Ἀφυλίσαι, 180, 10. Ἀφυσγετόν, 179, 46. Ἀφρήτωρ, 178, 38.

Ἀφύη, 179, 36. Le ms. remplit la lacune par σύνηθες au lieu de εὐτελές. — L. 40, καὶ ἀφύη· ὁ δὲ τὴν κωμικὴν λέξιν συναγαγών φησιν ὅτι ἀφύη εἴρηται μὴ πεφυκυῖα.

Ἀφύων· εἴρηται εἰς τὸ Χλούνων περὶ τοῦ τόνου. Ubi nihil.

[1] La fin de ce vers est confondue avec le vers 94. L'éd. p. 178, 6, ne donne que le commencement du vers.

Ἄφευκτος· ὡς εὔχω, 180, 12. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Ἀφύξειν· ἔσ7ι τὸ Ͽέμα ἀφύσσω, ὁ μέλλων ἀφύξω καὶ τὸ τρίτον ἀφύξει, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἀφύξειν· τὸ δὲ ἀφύσσειν γέγονεν ἀπὸ τοῦ ὕω, 179, 54.

Ἀχανές, 180, 16. Ἀχάναι, 180, 19. Add. ὡς τὸ ἀχανὲς πέλαγος.

Ἀχαιάν, 180, 35. — L. 41, κτίσαι· τῶν δὲ ἀκολουθησάντων καὶ ἀκουόντων ψόφων καὶ κυμβάλων καὶ αὐλῶν καὶ παυσαμένων περὶ τὴν Ἀτ7ικὴν ἔκτισαν πόλιν καὶ ἱδρύσαντο ἱερὸν Ἀχαιᾶς Δήμητρος.

Ἀχαϊνέα, 180, 32. Ἀχαιμένης, 180, 42. Ἄχερδος, 181, 3. Ἀχερδούσιος, 181, 6.

Ἀχερουσιάς· ἔσ7ι λίμνη πλησίον Ἡρακλείας Πόντου, Ἀχέρδων (l. Ἀχέρων) δὲ ποταμὸς ἐν Ἅδου·

ἔνθα μέν, 181, 1.

Ἀχερωΐς, 180, 49. Ad finem l. Ἀχερούσια pro Ἀχερουσία.

Ἀχέρων· ὁ ἐν Ἅδου ποταμός (Od. K, 513)·

ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε.

Εἴρηται μὲν ὁ τὰ ἄχεα ῥέων Ἀχέρων (*sic*), καὶ καθ' ὑπερβιβασμὸν Ἀχέρων. Cf. 180, 46.

Ἀχελῷος· ποταμός· σὺν τῷ ι, ἐπειδὴ εἴρηται καὶ κατὰ διάσ7ασιν Ἀχελώϊος, ἢ ὅτι Βοιωτοὶ τὴν ωι δίφθογγον εἰς οι τρέπουσιν, Ἀχελῷος λέγεται ὡς αἰδῷος, αἰδοῖος, ἠῷος, ἠοῖος, οὕτως Ἀχελῷος Ἀχελοῖος, ἢ διὰ τὸν χαρακτῆρα τῶν διὰ τοῦ ῳος ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τοῦ σῷος ταῦτα γὰρ (l. τὰ γὰρ ἐν δύο συλλαβαῖς, ὡς σῶος, οὐ γράφ.) οὐ γράφουσιν σὺν τῷ ι. Cf. Zon.

Ἀχέων, 181, 8. Ἀχῆνες, 181, 15. Ἀχηρής, 181, 28.

Ἀχηνέα· εἴρηται εἰς τὸ Κεμάδα.

Ἄχθος ἀρούρης, 181, 22. — L. 23 add. καὶ χάθεκτος.

Ἄχθομαι· τὸ λυποῦμαι (Od. Θ, 182, ubi ἔχομαι)·

νῦν δ' ἄχομαι κακότητι,

πλεονασμῷ τοῦ θ ἄχθομαι.

Ἀχιλλεύς, 181, 25. Ἄχλαξ (ed. Ἀχέλαξ), 181, 33. Ἀχλύς, 181, 35.

Ἀχνάσδημι· ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

ἀχνάσδημι κακῶς, οὔτε γὰρ οἱ φίλοι.

Ἔσ7ιν ἀχῶ ῥῆμα, 181, 44. L'édition ne donne que les deux premiers mots du fragment d'Alcée.

Ἄχνη· πᾶσα λεπτότης ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ· ἐπὶ μὲν ὑγροῦ (Il. Δ, 426)·

ἀποπτύει δ' ἁλὸς ἄχνην,

ἤγουν ὁ ἐπιπολάζων λεπτομερέστατος ἀφρὸς τῆς θαλάσσης· ἐπὶ δὲ ξηροῦ, 181, 52. Cod. l. 57, τοῦ ῡ pro τοῦ ῑ. Recte.

Ἀχλύς, 182, 1 : Ἀχνύς. De même le ms. donne ἀχλὺς pour ἀχνὺς dans le vers d'Homère et πλεονασμῷ τοῦ λ̄ au lieu de ν̄.

Ἀχνύμενος· λυπούμενος· ἔστιν ἄχθος ὃ σημαίνει τὴν λύπην, ἐξ οὗ γέγονε ῥῆμα ἀχῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν ἀχύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ ἀχνύω, ὥσπερ δύω δύνω καὶ θύω θύνω, καὶ ἐν ὑπερθέσει ἀχνύω· ἐκ δὲ τούτου παράγωγον τῶν εἰς μ̄ι, ἄχνυμι τὸ παθητικὸν ἄχνυμαι, ἡ μετοχὴ ἀχνύμενος. Cf. 182, 4.

Ἄχος, 182, 8. — L. 13, ἢ ὃ μὴ θέλει τις ἔχειν αὐτὸ τὸ ἄχος[1]· ὁ δ' Ἀπίων ἄχος τὴν λύπην τὴν σιωπὴν ἐπιφέρουσαν· παρὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸ ἀχεύων καὶ τὸ ἀκαχήμενος.

Ἄχραντον, 182, 26. Ἀχράς, 182, 23. Ἀχρεῖος, 182, 30.

Ἀχρεῖον, 182, 37. — L. 38, χραύω (Il. E, 138, ubi cod. χραύσει)·

χραύσῃ μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον·

ἀφ' οὗ καὶ τὸ, κτλ. — L. 42, ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἰδών.

Ἀχρήϊος, 182, 45. Add. Ἡσίοδος (Op. 296)·

ὃς δέ κε μήτ' αὐτὸς νοέῃ μήτ' ἄλλου ἀκούων
ἐν θυμῷ βάλληται, ὁ δ' αὖτ' ἀχρήϊος ἀνήρ.

Ἀχρής, 182, 47. Ἄχρι, 182, 52. Ἀχυρμιαί, 183, 5. Ἀχύρετον, 183, 7. Ἄχυρον, 183, 2. Ἄψεα, 183, 14.

Ἀψεγέως, 183, 20. — L. 21, ἀψοφέως, οἷον (Apoll. II, 1023, ubi cod. μέσησιν ἐνιρρέζουσιν)

ἀψεγέως μέσσῃσιν ἐνὶ ῥέζουσιν ἀγυιαῖς.

Ἀψίνθιον, 183, 25.

Ἀψίς· σημαίνει καὶ τὸν δεσμὸν καὶ τοῦ τροχοῦ τὸ ἐπικαμπὲς ξύλον· καὶ τὸν μὲν δεσμὸν, 183, 33. — L. 34, ἐξῆψεν pro ἐξῆπτεν, ap. Hom. (Il. K, 397). — 184, 8. ταννχρήπις βαρυνόμενον, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἁπλοῦν ἀλλὰ σύνθετον. Χοιροβοσκός.

[1] Confusion de plusieurs tentatives qui ne détruisent point l'obscurité.

Ἄψορρον (cf. 184, 19)· *ὀπισθόρμητον· παρὰ τὸ ἄψ, ὃ δηλοῖ τὸ εἰς τοὐπίσω, καὶ τὸ ὄρω τὸ ὁρμῶ, οἷον* (Apoll. II, 338)

ἄψορροι σΊέλλεσθε, ἐπεὶ πολὺ βέλτερον εἶναι.

Ἀψοφέως, 183, 31.

Ἀψορρόου, 184, 22. — L. 24, *αἶψα αἴψορρος.*

Ἄψυρτοι, 184, 16. Versu Apoll. (IV, 481) cod. *γυμνά* pro *κεῖνα.*

Ἄψ, 184, 25.

Ἀῷος, 117, 33. Ἀῷος pro Ἀῶ. Cod. B add. *οὕτως Ἐπαφρόδιτος.*

Ἄωρος, 117, 14. Ἄωρες, 117, 5.

Ἄωρτο· *οὐχ ὥς τινες ἠώρητο· ἀκατάσΊατον γὰρ ἠώρητο τὸ ξίφος ἄφνως, ἔδει ἥρμοζεν· ἔσΊι γὰρ ἄρω τὸ ἁρμόζω, ὁ μέλλων ἄρσω, ὁ ἀόρισΊος ἦρσα, οἷον* (Il. Ξ, 339)

θύρας σΊαθμοῖσιν ἐπῆρσεν,

ἀντὶ τοῦ ἐφήρμοσεν· καὶ (Od. B, 353, ubi cod. *πτώμασιν*)

πώμασιν ἄρσον,

ἀντὶ τοῦ ἐφάρμοσον· ὁ παρακείμενος, κτλ. 116, 33.

Ἄωτον, 117, 45. — L. 47, *λεπτὸν περιβόλαιον, ἤγουν λινοῦν.*

Ἄωτον (Od. A, 443, ubi *κεκαλυμμένος*)·

κεκαλυμμένῳ οἰὸς ἀώτῳ·

σημαίνει τὸ ἄνθος· καταχρησΊικῶς δὲ καὶ... ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄω τὸ πνέω· καὶ ῥῆμα προσταχτικὸν ἀωτεῖτε ἀντὶ τοῦ ἀπανθίζετε τὸ κάλλιστον τοῦ ὕπνου· καὶ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἀώτου, ἢ ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄσατε ἀντὶ τοῦ καθεύδετε. Cf. 117, 49.

Ἀωτεῖς, 117, 47.

Ici le mot *τέλος* indiquant la fin de la lettre A: et au-dessous les cinq articles suivants :

Ἀποδρύφοι· *εἰς τὸ Δρύφει· σημαίνει δὲ τὸ ἀποσπᾷ, ἀποσύροι* (ed. *ἀποσύρει*). Cf. 129, 19. *Δρύφει* abest.

Ἀνάρσιοι, 98, 51. Ἀτέοντα, 168, 49. Ἀκροκελαινιόων, 54, 11. Ἄσιν, 153, 22.

B

Βαβάκτης, 183, 45. — L. 48, βέβακται, οἷον (Od. Θ, 408)

ἔπος δ' εἴπερ τι βέβακται.

Ad finem ἔστι καὶ β̈.

Βαβυλών, 183, 54. — L. 55, ἔκτισε καὶ ἐτείχισε. — L. 57, καλὰ (f. Βάαλ) pro Βάλ. — 184, 46. Add. ὡς ἁλμηρὸς, ἁλμυρός.

Βάβαξ, 183, 49. Ἀριστοφάνης pro Ἀρχίλοχος. Cf. not. — L. 51, μισητὸς βάβαξ· παρὰ τὸ βάζω, βάζω καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν βάβαξ· ἔστι δὲ καὶ β̈.

Βάδην, 184, 47. Fr. Men. βάδην ἢ ϑᾶτlον.

Βαθυκόλπων, 185, 41. Cod. βαθυκόλπων pro κολπωμάτων.

Βάθυλλος, 143, 1. Βαθύλειμος, 185, 35. Cod. ἔχουσα, recte. Βαθυζώνους, 185, 33.

Βαθεῖαν αὔλακα, 185, 31. Add. Σημ. ἐκ τῶν β̈.

Βάθρον, 185, 44. Βαιόν, 192, 48. Βαίτυλος, 192, 56. Βαιαί, 192, 45.

Βάκηλος, 185, 18. Avec l'article suivant. — L. 25, Add. σίδαι σίβδαι.

Βακτηρία, 185, 15. Βάκχος, 185, 10.

Βακχέβακχος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Βαλανεῖον, 186, 3. — L. 7, Add. ἐπειδὴ τὸ ἀνία διὰ τοῦ ῑ γράφεται.

Βάλιος, 186, 27. — L. 28, Add. παρὰ τὸ βάλλεσθαι διὰ τὸ τάχος.

Βαλίαι, 186, 29. Βάλλις, 186, 33. Βάλλω, 186, 55.

Βάλε· ἀντὶ τοῦ ἄβαλε·

βάλε δὴ βάλε ἀπὸ τοῦ κήρυκος εἴην·

ὁ δὲ Ἀλκμᾶν τὸ ἄβάλε, οἷον,

ἀβάλε καὶ νέοντα...

γίνεται· καὶ ᾱ κατὰ συγκοπὴν, οἷον,

ᾱ πάντως ἵνα γῆρας·

ἀμφότερα γὰρ πάντως μίαν σημασίαν ἔχουσιν.

Βάλλον, 186, 50.

Βαλβίς, 186, 14. Add. ἔστι δὲ καὶ β̈.

Βαλβίσι, 186, 22. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ.

Βάμα καὶ σχαμ (sic)· εἴρηται εἰς τὸ.....

Βάμμα Κυζικηνόν, 187, 24. Βάζω, 183, 52. Add. Ωρ.

Βαλανάγρα, 185, 50. Add. ἐκ τοῦ β̄.

Βαμβαίνει, 187, 27.

Βαθυλήϊος, 185, 40. Add. οἶον (Apoll. Rh. I, 829, ubi cod. οὐδ' ἐς οἴω)

οὐδέ τι σ' οἴω
γαῖαν ὀνόσσασθαι[1]· πέρι γὰρ βαθυλήϊος ἄλλων.

Βάναυσος, 187, 39.

Βᾶν, 187, 43. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Βάξις, 187, 45. Fr. Mimn. φάξις εἶχε pro βάξις ἔχει.

Βάπτω, 187, 49. Βάραθρον, 187, 53. Βάρβιτος, 188, 16.

Βάρβαρος (l. Βράχνος), 188, 11. — L. 14, τὸ σαπρᾷ τῇ φωνῇ καὶ βραχείᾳ (l. τραχείᾳ) χρᾶσθαι.

Βάραγχος· Ἱππῶναξ μάλιστα· οἱ γὰρ ἄλλοι βράγχος· Ἱππῶναξ δὲ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ· οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 188, 8.

Βαραγχιᾶν, 188, 9. Βαρδίνης, 188, 27. Βαρκάζειν, 188, 43.

Βαρύθω· εἴρηται εἰς τὸ Κιάθω. Quod abest.

Βασιλεύς, 189, 10.

Βασιλίς, 188, 7. — L. 8, βαλανέως· β̄. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ὅτι ἀπὸ τοῦ, κτλ.

Βασιλεύτωρ, 189, 5. Dans le fragment d'Antimaque αἰπαλήων, comme dans les anciennes éditions, ce que Valckenaer a corrigé en Αἰγιαλήων. Cod. add. οὕτως Φιλ. ἱστορεῖ.

Βασανίζειν, 188, 56. — L. 57, add. καὶ δικάζειν. — 189, 4. ἐκ τοῦ Ῥημ pro ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βασκαίνει, 190, 28. Loco Demosth. πολίτευμα οὐδέν ἐστιν ἐμὸν pro οὐδέν ἐστι πολίτ. ἐμόν. Add. εἴρηται δὲ παρὰ τὸ βάσκανος, βασκαίνω, ἢ παρὰ τὸ φασκαίνω ὅτι τοῖς φάεσι καίνει, ὅ ἐστι φθείρω διὰ τοῦ βλέμματος· β̄.

Βάσκανος, 190, 21.

Βασσαρίδες· αἱ βάκχαι, οἷον,

κέντορι Βασσαρίδων·

παρὰ τὸ διάγειν, 191, 2. — L. 5, cod. add. ἀρῶ γὰρ τὸ ἁρμόζω.

[1] Ed. ὀνόσσεσθαι. Cod. ὀνόσασθαι.

Βασσάρα, 190, 52. Cod. *πόρνη* pro *πόρνος*.

Βασ7ραχαλίσαι[1]· *τραχηλιάσαι· οὓς ἐφόρουν οἱ* (l. *αἱ*) *Θρακίαι Θράκαι* (l. *βάκχαι*) *καλούμεναι οὕτως ἀπὸ τοῦ Βασσαρέως Διονύσου· ἦσαν δὲ ποικίλοι καὶ ποδήρεις·* Αἰσχύλος *ἐνηδόνοις* (l. *ἐν* Ἠδωνοῖς)·

> *ὅσ7ις χιτῶνας βασσάρας τε Λυδίας ἔχει*
> *ποδήρεις·*

ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βάσσων, 191, 8. Fragm. Epich. *βάσσων* pro *βάσσον*.

Βασ7ραχαλίσαι, 191, 12. Βοιωτοὶ pro Βοιωτεῖς, recte.

Βατίεια, 191, 43. *ἐν πεδίῳ* pro *ἐν τῇ πεδιάδι*.

Βατία, 191, 36.

Βάτεια, 191, 45. Ωρ. pro Ὦρος.

Βάτην (Il. Α, 327 ubi cod. *ἀέκων τε*)·

> *τὼ δ' ἀέκοντε βάτην·*

ἔσ7ι τὸ θέμα, 191, 11.

Βατήρ, 192, 1. Βάτης, 192, 8. Βατοδρόπος, 191, 56. Βάτραχος, 191, 57.

Βάτος, 191, 52. — L. 55, *λευκὸς*, Λεῦκον (Il. Δ, 491, ubi cod. Λεῦκον δ' Ὀδυσσέως)·

> *Λεῦκον, Ὀδυσσέος ἐσθλὸν ἑταῖρον·*

οὕτω βατὸς Βάτος· *οὕτως* Ἀπολλώνιος.

Βάταλλος (l. Βάτ7αλος), 191, 14.

Βαταρίζειν (l. Βατ7αρίζειν) *καὶ* Βατ7ολογεῖν· *τὸ μόγις λαλεῖν· εἴρηται ἀπὸ τοῦ*, 191, 21.

Βδέλυγμα, 192, 29. Βατ7ολογία, 191, 28. Βαῦνος, 192, 14. Βδέλλα, 192, 24.

Βδελλυρὸς (l. Βδελυρός), 192, 33. — L. 38, *ἀπὸ τούτου καὶ ἡ βδελυγμία ἀπὸ* (f. *ἀντὶ*) *τοῦ μίσους καὶ ἡ βδελυρία*. Οὕτως *εἰς τὸ* β̄.

Βδόλος, 192, 39. Add. *καὶ ἀναροιβδῶ*.

Βεβαία, 193, 19.

[1] Il faut enlever les premiers mots de cet article, qui revient plus loin. La suite dépend de la fin de celui qui est intitulé Βασσαρίδες, auquel appartient la citation d'Eschyle.

Βέβαιος· παρὰ τὸ βιβῶ γίνεται βέβαιος, ὡς τιμῶ Τίμαιος καὶ πηδῶ Πήδαιος καὶ κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ ῑ εἰς ē, 193, 12. — L. 15, γράφεται δὲ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ καὶ διὰ τῆς διφθόγγου· τὰ γὰρ, κτλ. — L. 17, οἷον τιμῶ Τίμαιος, πηδῶ Πήδαιος, οἷον (Il. E, 69, ubi Πηδαῖον)

Πήδαιον δ' ἄρ' ἔπεφνε·

λύω Λυαῖος, κτλ.

Βεβάασι· περιβεβήκασι κατὰ συγκοπήν (Il. B, 134)·

ἐννέα δὴ βεβάασι.

Βεβίηκε, 193, 36.

Βέβηλος, 193, 57. — 194, 5, περιπατεῖν pro διατρίβειν.

Βέβαμεν, 193, 32. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος.

Βεβολήατο, 193, 43. Βέβουλα, 193, 39.

Βεβήκει· ὑπερσυντελικός (Il. A, 221, ubi ἡ δ' Οὖλ.)·

εἰς Οὔλυμπόνδε βεβήκει·

ὑπερσυντελικῶν τῶν εἰς μι.

Βεβρώσεται, 194, 7. Βεβρώθοις, 194, 10. Βέθρον, 194, 23.

Βείω· εἴρηται εἰς τὸ Θείω.

Βέλεμνα, 194, 32. — L. 34, μέλεμνος καὶ βέλεμνος καὶ βέλεμνον οὐδετέρως. Cod. B, Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βελτίω· βελτίονα, βελτίοα καὶ κατὰ κρᾶσιν βελτίω, ὡς κρείσσονα κρείσσοα κρείσσω.

Βελτίων· ἐκ τοῦ βάλλω ἢ βέλλω ῥῆμα, ὅθεν καὶ βέλος καὶ βολή· γίνεται ῥηματικὸν, 195, 21.

Βέλτερος, 195, 7. — L. 11, βέλτερος, οἷον (Il. O, 511)

βέλτερον [ἢ] ἀπολέσθαι ἕνα χρόνον, ἠὲ βιῶναι.

Καὶ οὕτως οὖν Ὠρίων ἐτυμολογεῖ· ὁ δὲ Φιλόξενος, κτλ.

Βελλεροφόντης· ἔλλερα γὰρ τὰ κακά. Βελλεροφόντης ὁ προνοούμενος τὰ κακά. Cf. 194, 51, ibique Gaisf.

Βελόνη, 194, 47.

Βέλος (cf. 194, 29)· πᾶν τὸ κατά τινος βαλλόμενον βέλος εἴρηται παρὰ τὸ βάλλω ἢ βέλλω. Ἰστέον ὅτι διακρίνεται ἡ εὐθεῖα, 194, 35. Ad finem : οὕτω Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βέμβιξ, 195, 26.

Βένθος, 195, 24.

Βέω· βίω (l. βείω. Il. O, 194)·

τῷ ῥα καὶ οὔτι Διὸς βέομαι φρεσίν·

ἀντὶ τοῦ διὸ οὐδαμῶς, 196, 10.

Βερνίκη· ἡ γυνὴ τοῦ πατρὸς Πτολεμαίου· ἔστι δὲ κατὰ Μακεδόνας τὸ ὄνομα· οὗτοι τὸ φ τρέποντες εἰς τὸ π (l. β) τὴν κεφαλὴν κεβαλὴν λέγουσι, τὸν Φίλιππον Βίλιππον λέγουσι, οὕτως Φερνίκη Βερνίκη. Cf. 195, 37.

Βέροια, 195, 36. Βεστῖνοι, 195, 40. Βεύδεα, 195, 47.

Βέχειρ[1]· εἴρηται εἰς τὸ Σάπειρες. Ubi nihil.

Βῆ (Il. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων παρὰ θῖνα·

ἀντὶ τοῦ, 196, 1. — L. 5, ἀπολίποιτο, περισπᾶται ἡ συλλαβὴ οἷον ἔφης, φῆς (Il. E, 473)·

φῆς ποῦ ἄτερ λαῶν·

ἔβην, βῆν (Od. K, 60, ubi βῆν εἰς)·

βῆν δ' εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα·

εἰ δὲ βραχεῖα, ὀξύνεται ἐξ ἀνάγκης, ἔβαν βὰν, ἔσταν, στάν (Il. Ψ, 358, ubi μεταστοιχί)·

στὰν δὲ μεταστοιχεί.

Βῆ, 196, 8. Fr. Cratin. λέγων βῆ βῆ pro βῆ βῆ λέγων.

Βηθύλος, 196, 54. Δελβοῖ pro Βελφοῖ.

Βηλός, 196, 19. Βῆμα, 196, 35. Βῆσσα, 196, 47.

Βητάρμων, 196, 56. Add. εἴρηται δὲ βηταρμὸς διὰ τὸ μετὰ ἁρμονίας βαίνειν. Οὕτως Ἀπολλώνιος (I, 1135).

Βία, 197, 5. — L. 11, βία· δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ ἀδικία βία κεκλῆσθαι· τὸ γὰρ μετὰ, κτλ.

Βιβάσθων, 197, 23. Βιβῶντα, 197, 22.

Βίβλινος, 197, 31. — L. 34, εὔοινος pro εὔφορος, et Σικαωνίου pro Σικυωνίου.

Βιβράξαντες (l. Βιβάξαντες)· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμβιβάξαντες.

Βίης Ἐτεοκλήης (l. Ἐτεοκληείης. Il. Δ, 386)· περιφραστικῶς τοῦ Ἐτεοκλέους.

[1] Ad marg. Βέχειρες.

Βίνφι· εἴρηται εἰς τὸ Φρήτρηφι.

Βιθυνὶς Μελίη· εἴρηται εἰς τὸ Ὑπεροπληέστατον.

Βινεῖν, 197, 47. — L. 48, οἱ κυμίζοντες (et supra οι id est κοιμίζοντες) ἤδη τὴν ἡλίαν. Cf. Gaisf. — L. 55, ἀσῖυδίας pro ἀστυφίας, et εἴργονται pro εἰργόμενον.

Βίνη, 197, 44. Ἡρωδιανὸς au lieu de Ἡρόθεος, leçon qui rend inutiles toutes les corrections qu'on avait tentées, et κτισθεῖσαν au lieu de οἰκισθεῖσαν.

Βίος, 198, 1. Versu Hom. cod. l. 8. τίνι pro τί νυ.

Βιός, 198, 23.

Βιοπλανές, 198, 11. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βισῖάζω, 197, 54.

Βισῖονίη, 197, 56. Add. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 704).

Βιώατο, 198, 49.

Βιώτω· ζησάτω.

Βιῴην· ἔχει ἐν τῇ παραληγούσῃ τὸ ι· ἔστι δὲ εὐκτικὸν, 198, 36. — L. 38, add. ὡς περιπατοῖμι περιπατοῖς περιπατοῖ καὶ περιπατοίη.

Βιῶναι· σημαίνει τὸ ζῆσαι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι. Ubi nihil. Cf. 198, 46.

Βλαισός· παραλυτικός· οὕτως εἰς τὸ Ῥηματικὸν pro Ῥητορικὸν, 199, 23.

Βλάξ, 198, 57. — 199, 2. βλάξ τε καὶ ἠλίθιος γένωμαι· εἴρηται δὲ κτλ. — L. 8. πλευμονιᾶν pro πνευμονιᾶν.

Βλάπῖω, 199, 13.

Βλασῖός, 199, 18. αὐξάνεσθαι pro αὔξεσθαι.

Βλάσφημος, 199, 20.

Βλάβη, 199, 16. Add. οὕτως Φιλ.

Βλείς, 199, 52. — L. 54. οἷον πόθεν δ' εωλκὼς εὐπεὲς (sic) ἔβλης· εἶτα ὁ δεύτερος ἀόριστος μέσος ἔβλην, καὶ λοιπά· τὸ εὐκτικὸν βλείμην καὶ τὸ δεύτερον βλεῖο, Ὅμηρος (Il. N, 288)·

εἴπερ γάρ κε βλεῖο πονεύμενος·

Χοιροβοσκός.

Βλεμεαίνω, 199, 45. Βλεμύων, 199, 40.

Βλέφαρον, 199, 33. — L. 34. ἐν τῷ βλέπειν αἱρεσθαι..... τὰ γοῦν παρ' αὐτῷ (f. αὐτοῦ) συγκείμενα τὴν αὐτὴν φυλάτῖουσι γραφὴν, οἷον καλλιβλέφαρος, κυανοβλέφαρος.

Βλήμενος, 200, 10. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βλήρ, 200, 27. Βλῆσθαι, 200, 8. Βλῆτο, 200, 3.

Βληχρόν, 200, 13. — L. 15, καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἀσθενοῦς, Νίκανδρος (Ther. 446, ubi ἐν χροῒ νύγμα pro ἔπλετο δῆγμα. Cod. οἱαμυχηϐάρους [sic]) οἷον,

βληχρὸν [γὰρ] μυὸς οἷα μυχηϐόρου ἔπλετο δῆγμα.

Βλήτροις, 200, 24. Cod. γόμφοις τοῖς πιούροις.

Βλιμάζων· ἀποσλάζων τοῦ μέλιτος· ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ ὀπωρίζοντες τοὺς Ἀτλικοὺς ὀλύνθους βλιμάζομεν. Cf. Gaisf. ad 200, 37.

Βλιμάζειν· τὸ τιτθολογεῖν (ed. τιτθολαϐεῖν), 200, 37. — L. 39, ἅπλεσθαι δὲ τῶν ἀπορρήτων μελῶν τῆς γυναικείας ἐπιθυμίας. — L. 47. μασθοῦ pro μαζοῦ.

Βλίσαι, 200, 32.

Βλίτλειν, 200, 34. Add. Ἀριστοφάνης Ἱππώνακτι (l. Ἱππεῦσι, 794, ubi cod. αὐτό)·

ἀλλὰ καθείρξας αὐτὸν βλίτλεις·

καὶ Σοφοκλῆς[1]·

ἡ σφηκιὰν βλίτλουσιν εὑρόντες τινά.

Παρὰ τὸ μέλι μελίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῇ τοῦ μ εἰς τὸ β διὰ τὴν ἀσυνταξίαν βλίζω καὶ Ἀτλικῶς βλίτλω.

Βλοσυρός, 201, 5. Βλύω, 200, 51. Βλωθρή, 201, 22. Βλωμός, 201, 12. Βλώσκω, 201, 28.

Βλῶσις· ἡ ἕδρα (a pr. ἐνέδρα), οἷον,

δίφρου τέτυκται βλῶσις, εὔζυγον τέρας.

Σημαίνει δὲ, 201, 20. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ βλώσκω.

Βόα· εἴρηται εἰς τὸ Βοῦν.

Βοαγίδας, 203, 24. Βοάγρια· τὰς ἀσπίδας, 203, 28.

Βοᾷ· ἰσλέον ὅτι τὸ βοᾷ σὺ καὶ πειρᾷ σὺ δεύτερον πρόσωπον τοῦ παθητικοῦ ἐνεσλῶτος ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ βοῶμαι καὶ πειρῶμαί ἐσλι· τὰ δὲ δεύτερα πρόσωπα τῶν εἰς μαι πάντων εἰς ῑ λήγουσιν, οἷον τύπτομαι τύπτῃ· οὕτως οὖν καὶ βοᾷ καὶ πειρᾷ.

Βοᾶν (cf. 201, 45)· ἰσλέον ὅτι τὸ βοᾶν καὶ γελᾶν οὐχ ἔχουσι τὸ ῑ προσ-

[1] Fragment donné aussi dans l'*Etym. Ms.* de Leyde. Voy. l'éd. Didot, p. 382.

γεγραμμένον, πρῶτον μὲν ὅτι ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ γίνονται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔϐα καὶ ἔγελα γέγονε· τὰ γὰρ ἀπαρέμφατα ἐπὶ μὲν βαρυτόνων ἀπὸ ἐνεσῖῶτος γίνονται, οἷον τύπτει τύπτειν· ἀπὸ (l. ἐπὶ) δὲ περισπωμένων ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ, οἷον ἐποίει ποιεῖν, ἐχρύσου χρυσοῦν· καὶ δῆλον εἰ γὰρ (l. ἐπεὶ) χρυσοῦν λέγομεν καὶ σῖεφανοῦν καὶ οὐ χρυσοῖν καὶ σῖεφανοῖν· εἰ γὰρ ἦσαν ἀπὸ ἐνεσῖῶτος, χρυσοῖν καὶ σῖεφανοῖν ἐλέγοντο· σῖεφανοῖ δὲ καὶ χρυσοῖ ἐσῖιν ὁ ἐνεσῖώς· ἐπειδὴ οὖν ὁ παρατατικὸς οὐκ ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον, οἷον, ἔϐας, ἔϐα, τούτου χάριν οὐδὲ τὰ ἀπαρέμφατα τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἔχουσι τὸ ῑ προσγεγραμμένον, ἢ ὅτι τὰ εἰς ν̄ λήγοντα ῥήματα οὐδέποτε ἔχουσι πρὸ τοῦ ν̄ τίποτε ἀνεκφώνητον.

Βοεΐας, 203, 28.

Βοή, 202, 30. — L. 33, βαίνουσα, οἷον (Il. Z, 114, ubi cod. βέω)

ὄφρ' ἂν ἐγὼν βείω προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·

ἢ παρὰ τὸ βέω τὸ τρέφω, ἔνθεν τὸ (Il. Ω, 130, ubi cod. ἐπιδηρόν)

οὐ γάρ μοι δηρὸν βέῃ.

Βοηδρομιών, 202, 49. — Ἀπόλλων, καὶ τὰ Βοηδρόμια ἐπετελεῖτο ἑορτή. — L. 51. Post Ἀθηναίοις cod. add. πρὸς Εὔμολπον.

Βοηδρομεῖν, 202, 42. Βοῆς· δεῖ γινώσκειν, 201, 52. Βοηθός, 202, 39. Βόθρος, 204, 11.

Βόθυνος, 204, 17. Add. τὸ δὲ βαθὺς παρὰ τὸ βάθος.

Βοιωτία, 203, 14. Βοιωτός, 203, 8.

Βοΐ, 203, 2. — L. 7, μεθ' ἑνὸς τῶν μακρῶν φωνηέντων καὶ μετὰ τοῦ ᾱ μακροῦ.

Βολϐός, 204, 20. — L. 21. Post ἐμφερείας cod. add. οὕτως Ὧρος.

Βόλϐιτον, 204, 23. Βόλιμος, 204, 39. Βόλινον, 204, 33. Βόλιτον, 204, 28. — L. 30, θατέρου pro ϑάτερον.

Βόμϐος, 204, 43. Βομϐηδή (Βομϐηδόν), 204, 49. Βομϐύκη, 204, 46.

Βομϐυλιός, 204, 54. — L. 7, ποιητικῶς pro ποιῶς, et ad fin. οὕτως εὗρον εἰς τὸ β̄.

Βοὸς πόδα, 203, 31. Βορά, 205, 5.

Βοράζειν· εἴρηται εἰς τὸ Σφαδάζειν.

Βορᾶς, 205, 7. Βόρμος, 205, 3. Βόρϐορος, 205, 15. Βόσκω, 205, 28.

Βόσπορος, 205, 35. Loco Dion. Per. cod. τῇ δ' ἐπὶ pro τῷ δ' ἐπὶ, et l. 43 σῖενωποὺς pro σῖενούς.

Βόσῖρυχος, 205, 31. — L. 34. Ἀπολλώνιος (II, 676)·

παρειάων ἑκάτερθε
πλοχμοὶ βοτρυόεντες ἐπερρώοντο κιόντι.

Βοτήρ· ποιμὴν, οἷον,

Βοιωτὸν δ' ὀνόμηνε, τὸ γὰρ καλέουσι βοτῆρες[1]·

εἴρηται παρὰ τὸ βῶ, 205, 43. — L. 55 add. καὶ Δημήτηρ Δημήτειρα. — L. 56, ἐξ οὗ καὶ βόσις ἡ τροφή. — L. 57. post Φιλόξενος add. ἐν τῷ β λέγει.

Βότρυς, 206, 11. — L. 13, ἢ ὁ τοῖς ποσὶ πατούμενος, τουτέσῖι τρυπτόμενος (f. τρυόμενος, τουτέσῖι πατούμενος).

Βότῖιον· ἔθνος Μακεδονίας (ed. Μακεδόνων), καὶ Βοτῖιανὴ (ed. Βοτῖία) ἡ χώρα ἀπὸ τῶν βοτανῶν (ed. βοτῶν), 206, 2.

Βουϐάλιον, 206, 15. Παλλακίδι pro Παλλακῇ. — Φρονήματα pro Φορήματα, correction proposée par Sylburg.

Βουϐάρας, 206, 21. — L. 23. αὐχηματιᾶν[2] pro καυχητιῶντα.

Βοῦδρον (l. Βούδιον), 206, 44.

Βούϐασις, 206, 25. — L. 27, παγάνην pro πλάνην. — L. 32. ὀπισθίου pro ὀπισθίας et Ἰῶ pro Εἰῶ.

Βούϐρωσῖις, 206, 39.

Βουϐών, 206, 50. — L. 53, καὶ κατὰ σύνθεσιν τοῦ βοῦ τοῦ σημαίνοντος τὸ μέγα ὡς ἐν τῷ βούγαιος, βούλιμος, γίνεται βουϐών.

Βουϐών, 206, 55. Βουγάϊος, 207, 5. Βουθόη, 207, 11.

Βούθοια· πόλις τῆς Ἰλλυρίδος. Σοφοκλῆς, οἷον Ὀνομακλεῖ[3]

Βουθόη, κτλ. 207, 17.

L. 18. γενέσθαι τοῖς Ἰλλυριοῖς τὸν Κάδμον ἔποικον γενόμενον, ἢ ἀπὸ τοῦ ζεύγος βοῶν ὀχούμενον κατὰ τὸ πυθόχρησῖον εἰς τὴν Ἰλλυρίδα παραγενέσθαι.

Βούκαια· πολις Φωκίδος ἐν τῷ Παρνασσῷ, 207, 23. Cod. τὸν κατακλυσμόν.

Βούκαιος· Μένανδρος, male pro Νίκανδρος, cf. 207, 30. — L. 32, καὶ Θεόκριτος (X, 1, ubi cod. ἔργα τινά)·

ἐργατίνα βουκαῖε.

[1] Fort. βοτῆρας.

[2] Le verbe αὐχηματιάω est inconnu, mais la forme αὐχηματίας pour καυχηματίας est usitée.

[3] On corrige Οἰνομάῳ, qui semble confirmé par οἷον. Dans κλεῖ on voit Καλλίμαχος, peut-être omis parce qu'il y avait καλεῖ.

Βουκάπη· ἡ φάτνη τῶν βοῶν, ἐν ᾗ οἱ βοῦς κάπτουσιν· ἀπὸ γὰρ τοῦ κάπτω, 207, 21.

Βούκερα, 207, 34. Βουκεραΐς, 207, 41.

Βουκέφαλος, 207, 50. — L. 55, ἐκκεκαυμένον pro ἐγκεκαυμένον, Hesych. ἐγκεχαραγμένον. — L. 56, ἵππων pro ἵπποι.

Βουκηνίσαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἴβυκος.

Βουκόλος, 208, 11. Βουκολεῖν, 208, 17, Βουλή, 208, 30.

Βουληφόρος, 208, 42. — L. 43, post βουλευτικός add. β. Ἰστέον ὅτι, 209, 6. — L. 8, add. ἑωσφόρος.

Βούλιμος, 208, 21. Βουλυτός, 208, 19. Βοῦνις καὶ Βουνῖτις, 208, 3. Βουπράσιον, 209, 22.

Βουόα, 208, 6. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βούπρηστις, 209, 17. — L. 18, τῷ σινηπι (sic) καὶ τῇ λαμψάκῃ· πρίστιν αὐτήν φασι λέγεσθαι διὰ τὸ, κτλ.

Βοῦς, 204, 7. Βοῦς, 203, 38.

Βούσιρις[1]· ὁ ἥρως ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς, ἀφ' οὗ καὶ πόλις οὕτω καλουμένη· εἴρηται παρὰ τὸ βοῦς καὶ τὴν σειρὰν, ἵν' ᾖ ὁ ἰσχυρὸς ὁ δυνάμενος βοῦν ἄγειν σειραῖς, ὥστε δύνασθαι μόνος ζευγνύειν δύο βοῦς, ὥσπερ καὶ Λαέρτης λέγεται παρὰ τὸ λάας ἀερτάζειν ἤγουν κουφίζειν λίθους· ὤφειλε δὲ κατὰ τὴν ἐτυμολογίαν διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεσθαι, ἀλλὰ γράφεται διὰ τοῦ ι πρὸς τὸν χαρακτῆρα τὸν (l. τῶν) διὰ τοῦ ιρις· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ιρις μὴ ὄντα ἀπὸ προϋποκειμένου ὀνόματος ἔχοντος τὴν ει δίφθογγον ἀποστρέφονται τὴν διὰ τῆς ει διφθόγγου, οἷον Ὄσιρις (οὗτος δὲ λέγεται ὁ Διόνυσος τοῖς Αἰγυπτίοις), καλάσινις (l. καλάσιρις), σημαίνει δὲ [καὶ] λινοῦν ἱμάτιον· Ὄσιρις δὲ καὶ ὄνομα πόλεως, κτλ. 209, 33. — L. 39, φύλλον (ed. φυτόν)· οὕτως οὖν καὶ Βούσιρις διὰ τοῦ ι· πρόσκειται μὴ ὄντα προϋποκείμενα ὀνόματα ἔχοντα τὴν ει δίφθογγον διὰ τὸ χεὶρ κτλ. Add. Χοιροβοσκός.

Βούσυκον· εἰώθασιν, 209, 45. — L. 47, post βούσυκον add. βούπαις, βούλιμος.

Βουτάδαι, 209, 52. Ad finem : τὸ γὰρ ἐτεὸν ἀληθὲς δηλοῖ· οὕτως ἐκ τοῦ β.

Βουτρόφος, 209, 55. Fait un article séparé, les mots καλοῦνται — Βούτου se trouvant à la fin du précédent Βουτάδαι. — Post δημοσίᾳ add. ἐκ τοῦ β.

[1] Voy. p. 209, 25, où l'on trouve quelques différences de rédaction.

Βούτρωπος (ed. Βουτρωτός), 210, 21. — L. 23. θύοντές τε pro θύοντος δέ.

Βούτυπος, 210, 18. Citation plus complète :

> βούτυπος οἷα, πόδεσσι τανύσσατο, καδδὲ βαρεῖαν
> χεῖρ' ἐπί οἱ πελέμιξεν·

ἐπέσεισεν, ἐπήνεγκεν· Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 91).

Βουφόνια, 210, 30. Βουφόνεον, 210, 33. Βούχετα, 210, 34. Βοῶμι, 202, 22.

Βραγχιᾶν, 211, 17. Add. (Il. E, 863) :

> τόσσον ἔβραχ' Ἄρης ἆτος πολέμοιο.

Βρᾶ, 210, 43.

Βραβευταί· διοικηταὶ, κριταὶ, ὁρισταί· κυρίως δὲ βραβευταὶ λέγονται οἱ τὴν ῥάβδον ἀπὸ Φοίνικος ἢ τινὸς ἄλλου διδόντες σύμβολον τῆς νίκης, ῥαβδευταί τινες ὄντες, καὶ καθ' ὑπέρθεσιν τοῦ ρ̄ βραβευταί· ἔστι δὲ καὶ ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ῥάβδος ῥαβδεῖον, 210, 46. — Le ms. s'arrête aux mots τῷ νικῶντι l. 52, et par conséquent ne remplit pas la lacune de la fin de l'article.

Βράβηλα, 211, 3. Theocr. (VII, 146) :

> ὄρπηκες βραβύλοισι καταπίπτοντες ἔραζε.

Cf. Gaisf. — L. 7, κάρυα pro βάδρυα.

Βραδύς, 210, 41. Βράζει, 211, 27.

Βράσσω, 211, 28. — L. 31, ἀντὶ τοῦ ἐψίω· εἴρηται, κτλ. 32.

Βράχω, 211, 48. Βράσσων· ὁ βραδύς, 211, 33. Βραχίων, 211, 45. Βραχύς, 211, 43.

Βρέγμα, 212, 12. — L. καὶ συνεοχμὸς, οἷον (Il. Ξ, 465) :

> καὶ αὐχένος ἐν συνεοχμῷ.

Βρέμει, 212, 19. — L. 22, ἦχον· βρόμος γὰρ κυρίως ὁ τοῦ πυρὸς ἦχος πεποιημένως εἰρημένος· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸν βρόμον ἀπὸ τοῦ βρέμω γεγονέναι ὡς ἀπὸ τοῦ λέγω λόγος.

Βρενθύεται· μεγαλοφρονεῖ, ἐπαίρεται ἢ προσποιεῖται ὀργίζεσθαι οἱονεὶ θρύπτεται. Βισαντῖνος (ed. Βησαντῖνος), 212, 49.

Βρεντήσιον, 212, 23. Βρετίανοί, 212, 30. Βρέτας, 213, 3.

Βρέφος, 213, 9. — L. 11, δεόμενον τροφῆς, οἷον (Il. E, 202)

> μή μοι δευοίατο φορβῆς.

Βρέχω, 211, 51. — L. 53, ὅθεν καὶ Ὅμηρος ὠνοματοπεποίητο (Hes. Scut. 423)·

ἀμφὶ δέ οἱ βράχε·

Ἐπαφρόδιτος· ἢ παρὰ τὸ βάλλω, βλῶ, βρῶ, βρέχω.

Βρίακχος, 213, 26. Add. εἴρηται ἡ Βριάρεως ἰαχχάζουσα.

Βριάρεως· ὁ ἑκατόγχειρος εἴρηται [παρὰ τὸ] βριαρόν· τοῦτο δὲ παρὰ τὴν βίαν, βιαρὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ βριαρός· καὶ ὥσπερ παρὰ τὸ σΊάχος γίνεται σΊάχυς, οὕτως βρῖθος βριθὺς καὶ βριθὺ καὶ βριθοσύνη, καὶ τὸ βριάω (Il. Σ, 309, ubi καί τε κτανέοντα)·

καί τε βριάοντα κατέκτα·

καὶ παρώνυμον, κτλ. 213, 17.

Βριαρός, 213, 12. Βριάρηο, 213, 23.

Βρίζω, 213, 31. ἴδῃς pro ἴδοις. — εἴρηται δὲ βρίξαι, κτλ. l. 34.

Βριζώ, 213, 37. Βριήπυος, 213, 28.

Βρίκελος· Κρατῖνος[1] (ubi cod. τρικέλους)·

αἶρε δεῦρο τοὺς βρικέλους·

ἔσΊι δὲ βαρϐαρικὸν, 213, 39.

Βριμαίνω, 213, 44. — L. 47, βριμώμενος pro βριμαίνω.

Βριμώ, 213, 49. Βρίσαι, 213, 55. Βρισαῖος, 214, 5. Βρισεύς, 214, 16.

Βρισηΐδες· εἴρηται εἰς τὸ Νηρηΐδες.

Βριτόμαρτις, 214, 22. — L. 24, Post Βρίσαις add. οὕτω καλουμέναις.

Βρόδον, 214, 31. — L. 32, ὥσπερ ῥυτῆρες βρυτῆρες καὶ ῥίζα βρίσδα κατὰ διάλυσιν τοῦ ζ εἰς δ καὶ σ. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Βρόμος, 214, 34. Βρόμιος, 214, 39. Βροντή, 214, 42.

Βρόταχος, 214, 44. Ξενοφῶντι pro Ξενοφάνει. Male. — Add. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν καὶ β.

Βρότος, 214, 47. — L. 49, βρότον αἱματόεντα, καὶ

βεϐροτωμένα τεύχεα.

Βροτός, 214, 52. — μερίζω, οἷον ἥμισυ μείρεται γῆς[2], γίνεται μορτός.

[1] Hesychius cite aussi Cratinus, mais sans donner le passage. Voy. les fragments Com. Gr. p. 44, édit. Didot.

[2] Probablement corruption de μείρεο τιμῆς (Il. I, 616.)

— L. 54. *βροτός· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸ μ προτάσσεσθαι τοῦ ρ κατὰ σύλληψιν δι' ἀσυνταξίαν, ὡς ἐπὶ τοῦ μεσημερία μεσημβρία· βροτὸς οὖν ὁ μ. κτλ.*

Βροτολοιγέ, 214, 57. — 215, 1. Pro *ὀξύνεται* cod. *βροτολοιγὲ ἐν ὀξείᾳ τάσει.* — L. 6. *καὶ τοῦ κλυτοῦ κλυτὸς ἀγακλυτὸς καὶ ἀγακλειτός.*

Βροῦχος, 216, 6. Add. Ἀριστοφάνης Ὄρνισι (26, ubi cod. *ἀπέδοσθέ μου φησι*)·

βρύχουσ' ἀπέδεσθαί φησί μου τοὺς δακτύλους.

Βρόγχος, 215, 31. Add. *πάθος καὶ τὸ* (Il. E, 863, ubi cod. *τόσσον ἔβραγχ'*)

τόσσον ἔβραχ' Ἄρης ἆτος πολέμοιο.

Βρόχθος, 215, 51.

Βρόχος, 215, 31. — L. 32. *ἐν λαιμῷ·* Ὅμηρος (Od. Λ, 277)·

ἀψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου.

Βρυγμός, 216, 24. Βρυχεδανός, 216, 15.

Βρύχω, *ibid.* Et le vers d'Aristophane, cité déjà plus haut, à l'article Βροῦχος.

Βρυσμός· *εἴρηται εἰς τὸ Δάσληρα.*

Βρύτια, 216, 20. Βρύστοντες, 216, 25. Βρῶμα, 216, 1. Βύβλος, 216, 31. Βυβλίον, 216, 39. Βυθός, 217, 17. Βύκτης, 216, 50. Βύκχις, 216, 47. Βύνη, 217, 4.

Βυρσοδέψης· Ἀριστοφάνης (Eq. 135, ubi *βυρσοπώλης*)·

ἐπιγίνεται γὰρ βυρσοδέψης ὁ Παφλαγών·

αὐτὸς δὲ, 217, 16.

Βύρσα, 217, 10. Βυσσός, 217, 18. Βύσσος, 217, 20.

Βυσσοδομεύω, 217, 32. Add. Ἡσίοδος (Scut. 30, ubi cod. *πολλὰ* pro *δόλον*)·

ὦρτο δ' ἀπ' Οὐλύμποιο δόλον φρεσὶ βυσσοδομεύων.

L'édition ne donne que la fin du vers au commencement de l'article.

Βώκαρος, 217, 40.

Βῶλος, 217, 43. — L. 44, *ὅθεν καὶ βότης* (f. *βώτης*) *καὶ συβώτης καὶ βῶστρον γίνεται βῶλος.* — L. 47, *οἷον* (Il. A, 490)

οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο.

Βωμός, 217, 48. *Βωμολόχοι*, 217, 55. Add. *οὕτως εὗρον εἰς τὸ β λεξικόν.*

Βώμαξ, 218, 16. *κατασποθῆναι* pro *καρπωθῆναι.*

Βωμύκας, 218, 19. *Βωνίτης*, 218, 21.

Βῶξ, 218, 24. — L. 28, add. *καὶ ὁ μέγας παῖς ὁ βούπαις.*

Βῶρος· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον καὶ γράφεται διὰ τοῦ ω μεγάλου (Il. E, 43)·

> *Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον ἐνήρατο, Μήονος υἱὸν,*
> *Βώρου.*

Βώσεσθαι (l. *Βώσεσθε*), 218, 36.

Βωσόμεθα· εἰς τὸ Ἐπιβωσώμεθα. Ubi nihil.

Βωστρεῖν, 218, 38. Add. *καὶ ὡς ἀπὸ τοῦ ἐλελίζω ἐλεαστρὸς καὶ ἐλεκτρὸς οἷον* (Il. Σ, 643)

> *δινεύοντες ἐλάστρεον ἔνθα καὶ ἔνθα.*

Βωτιάνειρα, 218, 48. *Βώτιον*, 218, 44. *Βώτορες*, 218, 41.

Le mot *Τέλος*, indiquant la fin du B, est suivi de deux autres articles : *Βαίων*, 192, 59. *Βεμβράς*, 195, 29.

Γ

Γάγαι, 219, 6.

Γαγγαμών· σημαίνει τὸ δίκτυον· Αἰσχύλος (Agam. 361)·

> *γαγγαμόνα* [1] *τῆς παναλώτου,*

παρὰ τὸ γῶ, 219, 17.

Γαγγαμουλκοί, 219, 23. *Γαγγαλίζω*, 219, 25. *Γάγγραινα*, 219, 28.

Γάδειρα, 219, 32. — L. 34, *ἐξοχή ἐστιν· Χοιροβοσκός.* Seqq. om.

Γαῖα, 222, 53. — L. 54, *ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γίνεται γεωμέτρης, γεωλόφος, γεωργός· τοῦτο τὸ γέα* (sic) *γίνεται κατὰ κρᾶσιν τοῦ εα εἰς η γῆ, ἐξ οὗ γίνεται γήπεδον καὶ γηγενής· ἐκ τούτου, κτλ.* Ad finem : *γαίω τοῦ σημαίνοντος τὸ γαυριῶ, καὶ γράφεται διὰ τῆς αι διφθόγγου, ἐξ οὗ καὶ τὸ βουγάϊος· γαιήοχος, ἀπὸ τοῦ γαῖαν ἔχειν γίνεται γαίοχος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η γαιήοχος ἢ ὁ ἐπὶ γῆς ὀχούμενος.*

Γαιήϊος, 223, 12. Add. *οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.*

[1] Vers qui a été corrigé en *Γάγγαμον ἄτης*. Voy. le *Thesaurus*, v. *Γάγγαμον*.

Γαιζῆται, 223, 13. Γαιοδόται, 223, 17. Γαίω, 222, 36. Γαζοφυλάκιον, 219, 38. Γάκινος, 219, 41.

Γαληψός, 219, 45. Γαγγαλήψας pro Γαλήψου.

Γάλα, 219, 51. Γαλήνη, 219, 52.

Γαλαθηνός, 219, 56. — 220, 2. τὸ θρέψω, οἷον (Od. Δ, 89)

ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Γαλατία, 220, 5. Γάλλος, 220, 19. Γάλλος, 220, 22. Γαλόῳ, 220, 9. Γαμβρός, 221, 8.

Γαμησείω, 220, 42. — L. 48, πολεμήσω πολεμησείω· οὕτως οὖν καὶ βρώσω βρωσείω καὶ γαμησείω· πρόσκειται ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τὸ ψῶ ψίω, τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ ī γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἀντίκειται ἡμῖν, ἐπειδὴ οὐκ ἔσῖιν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, σημαίνει δὲ τὸ ἐμβρωματίζω.

Γαμηλία· ἡ εἰς τοὺς φράτορας γινομένη, 220, 50.

Γάμος, 220, 34. — L. 35, Post δαμασῖικὸς add. καὶ ὑποτακτικός.

Γαμφηλή, 221, 12.

Γαμψός, 221, 9. — L. 10, καμψός· ἔθεν καὶ (Il. A, 569, ubi ἐπικνάμψασα)

ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ.

Γάνος, 221, 15.

Γανυμήδης, 221, 20. — L. 21, τοῖς θεοῖς καὶ τῷ Διί. — L. 23, συνετῶς ὡς Εὐμήδης, Θρασυμήδης.

Γανῶ, 221, 16.

Γάργαρος, 221, 26. — L. 31, Νυμφίας pro Νυμφίος. — L. 36, Après γαργαρεῶνος, le ms. ajoute τῆς λεγομένης σῖαφυλῆς.

Γαργαρεών, 221, 37. — L. 39, ὡς δὲ Σωρανὸς τὸ ἄκρον τοῦ λάρυγγος· φησὶ δὲ τὴν μὲν σῖαφυλὴν ἀπὸ τοῦ ἤχου τοῦ γινομένου ἐν τῇ θεραπείᾳ αὐτῆς, τὸ δὲ ἄκρον τοῦ λάρυγγος ἀπὸ τοῦ ὁμοφραδοῦς ἤχου τοῦ ἐν τῇ καταπόσει γινομένου.

Γαρίμας, 221, 41. Γασῖήρ, 221, 55. Γάσῖρα, 221, 57. Γαῦλος, 222, 25. Γαῦρος, 222, 33. Γεγάασι, 223. 39.

Γέγειος, 223, 31. — L. 38, γέειος διὰ τῆς ει διφθόγγου· τὰ γὰρ παρὰ τὸ γαῖα διὰ τοῦ ειος γινόμενα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται, οἷον ἀνώγειος βαθύγειος εὔγειος ἔγγειος ὑπέργειος· οὕτως οὖν γέειος, κτλ.

Γεγωνεῖν, 224, 11.

Γεισίποδες· αἱ ἐγκείμεναι δοκίδες, ἐφ' ὧν τὰ γεῖσα· παρὰ τὸ εἶναι βάσεις τῶν θεμελίων. Cf. 229, 38 et 40.

Γεῖσα, 229, 33.

Γειόμορος· ὁ γεωργός· Καλλίμαχος· *τέμνοντα, κτλ.* 229, 44.

Γειοτόμον, 229, 47. (Apoll. I, 687, ubi cod. *νειοῖ*)

γειοτόμον νειοῖο διειρύσσουσιν ἄροτρον.

Γειτνιῶ, 229, 30. Add. *ὡς παρὰ τὸ μείδων μειδιῶ.*

Γείτων· παρὰ τὸ γέα τὸ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ γέγονε γείτων καὶ κατὰ συναίρεσιν γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γείνω τοῦ σημαίνοντος τὸ πλησιάζω, καὶ γράφεται διὰ τῆς ει διφθόγγου, γέγονε γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γῆ γέγονε γεῖτων (l. *γηΐτων*) *κατὰ συστολὴν καὶ συναίρεσιν γείτων.* Cf. 229, 26.

Γείνατο, 229, 15. — L. 16, *τίκτω γίνεται γέα διὰ τοῦ ε ψιλοῦ, οἱονεὶ ἡ γεννητική· τοῦτο τὸ γέω κατὰ πλεονασμὸν, κτλ.*

Γέλα, 224, 57. — 225, 1. *ἡ πόλις.* Καλλίμαχος·

οἱ ὁ (*sic*) *Γέλα ποταμοῦ ἐπικείμενον ἄστυ.*

Γέλαν, 225, 7. *Ζηνόβιος* pro *Ζηνόδοτος.*

Γελαστά, 224, 46.

Γελοῖος· ὁ καταγελαστότατος, προπερισπωμένως· ὀξύνεται δὲ ὁ γελωτοποιός· εἴρηται παρὰ τὸ γελῶ, 224, 36.

Γέλως, 224, 29. Cod. *μύες τινὲς κινούμεναι* pro *κινούμενοι.* Cf. Gaisf.

Γεμέωσι, 224, 50.

Γένη (l. *Γενή*) *καὶ Γενέθλη,* 225, 20. — L. 21, *ἡμέρα· παρὰ τὸ γεννῶ ἀφ' οὗ ὁ γεννήσομαι μέλλων γενέθρα, κτλ.*

Γενέθλια, 225, 29. *Γενεθλιαλογία,* 225, 28. *Γενέσια,* 225, 30. *Γενεά,* 225, 31. *Γενειάδας,* 225, 55. *Γένειον,* 225, 43.

Γένη (l. *Γενή*)· *εἴρηται εἰς τὸ Γενέθλη.*

Γένος, 225, 40.

Γέντο, 225, 7. Cod. *οἷον* (Il. Σ, 477)

ἑτέρηφι [*δὲ*] *γέντο πυράγραν.*

Γέννς, 226, 1. *Γεννῶ,* 225, 13. *Γέραστος,* 227, 46. *Γεραίτερος,* 227, 24. *Γεραῖραι,* 227, 35.

Γεραιστιάδες, 227, 39. — L. 40, *ὅτι διατρέφουσαι* pro *ὅτι τὸν Δία τρέφουσαι.*

Γεραίσ7ιον, 227, 44.

Γεραισ7ός, 227, 41. — L. 42, οἷον (Od. Γ, 177)

ἐς δὲ Γεραισ7ὸν

ἐννύχιαι κατάγοντο.

Γεράνδρυον, 228, 26. Versu Apollon. ὕλην pro ὕλη. — L. 34. περιορισμένους (l. περιωρισμένους) pro περιορισμούς.

Γεράνεια· ὄρος Μεγάρων. Εὐφορίων·

δεξιτερὴν ὑπερέσχε καὶ ὀχθηρῆς Γερανεί,ς.

L'édition ne donne que la fin du vers.

Γέρανος, 227, 31. Γέρανος, 227, 34. Γεραρός, 227, 19. Γέρας, 227, 14. Γεραιός, 227, 22. Γέργυρα, 228, 35. Γέρδιος, 228, 40. Γερήνιος, 227, 49. Γέροντα, 227, 9.

Γεροντέων, 227, 4.

Γερούσιον καὶ Γερουσία (Od. N, 8)·

γερούσιον αἴθοπα οἶνον·

παρὰ τὸ, 227, 11. Add. σημαίνει δὲ τὸν ἔντιμον.

Γέρρα, 228, 42.

Γέρροιν· ἐκ σ7αυροῦ φησιν Εὔπολος (l. Εὔπολις), 228, 52.

Γέρων, 226, 26. Γεῦσις, 228, 55. Γέφυρα, 228, 57. Γέφυρα, 229, 8.

Γεφύρωσεν, 229, 13. Versu Hom. (Il. O, 357) cod. κελεύθους pro κέλευθον.

Γεφυρεῖς, 229, 5. Γεωλόφος, 222, 53.

Γεωμέτρης· γῶ τὸ σημαῖνον τὸ τίκτω· ἐξ οὗ γίνεται γέα διὰ, 222, 49.

Γεωπεῖναι, 223, 29. Ὠρίων pro Ὦρος.

Γηγενής, 229, 55. Γήδιον, 230, 3. Γηθῆσαι, 230, 35. Γηθοσύνη, 230, 32.

Γηλεχέες· εἴρηται εἰς τὸ Γηγενής.

Γηράς, 230, 50. — L. 53. γηρᾶναι, οἷον,

κατ' ἐμὲ (f. κἀμε) γηρᾶναι ποτέ.

— 231, 2. πιμπλεῖς, οἷον,

τὰς Ῥαθάμανθυς πιμπλεῖς βίαν.

— L. 4, Ξενοφῶν pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γηράντεσσιν (Hes. Op. 187):

οὐδέ κεν οἵγε
γηράντεσσι τοκεῦσιν ἀπὸ θρεπτήρια δοῖεν·

γίνεται ἀπὸ τοῦ γήρημι καὶ τὰ λοιπὰ δηλονότι.

Γηραιός, 230, 46. *Γῆρυς*, 231, 5. *Γηρύων*, 231, 8. *Γηρυονῆα*, 231, 9. *Γήπεδον*, 230, 16. *Γηροκόμος*, 230, 57. *Γήτειον*, 230, 21.

Γιγωνίς, 231, 26. *Γιγώνειος* pro *Γιγών*.

Γίγας, 231, 21.

Γίνεται, 232, 24. — L. 28, *ἐπὶ τοῦ γεννᾶται διὰ τοῦ ῑ γράφεται· ἐκεῖνο γὰρ διὰ τῆς εῑ διφθόγγου· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γεῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ τίκτω, ἐξ οὗ τὸ γέα, τὸ διὰ ε̄ ψιλοῦ γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῡ καὶ ῑ γείνω· τὸ δὲ γίνεται ἐπὶ τοῦ τελειοῦται διὰ τοῦ ῑ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γίγνεται γίνεται κατὰ ἀποβολὴν τοῦ γ̄, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ γιγνώσκω τὸ γινώσκω· τὸ δὲ γίγνεται διὰ τοῦ ῑ κτλ.*

Γινώσκω, 231, 31.

Γλάγος· τὸ γάλα· ζήτει εἰς τὸ Ἐτυμολογικόν.

Γαλακτοφάγων (l. *Γλακτοφάγων*), 232, 46.

Γλάξ, 232, 37. Add. *καὶ εἴρηται εἰς τὸ Γλὰξ περὶ τούτου*, addition qui ne s'explique pas.

Γλαρίς, 233, 5. Fr. Callim. *καθισμένη μολυβδίς*. Puis *παρὰ τὸ γλάπτω, ὃ σημαίνει τὸ κολαίνω, γλαρὶς τὸ κοιλαντικόν, κτλ.*

Γλαυκός, 233, 22.

Γλαύκιος, 233, 27. Cod. *γλαύσσω ὃ ἔστι βλάπτειν* pro *ὅ ἐστι λάμπω.*

Γλαυκώπιον, 233, 29. *Γλαυκῶπις*, 233, 32.

Γλαύξ, 233, 10. — L. 12, *τοῦ ω̄ γλαὺξ, ὡς θήσω θὴς καὶ αἴξω ἀίξ· ἔστι γάρ, κτλ.*

Γλαύσουσι, 233, 19. *Γλαφυρόν*, 233, 44. *Γλαφυρὰ φόρμιγξ*, 233, 50. *Γλαφύ*, 233, 55. *Γλήνη*, 233, 56. *Γλήνεα*, 234, 5. *Γλίσχρος*, 234, 28. *Γλίχεται*, 234, 35. *Γλουτός*, 234, 39.

Γλυκείδιον· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ πράξεως γίνεται πραξείδιον διὰ τῆς εῑ διφθόγγου καὶ ἀπὸ λέξεως λεξείδιον, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς γλυκέος γενικῆς γίνεται γλυκείδιον διὰ τῆς εῑ διφθόγγου.

Γλύκιστος, 234, 48. Ad fin. Φιλ. *εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν.*

Γλυκίων (l. *Γλύκιον*), 234, 57. Add. *τοῦτο δὲ παρὰ τὸ γλεῦκος ὅ ἐστιν οἶνος ὁ νεωστὶ ἀποστάζων τῆς ληνοῦ.*

Γλύσσων, 235, 3. Add. Ἀρισ7οφάνης pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γλυφίς, 235, 7. Γλύφω, 235, 7.

Γλῶσσα· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὀγδοήκοντα ὀγδώκοντα κράσει τοῦ ηο εἰς ω μέγα, οὕτω καὶ παρὰ τὸ νοῶ νοήσω καὶ γνώσω· ἐξ αὐτοῦ γλῶσσα (l. γνῶσσα), καὶ τροπῇ τοῦ ν εἰς λ γλῶσσα, ἡ ὑπὸ γνῶσιν, κτλ. 235, 19.

Γλωχίν, 235, 50. Add. (Il. Λ, 507) :

ἰῷ τριγλώχινι,

Γλώσσασπις, 235, 39. Γνάθος, 235, 55. Γναθμός, 236, 1. Γνάπ7ω· τὸ κάμπ7ω καὶ πείθω, 236, 11. Γνήσιος, 236, 21. Γνοίης, 236, 34. Γνόφος, 236, 29. Γνύξ, 236, 37. Γνύπετοι, 236, 40.

Γνῶθι· ἐκ τοῦ γνῶμι, ὁ δεύτερος ἀόρισ7ος ἔγνων, ἡ μετοχὴ γνοὺς γνόντος καὶ τὸ προστακτικὸν γνῶθι, φυλάτ7ει δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ πρώτου προσώπου τῶν πληθυντικῶν.

Γνώμη, 236, 43.

Γνώμων, 236, 52. Cod. ἐν τῷ Ῥητορικῷ pro ἐν τοῖς Ῥητορικοῖς.

Γνώριμος, 237, 2. Γνῶτε, 237, 19.

Γνωτός· ὁ ἀδελφός (Il. Ν, 597)·

γνωτὸν μητρυιῆς Ἐριώπιδος·

Ἐριῶπις δέ ἐσ7ιν ὄνομα κύριον· παρὰ τὸ γνώσω, 237, 6.

Γνώωσιν, 237, 26. Γνῶ, 237, 23.

Γόγγρος, 237, 44. Add. (Callim.) :

ὃς αἰζηῶν ἔγρας κηδεμόνος.

Γογγύζω, 237, 39.

Γόμφιος, 237, 53. (Apoll. Il, 614, ubi συνάρασσε)·

γόμφοισι συνάρηρε· θέμις δ' οὐκ ἔσ7ιν ἀλῶναί.

Γόνατα· παρὰ τὸ κονεῖν ὅ ἐσ7ιν ἐνεργεῖν, οἱονεὶ κόνατα τινὰ ὄντα τροπῇ τοῦ κ εἰς γ· παρὰ τὸ κονῶ, 238, 11.

Γόος, 238, 18. Γόον, 238, 23. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γόνος, 238, 6. Γοργονεύς (l. Γόργυρος), 238, 41. Γοργυθίων, 238, 48. Γοργών, 238, 32. Γουνοῦμαι, 238, 57. Γοῦνα, 238, 16.

Γουνῷ ἀλωῆς, 239, 4. Ad fin. οὕτως Ὠρ. καὶ Ἡρωδιανός.

Γοῦτθοι· Ἀγοῦτθος ἄρχων, 238, 52. Γοῦτος, 238, 56. Γράβδις, 238, 28.

Γραίδιον, 239, 41. *Ἀρισῖάρχῳ* pro *Ἀρισῖοφάνει*. Cf. not. Gaisf.

Γραῖα, 239, 21.

Γραικός, 239, 15. Fr. Callim. *γαίης* pro *γῆς*. Cf. Gaisf.

Γραῦς, 239, 23.

Γράμματα, 240, 43. — L. 46, *καταξέεσθαι· ἔνθεν καὶ γραΐδὶς ἡ κατεξεσμένη λαμπὰς καὶ γραῦς ἡ κατεξυσμένη τὸ σῶμα διὰ τὸ γῆρας.*

Γραμματείδιον, 241, 4. *Γραμματεῖον*, 240, 56.

Γραπίς, 239, 31.

Γράσῖις, 239, 33. Fr. Callim. cod. *ἔγραπκε δὲ μοῦνος* pro *ἔγραε κηδόμενος* (cf. not. Gaisf.). — Ad fin. *ῥηματικὸν ὄνομα γράσις καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ γράσῖις, ἐξ οὗ καὶ γράσσω* (l. *γράσος*) *ὁ μῶρος*, 239, 37.

Γραφεῖν, 240, 19. *Γραφεῖον*, 240, 16.

Γρῆϋν, 241, 12. Le ms. complète la citation de Nicandre (Alex. 90):

σύ γ' οὐθατόεντα — νῆϋν·

Γρήνικος, 241, 16. *Γριπεύς*, 241, 23. *Γρῖπος*, 241, 28.

Γρίφος, 241, 35. — L. 36, *φασί· παρὰ τὸ ἀγρεύειν ὅ ἐσῖι ζητοῦν* (f. *ζητεῖν* sive *ζηλοῦν*) *ὅπερ παρακολουθεῖ τῇ ἄγρᾳ.*

Γρουνοί, 241, 55. *Γρυπός*, 242, 3. *Γρυπάνιον*, 242, 10. *Γρυπανίζειν*, 242, 7.

Γρώνη, 241, 52. — L. 53, *σχοινία*. *Λυκόφρων* (20)·

οὐδ' οὖσα πέτρης (*sic*) *γρώνης εὐγάληνα.*

Γύαλον, 241, 15. *Γύης*, 242, 21.

Γυῖα, 242, 29. — L. 36, *θύον*, *οἷον* (Od. E, 59)

τηλόθι δ' ὀδμὴ
κέδρου τ' εὐκεάτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὀδώδει.

Γυιώσω, 242, 41.

Γυμνάσιον, 242, 53. *Ωρ.* pro *Ὦρος.*

Γυμνός, 242, 46. *Γυναιμανές*, 243, 35. *Γυνή*, 243, 16.

Γύρινοι· οἱ μικροὶ βάτραχοι, ὡς παρ' Ἀρισῖοφάνει (l. *Ἀράτῳ*), *οἷον* (Arat. Dios. 215)

πατέρες βοόωσι γυρίνων·

παρὰ τὸ, 243, 49.

Γυριννώ, 243, 51. Add. *ὡς κάλλισῖος Καλλισῖώ.*

Γυρῶσαι, 243, 56. Ἄρατος (Phænom. 9)·

λέγει δ' ὅτε δεξιαὶ ὧραι
καὶ φυτὰ γυρῶσαι καὶ σπέρματα πάντα βαλέσθαι.

Γύψος, 244, 4.

Γωνία, 244. 12. — L. 16, add. καὶ καμπύλῳ.

Γωρυτός, 244. 7. Add. Λυκόφρων (458)·

κέλευθον ἣν γωρυτὸς ἔκρυψεν Σκύθης.

Le mot τέλος est suivi de l'article Γαργαλίζει, 221, 24, ubi ὑποσημαίνει pro ὑποσαίνει.

Δ

Δᾷδες, 224, 30. Add. ὅτι τὸ ᾱ μακρόν.

Δάειρα, 244, 34.

Δαήρ· ἀνδρὸς ἀδελφός· παρὰ τὸ δαίω δαήρ (Il. Γ, 180)·

δαὴρ αὖτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἴποτ' ἔην γε.

Δαήμων, 244, 43. Δαίδαλον (l. Δαιδάλεον), 251, 2. Δαιδάλλω, 251, 7. Δαιδάλεον (l. Δαίδαλος), 250, 49. Δαΐζων, 244, 48. Δαίμων, 251, 10. Δαιμόνιος, 251, 15. Δαινύω καὶ Δαίνυμι, 251, 26. Δαίνυντο, 251, 20.

Δαίς· ἡ μεριστὴ εὐωχία· παρὰ τὸ, 251, 30.

Δαΐς, 244, 51.

Δαΐς· ἡ μάχη (Il. Ξ, 387)·

ἐν δαῒ λευγαλέῃ·

παρὰ τὸ δαίω τὸ καίω, δάω, ἀφ' οὗ τὸ δέδηε καὶ ἀμφιδέδηε (Apoll. IV, 397)· ἀπὸ οὖν τοῦ δάω δαΐς ἡ μάχη ἐν ᾗ καίονται πόλεις, καὶ δαΐς καὶ κοντιδάϊον, ὡς κόπτω κοπὶς, οὕτω δαίω δαΐς.

Δαισάνη, 251, 48.

Δαιταλεῖς· δαιτυμόνες καὶ θιασῶται καὶ συμπόται, καὶ οἷον συνδαιταλεῖς· οὕτως Ἀριστοφάνης· ἤγουν εὐωχηταὶ, ὥσπερ παρὰ τὸ μέλας γίνεται μελανεὺς καὶ λέων λεοντεὺς, οὕτω παρὰ τὸ δαὶς δαιτεὺς καὶ πλεονασμῷ τῆς αλ συλλαβῆς δαιταλεὺς καὶ δαιταλεῖς. Cf. 251, 45 et suiv.

Δαιτήριον, 251, 52.

Δαΐται· λαμπάδες, πυραί· παρὰ τὸν δαίσω μέλλοντα, ἢ ἀπὸ τῆς δαιτὸς γενικῆς (Il. A. 554. ubi cod. δαιταί)·

καιόμεναί τε δεταί.

Δαιτίς, 252. 11. Δαίτης, 252. 8. Δαιτὸς ἐΐσης, 252. 5. Δαιτρός, 252. 1. Δαίτωρ, 251. 56. Δαΐφρων, 245. 4.

Δαίω· σημαίνει τὸ μανθάνω, ἀπὸ δαίω δαΐω· τὰ διὰ τοῦ ιω ὑπὲρ δύο συλλαβὰς εἰς μέλλοντα διὰ τοῦ ι γράφονται, οἷον δηρίω μηνίω δαΐω (Il. K. 425. ubi cod. δαῶ)·

δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω.

Δαίω· παρὰ τὸ καίω τροπῇ τοῦ κ εἰς δ, ἢ παρὰ τὸ αἴθω καὶ καθ' ὑπερβιβασμὸν καὶ τροπῇ δαίω.

Δάκετον, 245. 31. Δάκνω, 245. 27.

Δακρυόεις, 246. 1. — L. 2. ἐπιτατικὸν μόριον, τὰ μεγάλως κρυόεντα.

Δάκρυον· παρὰ τὸ δάκνω δάκνυον καὶ δάκρυον· δακνομένης γὰρ τῆς ψυχῆς ἐξέρχεται τὸ δάκρυον· ἢ παρὰ τὸ δάκνεσθαι τὸ ὄμματα ὑπ' αὐτοῦ. Cf. Zon.

Δάκρυ· ἔστι δάκρυα, 246. 3. Δακτύλιος, 246. 25. Δάκτυλος, 246. 15.

Δάκτυλοι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰδαῖοι Δάκτυλοι.

Δάκος, 245. 35.

Δαλός, 246. 33. — L. 34. ἡμίφλεκτον ἐκ τοῦ β.

Δαμάζω, 246. 43. Δαμᾷ, 246. 52. Δαμασκός, 247. 19. Δάμασος, 247. 28. Δάμις, 247. 32.

Δάμνησι, 247. 11. Cod. B. Ἰσίδωρος pro ὁ Σιδώνιος.

Δαμοίτης· εἴρηται εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Δανά, 247. 36. Δανάκης, 247. 41. Δάνειον, 247. 52. Δάος, 248. 2. Δαπάνη, 248. 5. Δάπεδον, 248. 10.

Δάπιδες, 248. 13. Add. β.

Δάπτω, 248. 15. Δαρδάπτω, 248. 25.

Δαρεῖος· εἴρηται εἰς τὸ Ἠλεῖος.

Δαρεικός, 248. 39. Δάρης, 248. 42.

Δαρθεῖν καὶ Καταδαρθεῖν· τὸ κοιμηθῆναι, 285. 54. v. Δραθεῖν.

Δάρκα· δρὰξ ἡ αἰτιατικὴ δράκα καὶ καθ' ὑπέρθεσιν δράκα (l. δάρκα).

Δασεῖα, 248. 47. Δάσκιος, 248. 51. Δάσληρα, 249. 15. Δάσσαντο, 248. 57. Δασμοφορεῖν, 249. 28. Δασμός, 249. 3. Δασπλῆτις, 249. 6. Δασύλλιος, 248. 54.

Δαιτηταί, 249, 42. — L. 44, *δασ7ὸς, ἀφ' οὗ τὸ ἄδασ7ον· Σοφοκλῆς* (Aj. 54)·

λείας ἄδασ7α βουκόλων.

Δατῶ, 249, 33.

Δαυλίς, 250, 1. Fr. Æsch. *πολιάδος* pro *γενειάδος*.

Δαυλός, 249, 49.

Δαύω, 250, 10. Cod. B, *ἅπαξ ἡ λέξις παρὰ Σαπφ.* In cod. A Fr. Sapph.

δαύοις ἀπαλὰς ἑτάρασσεν σ7ήθεσιν.

Δαύω, 250, 18.

Δαφοινός· πυρὸς (l. *πυρρὸς*) *κατὰ νῶτα· παρὰ τὸ δαίω, ὁ ἄγαν φόνιος· παρατατικὸν δᾶ καὶ τὸ φόνος.*

Δάφνη, 250, 35. *Δέαται*, 252, 34. *Δέγμενος*, 252, 42.

Δεδέαται· ταῦτα εἴρηται εἰς τὸ Ε *σ7οιχεῖον εἰς τὸ Ἐμυθέατο.* Quod abest.

Δεδαίαται, 252, 49. *Δέδηεν*, 253, 4. *Δεδήιει*, 252, 57.

Δεδιώς· φοβούμενος· εἴρηται εἰς τὸ Δεδιώς. Probablement l'article suivant.

Δέδια, 253, 6.

Δεδμήατο, 252, 53. Add. *οὕτω καὶ τὸ πεφοβήατο.*

Δέδοικα, 253, 9. Cod. ζ̈ pro *Ζηνόδοτος*.

Δεδοίκαμεν, 253, 23.

Δειδίσεσθαι (l. *Δειδίσσεσθαι*)· *εὐλαβεῖσθαι, φοβεῖσθαι*, 260, 19.

Δείδιθι, 260, 25.

Δειδίσεο· εἰς δέος ἄγε.

Δεδοκημένος (cf. 253, 30)· *ἀντὶ τοῦ δοκεύων, ἐπιτηρῶν· εἰς δὲ τὸ Ῥητορικὸν λεξικὸν εὗρον τὸ ἐκδεχόμενος, ἐπιτηρῶν* (Il. O, 730, ubi cod. *ἔγε σ7ήκει*)·

ἔνθ' ἄρ' ὅγ' ἑσ7ήκει δεδοκημένος·

ἔσ7ι δὲ παρακείμενος παθητικὸς ἀπὸ τοῦ δοκῶ.

Δεδοίκω, 253, 27.

Δεδέχαται (*Δειδέχαται* infra), 252, 46. — L. 48, *δειδέχαται μύθοισιν.* Οὕτω ζ̈.

Δεῖγμα, 259, 51.

Δείδια, 260, 7. Cod. (Il. Σ, 34):

δείδιε γὰρ, μὴ λαιμὸν ἀποτμήξειε σιδήρῳ.

Δείδιμεν· ἐκ τοῦ δειδίαμεν κατὰ συγκοπήν. Cf. 260. 13.

Δειδία, 260. 2. *Δειδιότα*, 260. 7. *Δειδήμων*, 259. 56.

Δεικανόωντο· ἐδεξιοῦντο.

Δείδιμεν, 260. 13.

Δειδέχαται· εἴρηται εἰς τὸ Δεδέχαται.

Δείδοικα· ἐκ τοῦ δέδοικα πλεονασμῷ τοῦ ι.

Δείδω, 260. 4. Add. λέγεται δὲ καὶ δείω (Il. I, 433, ubi cod. δεῖε)·

περὶ γὰρ δίε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

Δειελινόν, 261. 17. *Δείδεκτο*, 262. 10.

Δείκελον, 260. 28. Cod. Apoll. (IV, 1672):

δείκηλα προΐαλλεν, ἐπιζάφελον κοτέουσα.

Ζαφελὸς δέ ἐστι μεγαλόκοτος. — L. 33, add. ὡς ἀπὸ τοῦ ἄγω ἄγγελος.

Δεικνύμενος, 260. 49. — L. 59, τὰ ὅσια pro τὰ ὄψα.

Δείκνυ, 260, 57.

Δεικνύω· ἀπὸ τοῦ δείκω δεικνύω.

Δεικτήριον, 260, 9. *Δειλακρίων*, 261, 35. *Δείλη*, 261, 20.

Δειλός· ἀσθενής· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ χήσω μέλλοντος τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, χωρήσω, γίνεται χηλὸς καὶ σημαίνει τὴν κιβωτὸν, καὶ παρὰ τὸν βήσω μέλλοντα γίνεται βηλὸς, σημαίνει δὲ τὸν βαθμόν· οὕτως οὖν ἀπὸ δείω δείσω τοῦ σημαίνοντος τὸ Φοβοῦμαι γίνεται δεῖμα διὰ τῆς ει διφθόγγου καὶ δέος καὶ δειλός· ἢ παρὰ τὸ δεῖλος δειλός. Cf. 261, 28.

Δεῖμα, 261, 44.

Δειματῶ· ἀπὸ δείματος δειματῶ.

Δειμαλέος· εὐλαβής. Οὕτως εὗρον εἰς τὸ Ῥητορικὸν λεξικόν· ὥσπερ ἀπὸ, κτλ. 261, 48. — L. 49, δεῖμος τοῦ σημαίνοντος τὸν φόβον, καὶ γίνεται διὰ τῆς ει διφθόγγου δειμαλέος.

Δεῖμος, 261, 40. *Δεινίας*, 262, 31.

Δεινός, 262, 23. Add. κατὰ μετάθεσιν τοῦ ε εἰς α καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ.

Δεῖν ᾠήθην· πρέπον εἶναι ἐνόμισα, ἀναγκαῖον εἶναι ὑπέλαβον. Cf. 262, 12.

Δεῖνος, 262, 22. *Δείνων*, 262, 31.

Δεῖν, 262, 12. Le ms. ajoute Ἀριστοφάνης devant la seconde citation.

Δείους, 262, 18. *Δειπνηστός*, 262, 45.

Δειπνολόχη (cf. 262, 48)· *κλεπτοτρόφον*[1] (ed. *κλεπτοφόρος*). *Οὕτως εὗρον εἰς τὸ ρ̈· ἀλλὰ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις* (702, ubi cod. *οὐρήγιον*)·

τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ ῥίγιον ἄλλο
δειπνολόχης.

Δεῖπνος, 262, 35.

Δειρήν· *τὸν τράχηλον· κυρίως ἐπὶ τῶν τετραπόδων διὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐκδέρεσθαι, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων.*

Δεῖσα, 263, 1. **Δεισήνωρ**, 263, 9. **Δεισιδαίμων**, 263, 19. **Δεκάς**, 253, 49. **Δεκάζειν**, 254, 28. **Δεκαδοῦχος**, 254, 18. **Δεκαδαρχίαι**, 254, 23.

Δεκαδέας, 254, 21. Post *δεκαδάρχης* (ed. *δεκάρχη*) cod. add. *οὕτως Ξενοφῶν* (Cyrop. I. 1, 22). Cf. Gaisf. Quant aux passages de Xénophon cités par le *Thesaurus*, ils se rapportent au mot **Δεκάδαρχος**.

Δεκατεύειν, 254, 3. — L. 4, *εἰσπράττεσθαι καὶ λαφυραγωγεῖν.*

Δεκατευτάς, 254, 9. **Δεκατηλόγους**, 254, 11.

Δεκάτῃ (Il. A, 54)·

τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσσατο·

ἀπὸ τοῦ δέκατος γίνεται δεκάτη· τὸ δὲ δέκατος παρὰ τὸ δεκὰς, τοῦτο παρὰ τὸ δέχομαι δεχὰς καὶ δεκὰς, ἡ ἔχουσα ἐν αὐτῇ πάντα ἀριθμόν.

Δεκελεικὸς πόλεμος, 254, 39. **Δεκάφυια**, 254, 14. **Δέλεαρ**, 254, 46. **Δελήτιον**, 254, 53. **Δέλφαξ**, 255, 3. **Δελφίνιος**, 255, 17.

Δελφοί· Καλλίμαχος·

καὶ Δελφὸς ἀνὴρ ἐμοὶ ἱεροεργός·

τὸ ἔθος, 255, 12. — Donné aussi par le ms. de Paris 2630, avec la variante *ἐμός*. Cf. Gaisford.

Δελφύς, 254, 57. **Δέμα**, 255, 27. Ad finem : *οὕτω Φιλόξενος*, sans titre d'ouvrage, au lieu de *Φίλων εἰς τὸ Ῥητορικόν*.

Δέμας, 255, 36.

Δεμεναί· *χωρίον τῆς Σικελίας, ὅ ἐστιν ὑπὸ τὴν Αἴτνην· εἴρηται δὲ ὅτι*, 255, 54. Cf. not.

[1] Le *Thesaurus* écrit *κλεπτόφορος* et cite, d'après Osann, le Cod. Par. 347. Il faut ajouter *Coislin.* à cette indication. *Κλεπτοτρόφος*, c'est-à-dire qui se nourrit, qui mange furtivement, en cachette : *τῆς λάθρα τοῦ ἀνδρὸς ἐσθιούσης*, Tzetz. ap. Hes. La vulgate n'a pas de sens.

Δέμνια, 255, 44. *Δενδίλλων*, 255, 50. *Δενδρυάζειν*, 255, 55. *Δεξιά*, 256, 13. *Δεξιάδην*, 256, 37. *Δεξιτερός*, 256, 26. *Δεξιμήλων*, 256, 20. *Δεξίων*, 256, 6. *Δέος*, 256, 43. *Δέπας*, 256, 47. *Δερβιστήρ*, 257, 52. *Δέργματα*, 257, 19. *Δέρη*, 256, 57. *Δέρκω*, 256, 51. *Δερκευνέος*, 256, 54. *Δέρμα*, 257, 40.

Δερμηστής, 257, 36. — L. 35, *ἐσθίων ἐτυμότερον οὕτω καλούμενος. Οὕτως εὗρον εἰς τὸ β λεξικὸν καὶ ἐν ἄλλοις τὴν ἐτυμολογίαν, παρὰ τὸ ἔδω ἔσω, ὁ παρακείμενος ἦσμαι, τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν ἦνται, καὶ ὄνομα ῥηματικὸν ἤστης, ὁ ἐσθίων, ἀφ' οὗ νήστης ὁ ἐστερημένος τοῦ ἐσθίειν καὶ ὠμηστὴς καὶ δερμηστὴς, ὁ δέρματα ἐσθίων.*

Δέρρις, 257, 12.

Δέρος· τὸ κώδιον, οἷον,

δέρος δέ τοι ἴσον ὀνείρῳ·

αἱ τοιαῦται, 257, 8.

Δέρτρον, 257, 24. *Δεσμὸς*, *Δεσμώτης*, 257, 56. *Δέσποινα*, 258, 19. *Δεσπότης*, 258, 11.

Δετή· ἡ λαμπάς (Il. Λ, 554)·

καιόμεναί τε δεταί·

ἀπὸ τοῦ δίδημι ῥήματος, ἀφ' οὗ Ὅμηρος ἔφη τὸν παρατατικὸν (Il. Λ, 105)·

δίδη μόσχοισι λύγοισι·

ὡς ἀπὸ τοῦ τίθημι θετὸς καὶ εὔθετος καὶ ἵημι ἑτὸς καὶ ἄφετος, δίδωμι δοτὸς καὶ Ἡρόδοτος, οὕτω δίδημι δετὸς καὶ δετή, 258, 31.

Δεύνυσος, 259, 29.

Δευόμενον, 258, 47. Add. *ὅπερ ἀπὸ τοῦ δέω γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ υ.*

Δευρί· εἴρηται εἰς τὸ Ἐνθαδί.

Δεῦρο καὶ Δεῦτε, 258, 54. *Δεύτατος*, 259, 13. *Δεύω*, 258, 23. *Δεύω*, 258, 39. *Δεδέχαται*, 259, 36. *Δέχθαι*, 252, 46. *Δέχνυμι*, 259, 46. *Δέχομαι*, 259, 34. *Δηθύνω*, 263, 21.

Δῆθεν (Apoll. I, 998)·

σὺν δὲ καὶ ὤλλοι δῆθεν ὑπότροποι ἀντιόωντες·

τὸ δῆθεν, 263, 25.

Δήϊος, 263, 29. *Δηϊότης*, 263, 37.

Δηΐων, 263, 35. Add. *γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.*

Δηώ, 263, 48. — L. 57, *ἀροτριᾶσθαι· ἢ ὅτι πολλὴν ἐδῄωσε γῆν ζητοῦσα τὴν θυγατέρα αὐτῆς, τουτέστι διέκοψεν.*

Δηϊώσας, 263, 39.

Δηλητήριον· θανάσιμον, βλαπτικόν· γίνεται ἀπὸ τοῦ δηλῶ ὃ σημαίνει τὸ βλάπτω (Il. I, 155)·

> *οὐδέ ποτ' ἐν Φθίῃ [ἐριβώλακι], βωτιανείρῃ*
> *καρπὸν ἐδηλήσαντ'·*

τὸ δὲ δηλῶ ἀπὸ τοῦ δῆρις (264, 36), *ὃ σημαίνει τὴν μάχην, γίνεται δηρῶ καὶ δηλῶ· τὸ δὲ δῆρις ἀπὸ τοῦ δαΐω τὸ κόπτω.*

Δῆλος, 264, 22. — L. 24. Pro *ἵνα ἡ Λητώ*, l. cum cod. *ἵνα ἡ Λητὼ κυήσῃ*. Les critiques corrigeaient *ἵνα τέκῃ* (ou *τέκοι*) *ἡ Λητώ*. Cf. not.

Δῆλος, 264, 14. *Δημάδης*, 265, 12. *Δήμαρχος*, 265, 20. *Δημήτηρ*, 265, 53. *Δημήτριος*, 266, 5. *Δημήτερος ἀκτή*, 266, 3. *Δημιουργός*, 265, 43.

Δημωδέστερος· ἀσχημονέστερος· διὰ τὸ ἐν ὄψει πάντων γινόμενον ὑπὸ τῷ δήμῳ. Cf. 265, 33, ibique not.

Δήμια, 265, 38. *Δημοθοινία*, 265, 35. *Δημόκοινος*, 265, 23.

Δῆμος. Les deux articles p. 264, 41, et 265, 4 fondus en un seul.

Δημόσιος, 265, 29. *Δήν*, 266, 7. *Δήνεα*, 266, 13.

Δῆρις, 266, 32. Fragm. Callim. cod. *ἐρχομενάων* pro *ἐρχομένων*.

Δήν· δαιὸν καὶ κατὰ συγκοπὴν δαὸν καὶ τροπῇ δήν· τὰ εἰς ην ἐπιρρήματα διὰ τοῦ η γράφονται οἷον κύδην, φύρδην, πλὴν τῶν πρὶν, πάλιν, ἔμπαλιν καὶ κατόπιν.

Δηρόν· ὥσπερ ἡ πέρα τῆς πέρας τῇ πέρᾳ τὴν πέραν καὶ πέραν ἐπίρρημα οἷον (Jo. Ev. XVIII, 1)· « *πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν κέδρων*, » *οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ δηναιὸς τὸ οὐδέτερον δηναιὸν καὶ κατὰ συγκοπὴν δηνὸν καὶ δηρόν.*

Δήω, 264, 18. *Δία*, 266, 42. *Διάβολος*, 266, 48. *Διαείσεται*, 267, 4. *Διαίνω*, 266, 56.

Διακαυνιάσαι, 267, 18. *Πυλίνῃ* pro *Πυτίνῃ* et *ἐκ* pro *ἀπό*. Cf. *Com. Gr.* p. 41, édit. Didot.

Διακέκοπται, 267, 12. *Διακλιμακίσας*, 267, 16. *Διάκονος*, 268, 25. *Διακοσμηθῆναι· εἰς τὸ Διακριθῆναι.*

Διακουρᾶζεσθαι, 267, 24. *Διακρία*, 268, 3. *Διακριδόν*, 267, 34. *Διακρινθεῖτε*, 267, 35.

Διακωδωνισθέντες, 267, 2. Add. *ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ*.

Διακτόρῳ, 268, 13. *Διάλεκτος*, 268, 35. *Διαμπερές*, 268, 43.

Διαμυλλαίνειν· διαμωκᾶσθαι τοῖς χείλεσιν. Ἀριστοφάνης (Vesp. 1315, ubi cod. *διαμυλλαίνειν*) ·

οὗτος δὲ διεμύλλαινεν ὡς δὴ δεξιός·

εἴρηται ἀπὸ τῶν μελῶν (l. *μύλλων*), *κτλ.* 268, 55. Add. *οὕτως εἰς τὸ Λεξικόν*.

Διαλείμματα, 268, 47. — L. 48, au lieu de *ὡς ἐν τῷ* Προτρεπτικῷ, lisez avec le ms. *ὡς ἐν τοῖς προφηταῖς*, mots qui font suite au passage cité de saint Basile (II, 596, D).

Διάνοια, 269, 2. *Διαπατταλεύειν*, 269, 40. *Διαπεπατταλευμένα*, 269, 43.

Διαπηνηκίζω, 269, 31. Fr. Cratin. *διεπηνήκισε* pro *διεπηνίκισας*.

Διαπιθηκίσαι, 269, 38.

Διαπραθεῖν· διαπορθεῖν, ὡς τὸ φαγέειν· τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ πέρθω, οἷον (Il. A, 19)

ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν·

ὁ δεύτερος, 269, 18.

Διαπρύσιον, 269, 12. *Διαρρήδην*, 269, 47.

Διαρρήξω· ἀπὸ τοῦ ῥήσσω· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ῥῶ τὸ φθείρω, ὅθεν καὶ ῥέω τὸ φθείρω.

Διαρρικνοῦσθαι, 270, 5. *Διαρρύτειν*, 270, 2. *Δίας*, 270, 10. *Διασαλακώνισον*, 270, 38.

Διασαυλούμενος, 270, 44. Dans l'édition le fragment d'Aristophane *ὁρῶ γὰρ* est placé à tort dans l'article précédent.

Διασείστους, 270, 32. — L. 33, *κονεῖσθαι* pro *κινεῖσθαι*, et infra *ἵνα κακούργητοι* pro *ἵν' ἀκακ.*

Διάσια, 270, 14. *Διασκανδικίσας*, 270, 50.

Δίασμα, 270, 18. — *Καλλίμαχος* (Fr. 224)·

εἰ δέ ποτε προφέροιντο διασματα φαρεος ἀρχήν.

Δι' ἀσπιδέος, 271, 8. *Διαστήτην*, 270, 53. *Διαστέλλειν*, 270, 48. *Διασφάξ*, 270, 27. *Διατρίβειν*, 271, 39.

Διατρύγιος, 271, 26. — L. 29, καρπὸς, ὡς Ἀντίλοχος (l. Ἀρχίλοχος):

ὅση τ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηφάγου,

ἀντὶ τοῦ κριθοφάγου. Cf. *Lyric.* ed. Bergk. p. 711.

Διατῖλᾶν, 271, 36. Διαφρυκτοῦν, 271. 50. Διαφρῶ, 271, 43. Διαψαίρουσι, 271, 55.

Διαψαίρουσα, 271, 56. Add. ἐκ τοῦ β.

Δίγονος μάσθλης, 272, 3.

Διδάσκαλον, 272, 22. — L. 25, μουσικοὺς ἐκ τοῦ β· ἀπὸ τοῦ διδάσκω διδάσκαλος, ὡς ἴξω ἴξαλος.

Διδάσκω, 272. 8. Δίδη, 273, 3. Διδοῦσι· παρὰ διδῶ.

Διδυμαῖος, 272, 44. Fr. Callim. καὶ διδύμων γεν.

Διδύμηνος pro Διδύμη· νῆσος, 272, 42.

Δίδυμος, 272, 35. Δίδυμος, 272, 39.— L. 40, δύνω, οἷον (Od. H, 81)

δῦνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον·

ἔνθεν καὶ τὸ ἄδυτον τὸ ἄβατον. Δίδυμος οὖν ὁ σὺν ἑτέρῳ ἐξελθὼν [ὡς] δυοδύμος, καὶ λιμένες ἀμφίδυμοι, οἱ δύο εἰσόδους ἔχοντες.

Διδώσομεν, 272, 49. Διδῶ, 272, 52. Δίε, 273, 8. Διεδοιδύκησαν (l. Διεδοιδύκησε), 273, 43. Διεκρανώσατε, 273, 38. Διεκωδώνισεν, 273. 47. Διεξίμεναι, 273, 20, Διερός, 274, 1. Διερῷ ποδί, 274. 7.

Διεσαρδάνωσε, 273, 45. Pro ἐπὶ διαχύσει cod. ἐπὶ χλεύῃ.

Δίεσθαι, 273, 14.

Διεσκαριφησάμεθα, 273, 33. Cod. σκάριφος pro σκάριφον.

Διεσμηλευμένον (*sic*), 273. 53. Δίεπε, 273, 11. Διέτμαγεν, 273, 27. Διέφθορας, 273, 22.

Διέφρασαι, 273, 24. Ἰεύχω pro Ἴευχι et ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός.

Δίζω, 274, 11. — L. 13, après διοιάζειν le ms. ajoute: καὶ δοίη ὁ διστάγμος, οἷον (Callim. Jov. 5, ubi δοιῇ)

ἐν δοίῃ μάλα θυμός·

καὶ ὀρθῶς, κτλ.

Διηνεκές, 274, 19.

Διήρεσα, 274, 32. Add. ἀπὸ δὲ τοῦ ἐρῶ παράγωγον τὸ ἐρέσω, ἐξ οὗ καὶ ἐρέτης καὶ ἡ πεντηκόντορος ἡ ἔχουσα ν ἐρέτας. Cf. 370, 53.

Διήρης, 274. 25. Διήφυσε, 274. 41. Δίζυγες, 274, 43.

Διθύραμβος, 274, 44. — L. 51, *λιθύραμβον* pro *λυθίραμβον*, et l. 52, *λιθύραμβος* pro *λυθίραμβος*.

Διππασία, 274, 55. *πανιππασία* pro *ἀνιππασία* que les critiques corrigent en *ἀνθιππασία*. Cf. Gaisf. — Cod. add. *ἐκ τοῦ β*.

Διπετής, 275, 9. *Διπόλεια*, 275, 1. *Δίφιλος*, 275, 6.

Δικαιοσύνη· παρὰ τὸ διχάζειν καὶ χωρίζειν τὸ ἄδικον ἐκ τοῦ δικαίου· διχαιοσύνη τις οὖσα καὶ δικαιοσύνη. Cf. 275, 54.

Δίκη, 272, 52. Avec l'addition du cod. V. Cf. Gaisf.

Δίκρον, 276, 21. — *Ἀριστοφάνης· δίκρον ξύλον* (ed. *φίλτρον*. quod esse debebat *φιτρὸν*) *ἀειραμένη*. Ce passage est de Callimaque, dont le nom aura été oublié ainsi que la citation d'Aristophane.

Δίκτη, 276, 12. — L. 17, *Ἀγαθοκλῆς δὲ αὐτὴν θηλυκῶς ὀνομάζει, τὴν δὲ εἶναι, κτλ.* Add. *Ἀπολλώνιος* (I, 509)·

Δικταῖον ναίεσκεν ὑπὸ σπέος.

Δίκτυον, 275, 22.

Δίνδυμον· ὄρος Φρυγίας·

Ἠοῖ δ' εἰσανέβαν [μέγα] Δίνδυμον, ὄφρα καὶ αὐτοὶ
θηήσαιντο πόρους κείνης ἁλός,

Ἀπολλώνιος (I, 985).

Αὔρα γέγονε, 276, 36.

Διινεύοι, 277, 17. *Δῖνος*, 277, 14. *Διωτή*, 277, 12. *Διωτοῖσι*, 277, 8.

Διόγνητος, 277, 19. — L. 20, *γενναῖος· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι* (340)·

τότε δή ῥα διόγνητος Ἰόλαος
σμερδαλέον.

Διομήδης, 277, 26. — L. 30, *Διόδωρος* pro *Διοπείθης*.

Δίομος, 277, 24. — L. 25, *ἑορτή· Ἀριστοφάνης* (Ran. 651. ubi cod. *ὁ ποτ' ἡράκεια τ' ανδιόμεια*)·

ὁπόθ' Ἡράκλεια τὰν Διομείοις.

L. 26. *ἄνδρομος καὶ ἐν παραγωγῇ ἀνδρόμεος, ὅθεν* (Od. I; 374)

ψωμοί τ' ἀνδρόμεοι,

καὶ (*ib.* 297)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων.

Διόνυσος, 277, 35. — L. 45, *Ἀρισ7όδημος. Ἐπαφρόδιτος ἐν Ὑπομνήματι ζ Ἰλιάδος· ἢ παρὰ τὸ δάος, κτλ.*

Διοπεύω, 278, 10. *Διονύσιος*, 277, 52. *Διονύσιος*, 278, 1. *Διπλῆν, ἐκταδίην*, 278, 46. *Δίοπος*, 278, 7.

Διοπτῆρα· κατὰ σκοπὸν, ἀπὸ τοῦ ὄπτω. Cf. 278, 11.

Δῖος, 278, 14.

Διόσκορος· ὅτι τινὲς μὲν ἐν συνθέσει βούλονται ἀναγινώσκειν, τινὲς δὲ ἐν παραθέσει καὶ ἔχει ἑκάτερον λόγον, καὶ οἱ μὲν ἀναγινώσκοντες αὐτὸ ἐν παραθέσει θέλουσι λέγεσθαι ὅτι Διὸς γενικὴ ἐν τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ σ, οἷον Διογένης, Διόδωρος, Διομήδης· εἰ οὖν, 278, 27.

Διόσκουροι, 278, 22. — L. 23, *ὡς νεωκόρος σηκοκόρος.*

Διπλοῦς· εἴρηται εἰς τὸ Τριπλοῦς καὶ Ἁπλοῦς. Quæ absunt.

Δίπολις, 279, 5. Add. *αὕτη δὲ ἐπικέκληται οὐ παρὰ τὸ μύρεσθαι.* Cf. 595, 25.

Δὶς καὶ τρίς, 279, 7.

Δίσκος, 279, 19. Add. *διαφέρει δὲ καὶ σόλος· σόλος λέγεται ὁ ἀπὸ ὕλης χαλκῆς ἢ σιδηρᾶς κατασκευαζόμενος δίσκος, ὡς Ὅμηρος* (Il. Ψ, 826)·

σόλον αὐχοχόωνον·

δίσκος δὲ ὁ ἀπὸ λίθου γενόμενος μόνον καὶ οὐχὶ ἀπὸ ὕλης τινὸς ἄλλης· ὁ σόλος οὖν ἐν τῇ χρήσει καλεῖται καὶ δίσκος, οὐκέτι δὲ ὁ δίσκος καὶ σόλος· ἀπὸ δὲ τοῦ δίσκου, 279, 25.

Δὶς ἡβήσαντα, 279, 15. *Δισθανέες· εἴρηται εἰς τὸ Τρισκαίδεκα.*

Δισμύριοι· εἴρηται εἰς τὸ Τρισχίλιοι. Quod abest.

Δισ7άζειν, 279, 17.

Δίφρος (cf. 279, 30)· *τὸ ἅρμα· κυρίως λέγεται ἐπὶ τῆς καθέδρας* (Od. Υ, 259, ubi *παραθείς*)·

δίφρον ἀεικέλιον καταθείς·

δίφρος δέ ἐσ7ιν ὁ δύο φέρων, τὸν ἡνίοχον καὶ τὸν ὁπλίτην. Ὅμηρος (Il. Ψ, 132)·

ἂν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι.

Διφῶ, 279, 45. Ad fin. *τὸ δὲ ἀφῶ, Ὅμηρος* (Il. Z, 322)·

ἀγκύλα τόξ' ἀφόωντα·

ἐκ δὲ τοῦ ἀφῶ γίνεται ἀφάσσω ὡς αἱμῶ αἱμάσσω καὶ πατῶ πατάσσω.

Διχομήνιδα (Apoll. IV, 167, ubi cod. *σεληναίης*)·

ὡς δὲ σεληναίην διχομήνιδα παρθένος αἴγλην.

Δίχα, 279, 51. *Δμῶ*, 281, 5. *Δμηθήτω*, 281, 8. Avec la fin du précédent.

Διώνη· ἡ θεὸς ἡ Ἀφροδίτη, ἀπὸ τοῦ Διός, 280, 41.

Διῶντας, 280, 37.

Διώνυσος· κατ' ἔκτασιν· ἀεὶ (fort. *ἀρχαία*) *δέ ἐσίιν ἡ ἔκτασις.*

Διώρης, 280, 47. *Διώρυξ*, 280, 53. *Δμῶες*, 281, 10. *Δνοπαλίζω*, 281, 18. *Δνοφερόν*, 281, 14. *Δοάσσατο*, 281, 30. *Δόγμα*, 281, 42. *Δόκανα*, 282, 5. *Δοκεύω*, 281, 45.

Δόκιμος· ἐκ τοῦ δοκῶ δόκος καὶ δόκιμος· ἢ παρὰ τὸ δέχομαι δόκος καὶ δόκιμος· ἐξ οὗ μελανδόκος καὶ πανδόκος. Cf. 281, 53.

Δοκός, 281, 56. *Δολιχαύλους*, 282, 12.

Δοιώ· κατὰ Δωριεῖς (Il. Γ, 236)·

δοιὼ δ' οὐ δύναμαι ἰδέειν.

Δολιχόν, 282, 8. *Δολιχόσκιον*, 282, 9. *Δολομῆτα*, 282, 41. *Δολοπίων*, 282, 17. *Δόλος*, 282, 26.

Δοιάζω, 289, 37. Add. *λίθος, λιθάζω.*

Δοιάντιον, 289, 15.

Δοίδυξ· ὁ καλούμενος ἀλετρίβανος. Ἀρισΐοφάνης·

ἐγὼ δὲ δοίδυκ' ἐσιὼν ποιήσομαι·

παρὰ τὸ δαδύσσω ὃ σημαίνει τὸ ταράσσω. Σώφρων ἐν Μίμοις·

ἐν ὅσῳ δέει δαδοίσσεσθε,

ἀντὶ τοῦ ταράσσεσθε· ὁ μέλλων δαδοίξω, 289, 8.

Δοῖεν, 289, 11.

Δοίης· εἴρηται εἰς τὸ Γ σΐοιχεῖον εἰς τὸ Γνοίης. Ubi nihil.

Δόμεναι (Il. A, 116)·

πρίν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι·

ἔσΐι δίδωμι, 282, 47, ibique not.

Δόμος, 282, 45.

Δόναξ, 283, 1. Fr. Callim. *πλήθουσιν*, pro *πλήθοντα.*

Δόξα, 283, 15.

Δόρει, 284, 31. — L. 35, τὸ δὲ

δουρὶ ξυστῷ μέμνη Αἴας,

παρ' Ἀλκμᾶνι, ἀπὸ τῆς δουρὸς γενικῆς.

Δορίαλος (l. Δορίαλλος), 283, 45. — L. 50, ὧν δῆλον ἐκ τοῦ παρὰ Ἀριστοφάνει (Ran. 516)·

ἠδυλλιῶσαι χάρτιον παρατετιλλωμένους [1].

Δορκάς (cf. 284, 6)· ὡς παρὰ τὸ λάμπω γράφεται λαμπὰς καὶ νείφω νιφὰς, οὕτω καὶ παρὰ τὸ δέρκω δορκάς· εὔοπτον γὰρ τὸ ζῶον καὶ ὀξυδερκές.

Δόρξ, 284, 9. — L. 10, σήψ, ἕψω ἕψ καὶ ὄψ· ἔνθεν ὀπὸς, οἷον (Il. Π, 76)

οὐδέ πω Ἀτρείδεω ὀπὸς ἔκλυον αὐδήσαντος·

ὀξυδερκὲς γὰρ τὸ ζῶον καὶ εὐόμματον. Explication déplacée ici.

Δόρπος, 283, 52. Ὠρίων pro Ὦρος.

Δόρυ, 283, 20. — L. 25, ἀπὸ τῆς δρυὸς δρύον τι ὂν ἐπὶ παντός.

Δορυκτήτην, 283, 36.

Δορύκνιον· γράφεται καὶ δορύχνιον. Νίκανδρος (Alex. 376, ubi οὔτε)·

ἀλλ' ἄγε δὴ φράζοιο δορύκνιον οὔτε γάλακτι
ὠπῇ τε βρῶσίς τε περὶ σῖομάτεσσιν ἔικται·

τὸ δορύκνιον, 283, 38.

Δορύξοος, 283, 32. Δόσκον, 284, 23.

Δουλιχόδειρος, 284, 46. Dans le ms. cet article se termine par les mots καὶ τὸ δειρὴ καὶ προπαροξυτόνως. Rien n'aide à combler la lacune.

Δοῦλος, 284, 49. Post κάκωσιν cod. οἷον,

δύην μὲν εἴη (f. μενέειν) καὶ ὀϊζύν.

Dans la citation d'Homère donnée par l'éd. une main italienne du XV[e] siècle a mis des gloses latines au-dessus du premier vers : *medium est virtutis privat largos oculos Jupiter.*

Δοῦρα (cf. 284, 40)· δόρατα, ξύλα (Il. B, 135, ubi cod. νηῶν)·

καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν.

Δοῦπος, 285, 7.

[1] Corrigez d'après l'édition ἠδ. χάρτι παρατετιλμέναι.

Δογμή· ὁ παλαισΊής (*sic*), 285, 18. Fr. Aristoph. δογμαῖν.

Δουρηνεκές, 284, 44. Δοχμιακός, 285, 25. Δόχμιος, 285, 13. Δράγμα, 285, 48. Δραθεῖν καὶ Δραθέειν, 285, 54.

Δρακίος· ὄνομα κύριον (Il. N, 692)·

Ἀμφίων τε Δρακίος τε·

παρὰ τὸ δράσσω, ἀφ' οὗ τὸ δράγμα καὶ δραγμή, ἵν' ᾖ, 286, 15.

Δράκων, 286, 7.

Δρᾶμα, 286, 18. — L. 24, δειπνοῦντες· ἔπειτα ἀνασΊάντες. Cf. not.

Δρᾶναι, 286, 26. Δράξ, 286, 30.

Δράξα (Δράξων), 286, 33. Cod. recte καψιπηδάλους pro καπηδάλους. Cf. not.

Δραπέτης, 286, 42. Δραπετίνδα, 286, 48. Δρᾶσις, 287, 2. Δρατά, 287, 9. Δρατοί, 287, 8. Δράχαυλος, 287, 14. Δραχμή, 287, 19. Δρεπάνη, 287, 32. Δρέπανον, 287, 35. Δρεπῖόν, 287, 27.

Δρῆσος, 287, 40. — L. 42, Ἶσος (Il. Λ, 101)·

αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἶσόν τε καὶ Ἄντιφον.

Δρία, 287, 43. Δρίφος, 287, 50.

Δροίτη, 288, 3. — L. 8, comme dans le cod. Nan. Cf. not.

Δρόσος, 287, 52.

Δρυαχαρνεῖ (*sic*), 288, 15. — L. 19, ΠροσΊαλάντιοι pro Προσπάλτιοι.

Δρύϊνος, 288, 21. Δρυόχους, 288, 36.

Δρύοψ· ὄνομα ἔθνους, οἷον,

Δίου Θειοδάμαντος, ὃν ἐν Δρυόπεσσιν ἔπεφνε.

Τοὺς Δρύοπας, 288, 32. Add. οὕτως Ἀπολλώνιος (Arg. I. 1213, ubi cod. δηΐου).

Δρύπῖω, 288, 52.

Δρυφάκτους, 288, 45. Add. οἷον (Aristoph. Eq. 675, ubi cod. καθύπερθεν ἐπήδων)

εἶθ' ὑπερεπήδων τοὺς δρυφάκτους πανταχῇ.

Δρύψελλον, 288, 57. Δῦ, 289, 50. Δυάζειν, 289, 34. Δυάς, 289, 41.

Δυαί· ἐκ τοῦ δύο γίνεται δυὴ καὶ δυαί·

δυαὶ μὲν μεμέληνται.

Δύη, 290, 57. Δυϊκός, 289, 48. Δύμας, 291, 17. Δύμη, 291, 12.

Δῦναι· ἀπὸ τοῦ δῦμι· ἡ μετοχὴ δὺς καὶ τὸ ἀπαρέμφατον δῦναι, ὡς φὰς φάναι.

Δύναμις, 290, 17. Cod. et Zon. *διανύω* pro *διαινύω*. Cf. not.

Δύο· τοῦ ἀριθμοῦ· παρὰ τὸ δῶ, 289, 41. — L. 47, *εἶπον· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου καὶ διὰ τοῦ ō μικροῦ· καὶ Ἀττικοὶ μὲν διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου.*

Δύπτης, 291, 18. Add. *Λυκόφρων* (752)·

πρὸς κῦμα δύπτην ἐμπεπλεγμένον κάλοις.

Δύω, 289, 52. *Δυνήσεαι*, 290, 22. *Δύνασαι*, 290, 33.

Δύρεσθαι, 291, 23. Add. *οὕτω* Χοιροβοσκός.

Δυρράχιον, 291, 24. *Δυσαής*, 291, 30. *Δυσάμμορος*, 291, 35.

Δύνῃ καὶ Δύνασαι· εἴρηται εἰς τὸ Δυνήσεαι. Ubi nihil.

Δυσβάρνακος, 291, 45. *Δυσβήρης*, 291, 43. *Δυσγάργαλις*, 291, 47.

Δυσερμίας· κακῆς ἀποτυχίας, 291, 49.

Δύσεριν, 291, 52. *Δύσετό τ' ἠέλιος*, 290, 6. *Δυσηλεγής*, 291, 56. *Δυσηνίους*, 292, 3. *Δυσηχής*, 291, 53. *Δυσκέλαδος*, 292, 9.

Δυσί, 290, 42. Le fragment d'Alcée est donné correctement par le ms. :

εἷς τῶν δυοκαιδέκων.

Δύσις, 290, 15. *Δύσκολος*, 290, 6. *Δυσμεναίνω*, 292, 12. *Δύσμη*, 290, 9. *Δύσπαρι*, 292, 29.

Δυσπαλέας ῥίζας· οἷον (Apoll. IV, 52)

ἀμφί τε δυσπαλέας ῥίζας χθονὸς οἷα γυναῖκες,

τὰς κακῶς, 292, 32.

Δυσπέμφελος, 292, 34.

Δύσριγος· ἰστέον ὅτι τὸ δύσριγος διὰ τοῦ σ̄ γράφεται.

Δύσσοος· Θεόκριτος (III, 24, ubi cod. *τοῖο* pro *τί ὁ*)·

ὤ μοι ἐγώ, τί πάθω, τί ὁ δύσσοος·

παρὰ τὸ σόος, οἷον (Il. II, 152)

σόον δ' ἀνένευσε μάχης ἐξαπονέεσθαι,

ἵν' ᾖ κτλ. 292, 38.

Δύστηνος, 293, 43. *Δυσκλέα*, 292, 10. *Δυσχερές*, 293, 47.

Δυσώδης· εἴρηται εἰς τὸ Λειώδης. Quod abest.

Δυσωπεῖσθαι, 292, 51. — L. 56. εἰς τὰ ἀνεκφώνητα Ἡρωδιανοῦ.

Δυσωρήσονται, 293, 49.

Δῶ· κατὰ ἀποκοπήν· δῶμα ὁ οἶκος ἐκ τοῦ ῥήματος λέγεται.

Δωδωναῖος, 293, 2. Δῶμα, 293, 12.

Δώομεν· ἐνταῦθα σημαίνει τὸ συμβουλεύομεν, οἷον (Apoll. I, 1335)

δώομεν ἀμπλακίην, ὡς καὶ πάρος εὐμενέοντες.

Δωριάζειν, 293, 40. Add. Εὐριπίδου post Ἑκάβης.

Δωρίππη, 293, 37. Δῶρον, 293, 21. Δῶρον, 293, 23.

Δωροφάγους, 293, 32. Add. οἷον (Hesiod. Op. 39, ubi cod. δωροφάγοι — δικάσαι)

δωροφάγους, οἳ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσσαι.

Σχόλιον· κυδαίνων τιμῶν ἵνα σοι τήνδε δίκην χαρίσωνται. Cf. Schol. Moschop.

Δωρίς· τὸ δῶ μέγα (Il. Z, 45)·

Δωρὶς καὶ Πανόπη,

διὰ τὴν, 293, 34.

Δώς, 293, 38. Ad fin. οὕτω Χοιροβοσκός.

Δῷσι, 294, 12. Δώσων, 294, 2. Δώτη, 293, 55. Δώτη, 293, 56. Δωτίνη, 294, 6. Δῴη, 294, 23. Δῶσι, 294, 21. Δώωσιν, 294, 18.

E

Ἕ (cf. 294, 33)· τρίτον πρόσωπον, ἐμὲ, σὲ, ἕ· καὶ δασύνεται (Il. A, 236)·

περὶ γάρ ῥά ἑ χαλκός.

Ἔα, 306, 51. Ἐάγη, 306, 54.

Ἔαδε, 306, 57. — 307, 4. post ἀρέσκοντα add. (Il. I, 173):

τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα.

Ἐάλη, 307, 8. — L. 11, post συσΊραφεῖ (*sic*) cod. : τὸ δὲ ἀλῶ γέγονε παρὰ τὸ λῶ, τὸ θέλω, καὶ μετὰ τοῦ σΊερητικοῦ ā ἀλῶ· οἱ γὰρ πλανώμενοι ὃ θέλουσιν οὐ τυγχάνουσιν· ἔσΊι δὲ τρίτη συζυγία τῶν περισπωμένων, οἷον ἀλῶ, ἀλώσω, κτλ.

Ἑανός, 308, 13. — L. 18, πλεονασμῷ τοῦ υ ἑνύω, οἷον (Od. E, 229)

χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἕννυτ' Ὀδυσσεύς·

καὶ ἐξ αὐτοῦ, κτλ.

Ἔαρ, 307, 43. Ἔασι, 307, 48. Ἔασκε, 308, 11. Ἔασας, 307, 6.

Ἕαται· ἀντὶ τοῦ κάθηνται σιγῇ, ἀπὸ τοῦ ἧται γέγονε. Cf. 308, 1.

Ἑάφθη, 307, 27. Ἑάων, 307, 33. Ἔβασον, 308, 27.

Ἕβδομος· παρὰ τὸ ἑπὶὰ ἕπὶομος καὶ ἕβδομος, ὡς παρὰ τὸ ῥάπὶω ῥαπίζω παράγωγον ῥαπισμὸς (f. ῥαβδισμὸς). οὕτω παρὰ τὸ ἑπὶὰ, 308, 5. — Add. καὶ παρὰ τὸ πόσος ποσόστατος καὶ πόσὶος.

Ἑβδομευόμενα, 308, 40.

Ἐβλασὶηκότες, 308, 30. — L. 34, τὸ ἐσὶεφάνωκα κατεσὶεφάνωκα ἐπὶαρέγωμαι πεπὶαρέγωμαι (sic).

Ἐγδούπησεν, 308, 55. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐγγείνωνται· σημαίνει τὸ γεννῶνται, οἷον (Il. T, 25, ubi cod. ἐγγείνονται. Cf. 309, 42)

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλὰς
εὐλὰς ἐγγείνωνται,

παρὰ γείνω τὸ γεννῶ, γείνωνται καὶ ἐγγείνονται διὰ τῆς ει διφθόγγου.

Ἐγγίον, 309, 15. Ἐγγλωτὶογάσὶωρ, 309, 51.

Ἐγγυαλίξαι, 309, 26. — L. 29, τὸ λαμβάνω καὶ δέχομαι· ὅθεν καὶ γωρυτὸς ὁ δεχόμενος τὰ ῥυτά· γύω ῥῆμα, ἀφ' οὗ καὶ γυῖα αἱ χεῖρες, ἃς πρὸς τὸ λαβεῖν καὶ συνέχειν ἐδημιούργησεν ἡ φύσις· ἕτερον παράγωγον γυίζω, κτλ.

Ἐγγύη, 309, 18. Add. πυρός.

Ἔγγονος καὶ ἔκγονος διαφέρουσιν· ἔκγονος ὁ υἱὸς, ἔγγονος δὲ ὁ τοῦ υἱοῦ υἱὸς, ὃν Ὅμηρος υἱωνὸν καλεῖ (Il. E, 631)·

υἱός θ' υἱωνός τε Διὸς νεφεληγερέταο.

Ἐγγύς, 309, 1.

Ἐγγυτέρω, 309, 9. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἔξω περὶ τούτου.

Ἐγέρθω, 309, 53. Add. Ζηνοδ. Sans doute Ζηνόδοτος, puisqu'on ne trouve pas une seule citation de Zénodore dans l'*Etymologicum*.

Ἐγκάναξον, 310, 1. Fr. Aristoph. καλὸν pro πολύν. Erreur de copiste.

Ἔγκατα, 310, 7.

Ἔγκασιν, 310, 15. Cod. add. l. 20, πεταλοισι, πέταλσι.

Ἔγκαφος, 320, 21. Fr. Eupol. λέλειπῖαι pro λέλησῖαι. Cf. not.

Ἐγκάρδιον, 310, 27. Ἐγκεκαυμένη, 310, 39. Ἐγκεκοισυρωμένη, 310, 42. Ἐγκεκορδυλημένος, 310, 48.

Ἐγκιλικίζειν, 310, 56. Fr. Pherecr. ὑμῶν ἐγκιλικίζουσιν οἱ Θεοί.

Ἐγκινούμενος, 311, 1. Ἐγκέφαλος, 310, 29. Ἐγκόμβωμα, 311, 4.

Ἐγκομβώσασθαι· Ἀπολλόδωρος Καρύσῖιος ἀπολείπουσι (l. Ἀπολειπούσῃ)·

τὸν ἐπωμίαν

πῖύξασα διπλῶς, κτλ.

— L. 9, καλῷ Ἀμύκῳ.

Ἐγκυτί· ἐν χρῷ, ἐπίρρημα· καλλίους (*sic*)·

σὺ[1] δ' ἐγκυτὶ τέκνον ἐκέρσω·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κύτος ὃ καὶ σκύτος καλεῖται, τὸ πρὸς αὐτῷ τῷ δέρματι κέκαρσαι. Ἡρωδιανός. Ὀξυτόνως δὲ ἐγκυτὶ ἐπίρρημα γέγονεν παρὰ Ἀρχιλόχῳ· χαίτην, κτλ. 311, 41.

Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐγκυσίχωλος, 311, 44. Ἐγκυκλίους λειτουργίας, 311, 48. Ἔγρετο, 312, 15.

Ἐγγλαπῆναι, 311, 52. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγλυμμένος, 311, 54.

Ἐγνώσθην, 311, 56. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγκώμιον, 311, 26. Ἐγκονεῖν, 311, 11.

Ἐγρήγορθα, 312, 21. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγρήγορα, 312, 41.

Ἐγρηγορῶ, 312, 21. Add. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Ἐγρηγόρσιον, 312, 18. Ἐγχείμαργος, 313, 14. Ἐγχειρίδιον, 313, 25. Ἐγχειρογάσῖορες, 313, 29.

Ἔγχελυς, 312, 49. Cod. ζωγραφεῖσθαι pro ζωγρεῖσθαι. Fr. Aristoph. (Eq. 865) ἐγχέλυς pro ἐγχέλεις et πεπόνθασιν — οὐδὲ ἕν, ἐὰν δὲ ἄνω καὶ βόρβ. ἀνακυκῶσιν, ἀναιροῦσιν.

Ἐγχέλη, 312, 54. Ἔγχος, 313, 1. Ἔγχουσα, 313, 30.

Ἐγχεσίμαργος, 313, 7. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχεσίπαλοι, 313, 8.

[1] Suidas, qui, à l'article Ἐν χρῷ, cite ce fragment sous le nom de Callimaque, corrompu dans le manuscrit en καλλίους, écrit τὸ δ' ἐγκυτί.

Ἐγχυτρίστριαι, 313, 41. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχυτρίζειν, 313, 39.

Ἐν χρῷ κουρά, 313, 56. — L. 57, ἐγγύς· οὕτως Θουκυδίδης (II, c. LXXXIV) ἐν χρῷ παραπλεῦσαι φησὶ τὰς ναῦς. Cf. Gaisf.

Ἔγωγε, 314, 57.

Ἐγῷδα, 315, 10. Cod. Μίλαιος ὁ Ωρ. Cf. Gaisf.

Ἐγῴμαι, 315, 9. Ἔγωνγα καὶ Ἴωνγα, 315, 11.

Ἐγώνη, 314, 46. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἔδας, 315, 28. Ἐδανόν, 315, 31. Ἔδδεισεν, 315, 46. Ἐδεατρός, 315, 37. Ἐδέδμητο, 315, 44. Ἐδείδισαν, 315, 50. Ἐδεύετο, 315, 53. Ἐδεύησεν, 315, 57. Ἐδήδαται, 316, 25.

Ἐδηδὼς καὶ Ἐδήδοκα· εἴρηται εἰς τὸ Α σΊοιχεῖον.

Ἐδηλήσαντο, 316, 1. Add. (Il. A, 156):

καρπὸν ἐδηλήσαντο.

Ἐδημώθη, 316, 5.

Ἐδητύς, 316, 31. Φιλ. pro Φίλων.

Ἐδίδων, 316, 20.

Ἐδίδομεν· εἴρηται εἰς τὸ Ἔμεν περὶ τούτου. Quod abest.

Ἐδικαιώθησαν, 316, 9.

Ἔδμεναι, 316, 36. Add. Ἡρωδιανός.

Ἐδνωτής, 316, 44. Add. ἐκ τοῦ ἥδω τὸ εὐφραίνομαι, ἑδνός.

Ἕδνα, 316, 40. — L. 43, ἕδνον· ἥδονται γὰρ τούτοις αἱ γαμούμεναι· ἢ παρὰ τὸ ἕζω ἕδανον καὶ ἕδνον κατὰ συγκοπὴν τὸ αἴτιον, κτλ. — Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἐδολιοῦσαν, 282, 33.

Ἕδος, 316, 56. — 317, 2. ἔδαφος, καὶ ἐν ἄλλοις ἐρρήθη.

Ἕδρα, 339, 26.

Ἔδρακεν· ἐκ τοῦ δέρκω τὸ θεωρῶ (Il. Ξ, 436)·

ὁ δ' ἀμπνύνθη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν.

Ἔδραμον, 316, 45. Fr. Men. cod. τοιοῦτον οἷον. Recte. Cf. not. Gaisf.

Ἕδρανον, 316, 51. Ἑδρῖται, 316, 52. Ἑδριόωντο, 316, 55. Ἐδωδή, 317, 10. Ἐδώλια, 317, 5. Ἐδωλιάσαι, 317, 7.

Ἐεικοσόροιο, 317, 40. Add. καὶ εἰκοσάβοια τὰ εἰκόσαπλα (sic). Cf. *Thes.* v. Εἰκοσαπλοῦς.

Ἔεις, 317, 36. Add. ὡς ἀγχίμαχος ἀγχέμαχος, ἢ ἀπὸ τοῦ εἶς ἔεις πλεονασμῷ τοῦ ε.

Ἐεισάμενος, 317, 42. Ἐέλδωρ, 317, 17. Ἐελδόμενος, 317, 22. Ἐέρσαι, 317, 27. Ἐέργω, 317, 31. Ἐελμένοι, 317, 29. Ἔεσ7ο, 317, 32. Ἔηκα, 317, 50.

Ἐῆος, 318, 1. Add. l. 3. τὰ γὰρ ἀγαθὰ πάντες ἰδιοποιοῦμεν.

Ἔθανον· οὐκ ἀπὸ τοῦ θνήσκω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θήνω ἔθανον, ὡς λήθω ἔλαθον καὶ μήθω ἔμαθον.

Ἐθείρω, 318, 44.

Ἔθειρα, 318, 50. Post ῥεῖν add. Σωρανὸς, οἷον,

κισσῷ δ' ἱμερόεντι καλὰς ἐσ7έλλεν ἐθείρας.

Orion cite aussi Soranus, mais sans le vers.

Ἐθελόσυχνος· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλλίπους.

Ἐθέλω, 318, 18.

Ἐθέλησθα (Il. A, 133)·

ἦ ἐθέλεις ὄφρ' αὐτὸς ἔχῃς·

ἐθέλω, ἐθέλησθα.

Ἐθελημοί, 318, 41. Le ms. complète le vers d'Hésiode (Op. 119) :

σὺν ἐσθλοῖσι πολέεσσι,

σὺν πολλοῖς ἀγαθοῖς.

Ἐθίζω, 319, 8.

Ἔθνος, 319, 12. — L. 16. τοῦ δ' ἑτέρου πολλοὶ καὶ Θεόκριτος (XVII, 77), οἷον,

μυρίαι ἤπειροί τε καὶ ἔθνεα μυρία θνητῶν.

Ἔθος, 319, 4.

Ἔθου, 319, 22. Add. Χοιροβοσκός.

Ἔθρισεν· Καλλίμαχος,

κεῖθι γὰρ ὦτα γονῆος ἀπέθρισεν·

παρὰ τὸ θερίζω, 319, 25.

Ἐθρίγκωσε, 319, 27. Εἶ, 294, 38.

Εἶα, 294, 42. Ἡρωδιανὸς pro ὁ Τεχνικὸς, et le fragment (Cf. Gaisf.) :

οἷα δὴ ξύλον

ἔκτεινέ μοι σεαυτὸν καὶ γίνου θρασύ.

Εἰαμενή, 295, 16. Add. (Il. Δ, 483) :

ἡ ῥα τ' ἐν εἰαμενῇ.

Εἶαρ, 294, 53. **Εἴασκεν**, 295, 11.

Εἴαται· οἷον,

εἴαται ἄγχι νεῶν·

ἀπὸ τοῦ ἔαται πλεονασμῷ τοῦ ῑ, ὥσπερ κέαται (Il. Ω, 527)·

δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται,

πλεονασμῷ τοῦ ῑ.

Εἴατο, 295, 7.

Εἴϐω, 295, 21. Hes. (Theog. 910, ubi cod. *εἴϐεται ἔρος*) :

τῶν καὶ ἀπὸ βλεφάρων ἔρος εἴϐετο.

Εἰδαλίμας, 295, 25. Add. *καὶ πεύκη πευκάλιμος.*

Εἶδαρ, 295, 23.

Εἰδῆ (296, 34)· *ἰσθέον ὅτι τὸ εἴδω διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται, ὡς δηλοῖ τὸ οἶδα· τούτου γὰρ ἡ μετοχὴ εἰδώς· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἔχοντα τὴν μετοχὴν εἰς σ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλινόμενα εἰς ην καθαρὸν ἔχουσι τὸ εὐκτικὸν, οἷον εἰδείην, λειφθείην, δαρείην· αὕτη δὲ ἡ μετοχὴ εἰς σ μὲν λήγει μετ' ὀξείας τάσεως, ἀλλ' οὐ κλίνεται διὰ τοῦ ντ· οὐκ ὤφειλεν ἄρα τὸ εὐκτικὸν εἶναι εἰδείην, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται περιπατοίην, κατὰ τροπὴν τῆς μι εἰς ην, καὶ εἰδείην κατὰ τροπὴν τοῦ ο εἰς ε· καὶ ἐπειδὴ εἰς ην καθαρόν ἐσθι τὸ εὐκτικὸν, τὰ δὲ εἰς ην καθαρὸν ἔχοντα τὸ εὐκτικὸν εἰς ω μετὰ περισπωμένου τόνου ἔχουσι τὸ ὑποτακτικὸν, οἷον τυφθείην, ἐὰν τυφθῶ, λεχθείην, ἐὰν λεχθῶ, τούτου χάριν τὸ ὑποτακτικὸν ἐὰν εἰδῶ μετὰ περισπωμένου τόνου, οἷον «ὄφρ' εὖ εἰδῶ» κανόνος ἀναγκάζοντος αὐτοῦ* (l. *οὐ*) *βαρυτονοῦται, οὐδὲ γὰρ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς σ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλίνεται οἷον τυφθεὶς τυφθέντος, ἐὰν τυφθῶ· εἰδὼς γὰρ εἰδότος ἐσθίν· οὐκ ὤφειλεν ἄρα περισπᾶσθαι, ἀλλὰ διὰ τὴν ῥηθεῖσαν αἰτίαν περισπᾶται.*

Εἴδομεν, 296, 26. **Εἰδήσειν**, 296, 22. **Εἰδογράφος**, 295, 52. **Εἰδοθέα**, 295, 51. **Εἶδος**, 295, 33 et 37. **Εἰδυλίς**, 295, 31. **Εἴδωλον**, 295, 56. **Εἶθε**, 297, 2. **Εἰδώς**, 296, 29. **Εἶθαρ**, 297, 3.

Εἰθύφαλλοι· *τρία σημαίνει· εὗρον τὴν λέξιν ἐν τῷ Ῥητορικῷ λεξικῷ· καὶ γράφεται διὰ τῆς ει διφθόγγου· ἓν μὲν εἶδος ᾠδῆς ὀρχουμένης, δεύτερον αἰδοῖα δερμάτινα, τρίτον τελετή τις περὶ τὸν Διόνυσον.* Cf. 470, 3.

Εἰκάδιος, 297, 57. **Εἰκάζω**, 297, 24. **Εἰκάς**, 297, 37. **Εἰκῆ**, 297, 33. **Εἰκός**, 297, 53. **Εἴκελος**, 297, 28. **Εἰκοβολεῖν**, 297, 32. **Εἴκοσι**, 297, 37.

Εἰκοσινήριτα, 297, 43. Cod. (Il. X, 349) :

οὐδ' εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα.

Ἔἰκτην, 318, 15. **Ἔϊκτον**, 397, 8.

Εἰκών· εἴκω τὸ ὁμοιῶ, ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει Ὄρνισιν (v. 697, ubi melius *ἀνεμώκεσι*)·

εἰκὼς ἀνεμώδεσι δίναις.

Εἰλαπίνη, 298, 9.

Εἰλαπινάζων· εὐωχούμενος (Il. Ξ, 241)·

λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.

Εἶλαρ, 298, 4. **Εἰλατίδην**, 298, 22. **Εἰλείθυιαι**, 298, 38. **Εἴλη**, 298, 53. **Εἰλαπιναστής**, 298, 21. **Εἰλήλουθα**, 298, 42. **Εἴληφα**, 298, 47. **Εἰλενία**, 298, 26. **Εἰλέου**, 298, 31.

Εἴλια (l. **Μείλια**)· τὰ δῶρα· ἰδίως παρὰ τὸ εἶναι φιλητά. Cf. *470, 170.

Εἰλιγγιᾶν, *470, 174.

Εἰλικρινής, 298, 56. — 299, 1. Post κατὰ πλ. τοῦ ῖ add. ἡ δὲ χρῆσις εὕρηται παρὰ Σοφοκλεῖ,

καὶ τῶν πρὸς εἴλην ἰχθύων ὠπτημένων.

Cf. supra **Εἴλη**, où ce passage est attribué à Aristophane. Cf. not. Gaisf.

Εἰλίπους, 299, 23. Κρατίνῳ pro Κράτητι. — L. 32. Après συχνάζειν, le ms. ajoute : τοῦτο δὲ ἐσημειωσάμεθα ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐθέλω τὰς γ' συλλαβὰς ἐφυλάξαμεν. — L. 37, διὰ τοῦ ῖ οἷον ἁμαρτῶ ἁμαρτίνους, σημαίνει δὲ τὸν ἡμαρτημένον κατὰ τὸν νοῦν· οἶδῶ, κτλ.

Εἰλίσσω, 299, 20. — L. 22. Après δίφθογγος le ms. ajoute : εὑρίσκεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ η̄, οἷον μέλισσα, κίσσα, φρίσσα, πλὴν, κτλ.

Εἰλιτενής, 299, 17.

Εἰλύαται· καλύπτεται (Il. M, 285, ubi ἄλλα τε)·

ἄλλα δὲ πάντα

εἰλύαται,

καθ' ὑπέρθεσιν.

Εἰλυθμός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν. Νίκανδρος[1] ἐν Θηριακοῖς (v. 280), οἷον,

> σῆμα δέ τοι δάκεος αἱμορρόου αὖτις ἐνίψω,
> ὅς τε κατ' εἰλυθμοὺς πετρώδεας αἰὲν ἰαύει·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ εἰλύω.

Εἴλυμα, 299, 52. Εἰλυμένος, 299, 51.

Εἰλυός· σημαίνει τὴν κατάδυσιν τοῦ ὄφεως καὶ τὸν φωλεόν, οἷον (Apoll. I, 1144)

> Θῆρες δ' εἰλυούς τε κατὰ ξυλόχους τε λιπόντες.

Ζήτει τὸ εἰλυός, ὅ φησιν Ἡρωδιανὸς διὰ τοῦ ῑ, πῶς τὸ μέτρον ἀπαιτεῖ. Passage corrompu. Cf. 299, 45.

Εἰλυσπᾶσθαι, 299, 54. Add. καὶ εἰλυσπωμένως. Adverbe inconnu aux lexiques.

Εἰλυφάζω, 300, 1.

Εἰλυφόων, 300, 6. Add. (Il. Λ, 156):

> πάντη τ' εἰλυφόων ἄνεμος φέρει.

Εἵλωτες, 300, 7.

Εἱλωτεύειν, 300, 12. Add. Ἕλος δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες.

Εἰλῶ· σημαίνει τὸ συγκλείω· εἴρηται εἰς τὸ Εἶλαρ.

Εἷμα, 300, 15. Εἱμαρμένη, 300, 25.

Εἵμαρτο· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ μείρω.

Εἱμένος, 300, 33. Εἰμί, 300, 39. Εἶμι, 301, 12. Εἶναι, 301, 38. Εἰνάνυχες, 302, 7. Εἰνατία, 302, 12.

Εἵνεκα (Il. Ζ, 356)·

> εἵνεκ' ἐμεῖο κυνός·

ἰστέον, κτλ. 302, 20.

Εἰνάτειρ, 302, 16.

Ἐνελεοῖσι (l. εἰν ἐλεοῖσι)· ἐπὶ τῶν μαγειρικῶν τραπεζίων· δασυντέον ἀπὸ τοῦ ἑλεῖν, ἢ ὅτι ἐξ ἑλείων ῥάβδων. Cf. 298, 37.

Εἰνῦμεν (l. Εἰσῆμεν), 301, 55. Εἰνοσίφυλλον, 302, 18. Εἴξασιν, 297,

[1] L'Ét. M. 299, 45, donne les vers 283-285 sans indiquer les Thériaques. Ed. ἐνίσπω. Plus loin : Ἐνίψω· λέξω.

19. Εἶξας, 297, 11. Εἶο, 334, 39. Ἐοικυῖα, 350, 55. Εἴπεσκεν, 302, 42. Εἴπησθα, 302, 41. Εἶπον, 302, 24. Εἰραφιώτης, 302, 53. Εἴργω, 303, 43.

Εἴρρειν· εἴρηται εἰς τὸ Εἴρω. Ubi nihil.

Εἴρερος, 302, 2. Εἰρέσιον, 303, 11. Εἰρεσία, 303, 9.

Εἰρεσιώνη, 303, 18. Add. ῥ·

Εἴρην, 303, 37. Add. καὶ Ὅμηρος (Il. Σ, 531)·

εἰράων προπάροιθε καθήμενοι.

Εἴρια, 303, 46. Εἰρήνη, 303, 41. Εἱρκτή, 303, 43. Εἱρμός, 303, 45. Εἰροπόκος, 303, 46. Εἶρος, 303, 52.

Εἰρύαται, 304, 6. Add. (Il. A, 239):

πρὸς Διὸς εἰρύαται.

Εἰρύσασθαι (cf. 304, 9)· τὸ φυλάξαι· τὸ δὲ ἐρύω παρὰ τὸ ῥῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰσχύω γίνεται ῥύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ε ἐρύω, ὅ ἐσῖι δυνάμει ἕλκω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρτῶ ἀρτύω καὶ ἀπὸ τοῦ μνῶ μνύω καὶ μηνύω. Οὕτως εὗρον ἐν Σχολίοις[1] Ὁμήρου.

Εἰρῦσθαι, 303, 56.

Εἰρύσαιτο, 304, 15. Cod. (Il. Θ, 143):

ἀνὴρ δέ κεν οὔτι Διὸς νόον εἰρύσαιτο.

Εἴρυτο, 304, 11.

Εἴρων, 304, 19. Add. ἐξ οὗ καὶ εἰρωνεία παρὰ τὸ εἴρειν.

Εἴρω, 304, 22.

Εἰσαγγελία· δηλατορία, κτλ. Suid. — Cod. ἀδικημάτιον γίνεται, ὑπὸ τῶν πρυτάνεων εἰσαγομένη δίκη, κτλ. également dans Suidas, mais à l'article suivant. Puis la fin du premier, γραφὴ δὲ, κτλ.

Εἰσαγγελία δίκης· δημοσίου, κτλ. Suid.

Εἰσάμενος, 306, 31.

Εἴσατο· ψιλοῦται, ἐπεὶ σημαντικόν ἐσῖι τοῦ ἐπορεύθη, ἀπὸ τοῦ εἴω τὸ πορεύομαι καὶ τὸ εἶμι ψιλοῦται· ἰσῖέον ὅτι τὸ εἴσατο πολλὰ σημαίνει.

Εἰς[2] ἐμφανῶν κατάσῖασιν καὶ ἐξ ἀφανῶν κατασῖάσεως· ὄνομα δίκης ἐσῖὶν ἣν ἐποιοῦντό τινες ἀπολέσαντές τι τῶν ἰδίων καὶ γνωρίσαντες· ἠνάγκαζον δὲ

[1] Ces détails ne se trouvent ni dans Eustathe ni dans les scholies d'Homère que nous possédons. Cf. Et. Gud.

[2] Voy. Suidas et Harpocration qui n'ont que des articles très-peu détaillés.

διὰ τῆς δίκης τὸν ἔχοντα ἐμφανῆ καταστῆσαι τὰ σῦλα καὶ παρὰ τίνος ὠνήσαιτο ταῦτα, καὶ εἰ μὲν τὸν πωλήσαντα πατέρα (f. φανερὰ) ἐδείκνυεν, ὁ ἀγὼν πρὸς ἐκεῖνον ἐγένετο· εἰ δὲ μὴ, πρὸς αὐτὸν τὸν ἔχοντα ἀπεφέροντο καὶ πρὸς τὸν ἄρχοντα (f. inser. ἐλαγχάνοντο) αἱ γραφαὶ καὶ τῆς ἐξ ἀφανῶν καταστάσεως· ἐκλήθη δὲ οὕτως ἡ δίκη διότι ὑπὲρ τοῦ ἐμφανίσαι τὰ σῦλα καὶ τὸν πωλήσαντα ἐγίνετο.

Ἐΐσης· ἴσης· πᾶσιν ὁμοίαν (reste d'une autre glose) ἴσης, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ε ἐΐσης· καὶ νῆας ἐΐσας τὰς πορευτικάς.

Εἴσθα, 301, 33. Εἶσι, 301, 32. Εἰσίθμη, 306, 13. Εἴσχω, 318, 9.

Εἶσος· ὄνομα κύριον (Il. Λ, 100, ubi Ἶσον, ut supra)·

Εἰσόν τε καὶ Ἄντιφον ἐξεναρίζων.

Παρὰ τὸν εἴσω μέλλοντα γίνεται Εἶσος, ὡς κτήσω Κτῆσος καὶ ῥήσω Ῥῆσος.

Εἰσπνήλης, 306, 22. — L. 24, φωλεὸν ἢ λοετρὸν ὁ ὑπὸ, κτλ.

Εἰσπήκειν, 306, 27. Εἴσω, 306, 8. Εἶτα, 306, 39. Εἴωθα, 306, 46.

Εἴωλον· ἐκ τοῦ ἕωλον, πλεονασμῷ τοῦ ι.

Ἑκάβη, 319, 35. Ἑκάθεν, 319, 50.

Ἑκαθήμην· εἴρηται εἰς τὸ Ἥμην.

Ἑκάεργος, 319, 51. Ἑκάλη, 319, 43. Ἑκαστάτω, 320, 27. Ἑκαμήδη, 319, 31.

Ἑκάπυσεν (cf. Suid.)· ἐξέπνευσεν· ἐκ τοῦ κάπω τὸ πνέω· ἀφ' οὗ καπύω καπύσω, ὡς ἀφύω ἀφύσω (Od. Ξ, 95)·

οἷον δὲ φθινύθουσιν [ὑπέρβιον] ἐξαφύοντες.

Ἑκάς, 319, 46. Ἑκαστέρω, 320, 24. Ἕκαστος, 320, 11. Ἕκασται, 320, 21. Ἑκάστοτε, 320, 22. Ἑκάτερθεν, 320, 29. Ἑκάτερος, 320, 28. Ἑκάτη, 319, 39.

Ἕκατος· ὁ Ἀπόλλων· τοῦ μακρόθεν βάλλοντος ἑκὰς ἕκαστος ἕκατος (Il. A, 385)·

εὖ εἰδὼς ἀγόρευε θεοπροπίας Ἑκάτοιο.

Ἑκατηβελέτης, 319, 57. Ἑκατομβαιών, 321, 4. Ἑκατόμβη, 320, 38. Ἑκατόμβοιος, 320, 46. Ἑκατόν, 320, 33. Ἐκγέγαμεν· ἐκ τοῦ γεγενῆσθαι.

Ἐκγεγαυῖα, 223, 53. Ἐκγεγάασιν, 223, 41. Ἔκδηλος, 321, 20. Ἔκδικος, 321, 16. Ἐκδικάσασθαι, 321, 18. Ἐκεῖθεν, 321, 40. Ἐκεῖνος, 321, 29. Ἐκέκλετο, 500, 32.

Ἐκεύθανον· ἔκρυπτον, ἀπὸ τοῦ κεύθω κευθάνω.

Ἔκειτο· εἰς τὸ Ἔχεῖτο.

Ἐκέκλιτο, 500, 14.

Ἐκεχειρία, 321, 24. Add. ὡς τὸ (Il. O, 574)

ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,

ἀντὶ τοῦ κεχάδοντο.

Ἔκηα, 322, 8. Ἐκηβολίαι, 322, 4.

Ἐκηβελέτης, 321, 55. Add. ἢ ὅτι ἑκατὸν βέλη ἐπαφῆκε τῷ Δελφύνῃ (l. Δελφύνῃ, cf. Gaisf.)· ὁ ἕκαθεν βάλλων τὰ βέλη. Cf. 322, 2.

Ἔκηλος, 321, 51. — L. 52, ἔκηλος· Ὦρος δὲ παρὰ τὸ εἴκω τὸ ὑποχωρῶ· ἡσυχάζει γὰρ ὁ ὑποχωρῶν· ἢ παρὰ τὴν ἀκὴν ἄκηλος καὶ ἔκηλος, ἵν' ᾖ ὁ ἥσυχος· τὸ γὰρ ἀκὴν, κτλ. Cf. Gaisf.

Ἐκηρώθην, 322, 13. Ἔκητι, 321, 44.

Ἐκίδνατο (Il. Ω, 695)· ἐσκορπίζετο, ἀπὸ τοῦ κέδω, κιδνῶ.

Ἐκκεχειλωμένην, 322, 15. Ἐκ κλίμακος, 322, 31. Ἔκκλητος πόλις, 322, 43. Ἐκκεκωφέαται, 322, 20. Ἐκκορηθῆναι, 322, 18. Ἐκκορυφώσω, 322, 27. Ἐκλαγξαν, 322, 48. Ἐκλώζετο, 322, 51. Ἐκμαγεῖον, 323, 6.

Ἐκμυζήσας, 323; 5. Add. (Il. Δ, 218):

αἷμ' ἐκμυζήσας.

Ἐκνεφίας, 323, 11. Ἐκνομίας, 323, 24.

Ἐκολώα· ἐθορύβει· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμετροεπής.

Ἐκολλόπωσε, 323, 22. — L. 24, τὰς δόρκας καὶ χορδὰς κόλλοπας.

Ἔκπαγλος, 323, 26.

Ἐκπερδικίσαι· ἐκπορθῆσαι, ἐκ τοῦ πέρθω· ἐκπερδικίσαι, διαδρᾶναι πανούργως, Ἀριστοφάνης Ὄρνισιν (v. 769), ἀπὸ μεταφορᾶς, 323, 52.

Ἐκποίητος, 323, 28. Ἐκποκιῶ, 323, 55. Ἔκπτωσις, 323, 44. Ἐκρέμω, 324, 7.

Ἐκ Ῥώμης, 324, 14. Fr. Archil. διεκσωλῆνος. Gaisf. διὲξ σωλῆνος. Male.

Ἔκτα, 324, 28. Ἐκτῆσθαι, 324, 32. Ἐκτιλωμένοις, 324, 50.

Ἔκτοσθεν· εἰς τὸ Ἐτέρωθεν.

Ἐκτραχηλισθῆναι, 324, 42.

Ἐκτυφῆναι· τὸ τύφειν ἐπὶ τοῦ καπνοῦ· τὸ οὖν ἐκτυφῆναι παρὰ μικρὸν, 324, 41.

Ἐκ τοῖο, 324, 48. Ἐκυδάσατο, 325, 2. Ἐκυρός, 324, 52. Ἐκφυλλοφο-

ῥῆσαι, 325, 9. Ἐκωδωνίζοντο, 325, 21. Ἔλαιον, 326, 24. Avec l'article suivant Ἐλαία, 326, 22. Ἐλαΐζειν, 326, 20. Ἐλασαίατο, 325, 41. Ἐλεαίρει, 327, 25. Ἐλαιοκομεῖν, 326, 22.

Ἐλάρα· χωρὶς τοῦ ῑ τὸ συστέλλειν τὰς ἐλαίας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλαία.

Ἐλαστρῶ, 325, 32. Ἐλαστέβροντα, 325, 45. Ἐλάσσων, 325, 27.

Ἔλατον· ὄνομα κύριον, εἰς τὸ Ἄϐληρος.

Ἐλάτη, 325, 46. Ἐλαύνω, 325, 49. Ἐλάφειος, 326, 10. Ἐλαφηϐόλος, 326, 12. Ἐλαφηϐολιών, 326, 13. Ἔλαφος, 326, 1. Ἐλαφρός, 326, 15.

Ἐλαφροτάτους, 326, 17. Cod. παλαιοτάτους pro πραοτάτους.

Ἐλαχύς, 325, 29. Ἔλδομαι, 317, 22. Ἐλεγαίνειν, 326, 6. Ἐλεγεῖα, 326, 53. Ἐλεγηΐς, 327, 11. Ἔλεγος, 326, 48. Ἔλεγχος, 327, 15. Ἐλεδώνη, 327, 23.

Ἐλεινός· ἀπὸ τοῦ ἔλεος καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐλεῶ, ἐπεὶ ἐγράφετο ἂν διὰ τοῦ ῑ, νῦν δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν εἰς νος ὀξυτόνων παρωνύμων. Cf. Et. Gud.

Ἐλεητής, 330, 20. Ἐλεεῖς, 327, 32. Ἐλείψασκον, 330, 16. Ἐλέλικτο, 328, 35. Ἐλεθηρές, 328, 20. Ἐλέλιξεν, 328, 40. Ἐλελίχθησαν, 328, 46. Ἐλένη, 328, 3. Ἐλένειον, 328, 16. Ἐλεοκόπους, 326, 43.

Ἐλεοῦσα, 326, 41. Add. καὶ πάλιν ἁρπάζοντες... après quoi une ligne et demie en blanc, et à la marge λείπει, ce qui prouve que la lacune existait déjà dans le manuscrit dont le copiste s'est servi.

Ἐλεόν· τὸ μαγειρικὸν τραπέζιον ἢ σανίδιον, παρὰ τὸ ἑλεῖν, 298, 35.

Ἐλεφαντίνη· ἡ Αἰγυπτία· καὶ φησὶν Ἀππίων ὅτι Ὀνυχίνην χρὴ λέγειν, οὐκ Ἐλεφαντίνην. Ὀνυχίνην δὲ εἶπον ὅτι καθάπερ, 329, 14. — L. 15. αὐξήσει pro αὐξήσειν.

Ἐλέφας, 328, 55.

Ἐλεφήνωρ, 329, 20. — Cod. εἰληφάνηρ, et ad finem Εὐήνωρ, Ἀγαπήνωρ.

Ἐλεών· ἡ πόλις (Il. K, 266, ubi cod. τὴν ῥά τ' Ἐλ)·

τὴν ῥά ποτ' ἐξ Ἐλεῶνος,

παρὰ τὸ ἕλος· ἐλώδης γὰρ ἡ ἐλαὼν τις οὖσα, ὅτι πολλαὶ ἐλαῖαι καταπεφύτευνται· ἡ δὲ γραφὴ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ, καὶ δῆλον ὅτι παρὰ τὸ ἕλη ἐστίν. Cf. 326, 38.

Ἐλεπόλεις, 328, 49.

Ἐλέρα[1]·

ὃν ῥ' ἔτεκεν μὲν
δ' Ἐλέρα θρέψαι δὲ καὶ ἂψ ἐλοχεύσατο γαῖα.

Φερεκύδης φησὶν ὅτι Ἐλάρα Ὀρχομενοῦ θυγάτηρ ἦν ᾗ ἐμίγη Ζεὺς, καὶ ἀνέθρεψεν αὐτὴν κατὰ Γῆς, φοβούμενος τὰς Ἥρας ζηλοτυπίας, καὶ ἐκ τῆς Γῆς ἀνεδόθη ὁ Τιτυός· διόπερ καὶ Γηγενὴς λέγεται[2]. Καὶ ἄλλως· Ἐλάρα ἐκ Ποσειδῶνος ἐγκυμονήσασα τὸν Τιτυὸν, καὶ μὴ δυνηθεῖσα ἐπὶ τῆς γαστρὸς βαστάσαι αὐτὸν διὰ τὸ ἄπειρον καὶ μέγα ἔχειν μέγεθος ἀπέθανε καὶ ἐτάφη· ῥαγείσης δὲ τῆς γαστρὸς αὐτῆς, λαβοῦσα ἡ Γῆ τὸ βρέφος ἀνέθρεψε, καὶ τέλεον γενόμενον ἀπέδωκεν· ὅθεν ἐνομίσθη Γῆς εἶναι υἱός.

Ἐλεσπίδας, 328, 22. — L. 23, *πείσεα οἱ κάθυγροι τόποι.*

Ἐλεύθερος, 329, 42. *Ἐλευθῆρος*, 329, 25. *Ἐλευθέριος*, 329, 43. *Ἐλευσίνια*, 329, 40.

Ἐλευσίς· πόλις πλησίον Ἀθηνῶν· εἴρηται ὅτι παρ' αὐτῇ, 329, 39.

Ἐλεφαίρατο, 329, 27. Le ms. ajoute à la citation le nom d'Hésiode en complétant le vers (Theog. 330, ubi *ἐλεφαίρετο*):

ἔνθ' ἄρ' ὅγ' οἰκείων ἐλεφαίρατο φῦλ' ἀνθρώπων.

Ἐληλουθώς, 330, 9. *Ἐήλατο*, 330, 14.

Ἐλίκωπες· μελανόφθαλμοι· τινὲς τὸ εὐόφθαλμοι κατὰ γλῶσσαν· ἕλικον γὰρ καλεῖται κατὰ γλῶσσαν τὸ μέλαν· ναυτικοὶ γάρ φησιν οἱ ἐλίσσοντες τὰς κώπας ἢ ἑλικοβλέφαροι· ὦπας γὰρ, 332, 7.

Ἐλινός, 330, 39. *Ἐλινύω*, 330, 53. *Ἔλιξ*, 330, 29.

Ἐλίσσω, 330, 25. Ad fin. *εἰς τὸ Βλεμεαίνων* ʹγ (f. ʹβ). Ubi nihil.

Ἐλίχρυσος, 330, 33. Fr. Theocr. *κεχαλυμμένος* pro *κεχονισμένος*. Gaisford indique comme variante *κεκολλημένος*.

Ἕλκεο, 331, 7. *Ἑλκεσίπεπλος*, 331, 11. *Ἕλκος ἀναψύχοντα* (Il. E, 795), 331, 3. *Ἕλλα*, 331, 15.

Ἑλλάνικος, 331, 17. Add. *τὸ νῖ ῖ* (f. *οὐ*) *τῷ λόγῳ τῶν εἰς κος.*

Ἑλλανοδίκαι, 331, 20. *Ἑλλεδανός*, 331, 26.

[1] Voy. Eudoc. v. *Ἐλάρη*, qui donne les mêmes détails, mais disposés d'une autre manière. Elle cite également Phérécyde, dont elle a probablement changé les expressions. Fort. leg. *Δι' Ἐλ. θρέψεν δέ.*

[2] Dans le ms. après le mot *λέγεται* on remarque un petit espace laissé en blanc et à la marge le mot *λείπει*. Il ne paraît pas cependant y avoir de lacune. Le texte d'Eudocie n'en indique pas.

Ἔλλερα· τὰ βλέφαρα· Καλλίμαχος,

ἵν' ἔλλερα πολλὰ τέλεσκεν·

ὄλλυρα, 331, 31. Cf. Gaisf.

Ἐλλεβοριᾶν, 331, 29. Ἕλλην, 331, 33.

Ἑλλήσποντος, 331, 44. Leg. cum cod. ἐκεῖσε pro ἐκεῖ.

Ἑλληνισμός, 331, 36. Ἑλληνόπολις, 331, 38. Ἑλληνοταμίαι, 331, 41. Ἑλλόβια, 332, 39. Ἑλλόποδες, 331, 53.

Ἑλλὸς καὶ Ἑλλοί, 709, 30. — L. 35, μετοικήσαντες ἐν Δωδώνῃ οὕτως ὠνόμασαν. Ἀρίσταρχος δὲ Ἑλλούς φησιν ἀπὸ τοῦ ἐνοπίου (l. ἐντοπίου) ποταμοῦ Σελλήεντος.

Ἑλλεφόνος (l. Ἑλλοφόνος), 331, 54.

Ἔλλοψ· ὁ ἰχθύς· Ἡσίοδος (Scut. 212)·

ἀργυρέοι δελφῖνες ἐφοίτων ἔλλοπας ἰχθῦς.

Καὶ ἐλλοπεύειν, 331, 49.

Ἑλλωτία, 332, 40. Ἑλλωτίς, 332, 43. Ἕλος, 332, 51. — L. 53. σύμφυτον τόπον, οἷον (Od. Ξ, 474)

ἂν δόνακας καὶ ἕλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες.

Ἕλουρος· ἔστι δὲ ἔθνος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἑλῶν, 333, 5.

Ἐλοχήσατο (Apoll. II, 967, ubi cod. Ἡρακλείδης)·

ἥρως Ἡρακλέης ἐλοχήσατο·

ὅτι ἐν τῇ Θεμισκύρᾳ ἄκρᾳ λοχήσας ὁ Ἡρακλῆς τὴν Μελανίππην συνελάβετο· ἐκ τοῦ λέχος οὖν, κτλ.

Ἔλπεο, 333, 12.

Ἐλπωρά· ἡ ἐλπίς (Od. Ψ, 287)·

ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν·

παρὰ τὸ 333, 15. Add. (Il. Ω, 216, ubi cod. μέμνημαι):

οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἀλεωρῆς.

Ἔλσαι· τὸ συνελάσαι (Il. Θ, 474, ubi ὄρθαι)·

πρὶν ἔλσαι παρὰ ναῦφι·

παρὰ τὸ ἐλάσαι, 333, 17.

Ἔλυμα (Hes. Op. 432-437)·

Δοιὰ[1] *δὲ θέσθαι ἄροτρα*

ἕως

τῶν γὰρ σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν.

Ἔλυμα *δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἐλαύνειν* (ed. 333, 39, *ἐλύειν*) *ὅ ἐσΊι καλύπΊειν· λέγεται δὲ καὶ ἰσΊοβοεὺς παρ' ἐνίοις τὸ μετὰ τὴν ἐχέτλην ξύλον.*

Ἐλυμαῖοι, 333, 31. Ἐλύμην, 333, 44. Ἔλυμος, 333, 34. Ἐλύσθη, 333, 48. Ἔλυτρον, 333, 40. Ἕλωρ, 332, 57.

Ἐμασχαλίσθη· *ἠκρωτηριάσθη*· *Σοφοκλῆς* (Electr. 445)·

ὑφ' ἧς θανὼν ἄτιμος, ὥσΊε δυσμενὴς
ἐμασχαλίσθην.

Ἔθος *γὰρ κτλ.* Suid. — *ποιήσαντες χρημνᾶν κατὰ τοῦ τραχηλοῦ καὶ τῶν μασχαλῶν· ἀφ' οὗ κτλ.* — *προσηγ. αὐτά· ἀπὸ γὰρ μέρους καὶ τὸ ἕτερον.*

Ἐμβιβάξαντες, 334, 1.

Ἐμβαδόν, 334, 5. Add. (Il. O, 505):

ἐμβαδὸν ἵξεσθαι ἣν πατρίδα.

Ἐμβραμένα, 334, 10. Ἔμβρυον, 334, 13.

Ἐμβύσαι, 334, 15. Add. *ὡς Δελφοὶ Βελφοί.*

Ἐμεῖα, 334, 19.

Ἐμεῦ· *ἐμοῦ* (Il. A, 88)·

οὔτις ἐμεῦ ζῶντος·

ἔσΊιν ἐμοῦ καὶ κατὰ διάλυσιν ἐμέου καὶ Δωρικῶς ἐμεῦ, καὶ ἐμεῖο.

Ἔμεν (cf. 334, 49)· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἐμεῖο. Quod abest.

Ἐμμαπέως· *ἐπεσκεμμένως, ταχέως κτλ.* 335, 1, où l'ordre est un peu différent.

Ἐμμενές, 335, 7. Ἔμμεναι. Zon. Ἔμμενον, 335, 14.

Ἔμμηροι, 335. 17. Pour titre de la pièce de Demetrius le ms. donne *Σικελικοῖς* au lieu de *Σικελοῖς*, et au premier vers de la citation *κατέλαβον* au lieu de *κατέβαλον*. Voy. les *Com. Gr.* p. 339, éd. Didot.

Ἔμμορε, 335, 23.

[1] Entre les deux portions de vers le mot *ἕως* signifie qu'il faut lire les six vers entiers.

Ἔμπα, 335, 29, (Apoll. I, 791)

ἔμπα δὲ τόν γε·

καὶ (Apoll. II, 601)

ἔμπης δ' ἀφλάστοιο.

Ἐμπάζομαι, 335, 33. Add. l. 35, οἷον (Il. II, 50)

οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι.

Fr. Sapph. ἐπιπολάζοντ' pro ἐπιπλάζοντ'.

Ἔμπαιος, 335, 41. Ἔμπεδον, 335, 49. Ἐμπελαδόν, 336, 4.

Ἐμπελάτειρα, 336, 1. Fr. Callim. καὶ ἔτεκε pro τέκεν.

Ἐμπέραμος, 336, 6.

Ἐμπερονήσασθαι (cf. 336, 8)· ἐμπεπορπῶσθαι. Μένανδρος·

οἶμαί σε τὸν ἐπ' ἀριστερὰ ἐμπερονημένον,

ἀπὸ τῆς περόνης. Ἐκ τοῦ β.

Ἐμπεφυῖα, 336, 10. Ἔμπλην, 336, 16. Ἐμποδών, 336, 26.

Ἐμποίνιμος, 336, 46. δοθεῖσα pro δρασθεῖσα. Recte.

Ἐμπολεμῶσαι, 336, 24. Ἔμπορος, 336, 20.

Ἔμπουσα, 336, 38. Add. Ἀριστοφάνης Βατράχοις (v. 295).

Ἐμπύρευμα, 336, 49. Point de lacune indiquée à la fin de l'article.

Ἐμῷ, 337, 1. Ἐμώκυμώρῳ, 337, 4. Ἔναγχος, 337, 14.

Ἐναίρω· τὸ φονεύω· εἰς τὸ Ἐνέρω τὸ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ, ἀλλὰ κακῶς.

Ἐναίσιμα· καθήκοντα, συμφέροντα, ἀγαθά. Εἴρηται εἰς τὸ Αἴσιμος. Ubi nihil.

Ἐναιώρημα· ἔστι ῥῆμα αἴρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ω, αἰώρω αἰωρήσω αἰώρημα· τὸ δὲ μετέωρος ἐκ τοῦ ἀείρω κατὰ τροπὴν τοῦ α εἰς ο, εἶτα ἔκτασιν.

Ἐναλίγκιος, 337, 20. Ἐναλλάξ, 337, 18.

Ἐναπήρεισται, 337, 29. Cod. ἐκτετείναχεν et ἀποτεινομένου. Cf. not. Gaisf.

Ἐναποψύχειν, 337, 31. Add. τὸ μὲν πρῶτον παρὰ τὸ ψύχω, τὸ δὲ δεύτερον παρὰ τὸ ψυχή.

Ἔναρα, 337, 41. Ἐνάργεια, 337, 52. Ἐναρίζειν, 337, 46.

Ἐναρσφόρος, 337, 50. Add. Ἡσίοδος (Scut. v. 192, ubi ἐναρφόρος)·

ἐν δὲ καὶ αὐτὸς ἐναρσφόρος [οὔλιος] Ἄρης.

Ἐν ἀργαλέῃσι φονῇσιν· ἐν τοῖς χαλεποῖς τόποις ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί.

Ἔνας· ἔρρεις· ἀφ' οὗ καὶ τὰ νάματα, ῥεύματα, καὶ (Od. I, 222, ubi νᾶον)

νάεν δ' ὀρῷ ἄγγεα,

περιερρεῖτο· καὶ νασμοῖσι (Eurip. Hipp. 653). τοῖς ῥεύμασιν.

Ἔναυλον, 337, 55. Ἐναύλους, 338, 3.

Ἐγγλωττογάστορες (cf. 309, 51 et 313, 29)· οἱ ἀπὸ τῆς γλώττης βιοτεύοντες, καὶ ἐγχειρογάστορες οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν.

Ἔνδεια, 338, 16.

Ἐντελέχεια, 338, 25. Pro ἐντελῶς ἔχειν cod. ἐντελές. Χοιροβοσκός.

Ἔναυσμα, 338, 11.

Ἔνδειξις, 338, 49. Sans indication de lacune.

Ἔνδεκα, 338, 31. Ἐνδεξιαῖ, 338, 41. Ἐνδημίος, 338, 53. Ἔνδινα, 339, 6. Ἐνδίκως, 339, 4. Ἔνδιος, 339, 1.

Ἐνδρομίδες, 339, 19. Add. Καλλίμαχος (Dian. 16, ubi αἵ τε μοι)·

αἵ τ' ἐμοὶ ἐνδρομίδας τε καὶ ὁππότε μηκέτι λύγκας.

Ἐνδυκέως, 339, 21. Add. (Il. Ψ, 90, ubi cod. ἐστρέφετ' ἐνδ.) :

ἔτραφέ τ' ἐνδυκέως.

Ἐνέδρα, 339, 24. Ἐνέγκω, Ἐνεῖκαι, 339, 32. Ἔνειμεν, 339, 43.

Ἔνεισι, 339, 30. Add. αἱ γὰρ προθέσεις μετὰ τῶν ῥημάτων ἐν συνθέσει εἰσί.

Ἐνεχολήβασσε (l. Ἐνεχολλήβασε), 340, 33. Ἐνίστε, 467, 36. Ἐνεούρησεν, 340, 35. Ἐνεός, 340, 48. Ἐνεπείρουν, 339, 53. Ἐνιπή, 342, 42. Ἐνεπίσχημμα, 340, 36.

Ἐνερεγμός, 340, 3. Cod. ἐν μέσῃ pro ἐν μέσῳ. Recte.

Ἐναίρειν (cf. 337, 35)· τὸ φονεύειν· παρὰ τὸν Ἄρην, τὸν πόλεμον, γίνεται ἐναίρω· πρέπεται γὰρ αὐτῷ τὸ ἐνυάλιον εἶναι ὡς Ἀθηνᾷ τὴν νίκην τὴν Ἑκάτην (?)

Ἔνεροι, 340, 8. Add. (Il. O, 188) :

ἐνέροισιν ἀνάσσων.

Ἐνέρτερος, 340, 18.

Ἔνερθεν· εἰς τὸ Νέρθεν. Quod abest.

Ἔνεσαν, 339, 46. Après la citation homérique le ms. ajoute : τὸ ἔνεσαν

ὡς ἔρεξαν· οὕτω καὶ Ἀρίσταρχος. Ἀληθὲς γάρ ἐστιν ὡς πᾶς παρῳχημένος δισύλλαβος παθὼν κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ βραχεῖαν ἀναδεξόμενος (l. *ἀναδεξάμενος*) *ἀναδίδωσι τὸν τόνον, κατεῖχεν, κάτεχεν.*

Ἐνετοί, 340, 20. Ἐνετῆσι, 340, 24. Ἐνετιμᾶτο. Suid. Ἐνεχελιδώ, 340, 53. Ἔνη καὶ νέα, 340, 55.

Ἐνηλύσια, 341, 5. Fr. Æsch. *μοι* pro *μου* et *ἀρόρων* pro *ἀρουρῶν*. Fragment oublié dans la collection Didot, 226. Le manuscrit n'indique pas de lacune et ne fait qu'un seul article, en donnant *εἰς δὲ τοὺς Ἐτυμολόγους εὗρον, εἰς ἃ κεραυνὸς εἰσέβεληκε* (bonne leçon au lieu de *εἰσέβηκε*), κτλ.

Ἐνόν· *καλεῖται τὸ παλαιὸν καὶ παρῳχημένον, καὶ νέον τὸ νέον ἐν Ὑπομνήματι ϛ' Ὀδυσσείας· ἀφέντες ἀπὸ Σουνίου τῇ ἔνῃ καὶ νέᾳ τοῦ σκιρροφοριῶνος εἰς Σάμον δευτέρᾳ οἱ* (l. *δευτεραῖοι*) *κατεπλεύσαμεν πομπῷ καὶ λείῳ πνεύματι.* Probablement un passage de Lysias.

Ἔνης· *κελεύεις νῦν*, 341, 2. Ἐνηείης, 341, 14.

Ἐνηής, 341, 11. — L. 12, *ἥσω* (Od. I, 353)·

ἥσατο δ' αἰνῶς·

καὶ (Il. Ω, 557)

με πρῶτον ἔασας,

ἀντὶ τοῦ ἥδυνας· ἢ παρὰ τὸ, κτλ. — L. 13. Après *ἐνηέος* le manuscrit ajoute *ὥσπερ Ἀπολλώνιος ἐν τοῖς Ἀργοναυτικοῖς* (I, 1338, ubi cod. *ἐκδύσαο-ἀλείτης*), *οἷον*,

ὦ πέπον, ἦ μάλα δή με κακῶς ἐκυδάσσαο μύθῳ
φὰς ἐνὶ τοῖσιν ἅπασιν ἐνηέος ἀνδρὸς ἀλείτην.

Ἐνῆεν· *εἰς τὸ Ἦν.* Ubi nihil.

Ἐνήνοχε· *εἰς τὸ Ἀγήοχε.*

Ἐνθαδί, 341, 45. Ἔνθ' εἴην, 342, 15. Ἔνθους, 341, 20. Ἐνθυμιαζόμενοι, 341, 22. Ἐνθρυπτα, 341, 23.

Ἔνι τοι φρένες· *δισσὸν τὸ σημαινόμενον* (Il. Ξ, 216)·

ἔνθ' ἔνι μὲν φιλότης·

ἐκ τοῦ ἔνεστιν γέγονεν ἔνι, κατὰ λεῖψιν (f. *κατ' ἔλλειψιν*) *τοῦ ι· εἶτα ἔνι τοι φρένες τρίχες, ἐκ τοῦ ἔνεισιν.*

Ἔνει (Apoll. IV, 243, ubi ἵκοιτο. *Id.* IV, 252, ubi ὀψιγόνοισι μένει)

> Αἰαίη Μήδεια Πελασγίδα γαῖαν ἵκηται·
> ἀνδράσιν ὀψιγόνοισιν ἔνει καὶ τῆμος ἰδέσθαι·

Αἰαίη ἀπὸ Αἰαίης πόλεως.

Ἐνιαυτός, 342, 31. — L. 33, τὸ διατρίϐω (Il. I, 325)·

> πολλὰς μὲν ἀύπνους νύκτας ἴαυον.

Ἐνιαυθμός, 342, 35. — L. 36, Après ἐνιαυθμός· ἐνιαυθμοὶ αἱ ὑλικαὶ βοτάναι. Reste d'une glose plus complète.

Ἐνιλλώπτειν, 342, 37. Ἐνιπεύς, 342, 46. Ἐνιπή, 342, 44. Ἐνίπτω, 342, 48.

Ἔνισπε· σημαίνει τὸ ἔλεγεν (Il. B, 80)·

> εἰ μέν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἔνισπε·

ἀπὸ τοῦ ἐνέπω τὸ λέγω, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ῑ· ἐξ οὗ καὶ ῥῆμα ἐνισπῶ ἐνισπήσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἤνισπον καὶ κατὰ συστολὴν ἔνισπον. Cf. 343, 4.

Ἐνίσσω, 342, 56. Ἐνίψω· λέξω.

Ἐν Καρὸς αἴσῃ· ἐν μοίρᾳ θανάτου, ἢ ὡς ἔνιοι ἐν τάξει μισθοφόρου· πρῶτον γὰρ Κάρες ἐπολέμησαν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἔδοξαν εἶναι ἄτιμοι. Cf. Suid. v. Ἐν Καρός.

Ἐν μεσάτῳ, 344, 18.

Ἐννέα· ἀπὸ τοῦ ἐνδεῖν εἰς τὸν τῶν δέκα ἀριθμόν. Οὕτως Σέλευκος.

Ἐννέα γάρ οἱ· οἷον,

> ἐννέα γάρ οἱ νύκτας ἐμίσγετο μητίετα Ζεύς,

Ἡσίοδος (Theog. 56). Πῶς οὖν Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ν̄ κορεύει κόρας καὶ κύειν πεποίηκε, Ζεὺς δ' ἐννέα ἡμέρας (f. add. διατρίϐει); διότι ὁ πρὸς τὰς Μούσας Ἔρως καὶ Ἡδονὴ βραδέως ἀνύεται, ἢ ὅτι τῷ ἐντελεῖ ἀριθμῷ κέχρηται.

Ἐνναέται· οἱ περίοικοι, οἷον (Apoll. II, 1085)

> ἐνναέται κόναϐον τεγέων.

Ἐννεάκρουνος, 343, 42. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus :

> ἵξει πρὸς Ἐννεάκρουνον ἔνυδρον τόπον.

Au lieu de πρὸς, il y avait dans les anciennes éditions soit une lacune, soit l'abréviation &. M. Meineke proposait :

ἥξεις δ' ἐπ' Ἐννεάκρουνον, εὔυδρον ποτόν.

Dans tous les cas, la leçon πρὸς doit être admise[1].

Ἐννεσίῃσι, 334, 10. Le ms. donne le vers d'Homère (Il. Z, 894) :

τῷ σ' οἴω [κείνης] τάδε πάσχειν ἐννεσίῃσιν.

Ἔννεον· τὸ ῥῆμα νέω. Ἀλκαῖος[2]·

αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσι νέον·

ὁ παρατατικὸς ἔνεον, 343, 6.

Ἐννῆμαρ· ἐπὶ ἐννέα ἡμέρας· καὶ δεῖ γινώσκειν ὅτι τὰ ποιητικὰ εὐεπίφορον λέγουσι τὸν ἐννέα ἀριθμόν (Il. H, 161)·

οἱ δ' ἐννέα πάντες ἀνέσταν,

καὶ (Il. B, 96)

ἐννέα δέ σφεας

κήρυκες,

ἢ ὅτι ἐπὶ φθορᾶς ἀνθρώπων διαλέγεται· ὁ δὲ τῶν θ' ἀριθμὸς τοῖς καταχθονίοις ἀνεῖται· οὐδὲν δὲ, 343, 50.

Ἐννέωροι, 343, 22. Ἔννη, 344, 1.

Ἔνορχα, 344, 34. Cod. (Il. Ψ, 147) ἱερεύσει pro ἱερεύσειν.

Ἐνοδία, 344, 42.

Ἐνολμίς, 344, 37. Add. ὁ δὲ Σοφοκλῆς Ἐνολμὶν τὸν Ἀπόλλωνα λέγει, au lieu de ὁ δὲ Σοφοκλῆς Ἐνόλμιον. Cf. *Thesaurus*.

Ἐνοπαῖς, 344, 47.

Ἔνοσις (cf. 344, 44)· σημαίνει τὴν κίνησιν. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (v. 683, ubi ποδῶν τ' αἰπεῖα ἰωή)·

ἔνοσις δ' ἵκανε βαρεῖα,
Τάρταρον ἠερόεντα, ποδῶν αἰπεῖά τ' ἰώη·

ἰωὴν δὲ νῦν τὴν πορείαν παρὰ τὸ ἰέναι.

[1] Cf. *Fragm. Com.* p. 335, éd. Didot.

[2] Ce fragment d'Alcée est aussi donné par Gaisford, d'après un autre ms. : αὐτῆς ἐπεὶ χείρεσσι νέον. Je lirais : αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσσι νέων, ou αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσσι νέον pour ἔνεον. Dans Homère, Od. E, 344 : ἀτὰρ χείρεσσι νέων ἐπιμαίεο νόστου Γαίης Φαιήκων. Voy. Bergk, p. 733, éd. 2, qui pense que le fragment d'Alcée est perdu.

Ἐνοσίχθων, 344, 43.

Ἐνόσῳ· μετὰ τοῦ ι· ὀνοματικὸν γὰρ παρὰ τὸ ὅσος· οὕτως ὁ Μιλήσιος Ὧρος.

Ἐν προδοκῇσιν, 344, 19.

Ἐν πύῃ, 344, 15. Cod. πυοῖς pro πυροῖς.

Ἔντεα, 345, 17.

Ἐν οἰοπόλῳ (Il. N, 473)·

> χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ.

ἢ ἐν ᾧ ὄϊες πολοῦνται ἤγουν ἀναστρέφονται, ἢ ἐν ᾧ οἷός τις πολεῖται, τουτέστι μόνος, ἐξ οὗ δηλοῖ τῷ ἐρήμῳ. Cf. 618, 41.

Ἐν συνεοχμῷ (Il. Ξ, 465, ubi αὐχένος pro ὤμων)·

> τὸν ῥ' ἔβαλεν, κεφαλῆς τε καὶ ὤμων ἐν συνεοχμῷ,
> νείατον ἀστράγαλον.

Ἐν τῇ συναφῇ, κτλ. 735, 8. Ἐντρέχεια, 345, 30.

Ἔντερα· οἱονεὶ ἐνδότερα τινὰ ὄντα, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ῥεῖν τὰ ἀπὸ τῆς τροφῆς περιττώματα, ἢ παρὰ τὸ ἔνδον εἰλεῖσθαι.

Ἐντροπαλιζόμενος, 345, 32. Le ms. donne le passage d'Anacréon[1]:

> ὡς ἤδη πρὸς ἔρωτα πυκταλίζω.

Ἐν τοῖς κατωτάτω, 344, 21.

Ἔντομα, 345, 24. Loco Apoll. κυδαίνονται pro κυδαίνοντας.

Ἔντο (Il. A, 469)·

> αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδήτυος ἐξ ἔρον ἕντο·

σημαίνει δὲ, 345, 42.

Ἐντύνω, 345, 23. Add. (Hes. Op. 631):

> ἐν δέ τε φόρτον
> [ἁρμένον] ἐντύνασθαι·

σημαίνει τὸ ἁρμόσασθαι.

Ἐν Φρεατοῖ, 344, 25. Cod. ὡς Θεόφραστος ἐν ξι (pro ἕκτῳ, nisi leg. ιϛ) Νόμῳ pro Νόμων.

Ἐνυώ, 345, 52. Ἐνυάλιος, 345, 56.

Ἐν χρῷ, 313, 57. Add. οὕτως Ὧρος.

[1] Ce fragment est aussi donné par Eustathe, Athénée et Orion. Voy. l'éd. des *Lyriques* de Bergk, n. 61, 62.

Ἐν χρῷ κεκαρμένος, 314, 2. Ἐνῴδια, 345, 4.

Ἐνώμα, 345, 14. Cod. (Il. E, 594) ἐν παλάμῃσι pro ἐν χερσί.

Ἐνωμοτάρχης, 345, 11. Avec la fin du précédent : Ἐνωμοτία.

Ἐνώμοτος, 345, 8. Ἐνοπῇ, 344, 54. Ἐνωπίδες, 345, 4. Ἐνωπιδίως, 345, 1. Ἐνωρᾷ, 345, 7. Ἐνῶρτο, 826, 11. Ἐξ, 346, 13. Ἐξάγιστος, 346, 36.

Ἐξ Ἀπίης γαίης (Il. A, 270)· ἐκ τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ μακρὰν ἐχούσης γῆς, ἤτοι τῆς Πελοποννήσου. Cf. 122, 10.

Ἐξάδιος, 346, 38. Ἐξ Ἀθόω, 347, 8.

Ἐξαίσια· παντὸς ἐπαίνου καὶ θαύματος ἐπέκεινα· ἐξεσία δὲ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ ἡ δημοσία, 347, 41 et 38. Cod. (Il. Ω, 235):

ὅ οἱ Θρῆκες πόρον ἄνδρες,
ἐξεσίην ἐλθόντι.

Ἐξαίσιον, 347, 31. Cod. Ἀριστοφάνει ἐν Πλούτῳ (v. 981. ubi cod. μ' ἤσχυνεν)·

καὶ γὰρ ἐκνομίως μ' ἠσχύνετο.

Ἐξαίτους, 347, 28. Ἐξακέσαιο, 346, 47. Ἐξάκλινον, 346, 14.

Ἐξαλίσαι· τὸ κυλίσαι, οἷον Ἄπαγε, 68, 14.

Ἐξ ἁλός, 346, 45.

Ἐξαλαπάξαι· εἰς τὸ Ἀλαπάξαι.

Ἐξαμβλοῦν, 347, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἀμβλυώττω.

Ἐξάντης, 346, 42.

Ἐξαργυρῶσαι, 346, 55. Cod. Θουκυδίδης (VIII, 81)· « οὐδ' ἢν (cod. οὐδὲν δὲ ἢ) δέῃ τελευτῶντα τὴν ἑαυτοῦ στρωμνὴν ἐξαργυρῶσαι. »

Ἐξάργματα· εἰς τὸ Πράγματα. Quod abest.

Ἐξαράσθαι (l. Ἐξαράσασθαι), 346, 51.

Ἐξάπουν· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξάκλινον.

Ἐξαπατήσοι· εἰς τὸ Ἀπαφῶ.

Ἔξαρνος, 346, 49.

Ἐξαυστήρ, 346, 56. Cod. Αἰσχύλος·

Ἀθάμαντι χαλκέοισιν ἐξαυστῆρες χειρούμενοι.

Ἐξ ἑδέων (Il. A, 534)· ἐκ τῶν καθεδρῶν, παρὰ τὸ ἕζω, ἕδος οὐδέτερον, καὶ ἡ γενικὴ τῶν πληθυντικῶν ἑδέων, [ὡς] τειχέων, βελέων.

Ἔξει, 347, 57. — 348, 4. οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν εἰς μι χρηματίζουσιν (leg. σχηματίζουσιν) οἱ Αἰολεῖς καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, οἷον (Il. Φ, 313. ubi cod. μετά)

ἵσ7η δὲ μέγα κῦμα,

ἀντὶ τοῦ ἵσ7αθι· καὶ ἐν Ὄρνισιν (v. 1310) Ἀρισ7οφάνης·

καὶ τοὺς κοφίνους ἅπαντας ἐμπίπλη ϖ7ερῶν,

ἀντὶ τοῦ ἐμπίπλαθι. Add. οὕτω ζ.

Ἐξείδιον, 347, 54. Ἐξειλῆσαι, 348, 12. Ἐξείης, 348, 10.

Ἔξεισιν· εἴρηται εἰς τὸ Ἔνεισιν.

Ἐξελάσαιμι· ῥῆμα εὐκτικὸν, ἐκ τοῦ ἐλῶ ἐλάσω καὶ τὸ ἔλημι. Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς. Cf. 325, 43.

Ἐξέμεν, 347, 43. Ἐξ ἔρον. Zon.

Ἐξεσία· εἰς τὸ διὰ διφθόγγου. Cf. Ἐξαίσια.

Ἐξετάζω. Zon. Ἐξεπράθομεν. Zon.

Ἐξ ἐρέβευς (Il. Θ, 368)· ἐκ τοῦ ἐρέβους, ὅ ἐσ7ι σκότους· ὁ ϖρὸ τοῦ Ταρτάρου τόπος ἐρέβεος ἐρέβευς, κράσει τοῦ εο εἰς τὴν ευ δίφθογγον.

Ἔξεται· δασύνεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔξω ἐσ7ίν.

Ἐξετασ7ής, 386, 12. Ἐξέτρω, 347, 48.

Ἐξ εὐηγεσίης (Od. T, 114)· Ἀρίσ7αρχος ψιλοῖ· ἦγον γὰρ ὑπὸ Ἰώνων λέγεσθαι τὸν εὐδαίμονα ὡς τετελευτηκότα· Καλλίσ7ρατος δὲ δασύνει καὶ ἀπέδωκεν ἐξ εὐαρχίας, ϖαρὰ τὸ ἡγεῖσθαι. Cf. 390, 36, et Schol.

Ἐξηγηταί, 348, 19. Add. οὕτως Φιλ.

Ἐξηονήθην, 348, 24. Ἐξηνλημένα, 348, 27.

Ἐξίτηλον, 348, 30. — L. 35, τὸ τῶν δευσοποιῶν βάμμα τὸ χρῶμα ἐξίησι τὸ τοῦ ἐθήλου (sic), ὅ ἐσ7ι τὸ τοῦ ὁμοίου.

Ἐξιτηρίους, 348, 43. — L. 44. ϖαρὰ τὸ ἵημι· ῥ.

Ἐξομόσασθαι, 349, 36.

Ἐξωτέρω, Ἐξωτάτω· εἴρηται εἰς τὸ Ἔξω ἐπίρρημα.

Ἐξοσ7ρακισμός· ἐξορισμός· ἐξοσ7ρακισμὸς, φυγὴ δεκαετής, 349, 15.

Ἐξοιχνεῦσιν, 349, 1. Ἐξορίσαι, 349, 28. Ἐξούλης, 348, 48. Ἔξοχος, 349, 31.

Ἔξω, 350, 5. — L. 12, ἐξωτάτω, καὶ τὰ ἑξῆς διὰ ϖλάτους εὑρίσκονται.

Ἐξωμόσασθαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξωμόσασθαι (l. Ἐξομόσασθαι), τὸ διὰ τοῦ ο μικροῦ. Quod abest.

Ἐξωμοσία, 349, 40. Ἐξωμίς, 349, 43. Ἐξωφρυωμένοι, 350, 23. Ἔοιγμεν, 350, 53. Ἐοικώς, 350, 40. Ἐόλητο, 351, 57.

Ἔοργα· εἰς τὸ Ἐώλπειν καὶ Ἐώργειν. Quæ absunt.

Ἑορτή, 351, 52. Ἐοχμός, 735, 9. Ἐπαγωγή, 352, 45. Ἐπαγωνιεῖται, 352, 47. Ἐπαίτης, 354, 29. Ἐπαιγίζων, 354, 26.

Ἐπακρία χώρα, 352, 53. — L. 55, cod. pro ἐπωνυμίαν habet οἰκονομίαν. Cf. Gaisf.

Ἐπάκριος Ζεύς, 352, 49. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus[1] :

ἱερῶν γὰρ ὧν τέτευχες Ἐπακρίου Διός.

Ἐπακτρίδας· τὰς ἁλιάδας ναῦς· ἐπακτρεῖς γὰρ οἱ κυνηγοί. Cf. 353, 5.

Ἐπακτροκέλης, 353, 7. Ἐπακτὸς ὅρκος, 353, 12.

Ἐπάκτιον (Apoll. II, 178) ·

ἐνθάδ' ἐπάκτιον οἶκον Ἀγηνορίδης ἔχε Φινεύς·

μέγαν, ὑψηλόν.

Ἐπακτῆρες, 353, 16. Ἔπαλξις, 353, 20. Ἐπανακροῦσαι, 353, 32. Ἐπαοιδή, 353, 39.

Ἐπάρουρος, 353, 35. Add. οἶον (Il. Ζ, 142)

ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες.

Ἐπάσαντο, 353, 48. Ἐπασσύτεροι, 353, 55.

Ἔπαυλια, 354, 1. Cod. l. 8, χρυσείας. — L. 9, ἀλαβάστρους. Cf. Gaisf.

Ἐπὰψ θέμεναι, 354, 25. Ἐπαύρησαι, 354, 14. Ἐπαυτοφώρῳ, 354, 20.

Ἐπάχνωσεν (Hes. Op. v. 359)· σημαίνει τὸ ἐλύπησεν, ἔφθειρεν· ἡ μεταφορὰ ἀπὸ τῆς πάχνης τῆς φθειρούσης καὶ φρίκην ἐμποιούσης καὶ λυούσης τὰ φυτά.

Ἐπειός· ὄνομα ποταμοῦ.

Ἐπεδικάσατο, 355, 9. Ἐπέζεσεν, 355, 13. Ἐπεί, 356, 7. Ἐπείγω, 356, 33. Ἐπείκτης, 356, 33. Ἔπειξις, 356, 34. Ἐπεκέκλητο, 500, 41. Ἔπεισι, 356, 24. Ἐπεισόδιον, 356, 28. Ἔπειτα, 356, 21. Ἐπειῶν, 356, 31. Ἐπεπλήκεον, 355, 16. Ἐπεμαίετο, 356, 18. Ἐπένεξις, 354, 30.

Ἐπένεγκε δόρυ, 354, 31. Fr. Istr. σημῆναι pro σημαίνοντα.

Ἐνήνοθε, 354, 41.

[1] Voy. les *Comic. Gr.* p. 336, éd. Didot.

Ἐπέοικε (Il. I, 392)· ἐκ τοῦ εἴκω, ὁ μέσος παρακείμενος οἶκα καὶ ἔοικα καὶ ἐπέοικεν.

Ἐπενήνεον, 354, 38. Ἐπένηνε, 355, 19. Ἐπέπλως, 355, 21. Ἐπέπιθον, 355, 26.

Ἐπεπωλεῖτο· ἐπήρχετο· εἰς τὸ Πωλῶ ἡ ἐτυμολογία αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἐπερρώσαντο, 355, 31. Add. ἐπερρώσαντο δὲ γράφεται διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου· εἴρηται εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἐπεσβόλος, 355, 3. Add. (Il. B, 275):

ὃς τὸν λωβητῆρα ἐπεσβόλον.

Ἐπεσκήψατο, 355, 35. Ἐπεσσεύοντο, 355, 43. Ἐπέται, 354, 56. Ἐπέτειον, 354, 57. Ἐπετοξάζοντο, 355, 51. Ἐπέφνεν, 355, 53.

Ἐπέφραδον· εἶπον, ἀπὸ τοῦ φράζω (Il. K, 127, ubi ἠγερέεσθαι)·

ἵνα γάρ σφιν ἐπέφραδον ἀγοράασθαι.

Ἐπήβολος, 357, 18. Cod. l. 20, τοῦ σκοποῦ· ἔνθεν καὶ τὸ,

σὺ δὲ φρεσὶ βάλλεο σῇσι,

ἀντὶ τοῦ ἐπιτυχῇ λάμβανε. — L. 23, ἔστι δὲ οὐ ποιητικὴ ἡ λέξις ἀλλ' Ἀττική.

Ἐπηβολία· εἴρηται εἰς τὸ Συνηβολία.

Ἐπηλυγάσασθαι καὶ Ἐπηλυγάζονται· εἴρηται εἰς τὸ Ἐπιλυγάσασθαι καὶ Ἐπιλυγάζονται τὴν γραφὴν διὰ τοῦ ἀτεχνῶς (f. διὰ τοῦ ῑ τεχνικῶς)· ἡ λύγη γάρ ἐστιν ἡ σκιά. Cf. infr. Ἐπιλυγάζονται.

Ἐπήτριμοι, 356, 49. Add. (Apoll. IV, 1453 et 1455, ubi γειομόροι et ἢ ὅτε pro ἠΰτε):

γειοτόμοι μύρμηκες ὁμιλαδὸν, ἠΰτε μυῖαι
ἄπλητον μεμάασιν ἐπήτριμοι.

Ἐπηγκενίς, 357, 3. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἐνέγκω γέγονε καὶ ἐνείκω πλεονασμῷ τοῦ ῑ (Il. E, 885, ubi ἀλλά μ' ὑπ.)·

ἀλλ' ἄμ' ὑπήνεικαν ταχέες πόδες·

ἐντεῦθεν καὶ προὔνειχος καὶ ποδηνεκές.

Ἐπηετανός·

ἐπηετάνοιο ποτισμοῖο παρείκοντες,

παρατεταμένοι τὸ ἐξ ἔτους καὶ ἐκ χρόνου· ἔτος ἐτανὸς καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄ ἐπηετανός.

Ἐπημοιβοί, 356, 50. Ἐπητής, 356, 41. Ἐπηράτου, 357, 11. Ἐπιβάλλει, 357, 49. Ἐπιβάτης, 357, 40.

Ἐπιβλής· Ἀρίσταρχος τὸ ἐπίβλης ὡς ἀλήτης, ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ὀξύνει ὡς ἀδμής, ὑγιῶς πάνυ· οὐ γάρ ἐστι βλής, 358, 8. — L. 11, ἑτεόκρης· αὕτη γὰρ ἡ ἀναλογία τῶν εἰς ης μονοσυλλάβων, εἰ δὲ συνεσχηματίσται, ὀφείλει ὀξύνειν· τὰ γὰρ εἰς ης, κτλ. 358, 3. — L. 6, ἀσπιδαποβλὴς καὶ τὸ (l. καίτοι) ἐκ τριῶν λέξεων ὑπάρχον ὀξύνεται, ᾗ παρὰ Ἀριστοφάνει (Vesp. v. 592)·

χὠ μέγας [οὗτος] κολακώνυμος ἀσπιδαποβλής·

οἱ μέν φασιν ὅτι δοκός ἐστιν, οἱ δὲ ποιότης· οὕτως εὗρον εἰς τὸ Ῥητορικὸν λεξικόν.

Ἐμπίδαι (Ἐπίβδαι), 357, 54. Ἐπιβωσόμεθα, 357, 52. Ἐπήρεια, 357, 8. Ἐπιβασκέμεν, 357, 47. Ἐπίβοιον, 358, 11. Ἐπιγνώμονας, 358, 15. Ἐπιγράβδην, 358, 22.

Ἐπιγραφεῖς (cf. 358, 20)· οἱ τὰ δημόσια διαγράφοντες ἐκαλοῦντο· οἱ δέ φασιν ἐπιγραφεῖς εἶναι τοὺς ὁρίζοντας καὶ ἐπιγράφοντας τὰ ἐπιτίμια τῶν ἐν ταῖς δίκαις ἁλισκομένων. Cf. Et. Gud.

Ἐπιγουνίδα· εἰς τὸ Λεξικὸν, Ἐπὶ γόνυ.

Ἐπιγονατίς, 358, 24. Cod. l. 27, ἐπενδύονται ὡς εὗρον εἰς τὸ β.

Ἐπιδαίσιον, 358, 43.

Ἐπὶ Δελφινίῳ, 358, 56. Post Σίννιν (ed. Σίνιν) cod. add. καὶ τῶν Παλλαντίδων.

Ἐπὶ δὲ κρόμυον, ποτῷ ὄψον (Il. Λ, 630)· ὅτι πᾶν προσόψημα ὄψον οἱ ἀρχαῖοι ἐκάλουν, ἢ ὄψον πᾶν τὸ σὺν σιτίοις ἐσθιόμενον· ὀψὲ γὰρ αὐτὴν προσήγοντο τὴν τροφὴν, ἔωθεν δὲ ἀκρατίσμασι (f. ἀκράτισμα)· ποτῷ ὄψον θερμὸν [γὰρ] ὥστε ποτοῦ δεῖσθαι. Cf. Schol.

Ἐπὶ Δηλίῳ μάχῃ, 359, 11. Ἐπιδημίου, 359, 8. Ἐπιδιατίθεσθαι, 359, 21.

Ἐπιδίετες, 359, 16. — L. 18, ὀκτωκαιδεκαετεῖς pro ὀκτωκαίδεκα ἐτῶν.

Ἐπίδικος, 359, 25. — L. 31, Λυσίαιον pro Λυσίβιον. Cf. Gaisf.

Ἐπίδρομον· ἐπιτρέχον καὶ ὁμαλόν. Cf. 358, 38.

Ἐπιεικής, 359, 33. Ἐπιεικῶς, 359, 35.

Ἐπιεικές, 359, 39. Add. (Il. A, 547):

ἀλλ' ὃν μέν κ' ἐπιεικὲς ἀκουέμεν.

Ἐπιειμένε (Il. A, 149)· τὸ ἐνδεδυμένε· ἕω τὸ ἐνδύομαι, ὁ μέλλων ἕσω, ὁ παρακείμενος εἶκα εἶμαι, ἡ μετοχὴ εἱμένος ἐπιειμένος. Cf. Et. Gud.

Ἐπίηρα, 359, 40. Dans un ordre différent. — L. 43, *κατὰ συγκοπὴν καὶ κατ' ἔκτασιν ἦρα· εἰς δὲ τὴν Καθόλου εὗρον οὕτως.*

Ἐπιήρανα, 359, 45. Add. *ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ ἔρωτος.*

Ἐπιθαρνυμένη (l. Ἐπιθορνυμένη), 359, 49.

Ἐπιθειάσας· *ἐπιθαυμάσας, τὸ θεῖον εἰσδεδεγμένος, θεοφορούμενος· ὁ δὲ* Μιλήσιος[1] *παρὰ τὸ* (l. *τῷ*) *Συγγραφεῖ θεοὺς ἐπικαλεσάμενος, καὶ κατευξάμενος· ἔστι γὰρ ἀπὸ τοῦ θεάζειν.*

Ἐπιθέτους ἑορτάς, 359, 54. Ἐπίθημα, 359, 46. Ἐπὶ Θρασύλλῳ, 359, 51. Ἐπικάρ, 360, 7. Ἐπικεκηρυχέναι, 360, 13. Ἐπίκηρα, 360, 20. Ἐπικηρυκεία, 360, 22. Ἐπίκλοπος, 360, 26. Ἐπικλώσειαν, 360, 30. Ἐπικνημίδιοι, 360, 32.

Ἐπὶ κόρρης· « *Τὸν γὰρ τοιοῦτόν φησιν ἔξεστι καὶ ἐπὶ κόρρης τύπτοντα μὴ διδόναι δίκην·* » *ἐπὶ κεφαλῆς*, 360, 34. Le ms. ajoute à la fin de l'article : Ὑπερίδης[2]· « *Ἀκούω γὰρ Αὐτοκλέα τὸν ῥήτορα πρὸς Ἱππόνικον τὸν Καλλίου περὶ χωρίου τινὸς ἀναμφισβητήσαντος* (f. *ἀμφισβητήσαντα*), *καὶ λοιδορίας αὐτοῖς γενομένης, ῥαπίζειν αὐτὸν Ἱππόνικον ἐπὶ κόρρης.* »

Ἐπίκοποι, 360, 41. Ἐπικουρεῖν, 360, 50. — L. 53, *τοῖς νέοις ἐν τῷ μάχεσθαι.* Ὅμηρος (Il. Δ, 324)·

αἰχμὰς δ' αἰχμάσσουσι νεώτεροι,

οἵτινες καὶ ὁπλότεροι καλοῦνται, οἱ μᾶλλον ὅπλα φέρειν δυνάμενοι· οἱ γὰρ προβεβηκότες τούτων ἀπηλλάκαται· καὶ Ὅμηρος (Il. Γ, 150)·

γήραϊ δὴ πολέμοιο πεπαυμένοι.

Ἐπίκουροι, 360, 53. Ἐπικράναι, 361, 6. Ἐπικράτης, 361, 3. Ἐπικύκλωμα, 361, 7.

Ἐπικυνεῖν· *ἐπὶ τοῦ στόματος φιλεῖν· λέγειν δὲ ἐπίκυκλον κάλλιον· κύκλοι γάρ*, 361, 12. — L. 18, *ὀνειροπέλος* pro *ὀνειρόπομπος*. — L. 19, *τὸν περὶ κύκλου* (f. *τοὺς κύκλους*) *τόπον.*

Ἐπικωπαστήρ· *τροπωτήρ· παρὰ τὸ τὴν κώπην ἐπιστηρίζειν· λέγεται δὲ καὶ ἐπικωπητήρ*, 360, 44.

Ἐπὶ λάεϊ, 361, 21.

Ἐπιλαρκίσματα· *λάρκου βύσματα.*

[1] C'est Archidamus dans Thucydide, II, LXXV, init. On aura extrait cela d'Orus, qui devient ici général ou roi de Lacédémone. Cf. Suid.

[2] Cf. Harpocration, qui indique le fragment d'Hypéride, mais sans le donner.

Ἐπιλαρκίομα (*sic*), 361, 22. **Ἐπιλαχών**, 361, 24. **Ἐπιλημονέστατον**, 361, 38. **Ἐπιληναίῳ**, 361, 39. **Ἐπὶ λειψυδρίῳ**, 361, 31. **Ἐπιλλίζουσι**, 361, 42. **Ἐπιλυγάζονται** (**Ἐπηλυγάζονται**), 356, 52. **Ἐπιλυγισάμενος**, 356, 56. **Ἐπιλίγδην**, 361, 46. **Ἐπίμαστον** *ἀλήτην*, 361, 52.

Ἐπίμαχοι· *οἱ τοῖς πολεμίοις βοηθοὶ, σύμμαχοι δὲ οἱ τοῖς πολεμοῦσιν.*

Ἐπίμαχον, 361, 55. **Ἐπιμεληταί**, 361, 57. **Ἐπιμελητὴς** *τῶν μυστηρίων*, 362, 11. **Ἐπιμελητὰς** *ἐμπορίου*, 362, 6. **Ἐπιμήνια**, 362, 14. **Ἐπιμίξ**, 362, 18. **Ἐπίνηθρον**, 362, 20.

Ἐπὶ *νῷ· ἀντὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, σὺν τῷ ῐ, παρὰ Λυσίᾳ, ὡς Ὦρος λέγει.* **Εἴρηται** *εἰς τὸ* **Νῷ**.

Ἐπίνυσσεν (Il. Ξ, 249)·

ἤδη γάρ με καὶ ἄλλο τεὴ ἐπίνυσσεν ἐφετμή,

ἤδη γάρ με κατ' ἄλλο ἡ σὴ ἐσωφρόνισεν ἐντολή.

Ἐπίξηνον, 362, 22. Cod. Aristoph. *Ἀχαρνεῦσιν* (v. 318)·

ὑπὲρ[1] *δ' ἐπιξήνου θέλοιμ' ἂν τὴν κεφαλὴν ἔχειν.*

Ἐπὶ ξυροῦ, 362, 24. **Ἐπιόψομαι**, 362, 36. **Ἐπιορκεῖν**, 362, 33. **Ἐπίουρος**, 362, 29.

Ἐπὶ Παλλαδίῳ, 362, 43. — L. 46, **Παλλάδιον**· *καὶ πολλοὺς τῶν διωκόντων ἀνελεῖν.*

Ἐπίουρα, 362, 30. **Ἐπίπαστα**, 362, 51. **Ἔπιπλα**, 363, 9. **Ἐπίπλους**, 363, 16. **Ἐπιπλώς**, 363, 19. **Ἐπίπολις**, 363, 26.

Ἐπιπολέος· *γράφεται διὰ τοῦ ε ψιλοῦ καὶ τοῦ ō μικροῦ· ἔστι δὲ*, 363, 24. Add. *καὶ ταῦτα μὲν* (f. add. *περὶ*) *ἐπιπολέος ἡμῖν εἴρηται, ὡς πρὸς ἀγνοοῦντας τὰς γραφάς*[2], [*φαίη ἂν*] *ὁ ἅγιος* Χρυσόστομος.

Ἐπιπόρπημα, 363, 28. **Ἐπὶ πρύμνην**, 363, 1. **Ἐπὶ πρυτανείῳ**, 363, 54. **Ἐπιπλέσθαι**, 363, 33. **Ἐπιρρήδην**, 363, 42.

Ἐπιρρήματα· *ἐν τοῖς χρόνοις ὅτε συστροφὴν ᾄσειαν μέλους, κτλ.* 363, 46. Cf. Gaisf.

Ἐπίρρησις, 363, 44. Add. Ἀρχίλοχος **Ἐλεγείοις**. Citation donnée aussi par Orion. Cf. Gaisf.

Ἐπίρροθος, 363, 51.

[1] Dans l'éd. Didot : *ὑπὲρ ἐπιξήνου θελήσω τηνδ' ἔχων ἐγὼ λέγειν.* — [2] Il joue sur *Scripturas et scribendi modos.*

Ἐπίσειον, 363, 56. Le ms. cite Χοιροβοσκός.

Ἐπισίτια, 364, 2. Ἐπισκύνιον, 364, 4. Ἐπισκύσαι, 364, 11. Ἐπίσπασῖον, 364, 17. Ἐπισπεῖν, 364, 20.

Ἐπίσσωτρα, 354, 26. Ad marg. διαφορὰ χρήσιμος, et dans le texte : ἰσῖέον δὲ ὅτι ἀματροχία καὶ ἁρματροχία, 145, 14.

Ἐπισῖαδόν, 364, 33. Ἐπίσῖαμαι, 364, 50. Ἐπισύσῖασις, 365, 7.

Ἐπισῖάται, 364, 41. — L. 43, δημοσίαν σφραγῖδα. Cf. Gaisf.

Ἐπίσῖη, 364, 55. Ἐπίσῖαθμοι, 364, 36. Ἐπισῖοβέωσι, 364, 56. Ἐπισῖροφάδην, 365, 2. Ἐπίσφατον, 365, 11. Ἐπισχερώ, 365, 14.

Ἐπισχόμενος, 365, 20. Le vers est ainsi donné (cf. Gaisf.) :

πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος.

Ἐπιτάξ, 365, 25.

Ἐπιτάρροθος, 365, 30. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ ἀτηρὸς ἀταρτηρός.

Ἐπίτασις, 365, 34. Ἐπιτέλλεο, 365, 44.

Ἐπιτελές, 365, 48. Cod. θυόμενον pro γινόμενον. Cf. Gaisf.

Ἐπιτεῖλαι, 365, 40. Ἐπιτετράφαται, 365, 51.

Ἐπιτήδειος, 366, 16. — L. 17, ἐπιτήδειον· Εὔπολις Πόλεσιν·

ἔχω γὰρ ἐπιτήδειον ἄνδρ' αὐτῇ πάνυ.

Ἐπιτηθή, 366, 11. Θεόποππος pro Θεόπομπος et dans le fragm. ἐξεπίστατο pro ἐξηπίσῖατο.

Ἐπίτιμος, 366, 33.

Ἐπιτιμία, 366, 38. L'abréviation du nom Κέφαλος pourrait aussi bien se lire Κεφάλων. Ces deux noms sont usités.

Ἐπιτιμητάς, 366, 41.

Ἔπιτνον, 366, 44. Add. Hes. (Scut. 292) :

οἱ δ' ἐτρύγων οἴνας δρεπάνας ἐν χερσὶν ἔχοντες.

Ἐπιτραπεζώματα, 366, 52. Ἐπιτρίτας, 366, 54. Ἐπιτροπή, 367, 12. Ἐπιτροχάδην, 367, 3.

Ἐπιτροπεύουσι· ἐπιτρέπουσι. Cf. 367, 15.

Ἐπιφρίξ. Zon. Ἐπιφρασαίατο, 799, 18. Ἐπιφυλλίδες, 367, 19.

Ἐπίχαλκον σῖόμα (cf. Hes.)· τὸ τοῦ αὐλητοῦ διὰ τὴν φορβειάν· Ἀλκαῖος κωμῳδῶν τραγῳδεῖ (l. Κωμῳδοτραγῳδίᾳ)·

διηυλει δ' ἐπίχαλκον τὸ σῖόμα λήκυθον ἔχον.

Ἐπὶ Χαριξένης, 367, 21. Cod. fr. Cratin.

οὐκ ἴδια τάδ' οὔκετον (*sic*) Χαριξένης.

Cf. Gaisf. et *Com. Gr. Fr.* 30, édit. Didot.

Ἐπιχθόνιοι, 367, 29.

Ἐπίχυτος, 367, 32. Fr. Nicoph. *ὁμελίαν* et *ἐπιχύτους*. Cf. *Com. Gr. Fr.* 328, édit. Didot.

Ἐπιωγαί, 362, 40. Add. (Il. M, 340):

καὶ πυλέων· πᾶσαι γὰρ ἐπῴχατο.

Ἐπιώψατο, 362, 36. **Ἔπλεο**, 367, 34.

Ἔπλην τ' ἀλλήλοισιν, 367, 37. Cod. fr. Simon.

τὰ δ' ἄλλα πεπλήαται ξύλα.

Ἐπλινθεύθησαν, 367, 42.

Ἐπνεῖτο· *ἀπὸ τοῦ ἐπνέετο γίνεται κατὰ κρᾶσιν ἐπνεῖτο, ὡς ἐχεῖτο, καὶ προπερισπᾶται ὡς ἀπὸ τῶν εἰς ω̄ αὐ* (f. *καθαρόν*)· *τὸ δὲ ἔχειτο ὡς ἀπὸ τῶν εἰς μι ἐβαρύνθη.*

Ἐποιχομένην, 367, 47. **Ἔπος**, 367, 55.

Ἐπ' οὔδει· *ἐδάφει· παρὰ τὸ ἔδος.*

Ἐποστρακίζειν, 368, 3. **Ἑπτά**, 368, 5. **Ἑπταπέκτιος**, 368, 10.

Ἑπτάχορδα (cf. Hes.)· **Ἀριστοφάνης**·

· οὐχ οἷα πρῶτον ἦδ' ἑπτάχορδα πάνθ' ὁμοῖα.

Ἐπυράκτεον, 697, 17. **Ἐπωβελία**, 368, 48. **Ἐπωβελία**, 369, 5.

Ἐπωμαδόν· *ἐπὶ τῶν ὤμων ἱέμενοι.* Cf. 368, 40.

Ἐπωνία, 368, 30.

Ἐπώνυμοι, 369, 6. — L. 19, **Ἀλκμὰς** pro **Ἀλμᾶς**, et l. 21, *ἀπὸ ἑκατὸν* pro *ἄπορα*. Cf. Gaisf.

Ἐπωμίδα (l. **Ἐπωπίδα**), 368, 32. Cod. Lycophr. (v. 1175):

Περσέως [δὲ] παρθένος.
Βριμὼ τρίμορφος θήσεταί σ' ἐπωπίδα
κλαγγαῖσι[1] ταρβήσσοῦσαν ἐννύχοις βροτούς.

Ἐπῴχατο, 368, 36. **Ἔραν**· *τὴν γῆν, κτλ.* 369, 24. **Ἐρᾶν**, 369, 28. **Ἐρανίσας**, 369, 36.

[1] Cod. *κλαγγεσιν ταρφόσσουσαν* (au-dessus *φοβοῦσαν*) *ἐννύχους*.

Ἐρανισ7ής, 369, 38. Add. Ἀρισ7οφάνης Ὀλκάσιν (ubi cod. ἤψησα)·

πρῶτον' ἐρανισ7ὰς ἐσθίων ἥψησ' ἔτνος.

Puis l'abréviation habituelle ꝑ.

Ἔρανος, 369, 31. Ἐρατίζων, 369, 40. Ἐραννῆς, 369, 49. Ἐράσθην, 369, 42. Ἐρασῖνος, 369, 45. Add. *γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντῖνος.*

Ἐργατίναι, 369, 47. Add. *οἷον* (Apoll. III, 1340)

ἤματος ἀνομένοιο
[λείπεται ἐξ ἠοῦς], καλέουσι δὲ κεκμηῶτες
ἐργατίναι γλυκερόν σφιν ἄφαρ βουλυτὸν ἱκέσθαι.

Ἐρατεινῆς· *ἐπεράσ7ου καὶ καλῆς· ἀπὸ τοῦ ἐρατὸς ἐρατεινῆς.* Cf. 369, 47.

Ἔργαθεν, 369, 53. Ἐργάνη, 369, 51. Ἐργίσκη, 359, 54. Ἔρδω, 370, 16. Ἔρεϐος, 369, 26. Ἐρεγμός, 370, 29. Ἐρεθίζω, 370, 31.

Ἐρειθεύω, 370, 37. — L. 39, *οὕτως Φιλόξενος καὶ Ἡρωδιανός· λέγει δὲ Ἡρόδοτος ὅτι ἄλλοι παρὰ τὸ ἔριθος, κτλ.* Il s'agit d'Hérodote le lexicographe. L'édition ne cite que Philoxène et Hérodien.

Ἐρείκειν (Cf. 372, 15)· *τὸ σχίζειν· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι* (v. 287)·

διήρεικον χθόνα δῖαν,

ἀπὸ τῆς ἐρείκης, ἥ ἐσ7ιν εὐσχιδὲς ξύλον· ὅθεν καὶ ἐρεγμὸς ὁ διαχωριζόμενος[2] *κύαμος· ἐκ τούτου δὲ τοῦ ἐρείκω καὶ ἔρειξις ἡ κατεσχισμένη γῆ.*

Ἐρείπω, 372, 38. Cod. *Φίλων* pro *Φιλόξενος.*

Ἐρεείνω· *τὸ ἐρωτῶ.*

Ἐρεείδω (cf. 112, 20)· *τὸ ἐπακουμϐίζω* (Il. Θ, 496)·

τῷ ὅγ' ἐρεισάμενος.

Ἐρεμϐούς, 370, 41.

Ἐρεμνήν, 370, 46. Add. (Hes. Scut. 445, ubi cod. *ἐπισείησιν*) :

αὐτὸς ἐπισσείησιν ἐρεμνὴν αἰγίδα.

Ἐρεπτόμενοι, 370, 48. Ἐρέσσειν, 370, 54. Ἐρεσχελεῖν, 391, 3. Ἐρεσχελία, 371, 1. Ἐρέτης, 370, 51. Ἐρατά, 138, 26. Ἐρετμόν, 370, 56. Ἐρεύθων, 371, 18.

[1] Ce fragment est aussi donné par Photius, avec la variante *πρώην* — *ἐσ7ιῶν*, qui doit être adoptée. Voy. les notes sur le lexique de Zonare, 861, et les *Com. Gr. Fr.* 495, éd. Didot.

[2] Veut sans doute dire *διηρημένος*, comme d'autres parlent, ou *διακεκομμένος*, plus loin.

Ἐρεύγω, 371, 8. Add. (Il. P, 265):

ἠιόνες βοόωσιν ἐρευγομένης ἁλὸς ἔξω.

Ἐρευγόμενοι (Il. Π, 162)· ὑφαιρούμενοι τὰ λιπαρὰ τῶν βοσκημάτων.

Ἐρεχθεύς, 371, 29.

Ἐρέχθων, 371, 24. Add. παρ' οὗ καὶ ἐρεγμὸς ὁ διακεκομμένος κύαμος.

Ἐρεχμός, 371, 19. Ἐρέφω καὶ Ἔρεψα, 371, 55. Ἐρέω, 372, 7. Ἐρηρέδαται, 372, 44.

Ἐρήρεισῖο, 372, 50. Add. οὕτως ζ.

Ἐρηρότηκα· εἰς τὸ Ἀγήοχα.

Ἔρημον ἐμβλέπειν, 373, 18. Ἔρημος, 373, 13. Ἐρητύσειε, 373, 6. Ἐριβῶλακι, 373, 21. Ἐρίγδουπος, 373, 25. Ἐρίζειν, 373, 30. Ἐρίηρος, 373, 33. Ἐριθεύς, 373, 46. Ἐριδμαίνοντες, 373, 28. Ἐριθηλέων, 373, 47. Ἔριθος, 373, 39.

Ἐριχυδέα· μεγάλως ἔνδοξον. Cf. 373, 51.

Ἐρινεός, 373, 53. Ἐρινεόν, 373, 56. Ἐρινύειν, 374, 1. Ἐρι, 374, 15. Ἐρινύες, 374, 2.

Εἶρον, 374, 11. Add. (Od. Δ, 135):

ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα.

Ἐριούνιος, 374, 18. Au dernier vers *κλεπτοσύνης αἷς τ' ἐξ* pro *κλεπτοσύναις τ' ἐξ*. Add. ἐριόνιος καὶ πλεονασμῷ τοῦ υ ἐριούνιος (Il. Υ, ubi cod. ἐριούνιος)·

ἠδ' ἐριούνης

Ἑρμείας.

Ἐρίπναι, 374, 29. Cod. σηραγγώδεις pro συριγγώδεις. Recte.

Ἐρίπνη, 374, 33. Ἐριπώσας, 374, 32. Ἔρις, 374, 41. Ἐρίσχηλος, 374, 50. Ἐρίτιμος, 374, 55. Ἔριφος, 375, 7. Ἐριχθόνιος, 371, 50. Ἕρκεα, 375, 22.

Ἕρκιος (l. Ἕρκειος) Ζεύς, 375, 23. — L. 24. ἔλεγον· μετῆν δὲ τῇ πολιτείᾳ (f. τῆς πολιτείας) οἷς εἴη Ζεὺς Ἕρκειος.

Ἑρκίον, 375, 27. Ἑρκίου (l. Ἑρκείου) Διός, 375, 25. Ἕρκος, 375, 13. Ἕκτωρ (l. Ἕρκτωρ)· ὁ πράκτωρ, 375, 40.

Ἐρκύνιος δρυμός, 375, 33. Ἑρμαῖον, 375, 57. Ἕρμαιον, 376, 15. Ἑρμαφρόδιτος, 375, 51. Ἕρματα, 375, 43. Ἑρμέας, 376, 20.

Ἑρμῆς· οἷον (Od. Ω, 1)

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο·

ἀντὶ τοῦ εἴρω, 376, 28.

Ἑρμῆς σΊροφαῖος, 376, 34. Ἑρμιόνη, 376, 43. Ἑρμίς, 376, 36, avec l'article suivant, l. 41.

Ἑρμώνεια, 376, 47. Cod. Ἰφικράτιον pro Ἰφικρατίς. Cf. Gaisf.

Ἕρνος, 376. 50.

Ἐρξίας· ὄνομα κύριον. Καλλίμαχος·

Ἐρξίη, πῇ δ' αὖτ' ἄνολβος ἀθροίζεται σΊρατός;

παρὰ τὸ κτλ. 376. 51.

Ἐροτίς, 379, 31. Ἐροίη, 379, 30. Ἑρπετόν, 376, 54. Ἑρπήν, 377, 4. Ἕρπυλλος, 377, 12.

Ἔρραισεν· ἔφθαρη· ἐκ τοῦ ῥαίω· τοῦτο εἰς τὸ Ῥαισ1ήρ.

Ἐρράδαται· ἀπὸ τοῦ ῥάζω, ἐξ οὗ τὸ προσΊακτικὸν ῥάσατε ὁ δεύτερος ἀόρισΊος (Od. Υ, 150, ubi cod. ῥάσσατ' ἐν θρόνοισιν)·

ῥάσσατέ τ' ἔν τε θρόνοις·

ὁ παθητικὸς, 377, 14.

Ἐρρέθην, 377, 16.

Ἔρρεντί· παρ' Ἀλκαίῳ· ἔσΊι γὰρ ἐρρῶ, οἷον (Il. I, 334)

ἐνθαδε ἔρρων·

καὶ τὸ προσΊακτικὸν ἔρρε (Soph. Phil. 72)·

ἔρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἐρρῶ, 377, 20.

Ἐρρηνοβοσκός[1], 377, 22, et Photius.

Ἐρρίγησιν, 377, 24.

Ἔρρω, 377, 31. Add. οὓς ἐλέγχει δασὺ ὂν τὸ ῥ καὶ ἡ κίνησις τοῦ χρόνου.

Ἐρρωπίζομεν, 377. 29.

Ἔρσαι, 377, 37, avec l'article Ἔρση, 377, 53.

Ἐρσήεις, 378, 1. Add. ψιλῶς παρὰ τὸ εἴργω· ἈτΊικῶς δὲ δασέως εἱρχθῆναι.

[1] Le *Thesaurus* renvoie au mot Ἀρρηνοβοσκός, c'est à Ἀρνοβοσκός qu'il faut chercher l'article.

Ἔρυκεν, 378, 16. Add. ἀπὸ τοῦ ἐρύω·

ἔνθ' Ὀδυσεὺς ἔρυκεν Διὶ φίλος.

Ἐρυθαίνω, 379, 19. Ἐρύαται, 378, 11. Ἔρυτο, 378, 1. Ἐρυμνή, 378, 33. Ἐρυθρόν, 379, 4.

Ἔρυξαν (cf. 378, 17)· κατέσχον, ἐκώλυσαν· παρὰ τὸ ἐρύω, ὃ εἴρηται εἰς τὸ Εἰρύσασθαι.

Ἐρύγμηλος, 379, 20. Ἔρυμα, 378, 23. Ἐρύμας, 378, 27. Ἐρυσίβη, 378, 44. Ἐρυσίβη, 378, 46. Ἐρυσιπέλας, 378, 41. Ἐρυσίπτολις, 378, 35.

Ἔρχατο, 377, 49. Le ms. cite le vers d'Homère (Il. Π, 481, ubi cod. φρένας):

ἔνθ' ἄρα τε φρένες ἔρχαται.

Ἐρωδιός, 380, 6.

Ἐρωή, 380, 48. Le ms. cite Ἡσίοδος (Th. v. 8)·

ἐπερρώσαντο δὲ ποσσίν.

Et le vers d'Homère (Il. A, 303). Cf. 381, 1.

Ἔρως, 379, 40. Ἔρως, 379, 54. Ἐρωτῶ, 380, 2.

Ἐρωτῷτο· τὸ εὐκτικὸν ἐκ τοῦ ἐρωτῶ. Ξενοφῶν Παιδείᾳ (I, 4, 3)· «ἃ καὶ ὅσα ὑπὸ λαοῦ (l. ὑπ' ἄλλου) αὐτὸς ἐρωτῷτο.»

Ἔρω, 379, 51. Ἔς, 381, 9.

Ἐσάλευσεν καὶ ἀπεσκήλευεν, 381, 2. Le ms. donne ainsi le passage de Dion Cassius: «τὰ δὲ δὴ μείζονα καὶ κοῦφα τῶν πλοίων διὰ τὰ τενάγη ἀπεσάλευεν.» Ad fin. σημ. δὲ ἡ λέξις ῥητορική.

Ἐσάλπιξεν (Il. Φ, 388)· ἐκ τοῦ σαλπίζω.

Ἔσεαι, 381, 18. Cod. (Il. A, 562):

ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ
μᾶλλον ἐμοὶ ἔσεαι.

Ἔσευα (l. Ἔσσευα), 383, 42.

Ἐσημειώθη (cf. Hes. ibiq. interpr.)· ἐκ τοῦ σημειῶ· τοῦτο παρὰ τὸ σημεῖον, τοῦτο παρὰ τὸ σῆμα.

Ἐσθής, 382, 47. — L. 43, add. ἀφ' οὗ τὸ (Aristoph. Av. 1747)·

ἀργῆτα κεραυνόν.

Ἐσθλόν, 383, 7.

Ἐσθίω· εἴρηται εἰς τὸ Ἔσθω.

Ἔσθος, 383, 1. Ἔσθω, 383, 3. Ἐσκίδναντο, 717, 44. Ἐσκληκότα, 384, 54. Ἔσχεν, 381, 36. Ἐσκορδισμένος, 384, 51. Ἐσμέν, 381, 17.

Ἐσμός, 383, 9. Add. ὑπὸ τῶν μνηστήρων.

Ἐσμυρισμένον, 384, 56. Ἐσπαθᾶτο, 384, 44. Ἐσπαθημένος, 384, 49. Ἐσπάθα, 384, 48. Ἐσπέρα, 384, 2.

Ἔσπερος, 383, 57. Après le vers de Sappho: φέρεις οἶον φέρεις, οἶνον φέρεις, αἶγα φέρεις ἄποιον μητέρι παῖδα· τὸ γὰρ κτλ. 384, 4.

Ἐσπερία, 384, 7. Ἔσπετε, 383, 48. Ἐσσεῖται, 381, 28. Ἐσσί, 381, 24. Ἐσσήν, 383, 26.

Ἔσσυται· ἐφορμεῖται, ἐπιθυμεῖ (Il. A, 173, ubi cod. ἤτοι)·

φεῦγε μάλ', εἴ τοι θυμὸς ἐπέσσυται·

ἐκ τοῦ σῶ, 355, 47. — L. 48, ὁ παρακείμενος ἐσσυμένως (Il. O, 698). Πάλιν ἐκ τοῦ σῶ γίνεται σεύω, ὁ παθητικὸς σεύομαι, τὸ τρίτον σεύονται, οἷον (Il. Γ, 26, ubi cod. σεύονται)

σεύωνται [ταχέες τε] κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί·

ὅθεν καὶ ὁ πρῶτος ἀόριστος ἔσευσα καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἔσευα (Il. E, 208)·

ἀτρεκὲς αἷμ' ἔσσευα βαλών.

Ἔσται· ἐκ τοῦ ἔω ἔσω ἔσομαι ἔσῃ ἔσεται καὶ ἔσται.

Ἐσταχώς (l. Ἐσταλχώς), 382, 30. Ἔσταν, 382, 15. Ἔστασαν, 382, 19. Ἔστειλα· διφθόγγῳ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ στέλλω.

Ἔστε, 382, 5. Fr. Sophocl. μεληθεὶς pro μεληθῶ. Cet article se termine par le commencement du précédent, p. 381, 56.

Ἔστησα· ψιλοῦται διότι πέφυκεν ἀόριστος ἀποβάλλειν τὸ ε̄, οἷον ἔστησα, στῆσα καὶ διὰ τούτου (f. τοῦτο), τοῦ παρακειμένου δασυνομένου, ὁ ἀόριστος οὐ δασύνεται.

Ἐστηώς, 382, 23. Ἐστία, 382, 31. — L. 44, comme dans la note. Ἔς τι ἔτι, 382, 10. Cod. (Il. E, 465) ἐάσατε pro ἐάσετε.

Ἐστόβεον, 385, 19. Ἔστω, 381, 45. Ἔστων, 381, 54. Ἔστωρ, 383, 19. Ἐστώς, 382, 28. Ἐσυνῆκεν, 385, 9. Ἐσφηκωμένον, 385, 1. Ἐς Φοινικίδας, 385, 24. Ἐσχατιάν, 384, 26.

Ἐσφύρεται· εἰς τὸ Πεύκη εἴρηται. Quod abest.

Ἐσχατιόωντα, 384, 42. Ἐσχατιῶτις, 384, 32. Ἔσχατος, 384, 18. Ἐσχάρα, 384, 10.

Ἐτέθην· ἀπὸ τοῦ τεθέναι παρακειμένου. Glose tronquée.

Ἐτελείετο· ἀπὸ τοῦ τελῶ τελείω, ὡς κιχῶ κιχείω καὶ νικῶ νικείω, σῶ σείω, θῶ θείω· καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ ἐνεστῶτος τὰ παρηγμένα, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἀπὸ μελλόντων, οἷον δράσω δρασείω, ὄψω ὀψείω, γελάσω γελασείω· ταῦτα δὲ ἄχρι τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται (Il. A, 5)·

Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή·

ἐτελειόμην καὶ τὸ τρίτον ἐτελείετο.

Ἐτεοβουτάδαι, 386, 3. — L. 5, γεγονότες· τὸ γὰρ ἐτεὸν τὸ ἀληθὲς δηλοῖ.

Ἐτεόκρητες, 386, 7. Ἐτέρωθεν, 385, 48. Ἐτερόγναθος, 385, 51. Ἐτεός, 385, 54. Ἐτετύφειν, 386, 14.

Ἔτης, 386, 44. — L. 46, ὁμοέτης (Il. Z, 239)·

εἰρόμεναι παῖδάς τε κασιγνήτους τε ἔτας τε.

Ἐτήσιοι, 386, 49.

Ἐτητόμακα· εἰς τὸ Ἐρήρεισ7ο.

Ἐτήτυμον, 387, 2.

Ἔτλη (Od. Ξ, 269)· ἐκ τοῦ τλῶ τλῆμι τλήσω, ἔτλην ἔτλης ἔτλη, δεύτερος ἀόριστος.

Ἐτνήρυσιν, 387, 5.

Ἔτνος, 387, 8. Fr. Aristoph. (Ran. 508), ἥψει pro ἕψει. Cf. Gaisf.

Ἑτοιμάσατε· γέγονε παρὰ τὸ ἕτοιμος· τοῦτο δὲ ἡνίκα δηλοῖ τὸ ἡτοιμασμένον διὰ τῆς οι διφθόγγου γράφεται καὶ δασύνεται· ἡνίκα δὲ τὸ ἀληθές, ψιλοῦται καὶ διὰ τοῦ υ ψιλοῦ γράφεται.

Ἔτρων· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξέτρων.

Ἔτυμος, 388, 1.

Ἐτυμολογία[1] ἐσ7ὶ λέξεως (λέξεων) ἀνάπτυξις συμφώνων τῶν σημαινομένων, ἁρμόζουσα τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου πράγματος πιθανότητα· γίνεται ἐκ τοῦ εἰμὶ τὸ ὑπάρχω (add. ἐτὸς ὄνομα ὁ ὑπάρχων), καὶ ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἕλος ἕλυμος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ ἔτος ἔτυμος, οἱονεὶ ὁ ὑπάρχων καὶ ἀληθής· τὸ γὰρ ἀληθὲς (add. καὶ) ὑπάρχει. Ἐκ τοῦ οὖν ἔτυμος (ἐκ τοῦ ἔτ. οὖν) καὶ τοῦ λόγος γίνεται (add. ἐτυμολέγος καὶ) ἐτυμολογία, οἱονεὶ ἀληθολογία (ἀληθινολογία) τις οὖσα· δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ ἐτυμολογίαι ἐοίκασιν (add.

[1] Donné aussi par Gaisf. col. 1112, d'après V, dont je mettrai les variantes entre parenthèses.

ταῖς) ἰατρικαῖς καλουμέναις ἀνατομαῖς· ὥσπερ γὰρ ἡ ἀνατομὴ διαίρεσίν τινα τῶν μορίων ποιεῖται, οὕτως ἡ ἐτυμολογία διὰ τῆς ἀναπτύξεως τρόπον τινὰ διαίρεσίν τινα τῶν λέξεων (διαίρ. τῶν λεγομένων) ἀπεργάζεται. Λαμβάνεται[1] δὲ ἡ ἐτυμολογία κατὰ τρόπους Θ'· ά κατὰ ἱστορίαν, ὥσπερ τὸ Ἰφίκρατες (f. Ἰφικρατίδες), ἔστι δὲ εἶδος ὑποδήματος· λέγεται δὲ οὕτως ἀπὸ Ἰφικράτους τοῦ εὑρόντος αὐτό· β' κατὰ γλῶσσαν ὡς ἐπὶ τοῦ ὀξυδερκεῖν· τὸ γὰρ ὁρᾶν δέρκεσθαι λέγουσιν (λέγεται et om. αἱ δ.) αἱ διάλεκτοι· γ' κατὰ τρόπον (τροπὴν), ἤγουν κατὰ μεταφορὰν, ὡς ἐπὶ τοῦ ναυτιᾶν· λέγεται δὲ οὕτως κυρίως τὸ ἐμεῖν ἐν ταῖς ναυσί· κατεχρήσατο δὲ αὐτὸ (ἐχρήσαντο αὐτῷ, νηῶν) ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν νεῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἐμούντων ἐν τῇ γῇ. δ' κατὰ τὸ (τὸ om.) πεποιημένον ὡς ἐπὶ τοῦ βάτραχος· πεποικιλμένη (πεποιημένη) γάρ ἐστιν αὕτη ἡ φωνή· λέγεται δὲ (γὰρ) βάτραχος παρὰ τὸ βοὴν τραχεῖαν ἔχειν· έ κατὰ ἀντιστοιχίαν (ἀντίστοιχον ὡς) ἐπὶ τοῦ κάλως, κάλως γὰρ (δὲ) λέγεται τὸ σχοινίον παρὰ τὸ χαλᾶν (χαλῶ) καὶ κάλως (f. χάλως)· ς' κατὰ διάλυσιν συνθέσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ λύχνος (λύχνου λύχνυχος)· λύνυχος γὰρ λέγεται παρὰ τὸ διαλύειν (λύειν) τὸ νύχος, ὅ ἐστι τὸ σκότος· ζ' κατὰ πρόσθεσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ χλαῖνα· χλαῖνα γὰρ λέγεται παρὰ τὸ χλιαίνειν (add. ὅ ἐστι) τὸ θερμαίνειν, οἱονεὶ χλίαινά τις οὖσα· ή κατὰ ἀφαίρεσιν ὡς ἐπὶ τοῦ κέντρον· ἀπὸ γὰρ τοῦ κέντριον γέγονεν· ἔστι δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεντᾶν (κεντεῖν. Καὶ κατὰ)· Θ' κατὰ σχηματισμὸν ὥσπερ ἐπὶ τοῦ κειμήλια, σχηματίζεται (σχημ. et sqq. om.) γὰρ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι τὰ μήλια ἤγουν τὰ χρήματα.

Ἔτυπον καὶ Ἔτυψα· ἰστέον ὅτι ταῦτα φωνῇ μόνῃ διενήνοχεν, ἐνεργείᾳ δὲ οὔ· δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐπὶ τοῦ ἀορίστου τῶν πρώτων περισπωμένων μελλόντων τῶν διὰ τῆς αι διφθόγγου οἱ Ἴωνες τρέπουσι τὸ α εἰς η, καθαρῶ ἐκάθηρα· χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μιανῶ ἐμίανα, σημανῶ ἐσήμηνα καὶ ἐσημηνάμην καὶ ὑπεσημηνάμην· τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ῥήματι δῆλα.

Ἐτύχθη (Cf. 388, 9)· ἐγένετο, κατεσκευάσθη (Il. B, 155)·

ὑπέρμορα νόστος ἐτύχθη·

ἀπὸ τοῦ τεύχω κατ' ἔλλειψιν τοῦ υ, ὡς τὸ (Il. E, 831)

τυκτὸν κακὸν ἀλλοπρόσαλλον,

καὶ τὸ (Il. Θ, 163)

γυναικὸς ἄρ' ἀντετέτυξο·

τὸ δὲ ῥῆμα τὸ τεύχω πολλάκις ἀποβάλλει τὸ υ, τοῦ ε μόνου μένοντος.

[1] Ad marg. Ποσαχῶς λαμβάνεται ἡ ἐτυμολογία.

Ἑτώσιον, 387, 30. Pro Φιλόξενος cod. Φίλων. — Add. l. 40. πλὴν Ἀπολλωνίου, πλὴν Διδύμου.

Εὖ, 388, 14. A la fin le ms. remplit ainsi la lacune περισπᾶται χωρὶς τοῦ ἰδού, ἰού, οὔ.

Εὐάϐοτε[1]· εὔϐοτε, πλεονασμῷ.

Εὔαδεν, 328, 22. — L. 25, add. (Il. N, 748):

ἅδε δ' Ἕκτορι μῦθος ἀπήμων·

τῷ ἅδε προσῆλθεν ἢ εὖ καὶ γέγονεν εὔαδεν.

Εὐαεῖ, 388, 27. Εὐάζω, 388, 31.

Εὐάντητος, 388, 37. — L. 41, εὐϊκέτευτον, ὡς ἐν τῷ Λεξικῷ εὗρον.

Εὐαπέλεια· εἰς τὸ Εὐηπέλεια.

Εὔαρχος, 388, 42. Εὔϐοια, 389, 2. Εὐϐοϊκόν, 388, 54.

Εὐαγγέλιον, 388, 21. Cod. (Od. Ξ, 152 ubi δέ μοι ἔστω :)

εὐαγγέλιον δέ τοι εἴη.

Εὐϐύριον, 389, 24. Fr. Cleon. λέξαντες pro ῥέξαντες.

Εὐδείελον, 389, 40. Εὐδία, Εὔδιος, 389, 30, Εὔδμητον, 389, 43. Εὖδον, 389, 48. Εὐεργέος, 390, 15. Εὐδωνος, 389, 55.

Εὐερκέος (cf. 390, 17)· ἀσφαλῆ περιϐολὴν ἐχούσης· εἴρηται εἰς τὸ Ἑρκίον. Ubi nihil.

Εὔειλος (cf. 390, 31)· εὐάερος, εὐήλιος· εἰς τὸ Π στοιχεῖον εἴρηται εἰς τὸ Πῖλος. Ubi nihil.

Εὔεικτον, 390, 33. Εὐέκτης, 390, 28. Εὐερκές, 390, 18. Εὐεστώ, 390, 22. Εὐηγενέων, 390, 33. Εὐηγεσία, 390, 37. Εὐήκεα, 391, 3. Εὐήνιον, 390, 55. Εὐηνιώτατα, 390, 56. Εὐηνέμους, 391, 2. Εὐήνορα χαλκόν, 391, 5.

Εὐηπελία, 390, 40. Fr. Callim. ἐν δ' εὐωπ. pro ἔν τ' εὐωπ.

Εὐήρεια, 390, 50. Εὐῆρες, 390, 54. Εὐθήμονι, 391, 25. Εὐθημοσύνη, 391, 28. Εὔθικτον, 391, 30. Εὐθυδικία, 391, 44.

Εὐθύναι, 391, 53. — L. 55, add. δικάσαντες.

Εὔθυνοι, 391, 49. Cod. fr. Platon. δὴ πάντως pro δεῖ πάντας.

Εὐθύς, 391, 36.

Εὔιος, 391, 12. — L. 18, οἱ νεώτεροι pro καὶ Ὠρώπιοι.

[1] Le mot εὐάϐοτος est inconnu aux lexiques.; mais peut-être faut-il εὐάμϐατος.

Εὐκαμία, 392, 5.

Εὔκηλος, 392, 8. Add. (Il. P, 371):

εὔκηλοι πολέμιζον.

Εὔκηλον. Phot., ubi male εὔκαυστον pro εὔκλαστον.

Εὐκηλήτειρα, 392, 13. Εὔκλεια, 392, 14. Εὐκλείας, 392, 19. Εὐκόμιστος, 392, 25.

Εὐκτά (cf. 392, 34)· σημαίνει τὸ εὐχῆς ἄξια (Il. Ξ, 98)·

Τρωσὶ μὲν εὐκτὰ γένηται.

Εὐκολίνη, 392, 27. Ad finem : οἱονεὶ ἡ μὴ οὖσα εὐχερής·

χαῖρ' εὐκολίνη·

Χοιροβοσκός. Cf. Gaisf.

Εὐκράς. Phot.

Εὐκρινής, 392, 30. Cod. οὗτοι pro Ἀττικοί. Cf. Phot. ibiq. Naber.

Εὔκτιτον, 392, 37. Εὐλαβής, 392, 40.

Εὐλάς· σημαίνει τοὺς σκώληκας (Il. T, 25)·

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλὰς

εὐλαὶ ἐγγίνονται· γίνεται δὲ τὸ εὐλὴ παρὰ τὴν εἴλησιν ὀξυτόνως· τὰ γάρ, 392, 49. — L. 50, δείλη· παρὰ γὰρ τὸ ἔνδειν τῇ ἕλῃ (f. ἐνδεῖν τῆς ἕλης) γέγονε δέλη καὶ δείλη [add. καὶ δειλή], οἷον ἀπειλή, ὠτειλή· τὸ μέντοι, κτλ.

Εὔληρα, 393, 1. Add. (Il. Ψ, 481):

ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὔληρα βέβηκεν.

Εὐληνής, 393, 6. Εὐμαρής, 393, 10.

Εὐμαρίδες· εἶδος ὑποδήματος, ᾧ ἐχρῶντο εὐχερῶς παρὰ τὸ εὐμαρῶς βαδίζειν, ἤγουν εὐμαρῶς[1] τοὺς ὑποδεδεμένους· εὐμαρὴς γὰρ ὁ εὐχερὴς ἀντὶ τοῦ ὁ λαμπρὸς κατὰ μετάληψιν· μαρῶ γὰρ τὸ λάμπω· Εὐριπίδης (Or. 1369)·

Ἀργεῖον ξίφος ἐκ θανάτου πέφευγα
βαρβάροισιν εὐμαρίσιν.

Cf. *Et. M.* 393, 16, qui ne donne que le dernier vers (1374) avec la variante βαρβάροις ἐν εὐμαρίσιν, comme dans les éditions.

Εὔμαιος, 393, 19. Εὐμενής, 393, 22.

Εὐμελίω, 393, 24. — L. 27, πολεμικά· ἔστι δὲ Ἰωνικὴ γενικὴ πα-

[1] Erreur de copiste. Il faut sans doute un autre adverbe.

θοῦσα· τὸ γὰρ ὁλόκληρον εὐμελίεω, ὡς Ἀτρείδεω, εὐθείας τῆς ὁ εὐμελίας τοῦ εὐμελίου.

Εὐμολπίδαι, 393, 28. **Εὐναί**, 393, 45.

Εὐναῖος· *εὖ κεκρυμμένος κτλ.* 393, 44.

Εὐνεῖδαι, 393, 35. Add. *ὡς Ἐηλεύς Ἐηλεῖδαι.*

Εὐνείκη, 393, 31.

Εὐνή, 393, 50. Cod. 394, 2 (Il. B, 783) *Θεάων* pro *τυφώεος.*

Εὖνις, 393, 38.

Εὐνοέστατον·

καὶ γλαυκῶπιν τίω πάντοτε βροτοῖσιν εὐνοέστατον·

δέον εὐνοώτατον, κτλ. 394, 5.

Εὔνοστος, 394, 3. **Εὐνούστατον**· *πᾶν ὄνομα*, 394, 10.

Εὐνοῦχος, 394, 28. — L. 29, *φυλάσσειν* (Od. A, 53)·

ἔχει δέ τε κίονας αὐτός,

ἀντὶ τοῦ φυλάσσει ἢ ἐπιμελεῖται.

Εὐξάντιδος· *οἷον*

αἷμα τὸ μὲν γενεῆς Εὐξαντίδος.

Εὐξάντιος, *τὸ πατρωνυμικόν*, 394, 14, où l'on ne trouve que les deux derniers mots. Les éditeurs du *Thesaurus* pensent que ce fragment appartient à Callimaque.

Εὔξεινος, 394, 38. **Εὔξου**, 394, 43. **Εὐοχθέων**, 401, 14.

Εὐπαλέας (Apoll. II, 618)·

εὐπαλέας τελέεσθαι Ἀγηνορίδης φάτο Φινεύς·

ἀπὸ μεταφορᾶς, 395, 1. Puis à la suite l'article précédent, qui se termine par le petit sigue paléographique servant à indiquer le nom d'Apollonius de Rhodes (IV, 193).

Εὐπινής, 395, 4. **Εὐπατέρεια**, 395, 3.

Εὐπλίσσοντο, 395, 11. Le ms. supprime la citation de Sophocle, et donne le passage d'Aristophane (Acharn. 217) :

ᾧ[1] δ' ἂν ἐλαφρῶς ἀνεπλίξατο.

[1] L. comme dans les éd. *οὐδ' ἂν ἐλ. ἂν ἀπεπλίξατο.*

Εὔπρυμνοι, 395, 9. Ἐμπυρίζ (*sic*, l. Εὐπυρίδαι), 395, 5. Εὐράξ, 395, 15. Εὐράχαντες, 395, 21.

Εὐριπίδης, 395, 32. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ιδης ἀπὸ τῶν εἰς ος διὰ τοῦ ι γράφονται, οἷον Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ξοῦθος Ξουθίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης. Cf. Gaisf.

Εὔριπος, 395, 25. — L. 31, ὁ Ἀριστοτέλης· ἐλθὼν γὰρ ἐκεῖσε καὶ μὴ εὑρηκὼς τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κινήσεως ὀλιγοψυχήσας ἀπέθανεν.

Εὑρίσκω· εἴρηται εἰς τοῦ Θνήσκω τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Εὐρρείτης· εἴρηται εἰς τὸ Ρ στοιχεῖον εἰς τὸ Ῥείτης. Ἄνεμος, 396, 1.

Εὖρος [1], 396, 8.

Εὔρρηνος· καλλιπρόβατος (Apoll. III, 1086)·

πάμπαν εὔρρηνός τε καὶ εὔβοτος ἔνθα Προμηθεύς·

πολύρρινος δὲ ὁ πολυδέρματος τὸ ἐκ πολλῶν βυρσῶν κατεσκευασμένον (Apoll. III, 1231)·

ἂν δὲ πολύρρινον νῶμα σάκος, ἂν δὲ καὶ ἔγχος.

Εὔρρεῖος, 396, 5.

Εὐρρίνων (Apoll. II, 125)·

λάθρη εὐρρίνων τε κυνῶν, αὐτῶν τε νομήων,

ἤτοι τῶν τὴν ὄσφρ. 395, 37. — L. 38, ταῖς ῥισίν· οὐ γὰρ σκυλάκων εὐρρίνων, ῥῖνος γὰρ τὸ δέρμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ῥινὸς, ὅθεν καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Κυνηγετικαῖς (ed. ἐν τῷ Κυνηγετικῷ), κτλ. Dans le passage de Nicandre, le ms. donne à tort εὐρίνως au lieu de εὐρίνων. Sylburg complète ce pentamètre en ajoutant σκυλάκων.

Εὖσαι, 398, 34. Εὐρυάδης, 397, 9. Εὐρυχόωσα, 396, 27. Εὐρυμίδης, 397, 6. Εὐρυνόμη, 396, 31.

Εὐρύαλος, 396, 43. — L. 48, τρίτην pro δευτέραν.

Εὐρυοδείας, 396, 24. — L. 26, ἔστι δὲ, ὡς λέγει Ὦρος ὁ Μιλήσιος, ἐπιθετικὸν τῆς γῆς.

Εὐρύοψ, 396, 53. Εὐρύπυλος, 396, 35. Εὐρυμέτωπος, 396, 50. Εὐρυπώδης, 397, 12. Εὐρυσθενές, 397, 3. Εὐρύς, 396, 17.

[1] Cf. 395, 54, où on ne trouve que la seconde citation. L'édition donne πολύδερμος au lieu de πολυδέρματος. Cette dernière forme est nouvelle, et la première n'est connue que par ce passage.

Εὐρυτίων (cf. 396, 51)· ὄνομα κύριον (Od. Φ, 295)·

οἶνος καὶ Κένταυρον, ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα·

παρὰ τὸ Εὔρυτος Εὐρυτίων, ὡς Ἥφαιστος Ἡφαιστίων.

Εὐρυφυές (cf. 397, 4)· ὄνομα παρὰ τὸ εὐρὺς καὶ τὸ φύω· ἀποβολῇ δὲ τοῦ σ τῷ λόγῳ τῶν εἰρημένων κανόνων εἰς τὸ Εὐρύπυλος· ἐκ δὲ τοῦ φύω γίνεται φυὰ, τὸ φυτόν.

Εὐρώπη, 397, 40. Add. (Lycophr. v. 1283):

τί [1] γὰρ ταλαίνῃ μητρὶ τοῦ Προμηθέος
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῷ Σαρπηδόνος;

Εὐρώς, 397, 50.

Εὔρω, 397, 25. Post βαρύνεσθαι cod. add. ἐλέγχει γὰρ αὐτοῦ ὁ κανών.

Ἐύς, 398, 3. — L. 8, ἐή· ἀφ' οὗ τὸ (Od. Θ, 325)

δωτῆρες ἐάων,

ὡς πυλάων· ἐκ δὲ τοῦ ἐὸς γίνεται ἐῢς ὡς ἵππος ἱππύς. Cf. Gaisf.

Ἐΰσκαρθμοι, 398, 23. Add. (Il. N, 31):

τὸν δ' ἐς Ἀχαιῶν νῆας ἐΰσκαρθμοι φέρον ἵπποι.

Ἐϋσέλμους (l. Ἐϋσσέλμους), 398, 9. Εὔσῖραι, 398, 33. Εὔστιπῖον, 398, 37. Εὐσύμβουλος, 398, 29.

Εὐτελής, 399, 21. Comme le ms. Sorb. cité par Gaisford.

Ἐΰτροχάλῳ· εἰς τὸ Εὐρυαέϊ εἴρηται. Quod abest.

Εὐτράπελος, 399, 24.

Ἐϋστραφέος (sic)· ἀρσενικὸν ὄνομα παρὰ τὸ εὖ καὶ τὸ τρέφω· πέπονθε δὲ λύσιν διὰ τὸ μέτρον· τὸ δὲ

ζάτραφα

παρὰ Ἀλκμᾶνι· κανονιστέον κατὰ πεταπλασμὸν (l. μεταπλασμὸν) ἀπὸ τοῦ ζάτροφον [2].

Ἐΰσωρος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 8, ubi cod. Εὐσώρου)·

υἱὸν Ἐϋσσώρου, Ἀκάμαντ' ἠΰν τε μέγαν τε.

Εὐτρήσιος, 399, 17. Εὖτε, 398, 47. Εὐφραδέως, 399, 33.

[1] Cod. τῇ γὰρ ταλ. μητρὶ συμπέφυκε Προμ. καὶ τρ. — [2] On ne connaît que la forme ζατρεφής.

Εὐφρόνη· ἡ νύξ. Εὐριπίδης (Hec. 828, ubi cod. δείξας)·

ποῦ τὰς φίλας δῆτ' εὐφρόνας δείξεις, ἄναξ;

παρὰ τὸ εὖ, 399, 50.

Εὐφραινόμην· εἰς τὸ Εὐχόμην. Ubi nihil.

Εὔτυκτον, 399, 11. Εὔφρων, 399, 56. Εὐχερής, 400, 5. Εὐχή, 400, 13. Εὐχήνωρ, 400, 10. Cod. μάντεως pro μάντις.

Εὔχομαι, 400, 21. Εὐχόμην, 400, 26. Εὖχος, 400, 34.

Εὐχωλή, 400, 36. — L. 37, add. θάλπω θαλπωρὴ ἀλεωρή. Cf. Gaisf.

Εὔχω, 400, 18. Εὐώνυμος. Zon. Εὐώδης, 401, 26. Εὔωροι, 401, 37. Εὔω, 401, 24. Εὐωχία, 401, 32. Ἔφατο, 401, 47. Ἐφεῖντο, 403, 1. Ἐφεῖο, 402, 51. Ἐφεκτούς, 402, 46. Ἐφέσια γράμματα, 402, 22. Ἐφέσια ἀλεξιφάρμακα, 402, 31. Ἔφεσις, 401, 50. Ἔφεσος, 402, 7. Ἐφεταί, 402, 1.

Ἐφέστιοι, 402, 33. Add. (Il. B, 125):

Τρῶας μὲν λέξασθαι, ἐφέστιοι.

Ἐφετμή, 402, 35. Ἐφετίνδα, 402, 39. Ἐφήγησις, 403, 23.

Ἔφηλις, 403, 19. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Πιπαλ.....

Ἐφημερία, 403, 14. Ἐφημοσύνη, 403, 11. Ἐφθίατο, 403, 36.

Ἔφθιτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπέφθιτον.

Ἑφθός, 403, 42. Ἐφιάλτης, 403, 32. Ἐφιείς, 403, 27. Ἐφιέμην, 403, 30.

Ἐφίζανε· εἴρηται εἰς τοῦ Καθῆστο τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Ἔφλαδον, 403, 47.

Ἐφ' ᾧ· σὺν τῷ ῑ. Θουκυδίδης καὶ ἐφ' ᾧ τε. Οὕτως Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἔφθη, 403, 34. Add. (Il. Π, 314):

ἔφθη ὀρεξάμενος πρυμνὸν σκέλος.

Ἔφριξε (Il. N, 339)·

ἔφριξεν δὲ μάχη φθισίμβροτος ἐγχείῃσιν·

ἐπυκνώθη δὲ ἡ μάχη δοράτων ἀνατάσει· φρίσσειν γὰρ τὸ ὀρθοῦσθαι πυκνῶς.

Ἐφθίατο, 403, 36. Après τοῦ ν̄, le ms. ajoute: καὶ γράφεται διὰ τοῦ ῑ· ἔνθεν καὶ φθίσις καὶ φθινόπωρον.

Ἐχελίδων, 404, 7.

Ἐχεῖτο· εἰς τὸ Ἐπνεῖτο. Ubi nihil.

Ἐχέδωρος, 404, 8. Ἔχελος, 404, 1. Ἐχέτης, 404, 21. Ἐχέτλη, 404, 15.

Ἔχης, 404, 23. Add. ἐεχῆνες, ἀχῆνες.

Ἐχθὲς καὶ χθές, 405, 22. Ἐχθόδοπον (Ἐχθοδοπόν), 405, 44. Ἐχθοδοπῆσαι, 405, 47.

Ἐχθιστος· ἀπὸ τοῦ ἔχθος ἢ ἀπὸ τῆς ἔχθρας.

Ἔχθος, 405, 39. Ἐχθήρειε (Il. I, 452)· μισήσειε.

Ἐχινός, 405, 7.

Ἐχῖνος· χερσαῖον ζῷον, καὶ ἡ παροιμία[1],

πολὺ δ' (l. πόλλ' οἶδ') ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἓν μέγα·

καὶ ἐχῖνος τὸν τόκον ἀναβάλλει· εἴρηται παρὰ, 404, 44. — L. 50, καὶ ὁ λέξης ὁμοίως ἐχῖνος· Καλλίμαχος·

ἄξονται[2] δ' οὐχ ἵππον ἀέθλιον, οὐ μὲν ἐχῖνον
βουδόκον.

— L. 54, ἀσῖέρος pro γασῖέρος, et 405, 6. add. διὰ τοῦ ῑ ὡς Ἀκραγαντῖνος.

Ἔχματα· σῖηρίγματα, ἐρείσματα, ἀπὸ τοῦ ἔχω. Cf. 405, 19.

Ἔχις, 404, 26. Ἐχίων, 404, 42. Ἐχρυσοῦ. Zon. Ἐχυρός, 405, 15. Ἔχμα, 405, 19. Ἐψεύσθησαν, 406, 3. Ἐψιάασθαι, 406, 12. Ἔψια, 406, 8. Ἐψίω, 406, 11. Ἔφγε, 351, 50. Ἐῴκειν, 351, 8. Ἔωλος, 352, 16. Ἐῷμι, 352, 3.

Ἐών (Il. A, 131)·

μὴ δ' οὕτως, ἀγαθός περ ἐών·

ἐνεσῖὼς καὶ παρατατικὸς, κτλ. 350, 34, et surtout Gaisf.

Ἐῷον, 352, 11.

Ἑώρταζον, 351, 37. — L. 40, τοῦ ο̄ χωρὶς εἰ μὴ εὑρεθῇ δίφθογγος ὡς ἠοῦς ἠοῖ καὶ κατὰ διάλεξιν ὡς ἠόα· τούτου χάριν, κτλ.

Ἑώρων, 351, 43. Ἕως· ἡ ἡμέρα, διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τοῦ η̄· ἐτυμότερον διὰ τοῦ [ε̄] ἕως, 352, 10.

Ἕωσεν, 351, 48. Ἑωσφόρος, 352, 14.

[1] Les mêmes additions se trouvent aussi dans le Sorb. cité par Gaisford.

[2] L'éd. ne donne que les deux derniers mots de ce fr. qui est dans Sorb. avec οὐχὶ ἵππον.

Z

Ζάγκλον, 406, 51. Cod. *κοῖλον* pro *ἀγκύλον*.

Ζαγρεύς, 406, 46. *Ζανήν*, 406, 55. *Ζαθέην*, 407, 12.

Ζάκορος[1] · *νεωκόρος, ἤγουν ἡ διακονοῦσα περὶ τὸ ἱερόν*. *Μένανδρος Δὶς ἐξαπατῶντι* ·

οὐ Μεγάβυζος ἦν
ὅσῆις γένοιτο ζάκορος ·

καὶ πάλιν παρ' αὐτῷ ζάκορος, ἡ κοσμοῦσα τὸν ναόν, τέκνον καὶ ὁ ὑπηρέτης · *Λευκαδίᾳ* ·

ἐπίθες τὸ πῦρ ἡ ζάκορος ·

ὑπηρέτης ἡ ζάκορος, ὁ τὸν ναὸν σαρῶν κτλ. 407, 27.

Ζάκοτος, 407, 16. — L. 19, add. *διάπλουτος, ζάπλουτος*.

Ζάλη, 407, 31. — L. 33, *ἀλίζεσθαι* · *μεγάλην γὰρ ἄελλαν δηλοῖ, ἢ παρὰ τὸ ζα καὶ τὴν ἄελλαν, Πολιτείαν*[2] (l. *Πολιτείᾳ*), *οἷον ἐν χειμῶνι ὑπὸ κονιορτοῦ καὶ πνεύματος ὑπὸ ζάλης φερομένου* · *καὶ ἐν Τιμαίῳ* · *εἴτε ζάλη κτλ*.

Ζαλόωσα (Nic. Ther. 252) ·

χειμερίη ζαλόωσα πέριξ βέβριθε χάλαζα.

Ζάμολξις, 407, 45. — L. 5, *τοῖς Θρᾳκικοῖς, καὶ ἔλεγεν ὅτι κτλ*. 408, 1. Après *Πυθαγόρᾳ* le ms. ajoute, comme Photius et Suidas, *Μνησάρχου Σαμίῳ*.

Ζάραξ, 408, 7. *Ζατρεύω*, 408, 13. *Ζατρεφέων*, 408, 15. *Ζάφελος*, 408, 17. *Ζαφελῶς*, 408, 22.

Ζαχρειής, 408, 29. — L. 32, *Ἀπολλώνιος*. *Ἢ ὡς λέγει Ὠρίων* pro *Ὦρος*. — L. 33, *χραύω ὡς ψαύω* (Il. E, 138) ·

χραύσῃ μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Ζειαί, 410, 11.

Ζείδωρος, 410, 4. Add. *καὶ παρὰ τὸ κέκαυται καυτῆρος καὶ καυσῆρος*.

Ζειραί · *χιτῶνες ἀνακεκολαμμένοι, ἢ ἀνάκωλοι κτλ*. 410, 20.

[1] Voy. Photius et Suidas qui donnent également ces fragments de Ménandre.

[2] Photius et Suidas citent aussi ce passage de Platon en donnant pour variante *καὶ ζάλης ὑπὸ πνεύματος*.

Ζέλεια, 408, 40.

Ζέμα, 408. 38. Add. εἰς τὸ Δέμα εἴρηται.

Ζευγήσιον, 410, 1. Ζεύγλη, 409, 54. Ζεῦγμα, 409, 51.

Ζευγνύην· εἰς τὸ Ὀμνύειν. Ubi nihil.

Ζεῦγος, 409, 46. Le ms., comme Photius, donne après Αἰσχύλος·

> ζεῦγος τεθρίππων.

Ζεῦγος ἡμιονικόν, 409, 34. — L. 36, ἔφοδον pro μέθοδον.

Ζεῦξαι, 409, 25. Ζευξιδία, 409, 28. Ζευξίλεως. Phot. Ζεύς, 408, 52. Ζέφυρος, 408, 43. Ζέω, 410, 28.

Ζῶ (cf. 410, 31)· ἔστιν ἄω τὸ πνέω· τοῦτο γίνεται κατ' ἐπίτασιν τῆς ζα συλλαβῆς, ὥσπερ πλοῦτος ζάπλουτος, εἶτα κατὰ κρᾶσιν γίνεται ζῶ, καὶ πάλιν ζάεις ζάει, καὶ κατὰ κρᾶσιν Δωρικὴν τοῦ αε εἰς η γίνεται ζῇς καὶ ζῇ· μηδεὶς γὰρ οἰέσθω ἀπὸ τοῦ ζᾶς καὶ ζᾶ συνηρημένου γεγονέναι τὸ ζῇς καὶ ζῇ κατὰ τροπὴν τοῦ ᾱ εἰς η, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ζάεις ζάει γέγονε Δωρικῇ κράσει τοῦ αε εἰς η· οἱ γὰρ Δωριεῖς τὸ εα (l. αε) εἰς η κιρνῶσιν, ὡς τὸ βοάεις βοῇς καὶ γελάεις γελῇς· τούτου ὁ παρατατικὸς ἔζαον ἔζων, ἔζαες ἔζης, ἔζαε ἔζη· τὸ γὰρ ζῆθι κατ' ἐπέκτασιν ἔχει τὴν θι συλλαβήν· εὕρηται καὶ παρὰ Φιλήμονι μετὰ τῆς σὺν προθέσεως σύζηθι· τινὲς δὲ λέγουσι τὸ ζῇς καὶ ζῇ μὴ ἔχειν τὸ ι προσγεγραμμένον, κατασκευάζοντες αὐτὰ ἀπὸ τῶν εἰς μι, οἷον ἀπὸ τοῦ ζῆμι, οἵτινες οὐκ ἀκριβῶς λέγουσι· πρῶτον μὲν γὰρ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν εἰς μι, ὤφειλεν εἶναι ἡ μετοχὴ ζάς, ὥσπερ στάς, καὶ τὸ θηλυκὸν ζᾶσα ὡς στᾶσα· νῦν δὲ ζῶν ἐστιν ἡ μετοχὴ καὶ τὸ θηλυκὸν ζῶσα, ὥσπερ βοῶν βοῶσα· δεύτερον δὲ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν εἰς μι, ζάμεν ὤφειλεν τὸ πρῶτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὥσπερ φαμέν· νῦν δέ ἐστι ζῶμεν ὥσπερ βοῶμεν· ἄρα οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῶν εἰς μι.

Ζῆθος· ὁ ἥρως· Ζῆθος γὰρ καὶ Ἀμφίων ἐτείχισαν τὰς Θήβας, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ κτλ. 411, 8.

Ζῆλος (Hes. Op. 193)·

> ζῆλος δ' ἀνθρώποισιν ὀϊζυροῖσιν ἅπασιν·

παρὰ 411, 15. Donné aussi par le Sorb. Cf. Gaisf.

Ζηλωτός. L'explication manque. On peut suppléer avec Photius.

Ζημία, 411, 25. — L. 28, περιουσίαν· καὶ γὰρ ὁ Ποιητὴς ζωὴν τὴν περιουσίαν καλεῖ, οἷον (Od. Π, 429)

> ἠδὲ κατὰ ζωὴν φαγέειν μενοεικέα πολλήν.

Ζήτης, 411, 4. Versu Apollon. βορῆος. Cf. Gaisf. Ζητηταί, 411, 1.

Ζήτρειον, 411, 33. Add. ἡ κολαστήριον. — L. 41, εἰς τὸ η Δωρικόν, ὥσπερ πλείων πλήων, μείων μήων. Cf. Zon. — L. 43, Ἡροδότῳ pro Ἡρώδῃ. Cf. Gaisf.

Ζητῶ, 410, 55.

Ζιζάνιον, 411, 46. — L. 50, σιτοζάνιον pro σιτοΐζανόν.

Ζόφος, 412, 39.

Ζύγαστρον, 412, 28. — L. 31, add. ἢ παρὰ τὸ ἐζυγῶσθαι τὰς σανίδας.

Ζυγομαχεῖ, 412, 15.

Ζυγός, 411, 54. — 412, 10, ὑπὸ τῶν ποιητῶν· τάλαρον (sic) ἤγουν ἡ τρυτάνη· τρυτάνη δέ ἐστι κτλ. Cf. Phot. — L. 14, add. (Il. I, 187):

ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν.

Ζύμη, 412, 33. Ζυμήτης, 412, 38.

Ζῶ καὶ Ζῆν (cf. 414, 1)· τὸ τῆς ζωῆς σημαντικόν, ἀπὸ ζέω κατὰ μεταφοράν· ἀναπνέομεν γὰρ ἕως πάρεστιν ἡμῖν τὸ θερμὸν καὶ ἡ ζέσις τοῦ αἵματος· ἢ παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ζ ζάω καὶ ζέω καὶ ζῶ.

Ζωγράφος, 412, 51. Ζώγρει, 412, 48. Ζῴδιον, 413, 14. Ζῳή, 413, 37. Ζωή, 413, 44. Ζωμός, 413, 49. Ζῶμα, 413, 50.

Ζώνη, 414, 5. — L. 11, add. χρυσόζωνος.

Ζώντειον, 414, 40. Ζῷον, 413, 24. Ζωπυρῆσαι, 413, 7. Ζωρότερον, 414, 30. Ζῶς, 413, 30.

Ζωόν· ἀπὸ τοῦ ζωὸς ζώς· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ζῶ ζώς.

Ζώστρειον· εἴρηται εἰς τὸ Ζώντειον. Ubi nihil.

Ζωστήρ, 414, 19. In 2° fr. Euphorion. ἠδ' ἐπαπειλήσας pro ἠδ' ἐπαπειλήσασα. Recte.

Ζηρυνθία, 411, 30.

H

Ἠ, 416, 25.

Ἡ· εἰς τὸ Ἁμαρτῇ εἴρηται.

Ἦα, 423, 39.

Ἠΐθῶμι· σὺν τῷ ι, ἠΐθοιμι. Οὕτως Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἦα· δισυλλάβως μὲν τὸ ἐπορευόμην, καὶ σὺν τῷ ῑ γράφεται· οἱ δὲ Ἴωνες ᾔϊα λέγουσι καὶ ᾔϊσαν τὸ ῥῆμα. Cf. 423, 36 et 41.

Ἥϐη, 417, 37.

Ἠϐαιόν, 417, 15. — L. 32, τὸ κατ' ὀλίγον οὕτω βαῖνον· ἐὰν μὲν οὖν παρὰ τὸ βῶ βαιὸς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ η γίνεται ἠϐαιὸς, ἐὰν δὲ παρὰ τὴν ἥϐην γίνεται ἠϐαιός· ἐξ οὗ καὶ τὸ βαιὸς κατὰ ἀποϐολὴν τοῦ η· λέγεται δὲ παρὰ τῷ Ποιητῇ καὶ ἠϐαιὸν καὶ βαιόν· ἐτυμότερον δέ ἐστιν οἷον ἀϐαιὸν, ὃ (f. ᾧ) οὐκ ἔστι διὰ μικρότητα ἐπιϐῆναι· οἱ δ' ἐλθόντες οὐδ' ἢ βαιὸν καὶ βαιῷ δ' ἐν αἰῶνι βροτῶν καὶ βαιὸν ἐπὶ (f. ἀπὸ) ποταμοῦ.

Ἡϐηδόν, 417, 28.

Ἥϐης ἄνθος· τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς (cf. Hes. Theog. 988).

Ἥγαγον, 417, 50. Ἠγάθεον, 417, 53.

Ἠγαθέην, 417, 56. — L. 57, add. καὶ θέας ἄξιον.

Ἠγαλέην, 418, 1. Cod. l. 3 (Il. Δ, 214):

ἄγεν ὀξέες ὄγκοι.

Ἤγαλλεν, 418, 5. Ἠγάσσατο, 418, 10. Ἡγεμονίου (*sic*) δικαστηρίου, 418, 29.

Ἡγεμονεύεις· διοικεῖς (Il. O, 46)·

ᾗ κεν δὴ σὺ, Κελαινεφὲς, ἡγεμονεύεις.

Ἠγερέεσθαι, 418, 28. Avec l'article Ἠγερέθοντο, 418, 30. Ἤγερθεν, 418, 23. Ἠγηλάζω, 418, 39. Ἠγορόωντο, 418, 35. Ἠγγύα, 418, 38. Ἡγεμὼν συμμορίας, 418, 16. Ἠγάμην, 418, 9. Ἡγεῖσθέ μοι. Phot. Ἡγήμων, 418, 43.

Ἡγήσιππος, 418, 46. Cod. ὁ Ἀρώϐυλος et Φίλιππος. Cf. Gaisf.

Ἡγητορία, 418, 49. Ἤδη, 419, 6.

Ἤδη, 419, 10. — L. 15, ἤδη ἐγὼ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Hipp. 405, ubi cod. τόδε ἔργου)·

τὸ δ' ἔργον ἤδη τὴν νόσον τε δυσκλεᾶ,

ἀντὶ τοῦ ἠπιστάμην. — L. 24, post ἰδίωμα add. οἷον εἰστήκη ἐγὼ, ἐπεποιήθη ἐγὼ καὶ ἐγεγράφη ἐγώ· εἰ δὲ κατὰ τὸ τρίτον πρόσωπον, τῆς νέας Ἀτθίδος ἐστὶν ἰδίωμα· τὸ οὖν ἤδη ἐγὼ τῆς παλαιᾶς Ἀτθίδος ἐστὶ, τὸ δὲ ἤδη ἐκεῖνος τῆς νέας, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὴν αὐτὴν διάλεκτον, ὥστε παρὰ κτλ.

Ἤδειν· ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον, ὡς καὶ τὸ ᾔκαζον· ἔστι γὰρ εἰκάζω καὶ

εἴδω διὰ τῆς ει διφθόγγου ὁ παρατατικὸς εἴκαζον κατ' ἔκτασιν Ἀττικὴν ᾔκαζον· τοῦ δὲ εἴδω ὁ ὑπερσυντελικὸς ᾔδειν κατ' ἔκτασιν Ἀττικὴν καὶ μένει τὸ ι προσγεγραμμένον· οἱ γάρ, 419, 33.

Ἤδεισθα· ἀπὸ τοῦ ᾔδειν (supra ead. m. εἴδειν) γίνεται κατ' ἔκτασιν ᾔδειν καὶ τὸ ι ὁμοίως Σοφοκλῆς Κωμικοῖς (l. Καμικίοις)·

τὴν οὔτις ᾔδειν ἐκ Θεοῦ κεκρυμμένην,

ἀντὶ τοῦ ᾔδεεν, καὶ κατὰ κρᾶσιν γίνεται ᾔδειν, ὥσπερ ἤσκεεν ἤσκειν (Il. Γ, 388)·

ἤσκειν εἴρια καλά.

Τούτου τὰ πληθυντικὰ ᾔδειμεν, ᾔδειτε, ᾔδεισαν, καὶ κατ' ἔλλειψιν ᾔδεμεν καὶ τὸ

ᾔδει ταῦτ' ἐγὼ φράσαι καλῶς,

καὶ ἐπὶ τρίτου προσώπου καὶ τὸ κατ' ἔκτασιν ᾔδεισθα κτλ. 420, 9. Ad finem : οὕτως Ὧρος.

Ἠδέσθην, 420, 16. Ad finem : καὶ ᾐδέσθην καὶ ᾐδέσθη· ὁμοίως ἀπὸ τοῦ αἰδῶ περισπωμένου· οὕτως Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡδονή, 420, 19. Versu Eurip. (Phœn. 201) :

γυναιξὶ μηδὲν ὑγιὲς ἀλλήλαις (l. ἀλλήλας) λέγειν.

Ἦδος, 420, 24. — L. 35, Ἡρωδιανὸς ἐν Ἰλιάδος προσῳδίᾳ pro Ἰλιακῇ. Cf. Gaisf. — L. 39, εὖχος εἶδος· οὕτως οὖν καὶ ἦχος ψιλωτέον.

Ἦ δ' ὅς, 416, 32.

Ἥδυμος, 420, 47. Le fr. d'Épich. est complété ainsi :

ἅμα τε καὶ λόγων ἀκούσας ἡδύμων.

Ἠδυνάσθην καὶ Ἠδυνήθην· εἴρηται εἰς τὸ Ἐγνώσθην.

Ἥδω· ἥδω, ἥδομαι καὶ ἥδεται καὶ (Od. I, 353)

ἥσατο δ' αἰνῶς

ἡδὺ ποτὸν πίνων.

παρὰ τὸ ἄδω, 420, 24.

Ἤε (cf. 423, 34)· ἐὰν μὲν χωρὶς τοῦ ι σημαίνει τὸ ὑπῆρχε, ἐὰν δὲ μετὰ τοῦ ι σημαίνει τὸ ἐπορεύετο, οἷον (Od. Δ, 433, ubi ἤϊα, πολλὰ θεοὺς γουν.)

ἤα θεὸν γουνούμενος·

καὶ (Il. A, 47)

ἤϊε νυκτὶ ἐοικώς

ἀπὸ τοῦ εἴω τοῦ σημαίνοντος τὸ πορεύομαι, οἷον,

ἐγκίκρα' ὡς εἴω,

τὸ τρίτον εἶε, καὶ κατὰ διάστασιν ἔϊε, ἅμα δὲ καὶ ἐκτάσει ἤϊε, εἶτα κατὰ συναλοιφὴν ἦε.

Ἠείδει, 419, 55. Add. ἔστι δὲ ἠείδεε παρὰ Ἡροδότῳ, τοῦ η πλεονάζοντος· ἔστι γὰρ εἴδω εἴδειν καὶ πλεονασμῷ τοῦ η ἠείδειν.

Ἤειν καὶ Ἤεις καὶ Ἤει· οἷον (Il. K, 286, ubi ᾔει)

ὅτε [τε] πρὸ Ἀχαιῶν ἄγγελος ἤειν,

καὶ παρ' Ἀριστοφάνει (Plut. 696, ubi ὑμῖν et προσῄειν)·

ὁ Θεὸς [δ'] ἡμῖν οὐ προσήει οὐδέπω.

Ἔστι τὸ Θέμα εἴω διὰ τῆς εἶ διφθόγγου, ἐξ οὗ τὸ ἀπήειν, παρήειν, ἐξήειν, ὁ παρακείμενος εἶα Ἀττικῇ ἐκτάσει ἦα, οἷον (Od. K, 156)

ἦα κιών,

καὶ τὸ τρίτον ἤεν (Od. Υ, 89)·

τοῖος ἐὼν, οἷος ἤεν·

καὶ τὸ πληθυντικὸν ἤμεν, κτλ. 420, 3. Ad finem : Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἠέρα (Il. E, 776)· σημαίνει ἀορασίαν, σκοτίαν.

Ἠερέθονται, 420, 55. — 421, 1, add. (Il. Γ, 414, ubi cod. ἔρεσθε):

μή μ' ἔρεθε σχετλίη·

— L. 6. ἐγερέθω (Il. B, 304, ubi cod. παρὰ pro κακά)·

ἠγερέθοντο κακὰ Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ φέρουσαι.

Ἤειρεν, 420, 7. Ἠερία, 421, 11.

Ἠερίαι, 421. 18. — L. 29, add. καὶ (Il. E, 356, ubi cod. ἠερίη — ἐκέκλετο)

ἠέρι δ' ἔγχος ἐκέκλιτο,

ἀντὶ τοῦ σκοτία, παρὰ τὸν ἀέρα Ἴωνες ἠέρα ἠέριος, ὡς Ἠριγένεια, ἢ παρὰ τὸ ἦρι ὃ δηλοῖ τὸ πρωΐ, 421, 42.

Ἠερίη· ἑωθινή, ὀρθρινή· παρὰ τὸ ἦρι ὃ σημαίνει τὸν ὄρθρον γίνεται ἠρία, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η καὶ ε ἠερία. Cf. 421, 18.

[1] Passage de Sophron donné aussi par l'*Et. M.* p. 423, 24.

Ἠερίβοια· ὄνομα κύριον· παρὰ τὴν ἠέρι δοτικὴν, ἢ παρὰ τὸ ἔρι ἐπίρρημα ἠερίβοια· παρὰ τὸ ἔρι οὖν καὶ τὸ βοὴ, ἠερίβοια. Cf. 421, 30.

Ἠεροειδές, 421, 47.

Ἠέρος· ἀπὸ τοῦ ἀὴρ ἀέρος καὶ ἠέρος κατ' ἔκτασιν Ἰωνικήν· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ ἠέρα (Il. E, 776)·

περὶ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευεν·

θηλυκὴ δέ ἐστι παρὰ τῷ Ποιητῇ ἡ ἀήρ, οἷον, ἀὴρ βαθεῖα (Il. Υ, 446)· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἠέριός τε. Probablement ἠερίη τε (δὲ ed.) déjà cité, Il. A, 497.

Ἠέρα· σημαίνει ἀορασίαν, σκότος. Cf. supra.

Ἠερόεντα, 421, 45. Ἠεροφοῖτις, 421, 54. Ἠετίων, 420, 51.

Ἠην· εἴρηται εἰς τὸ Ἠν.

Ἠεροειδές, 421, 49.

Ἠθεῖος, 422, 6. — L. 20, ἄγιος, πέλαγος πελάγιος, ἄλγος ἄλγιον (Od. Π, 147, ubi cod. ἐάσωμεν)·

ἄλγιον, ἀλλ' ἔμπης μιν ἐάσομεν.

L. 22, ὄρος ὄρειος, ὄνειδος ὀνείδειος, χωρὶς τοῦ τέμενος τεμένιος· οὕτως οὖν καὶ ἔθος, ἔθειος καὶ ἠθεῖος.

Ἠθείας· παρὰ τὸ θεῖος θείας, πλεονασμῷ τοῦ η ἠθείας, τὸ ἔγγιον(?).

Ἠθμός, 422, 33. Fr. Menecr. ἀφαρπάζειν pro ἀφαρπάζει.

Ἦθος, 422, 27.

Ἠϊα, 423, 20. — L. 29, χιόνα pro θημῶνα. Add. καὶ ἠϊὼν τὸ βάσιμον μέρος τῆς θαλάσσης.

Ἠίθεος, 422, 40. Cod. Εὐπόλιδι pro Εὔπολι. Recte.

Ἤικτο, 423, 56. Add. ζ.

Ἠιόεις, 423, 7. — L. 15, ἠιόεντι (Il. E, 36). Add. Ἡρωδιανός.

Ἠϊονεύς, 423, 18. Cod. (Il. K, 435, ubi βασιλεὺς pro κρατερός):

Ῥῆσος κρατερὸς παῖς Ἠϊονῆος.

Ἤϊος (Il. P, 365)·

ὥς ῥα σὺ ἤιε Φοῖβε.

Ἀρίσταρχος δασύνει, ἐπεὶ παρὰ τὸ ἵημι ἐγένετο· ἀπὸ γὰρ τῆς ἰήσεως (l. ἥσεως) τῶν βελῶν ἐκλήθη ἥϊος, οἱ δὲ ψιλοῦσιν ἀπὸ τῆς ἰάσεως· ἄμεινον δὲ ψιλοῦσθαι· τὸ γὰρ η πρὸ φωνήεντος κατὰ διάστασιν ψιλοῦται· ἤϊος δὲ λέγεται ὁ τοξικὸς, παρὰ τὴν ἄφεσιν τῶν βελῶν. Cf. 423, 34 et Zon.

Ἠϊών· ὁ αἰγιαλός (Od. E, 418)·

ἠϊόνας [τε] παραπλῆγας λιμένας τε θαλάσσης·

παρὰ τὸ, 422, 51. — L. 56, ἰατροί pro Ἀτ7ικοί. Recte. Cf. Gaisf.

Ἤϊσαν ἐγώ, 423, 48. Ἤϊσαν, 423, 41.

Ἠΐσκομεν (Od. T, 203)·

ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγων·

τὸ πληθυντικὸν ἴσκομεν, 423, 53. — L. 54, add. (Il. Γ, 197):

ἀρνειῷ μιν ἔγωγε ἐΐσκω.

Ἠΐχθη, 424, 2.

Ἤκαλον, 424, 16. — L. 17, ἐπίρρημα (Il. Γ, 155)·

ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα·

ἢ παρὰ τὸ ἄκαλον, ὅθεν ἀκαλαρρείτης, γίνεται ἤκαλον· τὸ δὲ ἄκαλον παρὰ τὸ ἔκηλος ἥσυχον. Cf. 424, 4.

Ἦκα· ἠρέμα, ἡσύχως· παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, ἥτις ἐσ7ὶν ἡσυχία ἡ μὴ χαίνουσα, καὶ ὡς παρὰ τὸ σαφὴς, 424, 9.

Ἦ κεν (cf. Zon.)· σύνδεσμος διαβεβαιωτικός· καὶ δεῖ προπερισπᾶσθαι (Il. A, 255)·

Ἦ κεν γηθήσαι Πρίαμος.

Ἠκέσ7ας, 432, 11, add. οἷον (Il. E, 102)

κέντορες ἵππων,

καὶ (Il. Ψ, 337)

κένσαι ὁμοκλήσας.

Ἤκη, 424, 18. — L. 22, ἀπὸ δὲ τούτου κατὰ συσ7ολὴν τῆς ἀρχούσης ἀκὴν ἐπίρρημα, συντάξει ἀπὸ αἰτιατικῆς, οἷον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

ἐκ τούτου καὶ ἡ τοῦ βέλους ἀκὶς παρωνομάσθη.

Ἤκισ7α· τὸ οὐδαμῶς, παρὰ τὸ ἦκα ἐπίρρημα, οἷον (Il. Υ, 440)

ἦκα μάλα ψύξασα·

τὸ δὲ λέγειν, 424, 38. add. οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἦκα ἥκισ7ος ἥκισ7α· « Μόναις[1]

[1] Voy. les notes de Gaisford, où se trouve cité ce fragment, mais beaucoup moins complet.

φασὶ ταῖς Μούσαις τρέπειν (l. πρέπειν), ἀνδρὶ δὲ τοσούτῳ ἐπιχειροῦντι ἤδη πράττειν τὰ πολιτικὰ ἥκιστα.» Cf. Gaisf. ad 424. 38.

Ἥκιστος, 424, 27.

Ἠλαιθερές· ἡ μετὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τῆς ει διφθόγγου, δηλοῖ δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου θερμαινόμενον. Cf. 425, 9.

Ἠλαίνω, 425, 7. Cod. παρὰ Παρθενίῳ pro περὶ παρθένου, correction qui avait été proposée par M. Cobet. Cf. Gaisf.

Ἠλακάτη· σημαίνει τὸ γυναικεῖον ἐργαλεῖον, οἷον (Od. Δ, 135)

ἠλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα·

καὶ τὸ βέλος, ὡς τὸ (Il. Η, 20)· .

Ἥρη δ' ἀντέσχεν χρυσηλάκατος κελαδεινή,

ἀντὶ τοῦ χρυσῷ βέλει χρωμένη, 424, 48 et Zon.

Ἠλάσκω, 424, 51. — L. 55, add. καὶ ῥηματικὸν ὄνομα ἠλακάτη κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α· ἠλάκτη γὰρ ἠλακάτη, ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν γυναικῶν (f. add. ἐργαλεῖον) ἠλακάτη παρὰ εἱλίσσειν προσαγορεύεται.

Ἤλαλκον, 55, 55. Ἠλαξός, 425, 5.

Ἠλάσκω, 424, 51. Add. ὡς ἀλέκτωρ ἠλέκτωρ, ἀπεδανὸς ἠπεδανός.

Ἠλάσκουσαι (Il. Ν, 105)·

αὔτως ἠλάσκουσαι·

παρὰ τὸ ἀλῶ ἀλάσκω καὶ ἠλάσκουσαι.

Ἠλεῖος, 426, 32. Avec l'article Δαρεῖος, 248, 31. Le ms. y donne Ἦτις, Ἠτεῖος au lieu de Ἦλις Ἠλεῖος. Voy. les notes de Gaisford, et surtout le *Thesaurus*, v. Ἦτις.

Ἠλέματος, 425, 41. — L. 45 (Apoll. IV, 1206, ubi cod. ἠλέματος):

ὅτ' ἠλεμάτως Κόλχοι μάθον ἀντιόωντες.]

Ἤλεκτρον, 425, 11. Le ms. ajoute l'article, que l'on trouve dans Photius : ἀλλότυπον, κτλ. Ad finem : τοῦτο β.

Ἠλέκτραι, 425, 26. Ἠλέκτωρ, 425, 31.

Ἠλεός, 425, 47. Dans le premier fragment de Callimaque, γῆν au lieu de σίτην, et dans le second, δεπεχω (*sic*) pour δὲ πεισόμενε.

Ἠλιάδες, 427, 6. Loco Dionys. Perieg. cod. Ἡσίοδος κύκνον, ἐφήμενοι et ἀμέργονται recte, pro κύκνυσαν, ὑφήμενοι et ἀμέλγονται.

Ἠλιαία, 427, 28. Ἠλιάζεσθαι, 427, 38.

Ἠλίβατος, 427, 39. — L. 44, add. δηλοῖ δὲ καὶ ἡ συναλοιφή (Il. O, 273) ·

τὸν μέν τ' ἠλίβατος πέτρη·

οἱ δὲ δασύνοντες λέγουσι παρὰ τὸν ἥλιον, τὴν ἡλιοβάτην (sic) οὖσαν, ἤγουν ἐφ' ἣν πρῶτον βαίνει, κτλ.

Ἤλιθα, 428, 1. — L. 3, ἄλιθα καὶ ἤλιθα, ὡς ἄπειρος καὶ ἤπειρος.

Ἠλίθιος, 427, 53. Ἥλιος, 426, 46.

Ἡλικία, 428, 6. Le ms. ne contient que le commencement; il n'aide pas par conséquent à combler la lacune.

Ἡλικία τῆς πόλεως. Suid. Ἦλις, 426, 8.

Ἤλιτεν· σημαίνει τὸ ἥμαρτεν, ἀλιτῶ. Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (80, ubi cod. Τήρυνθον εὐκτήμενον) ·

ἤλιτεν Ἀμφιτρύων, ὅτ' ἐυσΊέφανον ποτὶ Θήβην
ἦλθε λιπὼν Τίρυνθον, ἐϋκτίμενον πΊολίεθρον,
κτείνας Ἠλεκτρύωνα βοῶν ἕνεκ' εὐρυμετώπων.

Ἠλιτόμηνος, 428, 10. Ἧλος, 428, 20. Ἤλσατο, 428, 28.

Ἠλυγέτην· τηλυγέτην· τοῦτο πάλαι ποιητικόν· ὅμοιον τὸ ἤγανον καὶ πήγανον.

Ἠλύγη, 428, 26. Add. παρὰ ἈτΊικοῖς.

Ἠλύσιον, 428, 29.

Ἠλώνη, 428, 22. Cod. (Il. B, 739) :

Ὄρθην, Ἠλώνην τε, πόλιν τ' Ὀλοόσσονα λευκήν.

Ἦμα, 428, 41. Add. (Il. P, 515) :

ἤσω γὰρ [καὶ] ἐγώ·

καὶ (Od. Θ, 198, ubi τόνγ' ἵξεται)

οὔτις Φαιήκων τόνδ' ἵξεται οὐδ' ὑπερήσει.

Ἠμαθία· τόπος (Il. Ξ, 226) ·

καὶ Ἠμαθίην ἐρατεινήν.

Cf. Gaisf. et l'article suivant.

Ἠμαθίων, 428, 49. Ἠμαθόεις, 428, 51.

Ἧμαι· εἰς τὸ Κεῖμαι.

Ἠμάλαψεν (cf. 428, 54)· ἔϐλαψεν, παρὰ τὸ ἅμα βλάπτειν. Λυκόφρων (34).

> ὅν ποτε γνάθοις
>
> Τρίτωνος ἠμάλαψε κάρχαρος κύων·

τὸ δὲ κάρχαρος σημαίνει τὸν τραχὺν, ἀπὸ τοῦ χαράσσω χάρχαρος κατὰ ἀναδιπλασιασμόν· τὸ γὰρ τραχὺ [καὶ] σκληρὸν δύναται χαράσσεσθαι.

Ἦμαρ, 428, 46. Ἤμϐροτεν. Zon. Ἡμεδαπῶν, 429, 1. Ἥμενον, 429, 5.

Ἡ μὲν, ἡ δέ· οὐκ ἄρα πλεονασμὸς ἀπὸ τοῦ μεν καὶ δε, ἀλλὰ θεματικοί.

Ἡμέρα, 429, 25. — L. 32, φανερᾶς pro φοϐερᾶς.

Ἡμέριοι, 429, 24. Add. ἐν Ὑπομνήματι[1] Φοινισσῶν.

Ἡμερίς, 429, 7. Ἡμερόλεγδον, 429, 40. Ἡμεροδρόμος, 429, 42. Ἡμίεκτον καὶ Ἡμιμέδιμνον, 430; 42. Ἡμίολος, 430, 34.

Ἡμιολίας, 430, 35. Cod. l. 38. μάχεσθαι[2]· τριημιολία οὐ τριπλασία ταύτης, ἀλλὰ τριήρης (Phot: τριήρους)· Ῥητορική. Ἀλλὰ ἁρπάζει καὶ ἀσελγαίνει, et lin. sq. ὡς pro υἱός.

Ἡμεροκαλλές, 429, 43, et Phot.

Ἡμετέρειος, 429, 50. L'addition indiquée dans les notes de Gaisford, puis à la fin : καὶ ἐγράφη οὐ διὰ τῆς ει διφθόγγου, ἀλλὰ διὰ τοῦ ῑ· οὕτως Χοιροϐοσκός.

Ἡμιτύμϐιον· δίκροσσον. Ἀριστοφάνης Πλούτῳ (729)·

> ἔπειτα καθαρὸν ἡμιτύμϐιον λαϐών.

Cf. Zon. ibiq. not.

Ἡμιδιπλοΐδιον, 430, 46. Ἡμερόκοιτος, 429, 37.

Ἤμην, 430, 7. Add. οὕτως ζ pro ζήτει. Il est évident que l'abréviation du nom propre n'ayant pas été comprise, on a fait ζήτει.

Ἠμί, 416, 27. Add. (Il. A, 528) :

> ἦ, καὶ κυανέῃσιν.

Ἡμικύκλιον, 430, 24. — L. 26, add. ταχὺς ταχύποτμος, ὠκὺς ὠκύμορος . . . . . πρέσϐυς πρεσϐυγέρων· οὕτως εἰ ἔστιν ἥμισυς ὤφειλεν εἶναι ἡμισυμέδιμνον καὶ ἡμισυκύκλιον, κτλ.

Ἡμιδαής (Il. II, 294)· ἡμίφλεκτος.

[1] D'après l'abréviation, on pourrait lire aussi Ὑπομνήμασι. Cf. Schol. Eurip. Phœniss. v. 130, dans le Suppl. t. VIII, p. 460.

[2] Voy. Photius, qui donne aussi cette addition, mais sans le mot Ῥητορική.

Ἡμίκραιρα καὶ Ἡμίκραιρον· λέγεται οὐδετέρως τὸ ἥμισυ τῆς κεφαλῆς. Ἀρισ7οφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (v. 234). *Οὕτως Ὦρος ὁ Μιλήσιος.*

Ἥμισυς, 430, 17. — L. 20, add. *καὶ κότος κοτὺς καὶ νεκρὸς νέκυς.*

Ἥμισσα, 430, 23. *Ἡμίφωνα*, 430, 50.

Ἡμιωβόλιον. L'explication manque. Cf. Suidas.

Ἡμύω καὶ Ἤμυσεν (cf. 430, 57)· *ἔσ7ι μύω πλεονασμῷ τοῦ η ἡμύω· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀμύω εἶπεν μετὰ τοῦ ᾱ, οἷον,*

ἀμύοντα χαμᾶζε·

καὶ μή ποτε κατ' ἔκτασιν ἔσ7ι τὸ ἀμύω καὶ ἔσ7ιν εἰπεῖν ὅτι ὥσπερ τὸ σ7αφὶς γίνεται ἀσ7αφὶς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ᾱ· λέγεται δὲ καὶ ὀσ7αφὶς, οὐ λέγομεν δὲ ὅτι ἐτράπη τὸ ᾱ εἰς ō, ἀλλ' ἄμφω κατὰ πλεονασμὸν γέγονε τοῦ μὲν τὸ ᾱ τοῦ δὲ τὸ ō· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμύει, οὐ λέγομεν ὅτι κατ' ἔκτασιν λέγεται ἡμύει, ἀλλὰ καὶ τὸ η̄ πλεονάζει καὶ τὸ ᾱ.

Ἦν· εὕρηται παρὰ Ἀρισ7οφάνει ἐν τῷ Πλούτῳ (v. 28, ubi cod. *ἐγὼ δὲ θ.*):

ἐγὼ θεοσεβὴς καὶ δίκαιος ὢν ἀνὴρ
κακῶς ἔπραττον καὶ πένης ἦν·

γέγονε δὲ τὸ ἦν ἐγὼ οὕτως· ἔσ7ι ῥῆμα εἰμὶ, 431, 13. — L. 20, *ἀνεκφώνητον, οἷον ἐβόων ἐγέλων ἐτύπην ἐδάρην· τούτου δὲ τοῦ ἦν τὸ δεύτερον γίνεται ἧς καὶ κατ' ἔκτασιν ἦσθα.* — L. 24, *οἷον* (Ev. S. Joann. XVIII, 18 et 25, sine *ἔξω*)· *ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἦν ἑσ7ὼς καὶ θερμαινόμενος. Ἰσ7έον ὅτι τὸ ἦεν, κτλ.* Ad finem : ζ pro *Ζηνόδοτος.*

Ἥν, 431, 9. *Ἤνεικα*, 431, 44.

Ἠνίπαπε, 431, 50. — L. 52, *ἐνέπω· καὶ τὸ ε̄ ἡνίκα πλεονάζει σύμφωνον τρέπεται εἰς ῑ καὶ γίνεται ἵπτω, ὁ μέλλων ἴψω* (add. *ὁ παρακείμενος*) *ἶφα, καὶ μετὰ τῆς ε̄ν προθέσεως ἔνιφα· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὰ ἀπὸ προθέσεως ἄρχοντα ῥήματα τρέπουσι τὸ ε̄ εἰς η̄ καὶ γίνεται ἤνιφα, ὁ μέσος παρακείμενος ἤνιπα, κτλ.*

Ἠνεμόεσσα, 431, 42. *Ἠνεσχέθην*, 431, 5. *Ἠνία*, 432, 17. *Ἠνιξάμην.* Zon.

Ἡνίοχος, 432, 22. Add. (Il. Θ, 89, ubi cod. *φέροντες*) :

θρασὺν ἡνίοχον φορέοντες
Ἕκτορα.

Ἦνις, 432, 1. *Ἠνορέη*, 432, 46. *Ἤνοπι*, 432, 36. *Ἤνυσ7ρον*, 432, 53. *Ἤντετο*, 432, 57.

Ἠοῖος, Ἤομεν· εἴρηνται τὸ μὲν εἰς τὸ Ἀχελῶος, τὸ δὲ εἰς τὸ Ἀπήειν·

Ἠόνησας· σὺν τῷ ι, ἀντὶ τοῦ ἔλουσας ἢ κατάντλησας· εἴρηται δὲ ἐν τῷ Ἐξηονήθην. Ὦρος ὁ Μιλήσιος· ἡ δὲ χρῆσις παρὰ Αἰσχύλῳ.

Ἠπανία· ἡ σπάνις· ἐτυμολογεῖται δὲ οἱονεὶ σπανία τις οὖσα, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ᾱ καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἠπανία· δύναται δὲ καὶ παρὰ τὸ πονῶ ἢ πένω γεγονέναι πενία, κτλ. 433, 19.

Ἦπαρ, Zon. Cod. Ὠρίων pro Ὦρος.

Ἠπεδανός, 433, 26. Ἠπεροπευτής, 433, 33.

Ἠπιάλης, 434, 6. Cod. κώμοις pro κοιμωμένοις.

Ἤπιος, 434, 20.

Ἤπιος· οὕτως πρότερον ὁ Ἀσκληπιὸς ἐκαλεῖτο ἢ ἀπὸ τῶν τρόπων ἢ ἀπὸ τῆς τέχνης· θεραπεύσας δὲ Ἄσκλην τῶν (l. τὸν) Ἐπιδαυρίων βασιλέα ὕστερον Ἀσκληπιὸς ὠνομάσθη· ἢ ὅτι τὰ ἀσκελῆ τῶν νοημάτων ἤπια ποιεῖ. Cf. 434, 15.

Ἠπιόδωρος, 434, 24.

Ἠπύει, 434, 37. Cod. (Od. K, 83):

ἠπύει εἰσελάων.

Ad finem οὕτως Ὠρίων.

Ἠπύτης, 434, 39.

Ἤπυτον, 434, 41. — Cod. l. 42, τῶν παιδίων λυπούμενος ἀναβάς.

Ἦρα, 434, 44. Ἤραθεν, 436, 26.

Ἡράκλεις[1]· ὅταν γένηται Ἡρακλε, κατὰ συγκοπήν ἐστι τοῦ ε̄ ἀπὸ τοῦ Ἡράκλεε, οἷον

Ἡρακλε (cod. Ἡρακλες) χαλκεόζωνε,

ὥστε τὸ Ἡρακλες συγκοπῇ· τὸ δὲ (f. add. συγκοπὴ τοῦ) Ἡράκλεες (cod. Ἡρακλες)· ἐγκαλοῦνται δὲ τοὺς Ἡρακλείδας ὁμοίως· Μένανδρος·

ἀλλ' Ἡρακλεῖδαι καὶ θεοί·

τὸ δὲ Ἡράκλεις συναλοιφή· ἔστι δὲ ἐπίφθεγμα θαυμαστικόν.

Ἡρακληείη, 436, 20.

Ἡρακλῆς· οἱ μὲν λέγουσιν ἀπὸ τοῦ Ἥρα καὶ τοῦ κλέος, οἱονεὶ ὁ ἐκ τῆς Ἥρας ἔχων τὴν δόξαν· ἐπιτάξασα γὰρ αὐτῷ διαφόρους ἄθλους ἔνδοξον αὐτὸν ἐποίησεν· ἔστι δὲ ἀντιθεῖναι ὅτι τὸ Ἥρα φύσει μακρὸν ἔχει τὸ ᾱ, τὸ δὲ Ἡρα-

[1] Cf. 436, 15, et surtout Photius, qui donne aussi le fragment de Ménandre.

κλῆς συνεσΊαλμένον αὐτὸ ἔχει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἥρα, ὤφειλεν ἢ τρέψαι τὸ ᾱ εἰς ō, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἥρα Ἡρόδοτος Ἡρόφιλος, ἢ φυλάξαι τὸ ᾱ φύσει μακρόν... ἄλλοι λέγουσιν ὅτι παρὰ τὸ Ἥρα, 435, 14. — L. 20. Après l'oracle : ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως ὤφειλε ψιλοῦσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ Ἥρα ψιλοῦται, ἐπεὶ τὸ η̄ ἐν τροχαϊκῇ λέξει ἐπιφερομένου ἀμεταβόλου ψιλοῦσθαι θέλει, πλὴν τῶν παρὰ τὸν ἤσω μέλλοντα, οἷον ἦμαρ ἦνις ἦρα, τὸ δὲ ἧλος δασύνεται. Ἄλλοι λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἥρα, κτλ.

Ἡράκλεια· πόλις κατὰ τὴν Ἀττικήν.

Ἡραῖον, 436, 39. Ἥρανος, 436, 28. Ἡρᾶς, 436, 35.

Ἡράσθην· εἴρηται εἰς τὸ Ε σΊοιχεῖον εἰς τὸ Ἐράσθην.

Ἡρδάλωσε, 436, 41.

Ἥρεικον (cf. Zon.), 436, 52. Cod. Hes. (Scut. 287, ubi ἐπισΊολάδην δέ):

οἱ δ' ἀροτῆρες
ἤρεικον χθόνα δῖαν, ἀνασΊείλαντε χιτῶνας.

Ἡρεμία· ἔσΊιν ἔρημος, ὃ παρὰ Ἀττικοῖς προπαροξύνεται, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ προπερισπᾶται (Il. K, 520, ubi cod. εἶδε)·

ὡς ἴδε χῶρον ἐρημον·

ἐκ τοῦ ἔρημος ἐρημία, κτλ. 436, 44.

Ἥρεον (Il. B, 154)·

ὑπὸ δ' ἥρεον ἕρματα νηῶν·

ἀπὸ τοῦ ἐρῶ περισπωμένου· δασύνεται ὁμοίως καὶ τὸ ἕρματα. Cf. 436, 53.

Ἡρεσίδες, 436, 49.

Ἥρημεν· ἠρήκαμεν, 436, 56, ubi Ἠρήκαμεν· ἤρημεν.

Ἧρι, 437, 4. Ἦρι, 437, 6.

Ἠριγένεια, 437, 2. Cod. γεννωμένη pro γενομένη. Cf. Gaisf.

Ἠρήρει, 437, 1. Ἠρία, 437, 11. Ἠριά, 437, 19.

Ἥριννα, 437, 22. Add. ὃ ἐν συναιρέσει γίνεται ἦρ.

Ἡροειδές, 431, 47. Ad finem Ἡρακλέων ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσείας pro ἐν Ὀδ. Ὑπομνήματι.

Ἥρτο· σὺν τῷ ι· οὕτως Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἥρυλλος, 437, 25. Ἥρῳ, 437, 54. Ἡρωΐδης, 437, 56. Ἡρωδιανός, 438, 5. Ἥρωες, 437, 33.

Ἡρῶσσαι·

ἡρῷσσαι, Λιβύης τιμήοροι,

ἡρωϊκαὶ ἔφοροι. Ἀπολλώνιος (Arg. IV, 1309, ubi cod. ἡρώεσσι).

Ἡρόμην, 437, 28. Ἡρῷον, 438, 13.

Ἧς, 431, 38. Ad finem : Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἦσαν· σημαίνει μὲν καὶ τὸ ἐπορεύοντο καὶ τὸ ᾔδεσαν· καὶ ἀμφότερα τὴν αὐτὴν γραφὴν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπορεύοντο εἴρηται εἰς τὸ Ἦην (l. Ἤειν), τὸ δὲ ᾔδεσαν εἰς τὸ Ἦσμεν.

Ἦσθα (cf. 431, 36)· ὅτε μέν ἐστιν ὑποτακτικὸν καὶ σημαίνει τὸ ὑπάρχω, σὺν τῷ ι γράφεται, ὅτε δέ ἐστιν ὁριστικὸν, οὐ προσγράφεται τὸ ι· ὅτε δὲ πάλιν λαμβάνεται ἀντὶ τοῦ ᾔδεισθα, ἀπὸ τοῦ ᾔδειν ὑπερσυντελικὸς οἷον ᾔδειν, ᾔδεις, ᾔδει, καὶ κατ' ἔκτασιν τῆς θα συλλαβῆς· ᾔδεισθα δὲ κατὰ συγκοπὴν ᾔσθα γράφεται μετὰ τοῦ ι. Εὐριπίδης Πηλεῖ·

πάρεσμεν, ἀλλ' οὐκ ᾖσθ' ἂν οὐ παρόντα με.

Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἧσθαι (Il. A, 134)·

αὐτὰρ ἔμ' αὔτως

ἧσθαι δευόμενον·

ἔστιν ἔων, 438, 34.

Ἡσθείην, 438, 42.

Ἡσίοδος, 438, 24. Add. πράξω Πραξιτέλης, ἥσω Ἡσίοδος· ἢ ὁ τὴν αἰσίαν ὁδὸν πορευόμενος, Ἔργα καὶ Ἡμέρας ἔγραψε πρὸς τὴν τοῦ βίου τούτου νομοθεσίαν καὶ ἐργασίαν, ἢ ὅτι ὁσίως ἐβάδισεν.

Ἤσκειν, 438, 46.

Ἦσμεν· ἰστέον ὅτι ταῦτα διὰ τοῦ ι γράφεται τὸ ᾔστην ᾖσμεν ᾖστε ᾖσαν, ὡς λέγει Ὦρος ὁ Μιλήσιος ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ· ἔστι γὰρ εἴδω ὁ ὑποτακτικὸς εἴδειν, καὶ κατ' ἔκτασιν Ἀττικὴν ᾔδειν ᾔδεις, 438, 53. — 439, 4. Le ms. donne la fin du vers d'Euripide (Rhes. 855) :

ἀλλὰ μηχανᾷ τάδε.

Ἥσω, 422, 29. Ἥσσων, 428, 38. Ἧστο, 438, 34. Ἧστον, 438, 43.

Ἠτίμασεν· ἔστιν ἀτιμάζω· τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτὸ δευτέρας εἶναι συζυγίας καὶ τρίτης.

Ἦτορ, 439, 18. Ἤτουν, 439, 49.

Ἠτριαῖον, 439, 42. — L. 46, τῶν ὀμφαλῶν. Cf. Gaisf.

Ἤτριον, 439, 41. Ἦτρον, 439, 38. Ἠτημένην, 439, 48.

Ἠύς, 439, 53. — L. 53, διαβόητος· παρὰ τοῦτο καὶ τὸ ἤυσεν ἢ ἀπὸ τοῦ αὔω αὔσω ηὖσεν καὶ ἤυσεν.

Ἥφαιστος, 440, 19.

Ἦ φίλοι καὶ Ἦ τι μάλα χρεών· Ἀττικοὶ ἐν προσφωνήσει τιθέασι τὸν σύνδεσμον· περισπαστέον δὲ ἀμφοτέρους, βεβαιωτικοὶ γάρ εἰσιν.

Ἡφαιστία. Suid. Ἦχος, 440, 28. Ἠχί, 417, 2. Ἠών, 440, 31.

Ἠώς, 440, 47. — L. 49, πνεῦμα· κατὰ τόνον μὲν ὅτι τὸ μὲν ὀξύνεται· τὸ δὲ δεύτερον κατὰ κλίσιν ὅτι τὸ ἠὼς εἰς οὓς ἔχει τὴν γενικὴν, τὸ δὲ ἕως ἀποβολῇ τοῦ σ κλίνεται· κατὰ χρόνον ὅτι τὸ μὲν μακρᾷ παραλήγει, τὸ δὲ βραχείᾳ· κατὰ πνεῦμα ὅτι τὸ μὲν ἠὼς ψιλοῦται, τὸ δὲ ἕως δασύνεται.

Ἤπιος, 434, 15. — L. 18, Ἰασὼ καὶ Πανάκειαν. Cf. Gaisf.

Ἦλις, 426, 17. C'est-à-dire le fragment anonyme, à la fin duquel on lit dans le ms. ἐν τῷ περὶ Ὀλυμπιονικῶν. C'est là le titre d'un ouvrage perdu d'Aristote, et auquel ce fragment appartenait probablement. Il commence ainsi Πρὶν τὸν Δία au lieu de Πρὸ τοῦ Δία. Voy. les notes de Gaisford. — L. 21. L'article ἡ manque devant Ἦλις. *Ib.* ἐπώνυμα τῶν θεῶν pour ἐπώνυμος τοῦ θεοῦ. — L. 23, Ἡλίου, Ἡλίου παῖς αὐτὸς ὤν.

Θ

Θαάσσων· ἐγκαθήμενος (Apoll. II, 1027)·

αὐτὰρ ἐν ὑψίστῳ βασιλεὺς μόσσυνι θαάσσων.

Θαιροί, 444, 4. Θάκος, 441, 11.

Θαλείῃ (Od. Θ, 99, ubi cod. φόρμιγγι ἢ δ.)·

φόρμιγγός θ', ἣ δαιτὶ συνήορός ἐστι θαλείῃ.

Θάλεια, 441, 56. Add. ἢ παρὰ τὸ θαλός.

Θαλερός, 441, 32.

Θαλερὸν δάκρυ· ἁπαλόν· τὰ γὰρ θάλλοντα φυτὰ ἁπαλά. Cf. 441, 33.

Θαλερήν· ἀκμαίαν, νέαν· παρὰ τὸ θαλερὸς θαλερή.

Θαλπωρή, 442, 16. Θάλαμος, 441, 21. Θαλῆς, 442, 6. Θάλασσα, 441, 26. Θαλλόν, 441, 48. Θαλύσια, 442, 13.

Θαλέθοντας· αὔξοντας, θάλλοντας.

Θαμέες· εἰς τὸ Ἅμα.

Θάλλω, 441, 43. Θαμά, 442, 18.

Θαμειαί· συνεχεῖς· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἀδελφὸς γίνεται ἀδελφειὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ φάτος φατειὸς, οὕτως ἀπὸ τοῦ θαμὸς τοῦ σημαίνοντος τὸν συνεχῆ γίνεται θαμειὸς διὰ τῆς ει διφθόγγου.

Θάμνος, 442, 23. Θάνατος, 442, 30. Θάπτειν, 442, 56.

Θαρσαλέος· ἀνδρεῖος· ἀπὸ τοῦ θάρσος καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν. Cf. 443, 6.

Θάρσος, 443, 2.

Θάσσιος· οἶνος· τὸν οἶνον τὸν Κικόνιον, 443, 8.

Θάσσος (cf. 443, 7)· πόλις· κάρπιμός ἐστιν ἡ γῆ οἱονεὶ δάσος· οὕτως εὗρον εἰς τὰ σχόλια τοῦ Περιηγητοῦ Διονυσίου. Cf. Schol. édit. Muller, 450.

Θάσια, 443, 11. Θάσσων (l. Θᾶσσον), 443, 14.

Θαργήλεια (l. Θαργηλία), 443, 18. — L. 23, add. λέγεται δὲ Θαργηλιὼν καὶ τῶν σπερμάτων μεστὸς χύτρος ἱεροῦ ἑψέματος (l. ἑψήματος). Cf. Phot.

Θάτερον[1]· ἰστέον ὅτι λέγουσι τινὲς ὅτι τὸ ε̄ καὶ ᾱ ἐπιφερομένου συμφώνου οἱ Δωριεῖς εἰς ᾱ συναλείφουσι· τὰ ἕτερα θάτερα φασίν· ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ε̄ καὶ ᾱ, ἀλλὰ πρῶτον τὸ ᾱ καὶ οὕτως τὸ ε̄, καὶ ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸ ἕτερον θάτερον φασὶ, τοῦ ε̄ καὶ ᾱ οὐκ ὄντος· ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὸ ἕτερος ἅτερός φασιν οἱ Δωριεῖς τρέποντες τὸ ε̄ εἰς τὸ ᾱ, ὡς ἐν τῷ τρέχω τράχω καὶ Ἄρτεμις Ἄρταμις. Οὕτως οὖν καὶ τὰ ἕτερα καὶ ἅτερα καὶ κατὰ συναίρεσιν τῶν δύο ᾱᾱ εἰς ἓν ᾱ γίνεται θάτερα, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνικοῦ τὸ ἕτερον καὶ κατὰ συναίρεσιν τοῦ ο̄ καὶ ᾱ εἰς ᾱ θάτερον· καὶ γὰρ τὸ ο̄ καὶ ᾱ εἰς ᾱ συναιρεῖται, οἷον Μενέλαος Μενέλας, Πετρόλαος Πετρόλας. ζ. Εἰ γὰρ ἀπὸ, 443, 32. Cette dernière partie se termine par le nom Ὠρίων.

Θαῦμα, 443, 37.

Θαυμάλωπες, 443, 50. Cod. θύψαι pro θάψαι. Cf. Gaisf.

Θαυμάσαι, 443, 43. L. 45. Post θαυμάσαι add. Ὠρίων.

Θαύμακτρον, 443, 52. Fr. Sophr. κἀπιθυσιῶμεν. — L. 46. leg. cum cod. παρὰ τοῖς ποιηταῖς pro παρὰ τῷ Ποιητῇ. Cf. Gaisf.

Θέαινα. Zon.

[1] Cette première partie dans Zonare, qui donne ἐπιφερόμενον σύμφωνον.

Θεείω · *τὸ ῥῆμα, οἷον* (Od. X, 482, ubi cod. *μεγάρῳ*)

ὄφρα θεειώσω μέγαρον.

Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Θέειον, 449, 22. *Θειαζόντων*, 449, 45. *Θειάσαντες*, 449, 46. *Θιασῶται*, 450, 1. *Θεῖα*, 449, 15.

Θειλόπεδον · *ὁ τόπος ἐν ᾧ ξηραίνεται ἡ σΊαφυλή, ἢ καὶ ἕτερά τινα* · *παρὰ τὸ ἕλη ὃ σημαίνει τὴν θερμασίαν γέγονεν εἵλη, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ* (l. Ἀρισΐοφάνει),

καὶ τῶν πρὸς εἵλην ἰχθύων ὠπΊημένων[1],

καὶ τὸ πέδον ὃ σημαίνει τὴν γῆν εἰλόπεδον καὶ θειλόπεδον.

Θείνω, Zon.

Θεαιδέσΐατος, 444, 13. Fr. Antiph. *γενέσθαι* pro *γέγονε*, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θεατροκράσια, 444, 16. *Θεάμονας*. Phot. *Θεάν*. Phot. *Θεήγοροι*. Phot.

ΘεήΛατος · *ὑπὸ θεοῦ ἐκπεμφθείς*. Cf. 444, 21 et Phot.

Θέαν, 444, 17.

Θεηπολεῖν · *θεῶν εἰκόνας ἔχειν καὶ περιπολεῖν ἀργύριον εἰσπρασσόμενον.* Cf. 444, 27.

Θεῖεν (Il. Δ, 463) · *ποιήσειεν*. Zon. *ποιήσαιεν*.

Θεῖναι · *ποιῆσαι.*

Θέλγει, 445, 1. *Θείομεν*, 449, 31.

Θεῖον, 449, 19. — L. 23, *ὁ δὲ δαίμων* pro *ὁ δ' εὐδαίμων*. Male.

Θέλγε, 444, 36. *Θεῖος*, 449, 13. *Θέλγειν*, 445, 2.

Θέλημοι, 444, 53. Add.[2] *Ἡσίοδος* (Op. 118) ·

οἱ δ' ἐθέλημοι

ἥσυχοι ἔργ' ἐνέμοντο ·

σημαίνει τὸ ἥσυχον.

Θεμείλια, 445, 35. *ΘεμισΊεύων*, 445, 23.

Θέμις · *ἔσΊιν ὄνομα κύριον* · *δηλοῖ δὲ καὶ τὸ πρέπον* · *καὶ σωματοειδὴς θεὰ, παρὰ τὸν θεσμὸν*, 445, 14.

[1] Cod. *ὀπΊημένων*. Voy. le mot *Εἵλη* ainsi que les notes dans l'éd. p. 298, 53.

[2] Donnée aussi par le ms. Sorb. avec la variante *οἱ δ' ἐθέλημοι*. Cf. Gaisf.

Θέμιστας (cf. 445, 22)· νόμους, δίκας· παρὰ τὸ θέμιστος (Il. A, 237)·

νῦν αὖτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν.

Θεμισκύρειον· οἷον,

ἐξανέχει γαίης· ἐπὶ δὲ στόμα Θερμώδοντος
κόλπῳ ἐν εὐδιόωντι Θεμισκύρειον ἐπ' ἄκρην
μύρεται, εὐρείης διαείμενος ἠπείροιο·

Ἀπολλώνιος (Arg. II, 370). Θερμώδων ποταμὸς, 445, 28. — L. 31, Ἀμαζόνες· ἡ μὲν Λυκάστεια, ἡ δὲ Θεμισκύρεια, ἡ δὲ Χαλιστεία, ὅθεν καὶ αἱ Ἀμαζόνες, οἷον, κτλ.

Θέμιστος, 445, 19. Θέμωσε, 445, 32.

Θέναρ, 445, 37. — L. 39, χειρίον pro χωρίον.

Θεοδμήτων, 445, 33. Θεοπρόπιον, 446. 1. Θεός, 445, 42.

Θεόφιν· ἴσος θεοῖς κατὰ τὴν βούλησιν. Cf. Zon. ibiq. not.

Θεουδής, 446, 16. — L. 18, τὸ γὰρ ο̄ καὶ ᾱ οὐ ποιεῖ κρᾶσιν εἰς τὴν οῦ δίφθογγον, ἀλλ' εἰς ω̄, ὁ ἄριστος ὤριστος, ὁ ἄνθρωπος ὤνθρωπος, ἀλλὰ κτλ.

Θεράπων, 446, 41. Θεραπναῖον, 446, 47.

Θέρεια, 446, 57. Add. οὕτως Γεώργιος ὁ Χοιροβοσκός.

Θερείβοτον, 447, 9.

Θέρμετο τὸ (l. δ') ὕδωρ (Il. Σ, 348)· παρὰ τὸ θέρμω, παρὸ καὶ θερμός. Cf. 447, 17.

Θερειτάτη, 447, 2. Θερήγανον, 447, 12. Θερμός, 447, 15. Θέρος, 446, 51. Θερμοπύλαι, 447, 18.

Θερσίτης, 447, 21. — L. 23, προπετής· καὶ μάρτυς Ὀδυσσεὺς ῥάβδῳ τοῦτον καταπαύσας τοῦ φρονεῖν ὑπερόρια (fort. ὑπέρβια). Ad fin. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀσκαλωνίτης.

Θέρω, Zon. Θέτι, 448, 24.

Θετὸς υἱός· προσποιητὸς παρ' Αἰσχύλῳ. Τίθημι θήσω θετός. Cf. 448, 21.

Θετίεια· πόλις μεταξὺ Φαρσαλίας·

εὐστάχυος Θετιείης.

Θεῦν· σημαίνει τὴν θεὸν, οἷον,

θεῦν Ἄρτεμιν οἷον (l. οἷ') ἔπαθεν·

γίνεται ἀπὸ τοῦ θεὸν καὶ κατὰ κρᾶσιν, 448, 32.

Θεύσεσθαι, 448, 34.

Θέσθαι· Ѳησαυρίσασθαι, οἷον (Od. N, 207)

νῦν δ' οὔτ' ἄρ πῃ Ѳέσθαι ἐπίσΊαμαι.

Θέσκελα, 448, 5. Θεσμός, 445, 15.

Θεωρικά, 449, 2. — L. 5, τὰς Ѳέας προκαταλαμβάνοντα, ἀλλὰ διδόναι τοῖς πολίταις τὸ Ѳεωρικὸν, ὅπερ ἦσαν δύο ὀβολοὶ, ἵνα τοῦτο λαμβάνοντες οἱ πολῖται διδόασι μισθὸν αὐτῇ τῇ πόλει, μισθὸν τῆς Ѳέας. Ὁ τοίνυν κτλ.

Θεωροί, 448, 42. Θέσπις, 447, 46. Θεσπεσία, 447, 52. Θεσπέσιος, 447, 48.

Θέσφατος (cf. 448, 2 et 24, 25)· ἡ ἀφαίρεσις τοῦ α καὶ πλεονασμὸς τοῦ σ ἀθέσφατόν τι ὃν, ἀντὶ τοῦ πολὺ, οἷον (Od. N, 176)

περὶ γὰρ χύτο Ѳέσφατος ἀήρ.

Θέσφατα· Ѳεόφατα, ἐκ Ѳεῶν μαντεύματα. Cf. Zon.

Θεσπιδαές, 448, 1. Add. εἰς τὸ Ἀκαχείατο.

Θήβη· πόλις Βοιωτίας, ἀπὸ Θήβης τῆς Ἀμφιτρύωνος Ѳυγατρός. Cf. 450, 46.

Θήβησι· Πύλησι· ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀτρείδησι.

Θηγάνει, 450, 12. Θήγω, 450, 15. Θηεῦντο, 450, 18. Θηλαμών, 450, 26.

Θήλεια· εἴρηται εἰς τὸ Θῆλυς· ἢ παρὰ τὸ Ѳάλλειν, 450, 49.

Θηλή, 450, 28.

Θῆλυς· παρὰ τὸ Ѳῶ τὸ τρέφω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα, 450, 30. Add. ἀπὸ τοῦ Ѳῆλυς Ѳήλεια προπαροξύνεται· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς υς Ѳηλυκὰ εἰ μὲν προπαροξύνονται, εἰς τὸ Λίγεια. Quod abest.

Θηλυτεράων, 450, 56. Add. ἢ πρὸς τὰ ἀφροδίσια καταφορώτεραι ὡς πρὸς σύγκρισιν τῶν ἄλλων ζῴων.

Θήμων, 451, 7.

Θησαίατο καὶ Θηήσαντο· τὸ Ѳαυμαζω (del.) ἀπὸ τοῦ Ѳεῶ Ѳεήσω, τὸ Ѳαυμάζω. Cf. 451, 32 et 34.

Θηρευτής, 451, 24.

Θήσειον· διὰ τῆς ει διφθόγγου· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ευς διὰ τοῦ ειον γινόμενα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφονται, κουρεὺς κουρεῖον, βαλανεὺς βαλανεῖον, βαφεὺς βαφεῖον, κναφεὺς κναφεῖον· οὕτως οὖν καὶ Θησεὺς Θησεῖον· πάντα

δὲ ἀπὸ τῶν, 451, 46. Puis une partie de ce qui se trouve dans l'édition au commencement. — L. 42, add. *εὕρηται δὲ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ,*

μάλ' αἰσχρὸν ἐν τῷ Θησέῳ καθήμενος.

Θησέῳ seulement d'après Phérécrate *Δουλοδιδασκάλῳ*. Cf. *Thes.*

Θησομύζων, Θησειότριψ, 451, 52, add. *Ὧρος ὁ Μιλήσιος.*

Θῆσθαι· τὸ ἀμέλγειν· εἴρηται παρὰ τὴν θηλήν.

Θίς (cf. 452, 16)· *σημαίνει τὸν αἰγιαλόν· καὶ λέγεται θηλυκῶς* (Il. A, 316)·

παρὰ θῖν' ἁλός·

γίνεται παρὰ τὸ θέω τὸ τρέχω· ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ θέουσι καὶ τρέχουσι τὰ κύματα· ἢ παρὰ τὸ θένω τὸ τύπτω γέγονε θίς· ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ θένονται καὶ τύπτονται τὰ κύματα· σημαίνει καὶ τὸν σωρόν· καὶ λέγεται ἀρσενικῶς (Od. M, 45)·

πολὺς δ' ἀμφ' ὀστεόφιν θίς,

ἀντὶ τοῦ σωρός· καὶ γίνεται παρὰ τὸ θῶ τὸ τιθῶ θίς.

Θῆτες, 452, 12.

Θητεὺς καὶ Θητικόν (cf. 452, 5)· *εἰς τέσσαρα διαιροῦνται παρὰ Ἀθηναίοις αἱ πολιτεῖαι* (fort. *οἱ πολῖται*), *καὶ οἱ ἀπορώτατοι θητεῖς ἐλέγοντο καὶ θητικὸν τελεῖν· οὗτοι δὲ διὰ μιᾶς* (l. *οὐδεμιᾶς*) *μετεῖχον ἀρχῆς, οὐδὲ ἐστρατεύοντο.*

Θημακεύς, 451, 10. *Θῆσσα· εἰς τὸ Θῆττα.*

Θηρακένης (l. *Θηραμένης*), 451, 12. *Θηρικλέους τέκνον*, 451, 29. *Θηρίκλειον*, 451, 27. *Θήσειον καὶ θησείων*, 451, 39.

Θῆττα, 451, 54. Cod. *ἐπίκληρος* pro *ἐπίκλην*, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θνήσκω, 452, 29. *Θνητός*, 452, 26.

Θοίνη, 453, 53. Add. *ὥσπερ ἀγκὼν ἀγκώνη καὶ ἀγκοίνη.*

Θολερός, 453, 28. Fondu avec le précédent *Θολερῶς*.

Θόλος· περιφερὲς οἰκοδόμημα, ἀπὸ τοῦ θεῖν· οὕτως Ἀλέξανδρος· θολὸς δὲ ὀξυτόνως τὸ μέλαν τῆς σηπίας. Cf. 453, 30.

Θολῶ, 453, 29. *Θοηρός*, 453, 20. *Θοινᾶται*, Photius. *Θοός*, 452, 53. *Θορός*, 453, 35. *Θόραι*, 453, 21. *Θόριχος*, 453, 22. *Θόρυβος*, 453, 23.

Θορῶ· εἰς τὸ Θοῦρος.

Θοῦ· εἴρηται εἰς τὸ Ἔθου.

Θρανίου, 454, 13.

Θοῦρις, 453, 49. Cod. *θυροποιὸς* pro *θοροποιός*.

Θοῦρος, 453, 37.

Θούριδος· ὁρμητικῆς, πολεμικῆς· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Θοῦρος.

Θρασύς, 454, 9. Θράνος, 454, 13. Θραύεται. Phot. Θρανίτιδες. Phot. Θραύματα, 454, 17.

Θραῦσις· φθορὰ, ἧττα, ἐν πολέμῳ θάνατος, ἀρρωστία κτλ. 454, 16.

Θρᾷξ, 454, 21. Θρασκίας, 454, 25. Θράττειν, 454, 19. Θρέπτρα, 454, 27. Θρέψας, 454, 31.

Θρασυκάρδιος, 454, 18. Cod. (Il. K, 41):

μάλα τις θρασυκάρδιος ἔσται,

ἀντὶ τοῦ εἰ μή τις θρασυκάρδιος λίαν καὶ τολμηρός.

Θρέξασκον (cf. 254, 29)· ἀπὸ τοῦ ἔθρεξαν· Ἰωνικῶς θρέξασκον (Il. Σ, 602)·

ἄλλοτε δ' αὖ θρέξασκον.

Θρέψω, 454, 38. Θρησκεύει. Phot. Θρήϊκες· εἰς τὸ Θρᾷξ.

Θρῆσκος, 445, 9. Θρῆνος, 454, 47.

Θρῆνυς (cf. 455, 1)· ὑποπόδιον· λέγεται δὲ ἀρσενικῶς· οὐ γὰρ οὐδετέρως τὰ εἰς ῦς λήγοντα εἴρηται, παρὰ τὸν θράνον ὅ ἐστι μικρὸν ὑποπόδιον· λέγεται θρῆνυς καὶ ἡ μέση τῆς νηὸς διήκουσα σανὶς, ἀφ' ἧς καὶ θρανῖται λέγονται παρὰ τὸ ἐν αὐταῖς ἰζάνειν, ὡς λέγει Ὦρος.

Θρησκεία, 455, 10. Θρία, 455, 20. Θρίαμβος, 455, 16. Θριαμβεύσας, 455, 33. Θρίαι, 455, 34. Θριάσιον, 455, 39.

Θρασίαι· πύλαι οὕτω καλούμεναι.

Θριδακίνας, 456, 1, Θριπηδέστατα, 456, 26.

Θρινακία, 456, 8. Cod. Λύκαιον pro Λιλύβαιον.

Θριγκός· ἡ στεφάνωσις καὶ τὸ περιχαράκωμα· παρὰ τὸ θρέξαι τὸ περιτρέχον κυκλόθεν. Cf. 455, 52.

Θρίξ, 456, 12. Θριπήδεστον, 456, 23.

Θρόνιον (cf. 456, 28)· εἴρηται εἰς τὸ Ἀντίδιον, προπαροξυτόνως· ἔστι δὲ πόλις Λοκρίδος. Nihil in Ἀνίδιον.

Θρυαλλίς, 456, 32.

Θρυλίζω, 456, 44. Add. εὕρῃς δὲ κάλλιον εἰς τὸ Θρύλλος. Ubi nihil.

Θρύλλος, 456, 37. Θρύον, 456, 31. Θρῴσκω, 456, 49.

Θρῳσμός, 456, 55. Add. ἔχει δὲ τὸ ῐ προσγεγραμμένον.

Θυία, 457, 6. Θυιάδες, 457, 19.

Θυγατριδοῦς· εἰς τὸ Ἀδελφιδοῦς.

Θυγάτηρ, 457, 22. Θύελλα, 457, 27.

Θυέεσι, 457, 28. Cod. (Il. Z, 270):

ἔρχεο σὺν θυέεσιν (sic), ἀολλίσασα γεραιάς.

Θυηνός, 457, 39. Cod. ὁ ἐπὶ θανάτῳ pro ἐπιθανάτιος. Melius.

Θυηλάς, 457, 32. Θυοσκόοι, 457, 41. Θύκος, 458, 52. Θύμβρα, 458, 45.

Θυμαλγέα (Il. Δ, 513)· τὰ τὴν ψυχὴν ποιοῦντα ἀλγεῖν. Cf. Zon.

Θυμαρέα, 458, 25. Θυμέλη, 458, 30. Θυμίαμα, 458, 37. Θυμιῶ, 458, 35. Θυμοίτης· εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Θυμός (cf. 458, 7)· ἡ ὀργή, οἱονεὶ θύεμός τις ὤν, ἀπὸ τοῦ θύειν ὅ ἐστιν ὁρμᾶν· σημαίνει δὲ πέντε· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Ἰστέον δὲ ὅτι τὸ θυμὸς σημαίνει τὴν ψυχήν, τρία δέ ἐστι μέρη τῆς ψυχῆς, ὡς Πλάτων φησί· λογιστικόν, θυμικόν, ἐπιθυμητικόν· καὶ τὸ μὲν λογιστικὸν καθίδρυται ἐν τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ θυμικὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐν τῷ ἥπατι· τὸ [δὲ ἐπιθυμητικὸν] περὶ γαστέρα καὶ τὰ λοιπά· καὶ τοῦ μὲν λογιστικοῦ ἐστιν ἀρετή, φρόνησις, κακία δὲ ἀφροσύνη, τοῦ δὲ θυμικοῦ ἀρετή, ἀνδρία, κακία δὲ δειλία· τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ ἀρετή, ἐγκράτεια, κακία δὲ ἀκρασία.

Θυόεις, 457, 16.

Θυοσκόος (cf. 457, 41)· ὁ ἱερεὺς μάντις, ὁ ἀπὸ τῶν θυομένων κοῶν, ὅ ἐστι νοῶν, τὸ μέλλον. Καλλίμαχος (fr. 53)·

ἡ δ' ἐκβόησεν οὕνεκεν αἰγέος (sic) ἔσχεν.

Θύραζε, 458, 56. Add. (Il. E, 694):

δόρυ μείλινον ὦσε θύραζε.

Θύρα, 458, 54. Θυρεός, 459, 1. Θύμμενον, 458, 40. Θυρεπανοίκτης, 459, 3. Θυρηβόλιον, 459, 13. Θυσανόεσσα, 459, 22. Θύσανοι, 459, 23. Θύσθλα, 459, 25. Θύσκη, 458, 53.

Θυστήριος· παρὰ τὸ θρίαμβος. Article tronqué. Θυώδης, 457, 45.

Θυωρίτης (Lycophr. v. 93)·

ὡς πρόσθε κάλλους τὸν θυωρίτην τριπλαῖς,

τὸν τραπεζίτην ἀργυρογνώμονα κριτὴν Ἥρας, Ἀθηνᾶς, Ἀφροδίτης· ὁ γὰρ Ἀλέξανδρος αὐτὰς ἔκρινεν ὅτε τὸ μῆλον εἶχον· θυωρὸς δέ, 457, 50. Cf. Gaisf.

Θῶες, 459, 41. Cod. *τραχυσκελεῖς*. Cf. Gaisf.

Θῶκος· ἡ καθέδρα, παρὰ τὸ θῶ ῥῆμα ὃ σημαίνει κατὰ ἀντίφρασιν τὸ ἑδραῖον (*ἑδραιῶ* ed.), *ὁ μέλλων θώσω, γίνεται θῶκος ἡ τοῦ θύειν* (l. *θέειν*) *ἡμᾶς ἐπέχουσα καθέδρα· τὸ δὲ θῶ γέγονε παρὰ τὸ θοῶ, ἀφ' οὗ τὸ θοάζω, ὡς βοῶ βοάζω*, 460, 10. — L. 12, *προκαθέζεσθε, καὶ νύκτα θοὴν τὴν ἑδραίους ἡμᾶς ποιοῦσαν, καὶ δαῖτα θοήν· τὸ γὰρ θοὸν δηλοῖ τὸ ἑδραῖον καὶ ἀσφαλὲς καὶ ἰσχυρόν· οὕτως Φιλ.* Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Θωμίζει, 459, 54. *Θώμιξ*, 459, 53. *Θῶν*, 459, 56. *Θῶνος*, 460, 1.

Θώραξ, 460, 14. — L. 17, add. *Ὅμηρος* (Il. A, 147)·

ὅλμον δ' ὡς ἔσσευε κυλίνδεσθαι δι' ὁμίλου.

Θωρήσεσθαι, 460. 49.

Θωῶν· ζῷον ἄλκιμον καὶ εὐκίνητον· ἔνιοι παρὰ τὴν λέξιν, ὡς θηρῶν καὶ κυνῶν· οὕτως Ἀρίσταρχος καὶ Θρᾷξ ὁ Διονύσιος Κάσσιος, *κτλ*. Schol. Il. N, 103, ubi *Κάσιος*.

Θωπεία, 459, 44. *Θῶπες*, 459, 45.

I

Ια· σημαίνει μίαν· εἰς τὸ Ἀμολγῷ. Quod abest.

Ἴαιρα· ὄνομα, εἰς τὸ Σπειώ. Ubi nihil. *Ἴακχος*, 462, 49.

Ἰάλεμος, 462, 53. Avec l'add. de V. Cod. *Φιλ.* pro *Φιλόξενος*.

Ἴαλλος, 463, 9. Add. *Ἀνακρέων·*

ἠλυσίους[1] *τίλλει κασπίδας,*

ἀντὶ τοῦ σκώπτει.

Ἰαμβεῖον, 463, 26.

Ἰάμενος καὶ Ἰάμενον καὶ Ὀρέστην· Ἀρίσταρχος, *κτλ.* 463, 31, add. *ἄμεινον δὲ προκρίνειν Ἀρίσταρχον· οὐδὲν γάρ ἐστι κωλύον τὴν ἀνάγνωσιν αὐτοῦ.*

Ἰάνθη, 463, 35.

Ἰαπετός· ἔστιν ὄνομα κύριον, παρὰ τὸ ἴπτω, τὸ σημαῖνον τὸ βλάπτω, ἰπετὸς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ Ἰαπετός· τὸ δὲ ἴπτω διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἐπειδὴ τὰ εἰς ~~*πτω*~~ *λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ* ~~*ει*~~ *διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον ἴπτω*

[1] Autre passage que celui qui est indiqué par les grammairiens. Voy. le *Thes.* v. *Τίλλω*.

ῥίπτω, λίπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· οὕτως οὖν καὶ ἵπτω χωρὶς τοῦ Φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπτω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἁρπάζω. Cf. 463, 49.

Ἰαπυγία· ἔστι πόλις ἀπὸ Ἰαπύγου τινὸς κληθεῖσα.

Ἰάρδανος· ποταμὸς Πελοποννήσου.

Ἴασος· παρὰ τὸν ἰάσω μέλλοντα, ἐξ οὗ τὸ ἰάσομαι· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ασος τρισύλλαβα ἐν Φωνῆεν θέλουσιν ἔχειν κατὰ τὴν ἄρχουσαν, οἷον Κρίασος (cod. V, Κορίασος), Πίασος ὄνομα κύριον.

Ἰάσων, 464, 17. — L. 21, Τρύφων, Τρύφωνος· πλατὺς, Πλάτων, Πλάτων (del.), Πλάτωνος — Μαχάονος, Ἀρετάων, Ἀρετάονος.

Ἴασι (Il. Π, 160)·

καί τ' ἀγεληδὸν ἴασιν·

ἔστι ῥῆμα εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ πορεύομαι, καὶ γράφεται διὰ τῆς ει διφθόγγου, καὶ ἴμι διὰ τοῦ ι, καὶ τὰ τρία ἑνικὰ τοῦ εἶμι· τοῦτο διὰ τῆς ει διφθόγγου γέγονεν, οἷον (Od. B, 318)

εἶμι μὲν οὐδ' ἁλίη ὁδὸς ἔσσεται·

ἴτον, ἴτον, ἴμεν, ἴστε, ἴσι καὶ πλεονασμῷ τοῦ α ἴασι. Οὕτως ζ. Cf. 467, 13.

Ἰατρικὴ, 464, 28. Ἰαύων, 464. 32. Ὠρίων pro Ὦρος.

Ἴαψεν, 464, 4.

Ἴβυκος· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον· ἔστι δὲ τὸ ἴβυξ εἶδος ὀρνέου καὶ γράφεται διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· ἐκ δὲ τοῦ ἴβυξ, ὅπερ ἐστὶν εἶδος ὀρνέου κρακτικοῦ, γέγονεν ἰβυκηνίσαι, κτλ. 464, 44.

Ἴγδη, 464, 49. Ἰγνύη, 464, 53. Cod. καλύπτην pro κάμπην.

Ἰδαῖοι Δάκτυλοι, 465, 26. — L. 35, ταῖς ἰδίαις τροφοῖς pro τὰς ἰδίας τροφούς. Ad finem: Δακτύλους, οὓς ὀνομασθῆναι οὕτως, ἐπειδὴ χόνις ἦν ἔρριψαν ἐξ Ἴδης τοῦ ὄρους ἦν· Δάκτυλοι δὲ ἐπειδὴ ἐν τοῖς δακτύλοις ἔρριψαν.

Ἰδαῖος· ὄνομα κύριον· διὰ τοῦ ι γράφεται. Cf. 465, 23.

Ἰδαλίμου, 465, 18. Cod. Ἡσίοδος (Op. 414)·

ἦμος δὴ λήγει μένος ὀξέος ἠελίοιο
καύματος ἰδαλίμου, μετοπωρινὸν ὀμβρήσαντος·

ὅτι ἐν τῷ χειμῶνι καὶ ἡ δύναμις τοῦ ἡλίου ἀσθενεστέρα ἐστίν. Ἔστιν οὖν ῥῆμα ἰδιῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἱδροῦν (et supra ῶ) [Od. Υ, 204]·

ἴδιον ὡς ἐνόησα·

ἐκ τούτου γὰρ ἴδιμος, κτλ. Cf. 465, 40.

Ἴδας, 465, 9.

Ἰδέ· οὐκ ἔσῖι πλεονασμὸς τοῦ δὲ, ἀλλὰ θέμα ἐσῖὶν, ἠδὲ καὶ ἰδὲ ἀντὶ τοῦ καί.

Ἴδει, 465, 38. Ἴδῃ, 465, 52.

Ἴδιον· εἰς τὸ Ἰδάλιμος.

Ἰδιῶ (cf. 465, 40)· σημαίνει τὸ ἱδρῶ, ἀπὸ τοῦ ὕδωρ γέγονεν ὑδρῶ καὶ ἱδρῶ, κατὰ τροπὴν τοῦ ῡ εἰς τὸ ῑ· ἐκ τούτου γίνεται ἱδριῶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῑ· τὸ γὰρ ῑ πέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς (f. τούτοις), εἶτα κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ρ̄ καὶ ἰδιῶ.

Ἴδμεν· ἀντὶ τοῦ οἴδαμεν κατὰ συγκοπὴν καὶ ἀφαίρεσιν τοῦ ō ἴδμεν· ἢ ὁ δεύτερος ἀόρισῖος τοῦ εἴδω ἴδον ἐσῖὶ, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴδομεν, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἴδμεν. Cf. 466, 12, et Et. Gud.

Ἰδνωθείς· εἰς τοὐπίσω σῖρεφθεὶς, ἀνακαμφθεὶς, παρὰ τὸ ἴζω ἰδνῶ· ἐξ αὐτοῦ ἰδνωθείς. Cf. 466, 26.

Ἰδομενεύς· παρὰ τὴν Ἴδην καὶ τὸ μένος, ὁ ἔχων δύναμιν ὥσπερ ἡ Ἴδη.

Ἱδρύω (cf. 466, 35)· τὸ καθέζομαι· ἀπὸ τοῦ ἴζω ἱδρῶ (Il. B, 191)·

καὶ ἄλλους ἵδρυε λαούς.

Ἴδρις (cf. 466, 31)· ὁ ἔμπειρος, καὶ ἄϊδρις ὁ ἄπειρος (Hes. Scut. 410)·

χώρου ἄιδρις ἐών.

Ἔσῖι ῥῆμα εἴδω τὸ ἐπίσῖαμαι, ὁ μέλλων εἴσω, οἷον (Il. Θ, 532, depravate)

εἴσυμεκέμ' ὁ τυ (sic).

ῥηματικὸν ὄνομα εἶ καὶ ἀποβολῇ τοῦ ε καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ ἴδρις.

Ἴδρεια· ἐπισῖήμη, εἰς τὸ Ῥοῖζον.

Ἱδρύμενος. Phot. Ἱδρῶ, 466, 47.

Ἱδρώς· οἱ μὲν παρὰ τὸ ἰδίω γέγονε κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ρ̄, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ ἱδρῶ ἱδρώς. Cf. 466, 43.

Ἱείη, 467, 43. Ἱέμενος, 467, 30.

Ἷεν, 467, 22. Ad finem (Od. Ω, 221):

ὄσσον ἷεν (sic) πολυκάρπου ἀλωῆς.

Dans Gaisf. les deux premiers mots du vers seulement.

Ἱερέντιον· ὄνομα πόλεως. Suid. Ἱερόντειον.

Ἱέραξ· ὄνομα κύριον. Ἱέραξ ἀπὸ τῆς καθ' ὁμοίωσιν φωνῆς.

Ἱέρεια· ἱερουργός.

Ἱερεύς· παρὰ τὸ ἵημι, ὁ τὰς θυσίας προπέμπων τῷ θεῷ· γίνεται δὲ κατὰ

κρᾶσιν τοῦ ῑ καὶ τοῦ ε̄ εἰς τὸ ἱερεύς· καὶ γὰρ τὸ (l. *τῷ*) *ῑ εἰ μὲν ἐπιφέρεται τὸ ε̄ μόνον, ἔχει τὸ ῑ, μονον* (l. *μόνου*, scil. *τοῦ ε̄*) *γὰρ ἡ κρᾶσις· ἱέραξ ἵραξ, ἱερὸν ἱρόν· εἰ δὲ ἐπιφέρεται τὸ ε̄ ἐν διφθόγγῳ, ἡ δίφθογγος ἐπικρατεῖ, οἷον ὑγίεια ὑγεία.* Cf. 468, 1 et 5, ibique Gaisf.

Ἱερὸν ἦμαρ, 468, 31. *Ἱεράτω*, 468, 42. *Ἱερομνήμονες*, 468, 50.

Ἱερὸν γάμον· Ἀθηναῖοι ἑορτήν, 468, 52. Nouvel article confondu à tort, dans l'édition, avec le précédent.

Ἱερώνυμος, 468, 49. *Ἱεροποιοί*, 468, 56. *Ἱερῶσθαι*, 468, 36.

Ἱερὸν ἰχθῦν, 468, 20. Cf. cod. Sorb. Ad fin. *ὁ δὲ Ὠρίων ἱερὸν ἰχθῦν τὸν μέγαν ὥσπερ καὶ ἱερὸν ὀσ7οῦν τὸ μέγα· τὸ δὲ μέγα ἱερὸν ἔλεγον οἱ παλαιοί.*

Ἱερὸν ὀσ7οῦν, 468, 25. Fr. Men. *ἄκρων* pro *ἄκραν*.

Ἱερὸν τέλος, 468, 45.

Ἱερός· ἐνταῦθα ὁ μάντις, παρὰ τὸ ἱερολογεῖν καὶ προσημαίνειν.

Ἱερός, 468, 8. Ad finem : *καὶ σφάλλω σφαλερός.*

Ἱερήν· θαυμασ7ήν, μεγάλην. Suid. et Zon.

Ἱεροῖσιν (Il. K, 46) ·

Ἑκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ' ἱεροῖσιν·

ἀντὶ τοῦ πλέον γὰρ τοῦ Ἕκτορος ἐθεραπεύθη θυσίαις, ἢ ταῖς τοῦ Ἕκτορος δὴ μᾶλλον θυσίαις τὴν φρένα, ὃ ἐσ7ὶ τὴν διάνοιαν, ἐπέθηκεν.

Ἱερουσαλήμ, 469, 26.

Εἵετο γὰρ βαλέειν (cf. 467, 46, ubi *Ἵετο*) · *παρὰ τὸ ἵημι τὸ σημαῖνον τὸ προθυμοῦμαι γέγονεν, ἢ τὸ πέμπω· τὸ δὲ ἵημι διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἐπειδὴ ἀπὸ διπλασιασμοῦ ἔχει τὴν ἄρχουσαν· πᾶς δὲ διπλασιασμὸς ἀπὸ βραχείας ἄρχεται, οἷον θῶ τιθῶ, δῶ διδῶ, χρῶ κιχρῶ· οὕτως οὖν καὶ ὦ ἰῶ ἵημι.* Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Ἱήϊε, 469, 41. — L. 44, *Ἵη παίνον τῷ διὰ χοροῦ ᾀδομένῳ.* Cf. Gaisf.

Ἵηλαι, 469, 39. *Ἵησιν*, 467, 53. *Ἵηλα*, 469, 38.

Ἵημι· ἰσ7έον ὅτι τὸ ἵημι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰῶ περισπωμένου γέγονεν, οὐ μόνον σημαίνει τὸ πέμπω καὶ ἀφίημι, ἀλλὰ καὶ τὸ πορεύομαι, οἷον τὸ ἀπαρέμφατον (Apoll. III, 1173, ubi *σπόρον*).

ἰέναι πόρον αἰτήσοντας·

καὶ ἡ μετοχὴ ἱέμενος, οἷον (Od. P, 5, ubi *ἄσ7υδε*)

ἄσ7υδ' ἱέμενος·

ἐκ τοῦ ἰῶ ἵημι. Cf. 467, 5.

Ἰητήρ, 469, 40. Ἰθαγενής, 470, 1. Ἰθάκη, 470, 7. Ἴθακος, 470, 6.

Ἴθι (cf. 476, 36, et Zonar. 1099)· εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴεμεν· καὶ τὸ προσῖακτικὸν ἴθι· σημαίνει τὸ πορεύου· ἐνταῦθα καὶ τὸ ἐλθὲ καὶ παραγενοῦ ὡς ἐν τῷ (Il. Γ, 130)

δεῦρ' ἴθι, ἵνα θέσκελα·

καὶ τὸ, ἴθι τοῦ πτωχοῦ λαοῦ σου.

Ἴθματα· βήματα, βαδίσματα· ἴθμαθ' ὁμοῖαι (Il. E, 778)· παρὰ τὸ, κτλ. Zonar. 1098.

Ἴθρις. Zonar.

Ἰθύνω, 470, 14. Ἴθυσαν, *ibid.*

Ἰθείας (cf. 470, 12)· ἐπ' εὐθείας, ὀρθῶς· ἀπὸ τοῦ ἰθὺς ἰθεῖα·

ἰθείας πολέσι (l. πολέεσσι) δίκας λαοῖσι δικάζει.

Ἰθύς· παρὰ τὸ ἰέναι γέγονεν ἰθύς· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ.ῡ ἐπιφερόμενον· σημαίνει δὲ τὸ ἐπ' εὐθείας. Cf. 470, 11.

Ἰθύφαλλοι· οἱ τοὺς ἰθυφάλλους ἐν τῇ ὀρχήσῖρᾳ ὀρχούμενοι· ποιήματα δέ τινα οὕτως λέγονται τὰ ἐπὶ τῷ φαλλῷ ᾀδόμενα· ἰθύφαλλος κυρίως λέγεται τὸ ἐντεταμένον αἰδοῖον. Cf. Suid. et Zonar.

Ἰθώμη, 470, 9. Ἰκάνω, 470, 16. Ἴκαρος. Zonar.

Ἰκέσιος· ἐκ τοῦ ἱκετήσιος, οἷον (Od. N, 213, ubi Ζεὺς σφείας)

Ζεὺς δὲ σφέας τίσαιθ' ἱκετήσιος.

Ἴκελος· παρὰ τὸ εἴκω εἴκελος, διφορεῖται· γράφεται καὶ διὰ τοῦ ῑ καὶ διὰ τῆς ει διφθόγγου· ἐν δὲ τῇ συνηθείᾳ διὰ τῆς ει διφθόγγου πανείκελος, θεοείκελος. Cf. *470, 61, et surtout Zonar.

Ἰκέτης, 470, 20. Ἰκμάς, 470, 23. Ἰκμάλιος, *470, 71. Ἴκμενον, 470, 29.

Ἰχνοῦμαι· εἴρηται εἰς τὸ Ε σῖοιχεῖον, εἰς τὸ Εἶμι.

Ἴκρια, 470, 31. Cod. ἴκειν pro ἥκειν. Ad finem : τινὰ ὄντα, καθάπερ καὶ βλωθρὴ διὰ τὸ μολεῖν καὶ θορεῖν εἰς ὕψος· ἢ τὰ σανιδώματα διὰ τὸ δι' αὐτῶν ἰκνεῖσθαι καὶ διαβαίνειν.

Ἴκταρ (cf. *470, 90)· ἰκτικὸς ἀπὸ τοῦ ἰκνοῦμαι. Ἡσίοδος (Theog. 690)·

οἱ δὲ κερχυνοὶ
ἴκταρ ἅμα βροντῇ τε καὶ ἀσῖραπῇ [εὖ] ποτέοντο·

Πλάτων (De Rep. IX, 575, 6) δὲ ἀντὶ τοῦ ἐγγὺς τίθησιν.

Ἴκτινα· ἰσΤέον ὅτι ἴκτινα αἰτιατικὴ, προπαροξυτόνως ὡς παρὰ ἈρισΤοφάνει[1]·

ἴκτινα παντόφθαλμον ὀφθαλμοῖς τίνων·

οὐκ ἔσΤι γὰρ ἀπὸ τῆς ἰκτίνα εὐθείας, οὐδαμοῦ γὰρ εὕρηται ἐν χρήσει ἡ εὐθεῖα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἴκτινος, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἷον,

ἴκτινος[2] ἐκλαγξε παρασύρας κρέας·

τούτου ἡ γενικὴ ἰκτίνου ὡς παρὰ Σιμωνίδῃ, ἡ δοτικὴ ἰκτίνῳ, ἡ αἰτιατικὴ ἴκτινον καὶ κατὰ μεταπλασμὸν ἴκτινα, ὥσπερ ἀλίτροχον, ἀλίτροχα.

Ἰλαδόν, *470, 112.

Ἴλαος· ἐκ τοῦ ἱλάω ἱλάοσι (l. ἱλάομαι. Il. B, 550, ubi cod. ἀρνειοῖσιν)·

ταύροισι καὶ ἀρνειοῖς ἱλάονται·

οἱ δὲ παρὰ τὴν ἱλαρίαν.

Ἱλάσκεσθαι. Zonar. Cod. ad finem : ἱλάσκεσθαι δὲ τὸ ἐξευμενίζεσθαι.

Ἰλεύς, *470, 137. Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Ἴλη, *470, 144. Cf. Zon. — L. 146, ἀπὸ ῥημάτων[3] συγκείμενα· οὕτως οὖν καὶ τὸ εἰλῶ ἴλη· ἢ οὕτως τὰ παρὰ τὸ εἰλῶ παράγωγα ὀνόματα σύνθετα μὴ κατὰ τὸ ἄρχον (ed. ἀρχαῖον) μέρος διὰ τοῦ ῑ γράφονται, οἷον ἰλὺς ἰλεός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν, Ἰλισός· ἔσΤι δὲ ὄνομα ποταμοῦ, ὅμιλος, πέδιλος· οὕτως οὖν καὶ ἴλη· πρόσκειται καὶ σύνθετον κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος διὰ τὸ εἰλίπους, τοῦτο γὰρ διὰ τῆς εῑ διφθόγγου, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος σύνθετον τῷ εἰλῶ· πρόσκειται παράγωγον ὄνομα διὰ τὸ εἰλίω καὶ εἰλίσσω διὰ τῆς εῑ διφθόγγου.

Ἴλιον· διὰ τοῦ ῑ γράφεται, πρῶτον μὲν παρὰ τὸ Ἶλος, τὸ δὲ Ἶλος διὰ τοῦ ῑ γράφεται, δεύτερον δὲ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ῑ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβήν· ἰσΤέον δὲ ὅτι οἱ ἈτΤικίζοντες οὐδετέρως λέγουσι τὸ Ἴλιον· εἰ δέ που, Zon. 1105.

Ἰλίων[4]· σημαίνει τὸν σύγγαμβρον, παρὰ τὸ ἴλιον, ὅπερ σημαίνει τὸ δῶρον, γέγονεν ἰλίων· καὶ γὰρ οἱ σύγγαμβροι μετέχουσι τῶν δώρων τοῦ νυμφίου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ κατὰ τὴν ἄρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν,

[1] Voy. p. *470, 99, où le fragment est différent, et surtout Chœrob. ap. Bekk. in annot. ad *Etym. Magn.* p. 901.

[2] Donné aussi par Sorb. Cf. Gaisf.

[3] Voy. l'art. donné dans les notes, col. 1346.

[4] Voy. le *Thes.* s. v. Εἰλιόνες.

κατὰ μὲν τὴν ἄρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Ἰλλάδες. Zonar.

Ἰλλόμενος· *δεσμούμενος*. Zon. ubi *δεσμευόμενος*.

Ἰλλίζειν. L'article donné dans les notes de Gaisf. col. 1347.

Ἴλλοι, *470, 183.

Ἰλλόμενος· *περιτηρῶν* (Zon. *παρατηρῶν*. Apoll. II, 27, ubi cod. *οὐκέτ'* — *οἶος*)·

ὁ δ' ἰλλόμενος περὶ ὁμίλῳ —
τῶν μὲν ἔτ' οὐκ ἀλέγει, ἐπὶ δ' ὄσσεται οἰόθεν οἶον.

Ἰλύς, *470, 200, et l'art. donné col. 1347. Ἴμβρος. Zon.

Ἰμβρασος· Ἰμβράσου παῖς· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον ἀπὸ τῆς Ἴβρου (l. Ἴμβρου) *τῆς νήσου. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος.*

Ἱμάσθλη· *παρὰ τὸ ἱμάντα καὶ τὸ ἱμάσσειν τῇ μάστιγι, ὅ ἐστι πλήττειν.*

Ἱμάσσω, *470, 246. Add. *τοῦτο δὲ καὶ ἐν σημειώσει ἔστι μὴ τρέψαν τὸν σ̄ εἰς τὸ ξ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.*

Ἱμαῖος, *470, 257. Add. *Θεόγνωστος*[1].

Ἱματίδιον. Zon. Ἱμερόεντα. Zon. Ἱμείρω, *470, 275.

Ἵμερος, *470, 259. — L. 264, *ποθούμενον· ἔρως καὶ ἵμερος διαφέρουσιν. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ* (201, ubi *τῇ δ'* — *ὡμάρτησε*)·

τῷ δ' Ἔρος ὡμάρτησε καὶ Ἵμερος ἔσπετο καλός.

Ἔρως τὸ δι' ὁράσεως ὁρᾶν (l. *ἐρᾶν*), *ἵμερος μετὰ τὴν ὅρασιν ἐπιθυμεῖν, οἷον, εἶδες βιβλίον καλὸν περὶ τὴν ἀμφίασιν καὶ τὸ γράμμα καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ ἰδὼν ἠράσθης κτήσασθαι αὐτό· ἰδοὺ ἔρως· ἵμερος δὲ ἐὰν μετὰ τὸ κτήσασθαι καὶ ἐκμαθεῖν ἐπιθυμήσῃς καὶ ποιῆσαι τὰ γεγραμμένα· οὕτως ἐπὶ παντὸς πράγματος.*

Ἱμερτῆς·

Λέσβου τ' εὐρυχόροιο[2] *καὶ ἱμερτῆς Τενέδοιο.*

Ἱμονιά, *470, 281. — L. 4, après la citation homérique (Il. Γ, 37), le ms. ajoute : *καὶ τὸ ἀνιμῶμαι διὰ τοῦ ῑ· παρὰ τὸ ἱμὰς γὰρ ἱμάντος γέγονεν ἱμᾶς* (l. *ἱμάω*) *ἱμῶ ἀνιμῶ· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι διὰ τὸ μὴ κλᾶσθαι ταχὺ τὰ ἀγγεῖα*

[1] Conf. Theogn. Can. p. 53, 7, ed. Gram. — [2] Cod. *εὐρυχώροιο*.

ἐκ δερμάτων αὐτὰ, ἤγουν ἀσκοῦ, κατεσκεύαζον· ἱμῶ οὖν καὶ ἀνιμῶ τὸ ἀναλέγομαι· καὶ πάλιν (Od. Φ, 46, ubi ἱμάντα θοῶς ἀπέλ. κορώνης)·

ἱμάντα θυρὸς (sic) θοῶς ἀπέλυσε κορώνῃ·

ἱμάντα λέγει, κτλ.

Ἶμι, 467, 8. — L. 5, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς διὰ τῆς εἶ διφθόγγου· μήποτε οὖν τὰ μὲν ἑνικὰ ἀπὸ τοῦ εἶμι ὅπερ ἀπὸ τοῦ εἴω, τὰ δὲ δυϊκὰ καὶ πληθυντικὰ ἀπὸ τοῦ ἴω, 475, 52.

Ἱμῶσα, *470, 297.

Ἰνάσσω (cf. *470, 302)· σημαίνει τὸ ἰσχὺν παρέχω, οἷον,

ὅτ' ἄν μ' ἰνάσσατο,

ἀπὸ τοῦ ἴς ἰνὸς ὃ σημαίνει τὴν δύναμιν, ἐν σημειώσει δὲ καὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Ἴναχος, *470, 319.

Ἰνδάλλω, 471, 33.

Ἶνες. Zon. Cod. ad finem : τὸ δὲ ἴς, *470, 307.

Ἰνίον. Zon. Cod. ad finem : σημαίνει δὲ τὸ νεῦρον, *470, 324. — L. 327, ἵππων ἀνύομεν τὴν ὁδόν· τὸ δὲ ἴς γέγονε παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω ἴς, ὡς ῥήσω ῥηγμίς· καὶ γὰρ αἱ ἶνες τὸ εἶναι καὶ συνεστάναι παρέχουσι τῷ σώματι, ἢ τὰ τοῦ ἰέναι ἡμῖν αἴτια.

Ἶνις, 471, 22. Ἰνώ, 471, 27. Ἰνωπός, 471, 30. Ἰξάλου, 471, 41.

Ἰξίων, 471, 41. Add. οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Ἴξιος, Ἰξίων· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ κατὰ τὴν ἄρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν· κατὰ μὲν τὴν ἄρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ῑ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ Ἀμφίων· τὸ δὲ ῑ τὸ ἐν τῇ ἀρχούσῃ τοῦ Ἰξίων θέσει μακρόν ἐστι· καὶ γὰρ ἐπιφέρεται τὸ ξ̄· οὐδέποτε δὲ πρὸ τοῦ ξ̄ φύσει μακρόν ἐστι χωρὶς εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρῳχημένου οἷον φοῖνιξ κῆρυξ· χωρὶς (sic) εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρῳχημένου διὰ τὸ ῑ ἰξεύω, ἴξευον· τὸ μὲν γὰρ ἰξεύω, κτλ. 471, 53 et le cod. V.

Ἰξιόεν, 471, 54. Ἶξον, 472, 10. Ἰξός, 472, 1. Ἰξύς, 472, 6.

Ἰοειδέα, 473, 11. Le ms. complète la citation d'Hésiode (Theog. 3) :

καί τε περὶ κρήνην ἰοειδέα πόσσ' ἁπαλοῖσιν
ὀρχεῦνται.

Ἰοκάστη· ἣν Ὅμηρος (Il. Λ, 270) Ἐπικάστην φησὶν, οἱ νεώτεροι Ἰοκάστην, ἄλλοι δὲ Εὐρυγάνειαν.

Ἰόλαον· ὄνομά ἐστιν ἡνιόχου Ἡρακλέος· ἐν Ἀσπίδι (v. 77) Ἡσίοδος·

ὅς ῥα τόθ' ἡνίοχον.

Ἰόμωροι, 472, 57. Ἴον, 473, 10. Ἰονικὸς κόλπος, 473, 16. Ἴονθος, 473, 17. Ἰόπη. Zon. Cod. add. σχόλιον.

Ἰός, 472, 49.

Ἰότης, 473, 7. — οἷον (Apollon. IV, 1116)

μνήσω ἐμῇ ἰότητι·

et ad finem (Il. E, 874):

ἀλλήλων ἰότητι,

καὶ (Il. O, 41)

μὴ δι' ἐμὴν ἰότητα.

Ἴουλος, 472, 26. Add. ὡς παρὰ Λυκόφρονι (v. 23, ubi θεῖνον)·

ἰουλόπεζοι θῖνον.

Ἴουλος, 472, 30. — ὡς Ἀπολλώνιος (Arg. II, 43)·

τοῖος ἔην Διὸς υἱὸς, ἔτι χνοάοντας ἰούλους[1].

Ἰοχέαιρα, 473, 5.

Ἴπνος· κάμινος ἢ φοῦρνος, ἢ φανὸς, ἢ (del.) ὅταν κάμινος (add. ἢ) ἴπνος περιπεφραγμένος ἐκλάμψῃ στάσεις ἐμφυλίους ἀπειλεῖ. Cf. 473, 24.

Ἶπος, 473, 26. — καὶ τὸ ἴπτω, οἷον (Il. A, 454, cf. Zon. v. Ἴπτω)

μέγα δ' ἴψαο λαὸν Ἀχαιῶν.

Ἱππιόθων, 473, 46. Ἱππῆς, 473, 37. Ἵππιος, 473, 42. Ἱπποσύνη, Zon. Ἱπποχάρμην, 473, 49. Ἵππος, 473, 32.

Ἱππόκομοι (Il. N, 132)·

ψαῦον δ' ἱππόκομοι κόρυθες.

Προπαροξυτόνως· τὰ ἀπὸ τῶν κτλ. 474, 56. — οἷον (Il. Θ, 113)

Νεστορέας μὲν ἔπειθ' ἵππους θεράποντε κομείτην·

καὶ (Il. Π, 796, ubi cod. εἶεν)

πάρος γε μὲν οὐ θέμις ἦεν
ἱππόκομον πήληκα μιαίνεσθαι κονίῃσιν.

[1] L'éd. ne donne que la fin du vers, sans citer Apollonius.

Ἱππομανής (Soph. Aj. 142, ubi *ἱππομανῆ λειμῶν' ἐπιβάντ'*)·

σὲ τὸν ἱππομανῆα λειμώνων ἐπιβάντα,

τὸν Αἴαντα, ἤτοι πολεμικὸν κτλ. 474, 42. — L. 45, *δηλοῦν· ἀπὸ μὲν τοῦ βοὸς βούσυκον καὶ βούπαιδα καὶ βούλιμον, ἀπὸ δὲ τοῦ ἵππου ἱπποσέλινον καὶ θυμὸν ἱππογνώμονα* (Æsch.) *τὸν μεγάλης γνώμης καὶ ἕτερον σημαινόμενόν ἐστι τοῦ ἱππομανής.* Ad fin. *καὶ ἀνθοῦντα καὶ οἷον ἐνυβρίζοντα τῇ χλόῃ κτλ.*

Ἵππουριν, 473, 52.

Ἱππῶναξ· *εἴρηται εἰς τὸ* Χ *στοιχεῖον, εἰς τὸ* Χηναλώπηξ.

Ἱππῶ (l. Ἰπῶ)· *σημαίνει τὸ θλίβω, ὡς παρ'* Ἀριστοφάνει (Eq. 920)·

ἱππούμενος ταῖς εἰσφοραῖς.

Cf. Zonar. ubi *συμφοραῖς.*

Ἶρα, 475, 11.

Ἶρις, 415, 37. — *ὡς παρ'* Ὁμήρῳ, *οἷον* (Od. M, 405, ubi *νεφέλην*)

Ἶριν ἔστησε Κρονίων —

πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον (Il. K, 6).

Οὕτως ἐτυμολογεῖ Ὧρος.

Ἰρός, 475, 5. Add. (Il. N, 52) :

αὐτὸς δ', ὥστ' ἴρηξ ὠκύπτερος.

Ἴσανδρος (cf. 476, 56)· *παρὰ τὸ ἴσος γέγονε καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἴσανδρος· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ, καὶ ἰστέον ὅτι τοῦ ἴσος εὑρίσκεται καὶ μακρὸν τὸ ῑ κτλ.* 477, 10. — *ὡς παρὰ* Καλλιμάχῳ[1]·

χολὴ δὲ ἴσα γεντα (*sic*) *παίσαις.*

Ἴσαν, 475, 51.

Ἴσασιν (cf. 476, 5)· *ἀντὶ τοῦ γινώσκουσιν, ἀπὸ τοῦ ἰσῶ ὅπερ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἴδω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἐπίσταμαι, ὁ μέλλων εἴσω, ἐξ οὗ γίνεται ῥῆμα περισπώμενον εἰς ῶ παράγωγον εἰσῶ καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσημι, ὅπερ σημαίνει τὸ αὐτό· ὁ μέλλων τούτου τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴσαμεν, ἴσατε, καὶ τὸ τρίτον ἴσασι, ὥσπερ δίδωσιν* (*sic*)· *οὐ προπερισπᾶται ἰσᾶσιν, ὥσπερ ἱστᾶσι, κιχρᾶσι· ὁμοφώνως γὰρ τῇ δοτικῇ τῶν πληθυντικῶν τῶν ἰδίων μετοχῶν γέγονεν, οἷον ἴσας ἴσαντος ἴσασι· διατί δὲ αἱ εἰς ᾱς μετοχαὶ βαρύνονται, πάν-*

[1] L'Ét. cite Callimaque, mais sans le passage. Zonare en donne un autre que celui-ci.

των τῶν εἰς ας ὀξυνομένων μετοχῶν, οἷον ἱσ7ὰς χιχράς; ἔσ7ιν οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ χαρακτὴρ ἐσ7ὶν αἴτιος τῆς βαρείας τάσεως· πᾶσα γὰρ μετοχὴ διὰ τῶν εἰς ας βαρύνεται, οἷον γεμίσας λεπίσας, οὕτως οὖν καὶ ἴσας βαρύνεται. Οὕτως ζ̈.

Ἴσθι, 476, 17.

Ἴσθι· τὸ γίνωσκε· ἔσ7ι ῥῆμα εἴδω τὸ σημαῖνον τὸ γινώσκω· ὁ μέλλων εἴσω, ἐξ οὗ τὸ (Il. Θ, 532, ubi Τυδείδης)

εἴσομ' αἴκε μ' ὁ Τυδεὺς·

οὗτος ὁ μέλλων περισπασθεὶς ἐνεσ7ὼς γίνεται, οἷον ἰσ7ῶ διὰ τοῦ ῑ· τὰ γὰρ εἰς ω̄ λήγοντα, 476, 24.

Ἴσθμιον, 477, 31.

Ἴσθμος, 477, 22. Add. (ex Ezechielis Ἐξαγωγῇ):

ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλίτης.

Ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός. Cf. Zon.

Ἴσις, 476, 48. Ἴσκεν, 476, 39.

Ἴσκοντες, 476, 42. — οἷον (Il. Γ, 197)

ἀρνειῷ μιν ἔγωγε ἐίσκω·

ὅπου δὲ οὐ παραδέχεται διαίρεσιν ἀποβάλλεται τὸ ε̄ καὶ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἴκω τὸ ὁμοιῶ, πλεονασμῷ τοῦ σ̄.

Ἴσμαρος, 477, 1. Add. ἔσ7ι δὲ καὶ ὄνομα κύριον.

Ἴσμα, 477, 3. Ἴσος, 477, 8. Add. (Il. A, 163):

οὐ μέν σοί ποτε ἴσον ἔγωγε.

Ἰσοφαρίζειν, 476, 57. Ἴσ7αο, 477, 52. Ἴσ7η, 477, 55. — 478, 2. τὸ δὲ (Il. I, 202)

μείζονα [δὴ] κρητῆρα, Μενοιτίου υἱέ, καθίσ7α.

L. 12, πίμπλη (Aristoph. Av. 1310)·

καὶ τοὺς κοφίνους [ἅπαντας] ἐμπίπλη πτερῶν.

Ἰσόπεδον· εἰς τὸ Ὀλοοίτροχον.

Ἰσ7οδόκη, 478, 30. Ἰσ7ία, 478, 24.

Ἰσ7ός[1]· παρὰ τὸ ἵσ7ημι, ὅθεν καὶ σ7ύλος (Il. A, 31)·

ἰσ7ὸν ἐποιχομένην,

ἀντὶ τοῦ ἰσ7ουργοῦσαν καὶ ὑφαίνουσαν, ἤτοι ἀντὶ τοῦ ἰσ7ὸν ἐπερχομένην·

[1] Cf. p. 478, 20, et Zon. col. 1123.

τὸ γὰρ παλαιὸν αἱ γυναῖκες ἑσῖῶσαι ὕφαινον, ἐπιπορευόμεναι τὸν ἱσῖόν· Αἰγυπτία δέ τις Ἶνα τοὔνομα καθεσθεῖσα ὑφᾶναι· λέγεται δὲ (l. ὑφᾶναι λέγεται·) καὶ τὸ κατάρτιον τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ναυτικῶν.

Ἵσῖωρ, 478, 15.

Ἰσχάδες, 479, 14. — ἐξ αὐτοῦ ἰσχνάδες αἱ λεπταί, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ν ἰσχάδες (Theocr. I, 145, ubi cod. καὶ ἐπαγείρου)·

καὶ ἀπ' Αἰγίλω ἰσχάδα τρώγοις.

Ἰσχανόωσι, 478, 40. Ἰσχία, 478, 56.

Ἰσχνός. Zon. Cod. add. ἐν τῷ Περὶ παραγώγων.

Ἴσχνια· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρίγνωτοι.

Ἰσχυρός, 479, 6.

Ἰσχύς· παρὰ τὸ σχῶ τὸ κρατῶ· γράφεται πλεονασμῷ τοῦ ῑ ἴσχω, ὡς παρὰ τὸ ἕπω ἴσπω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰσχύς· ἢ παρὰ τὸ ἴσχω παρὰ (del.) τὸ ἔχω, ὡς ἕπω ἴσπω, σημαίνει δὲ τὸ κρατῶ. Cf. 478, 34.

Ἴσχεο, 478, 38. Ἰτέα, 479, 27. Ἴτην, 479, 33. Ἴτης, 479, 37. Ἴτυς, 479, 41.

Ἴτυλον· οἷον (Od. T, 522)

παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον·

ὁ ἐκ τοιούτων, 479, 43.

Ἰτωνίς, 479, 47. Fragm. Simonid. ἀναιρεθῆναί τε pro καὶ ἀναιρεθῆναι.

Ἴτω, 476, 38.

Ἴυγξ, 479, 55. Add. (Lycophr. 310):

ἴυγγι τόξων· τὸν τυπέντα δ' ἐν βρόχοις
μάρψας ἀφύκτοις.

Ἰύζουσιν, 480, 4. Ἴφια μῆλα, 480, 12. Ἶφι, 480, 7. Ἴφθιμος, 480, 23. Ἶφις, 480, 14. Ἴφικλος, 480, 20. Ἰχανῶ, 478, 43. Ἰχθύς, 480, 45.

Ἰχνίον, 480, 48. Ad finem: ὁ γὰρ Ποιητὴς ὑποκορισῖικοῖς οὐ κέχρηται· ἀπὸ οὖν τοῦ ἴζω γέγονεν, ἢ παρὰ τὸ ἀΐξω· εἰ δὲ ὑποκορισῖικῶς τις λάβοι, ὀφείλει πρὸ μιᾶς ἔχειν τὸν τόνον ὅτι ἀπὸ μακρᾶς ἄρχεται.

Ἴχνος, 480, 46. Add. Ὦρ. Zon. Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἴχνιον (cf. 480, 48)· ἴχνος, πάτημα· παρὰ τὸ ἴζω, ἵγμαι· ἴχνιον ὡς παίζω παίγνιον· τὰ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμενα ἔχει προπαροξυτονούμενα τὰ ὑποκορισῖικὰ καὶ οὐδέτερα τῦρος τυρίον, ἕρκος ἑρκίον, τεῖχος τειχίον· τὰ δὲ ἀπὸ βραχείας οὐκέτι, φάκος φάκιον, 451, 29.

Ἰχῶ, 480, 55. Add. ὡς Ποσειδῶνα Ποσειδῶ·

νὴ τὸν Ποσειδῶ.

Ἰχώρ, 480, 52. Ad finem : τὰ γὰρ εἰς χῶρ θέσει μακρὰ, ὡς ἐν τῷ γίγνεται γίνεται.

Ἴω· ἰῶ, ἴω εἴρηται εἰς τὸ Ἶμι διὰ τοῦ ῑ γραφόμενον.

Ἰῷ ἤματι (Il. Z, 422)· ἴον ἡ εὐθεῖα ἀντὶ τοῦ μόνον, καὶ ἡ γενικὴ ἴου, παροξυτόνως· ἡ δὲ δοτικὴ ἰῷ περισπωμένως· πᾶσα δοτικὴ ἰσοσύλλαβος τῇ γενικῇ τὸν αὐτὸν τόνον φυλάττει, σεσημείωται τὸ ἰῷ.

Ἰώ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ ἰώη κατὰ συγκοπήν·

ἰὼ τίς πλάθη;

Τρύφων δὲ, κτλ. 481, 10. Ad finem : οὕτως Ἡρωδιανός. L'édition donne simplement Περὶ παθῶν. L'un complète l'autre.

Ἰώ· ἔστιν ὄνομα κύριον. Εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰώ.

Ἰωγή, 481, 21 et Zon. 1138, l'un complétant l'autre.

Ἰωή, 481, 16. Ἰῶκα, 481, 26.

Ἰωκή, 481, 24. Add. οὕτως Ὠρίων. Cf. Orion. 78, 12.

Ἴωξις, 481, 30.

Ἰῶτα, 462, 29. Ad finem : δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι τὸ ῑ καὶ τὸ ῡ τότε δεῖ περιστίζειν, ἡνίκα προηγεῖται αὐτῷ φωνῆεν προτακτικὸν καὶ κατὰ διάστασιν, οἷον ἄνω (f. ἀΐω), παῖς, Δημοσθηνεϊ, ὁ Ἰωάννης· τοῦτο δὲ γίνεται ἡνίκα (l. ἵνα) μὴ νομισθῇ εἶναι δίφθογγος· ὅτε δὲ προηγεῖται προτακτικὸν φωνῆεν, οὐ δεῖ περιστίζειν αὐτὸ, οἷον ἴσχη ὕλη· τὸ δὲ ἰῶτα, 462, 41.

Ἰωχμός, 481, 33. Ad finem : ἐξ οὗ Θετταλικὴ (?) γέγονεν ἰωχμοῖο, ὡς παρ' Ἡσιόδῳ (Theog. 683)·

ἀσπέτου ἰωχμοῖο βολάων τε κρατεράων.

Σημαίνει δὲ καὶ τάραχον.

K

Κάβειροι, 482, 27. Καβάλλης, 482, 18. Κάβαισσος, 482, 21. Κάβησος, 482, 25.

Κάγκανα, 482, 34. Add. οἷον (Apoll. I, 1181, ubi cod. ἔνθ' ἐπ.)

ἔνθα δ' ἐπειθ' οἱ μὲν ξύλα κάγκανα, τοὶ δὲ λεχαίην.

Καγχαλᾶν, 482, 41. Κάδος, 482, 54.

Καταδύσαι (Il. Τ, 25)· καδδύσαι. Leg. Καδδύσαι· καταδύσαι.

Καδδραθέτην· εἰς τὸ Κάκτανε. Ubi nihil.

Κάειρα· ζήτει εἰς τὸ Πρώειρα.

Κάδης, 482, 57. Κάθαρμα, 483, 11.

Καθέδρα· παρὰ τὸ ἕζω ἕδρα καὶ καθέδρα· τοῦτο παρὰ τὸ ἕω τὸ καθέζομαι.

Κάθη, 484, 18. Κάθιμαι (Καθίζω), 483, 18. Καθ' ἡμῶν, 483, 24.

Καθίστα· εἰς τὸ Ἴστη. Ubi nihil.

Καθῆστο, 483, 49. Καινεύς, 497, 46. Καινός, 497, 43. Καίριον, 497, 56. Καιρός, 497, 52. Καιροσέων, 498, 7. Καί σφεας, 498, 15. Κάκη, 484, 52.

Κακάβη, 485, 1. Add. οὕτως Ὠρίων.

Κακκείοντες· εἰς τὸ Κῴδιον. Ubi nihil.

Κάκιθος, 484, 55. Κακός, 484, 37.

Κάκτανε· ἡ κατὰ συγκοπὴν καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν Γραμματικήν.

Κακόχαρτος, 484, 47. Add. (Hes. Op. 28):

μηδέ σ' Ἔρις κακόχαρτος ἀπ' ἔργου θυμὸν [ἐρύκοι].

Κακόσχολος, 484, 45. Cod. σινόμενος. Cf. Gaisf.

Καχλεῦσαι· εἰς τὸ Κάτθανε. Ubi nihil.

Κάλαθος, 485, 22. Cod. πυρῶν. Cf. Gaisf.

Καλαμογλυφεῖν, 485, 33. Καλήζω, 485, 41. Avec l'addition du cod. Par. 2638. Cf. Gaisf.

Καλαύροπα, 485, 36. Καλήμεναι, 485, 50. Καλιά, 485, 51. Καλλά (l. Καλά), 486, 38. Καλάτις (l. Κάλλατις), 486, 41.

Καλλαΐα, 486, 45. Fr. Æsch. γράμμασι θνητῶν pro γὰρ θνητόν.

Κάλλη, 486, 43.

Καλλιγύναικα (Il. Β, 683, ubi cod. εἰς pour ἠδ')·

ἠδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,

ἀντὶ τοῦ καλάς, 487, 11.

Κάλλιμος, 487, 26. Καλλιπάρῃον. Zon. Καλλισφύρου, 487, 7. Κάλλυντρον, 486, 53. Καλοκαγαθία, 486, 3. Καλόπους, 486, 6. Καλός, 485, 55. Κάλπις καὶ Κάλπη διαφέρουσιν. Zon. Καλύβη, 486, 21.

Κάλυμνος, 486, 25. Cod. Καλυμνῶν pro Καλυδνῶν.

Καλυδών, 40, 32. Καλυψώ, 486, 23. Κάλχας, 486, 29.

Καλχηδών, 486, 35. Add. Ὦρος.

Κάλωας· ἡ διδασκαλία τούτου εἴρηται εἰς τὸ Κάλωας. Erreur évidente. Peut-être faut-il lire au dernier Ἄλωα.

Καλώδιον, 486, 15. Καλλωπίζω, 486, 54. Καμμονίην, 488, 44. Κάμαξ, 487, 38. Καμελαύκιον, 487, 49. Κάμηλος, 487, 56. Καμμύω, 488, 43. Κάμινος, 488, 3. Κάμμορος, 488, 42.

Καμπανοί, 488, 39. Cod. Καμπανοὶ ἐκλήθησαν. Cf. Gaisf.

Καμπή, 488, 33. Κανδύλη, 488, 53. Κανθός, 488, 55. Κανάχιζε, 488, 49. Κάναστρα, 488, 52. Κάνναθρον, 489, 5.

Κανόνας, 489, 35. Add. Anacr. (fr. 91):

χαριοεργέος ὀχάνοιο.

Id. Gaisf. ex cod. Paris. 2636.

Κανοῦν, 489, 9.

Κάνωβος· ἱστορεῖται ὁ Κάνωβος δίσκῳ ἀνῃρῆσθαι ὑπὸ Μενελάου ἐν Αἰγύπτῳ. Cf. 489, 24.

Καναχηδά, 488, 51. Κανών, 489, 31. Κάπη, 489. 40. Κάπηλος, 490, 4.

Κάππεσε (Il. O, 280, ubi cod. παρά)·

πᾶσιν δὲ παραὶ ποσὶ κάππεσε θυμός·

τὰς ψυχάς φησιν ἐταπεινώθησαν ἅπαντες λιποψυχήσαντες, τὴν σωτηρίαν παρὰ τοῖς ποσὶν εἶχον.

Κάπετος, 489, 56. Κάππαρις, 490, 14.

Καπύη, 490, 1. Cod. Αἰτωλίαι. Cf. Gaisf.

Καπφάλαρα (Il. Π, 106)· εἰς τὸ Κάτθα. Quod abest.

Κάρα, 490, 24. Κάραβος, 490, 29. Καραδοκεῖν, 490, 33.

Κάραμβις, 490, 41. Post βέβηκεν add. (Dionys. Per. 159, ubi μόνη):

ἰθὺ διαγραφέντα (sic), μέσῃ δέ τοι ἐστὶ Κάραμβις,
γραμμῆς ἐκτὸς ἐοῦσα καὶ ἐς βορέην ὁρόωσα.

Καρβανοί (sic), 490, 47. Lycophr. (605):

Κάρβανον ὄχλον, ἐν δὲ γραικίταις πέπλοις.

Κάρποδος (cf. 490, 48, ubi recte Κάρδοπος)· λίθος ἢ μάκτρα. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (526)·

> σπέρματος ὢν κυμβοῖο τραπεζήεντος ὀλέσθαι,
> καρπόδῳ ἐντρίψας, πείθειν δ' ὀφίεσσιν ἀρωγήν·

vers ainsi restitués dans les éditions :

> σπέρμαθ' ὅσον κυμβοῖο τραπεζήεντος ἑλέσθαι
> καρδόπῳ ἐντρίψας πιέειν ὀφίεσσιν ἀρωγήν.

Καρήατος[1]· ἀπὸ τοῦ κάρης κάρητος πλεονασμῷ· ἔνθεν τὸ (Od Ψ, 157)

> καδδὲ κάρητος
> οὔλας ἧκε κόμας·

εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρης εὐθείας πεπλάσθαι· κάρηας μὲν γὰρ οὐχ οἷόν τε ἐστὶ παραλαμβάνειν τὴν (f. ὡς) εὐθεῖαν· ἐχρῆν δὲ παραλαμβάνειν τὴν παρὰ Ἀντιμάχῳ εὐθεῖαν, οἷον,

> ἢ οἰκέτην θέσκε κάρη,

ἀλλ' οὐχὶ κάρηας (f. κάρηαρ)· οὐδὲν γὰρ εἰς ας λῆγον ὑπὲρ δύο συλλαβὰς οὐδέτερόν ἐστιν, οἷον γέρας, δέρας, κέρας, σκέπας· τὸ γὰρ καλλικέρας (f. καλλικρέας) καὶ βουκέρας σύνθετα· οὐκ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρηας εὐθείας καρήατος ἡ γενικὴ, ἀλλὰ (f. add. ἀπὸ) κάρηαρ· ἔχομεν γὰρ εἰς αρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, ὄνειαρ, δέλεαρ, κάρηαρ, καρήατος.

Κάρη, 490, 56.

Κάρηνα, 491, 16. Versu Hom. cod. πολήων pro πολίων.

Κάρητος, 491, 19. Καρίς, 491, 40.

Καρκῖνος (sic cod.)· ζῷον θαλάσσιον·

> καρκῖνος ἐνθ' ἐκ βυθοῦ θαλαττίου·

ὁ λεγόμενος, 491, 52.

Καρός. Zonar.

Κάρος (cf. 492, 3)· σκότωσις, παρὰ τὸ κάρα βλάπτειν, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ ἐν Ἀργοναυτικοῖς (II, 203)·

> οὐδοῦ ἐπ' αὐλείοιο· κάρος δέ μιν ἀμφεκάλυψε.

Καρπαλίμως, 492, 27. A peu près comme V. Cf. Gaisf.

[1] Cf. 491, 19, et les additions données dans les notes de Gaisford.

Καρπός. Zon. 1147.

Κάρρων, 492, 37. — L. 39, *ὡς παρὰ τὸ βαθὺς γίνεται βαθύτερος βαθίων, ὁ τρίτος τύπος βάσσων· ἔνθεν παρ' Ἐπιχάρμῳ·*

> *βάσσον[1] τὸ χωρίον·*

ἐλαχὺς ἐλαχίων ἐλάχισῖος ἐλάσσων, ταχύτερος ταχίων τάχισῖος τάσσων (l. *θάσσων*), *βραχύτερος βραχίων βράσσων, ὅπερ συνεμπίπῖει ἀπὸ τὸ* (l. *τῷ ἀπὸ τοῦ*) *βραδὺς διὰ τὸ ἀμαυρῶσαι τὸ σύμφωνον, γλυκὺς γλυκύτερος γλυκίων γλύσσων, ὁ τρίτος τύπος· κέχρηται δὲ Ξενοφῶν* (l. *Ξενοφάνης*, cf. p. 235, 2) *τῷ ὀνόματι, οἷον,*

> *γλύσσονα σῦκα·*

καὶ πάλιν παχὺς παχύτερος παχίων πάσσων (Od. Z, 230)·

> *μείζονα τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα·*

οὕτως οὖν καὶ τὸ κρατὺς κρατύτερος κρατίων κράτισῖος· ὁ τρίτος τύπος κράσσων, ὑπερθέσει κάρσων καὶ κάρρων, ὡς ἡ μυρσίνη ἡ μυρρίνη.

Κάρτα, 492, 44. **Καρύκη**, 492, 51. **Καρχαρόδους**, 493, 2. **Κασσαβάς**, 493, 28.

Κασίγνητος, 493, 14. Add. *καὶ ὀγνητή*[2] *οἱ Ῥόδιοι.*

Κάσσα, 493, 28. Add. **Λυκόφρων** (131)·

> *λιπόντα κασσης ἐκβαλὼν πελειάδος.*

Κασῖανέα, 493, 25.

Κασσωρεύουσα· *πορνεύουσα· παρὰ τὸ κασσωρίς.* **Λυκόφρων** (771, ubi cod. *κασσωρεύουσα*)·

> *μύκλοις γυναικόκλωψιν· ἡ δὲ βασσάρα*
> *σεμνῶς κασωρεύουσα κοιλανεῖ δόμους.*

Κασσωρίς, 493, 31. (Lyc. v. 1385, ubi cod. *κασσωρὶς εἰς ἐπίσιον χλεύειν ὑλακτίσασα*)·

> *κασωρὶς εἰς ἐπείσιον*
> *χλεύην ὑλακτήσασα·*

ἐπίσιον σημαίνει τὸ γυναικεῖον καὶ ἀνδρεῖον αἰδοῖον· κηλοῦσα (l. *κηλωσῖὰ* ex Lyc. 1387) *δὲ τὰ ἀκόλασῖα.*

Καταβόσῖρυχος, 494, 43. **Καταδαρθεῖν·** *εἰς τὸ Δραθέειν.* Ubi nihil.

[1] Cod. *βάσσων*. *Etym. M.* 191, 8 : *βάσσον χωρίον.* — [2] Cf. Chœrob. in Theodos. I, p. 43.

Καταρτίζω. Zon. Κατείνυον, 494, 53.

Καταθύμιος (Od. X, 392)· κατὰ ψυχὴν, κατὰ νοῦν. Cf. Zon.

Καταΐγδην, 494, 48. Apollon. (II, 594, ubi cod. προκαταΐγδην et μέσῳ):

ἡ δ' ἄφαρ, ὥστε κύλινδρος, ἐπέτρεχε κύματι λάβρῳ
προπροκαταΐγδην κοίλης ἁλός. Ἐν δ' ἄρα μέσσαις ...

Καταείσατο, 495, 1. Κατακάσα, 494, 38. Κατάκλεις, 495, 19. Καταπέψη, 666, 10. Καταδημοβορῆσαι. Zon. Κατάκλωθες, 495, 23.

Κατακτανέεσθε· μέλλων ἀπὸ τοῦ κτανοῦμαι (Il. Ξ, 481)·

ἀλλὰ καὶ ὡς ὀλέεσθε κακὸν μόρον·

ἐκ τοῦ ὄλω ὀλῶ μέλλων, Ἰωνικῶς.

Καταῖτυξ, 494, 28. Καταχρῆθεν, 495, 29.

Κατακτάς· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Κατὰ μῆρ' ἐκάη (Il. A, 464, ibiq. Schol.)· Πτολεμαῖος ἐν τελευταίῳ παραλαμβάνει μῆρε ἵνα Ἰωνικῶς ᾖ κάη· μεταπλασμὸν γὰρ λέγει ἐκ τοῦ μῆρα μῆρε, ὡς τὸ ὅσσα ὄσσε, καὶ ὀψὰ ὀψέ (?)· οὐκ ἐχυρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκοπὴν φαμὲν τοῦ μῆρα, ἅπαν (?) εἶναι τὰ ἁγιαζόμενα τοῖς θεοῖς, τὸ δὲ μῆρα, ἀπὸ τοῦ μηρία κατὰ συγκοπήν.

Κατεπέφνη· εἴρηται εἰς τὸ Ἔπεφνον. Ubi nihil.

Κατεμύξατο (Il. E, 425)· κατημάτωσεν, κατέξυσεν· εἴρηται εἰς τὸ Αἱμάσσω ἡ ἐτυμολογία.

Καταπροίξασθαι, 495, 32. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἐπῳδῶν Ἀρχιλόχου.

Καταπέλλας· εἴρηται εἰς τὸ Πέλλας.

Κατάσχεσις· εἰς τὸ Σχέσις.

Καταρρεπές·

ἔνθα δ' αὐτίκ' ἔπειτα καταρρεπὲς ἔσσυτο κῦμα.

Κατάσχεσιν· ἀπὸ τοῦ σχῶ γίνεται σχέσις καὶ κατάσχεσις.

Καταχήνη, 495, 47.

Καταψήχων, 495, 49. Add. καὶ τὸ ψώχω τὸ κρατῶ καὶ κατὰ τροπὴν τοῦ η εἰς ω ὡς ῥήσσω ῥήξω ῥὴξ καὶ ῥῶξ καὶ ἀπορρώξ.

Κατειμένον ὕλην (Od. T, 431, ὕλῃ)· μεταφορικῶς, ἠμφιεσμένον ἐν αὐτῷ.

Κατέκταθεν, 495, 52. Κατέκτανε. Zonar. Κατισχνωθέντα, 497, 22. Κατ' ἐνῶπα, 496, 7.

Κατεπόθη, 496, 14. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Κατέρεξε (Il. A, 361)· κατέψηξε, κατεπραΰνε.

Κατερύκω (Il. Z, 518)· καταλαμβάνω, κατέχω.

Κατηγορεῖν, 497, 17. Κατηλυσίη, 497, 8. Κατήρεε, 497, 15. Κατηφής, 496, 54. Κατηφόνες, 497, 4.

Κάτθανε· ἡ (f. add. κατ) κατὰ συγκοπὴν ἐὰν ἔχῃ τὸ ἐπαγόμενον δασὺ τὸ ἑαυτῆς τ εἰς τὸ ἀντίσῖοιχον τοῦ ἐπαγομένου δ^α . . . . . ψιλ . . . . . μεταβάλλει καὶ τὰ λοιπά.

Κατόρεσφι· εἰς τὸ Ὄρεσφιν εἴρηται. Quod abest.

Κατουλάς, 497, 24.

Καύηξ, 493, 48. Add. καὶ Λυκόφρων (v. 741)·

καύηξ ἐρινοῦ προσκαθήμενος κλάδῳ.

Καύκων·

Καύκων τ' ἕλικας βόας·

ἀποκοπῇ καὶ συγκοπῇ· Καύκονες, Καυκόνων πολίεθρον, καὶ κατὰ συγκοπὴν Καύκων. Περὶ παθῶν.

Καυλωνία, 494, 8. Add. Περὶ παθῶν.

Κατωμαδόν, 497, 28. Add. (Il. O, 352):

κατωμαδὸν ἤλασεν ἵππους.

Κατόπιν, 497, 27. Καυλός, 493, 57. Καῦμα, 497, 51. Καύσῖρος, 493, 40. Καῦρος (sic), 497, 52. Καυσία, 487, 49. Καυσῖειρός, 493, 44.

Καχλάζω, 494, 10. Versu Apollon. cod. τρηχείης et καύματος, et l. 12 λευκὸς pro λεπῖός.

Κάψα, 494, 20. — L. 22, add. ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ δόξω δόξα καὶ ἄξω ἄξα· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου· λέγει δὲ ὅτι δύναται, κτλ. — L. 24, κεκραμένων pro κεκαμμένων.

Κέαρ· ἡ ψυχή· παρὰ τὸ κεκρᾶσθαι ἐκ ψυχροῦ καὶ θερμοῦ ἐπίσης ἔχοντα (l. ἔχον)· κῆρ δὲ ἀπὸ τοῦ δίκην κηροῦ ἀπομάτῖεσθαι τὰ παθήματα. Cf. Zon.

Κέας· εἰς τὸ Κλεύας εἴρηται τὸ Κέας.

Κέασεν· διέτριψεν, συνέσχισεν. Cf. 498, 30.

Κέαται. Zon. Cod. add. ψυχὰς ὀλέσαντες, καὶ ἧται ἕαται (Il. Γ, 134, ubi δὴ νῦν) « νῦν δὴ ἕαται σιγῇ » καὶ (Il. N, 763) « κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες. »

Κέβλη, 498, 42. Κεγχρίνης, 498. 36. Κέδρος, 498, 44. Κεδνός, 498, 51.

Κεῖθεν. Zon. Cod. add. δηλονότι σύγκειται· τὸ γὰρ ἐντελὲς αὐτὸ ἐπίσΊαται Ἀλκαῖος.

Κεῖθι. Zon. Κεῖμαι, 508, 56. Κειμήλιος, 508, 7. Κεῖνος, 508, 40. Κεῖος, 507, 51. Κειρία, 508, 12. Κείω, 508, 3. Κεδάζω, 498, 55. Κείρειν, 508, 1. Κείων, 508, 5. Κεκαδήσει, 499, 26. Κεκαδησόμεθα, 499, 30. Κεκαδών, 499, 15. Κεκάμω, 499, 6. Κεκασμένε, 499, 35.

Κεκινέαται· οἷον,

οἱ δ' ἐμεῦ ὀδόντες ἐν τοῖσι κεκινέαται·

ἀπὸ τοῦ, 499, 41. Gaisf. ex cod. Par. 2638.

Κεκαφηότα, 499, 37.

Κεκλαυμένην· ἰσΊέον ὅτι τῷ (l. τὸ) παρ' Αἰσχύλῳ ἐν Χλοηφόροις (l. Χοηφόροις, v. 731) λεγόμενον, οἷον,

τροφὸν δ' Ὀρέσῖου τήνδ' ὁρῶ κεκλαυμένην,

ἀντὶ τοῦ κεκλαυκυῖαν κεῖται· ἀλλ' εἴπομεν ὅτι τὰ τοιαῦτα ποιηΊικά εἰσιν. Cf. Zon.

Κεκλαμένων, 500, 27. Add. Περὶ παθῶν.

Κέκλεικα· ὁ μέντοι κέκλεικα ὀφείλων ἐν τῷ κέκλειμαι προσλαμβάνειν τὸ σ̄. Ζήτει εἰς τὴν Γραμματικὴν τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Κεκακωμένοι (Il. Λ, 689)· βεβλαμμένοι, καταπεπονημένοι.

Κέκλετο, 500, 31.

Κέκληκα· ἐκ τοῦ καλῶ κεκάληκα· ἐξ οὗ τὸ κεκληγὼς, τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς γ̄ σημαῖνον κεκραγώς. Cf. 499, 47 et 56.

Κεκλήγοντες (cf. 500, 3)· ὡς ἀρήγοντες· ἀπὸ γὰρ τοῦ κεκληγότες ἐπλεονάσθη τὸ ν̄· οὐ δὲ παρὰ τὸ ὀξέα κεκληγὼς (Il. Β, 222), ἀλλὰ παρὰ τὸ κέκληγα γίνεται κεκλήγω ἐνεσΊὼς, ὡς παρὰ τὸ πέπληγα πεπλήγω· ἔνθεν τὸ (Il. Ε, 504)

ἐπέπληγον πόδες ἵππων·

ἡ μετοχὴ τοῦ κεκλήγω γίνεται κεκλήγων, ὅθεν τὸ κεκλήγοντες.

Κεκλίαται, 500, 8. Κέκλικα· εἰς τὸ Κέκρικα.

Κεκλιμένοι (cf. 500, 25)· ἔσΊι κλείω τὸ σφαλίζω, ὁ παρακείμενος κέκλεικα· παρ' Ἕλλησι λέγεται χωρὶς τοῦ σ̄, ἐλλείψει τοῦ ε̄, κέκλιμαι· οὕτω γὰρ τὸ κλίνω, ἀλλὰ (?) τὸ περικεκλιμένοι, οἷον (Il. Λ, 371)

σΊήλῃ κεκλιμένος,

ἀντὶ τοῦ ὑπὸ σΊήλης περιεχόμενος, ἔνθεν καὶ τὸ, « κέκλειτο λίμνη. »

Κεκλήατο, 499, 49. Κεκλομένοι, 500, 36. Κέκλυθι. Zon. Κέκλυται, 520, 38. Κεκορυθμένος, 500, 51. Κεκορυθμένα, 500, 43. Κέκλω, 500, 37. Κέκμηκα, 499, 47. Κέκονα, 500, 55.

Κέκραχα· ἀπὸ τοῦ κράζω.

Κέκραχθι· εἰς τὸ Κέκλυθι.

Κεκραμένας· ἀντὶ τοῦ κεχαρμένας. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Κεκοτηότα· οἷον,

> ἀψ[1] δ' αὖτις συνόρουσαν ἐναντίοι ἠΰτε ταύρω
> φορβάδος ἀμφὶ βοὸς κεκοτηότε δηριάασθον·

φορβάδος σημαίνει νομάδος· ἀπὸ τοῦ κοτῶ. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 88).

Κέκρικα, 501, 12.

Κέκτημαι· εἴρηται εἰς τὸ Μέμνηκα. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν, ὅτι κατὰ, 501, 26.

Κελαδεινός, 501, 31. Κέλαδον, 501, 32. Κελάδων, 501, 36. Κελαινεφές, 501, 48. Κελαινόν, 501, 44.

Κελαρύζειν, 501, 37. Add. ἐκ τούτου καθ' ὑπερβιβασμὸν κελαρύζω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα λακέρυζα κορώνη.

Κέλω, 502, 5. Κέλεαι, *ibid.* Κελεός, 502, 10. Κέλευθος, 502, 21.

Κέλευθα, 502, 23. Add. οὕτως εὗρον σχόλιον.

Κέλευμα, 502, 19. Κέλης, 502, 36. Κελητίζειν, 502, 33.

Κελευτιόω, 502, 16. Add. ὁδηγῶν τοὺς Ἕλληνας.

Κέλλειν· εἰς τὸ Κελεός.

Κελτική, 502, 50.

Κελτοί, 502, 45. Cod. Πρετανοῦ.

Κελύφη, 502, 52. Cod. δῶρα pro ῥόδα.

Κέλωρ, 502, 54. Add. ὡς Ἄρταμις Ἄρτεμις.

Κεμάς, 503, 1. Apollon. (IV, 12, ubi cod. ξύλοισι):

> τρέσσεν δ', ἠΰτε τις κούφη κεμὰς, ἥν τε βαθείης
> τάρφεσιν ἐν ξυλόχοιο κυνῶν ἐφόβησεν ὁμοκλή.

Κέν· δύναται πλεονασμὸς εἶναι κε κεν........................ ἐπὶ τούτων ἔχομεν ἀναλογίαν ἐπιδεῖξαι· θεματικοὶ γὰρ οἱ σύνδεσμοι, ἀλλ'

[1] Cod. αι τις ἀνώρουσαν ἐναντίω — κεκοτηοτα.

ἐπεὶ ὁρῶμεν πλεονάζον τὸ ν τοῦ ε, οὐδέποτε δὲ ἀποβάλλον, οἷον ἔλεγε ἔλεγεν, λέγομεν εἶναι κέ κέν. Περὶ παθῶν.

Κενθίππη (-ίπ7η cod. bis)· τόπος Ἄργους. Καλλίμαχος·

αὐτίκα Κενθίππης τε πολύκρημνόν τε Πρόσυμναν·

εἴρηται δὲ πρῶτον ἐκεῖ, 503, 34.

Κενεός· ἐκ τοῦ κενὸς κενεός.

Κενεμβατῶ, 503, 32. Κενεών, 503, 28. Κενός, 503, 12. Κένσαι, 503, 35.

Κένται, 503, 48. Add. Περὶ παθῶν.

Κένταυρος (cf. 503, 50)· ἀφ' οὗ τὸ τῶν κενταύρων γένος κατωνομάσθη· ὃς πρῶτος ὠνομάσθη ἀπὸ Ἰξίωνος (*sic*) τινός· ὁ γὰρ Ἰξίων ἐρασθεὶς τῆς Ἥρας, ἀπόπειραν ποιησάμενος ὁ Ζεὺς ἄρα τολμήσει τοῦτο ποιῆσαι, ποιήσας ἑαυτὸν νεφέλην ὁμοίαν τῆς Ἥρας παρέκλινεν ὀφθῆναι αὐτῷ· ὁ δὲ νομίσας εἶναι τὴν Ἥραν συνεγένετο αὐτῇ καὶ ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Κένταυρον, παρὰ τὸν (l. τὸ τὸν) πατέρα αὐτοῦ Ἰξίωνα κεντᾶν τῇ αὔρᾳ (κεντεῖν τὴν αὔραν ed.), τουτέσ7ι τῇ νεφέλῃ.

Κεντρηνεκέας, 503, 41. Κέντριον, 503, 39.

Κέντρον· παρὰ τὸ κεντῶ ῥῆμα βαρύτονον.

Κεντρότυπον, 503, 47. Κέμφος, 504, 1. Κεραβάτης, 504, 3. Κέραμος, 504, 13. Κεραΐζειν, 504, 6.

Κεραΐτης, 504, 9. Post Καλλίμαχος, add. ἐν Ἰάμβοις. Ωρ. Cf. *Thes.*

Κεράμβηλος· οἷον κράμφηλος κραδήφηλος, κράδη φηλοῦσα καὶ παραλογιζομένη ἄνθρωπος· κράδη δὲ οὐ μόνον συκῆς οἱ κλάδοι, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀκροδρύου ἀπὸ τοῦ κραδαίνεσθαι.

Κεραμεικός, 504, 16. Κέραιρε, 504, 36. Κεραννύς, 504, 25. Κέρας, 504, 43. Κεραξόος, 505, 10.

Κεραυνός (cf. 504, 40)· ἀπὸ τῶν ζῴων τῶν τοῖς κέρασι χρωμένων καὶ διαφθειρόντων, παρὰ τὸ κεραΐζειν καὶ τὸ αὔειν, ὅ ἐσ7ι καύειν (l. καίειν).

Κερδαλέος· οἷον (Od. N, 291. ubi cod. ἐπίκλωπος)

κερδαλέος κ' εἴη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι·

κερδαλέας γὰρ τὰς ἐν7ρεχείας ἐκάλουν, παρὰ τὸ κέαρι δύνειν ὅ ἐσ7ι τῇ ψυχῇ καὶ λόγῳ κλέπ7ειν. Cf. 505, 35.

Κερδαλεόφρων, 505, 40. Κερδαίνειν, 505, 33. Κέρδιον, 505, 44. Κέρδισ7ος, 505, 53. Κέρδος, 505, 29. Κερδώ, 505, 34. Κερκίς, 505, 57.

Κερκόλυρα, 506. 18. Add. *ἀντὶ τοῦ χρεκόμυρα* (l. *χρεκόλυρα*) · *Περὶ παθῶν*. Cf. Gaisford.

Κέρκουρος, 506, 15. *Κέρχυρ*, 506, 20.

Κέρκωπες, 508, 8. Add. *Ὧρος.*

Κερῶ· ὅτι ἐν τοῖς κέρασιν οἱ παλαιοὶ ἔπινον πρὸ τοῦ εὑρεθῆναι τὴν τῶν ποτῶν (l. *ποτηρίων*) *χρεῖαν*. Cf. 504, 33.

Κερόεις, 505, 13. Même addition que dans le cod. Par. 2638. Cf. Gaisf.

Κέρσαι, 506, 19. *Κερτόμος*, 506, 33. *Κερ7όμιον*, 506, 35. *Κερ7ομέων*, 506, 38. *Κεσ7ός*, 506, 46.

Κευθμός (cf. 507, 1) · *ἐκ τοῦ κεύθω κευσμὸς καὶ Αἰολικῶς κευθμὸς, ὡς κλαύσω κλαυσμὸς καὶ κλαυθμὸς, καὶ μηνισμὸς καὶ μηνιθμός· ἐκ δὲ τοῦ κευθμὸς γίνεται κευθμῶν* (Hes. Theog. 158, ubi *ἐπετέρπετο*) ·

γαίης ἐν κευθμῶνι, κακῷ δ' ἐπιτέρπεται ἔργῳ.

Κεφαλή, 507, 4. L'abréviation me semble plutôt indiquer *Ἀπολλώνιον*. Quand elle signifie *Ἀπολλόδωρον*, ordinairement l'*ω* est surmonté d'un *δ*. Add. *παρὰ τὸ κάπω τὸ πνέω* (Il. X, 467) ·

ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν.

Κεφαλληνία, 507, 26. — L. 37, *φονεύσας Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως θυγατέρα*. — L. 29, *Πρῶνον, Σάμαιον καὶ Κραναῖον καὶ Παλέων, ἀφ' ὧν οἱ ἐν Κεφαλληνίᾳ Πρῶνοοι* (*sic*) *Σάμαιοι Κράνειοι Πάλεις προσηγορεύθησαν*. Cf. Gaisf.

Κεχανδότα, 507, 33. *Κεχαρηότα*, 507, 41 et Zon. *Κεχαροίατο*, 507, 35. *Κεχολώσεται*, 507, 46. *Κέως*, 507, 51. *Κεύθομαι*. Zon.

Κήδεσθαι· τὸ λυπεῖσθαι ἀλλὰ καὶ τὸ φροντίζειν· εἴρηται εἰς τὸ Κήδω.

Κηδέος, 509, 46. *Κηδεσ7ής*, 509, 50. *Κήδισ7οι*, 510, 3.

Κήδειν· λυπεῖν, βλάπ7ειν (Il. I, 615) ·

καλόν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κήδειν.

Κήδεα, 509, 38.

Κήδισ7ος· λέγεται ὁ φροντιζόμενος, οἷον (Il. I, 143, ubi *τηλύγετος*)

ὅς μοι κήδισ7ος τρέφεται·.

παρὰ τὸ κήδω τὸ φροντίζω γέγονεν ὄνομα ῥηματικὸν κήδων κηδίων κήδισ7ος. Cf. Zon.

Κήδω (cf. 509, 22)· σημαίνει τὸ λυποῦμαι· δηλοῖ καὶ τὸ Φροντίζω (Il. Α, 56)·

κήδετο γὰρ Δαναῶν·

καὶ τὸ λυποῦμαι (Il. Α, 586)·

καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ·

καὶ τοῦ μὲν λυποῦμαι οὐχ εὗρον τὴν ἐτυμολογίαν, ὡς οἶμαι δὲ ὅτι παρὰ τὸ καίεσθαι εἴρηται· καίω γὰρ (f. add. κήω) κήδω· τοῖς γὰρ λυπουμένοις παρέπεται ἡ ἔκκαυσις· τὸ δὲ Φροντίζω παρὰ τὸ κήδω οὐ τὸ Φροντίζω, ἀλλὰ τὸ ἀνιῶ· ἐκ τοῦ παρεπομένου γὰρ τοῖς Φροντίζουσι παρέπεται τὸ ἀνιᾶσθαι.

Κηκάς· ἡ κακολογία· κηκὰς γάρ, 510, 8. Vs. Nic. ἐπίνατο pro ἐσίνατο.

Κήκιεν, 510, 19. Κηλεύς. Zon.

Κηλέῳ· καυστικῷ· εἴρηται εἰς τὸ Κηλόν.

Κήλη, 510, 41.

Κηληθμός (cf. 510, 31)· σημαίνει τὴν τέρψιν· ἔθεν καὶ κηλούμενος, ὁ τερπόμενος· παρὰ τὸ κηλεῖν ὅπερ σημαίνει τὸ χαλᾶν χαλασμῷ τινι· ἔστι δὲ κυρίως ἡ δι' ἀκοῆς θέλξις, οἷον κηληδηθμὸς (?) καὶ κατὰ συγκοπὴν κηληθμός· οὕτως εὗρον.

Κηλίς· μιασμός, ῥύπος· Λυκόφρων (v. 165, ubi cod. θώξασα)·

πανώλεθρον κηλῖδα θωύξας γένει.

Κῆλον (cf. 510, 45)· τὸ ξύλινον βέλος· παρὰ τὸ κάλον τὸ δηλοῦν τὸ ξύλον, κατὰ δὲ Γλωσσογράφους βέλη θεῖα, τουτέστιν ἀστραπὰς (add. καὶ) βροντάς (Il. Α, 53)·

ᾤχετο κῆλα θεοῖο·

παρὰ τὸν κήσω, 510, 26.

Κηλόνειος, 510, 49.

Κηλωστά· εἰς τὸ Κασσωρίς.

Κήλων, 510, 51. Κῆπος, 511, 6.

Κήρ, 511, 11 et 22. Fondus en un seul très-réduit.

Κηραμύντου, 511, 28. Κηρεσιφορήτους, 511, 31.

Κηρύκειον, 511, 47, et 52. Fondus en un seul.

Κηρουλκός, 511, 33. Κῆρυξ, 511, 40.

Κηφηΐδα γαῖαν (cf. 512, 14)· τὴν Αἰθιοπίαν, ἀπὸ Κηφέως· Νίκανδρος (Alexiph. 100)·

Περσεὺς ἥν ποτε ποσσὶ λιπὼν Κηφηΐδα γαῖαν.

Κηφήσιδι (l. **Κηφισίδι**), 512, 16.

Κηφῆνες. Remplacé par celui-ci :

Κηρόθι· *ἐκ ψυχῆς* (Il. I, 300)·

> *εἰ δέ τοι Ἀτρείδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μᾶλλον.*

Κηνώεις (l. **Κηώεις**), 512, 28. **Κηώδης**, 512, 34.

Κιανίς, 512. 37. Add. *ἡ νῦν Μυσία καλεῖται.*

Κίβδηλον, 512, 44. **Κίβισις**, 512, 54. Hes. (Scut. 223) :

> *πᾶν δὲ μετάφρενον εἶχε [κάρη] δεινοῖο πελώρου,*
> *Γοργοῦς· ἀμφί, κτλ.*

Κιβωτός, 512, 49. *Ὠρίων* pro *Ὦρος.* Add. *ἄλλως τε δὲ διὰ τοῦ ῑ γράφεται τῷ λόγῳ τοῦ Θλίβω.* Quod abest.

Κιβός (**Κίβος**), 512, 52. **Κιγκλίς**, 513, 4. **Κιγκλίσαι**, 513, 9.

Κιδαλία (cf. 513, 19)· *ἡ γὰρ λίμνη Ἀκιδαλία ἐκαλεῖτο, οἷον, Κιδαλίης κρηνίδος· ἐλπίζω δὲ ὅτι ἐπλανήθη ἐκ τοῦ Πινδαρικοῦ· ἄλλως γὰρ διέστειλε καὶ ἐπλανήθη,* (Pind. fr. 136) « *χεῖρα Κιδαλίας·* » *τὸ ᾱ ἔδωκε τῇ αἰτιατικῇ· οὐ γὰρ ἔκθλιψιν χεῖρα Κιδαλίς· ἔνθεν εἶπεν Κιδαλίης.*

Κίδαριν, 513, 17. Add. *βασιλικὸς ἀνὴρ παρὰ Πέρσαις τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο.* Cf. Gaisf.

Κίε (Od. Γ, 17)· *κίω τὸ πορεύομαι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἴω τὸ πορεύομαι, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ κ̄.*

Κίθαρις, 513, 23. **Κίθαρος**, 513, 26.

Κιθαιρῶνος λέπας· *εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας.*

Κίκις, 513, 32.

Κίκονες, 513, 37. Add. Ωρ.

Κίκυς, 513, 33. **Κικύω.** Zon. **Κικλήσκω**, 513, 38. **Κιλικία**, 513, 41. **Κιμμερίους**, 513, 44.

Κίναδος, 514, 5. Fr. Aristocl. *ἐπεστρέψατο.*

Κίναιδος, 514, 15. **Κινάκης**, 514, 27. **Κίνδαψος**, 514, 34.

Κίνδυνος, 514, 37. — L. 39, *οἷον Γόρτυν Γόρτυνος· ἔστι δὲ ὄνομα πόλεως, μόσσυν μόσσυνος, σημαίνει τὸν ξύλινον οἶκον, Φόρκυν, κτλ.* Cf. cod. V. ap. Gaisf.

Κίνησις, 513, 56. **Κινάμωμον**, 514, 2. **Κινύμενος**, 514, 17.

Κινυρή· *εἰς τὸ Πόρταξ.* Ubi nihil.

Κινῶ, 513, 52.

Κινώπεδα· τὰ ἑρπετὰ, ὡς παρὰ τῷ Διονυσίῳ (Perieg. 544, ubi πάρεσΊι)·

οὕνεκά οἱ τὰ περιτλὰ κινώπεα λευκὰ τέτυκται·

τὰ οἱονεὶ, 513, 57. Ad finem : κινώπεδα καὶ κινώπετα.

Κιονίς, 514, 47. Κιόκρανα, 514, 53. Κίρκαιον, 515, 9.

Κίρκη, 515, 6. — L. 7, add. ἡ δὲ κερκὶς ἀπὸ τοῦ γινομένου ψόφου.

Κίρκος· κίρκος κρίκος, καὶ τὸ κρικώσω κιρκώσω ἈτΊικὴ λέξις ἐσΊίν (Apoll. Rh. I, 1049)·

οἱ δ' ἄλλοι εἴξαντες ὑπέτρεσαν, ἠύτε κίρκους
ὠκυπέτας ἀγεληδὸν ὑποτρέσσωσι πέλειαι·

ἐσΊι δὲ εἶδος ἱέρακος.

Κίρρα, Κίρσεα· ἔσΊι πόλις, 515, 18. Κίρρις, 515. 14. Avec l'article Κίσηρις, 515, 28.

Κισσηίς (Il. Z, 299)· Κισσῆς θυγάτηρ.

Κισσύβιον, 515. 33. Add. Ἡσίοδος·

ὀλίγῳ δ' ἥδεται Κισσυβίῳ.

Fragment justement attribué à Callimaque par Athénée. 477, C. Lisez ἥδετο.

Κίστη· τὸ τ̄ ἀντὶ τοῦ θ̄· οὕτως εὗρον ἐγὼ καὶ μόνον· ζήτει δέ.

Κισσῶ, 515, 38.

Κίτριον, 515, 48. Ωρ pro Ὦρος.

Κιχήμενον (Il. Λ, 451)· καταλαμβάνοντα ἢ ὡρμημένον.

Κιχῶ· τὸ καταλαμβάνω καὶ εὑρίσκω, ἀπὸ τοῦ κίω κιχῶ.

Κιχείω· κιχῶ κιχείω ὡς τελῶ τελείω καὶ ὑψῶ ὑψείω· ἀπὸ δὲ τοῦ κιχῶ κιχάνω ὡς ἥδω ἁνδάνω.

Κιχήλας, 516, 13. Κιών. Zon.

Κλαίω, 516, 51. — L. 57, ἀνακαλοῦνται γὰρ τοὺς ἀποθανόντας οἱ κλαίοντες, οἷον (Il. K, 522, ubi ᾤμωξέν τ' ἄρ-φίλον τ' ὄν. Cod. δωνόμηνεν)

ᾤμωξεν δ' ἄρ' ἔπειτα φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον.

Id. cod. Sorb. ap. Gaisf.

Κλέα, 517, 21. Cod. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τῶν οὐδετέρων τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλάζω (cf. 516, 26)· κλαγγηδὸν, μετὰ κραυγῆς (Il. B, 462-3)·

κλαγγηδὸν δὲ πέτονται·

ἀπὸ τοῦ κλάζω ὁ μέλλων κλάγξω· ὤφειλεν ἔχειν τὸ γ̄ καὶ ὁ ἐνεστὼς, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέποτε ἐν μιᾷ λέξει εὑρίσκεται τὸ ν̄ πρὸ τοῦ ζ, τούτου χάριν ἀποβάλλεται τὸ γ̄· ἐπεὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐπαναλαμβάνει. Πρόσκειται ἐν μιᾷ λέξει, διὰ τὸ ἐνζεῦξαι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι μία λέξις, ἀλλὰ δύο. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ πλάγχθη ἀπὸ τοῦ πλάζω γεγονός.

Κλεαρίς· Κλεαρίστη κατὰ συγκοπήν. Dans Suidas : Κλεαρίς· φυλή. Les éditeurs du *Thesaurus* doutent de ce nom; notre ms. le justifie.

Κλείδιον· εἰς τὸ Λήδιον. Ubi nihil.

Κλεῖν, 518, 5.

Κλείς· εἰς τὸ Κλῄς.

Κλεισθένης, 517, 51. Κλειταγόρας, 517, 50.

Κλειτή, 517, 54. — 518, 1, οὕτως Ωρ., ὁ δὲ Ἀπολλώνιος καὶ στίχον ἐπιφέρει, οἷον (Arg. I, 976)

Κλειτὴ ἐϋπλόκαμος.

Κλειτός, 517, 48. Κλειτοφῶν, 517, 50.

Κλειτύς· εἰς τὸ Κλιτὺς τὸ διὰ τοῦ ῑ, ἀμφίβολον γάρ.

Κλείω (cf. 517, 15)· παρὰ τὸ κλέος κλέω καὶ κλείω (Od. P, 418)·

ἐγὼ δέ κέ σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

Κλείωμεν· ὀνομάσωμεν, οἷον (Apoll. Rh. II, 687)

τήνδ' ἱερὴν κλείωμεν, ἐπεὶ πάντεσσι φαάνθη.

Κλέος, 517, 18. Κλεωναί, 517, 27. Κλέπτης, 517, 39. Κλεοφόντης, 517, 31.

Κλεύας, 498, 31. Ad finem leg. ὀνόματα pro ὄντα. On n'a pas compris l'abréviation de deux οο surmontés de deux νν, pour ὀνόματα. Add. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλεύθομαι, 517, 45. Pro παράγωγον leg. cum cod. τὸ πορεύομαι. Ad finem : οἷον,

εἰς Ἀΐδος περιόντα κλεύθομαι (f. κλεύθωμαι).

Περὶ παθῶν.

Κληδών, 519, 36. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ κληδὼν, ἐξ οὗ καὶ κλῆσις. Cf. Gaisf.

Κλήζω· σημαίνει τὸ Φημίζω· εἰς τὸ Καλίζω.

Κλῆθρα, 518, 10.

Κλήδην· καλοῦντας, κηρύσσοντας, 519, 34.

Κλῆϊς· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ τρώσω μέλλοντος γίνεται τρὼς, καὶ ἀπὸ τοῦ Θήσω Θὴς, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ κλείσω γέγονε κλείς· εὕρηται δὲ καὶ κατὰ διάσ7ασιν τοῦ ῑ καὶ ἔκτασιν τοῦ ε̄ εἰς η̄ κληΐς· ἔσ7ι δὲ τὸ κληῒς μονῆρες· τὰ γὰρ εἰς ῑς Θηλυκὰ ἔχοντα καθαρὸν τὸ ῑ συσ7έλλουσιν αὐτὸ, οἷον Χρυσηῒς Βρισηῒς Νηρηῒς, τὸ δὲ κληῒς μόνον καθαρὸν ἐκτείνει τὸ ῑ, οἷον (Il. Z, 89)

ὀΐξασα κληῗδι Θύρας ἱεροῖο δόμοιο·

τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ (l. δὲ τὸ) κλεὶς ἐν συνθέσει καὶ βαρύνεται καὶ Φυλάτ7ει τὴν ει δίφθογγον, οἷον κατάκλεις Περίκλεις· τὸ γὰρ δικλὶς οὐκ ἔσ7ι παρὰ τὸ κλεὶς, ἐπεὶ εἶχε, κτλ. 518, 20. La lacune se trouve ainsi remplie. Voy. l'addition du cod. Gud. dans Gaisf.

Κληΐδες, 518, 27.

Κληρονόμος· παρὰ τὸ κλῆρος καὶ τὸν νόμον· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμοὺς τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. 519, 21.

Κλῆρος· παρὰ τὸ κλῶ μονοσυλλάβως· ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ, 519, 3.

Κλίμαξ, 519, 55. Κλίνη, 520, 3.

Κλίνθη· Αἰολικόν ἐσ7ι τοῦτο, ὡς τὸ μιάνθη τὸ μιανθῆναι. Cf. Zon.

Κλισμοῖσι, 520, 6. Κλιτύς, 519, 46.

Κλιτοριάζειν· Κλιτόριόν ἐσ7ιν ὄνομα πόλεως ἐν τῇ Ἀρκαδίᾳ· παρὰ τὸ κλύω, 519, 50. Add. Χοιροβοσκός.

Κλισίδιον [1], 520, 15. Leg. cum cod. Ωρ. (Ὦρος sive Ὠρίων) pro Ἡρωδιανός. Ce nom est déjà indiqué dans la ligne précédente par le mot ὁ Τεχνικός. D'autres mss. donnent aussi Ὦρος. Cf. Gaisf. Ad fin. Χοιροβοσκός.

Κλισία, 520, 8. Κλοιός, 521, 7. Κλονίος, 521, 10. Κλονέοντα (l. Κλονέεντα), 521, 22. Κλοπιτεύειν, 521, 23. Κλῦθι. Zon.

Κλύμενος, 521, 4. Add. Καλλίμαχος δὲ,

Δηώ τε πο (sic) Κλυμένου τε πολυξείνοιο δάμαρτα·

Δηὼ μὲν ἡ Περσεφόνη (error), Κλύμενος δὲ ὁ ἥρως.

Κλυτός, 520, 53.

Κλυταιμνήσ7ρα, 521, 17.

[1] Au-dessus un ε, c'est-à-dire qu'on écrit aussi κλεισίδιον.

Κλυτοπῶλος (Κλυτόπωλος)· ὁ ἐνδόξους ἵππους ἔχων.

Κλύω· σημαίνει τὸ ἀκούω (Il. Θ, 5)·

κέκλυτέ μευ, πάντες [τε] θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι·

παρὰ τὸ καλῶ κλῶ, ὃ σημαίνει τὸ ἀκούω, ἀφ' οὗ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω (Il. A, 218, ubi cod. ἐπιπείθεται μάλ' ἔκλ.)·

ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθηται μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ,

ἀντὶ τοῦ [ἤκουον?].

Κλωστήρ· παρὰ τὸν κλώσω μέλλοντα γίνεται κλωστὴρ, ὡς παρὰ τὸ λάμψω λαμπτήρ.

Κλώψ, 521, 24.

Κλωπήϊος· κλεπτικὸς, πῶς ὅτε τις φώρ· » Ἀπολλώνιος (III, 1196).

Κμέλεθρα, 521, 28. Add. τὸ δὲ πολύκμητος ὁ μετὰ πολλοῦ καμάτου γενόμενος.

Κναίω· εἴρηται εἰς τὸ Κνυζώσω.

Κνάφος, 521, 35. Fr. Alcæi ἐπισύρειν pro περιστείχει.

Κνέφας, 521, 52. Κνήμη, 521, 57.

Κνῆ τυρόν (cf. 522, 14)· εἰς τὸ Κνυζώσω· ἐξ οὗ καὶ τὸ κνῆστις, σημαίνει δὲ μάχαιραν· ἀπὸ τοῦ κνῶ κνῆστις (Il. Λ, 639)·

αἴγειον κνῆ τυρὸν
κνήστι χαλκείῃ.

Κνίσα, 522, 21.

Κνυζώσω, 522, 47. Comme dans le ms. cité par Larcher. Cf. Gaisf. — L. 55, ἄμεινον οὖν Φιλοξένῳ συγκατατίθεσθαι ὅτι ἀπὸ τοῦ κνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κναίω τὸ σημαῖνον διαφθείρειν, ὡς Ἀριστοφάνης Ἱππεῦσιν (771)·

ἐπὶ ταύταις καταχναῖσθε τε μύτω τὸ μετὰ τυρόν.

Voy. la suite dans Gaisford, qui donne aussi incorrectement la citation d'Aristophane. Infra pro Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ κανόνι, cod. ἐν τῇ Καθόλου. — 523, 9, fr. Anacr. κνύζει et γίνομαι.

Κνύσσω, 522, 45.

Κνώδαλα, 522, 38. Add. Ἡσίοδος (Theog. 582)·

κνώδαλ' ὅσ' ἤπειρος πολλὰ τρέφει ἠδὲ θάλασσα.

Κνώσσειν, 522, 42. Κοάλεμος, 524, 21.

Κόϐαλος, 524, 27. — L. 30, Ὠρίων pro Ὦρος. — L. 33, δημοκόπος, ᾧ κυνηγεσιῶν (*sic*) μὲν ἡ παλαίστρας ἡ ἱππικῆς οὐδὲ ἀχαρῆ μέλλει· μέλλει (l. bis μέλει) δὲ ἐς τὰ κυϐεῖα ἰέναι καὶ ὀρτυγοκοπεῖν καὶ μεθύσκεσθαι μετὰ ἀνθρώπων κοϐάλων καὶ τὰ πατρῷα ἐξωρχημένων, καὶ ἄλλως (l. ἄλλων) ὧν οὗτος οὐδ' ἂν μαθητὴς εἶναι δύναιτο τῶν κοϐαλευμάτων.

Κοδρίτης (cf. 324, 37)· σημαίνει καὶ τὸν τοῦ Κόδρου· ἀπὸ τοῦ Κόδρος γέγονε Κοδρίτης, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ Κρόνος Κρονίτης· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Λοχίτης. Cf. cod. Havn.

Κόθορνος, 524, 39. Κόθουρος, 524, 41. Κοιλία, 523, 12.

Κοιμῶμαι, 523, 17. Ὠρίων pro Ὦρος.

Κοινός, 523, 26. Add. ἀπὸ ἱστορίας τινός.

Κοῖον, 523, 49. Κοῖος, 523, 47. Κοίρανος, 523, 54. Κοιρανέων, 523, 3. Κοίτη, 524, 12. Κοῖτις, 524, 15.

Κοῖφι, 524, 18. Cod. οὕτως Ἑρμῆς. Cf. Gaisf.

Κοκκότι (Κοκκότιον), 524, 54.

Κοκρύδες· παρὰ τὸ κρόκην κρόκυς γίνεται κρόκυδες (*sic*)· Ἐπίχαρμος τὴν χρῆσιν.

Κοκύας, 524, 53. Cod. κεκοκυμένους. Cf. Gaisf.

Κόκκυξ, 524, 50. Pour la citation d'Anacréon comme cod. Havn. Cf. Gaisf. Κόλαξ, 524, 56. Comme cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κολαφίζω, 525, 4. Post fr. Epich. add. οὕτω Σωρανός. Cf. Et. Gud.

Κολεός· ἡ βελοθήκη· παρὰ τὸ, 525, 12. Κολοίφρυξ, 526, 1. Κόλον. Zon. Κόλος, 525, 1. Κολοσσός, 525, 16.

Κολοσυρτός (Hesiod. Theog. 880)·

κόνιός τε καὶ κολοσυρτοῦ·

ἡ ἐκ φρυγάνων κόνις· διαφέρει δὲ κόνις κολοσυρτοῦ· κολοσυρτὸς γὰρ ὁ ἐκ φρυγάνων συρφετὸς ἀπὸ τοῦ τὰ, 525, 12.

Κολλήεντα, 526, 10.

Κολλητοῖς· καλῶς συνηρμοσμένοις· κολλητὰς σανίδας, 526, 15.

Κόλλαϐοι (cf. 526, 21)· μικροὶ ἄρτοι· παρὰ τὸ ἐκ μεγάλων κολλοῦσθαι (l. cum al. κολοϐοῦσθαι)· λέγεται δὲ ἄλλο τοῦτο σημαίνειν εἰς τὸ Κόλλοπες.

Κόλλοπες, 526, 19. Κολλούρια, 526, 27.

Κόλλοψ, 525, 30. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἀνδρονίκου εἰς τὴν Ὀδυσσείαν.

Κόλπος, 526, 5. Κολυμϐᾶν, 526, 2. Κολοιός, 525, 54. Κολώνεια, 525, 38.

Κολώνη (Apoll. Rh. I, 1120, et I, 1114, ubi cod. ἱερόν pro ἠερόεν)·

καὶ δή μιν ἐπ' ὀκριόεντι κολωνῷ·
Φαίνετο δ' ἠερόεν σΊόμα Βοσπόρου, ἠδὲ κολῶναι·

τὸ μὲν κολωνὸς ὀξυτόνως, τὸ δὲ κολώνη βαρυτόνως· σημαίνουσιν δὲ, 525, 34.

Κολῳός. Zon. Cod. add. γέγονε κολῳὸς κατὰ ἔκτασιν τοῦ ο εἰς ω, ὅθεν καὶ κολοιῶ ῥῆμα· κραυγασΊικὸν γὰρ τὸ ὄρνεον.

Κομμαγήνη, 526, 33. Cod. recte Καταόνων pro Ἰώνων.

Κομείτην, 526, 45. Κομμεῖν, 526, 37.

Κόμη, 527, 10. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf.

Κόμης· ζήτει εἰς τὸν τρίτον κανόνα Γεωργίου τοῦ Χοιροϐοσκοῦ [1].

Κομίζω. Zonar.

Κομμός. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ κενὴν ὄπα ἔχειν, τουτέσΊι τὴν Φωνήν.

Κομιδή, 527, 16. Κομψός, 527, 49.

Κόναϐος (Il. B, 334)· κονάϐησαν, ἤχησαν· παρὰ τὸ κόναϐος κοναϐῶ· τοῦτο παρὰ τὸ βοὴν κινεῖν. Cf. Zon.

Κόνδυλος, 528, 21.

Κονία, 528, 35. — L. 36, post Κυπρία add. κονίησι· παρὰ τὸ κονῶ κονία ὡς ταινῶ ταινία· εἰ (l. ἡ) δὲ τοῦ σι ἐπέκτασις εἰ μὲν ἔχοιεν (l. ἔχοι) δύο σσ ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγει, οἷον Ͽήρεσσι κύνεσσι, εἰ δὲ δύο Φωνήεντα, ἐνὶ σ ἀνθρώποισι Ἀχαιοῖσι ἐλάτησι κονίησι· ὁ κανὼν εἴσΊηκεν, εἰ μὴ μέτρον βιάσοιτο· σεσημείωται δύο λιμέσι τε καὶ ἀκταῖσι.

Κονσόπους (l. Κονιόπους), 529, 2. Κονιορτός, 528, 55. Κόνις· παρὰ τὸ καίνω, 528, 38. Κονίζω, 528, 48. Κονίσαλος, 528, 52.

Κονίσουσι, 528, 45. Add. οὕτως εὗρον.

Κονίω. Zonar.

Κόντιλος, 529, 8. Fr. Eupol. τὸν κόντιλον. Cf. Gaisf.

Κοντός, 529, 5. Κοπάεν, 529, 13. Κόπερρα, 529, 22.

Κοπίς, 529, 25. — L. 28, add. καὶ τὰ κατεσΊωμυλμένα κόϐαλα.

Κόπρος, 529, 14. Κόρρη, 529, 32. Κορήσατε· σάρα (sic) ποιήσατε, 529, 45. Κόρινθος, 529, 47. Add. Ωρ.

[1] Cf. Chœrob. in Theodos. p. 133, ed. Gaisf.

Κορθύεται, 529, 56.

Κόρις· σημαίνει τὰς κόριδας· περὶ τούτου εἴρηται εἰς τὸ Λάτρις. Ubi nihil.

Κοροιθάλη (l. Κορυθάλη), 531, 53. Fr. Chrysipp. ταχὺ om.

Κοροπλάσ7ης, 530, 11. Avec le précédent Κόρος, 530, 8. Cod. Ωρ.

Κόρριον, 529, 48. Κορύβαντες, 531, 5.

Κόρυφος (l. Κόροιφος), 531, 23. Add. οὕτως ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου. Ὦρος.

Κόρση, 530, 48. — L. 51. post κουρεύων add. οἷον,

ὡς δ' ἐνὶ κορσωτῆρος ὑπὸ τρίχα καλλύνονται.

Id. ex cod. Havn. Gaisf. quem cf.

Κορεσθῆναι, 529, 50.

Κόρταφος· τὸ ἐντελέσ7ερον παρελάβ... εἰ μὴ ἄρα ὡς πρὸς τὴν συνήθειαν· παρὰ τὴν κόρσην, 541, 23.

Κορυθάϊκι· ἀπὸ τοῦ ἀίσσω ἀΐξω καὶ τοῦ κόρυθος γίνεται κορυθάϊξ· τὰ δὲ εἰς ξ λήγοντα ἀποσ7ρέφονται τὴν ει δίφθογγον, οἷον πέρδιξ, τέτ7ιξ.

Κορυθαίολος, 531, 39. Κόρυθον φαλόν, 787, 5.

Κορύνη, 531, 31. Add. καρύνη καὶ κορύνη, καὶ κορυνήτης ἐπίθετον Ἀρηϊθόου ὅτι κορύνῃ ἐμάχετο.

Κόρυς, 531, 35. Add. καὶ τὸ κορσοῦσθαι δὲ ἐπὶ τοῦ κείρειν ἔλεγον Ἴωνες καὶ κορσωτῆρα τὸν κουρέα.

Κορυφή· τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς ὅτι τῆς κάρας ἐστὶν ὀροφή· τινὲς δὲ ἀπὸ τοῦ κεκαλύφθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν τριχῶν, κορυφή τις οὖσα καὶ πλεονασμῷ τοῦ ο κορυφή· ὁ δὲ Φίλων (ed. Φιλόξενος), κτλ. 531, 13. — L. 15, καρύπτω καὶ μεταθέσει τοῦ α εἰς ο ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (III, 5, ubi cod. κνάνωνα φυλάσσαιο, μή τι) οἷον,

τὸν Λιβυκὸν κνάκωνα φυλάσσεο, μή τυ κορύψῃ·

ἐκ τοῦ οὖν κορύπτω γίνεται ῥηματικὸν ὄνομα κορυφή· ἰσ7έον δὲ ὅτι κτλ.

Κορώνη, Κορωνίς· ἐπὶ τῶν νεῶν, οἷον (ap. Hom. ἐν vel παρὰ ν. κορωνίσιν)

ἐπὶ νηυσὶ κορωνῇσι,

παρὰ τὸ ἄνω ἐξηρημένα (l. -μένας) εἶναι διὰ τὸ εἰς ὕψος ἀνέχειν· καὶ κορώνη τὸ ὄρνεον παρὰ τὸ καυρὸν ὅπερ σημαίνει τὸ καλὸν (l. κακόν)· Ἀνακρέων,

κόρωνα φαίνων,

φησί· τίθεται δὲ ἡ λέξις, 530, 18.

Κορωνός, 530, 27. Au fragment d'Archiloque le ms. ajoute le mot οὐδαμῶς.

Κόσμος, 532, 10.

Κοτεσσάμενος (Od. E, 147)· κοτῶ κοτέσω.

Κοταβίζω (l. Κοτταβίζω), 533, 13. Κότος, 532, 52. Κοτύλη, 533, 3. Κότινος, 532, 46. Κουρά, 534, 4.

Κουρίδας, 534, 8. — L. 10, εἰ δὲ παρὰ τὸ κουρεὺς, ἐνέλιπε τὸ ῖ (l. ῆ)· ὥσπερ τὸ Βρισηῖς ἀπὸ τοῦ Βρισέως Βρισῆος Πηλῆος Πηλῆϊς, οὕτω καὶ κουρεὺς κουρῆος κουρηῖς καὶ ἐνδείᾳ τοῦ ῆ κουρίς· ὅταν οὖν εὕρῃς τὸ Χρυσηῖς, οὐκ ἀπὸ τῆς Χρύσης ἐστὶν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Χρυσεὺς, οἷον Χρυσεὺς δ' ὁ μάντις.

Κοῦριξ, 533, 57.

Κουρεῶτις, 533, 41. Cod. Μέλανθος. Cf. Gaisf. — L. 46, post ἐμονομάχησε cod. καλεῖται δὲ Καρεῶτις (l. Κουρεῶτις) ἡ ἑορτὴ, διὸ φησὶ Πλάτων ἐν Τιμαίῳ (21, B)· «Ἦν μὲν γὰρ Κριτίας σχεδὸν ἐγγὺς τῶν νενικότων ἐὼν (l. ἐνενήκοντα ἐτῶν), ἐγὼ δέ πη μαλιστα δεκέτης· ἡ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν ἐτύγχανεν Ἀπατουρίων.»

Κραδάων, 534, 35. Κοῦρος· εἰς τὸ Κόρη.

Κουσείρονα· εἴρηται εἰς τὸ Σκείρωνα. Cf. Σκείρων, ubi Κουσείρωνα.

Κουρῆτες, 534, 12. Κοχλίδιον, 534, 23. Κοχλιάριον, 534, 22.

Κόχλος, 534, 27. — L. 34, καὶ μύρμοξ μύρμαξ, οἷον,

αὐτίκα μύρμων πλέονες ἢ ψιάδων.

Cf. Gaisf. ex cod. Havn.

Κράμβη, 534, 45. Pro καὶ πρῶτον cod. ἡ ῥίζα. Recte.

Κρᾶμα, 534, 49. Κραίνω, 535, 56.

Κρανάης, 534, 50. Post ἐχούσης cod. Ωρ.

Κάρπαθος· Κάρπαθος καὶ Κράπαθος καὶ Κραπάθιον οὕτως λέγεται· παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. B, 676) δὲ Κράπαθος.

Κράτεια, 535, 18. Κρατευτάων, 535, 20. Κράτα, 535, 3. Κράνιον, 534, 53. Κρανέεσθαι, 536, 6. Κραιπνός, 536, 10. Κράσπεδον, 534, 54.

Κραταίπεδον, 535, 1. Cod. ψηφολογητὸν pro ψηφολογικόν. Recte.

Κρατερόφρονος· ἰσχυροῦ, γενναίου.

Κρατερός, 535, 27.

Κρατῆρες· ἀπὸ τοῦ γινομένου ἐλέγετο· κρᾶμα γὰρ ἐγίνετο (Od. A, 110)·

οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον.

Κρατύς, 535, 41. **Κρατῶ**, 535, 16. **Κραυγή**, 535, 43.

Κρέας, 536, 21. — Cod. l. 26, post *σῶμα* add. *οὐκ ἀληθές*, mots qui terminent l'article.

Κρεῖον, 536, 34. *Ωρ. ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσωδίᾳ.* — 537, 1, post *εἶναι* cod. add. *ὡς καὶ Ὅμηρος* (Il. I, 206)·

αὐτὰρ ὅγε κρεῖον μέγα κάββαλεν.

Κρείουσα, 537, 10. **Κρείσσων**, 537, 16, avec l'addition du cod. Havn.

Κρειῶν. Zon. **Κρεκύδειλος**, 536, 32.

Κρεμόω, 536, 35. Add. *οὕτως* ζ.

Κρεγμῷ·

κρεγμῷ παρθενικὴν τ' ἐνοπὴν ἐβιήσατο φόρμιγξ,

τῇ κρούσει· *Ἀπολλώνιος* (IV, 909, ubi ed. *δ'* pour *τ'*. Cod. *παρθενίην* — *φόρμιγγα*).

Κρήγυον, 537, 23.

Κρήδεμνον, 537, 28. Ad finem : *Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι* (105)·

ὃς Θήβης κρήδεμνον [ἔχει] ῥύεταί τε πόληα.

Κρηῆναι. Zon. **Κρήμνη**, 537, 34. Comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf. **Κρημνός**, 537, 39.

Κρησέρα, 548, 5. *Ὦρος* écrit *Ωρ.*

Κρησφύγετα, 537, 57. **Κρῆτες**, 537, 54. **Κρηπίς**, 537, 50.

Κρῖ, 538, 12. Add. *κατὰ Ἀττικούς.*

Κρίβανος, 538, 17.

Κρίθη, 538, 20. Add. (Il. E, 501, ubi *κρίνῃ*) :

κρίνει ἐπειγομένων ἀνέμων καρπόν τε καὶ ἄχνας.

Κρίκε, 538, 51. Fr. Hippon. *τε* pro *δέ*. Pro *Ζηνόδοτος* cod. ζ.

Κρίκος, 538, 41. Add. *Ἡρωδιανός.*

Κρίμνα· *ἔστι κρίμνον μὲν καὶ γένος κριθῆς, νῦν δὲ τὸ ἀπόσλαγμα τοῦ κυκεῶνος ἀποσλάξαντος*[1] *ἔραζε. Λυκόφρων* (607)·

καὶ κρίμνα χειρῶν, κἀπιδόρπιον τρύφος·

σημαίνει δὲ τὸ κλάσμα.

[1] C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de *ἀπόσλομα* dans le scholiaste de Lycophron qui cite ce vers de Callimaque : *καὶ κρίμνον κυκεῶνος ἀποσλάζοντος ἔραζε.*

Κρίνον· τὸ κρινόμενον ταχέως, ἐξ οὗ καὶ παροιμία Ἢ κρίνον ἢ κολοκύνθην. Οὕτως Εὐδαίμων ἐν Ὀρθογραφίᾳ.

Κρῖος, 539, 20. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κριοί, 539, 10. *Κριτής*, 538, 27. Add. *οἷον* (Il. B, 246)

Θερσῖτ' ἀκριτόμυθε.

Κροαίνω, 539, 38.

Κροκόδειλος, 539, 50. Add. *ἡ χρῆσις παρ' Ἱππώνακτι.*

Κρόκος, 539, 48. Même rédaction que le cod. Havn. 1971, cité dans Gaisford. Dans notre ms. manquent les mots *Ἰλιάδος Ἀρισῖονίκου.*

Κροκύφαλος, 539, 45.

Κρόκαλα·

ἤχι πολυκροκάλοιο παρ' ἀνδήροισι (a pr. -ρησι) *Νεμείης.*

Κρόκαλα, κτλ. et la suite comme dans le cod. Havn. 1971 qui donne incorrectement *Κρόκαλα· ἦχοι πολυκροκάλοιο.* Cf. Gaisf. 539, 57.

Κρόμυον, 540, 2. Add. *οὕτως Ἡρακλείδης* comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κρόκη, 539, 42.

Κρόνιος λόφος· ἀπὸ τοῦ Κρόνου οὕτω προσαγορεύεται. Cf. 426, 20.

Κρονίδης· παρὰ τὸ Κρόνος Κρόνιος· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ος διὰ τοῦ ιδης γινόμενα διὰ τοῦ ι γράφεται Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ὅμηρος Ὁμηρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον. Χοιροβοσκός.

Κρόσας (l. *Κρόσσας*), 540, 40. — L. 43, post *ἐπιτήδεια*, add. *οἷον καὶ τὰς προκρόσας κλιμακηδόν· ἄλλοι δὲ τὰ ἀποκριδώματα, κτλ.* Pro *Φιλόξενος* et *Ὠρίων*, cod. *Φιλ.* et *Ωρ.*

Κροσός, 541, 6. *Κρόταφοι*, 541, 17.

Κρότων, 541, 9. *Ωρ.* pro *Ὦρος.*

Κρούζω, 541, 47. *Κρουνῶν*, 541, 44.

Κρούω, 541, 38. Add. *οὕτω Φιλ.* Les autres ms. varient entre *Φίλων*, *Φιλόξενος* et *Φιλωνίδης*. Cf. Gaisf.

Κρυερός, 541, 51. *Κρυόεσσα*, 541, 54. *Κρυμός*, 542, 1. *Κρύος*, 541, 49. *Κρυπτάδια.* Zon. *Κρωβίαλος*, 541, 34. *Κρώβυλος*, 541, 33.

Κρωσσός, 541, 30. Avec l'addition de V, citée dans Gaisford, et avec cette différence que le ms. de Florence donne *παρ' Αἰσχύλῳ* au lieu de *Σοφοκλῆς*. Cf. 537, 47.

Κτεάτισα. Zon. Κτεάτεσσι, 542, 8. Κτώ, 542, 12. Κτέρας, 542. 7.

Κτεριοῦσι· κηδεύσουσι, θάψουσι. Cf. Zon.

Κτείς, 542, 18. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κτήνη, 542, 27.

Κτῆσιν· τὴν περιουσίαν (Il. T, 333)·

κτῆσιν ἐμὴν δμῶάς τε καὶ ὑψηρεφὲς·

εἶδος περικεφαλαίας ἐξ ἴκτιδος δέρματος ἠμφιεσμένη· ἴκτις δέ ἐστι ζῷον παραπλήσιον γαλῇ, ἧς τὸ δέρμα ἰσχυρότατον, ἐξ οὗ φησι τὴν περικεφαλαίαν συνδερματῶσαι Ωρ. καὶ ἄλλοι.

Κτίζω· εἴρηται εἰς τὸ Κρίζω. Ubi nihil.

Κτίλος· ὁ προηγούμενος τῶν προβάτων κριὸς οἱονεὶ κίλλος (l. κίλος) τις ὤν, πλεονασμῷ τοῦ κ, παρὰ τὸ κίειν, 542, 34. Add. τὸ μὲν πρῶτον (ἰκτὸς) Ωρ. τοῦτο δὲ Ἡρωδιανός. Id. cod. Paris. 356 Coislin., ubi Ὦρος ὁ Μιλήσιος. Cf. Gaisf. col. 1546.

Κτύπος, 542, 44.

Κτώμην· σὺν τῷ ι· Σοφοκλῆς Τραχινίαις (191, ubi cod. πρὸς οὔτι)·

πρὸς σοῦ τι κερδάναιμι καὶ κτώμην χάριν.

Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Κυανέα· μελανή, κῦμα κυμανόν· κυανὸς ἢ μελανός. Cf. 542, 48.

Κυάρας, 542, 51. Fr. Ibyc. Κυάρας ὁ Μηδείων. Ad finem : ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ κυάραν· ἐὰν οὖν ᾖ ἀπὸ τοῦ Κυαξάρας συγκριτικὸν οὐ πλεονάζει [τὸ α], ἐὰν δὲ ἀπὸ τοῦ κυάρα πλεονασμῷ τοῦ α οὐ συγ...

Κύβελον, 542, 54.

Κυβέλη· ἀπὸ Κυβελῶν (al. Κυβέλων) ὀρῶν Φρυγίας. Cf. 543, 2.

Κυβερνήτης, 543, 3. Κυβηβεῖν, 543, 11.

Κύβηλις· σημαίνει τὸν πέλεκυν· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Κύβελον ὄρος. Cf. 543, 1.

Κύβος, 543, 18. — L. 22, εἴρηται εἰς τὸ Κυβιστῆσαι καὶ εἰς τὸ Κυβιστητήρ· παρὰ τὸ κύπτω κύψω γίνεται κύβος· ὅθεν καὶ κύφος καὶ ἀμφικύπελλον, καὶ ἐξ αὐτοῦ κυβιστὴς καὶ κυβιστητήρ· τὰ (l. τὸ) γὰρ ἐπικύψαντα κυλισθῆναι κυβιστῆσαι ἔλεγον.

Κύβητος, 543, 6. — L. 8, καὶ Ῥωμαῖοι τὸ ἄγ (sic) τὸ ἐπὶ κεφαλῆς πηδᾶν· κύβην γὰρ ἔλεγον τὴν κεφαλήν. Cf. Gaisf.

Κυδαίνω. Zon.

Κυδιάνειραν· ἐνδόξους ἄνδρας ἔχουσαν, ἢ ἐνδόξους τοὺς ἄνδρας ποιοῦσαν. Cf. Zon.

Κύδιμος. Zon.

Κυδιόων· γαυριῶν, ἐπαιρόμενος· ἀπὸ τοῦ κῦδος. Cf. Zon.

Κυδοιμός. Zon. *Κυδοίμεον*, 543, 33. *Κυδρός.* Zon.

Κυθέρεια, 543, 40. — L. 44, *ὁ δὲ Ἡσίοδος* (Theog. 196), *ἀπὸ Κυθείρας πόλεως Κύπρου, οἷον,*

> *ἀφρογενέα*[1] *τε θεὰν καὶ εὐστέφανον Κυθέρειαν*
> *κικλήσκουσι θεοί τε καὶ ἀνέρες οὕνεκ' ἐν ἀφρῷ*
> *θρέφθη· ἀτὰρ Κυθέρειαν, ὅτι προσέκυρσε Κυθήροις·*
> *Κυπρογενέα*[2] *δ' ὅτι γέντο πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ·*
> *ἠδὲ φιλομμηδέα ὅτι μηδέων ἐξεφαάνθη·*

γράφεται δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν α παροξυτόνων.

Κύθρα, 543, 36. *Κυθρίσαι*, 543, 37. *Κυκανᾶν*, 543, 53. *Κυκεῶ.* Zon. *Κυκῶ.* Zon. *Κυκεών*, 543. 50. *Κυκηθήτην.* Zon.

Κύκλα[3]*· σημαίνει τοὺς τροχούς· ἔστι ῥῆμα κλῶ, ἐξ οὗ μονοσύλλαβον ὄνομα κλὸς, καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ὄνομα εἰς ος λήγει μονοσύλλαβον διπλὰ* (ed. *διπλασιασμὸν*) *ἀναδεξάμενον ἐγένετο κύκλος, ὡς παρὰ τὸ θῶ τὸ θηλάζω ἐγένετο θὸς· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύνατο, διπλασιασθὲν ἐγένετο τηθός· ἢ κύκλος λέγεται εὐκύλιστος· τὸ δὲ κύκλα ἐγένετο κατὰ μεταπλασμόν· ὁ δὲ τοιοῦτος μεταπλασμὸς φυλακτικός ἐστι τῶν αὐτῶν τόνων κύκλους κύκλα θύρσους θύρσα* (ed. *ταρσοὺς ταρσὰ*) *ἐρετμοὺς ἐρετμά.* Οὕτως *Ἡρωδιανὸς ἐν β' αὐτοῦ Ἐπιμερισμοῖς.*

Κυκλήσομεν, 544, 23. *Κύκλῳ.* Zon.

Κυκλοτερές (Il. Δ, 124)*· εὔκυκλον· ἐπειδὴ ἔτεινε τὸ τόξον, ὡς εὐκυκλότερον γενέσθαι.*

Κύκλωπες, 544, 6.

Κυκνίτης· σημαίνει τοῦ κύκνου· ἀπὸ τοῦ κύκνος κυκνίτης· τὸ Κύκνος εἰς τὸ Κολοιός. Quod abest.

Κυλίσπανος, 544. 30. Pro *Πάρθαξ* cod. *Σπάρθαξ.* Cf. Gaisf. et *Thesaurus*, v. *Κυλίσπαρνος.*

[1] Cod. *ἀφρογένειαν* et au vers suivant : *οὕνεκεν ἀφρῷ τράφη· αὐτάρ.*

[2] Cod. *Κυπρογένεια δ' ὅτι ἐγένετο — ἠ δὲ φημιδέα — ἐξεφάνθη.*

[3] Voyez l'article *Κύκλῳ*, 544, 12, qui reproduit, en grande partie, ces détails, mais dans un ordre différent, et sans citer Hérodien.

Κυλλαρίς, 544, 54. Fr. Stesich. cod. *Ξάλινθον* pro *Ξάνθον*. Cf. Gaisf.

Κυλίνδει (Il. P, 688)· *Ἀρίσταρχος βαρυτονεῖ ὑγιῶς· κυλίνδετο γάρ φησιν* (Od. Λ, 598), *οὐχὶ ἐκυλινδεῖτο· ὁμοίως καὶ κυλινδομένη καὶ κυλίνδων παρὰ τὸ κυλίω*.

Κυλινδήθρα, 544, 34. **Κυλίω**, 544, 27.

Κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ (Il. Θ, 86)· *κυλιόμενος περὶ τῷ σιδήρῳ τῶν ἐπισσώτρων, ὅ ἐστι τῶν κανεῶν* (l. *κανθῶν*). Cf. Schol.

Κύλλοι, 544, 50. **Κυλλήνιος**, 544, 41.

Κυλλοποδίων, 544, 47. Add. *διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων*.

Κύμβαχος, 545, 21. **Κύμβαλα**, 545, 33. **Κυμβία**, 545, 34.

Κύμβαι, 545, 36. Add. **Φιλ.**

Κύματι κωφῷ, 545, 9. Add. *κῦμα δὲ παρὰ τὸ κύω τὸ κυόμενον*.

Κύμη, 545, 13. **Κύμινδις**, 545, 17. **Κυνάμυια**, 545, 47. **Κυνέη**, 545, 37.

Κυνέος περ ἐών (Il. I, 373)· *καίπερ αὐθάδης καὶ ἀναιδὴς ὑπάρχων*.

Κυνοραϊστέων, 546, 10. **Κύντερον**, 546, 1. **Κύπελλον**. Zon. **Κύπρις**. Zon. **Κύπρος**. Zon. **Κύρβαντες**. Zon. **Κύρβεις**, 547, 45.

Κυρηβάσει, 578 5. **Ωρ.** pro **Ὦρος**.

Κυρκανᾷ· *εἴρηται εἰς τὸ* **Κυκανᾷ** (q. cf.)· *καὶ κυρκάνη ἡ ταραχὴ καὶ ὁ θόρυβος εἴρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς· παρὰ τὸ κυκῶ τὸ ταράσσω, κυκάνη καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ κυρκάνη*. Cf. 548, 42.

Κύριον (l. **Κῦρον**), 548, 36.

Κύριτα (ed. **Κύρητα**), 548, 8. **Ωρ.** pro **Ὦρος**.

Κύρμα, 548, 45.

Κύρρος. Zon. Cod. add. **Ἀπολλόδωρος**.

Κύρσας, 548, 16.

Κυρθονεφέλη (leg. **Κυσθονεφέλη**)· *ἑταῖρα· οὕτως ἐκαλεῖτο διὰ τὸ μέλαν ἔχειν ἐφήβαιον· διὸ καὶ ἐν ταῖς συνουσίαις οὐκ ἀνεκαλύπτετο*. **Ωρ.**

Κυρτόν, 548, 47. **Κύστις**, 548, 55.

Κύτωρος· *εἰς τὸ* **Κρωβίαλον**.

Καταιίδος, 548, 57.

Κυταΐδος (Apoll. II, 399, ubi cod. *ἐνθάδε ἤπειρ.* — **Κυταΐδος**)·

ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείροιο Κυταιίδος, ἠδ' Ἀμαραντῶν.

Κύτος *πόλις τῆς Κολχίδος· ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα* **Κυταὶς** *τῆς* **Εὐρώπης**. **Ἀπολλώ-**

νιος. Ἀμάραντος πόλις ἐν Πόντῳ· ὡς δ' ἔνιοι ὄρη Κολχίδος· Ἀμαραντῶν δὲ ἐνταῦθα περὶ τῶν ὀρέων, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀμαράντων σωμάτων.

Κύφελλα· εἴρηται εἰς τὸ Κύων.

Κυψέλη, 549, 22. — L. 25, post ἐν τῷ ὠτίῳ add. εἰ μὴ γὰρ μὴ (del.) οὕτως εἶχεν, μηδὲ ἡμῶν ἤδη μεστὸς ἐγεγόνεις, πολλὴν ἂν πρὸς τὰς διαβολὰς παρεσκευάσω τὴν κυψέλην ἐπιπλάσας κηρῷ τὰ ὦτα καὶ κατεχρέμψω μεγάλα αὐτοῦ καὶ ἀπεπέμψω τῇ πυγμῇ τὸ πρόσωπον Θένων (sic).

Κύων, 549. 27. — L. 35, post δεσπότας, add. τὸ δὲ Κύβελλα (cf. 549 17) λέγεται δὲ (del.) τὰ νέφη οἱονεὶ κρύφελλα ὄντα τὰ ἀποκρύπτοντα τὴν σελήνην·

ἐτμήγη δὲ κύφελλα[1],

Καλλίμαχος· ἢ τὰ κούφως ἐλαυνόμενα, Λυκόφρων (1426)·

κύφελλα δ' ἰῶν τηλόθεν ῥοιζουμένων.

Κῶας· εἰς τὸ Κώδιον, οἷον (Apoll. II, 1198, ubi μεμαότας)

κῶας ἄγειν κριοῖο μεμαῶτας.

Κώδιον, 550, 6. — L. 14, post κοιμῶμαι add. ἀφ' οὗ καὶ κείω καὶ κῶμα ὁ ὕπνος, ὡς Ἡσίοδος (Theog. 798)·

μαλακὸν[2] δ' ἐπὶ κῶμα καλύπτει.

Καὶ κῶς ῥηματικὸν ὄνομα· τοῦτο δὲ τὸ κῶς γίνεται καὶ κώας κατὰ πλεονασμὸν ὥσπερ ὡς ὠτὸς ὦας, οἱ γὰρ Ἀττικοὶ οὖς φασίν· ὁ δὲ Ποιητὴς ὦας· καὶ ἐπειδὴ τοῦ κώας κώατος ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου ἀπὸ φωνήεντος ἄρχεται, γίνεται διὰ τοῦ διον ἡ παραγωγὴ κωατίδιον καὶ συγκοπῇ κτλ.

Κώεα, 549. 53.

Κώληψ· σημαίνει τὸν ἀστράγαλον· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (422, ubi cod. ἴχνεε v. 424)·

οἷον ὅτε πλαδόωντα περὶ σκύλα καὶ δέρη ἵππων
γναμπτόμενοι μυδόωσιν ὑπ' ἀρβήλοισι λάθαργοι.
Ἤτοι ὅτ' ἐν κώληπος ὅτ' ἐν ποδὸς ἴχνεϊ τύψῃ·

καὶ Ὅμηρος (Il. Ψ, 716)·

κόψ' ὄπιθεν κώληπα τυχών.

[1] Voy. le *Thesaurus*, s. v. Κύφελλα. — [2] Au lieu de μαλακὸν, lisez κακὸν comme dans les éditions.

Κωλιάς, 550, 46. **Κῶλα**, 550, 38.

Κώδεια, 549, 57. Cod. Hom. (Il. Ξ, 499) :

ὁ δὲ φῆ, κώδειαν ἀνασχών,

οὕτω, φησὶν, εἶπε κεφαλὴν ἀνατείνας.

Κώθωνες, 550, 28. Add. *Διόδωρος δὲ λέγει ὅτι διὰ μέθην οὕτως ἐκλήθη.* Cf. Gaisf.

Κωκύματα, 550, 29. **Κῶμα**, 551, 5. **Κωμάζειν**, 550, 49 et 551, 1.

Κώμη. Zon. Cod. ad finem : *ἀπὸ τῶν ἀγορῶν*, pro *ἀπὸ τῶν ἔργων*.

Κῶμος· *ἔστι μεθυστικὸς αὐλὸς* (?) *ἐγχρονίζοντος* (l. *ἐγχρονίζοντας*) *οἴνοις καὶ κυμβάλοις καὶ αὐλοῖς καταθέλγων τοὺς δαιτυμόνας.*

Κώνειον· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (186, ubi cod. *τεκμαίραιο πόμα*)·

καί τε [σὺ] κωνείου βλαβόεν τεκμαίρεο πῶμα·
κεῖνο ποτὸν δὴ γάρ τε καρήατι φοινὸν ἰάπτει,
νύκτα φέρον σκοτόεσσαν· ἐδίνησέν τε[1] καὶ ὄσσε·

τὸ κώνειον, 551, 15. Ad finem : *κύκημα* pro *κοίμημα*.

Κωνῆσαι, 551, 22. **Κῷνος**, 551, 26.

Κῷος, 551, 29. Avec l'addition du cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κώπη, 551, 36. **Κωπήεντα**, 551, 41.

Κωρύκιον, 551, 55. Cod. Apollon. (III, 853, ubi cod. *μεγάροιο*) :

αἱματόεντ' ἰχῶρα Προμηθῆος μογεροῖο·
τοῦ δ' ἤτοι ἄνθος μὲν ὅσον πήχυιον ὕπερθε,
χροιῇ Κωρυκίῳ ἴκελον κρόκῳ, ἐξεφαάνθη
καύλοισι διδύμοισι μετήορον[2]· ἡ δ' ἐνὶ γαίῃ
σαρκὶ νεοδμήτῳ ἐναλιγκίῃ ἔπλετο ῥίζα.

Κῶς, 507, 54. **Κωτίλλος**, 551, 56. **Κωτίλλων**, 551, 55. **Κωφός**, 552, 1.

Κραιπάλη· *καρὰ τὸ πάρα καὶ τὸ πάλλω τὸ κινῶ, καραπάλη καὶ κραιπάλη* (l. *κραπάλη*) *καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ κραιπάλη· καὶ κραιπαλῶ ῥῆμα δευτέρας συζυγίας τῶν περωπωμένων· μέθη γὰρ λέγεται ἡ διὰ τῆς ρρ*[3] (*ἡμέρας*?) *γινομένη οἴνησις· κραιπάλη γὰρ ἡ χθεσινή.* Cf. Zon. et 536, 16.

Καταργῶ. Zon. **Κρόνος**, 540, 8.

Κερασβόλος, 505, 19. Ad finem : *Φώτιος Πατριάρχης*[4].

[1] Ed. *δὲ* pour *τε*.

[2] Al. *διδύμοισιν ἐπήορον*. Cod. *ὁ δ' ἐνί*.

[3] Comme deux *ρρ* penchés et allongés.

[4] D'après la place qu'occupe dans le ms. la mention de Photius, elle paraîtrait se rapporter plutôt à l'article suivant.

Κεραμεικός·

Ἡρ. Βούλει[1] ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;
Δ. Νὴ τὸν Δί', ὡς ὄντος[2] γε μὴ βαδιστικοῦ.
Ἡρ. Καθέρπυσον νῦν ἐς Κεραμεικόν.
Δ. Εἶτα τί;
Ἡρ. Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν.
Δ. [τί] δρῶ;
Ἡρ. Ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ·
κἄπειτ' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι
[εἶναι], τόθ' εἶναι καὶ σὺ[3] σαυτόν·
Δ. [ποῖ];
Ἡρ. κατω.
Δ. Ἀλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο[4].

Σχόλιον[5]· τοὺς λαμπαδιστὰς ἀγῶνας· λαμπαδηδρομία δὲ γίνεται τρὶς ἐν Κεραμεικῷ, Ἀθηνᾶς, Ἡφαίστου, Προμηθέως.

Λ

Λάας, 552, 30. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν.

Λαγγών, 554, 14. Λαγγανόν, 554, 11.

Λαγίδης· διὰ τοῦ ῑ. Λαγὸς, Λαγίδης. Cf. 554, 39.

Λαγαρία, 554, 15.

Λάγυνος, 554, 17. Cod. δεικτικὴ pro δεκτική.

Λαγώς, 554, 22. Λαδρέοντι, 554, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Λαιόν· οἷον,

λαιὸν μὲν καθύπερθεν ἐπ' αὐχένος ἔνθετο πῆχυν.

Λάδιος· εἰς τὸ Λήδιον.

Λάθιος, 554, 7. Cod. παρὰ pro περί.

Λάϊξ (in marg. superposito γ, ut esset λάϊγξ), 554, 49. Add. Περὶ παθῶν.

[1] Aristoph. Ran. 127. Écrit dans le ms. sans l'indication des personnages du dialogue.

[2] Cod. ὄντως.

[3] Cod. σοι.

[4] Cod. δύω.

[5] Voy. les scholies d'Aristophane. L'éd. donne : λαμπαδηδρομίαι δὲ γίνονται τρεῖς.

Λαιδρός (cf. 558, 36)· ὁ ϑρασὺς, παρὰ τὸ λα ἐπιτατικόν. Μένανδρος (*sic*) καὶ ἐν Ἀλεξιφαρμάκοις (576).

Λαίθαργος κύων[1]· Ἀριστοφάνης Ἱππεῦσιν (v. 1068), ὁ λαθραῖα δάκνων.

Λαικάζειν (ad marg.· Λακκίζειν)· καὶ λαικάστρια· οὕτως δὲ ἡ τιθὴ (l. τιτθὴ) παρὰ Λάκωσιν. Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Λαίσκαπρος, 558, 39. Λαιμός, 558, 33. Λαῖτμα, 558, 51. Λαυκανίη, 558, 32.

Λαῖφος· λινοειδὲς, βέλτιον λινοϋφὲς, κτλ. 558, 49.

Λάκτιν, 555, 18. Fr. Callim. ἐὴν pro ἔχνων.

Λασκεύρεια (Λακέρεια), 555, 13. Λακίνιον, 555, 17.

Λάλαξ, 555, 44. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν[2].

Λαλίστατος· εἰς τὸ Καλλίων, καλλίστατος.

Λαμία, 555, 50. Ῥαχηνίων pro Τραχινίων.

Λαμπετόωντι, 556, 1. Λαμυρόν, 555, 48. Λάμψακος, 556, 8.

Λάξις· ἡ λέξις, ὅ ἐστιν οἰκοδόμησις (Od. Ω, 224, ubi λέξοντες)·

αἱμασιὰς λέξαντες ἀλωῆς ἔμμεναι ἕρκος·

οἱ δὲ Ἀττικοὶ, 556, 22.

Λαοσσόος, 556, 32. Λάπαθος, 556, 35. Λαπάρα, 556, 47.

Λαπιδόρχας, 556, 55. Add. Ἀριστοκράτης δὲ οὕτως διεβάλλετο, comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Λάρισσα, 557, 2. Λαρόν, 557, 5. Λάρος, 557, 3. Λάσανον, 557, 29. Λάσιος, 557, 20. Λάσταυρος, 557, 31.

Λάτρις, 557, 35. Add. ζήτει εἰς τὸ ὄνομα Γε..... Χοιροβοσκός.

Λάταυρος, 557, 33. Cod. λώπη recte pro λωπία.

Λατῷος (cf. 557, 49)· ἔστι δὲ ποταμός, φησὶ Φιλοστέφανος, παρὰ τὸ τὴν Λητὼ ἀποκυῆσαι, καὶ οὕτως τῆς ὀνομασίας τυχεῖν. Ωρ.

Λαῦρα, 557, 45.

Λάφυρα· παρὰ ἀφύσσω τὸ ἀπαντλῶ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ λ, ἢ ἀπὸ τῆς κενώσεως τῆς πόλεως.

Λαφύστιος, 557, 51.

Λάχεια, 558, 1. Add. σάμφω, σάμφεια, ἀνθῶ, ἄνθεια.

Λαχμῷ, 558, 24. Λαχόνην, 558, 28.

[1] P. 558, 38, sans la citation d'Aristophane.

[2] Cf. Chœrob. ad Theodos. I, p. 304, 23, ed. Gaisf.

Λάων· *φιτρῶν καὶ λάων* (Il. M, 29), *τῶν λίθων*· *ὁ λᾶς, τοῦ λᾶ, οἱ λαὶ, τῶν λῶν καὶ λάων*· *λέα ἡ ἐν τοῖς ἰσΊίοις* (l. *ἰσΊοῖς*) *λίθος, ὅτι λίθους ἐξήρτων* (add. *τῶν ἰσΊῶν*). Cf. 556, 57.

Λέϐης, 559, 2.

Λειμών, 562, 29. Add. (Od. E, 84):

δερκέσκετο δάκρυα λείϐων.

Λεῖον, 562, 14. *Λείρια*, 562, 33. *Λεγόμεθεν*, 559, 31.

Λειριόεσσαν, 562, 35. Add. *ἀπὸ τοῦ λείρια, ὃ σημαίνει ἄνθη, λειριόεις καὶ λειριόεσσαν.*

Λεκάνη, 559, 43. *Λελῆσθαι*, 559, 45. *Λελιημένος*, 560, 2. *Λελῦντο*, 560, 52.

Λελάχωσι· *λαχεῖν ποιήσουσι, λάχωσι καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν λελάχωσι.*

Λελυμασμένος, 559, 53. *Λέντιον*, 560, 36.

Λέπας (Æsch. Ag. 298)·

καὶ Κιθαιρῶνος λέπας·

εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας. Cf. 328, 28.

ΛεπΊός, 560, 41. *Λεσχάραι*, 561, 17. Avec l'add. de cod. Sorb. Cf. Gaisf. *Λεχεποίην*, 561, 21.

Λεώς, 560, 30. Cod. *προέρχεται*. Add. *οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.*

Λέχος, 561, 19. *Λευγαλέον*, 561, 28. *Λευκανοί*, 591, 40.

Λευκαρίων· *οἷον,*

Πύρρα ἡ Λευκαρίων·

Δευκαλίων, κτλ. 561, 54.

Λευκή, 561, 38. *Λευκός*, 561, 33.

Λευκοθέα, 561, 43. Cod. *Μυρσίλος.*

Λευκανία (Apoll. II, 192)·

μὴ [καὶ] λευκανίηνδε φορεύμενος, ἀλλ' ἀπὸ τηλοῦ·

τὸν λαιμὸν καὶ τὸν σφόγγον, ἢ τὸ ἀπηρτημένον (l. *ἀπηρτισμένον*), 561, 57.

Λεῦκτρα, 561, 49.

ΛευσΊῆρα, 561, 51. Add. Lyc. (1187):

λευσΊῆρα πρῶτον οὕνεκ' ἔρριψας πέτρον.

Λευρόν, 561, 52. *Λεξείδιον*, 560, 11. *Λήϊα*, 563, 12.

Λήδιον, 563, 32. Cod. *τριϐώνιον ἢ χλαινίδιον παλαιόν.*

Ληδάριον, 563, 33. Add. καὶ εἴρηται ἀνωτέρω. Ωρ.

Ληΐδα (Apoll. I, 801)·

ἐκ νηῶν αὐτῇσι δ' ἀπείρονα ληΐδα κούραις.

Λεία, ἡ λαφυραγωγία. Cf. 563, 17.

Ληϊάδες καὶ ληϊτίδες· αἱ αὐταὶ παρὰ τῷ αὐτῷ ποιητῇ, οἷον (Apoll. I, 818, ubi cod. οἷα — δόμοις)

ἀλλ' οἷαι κοῦραι ληϊτίδες, ἔν τε δόμοισιν
ἔν τε χοροῖς [ἀγορῇ τε] καὶ εἰλαπίνῃσι μέλοντο·

ληϊτίδες σημαίνει λαφυραγωγοὶ, πολεμικαί. Cf. 563, 19.

Λειβοτείρης (l. Ληϊβοτείρης)· ὄνομα ἐπίθετον καὶ σύνθετον γέγονε παρὰ τὸ βοτὴρ βότειρα ὡς παρὰ τὸ πατὴρ πάτειρα καὶ μήτηρ μήτειρα· θηλυκὸν δὲ λειβοτείρης. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1599.

Λήκυθος, 563, 36. Cod. ἡ μεγαλα κύτη ἔχουσα pro ἡ μεγαλόκυτος[1].

Λημῶ, 563, 47.

Ληνέων (cod. bis ληνεών. Apoll. IV, 173)·

ληνέων φλογὶ εἴκελον ἷζεν ἔρευθος·

τὸ λῆνος σημαίνει τὸ ἔριον, λινὸν (l. λίνον) δὲ τὸ λινοῦν.

Ληναιῶνα· εἴρηται εἰς τὸ Λιαρόν.

Λῷς[2]· σὺν τῷ ῑ δευτέρας συζυγίας, ἀντὶ τοῦ θέλῃς. Εὐριπίδης Πλεισθένει·

καὶ καταιθ' (sic) ἐχ' ὠτειλῆς ποίει.

Ληνός, 564, 1.

Λῃστής. Zon. Cod. add. ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει δισύλλαβον τὸ λῃστὴς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ληϊστὴς γέγονε δῆλον· τὰ εἰς της δισύλλαβα βαρύνεσθαι θέλουσιν, οἷον πλύτης, δότης, θύτης, χωρὶς τοῦ κριτής· τοῦτο δὲ ἐν τῇ συνθέσει τὴν ὀφειλομένην τάσιν, λέγω δὴ τὴν βαρυτόνησιν, ἐν τῷ δικαιοκρίτῃ καὶ ὀνειροκρίτῃ δέχεται· ὥστε τὸ λῃστὴς οὐκ ἔστι δισύλλαβον· εἶχε γὰρ ἂν βαρυτόνησιν· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι παραλόγως ὀξύνεται ὡς τὸ κριτὴς, λέγομεν ὤφειλε καὶ ἐν τῇ συνθέσει βαρύνεσθαι ὥσπερ τὸ κριτὴς οἷον ἀρχιλῃστής· οὐκ (l. οὔκουν) ἔστι φύσει δισύλλαβον.

[1] Ce dernier composé n'était connu que par l'*Etym. magn.*, passage qui sans doute doit être rectifié d'après notre manuscrit.

[2] Cf. 564, 22, où Euripide est cité, mais sans le passage et sans le titre de la pièce.

Λιάμαθοι, 564, 33.

Λιαρόν, 564, 25. Cod. λιαρὸν ἢ ἱλαρὸν καὶ καθ' ὑπέρθεσιν λιαρόν· τὸ δὲ ληναιῶνα, οἷον (Hes. Op. 502, ubi βούδορα et πηγάδας)

μῆνα δὲ ληναιῶνα κάκ' ἤματα βούδροσα πάντα,
τοῦτον ἀλεύασθαι, καὶ πάγαδας·

ἔσ7ι δὲ ὁ μεσαίτατος μὴν, ἐς ᾧ θραύσεις τῶν βοῶν ἐκ τοῦ ψύχους γίνονται. Cf. 564, 6.

Λιασθείς, 564, 34.

Λιαρὸν καὶ λιαρή· διὰ τοῦ ῑ, τὸ δὲ λεῖος καὶ λεῖα διὰ τῆς εῖ διφθόγγου (Apoll. II, 1032, ubi cod. ἠμάτιοι λιαροί)·

ἠμάτιοι· λιαρὴ γὰρ ὑπὸ κνέφας·

ἡ ὁμαλὴ καὶ λεῖα.

Λίβανος, 564, 36. Λιβδοῦμεν (ed. Λιβδούμεθα) 564, 43. Λιβρήν, 564, 49. Λιβύη. Et. Gud.

Λιγύκρυτον (ad m. Λιγύκυρτον)· πάλιν παρ' Ἀλκμᾶνι ἔχει ἀντὶ τοῦ λιγύκυρτον, μεταθέσει τοῦ ρ̄. Cf. *Thes.* v. Λιγύκροτον.

Λιγνύς. Add. Λυκόφρων (294, ubi cod. ῥιπεσι)·

καὶ λιγνύος ῥιπαῖσι καὶ γρυνῶν βολαῖς.

Λικμᾶν· εἰς τὸ λίκνον. Quod abest. Λικριφίς, 565, 52.

Λιαίνω (l. Λιλαίω)· ἀπὸ τοῦ λῶ λιλῶ καὶ λιλαίω, ὡς κερῶ κεραίω. Cf. 560, 5.

Λιμενήοχον (Apoll. II, 965, ubi cod. λάμψαν — λιμενήοχος ἄκρη)·

γνάμψαν Ἀμαζονίδων ἔκαθεν λιμενήοχον ἄκρην.

Ἡ Ἡράκλειος, κτλ. 566, 29.

Λιμήρη (et au-dessus ει, c'est-à-dire Λειμήρη) πίδαυρος. Ce qui justifierait la conjecture des nouveaux éditeurs du *Thesaurus*, qui croient que Λιμηρή, Πίνδαρος (de l'*Etym. magn.* 566, 33) est une corruption de Λιμηρὴ Ἐπίδαυρος. Cf. Berkel. ad Steph. Byz. v. Ἐπίδαυρος.

Λιμός. Zonar.

Λιμπάνω, 566, 27. Cod. πιθάνω pro πανθάνω. Ad finem : οἷον λήθω. Ληθάνω, ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Od. H, 221)·

ληθάνει ὅσσ' ἔπαθον·

αὔξω, αὐξάνω.

Λιπόν, 566, 36.

Λῖν· εἴρηται εἰς τὸ Κλεῖν. Ubi nihil.

Λίπα, 568, 48.

Λιπερνήτης καὶ λιπερνῆτις, 566, 50. Add. (f. ex Callim. Hecal.):

> οὐ[1] γάρ μοι πενίη πατρώιος, οὐδ' ἀπὸ πάππων
> εἰμὶ λιπερνήτης, βάλε μοι βάλε τὸ τρίτον εἴη.

Λίπτω, 566, 57. Add.:

> λίπτοντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος,

Λυκόφρων (131).

Λίς, 567, 4. Add. λαμβάνεται μὲν οὖν ἐπὶ λέοντος ἀρσενικὸν, οἷον,

> λῖες μέν τε λίεσσι[2].

Λίσπη[3]· ἐκτετριμμένη καὶ λεῖα· οὕτως γὰρ λέγονται οἱ τοιοῦτοι ἀστράγαλοι, καὶ οἱ λίσποι. Leg. λίσφοι et cf. 567, 20.

Λισσή, 567, 12.

Λιστροῖσι, 567, 18. ξυστοῖσι πλοίοις pro ξυστῆρσι, πτύοις. Cf. Gaisf.

Λίτα, 567, 45. Λίταργον κύνα, 567, 38.

Λιτέσθαι, 567, 27. Ad finem add. τὸ δὲ λίτες παρ' Ἐπιχάρμῳ·

> ἐν δὲ λίτες ἐστίν·

καὶ ἐν λιταίοις καὶ λίτες ὥστε μὲν εἶναι ἀφαίρεσιν δύο συλλαβῶν· ἐν δὲ λίτες ἆρον τὴν μέσην ἐν λίτες εἶτα λίτες· οὐκ ἄρα ἀφα[ίρεσις?].

Λιτοίμην (Od. Ξ, 406, ubi cod. δὴ καὶ ἔπει — λιτοίτην)·

> πρόφρων κὲν δ' ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην,

ἀπὸ τοῦ ἀλίτεσθαι ὅ ἐστιν ἁμαρτάνειν, ἑκὼν καὶ ἐκ προαιρέσεως εἰς τὸν Δία ἁμαρτών.

Λιτός, 567, 40.

Λίχνος, 568, 7. Cod. κύκλωψ, Αἰθίοψ, αἰγίλιψ, σκίψ· σκιφὸς γὰρ καὶ κνιπὸς, νίψ, νιβὸς, κτλ.

Λαγγόβαρδοι καὶ Λογγιβαρδία· πολεμικώτατον γὰρ ἀτεχνῶς τὸ φῦλον τῶν Λογγιβάρδων.

[1] Cod. οὐ δέ μοι. J'ai corrigé d'après le cod. V, qui donne aussi ce fragment, moins la fin du second vers, et avec la var. λιπερνίτης.

[2] Cf. Thes. v. Λίς.

[3] Cf. Suid. et Phot.

Λογγών, 569, 41. Λογεῖον, 569, 25. Λοεσσάμεναι, 569, 6. Λοιγός, 568, 19. Λοιμός, 568, 20. Λοιπός, 568, 22.

Λοῖσθος καὶ λοίσθιον, 568, 42. — L. 43, λοίσθιος, puis le vers :

ὅ τε γλώσσῃ πλεῖστος ὁ λοῖσθος ἔνι,

ὁ ἔσχατος, οἷον ἐξολισθήσας. — ἢ παρὰ τὸ λείπω λόσθος καὶ λοῖσθος, οἷον (Il. Ψ, 536)

λοῖσθος ἀνὴρ ὤριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους.

Λόχαιον· τὸν (l. τὸ) κεκλιμένον, ἐν ᾧ ἐστι λοχῆσαι. Εὐριπίδης Τηλέφῳ καὶ ἐν Ἀλκήστιδι·

κάν περ λόχαια σαυτὸν ἐξέδρας·

καὶ λοχαίη σχῖνος παρὰ τῷ Ἀράτῳ (v. 1057).

Λοχίτης, 570, 22. Λοῦτρα, 568, 52.

Λόχος. Zon. Cod. add. ἢ ὡς εἰς λέχος ἔχειν ἀνακεκλιμένους, ἵνα, 570, 22.

Λυγός (ed. Λύγος), 571, 23.

Λυβάντων· Ἀλυβάντων, Λυβάντων.

Λυκέα, 571, 31.

Λύκειον, 571, 33. Add. γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Λάγειον.

Λυκόφως, 571, 35.

Λυμαντῆρα, 571, 42. Add. λυμαινόμενον τὰς δαῖτας, ὥστε διττὸν τὸ ὄνομα λέγεται.

Λύμη, λυμαίνω· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω· τοῦτο παρὰ τὸ λύω ἢ λύουσα τὸ σῶμα· σημαίνει δὲ τὴν φθοράν. Cf. 571, 40.

Λυσθείς (Od. I, 433, ubi cod. λυσίην ὑπὸ γαστέρα λυσθείς)·

λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθείς·

λασεῖαν τὴν δασεῖαν· ἐλυσθεὶς δὲ κατενεχθεὶς ἀπὸ τοῦ ἔλω ἐλύω ὡς ἕλκω ἑλκύω.

Λυκώρεια (Apoll. IV, 1486 et 1490, ubi cod. αὐλίτης ὁ ἑὼν μήλων περιοιωνός, ed. Κάφαυρος)·

εἵπετο δ' ἀνὴρ
αὐλείτης; ὁ σ' ἑῶν μήλων πέρι. —
υἱωνὸς Φοίβοιο Λυκωρείοιο Κάφαυλος.

Λυκώρεια· πόλις, κτλ. 571, 45. Cod. recte οἰκοῦντος pro οἰκούντων.

Λύτο, 572, 10.

Λύγξ· ὅτε μὲν τὸ πάθος διὰ τοῦ γ̄ κλίνεται, ἐξ οὗ τὸ ἀνελιγγίασεν (l. *ἀνελυγγίασεν*), *ὅτε δὲ τὸ ζῶον, διὰ τοῦ κ̄.* Καλλίμαχος (Dian. 88)·

κρέα λυγκὸς ἔταμνε·

ὅτε δὲ τὸ πάθος, διὰ τοῦ γ̄.

Λύχνος, 572, 18. Λώϐη. Zon. Λώϊον, 570, 47. Λῶπος, 571, 1.

Λῶμα, 570, 53. Cod. *ὄχδωϐος* pro *ὄχθωϐος.*

Λωτεῦντα, 571, 2. Post *κράσει*, add. *Δωρικῶς.*

Λωφῶ· *τηρόμενοι* (l. *τειρόμενοι*) — *καμάτῳ*, 571, 14.

M

Μαγνῆτις, 573, 8. Cod. add. l. 14, *ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν σιδηρῖτις καλεῖται.*

Μαγίς, 572, 56.

Μᾶζα. Comme V. Cf. Gaisf. 573, 22. Cod. add. Ἡσίοδος (Op. 590)·

μάζα τ' ἀμολγαίη·

τὸ γὰρ ἀμολγὸν ἐπὶ τοῦ ἀκμαίου τίθεται. Ἐρατοσθένης *δὲ ποιμενικὴν*, Καλλίστρατος *δὲ τὸν τυρόν φησιν ἢ ἄρτον ἐν γάλακτι ἐζυμωμένον* (Hes. l. c.)·

γάλα τ' αἰγῶν σϐεννυμενάων,

ἀντὶ τοῦ παυομένων τοῦ θηλάζειν, καὶ διὰ τοῦτο ψυχρὸν γάλα ἐχουσῶν· εἰς τὸν γὰρ καιρὸν τοῦ θέρους οὐκέτι θρομϐῶδές ἐστι τῷ (l. *τὸ*) *γάλα, ἀλλ' ὑδαρέστερον καὶ καλόν· ἢ μετὰ τοκετὸν ἀμελγομένων* (Hes. Op. 589)·

εἴη πετραίη [*τε*] *σκιή·*

τότε, φησὶν, ἀπὸ ἔργου ποιήσας ἀνάπαυσιν ἑαυτὸν ἐν κατασκίῳ τόπῳ. Βίϐλινον *δὲ οἶνον ἀπὸ ἀμπέλου οὕτω καλουμένης ἀπὸ τῶν* Βιϐλίνων *ὀρῶν.*

Μαζονομεῖον· Πλάτων (cod. *συρφακιδωτὸν*) Σύρφακι·

δωτὸν (l. *δότω*) *τὶς ἡμῖν μαζονομεῖον ἔνδοθεν·*

δηλοῖ δὲ ἀγγεῖον, 573, 32.

Μαίας, *574, 313. Μαινόλης, *574, 330. Μαιμῶ, *574, 314. Μαιμόων, *574, 317.

Μαίναλον, *574, 340. Cod. *Μαιναλου* et infra Ἀπολλώνιος (I, 769)·

δεξιτερῇ δ' ἔλεν ἔγχος ἑκηϐόλον, ὅ ῥ' Ἀταλάντη
Μαινάλῳ ἐν ποτέ οἱ ξεινήϊον ἐγγυάλιξεν.

Μαιμακτηριών, *474, 344. Add. l. 347, Ἀριστοφάνης Νιόϐη (l. Νιόϐῳ)·

> ἐστὶ (l. ἐστὶν) γὰρ ἡμῖν τοῖς κάτω πρὸς τοὺς ἄνω
> ἀπὸ συμϐόλων καὶ μὴν ὁ μαιμακτηριὼν,
> ἐν ᾧ ποιοῦμεν τὰς δίκας καὶ τὰς γραφάς.

Μαιμῶ· ἐκ τοῦ μῶμαι μῶ, ἢ (ἢ?) φάσσω παιφάσσω· ἢ παρὰ τὸ αἷμα αἱμῶ, ὁ ἐστὶν αἵματος ἐπιθυμῶ. Cf. *574, 315.

Μαῖρα· ζήτει εἰς τὸ Ὠρείθυια. Ubi nibil.

Μάκαρες, 573, 47. Μακάρτατος, 573, 51. Μάκαιρα, 574, 6.

Μακέλλη (ed. Μάκελλα), 574, 9. Add. (Hes. Op. 470):

> δμῶος ἔχων μακέλην.

Μακρῶνες (ed. Μακρῷ), *574, 5. Cod. ἄλλος pro ἄλλοι.

Μακκοᾶν, 574, 10. — L. 16, διαλέγεσθαι· ἔνθεν καὶ τὸ ἀκκίζεσθαι παρ' αὐτὴν λελέχθαι· ἀκκῶ οὖν ἀκκοῶ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μακκοῶν, οἷον,

> βίος δ' ἀπράγμων τοῖς γέρουσι συμφέρει·
> μάλιστα δ' εἰ τύχοιεν ἁπλοῖς (cod. ἁπλοῖ) τοῖς τρόποις,
> ἢ μακκοᾶν μέλλοιεν ἢ ληρεῖν ὅλως,
> ὅπερ γερόντων ἐστίν.

Μακραίωνες, *574, 1. Μάκτρα, 574, 10.

Μάλακα, *574, 16. Add. ἐν ὑπομνήματι Λυκόφρονος.

Μάλεια. Zon. Μαλακίειν, *574, 21. Μάλευρον. Zon. Μαμερτῖνοι, *574, 45. Μαμωνᾶς· ὁ χρυσός. Zon.

Μανία. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1629. Cod. add. καὶ πινυτὸς καὶ πυκινὸς καὶ αὐτὴ ἡ σύνεσίς ἐστι σύμϐλησις καὶ οἷον ἕνωσις τῶν φρενῶν.

Μανίην (l. Μαίην)· ἀντὶ τοῦ ζητεῖν· ἔστι μαίω τὸ ζητῶ, οἷον (Od. N, 367, ubi cod. κευθμῶνος)

> μαιομένη κευθμῶνας·

τούτου τὸ ἀπαρέμφατον μαίειν καὶ Αἰολικῶς μαίην, καὶ ὥσπερ, *574, 66.

Μανικός· παρὰ τὸ μαίνω μάνος καὶ τὸ κτητικὸν μανικός· εἴρηται δὲ ὁ μάνος παρὰ ποιηταῖς. Cf. Gaisf. col. 1630.

Μανίφυλλον (Od. N, 346)·

> ἠδὲ δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·

γράφει δὲ Ζηνόδοτος μανέφυλλος (l. μανόφυλλος), καὶ ἐν ἄλλοις μέντοι φησί (Od. Ψ, 190, ubi cod. ἐλαίη)·

θάμνος ἔφυ τανύφυλλος ἐλαίης,

φύλλα ἐχούσης τεταμένα· ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω γράφει μανίφυλλος (l. μανόφυλλος), ἀραιόφυλλος· μανὸν γὰρ τὸ ἀραιόν. Ὠρ. ὁ Θηβαῖος. Cf. *574, 57, ibiq. not.

Μάνου, Μάνους· μάνης, μάνου· πῶς μάνους; τῇ ἠλογημένῃ φησὶ πάθος· ὁμοίως καὶ τὸ ἱκέτους.

Μάσσων, *574, 171.

Μαπέειν (cf. *574, 82)· τὸ καταλαβεῖν καὶ μάρψαι· ἀπὸ τοῦ μάρπτω. Ἡσίοδος (Scut. 231)·

ἱέμεναι μαπέειν.

Μαραίνω, *574, 86.

Μανόν· ἀραιόν, χαῦνον, ἢ ἀνωφερὲς, ὡς φλόξ· καὶ ὁ μαινόμενος, καὶ ὁ μὴ ἰσχυρὸς ταῖς φρεσίν. Cf. *574, 50.

Μάργος, *574, 103. La lacune remplie ainsi : Σέλευκος δέ.

Μαργίτης· ὁ ἀνόητος· ἀπὸ τοῦ μάργος μαργίτης, ὡς τὸ μεσίτης. Cf. *574, 111, ibiq. not.

Μάρλας· εἰς τὸ Δύσριγος εἴρηται. Quod abest. Μάρσιππος, *574, 149.

Μάσθλης· παρὰ τὸ μαλάσσω μάσθλης, ὁ μεμαλαγμένος λῶρος, ἢ ὡς Ἡρωδιανὸς, παρὰ τὸ ἱμὰς ἱμάσθη καὶ ἱμάσθλης· ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν. Cf. *574, 176, ibiq. not.

Μαστροπός, *574, 189. Μασσαλία, *574, 163. Le manuscrit remplit la lacune avec les mots ἐν ᾗ.

Μάσσεται, *574, 157.

Μάσσω, *574, 153. Cod. παρὰ τοῦτο τὸ μάσσω πλέον.

Μαστιγίας, *574, 234. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μαστεύω· τὸ ζητῶ, μαστὸς μαστεύω (Apoll. IV, 1394)·

πίδακα μαστεύεσκον· ἐπὶ ξηρῇ γὰρ ἔκειτο·

μῶ ὁ μέλλων μάσω μέμακα μαστὸς καὶ μασθὸς, ὁ ζητητικὸς τοῖς παισὶ καὶ μήτηρ ἡ ζητοῦσα τὰ πρὸς τροφὴν τοῖς παισί· μήτηρ ἐκ τοῦ μαστεύω τὸ ζητῶ.

Μαστιγῶ. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μάστι δ' αἰὲν ἔλαυνεν, *574, 239. Μάστιε, *574, 237.

Μαστινοί· ἔθνος ἐστὶ πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ. Μαστινοὶ οἱ παρὰ τῇ Ἰβηρίᾳ. Cf. Gaisf. col. 1636.

Ματεύειν, *574, 246.

Μάτην· ἔσῖι γὰρ ἡ μάτη θηλυκῶς. Στησίχορος·

μάτας εἶπεν[1]·

εἶτα ἡ αἰτιατικὴ εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν.

Ματήσετον. Cf. Gaisf. col. 1636. Ματρυλεῖον, *574, 267. Μαυλίς, *574, 270. Μαυρός, *574, 273. Μαυροῦσι. Gaisf. col. 1637.

Μεγαίρω, 574, 50. Add. ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀμέγαρτον, τοῦ ᾱ ἐπιτατικοῦ νοουμένου, ἡνίκα δηλοῖ τὸ πολὺ καὶ μέγα (Od. Λ, 400)·

ἀμέγαρτον ἀυτμήν.

Μέγαρον, 575, 48.

Μέγας. Zon. Cod. add. τὸ δὲ μὴ (sic) Ἀλμᾶν (l. Ἀλκμᾶν)·

εἶπέ με δ' αὖτε Φαίδιμος Αἴας.

Μεγακήτεα, 574, 41. Μεγαλεῖον, 574, 47.

Μεγάλως· Ἡσίοδος (Theog. 429, ubi ᾧ δ' ἐθέλει. Cod. καὶ pour ἠδ')·

ᾧ δὲ θέλει μεγάλως παραγίγνεται ἠδ' ὀνίνησιν·

πρὸς ὃν δὲ βούλεται λιπαρῶς παραγίνεται καὶ ὠφελεῖ αὐτόν.

Μέγεθος, 574, 56. Μεγήρατα, 574, 52. Μέδοντες, 575, 4. Μέζεα, 575, 10. Μέθη· μέση ψυχῆς καὶ σώματος.

Μεθέμεν, 575, 18. Μεθείω, 575, 26. Μεθήμων, 575, 32. Μεθυμναῖος, 575, 45. Μέθυ, 575, 35.

Μειαγωγός· ἐλάτῖονα ἱερεῖα εἰς τοὺς Φαρέτρας (l. Φράτορας) μεῖα ἄγων καὶ μειαγωγὸς καὶ μειαγωγεῖα (f. μειαγωγία)· Ἀρισῖοφάνης Βατράχοις (798).

Μειδιῶ, 582, 17. Μειδύλος, 582, 20.

Μείζω. Zon. Cod. ad finem : μέζων, καὶ μάσσων [ὡς] μάσσα καὶ μάζα, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ μείζων.

Μεῖλια, 582, 29. Μειλίγματα, 582, 28. Μείλινος, 582, 23. Μείλανι, 582, 26. Μελανίων, 582, 27. Μείλιχος καὶ Μειλίχιος, 582, 34. Μειλίσσω, 582, 36. Μειονεκτεῖ, 582, 6. Μειράκιον, 582, 56. Μεῖραξ, 582, 55. Μείρεται, 582, 50. Μείς et Μεῖς. Zon. Μείων. Zon. Μεῖσῖος, 581, 57. Μέλαν, 575, 52. Μελαγχαίτης, 576, 6. Avec l'addition de V. Cf. Gaisford. Μέλαις καὶ τάλαις, 575, 53. Μέλαθρον, 567, 15.

[1] Zonar. μάτας εἰπών. Cf. Catal. codd. Nan. p. 496.

Μέλαντεροι· πέτραι· εἰς τὸ Ἀρίκοοι. Ubi Μελάντειοι.

Μέλανος τοῦ Θηρητῆρος (Il. Φ, 252), οὕτως, εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τοῦ Θηρητῆρος. Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται ἀορίστως ἀνεγνωκὼς μέλανός του, ὡς μέλανός τινος, τὸ δὲ τοῦ ἤτοι πύσμα ὂν ἢ ἀορίστως· ἀγνοεῖ δὲ (add. ὅτι) Ὅμηρος τὸ τοῦ τέο λέγει· ἄμεινον οὖν ἄρθρον ἐκδέχεσθαι τὸ τοῦ. Cf. Schol.

Μελδόμενος, 576, 20.

Μελεδῶναι, 576, 23. — L. 26, λέγουσιν, Σαμφῶ (l. Σαπφῶ)·

κατ' ἐμὸν στελεγμὸν (sic)·

ἀποστάζουσι γὰρ καὶ ῥέουσι.

Μελεδήματα, 576, 28. Μέλεον, 576, 31.

Μέλη, 577, 8. Add. οὕτω Σωρανός. Cf. Gaisf.

Μελιηδέα· ψιλῶς καὶ μὴ ἐν συνθέσει χώρα· ἀρκεῖ, 577, 28.

Μελετῶ· παρὰ τὸ μελέτη ἢ παρὰ τὸ μέλλειν, κτλ. Zon. Cod. add. ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς.

Μέλω· τὸ φροντίζω· παρὰ τὸ τὰ μέλη ἔλδειν· ὁ γὰρ φροντίζων τήκεται ὑπὸ φροντίδων. Cf. 576, 45.

Μέλισσαι, 577, 34. Cf. Zon. Μελισσοκόμοι, 577, 42. Μέλινος, 577, 46.

Μελιταῖα κυνίδια· λέγονται οἱ (l. λέγεται ὅτι) πλησίον Ἰταλίας νῆσός ἐστι Μελίτη, ἐξ ἧς εἰσὶ Μελιταῖα κυνίδια. Πολέμων δὲ ἔκτισε (f. δ' ἐν Κτίσεσι) Σικελίαν Μελίτης (f. Σικελίας Μελίτην) φησὶν εἶναι.

Μελιχρατίων· ὁ μελικαρτίων ἐν ὑπερθέσει.

Μελίχλωρος, 577, 45. Μέλος, 577, 16. Cod. Μίσυμβλος. Cf. Gaisf.

Μέλπειν. Zon. Cod. τέρπεσθαι· καὶ κινεῖσθαι εὐχερῶς κατὰ τὴν μάχην, ἢ κινεῖσθαι καθάπερ παίζων καὶ ὀρχεῖσθαι· ἔστι δὲ πλατυκώτερον εἰς τὸ Ἀμφαδ...

Μελύγειον, 578, 8. Add. Ὧρος.

Μεμαώς, 578, 21. Μέμβλωκε, 578, 33.

Μέμβλεται, 578, 39. Add. (Apoll. II, 217):

λίσσομαι, ἢ (ed. οἷς) περίαλλα θεῶν μέμβλεσθε κιόντες,

ἀντὶ τοῦ περὶ ἄλλων θεῶν ἐπιμέλεσθε.

Μέμνη· εἰς τὸ Κάθη.

Μεμετρέαται, 578, 41. Cod. ὡς παρίππωνα (ed. παρ' Ἱππώνακτι, sed sunt verba paulum immutata Herodoti, IV, LXXXVI)· «καὶ ὁ Ἑλλήσποντος κατὰ πάντα μοι μεμετρέαται.»

Μεμαχυῖαι. Zon. Μέμηλα. Zon. Μέμνηκα. Zon. col. 1352. Μεμνήμην, 578, 52. Μεμνέῳτο, 578, 57. Μέμυκε, 579, 9.

Μεμφίτης. Comme V. Cf. Gaisf. Cod. add. Ταμίαθις Ταμιαθίτης.

Μέμονας, 578, 23. Μενεαίνω, 579, 56. Μενέλας, 579, 18.

Μενεδήϊος (Il. M, 247)· καρτερικός.

Μενέλεως (cf. Zon.)· τὰ εἰς ως σύνθετα, εἰ μὲν κοινά εἰσι, τὴν τῶν ἁπλῶν φυλάττουσι κλίσιν, οἷον ἱδρὼς ἱδρῶτος, λυσιδρὼς λυσιδρῶτος, γέλως γέλωτος, φιλόγελως φιλογέλωτος· εἰ δὲ Ἀττικά εἰσιν, ἀποβολῇ τοῦ σ ποιοῦσι τὴν γενικὴν, οἷον ὁ δύσερως τοῦ δύσερω, ὁ φιλόγελως τοῦ φιλόγελω, ὁ χρυσόκερως τοῦ χρυσόκερω, ὁ ἀνάπλεως τοῦ ἀνάπλεω.

Μενθῆρας· τὰς φροντίδας, 580, 6.

Μεννέας (cf. 579, 25)· ὡς παρὰ θάρσος Θαρσέας καὶ θάλος Θαλέας, οὕτω καὶ παρὰ τὸ μένος Μενέας καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν Μεννέας.

Μενοεικές. Zon. Μενοινή, 596, 40. Μενοινάα, 596, 44. Μένος, 579, 50. Μέρη, 580, 19. Μέρμερα. Zon. Μερμηρίζειν, 580, 25.

Μέριμνα, 580, 13. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς.

Μέρμις· τὸ σπάρτον, τὸ λεπτὸν σχοινίον, παρὰ τὸ εἴρω τὸ συμπλέκω, ἕρμις καὶ μέρμις. Cf. 580, 21.

Μερόη· νῆσος ἀπὸ Μερόης ἀδελφῆς Καμύσου.

Μέροπες, 580, 56. Cod. add. (Il. Δ, 437):

οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς θρόος.

Μεσάβων· εἴρηται εἰς τὸ Ο σλοιχεῖον εἰς τὸ Ὄρπηκας. Quod abest.

Μεσαύλιος, 581, 6. Μεσημβρία, 581, 24. Μέσος, 581, 4.

Μεσαιπόλιος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Μεσίτην. Zon. Cod. add. οἷον σλύλος σλυλίτης.

Μέσμα, 581, 15. Ὦρος écrit Ωρ.

Μεσόδμη, 581, 5. Μεσότητος, 581, 9.

Μεσήνη· πόλις Σικελίας καὶ Θράκης καὶ Λακεδαίμονος, ἣν καὶ Μέσην κατὰ συγκοπὴν αὐτήν φασιν. Ὅμηρος (Il. B, 582)·

πολυτρήρωνά τε Μέσσην.

Μεσλός, 580, 44. Add. (Il. T, 402):

ἐπεὶ χ' ἕωμεν[1] πολέμοιο.

[1] Al. χ' ἕωμεν. Voy. le *Thes.* v. Εω.

Μέταβος, 579, 28.

Μέσφας (Apoll. IV, 337, ubi Σαλαγκῶνος, cod. μέσφας ἀλαγγῶνος)·

μέσφα Σαλάγγωνος ποταμοῦ καὶ Νέσ7ιδος αἴης.

Σαλάγγων καὶ Νέσ7ιος (al. Νέσ7ις) ποταμοί· ἤγουν Νέσ7ις οὕτω καλούμενος καὶ χώρα.

Μεταίχμιον, 586, 51.

Μετάλλιον, 587, 7. Add. μέταλλον καὶ μεταλλῶ ἀπὸ τοῦ μεταλλᾶν ἐν αὐτῷ τι· τὸ γὰρ ζητεῖν[1] μεταλλᾶν ἔλεγον, οἷον (Il. Α, 553)

οὔτ' εἴρομαι οὔτε μεταλλῶ.

Μεταλλῶ, 580, 47. Μεταμάζιον, 586, 54. Μετανάσ7ην. Zon.

Μετὰ σφίσιν· ὀρθοτονεῖται· μετὰ γὰρ πρόθεσις συντασσομένη ὀρθοτονεῖται, εἰ μὴ τῷ ἐπιφερομένῳ ῥήματι συντάσσεται, ὡς τὸ,

κατά σε χώσομεν λίθοις,

καὶ σύν μοι γενέσθαι (l. γένεσθε)· σημαίνει δὲ τὸ ἐν ἑαυτοῖς.

Μεταμώνια. Zon. Μεταπόντιος, 587, 10.

Μετακλαύσασθαι (Il. Λ, 762, ubi μετακλαύσεσθαι)· μεταμεληθῆναι, μετανοῆσαι.

Μετάφρενον. Zon. Μετάσσαι, 596, 36. Indépendamment de παρ' Ἑκαταίῳ, le ms. après προγόνοις ajoute : οὕτως Ἑκαταῖος λέγει. Ce qui indique que nous avons là les propres paroles d'Hécatée.

Μετενίσσετο. Zon. Μετεκίαθεν. Zon. Μέτερρα, 587, 12.

Μετεισάμενος (Il. Ν, 90)· πρὸς αὐτοὺς ἀφικόμενος ἢ μετατιθείς.

Μετέωρος (cf. 581, 41)· ὁ κοῦφος καὶ ὁ εἰς ὕψος αἰρόμενος· δηλοῖ δὲ ἡ λέξις καὶ τὸ μεταχρόνιος, ὡς καὶ παρ' Ὁμήρῳ (Od. Λ, 311)·

ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχεες ἦσαν,

καὶ (Od. Τ, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασιλεῦε·

ἔσ7ιν οὖν παρὰ τὸ ὧρος ὃ σημαίνει τὸν ἐνιαυτόν. Cf. 823, 50.

Μετεωρίζω· ἐκ τοῦ ἀείρω, τροπῇ τοῦ ā εἰς ō ὀείρω καὶ ἐν ὑπερθέσει τοῦ ĕ καὶ ἀποβολῇ τοῦ ī ἐορῶ καὶ ἐκτάσει τοῦ ō εἰς ω ἑωρῶ καὶ μετεωρῶ καὶ μετεωρίζω καὶ μετέωρος. Τιμόθεος.

[1] Cf. 580, 52, et Zon.

Μέτρον, comme V. Cf. Gaisf. col. 1659.

Μετόπωρον, 596, 28. *Μέτωπον*, 581, 53. *Μηδαμινός*, 586, 46.

Μήδεα· ἐπὶ τῶν αἰδοίων παρὰ τὸ μέδειν καὶ ἄρχειν τῆς γεννήσεως, ἃ καὶ μέζεα κατὰ μεταβολὴν τοῦ δ̄ εἰς τὸ ζ̄· τὸ μήδεα εἰς τὸ Μῆτις. Cf. cod. Havn. 1971, Gaisf. col. 1665.

Μῆδος· ἀπὸ Μήδου υἱοῦ Πολυξένου οὕτως ὀνομασθέντος.

Μήδομαι. Zon. col. 1359. *Μηκισ7ῆ*. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1666.

Μήκων· ἔσ7ιν εἶδος βοτάνης παρὰ τὸ μῆκος μήκων (Il. Θ, 306)·

μήκων δ' ὡς ἑτέρωσε κάρη βάλεν,

ἀντὶ τοῦ ἀπέκλινε τὴν κεφαλήν· τὸ δὲ βριθομένη ἀντὶ τοῦ βρίθεται, καὶ τὸ σχῆμα Αἰολικόν. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1666.

Μυκώνη. Comme V. Gaisf. col. 1666. *Μῆλα*, 584, 12. *Μήλη*. Zon.

Μηλιανθμός, 586, 33. Versu Lyc. cod. *χρυσέας πλάτεις*.

Μηλωτή, 584, 24. *Μήνη*, 586, 39. *Μήνιγγες*, 583, 31.

Μηνιθμός· μῆνις, ὀργή, παρὰ τὸ μηνίω.

Μηνύω· παρὰ τὸ ἀνύω, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς η̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μηνύω, ὡς ἀρτῶ (sic) *ἀρτύω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄* (l. μ̄) *μηνύω*. Cf. Zon.

Μηνίσω. Zon. *Μήονες*, 583, 36. Comme V. Cf. Gaisf.

Μήρινθος, 584, 36. *Μηριόνης*, 586, 43.

Μηρός. Zon. Cod. add. *μερίζεται γὰρ κατ' ἐκεῖνα τὰ μέρη τὸ σῶμα.*

Μήρυμα. Zonar.

Μηρύω· ἀπὸ τοῦ μέρος μερύω, ὡς πλῆθος πληθύω καὶ μηρύω καὶ μήρυγμα (l. *μήρυμα*)· *σημαίνει καὶ τὰ νήματα καὶ οὕτως ὡς οἶμαι οὐ καλῶς*. Cf. Zon.

Μήσ7ωρ, 586, 49. *Μήτηρ*, 584, 47. *Μήτι*. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1669. *Μῆτις*, 584, 55. *Μητίω*. Zon.

Μητίετα· βουλευτικώτατε· ὤφειλε παροξύνεσθαι, εἴ γε τὰ εἰς της̄ λήγοντα βαρύτονα ἀπρόσληπ7α τοῦ σ̄ ἐπὶ γενικῆς καὶ κλητικῆς παροξύνεσθαι θέλει, οἷον ἱκέτα, φυλέτα, ἐννέτα· παραλόγως ἄρα τὸ δέσποτα, μητίετα· ἔσ7ιν οὖν εἰπεῖν ἀπὸ τοῦ μητῖτις μητῖτα καὶ πλεονασμῷ μητίετα καὶ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ αὐτότονον ἔμεινεν. Cf. V. Gaisf. col. 1669.

Μήτρως. Comme V. Gaisf. col. 1669. *Μήτρα*. Zon. *Μηχανή*. Zon. *Μιαιφόνος*, 587, 21.

Μιαρόν, 587, 15. Add. *Φιλόξενος ἐν τῷ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου.*

Μίγδ' ἄλλοις, 587, 24.

Μικκός· σημαίνει τὸ μικρὸν, ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (V, 66, cod. *ξεῖνε*)·

ὦ ξένε, μικκὸν ἄκουσον·

καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ, κτλ. 587, 36. Cf. Gaisf.

Μικρός. Zonar.

Μίλητος· ἀπὸ Μιλήτου υἱοῦ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρίας τῆς Κλεόχου. Ὧρος.

Μιλίγματα, 587, 48. *Μιμαλλόνες,* 587, 53. *Μίμησις,* 587, 57.

Μιμόντος (l. *Μίμαντος*), 588, 1. Vs. Apollon. *ὑψιπετὴς* pro *ὑψιτενής.*

Μίνθα, 588, 5. *Μίνυθα,* 588, 15.

Μινύας· τοὺς ἀπὸ Μίνου (l. *Μινύου*) *τὸ γένος ἔχοντας ἥρωας. Ἀπολλώνιος* (I, 709, ubi cod. *ἠΦινόη*)·

ὡς δὲ καὶ Ἰφινόη Μινύας ἵκεθ'.

Μινυρίζω, 588, 18. *Μίνω· Μίνωα ἡ αἰτιατικὴ καὶ κατὰ ἀποκοπὴν Μίνω.*

Μινωΐδης. Zon. *Μίνωο,* 588, 28.

Μίνως, 588, 23. Cod. add. *ὡς λέγει ὁ Ὧρος,* comme V. Cf. Gaisf. — L. 28, *Μινώταυρος· τὸ δὲ μίμνω παρὰ τὸ ῑ ὅπερ παρὰ τὸ μένω, ἢ ἐπειδὴ εὕρηται καὶ ἐν συσΊολῇ τοῦ Μίνως ὡς παρὰ Πλάτωνι· ἵν' ἅπερ δοκῆς Ἀχιλλεῦ ἔσΊιν ὅτε Μίνω ἀντὶ τοῦ μίμνων.* Glose pleine d'erreurs. Cf. ed.

Μιξίας. Zon. *Μιξονίδης,* 588, 32. *Μισγάγκειαν,* 588, 35. *Μισητή,* 588, 54. *Μισθός,* 588, 56. *Μῖσος,* 588, 50.

ΜίσΊυλλον, 589, 6. Add. (Il. A, 465):

μίσΊυλλόν τ' ἄρα τἆλλα·

τὸ δὲ τ' ἄρα τἆλλα κατὰ συναλοιφήν· τἆλλα ὡς τἄργα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς τὸν τὰ (l. *τὲ*) *παραπληρωματικὸν ἀποδέχεται, καὶ λείπειν τὸ ἄρθρον Ὁμηρικῷ ἔθει.*

Μίτιος· ποταμὸς Λιβυρνῶν, καὶ Τραγόριον (al. *Τραγούριον*), *πόλις ἸσσαιΣδόνων* (al. *Ἰσσηδ.*) *ἄποικος.*

Μίτρα, 589, 8.

Μίτος· ὄνομα ποταμοῦ, καὶ τὸ (l. *τόνος*) *τοῦ ἰσΊίου* (l. *ἰσΊοῦ*)· *τὰ διὰ τοῦ ιτος ἀποσΊρέφονται τὴν διὰ τῆς ει διφθόγγου γραφήν.*

Μνάα (Od. Π, 431)· *δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεσΊῶτος κατὰ Ἴωνας.*

Μνημοσύνη, 589, 17. *Μνεία,* 589, 14. *Μνήμη,* 589, 16. *Μνήμων,* 589, 19. *Μόγις,* 590, 4. *Μόγος,* 589, 50. *Μόθος,* 589, 54. *Μοθωνία,* 589, 56.

Μοῖρα, 589, 21. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Cod. παρὰ Λακεδαιμονίοις, et add. διατί δὲ ἐπλεόναζε τὸ ῑ ζήτει εἰς τὴν Ἀκωκήν. Χοιροβοσκός· σημαίνει δὲ γ.

Μοιχάγρια, 589, 37. Μόλις, 590, 2. Μολοβρός, 590, 5.

Μολουρίδας· ζῷα σίλφαις παραπλήσια· οἱ δὲ ἀκρίσι. Νίκανδρος ἐν Θάγρωσσων (l. ἐν Θηριακοῖς, v. 416)·

ἀγρώσσων λειμῶσι μολουρίδας ἢ βατραχίδας.

Μόλυβδος, 590, 8. Μόρα, 590, 33. Μολύνω, 590, 16. Μολυσμός, 590, 17. Μόριον, 590, 38.

Μορία, 590, 42. Cod. Ζήνων ὁ Μύκιος au lieu de Ζήν· ὁ Μύνδιος. Cf. Gaisf. — L. 47, ἐπ' Ἀλλιροθίῳ et infra Ἀλκιπότην.

Μορμολυκεῖον, 590, 51. Μόρμυρος, 591, 3. Μορόεντα, 591, 10. Μορμύροντα, 591, 1. Μόρος, 591, 4. Μόρσιμον, 591, 7. Μορφή, 591, 13. Μόρφνον, 591, 15.

Μόσχοισι λύγοισιν... ἐδέσμευέ φησιν αὐτὸν ἁπαλοῖς λύγοις καὶ βλαστήμασι, 591, 45. Cf. Schol. Hom. Il. Α, 105.

Μόσχος· παρὰ τὸ ἐν τῷ κράζειν αὐτὸν λέγειν μῶ· εἰ δὲ σημαίνει τὸ ἄρωμα παρὰ τὸ ἐκ τοῦ μέσου χεῖσθαι. Cf. 591, 36.

Μοχλοί, 592, 11. Μοτόν, 591, 55. Μόχθος, 592, 5. Μυδαλέα καὶ Μυδαλέας, 593, 23. Μυδόωσα, 593, 27.

Μύδρος· ὁ πεπυρακτωμένος σίδηρος (Callim. Dian. 48, ubi cod. ἐπ' ἄκμοσιν καὶ Φαίστου)·

ἐπ' ἄκμοσιν Ἡφαίστοιο
ἑστἀότας περὶ μύδρον·

εἴρηται, κτλ. 593, 32.

Μύζεις· παρὰ τὸ μῦ· Ἀριστοφάνης·

μῦ μῦ. — Τί μύζεις;

μύζω, ὡς τρύω τρύζω·

τί μύζεις; πάντα πεποίηται καλῶς·

Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (231).

Μύθεαι (Od. Β, 202)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεστῶτος· τοιοῦτον... παρὰ τῷ Ἀνακρέοντι·

λευκίππων ἐπιδίνεαι.

Μῦθος, 593, 46. Μύκλος, 594, 18. Μύκης, 594, 6.
Μῦκον· ὄνομα τόπου (ed. 594, 17, ὀνοματοπεποίηται).
Μυλήκορον, 594, 40. Μύλη, 594, 39.
Μυλιόωντες, 594, 46. Add. Hes. (Op. 529):

καὶ τότε δὴ κεραοὶ καὶ νήκεροι ὑληκοῖται
λυγρὸν μυλιόωντες ἀνὰ δρία βησσήεντα.

Μύνη, 594, 50. Μύνδος, 595, 1. Μύνησι, 594, 56. Μύουρον, 595, 4.
Μυρία, 595, 5. Μύρον, 595, 29. Avec l'addition du Sorb. Cf. Gaisf.
Μυῖα, 593, 50. Avec l'addition du V. Cf. Gaisf.
Μύησις, 593, 40. Μυροπῶλος (sic), 595, 32.
Μυρλέα καὶ Μυρλεανός· εἴρηται εἰς τὸ Δ...
Μυρῖνα (ed. Μυρίννα)· ὄνομα πόλεως τῆς Λήμνου. Cf. 595, 24.
Μύρω· τὸ ῥέω (Apoll. I, 936)·

ἔστι δέ τις αἰπεῖα Προποντίδος ἔνδοθι νῆσος
τυτθὸν ἀπὸ Φρυγίης πολυλήιου ἠπείροιο
εἰς ἅλα κεκλιμένη, ὅσσον τ' ἐπιμύρεται ἰσθμὸς
χέρσῳ ἐπιπρηνὴς καταειμενος· ἐν δέ οἱ ἀκταὶ
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Μυστήρια, 595, 48. Μύστις, 595, 36. Μύστρον, 595, 50.
Μύρσος, 595, 33. Add. τῆς πάλαι τετμημένης ἄγνου.
Μύκημα· μυκηθμὸς, ἡ τῶν βοῶν φωνή (Apoll. Rh. I, 1269)·

μύκημα, κακῷ βεβολημένος οἴστρῳ·

ἐξ οὗ τὸ μυκώμενος.
Μύστλον, 595, 50. Μυτιωτόν, 596, 3. Μυχοίτατος, 596, 9.
Μύωψ, 596, 21. Cod. βοῦς·

ὡς δ' ὅτε τις μύωπι τετυμμένος.

Μῶλος, 592, 32. Μῶλυ, 592, 39. Μώλωψ, 592, 48. Μωαβ λέξης. Zon.
Μωμαίνειν (Hes. Op. 755, ubi μωμεύειν)·

μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰθομένοισι κυρήσας,
μωμαίνειν ἀΐδηλα· θεός τοι καὶ τα νεμεσσᾷ.

Μῶμαρ. Suid. Μώνυχας. Zon. Μωχός, 593, 7. Μάχη, *574, 280.

N

Ναί (Il. A, 234)·

ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον,

πλεονασμῷ τοῦ μὰ, ἤτοι ἀπωμοτικὸν μόριον, Ἀττικὸν ἔθος· ἤρκει γὰρ εἰπεῖν νὴ τοῦτο τὸ σκῆπτρον· λέγεται ἀντὶ τοῦ ὅμως (Apoll. II, 151, ubi cod. *ἐν*)·

ναὶ μὲν ἀκήδεστον γαίῃ ἔνι τόνδε λιπόντες,

ἢ ἀντὶ τοῦ ἐγκαλῶν καὶ λυπούμενος τὸ ναί φησιν ἀπορῶν.

Ναιετάωσιν, 598, 51. Νάκη, 597, 14. Νᾶμα, 597, 25. Νάρθηρ (ed. Νάρθηξ), 597, 53.

Ναρών, 597, 43. Fr. Soph. *πρὸς ναρὸν δὲ κρηναῖα ἀναχωροῦμεν ποτά.*

Νάπυ, 597, 30. Add. *τὰ δὲ λοιπὰ ζήτει εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ εἰς τὸν τρίτον κανόνα τῶν οὐδετέρων.* Cf. Chœrob. p. 375 ed. Gaisf.

Νάπαι, 597, 34. Νασμός, 598, 6. Ναστός, 597, 56. Νάσθη, 598, 9. Ναύαιθος, 598, 38. Ναύλοχος, 598, 36.

Ναυστολεῖν· *λέγεται τὸ θαλάσσαν ἄγειν.*

Ναύπακτος, 598, 26.

Ναύποδα[1]· *τεταμένοις τοῖς ποσὶ βαδίζοντα ἢ ἰσχνόποδα ἢ τετανόποδα· ταναὸν γὰρ τὸ ἐπίμηκες, ἢ τοὐναντίον νεύοντα τοὺς πόδας διὰ τὸν ἑλιγμὸν τῆς πορείας, οὐκ εἰλοῦντα ὡς οἱ νῆες* (l. *βόες*).

Ναυσικάα, 598, 28. Ναῦς, 598, 13. Ναῦφι, 598, 21. Νέαιρα, 598. 56. Νεαροί, 599, 11. Νεανίας, 599, 14. Νέανδρος, 599, 17.

Νεάτη, 599, 7. Add. (Apoll. Rh. II, 166):

δὴ τότε λυσάμενοι νεάτης ἐκ πείσματα δάφνης.

Νέηαι, 599, 28. Νείατον, 599, 3. Νεικείῃσι, 602, 30.

Νεῖκος, 601. 56. — L. 3, *ἢ ὡς παρὰ τὸ νε̄ στερητικὸν καὶ* (f. *ἐκ*) *τοῦ κηρὸς τοῦ σημαίνοντος τὴν ψυχὴν γέγονε νεκρὸς ὁ ἐστερημένος τῆς ψυχῆς τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ παρὰ τὸ νε̄ στερ.* — L. 7, *φιλονεικία· ἀλλ' ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅτι τὰ εἰς ο̄ς οὐκ εἰσὶ σύνθετα οἷον τεῖχος βάθος ὕψος, ψεύδεται δέ· ἰδοὺ γὰρ τὸ ἄνθος σύνθετόν ἐστιν, ἢ παρὰ τὸ ἀναθεῖν γέγονε, ἢ παρὰ τὸ ἄνω θέειν*

[1] Cet article, ajouté à la marge par la même main, est une corruption de *ταναύποδα* (Od. I, 464), dont il reproduit la scholie.

καὶ τὸ αἶσχος σύνθετον· παρὰ γὰρ τὸ σ7ερητικὸν ᾱ καὶ τὸ ἴσχω οἱονεὶ ἄϊσχος καὶ αἶσχος· τὸ γὰρ αἶσχος ἀπεσ7έρηται τοῦ παύεσθαι.

Νεικῶ· *ἐπὶ τοῦ ὀνειδίζω καὶ λοιδορῶ· παρὰ γὰρ τὸ νεῖκος γέγονε.*

Νείλεως, 602, 23. Νεῖλος, 602, 9. Νειός, 602, 37. Νείφω, 605, 30. Νέκταρ, 600, 11. Νεκταρέου, 600, 21. Νεκάδες, 600, 3. Νεμέσσι, 600, 29. Νεμεσήσεται. Zon.

Νεμειαῖον, 600, 27. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (327)·

Νεμειαῖόν τε λέοντα·

καὶ Νεμείου Διὸς ἱρόν. Cf. *Thes.* v. Νεμέα.

Νεμεσητόν, 600, 34.

Νενέαται, 599, 22. Add. (Il. I, 153, ubi recte *νέαται*) :

νενέαται Πύλου ἠμαθόεντος.

Νένωται, 601, 20. Νεογνός, 600, 43. Νέος, 600, 40. Νεοσσός, 600, 46. Νεοχμοῦντες, 600, 48. Νέποδες, 601, 29. Νέπως, 601, 33. Νέρθεν, 340, 13. Comme V. Cf. Gaisf., col. 1712. Νευρά. Zon. Νευρέας, 601, 41. Νεφρός, 601, 42. Avec la fin de Zon. Νεωλκῶ, 601, 9. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νεωκόρος, 600, 33. Comme V. Cf. Gaisf. Νεωσ7ί, 601, 55. Νέωτα, 601, 56. Νή, 602, 40. Νηγάτεον, 602, 43.

Νὴ Δί' ἄποχ . . . *ὃ ἔσ7ιν ἄρα ὅτε μέν ἐσ7ιν αὐτὴ καθ' ἑαυ7ὴν ἡ αἰτιατικὴ Δία, οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν ὡς κυκεῶ Ποσειδῶ καὶ ἰχῶρ', ἀλλ' ὅτε παραλαμβάνεται μετὰ τοῦ νὴ ἐπιρρήματος νὴ Δία νὴ δεῖ* (sive *δεί'*).

Νήδυμος. Zon. Νηδύς, 603, 4. Νηΐ7ης, 603, 15. Νῆϊς, 604, 1. Νηλής 603, 24. Comme V. Cf. Gaisf. Νηλεής, 603, 27. Νηλήτεις, 603, 49. Νήλιπος, 603, 31. Νημερτής, 603, 46. Comme V. Cf. Gaisf. Νῆμα, 603, 34. Fondu avec l'article de Zon. Νηπίαχος, 604, 22. Νηπιέη, 604, 25. Νήπιος, 604, 14. Νηπύτιος, 604, 31. Νηρεύς, 604, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νηρῆδες, 604, 54.

Νήριτος· Ἡσίοδος (Op. 511)·

καὶ πᾶσα βοᾷ τότε νήριτος ὕλη·

συμμέμυκε ἀντὶ τοῦ συμπέπωκε διὰ τὴν πυκνότητα τοῦ κρύους· λέγει γὰρ τοῦ βορέου πνεύσαντος (Hes. Op. 508)·

μέμυκε δὲ γαῖα καὶ ὕλη·

νήριτος, μεγάλη, πρὸς ἣν οὐδεὶς φιλονεικήσειεν διὰ τὸ πλῆθος.

Νηρίτης, 604, 42. Νηρός, 604, 52.

Νεοκηδεῖ θυμῷ· νέον πένθος· Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (98)·

> εἰ γάρ τις καὶ πένθος ἔχων νεοκηδεῖ θυμῷ
> ἄζηται κραδίην ἀκαχήμενος.

Νῆσος[1] ἔπειτα λάχεια· 558, 9. Νῆσος, 605, 10. Νῆστις, 605, 18. Νήϋμος, 605, 29. Νῆυς, 605, 23. Νήχω, 605, 40. Νίζε, 605, 42. Νίκη, 605, 46. Νικίας, 606, 10. Νικῶ, 606, 17.

Νίκων, 606, 9. Add. Χοιρόβοσκος.

Νίτρον. Comme V, col 1724. Νίφα, 606, 20. Νόθος, 606, 32. Νόμοι, 607, 1. Νόος, 606, 23. Νόσος, 607, 32. Νόστος, 607, 7. Νόσφι, 607, 13. Νότος, 607, 39. Νοτία· ὡς σκοτία. Cf. Zon. Νοτίς, 607, 42. Νουνεχόντως, 606, 35. Νοῦς. Zon. Νυκτέλιος, 609, 20. Νύμφη, 608, 35. Νύμφιος, 608, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νύξ, 608, 56. Νυός, 608, 37. Νυσήϊα, 609, 21. Νυσήϊον, 609, 23. Νυσήϊος, 609, 21. Νύσσα, 609, 29. Νυστάζειν, 609, 34. Νώ, 609, 39. Avec quelques additions de V. Cf. Gaisf. Νωθής, 608, 2. Νωθρός, 608, 5. Νῶν· σφῶν, 610, 7. Νῶκαρ, 608, 8. Νωλεμέως, 608, 12. Νωμῆσαι, 608, 21. Νώμησαν, 608, 24. Avec une partie des additions de V. Cf. Gaisf. Νωνύμους, 608, 16. Νώροπα, 608, 26. Νώσατο, 608, 18. Νῶτα, 607, 46. Νωχελής, 608, 31. Νῦ, 697, 12.

Ξ

Ξάνθος, 610, 19. Ξεῖνος, 610, 36. Ξενοδόκον, 610, 43. Ξένος, 610, 30. Ξέστης, 610, 54. Ξηρόν, 611, 3. Ξίφος, 611, 7. Ξιφίσματα, 611, 10. Ξίρις, 209, 35. Ξόανον, 611, 12. Ξύλον, 611, 19. Ξυλήφιον, 611, 23. Ξυνέηκεν. Zon. Ξυνήϊα, 612, 10. Ξυνίασιν. Zon. Ξύνιον, 612, 3.

Ξυνός. Zon. Cod. add. Ωρ.

Ξυρός, 611, 25. Ξυστός, 611, 26. Ξυνδεδέατο, 611, 46. Ξυνάρασθαι, 611, 37. Ξυνερρώγει, 611, 43. Ξύγκλυδες, 611, 57. Ξῖ, 610, 16.

[1] La fin du Ν et le Ξ sont presque illisibles par suite de l'humidité.

O

Ὄα, 612, 37.

Ὄαροι· αἱ γυναῖκες, αἱ γαμεταί (Il. I, 327)·

ὀάρων ἕνεκα σφετεράων,

ἀντὶ τοῦ ἕνεκα τῶν ἰδίων γυναικῶν, οἱονεί, 612, 44.

Ὀβδην, 612, 54. Ὀβελίσκος, 612, 57.

Ὀβελός, 613, 2. — L. 17, χεῖρα pro δράκα. — L. 19, post ἀρχαῖοι, add. οὕτως Ἡρακλείδης. — L. 22, φίλοις· Φώτιος δὲ ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης ὀβολὸν κληθῆναί φησιν ἐπειδὴ τὸ ἀρχαῖον τὸ χαλκοῦν νόμισμα τῶν Ἀθηναίων ὀβελίσκον εἶχεν· Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις, κτλ. 613, 6.

Ὄβριμος, 613, 13. Add. ὡς ἐν τῷ τρύγη ὄνομα τρυγή. Ἀρχίλοχος[1]·

ὅσση δ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηφάγου.

Ὄγκαι, 613, 43. Ὄγκιον, 613, 44.

Ὤγμευον· Ξενοφῶν, ἀντὶ τοῦ ἐπορεύοντο. Cod. B. Cf. Suid.

Ὄγμος, 613, 34. — L. 42, ἀροτριοῦντος. Ὅμηρος (Il. Λ, 68) δὲ ἐπὶ τῆς εὐθείας τάξεως τοῦ θερισμοῦ φησίν·

ὄγμον ἐλαύνωσιν, ἀνδρὸς μάκαρος.

Ὄγε, 613, 50. Ὀδάξ, 615, 18. Ὁ δεῖνα, 614, 45. Ὀδμή, 615, 45. Ὀδίος, 615, 17. Avec l'add. de V. Cf. Gaisf. Ὀδός, 615. 8. Ὀδοῦς, 615, 22. Ὀδύνη, 615, 33. Ὀδυνήφατα, 615, 34. Ὀδύρομαι, 615, 36. Ὀδῷ γήρως, 615, 11. Ὄδωδα, 615, 48. Ὄζος, 615, 50. Ὄθι, 616, 11. Ὀθνεῖον, 616, 7. Ὀθόνη, 616, 3. Ὄθομαι, 615, 55. Ὄθρυς, 616, 18. Οἴαξις, 616, 53. Οἰδάνει, 617, 4. Οἰδίπους, 616, 56. Avec l'add. de V. Ὀΐων. Zon. Ὄκκα, 620, 35. Ὀκλαδιᾶν καὶ Ὀκλάζειν, 620, 38. Ὀκνείω, 620, 43. Ὄκνος, 620, 51. Ὀκρίβαντες, 620, 55. Ὀκρίδα, 621. 1. Ὀκριόεις, 621, 6.

Ὀκριόωντο (Od. Σ, 33)·

οὐδοῦ ἔπι ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκριόωντο·

ὀκριόεις, ὀκριόω.

Ὀκριόεσσα, 621, 12. Ὀκτάκνημα, 621, 16.

[1] Cf. 167, 26, et les notes de Gaisford.

Ὀλαιμεύς· ὁ σπερμολόγος· παρὰ τὰς ὀλάς· ὀλαιμεὺς ὁ τὰς ὀλὰς βάλλων, καὶ ὀλαιμός. Ὦρος ὁ Μιλήσιος. Cf. *Thes.*

Ὄλαχον (ed. Ὄλεχον, cod. V, Ὄλαχνον), 621, 20.

Ὀλβιόδαιμον[1]· ὄλβιοι λέγονται οἱ ὅλον τῆς ζωῆς χρόνον ἐν εὐδαιμονίᾳ διάγοντες· προπαροξυτόνως παρὰ τὸ ὄλβον καὶ τὸ δαίμων· τὰ δὲ μακρᾷ παραλήγοντα βαρύτονα, ἔχοντα τὴν κλητικὴν εἰς ον, προπερισπᾶται ἁπλᾶ ὄντα, οἷον Μαχᾶον, Ἀρετᾶον, σύνθετα μέντοι ὄντα ἀναδίδωσι τὸν τόνον, οἷον Κυλλοπόδιον (Il. Φ, 331), Ποσείδαον, πλὴν τῶν παρὰ τὸ φρήν.

Ὄλβιος, 621, 21. Ὀλέκοντο, 621, 27. Ὀλέκεσθαι, 621, 31. Ὀλιγαρτία, 621, 47. Ὄλπαι, 621, 33. Οἴδματα, 617, 12. Οἰέτεας, 617, 14. Οἰζυρές, 619, 50. Οἰήϊον, 616, 45. Οἰκῆας, 617, 29. Οἶκος, 617, 25.

Οἰλῆος· τινὲς τῶν νεωτέρων ἀνέγνωσαν χωρὶς τοῦ ο, ὡς ὄντος, ὁ δὲ Ὅμηρος σὺν τῷ ο λέγει τὸν Οἰλέα ἀπὸ τοῦ Οἰλεύς.

Οἶμα, 618, 8. Οἴμη, 618, 5. Οἶμαι· ἀπὸ τοῦ οἴομαι γέγονε.

Οἶμος, 617, 55. Οἰμώζειν, 618, 11. Οἰμωγή, 618, 17.

Οἰνεύς· Αἰτωλίας δυνάστης· ἐκ τοῦ Οἰνεὺς Οἰνείδης, ὥσπερ Πηλεὺς Πηλείδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ευς διὰ διφθόγγου.

Οἴνοπε, 618, 32. Cod. B. Ὠρίων pro Ὦρος.

Οἰνοπέδου (Il. I, 575)· ἀμπελοφύτου χωρίου.

Οἰνοχόην·

οἰνοχόην τιθέμεν κρητῆρος ὕπερθεν
πινόντων· ὀλοὴ γὰρ ἐπ' αὐτῷ μοῖρα τέτυκται,

Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις (744)· οἷον μηδέποτ' ἐν δείπνῳ πρόσκεισο τῷ πίνειν· μόνοι γὰρ οἱ πλείω πίνοντες ἄψ (l. ἀεὶ ex Procli schol.) ἔχουσιν ἐπὶ κρατῆρος τὴν οἰνοχόην· ἔστι δὲ διακονητική. Ἀπαγορεύει οὖν μὴ τὸ χεῖρον ἐπίπροσθεν ποιήσῃς τοῦ βελτίονος καὶ τοῦ δεχομένου καὶ φυλάσσοντος τὸ ἐξαντλοῦν ἀναλίσκων (l. καὶ ἀναλίσκον ex Proclo).

Οἰονεί, 618, 40. Οἰνόφλυξ, 618, 34. Οἰὸς ἀώτῳ, 618, 46. Οἶος, 618, 43. Οἴστοί, 620, 7. Οἴσετε, 619, 1, et Zon. Οἶσθα, 618, 50.

Οἶστρος· παρὰ τὸν οἴσω μέλλοντα κατὰ παραγωγὴν οἶστρος, οἱονεὶ ὁ πρὸς ἀκολασίαν φέρων.

Οἰσυπηρά, 619, 12. Avec l'add. de V, qui se termine ainsi : πόκον ἐν

[1] Il. Γ, 182. Voy. le Scholiaste, et pour le commencement de l'article, *Etym. magn.* 621, 25.

βαλανείῳ ἐκπλύνοντα τὴν οἰσπώταν ἐκ τῆς πόλεως ἀπολῦσαι· οὐκ εὖ δὲ τὸ μαρτύριον τινὲς παρατίθενται· ἔστι γὰρ οἰσπώτη τοῦ προβάτου διαχώρημα· ἐν δὲ Ὀλκάσι·

> *βαβελάκων* (l. Βαβαί, Λάκ.) *ὡς ἀμφοτέρων ὑμῶν πρωὶ*
> *τὰ πράγματα οἰσυπηρὰ καὶ βαρύσταθμα·*

ἔστιν οὖν, κτλ.

Οἰταῖον. Zon. *Οἶτος*, 619, 27. Avec l'add. de V.

Οἰχνεῖν, 619, 35. *Οἰωνοπόλος*, 619, 46.

Ὀλιγαρχία· ὀλιγαρχῶ· λέγεται δὲ ἡ ἐν ὀλίγοις ἀρκουμένη· λέγεται καὶ ὀλιγαρχής.

Ὀλιγοδρανέων, 621, 49. *Ὀλιγαίμους*, 621, 48. *Ὀλιγωρία*, 621, 43. *Ὀλίος*, 621, 51. *Ὀλκός*, 622, 4. *Ὀλλύω*, 622, 19. *Ὅλμος*, 622, 53. *Ὀλοή*, 622, 25. *Ὀλολυγή*, 622, 27. *Ὀλοοίτροχος*, 622, 39. *Ὀλοφυδνόν*, 622, 31.

Ὀλοφύρατο (Il. Θ, 245) · *κατοικτείρησεν, ἠλέησεν.*

Ὀλοφώϊα, 622, 36. Nic. (Ther. 1, ubi cod. *καί τοι αὐδήσαιμ' ὀλ.*) :

> *Ῥεῖα κέ τοι μορφάς τε σίνη τ' ὀλοφώϊα θηρῶν.*

Ὀλοώτερος, 622, 48. *Ὄλπια*, 623, 1. *Ὄλπις*, 623, 3. *Ὀλυμπία*, 623, 12. *Ὅμαδος*, 623, 18. *Ὁμαρτεῖν*, 623, 20. *Ὄμβρος*, 623, 31.

Ὀμβροβλυτῶ· παρασύνθετον· ἐκ τοῦ ὀμβροβλύτης ὀμβροβλυτῶ.

Ὀμβρίρεα (l. *Ὀμβρήρεα*) *κρώζων·* [*ὅτι*] *ἐπὶ τῷ χειμῶνι πλείονα φωνὴν* [*ἀφίασιν*]. *Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς* (606)·

> *αἰγυπιοί γῦπές τε κόραξ ὀμβρήρεα κρώζων.*

Ὁμαιχμία, 623, 38. *Ὁμηρεῦσαι*, 623, 53. *Ὅμηρος*, 623, 51. *Ὁμηγερέες*, 623, 44. *Ὅμιλος*, 623, 57. *Ὀμιχεῖν*, 624, 4. *Ὀμίχλη*, 624, 9. *Ὄμηλιξ*, 623, 55. Comme V. *Ὀμνύω*, 624, 21. *Ὁμογνίω*, 625, 28. *Ὁμοκλή*, 625, 14. *Ὁμοῖος*, 624, 24. *Ὀμόργνυ*, 625, 33. *Ὁμονηδύϊος*, 625, 29. *Ὁμόσφυρος*, 625, 31. *Ὄμπνιαν*, 625, 48. *Ὀμφαλός*, 625, 39. *Ὄμφαξ*, 625, 53. *Ὀμφή*, 626, 1.

Ὁμώλακες (cf. 625, 37)·

> *Βύζηρες δ' ἐπὶ τοῖσιν ὁμώλακες,*

οἷον ὁμοαύλακες, ὅμοροι· ὦλακα γὰρ τὴν αὔλακα Δωρικῶς. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 396).

Ὁμωθῆναι. Zon. *Ὀνθμαίνω*, 626, 25. *Ὀνείατα*, 626, 3. *Ὄνειδος*, 626, 14.

Ὀνειρώσσω· παρὰ τὸ ὄνειρος.

Ὄνειρος, 626, 17. Ὄνθος, 626, 40.

Ὄωνον[1]· τὴν τιμὴν, καὶ κοῖτον τὴν κοίτην, καὶ τῖμον τὴν τιμήν.

Ὄνος, 626, 32. Ὄνυξ, 626, 41. Ὄξος. Zon. Avec la fin de l'article Ὀξύς, 626, 55. Ὀξυβελής, 627, 1. Ὀξύς, 626, 49. Ὄου, 614, 39.

Ὀπαῖα· κεράμιον[2]· τὴν ὀπὴν ἐπικλείουσι. Zon. ubi ἐπικλείουσα.

Ὀπαδός, 627, 10. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἕπω, ὡς λέγει Ὧρος, λέγεται καὶ ἐπωπίδες αἱ θεραπαινίδες. Cf. 368, 34.

Ὀπάζω, 627, 26. Ὄπατρος, 627, 33. Avec les petites additions de V.

Ὄπη· εἰς τὸ Ὁμαρτῇ (l. Ἁμαρτῇ).

Ὀπή, 627, 39. Ὀπηδεύω. Zon. Ὀπήτιον, 627, 43. Ὀπίζεσθαι, 627, 47. Ὀπιόν. Zon. Ὄπιν, 627, 44. Ὄπισθεν, 628, 10. Ὀπίσω, 628, 1. Ὀπίσταtov, 628, 13.

Ὅπλα, 628, 14. Ἀπολλώνιος pro Ἀπίων.

Ὁπλή, 628, 22, et Zon. Ὁπλότεροι, 628, 24. Ὀπός. Zon. Ὀπτανεῖον, 629, 7. Ὀπυίω, 72, 24. Ὁππότερος, 628, 34.

Ὀποῦς· πόλις Λοκρίδος (Apoll. IV, 1780, ubi cod. Λιβύης)·

Εὐβοίης ἐντοσθεν, Ὀπούντιά τ' ἄστεα Λοκρῶν.

Ὄπωπα, 628, 56. Ὀπωπή, 628, 48. Ὅρασις, 629, 26.

Ὀργάδα γῆν, 629, 28. Après la citation de Sophocle, le ms. ajoute : καὶ Ἀριστοφάνης Ὄρνις ἀποδυσοργάδα. Cod. Havn. 1971 : Ὄρνισιν, ἀποδὺς ὀργάδας. Cf. Gaisf.

Ὄργανον. Zon.

Ὀργῶ· τὸ ἐπιθυμῶ, ἐκ τοῦ ὀρέγω κατὰ συγκοπήν.

Ὄργια, 629, 38.

Ὀρεινός· ὡς ἔλεος ἐλεεινὸς οὕτως ὄρος ὀρεινὸς διὰ διφθόγγου.

Ὀρεκτῆς, 629, 57.

Ὀρεσκεύει, 630, 9. Cod. Nic. (Ther. 413):

ἤ γε που φηγοῖσιν, ὀρεσκεύει περὶ βήσσας.

Ὀρεσχῷος, 630, 11. Add. προπερισπᾶται οἷον Ἀχελῷος, Μινῷος, πατρῷος, ἡρῷος· οὕτως οὖν καὶ ὀρεσχῷος· τούτοις συνεξηκολούθει καὶ τὸ ἀθῷος,

[1] C'est ὦνος redoublé, et, comme ce mot est poétique, on aura comparé le prosaïque ὠνή.

[2] Κεραμὶς dans Zonare. An κεραμίδος vel κεραμίου?

χωρὶς τοῦ κολῳὸς ὃ σημαίνει τὸν θόρυϐον. Voy. l'addition de Philémon dans les notes de Gaisford.

Ὀρέξαι· παρασχεῖν· σημαίνει καὶ τὸ ἐπιθυμῆσαι.

Ὀρεύς, 630, 2.

Ὀρέσται· ἔθνος Μακεδονίας, ὅτι Ὀρέστης ὁ Ἀγαμέμνονος εἰς Μακεδονίαν παρεγένετο· ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν Ὀρεστῶν ἔθνος ὠνόμασται· οἱ δὲ ὅτι οὐκ εἰς Μακρὰν ἦλθεν, ἀλλ' εἰς Ἀρκαδίαν, ὅπου καὶ ἀπέθανε· καὶ ἀπ' αὐτοῦ πόλις τῆς Ἀρκαδίας Ὀρέστειον καλεῖται· τοὺς δὲ ἐν Μακεδονίᾳ Ὀρέστας οἱ μὲν ἀπό τινος ἑτέρου, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τούτου ὠνόμασαν.

Ὄρθαι. Zon. *Ὀρθογόη*, 631, 4.

Ὀρθοκραιράων, 631, 7. Add. *καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἥμισυ ἡμίκρανον* (fort. leg. *ἡμίκραιρον*) *λέγουσιν.*

Ὀρθωσία, 631, 12. *Ὀρθός*, 630, 55. *Ὄρηαι*, 630, 8.

Ὄρθια· ἀνατεταμένως, μεγάλως (Il. Λ, 10, ubi *δεινόν*)·

μέγα τε δηρόν τε
ὄρθι', Ἀχαιοῖσιν δὲ μέγα.

Ὀρίγανον, 630, 18. Après le vers de Timothée, où on lit *τεταμένα*, le manuscrit omet les mots *Ὀδυσσείας θ'*[1]. — L. 50, *ἐν ἐλείοις καὶ παρεπιχάλκῳ*, singulière corruption pour *ἐν ἐλεγείοις καὶ παρ' Ἐπιχάρμῳ.*

Ὀρείχαλκος, 631, 51. Add. *Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι* (122)·

ὣς εἰπὼν κνημῖδας ὀρειχάλκοιο φαεινοῦ.

Ὄρκος, 630, 15. *Ὅρμασται*, 631, 49. *Ὅρμενον*, 631, 42. *Ὀρίνω*, 630, 15. *Ὀργυιά*, 629, 46.

Ὀρμιά· εἰς τὸ Ὅρμος.

Ὅρμος· ὅτι ἡ Ἐριφύλη ἦν γυνὴ τοῦ Ἀμφιάρεω· ἔλαϐε δὲ παρὰ Πολυνείκους κόσμιον περιτραχήλιον, ὃ καλεῖται ὅρμος, ἵνα τὸν Ἀμφιάρεω στρατεύσασθαι ἀναγκάσῃ· ὃς καὶ ἀναπεισθεὶς καὶ στρατευσάμενος ἐσφάγη. Cf. Eust. ad Od. 1697, 40.

Ὅρμος· λιμὴν, κτλ. Zon. *Ὁρμῶ*, 631, 39. *Ὄρνεον*, 631, 52. *Ὄρνις*, 631, 57. *Ὀρνιθοκλόος*, 632, 18. *Ὀρνύω*, 631, 21. *Ὄροϐος.* Zon. *Ὀρογυῖα*, 633, 5. *Ὀρόδαμνος*, 632, 57. *Ὀροθύνω.* Zon. *Ὀροίτυπος*, 633, 27. *Ὄρος*, 632, 34. — L. 38, *λογικόν· οὐ μόνον γὰρ ὁ ἄνθρωπός ἐστι λογικὸς, ἀλλὰ καὶ*

[1] Fort. *Ὀδυσσεῖ ᾄσματι?* De quo conjecturam Bergk. profert fragm. 5.

ἄγγελοι καὶ δαίμονες. — L. 42, *χωρίζει τὰ ἑτεροειδῆ ἀπ' ἀλλήλων· καὶ γὰρ ὁ ὅρος τοῦ ἀνθρώπου χωρίζει.*

Ὀρούω, 632, 49.

Ὀρόωρτε (Il. Δ, 347)·

νῦν δὲ φίλως χ' ὁρόωρτε.

Cf. Gaisf. 633, 18.

Ὀρόω Ὀρῶ, 633, 19. Ὄρπηξ. Zon.

Ὀρρωδῶ, 633, 38. — L. 41, post *μυδῶ*, add. *καὶ χάζω· χάδω ἔνθεν τὸ κεχανδότα* (Hom. Od. Δ, 96) *πλεονασμῷ τοῦ ν.* — L. 43, *τὴν ψυχὴν ἀπεμάχετο ἀρρωδέων.* Et infra Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὄρσο (Il. Δ, 204)·

ὄρσ', Ἀσκληπιάδη, καλέει κρείων Ἀγαμέμνων,

παρὰ τὸ ὄρω, 633, 52.

Ὀρσίλοχος· Ἰλιάδ. Ε (546)·

ὃς τέκετ' (*τέκ* cod.) *Ὀρσίλοχον·*

ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ πρόγονος· οὕτως καὶ Ἀρίσταρχος διὰ τοῦ τ· ἑξῆς μέντοι ὁ υἱωνὸς τούτου διὰ τοῦ σ Ὀρσίλοχος. Cf. Schol. Hom. Il. E, 542.

Ὀρσοθύρη, 633, 57. Cod. 634, 3, post *κλίμακος*, add. *λέγει οὖν* (Od. X, 126, ubi *τοίχῳ*)·

ἐϋδμήτῳ ἐνὶ οἴκῳ,

καὶ (ibid. 132, ubi cod. *ἄν τις ὀρσ. ἀναβαίην*)

οὐκ ἂν δή τις ἀν' ὀρσοθύρην ἀναβαίη.

— L. 7, Ὀρσοράκα pro Ὀρσορόκα.

Ὀρσόλοπος, 634, 11. Ὀρταλίζειν, 634, 13.

Ὀρτάλιχος, 634, 23. Add. Ωρ., sans doute Ὠρίων, dans lequel on trouve ce mot, 116, 9.

Ὀρτή, 634, 12. Ὀρυγμαδός, 633, 32. Ὄρφνη, 634, 28. Ὀρφανός, 635, 8, et Zon. Ὄρχαμος. Zon.

Ὄρχατος, 634, 34. Cod. Hes. (Scut. 294):

λευκοὺς καὶ μέλανας βότρυας μεγάλων [ἀπὸ] ὄρχων.

Ὀρχήσασθαι, 634, 47. Ὀρχηστής, 634, 53.

Ὀρχομενός· ὄνομα κύριον· εἰς τὴν Βοιωτίαν, οἷον (Il. B, 511)

ἰδ' Ὀρχομενὸν Μινύειον·

ἔστι δὲ καὶ ἄλλος Ὀρχομενὸς Ἀρκαδικός· ἀλλ' ὁ μὲν, 635, 5.

Ὄρφως, 635, 32.

Ὀρώρει· ὄρωρα· ὄρω ὁ μέλλων ἐγερῶ, ὁ μέσος παρακείμενος ὦρα καὶ Ἀττικῶς ὄρωρα καὶ ὑπερσυντέλικος ὀρώρειν, ὀρώρεις· ὄρω τὸ διεγείρω (Il. Ψ, 212)·

τοὶ δ' ὀρέοντο

ἠχῇ θεσπεσίῃ.

Ὀρωρέχατο, 633, 22. Ὄς, 635, 12.

Ὅσιος, 635, 41. Avec l'add. de Philémon.

Ὀσμή· παρὰ τὸ ὄδω ὄσω ὤσμαι ὀσμή.

Ὀσμήρεα· παρὰ Νικάνδρῳ (Alex. 237, ubi cod. ἐμβρέξεο et vs. sq. ἐνοσμήρεα)·

ὕδασιν ἐμβρέξαιο· νέην [δ'] ὀσμήρεα γληχὼ
σπέρμασι μηλείοισι βάλοις ἐνομήρεα φύρων·

ἐκεῖνα δέ φησι, συκόψας βάλε εἰς ὕδωρ, σμίξας γλήχονας σὺν τοῖς σπέρμασι τῶν μήλων.

Ὄσσα, 635, 50. Ὄσσαν, 635, 51. Ὄσσε, 635, 53. Ὄσσετο θυμός, 636, 2.

Ὀσσεύεσθαι· διακληδονίζεσθαι· παρὰ τὴν ὄσσαν ὅ ἐστι θεία κληδών. Cf. Zon.

Ὄσση (Apoll. I, 598)·

Ὄσσης Οὐλύμποιό τ' ἐσέδρακον·

ὄρη Θεσσαλίας κύκλῳ περιέχοντα ταύτην Ἐπήλιον, Ὄσση, Ὄθρυς, Ὄλυμπος· Πίνδαρος.

Ὀσσόμενος, 636, 1. Add. παρὰ τὸ ὄσσω ὅπερ ἀπὸ τοῦ ὄπτω.

Ὄσσον· ὅσσον ὅσσον τόσσον τόσσον (sic) ποιητικῶς (Il. Ξ, 148)·

ὅσσον [δ'] ἐννεάχιλοι.

Ὀσταφίς, 636, 5. Ὄστρακον, 636, 10. Ὄστλιγγες, 636, 11. Ὀστέον, 636, 8. Ὀσφύς, 636, 19. Ὀσχέος, 636, 26.

Ὅτ' ἄν, 636, 28. Add. τοῦτο ἐπὶ μέλλοντος ἀεὶ λέγεται, οἱονεὶ ὅτ' ἄν

ἔλθῃ[1] *τόδε ποιήσει· ἤκουσα δὲ Ἰσαίου τοῦ ῥήτορος ἐν μελέταις καὶ ἐν ὁμιλίαις χρωμένου τῇ συντάξει ταύτῃ καὶ ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος· ὅτ' ἂν ἔλθῃ εἴωθε παρ' ἐμοὶ κατάγεσθαι· ὅτ' ἂν ἔλθω παρ' ἐκείνῳ κατηγόμην· οἱ μέντοι παλαιοὶ ἐπὶ τοῦ παρῳχημένου οὕτω λέγουσιν ὅτ' ἂν ἔλθῃ. Λυσίας ἐν τοῖς περὶ Διογένους· «ὁπότε ἔλθῃ παρ' ἡμῖν διῃτᾶτο.»*

Ὀτέοισιν, 636, 32. Add. *ἐπεὶ ἔμελλεν [ἐν] τρίτῃ ἀπὸ τέλους πίπτειν ἡ ὀξεῖα· σημαίνει δὲ οἷστισι· μετέστη δὲ ὁ τόνος ἐπὶ τῆς δισυλλάβου.*

Ὅτι, 636, 40.

Ὅτλος, 636, 36. Add. Φιλ.

Ὅττι ῥα· ὅτ ι δὴ, ὅ ἐστιν ἐπίρρημα (Il. A, 56)·

ὅτι ῥα θνήσκοντας ὁρᾶτο.

Ὅ τις (Apoll. IV, 498)·

ἔλπομαι οὐχ ἕνα μῦθον, ὅ τις προτέρωσε διέσθαι.

Ὅτοβος, 636, 55. Ὀτραλέως, 637, 1.

Ὀτρηρός, 637, 14. Add. *καὶ τροπῇ* Ὀτρεύς (Il. Γ, 186)·

λαοὺς Ὀτρῆος.

Ὄτριχας, 637, 21. Ὀτρυγηφάγος, 637, 24.

Ὁ τρυγίας· *ἔστι τρῶ τὸ τρώσκω, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ῥῆμα τρύω καὶ ἄλλο τρύζω, οὗ ὁ μέλλων τρύξω, καὶ ὁ μέσος παρακείμενος τέτρυγα καὶ ἐξ αὐτοῦ τρύγη, ἢ ἀπὸ τοῦ τρύχω τρύξω, τέτρυγα καὶ τρύγη, τρυγῶ τρυγᾷς· ἐκ τούτου τρυγῶ τρυγίας τοῦ τρυγίου καὶ τὸ θηλυκὸν ἡ τρυγία, ἤγουν ἡ ἐκ τοῦ τρύγους ὕλη· ἐκ δὲ τοῦ τρυγῶ τρυγήσω λέγεται καὶ τρυγετός· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι καὶ τὸν τοῦ θέρους τρυγετὸν ἔλεγον καὶ τοῦ τρύγους.*

Ὀτρύνω, 637, 26.

Οὖας, 638, 54. Cod. 639, 2, *ἐκ δὲ τοῦ ὄας γίνεται καὶ ὤϊος ὡς κόας κῷος· ἔνθεν τὸ* Κόεσσιν, *καὶ* οὖδας, οὔδεος (Il. Ξ, 468)·

οὔδει πλῆντο.

Οὐδαμῶς. Zon.

Οὐδείς, 639, 16. Cod. ζ pro Ζηνόβιος.

Οὐδενόσωρα· *ὡς Κυνόσουρα· ὑφ' ἕν, κτλ.* 639, 35.

Οὐδένεια· *παρὰ τὴν οὐδενὸς γενικήν.* Cf. Zon.

[1] A la marge Ὅτ' ἂν ἔλθῃ, comme un article séparé.

Οὐδέτερον, 639, 45.

Οὐ δηναιός· ὁ πολυχρόνιος· ἀπὸ τοῦ δὴν ἐπιρρήματος ὃ σημαίνει τὸ πολυχρόνιον γίνεται δηναιὸς καὶ οὐ δηναιός. Cf. 266, 23.

Οὐδὸν ἐς λαύρην (Il. X, 128)· τὴν δημοσίαν ὁδόν· λαύρην δὲ Φιλ. τῶν (?) τὴν νύμφην[1] φησὶ κατὰ τὸ ἔτυμον δι' ἧς ὁ λαὸς ῥεῖ· τινὲς μὲν ὁδὸν ἀπέδοσαν, τινὲς δὲ τὸν κοπρῶνα, ὡς Ἱππώναξ[2]·

ἐκρωζεν κύμινδις ἐς λαύρην·

σ7ολὴ (f. σ7όμα) δὲ λαύρης τὴν ἔξοδον τὴν ἐς αὐτήν.

Οὔεθεν· εἰς τὸ Καὶ σφέας.

Οὖθαρ ἀρούρης, 640, 20. Οὐκ ἀπινύσσειν. Zon.

Οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα. Zon. Avec cette addition : περισπᾶται δὲ τὸ ἀρετᾷ, καὶ ἔσ7ι δευτέρας συζυγίας ῥῆμα· οὐ γάρ ἐσ7ι δοτικὴ π7ῶσις.

Οὐκ ἄορα· τὰ ἄορα (Od. P, 222, ubi οὐκ ἄορας. Cf. le *Thes.* v. Ἄορ)·

οὐκ ἄορα, οὐδὲ λέβητας·

ἔσ7ι δὲ οὐδέτερον.

Οὐκ ἔα, 637, 31.

Οὐκ ἐπιεικτός (Il. E, 892, passim)· οὐχ ὑποχωρῶν τινὶ, οὐ νικώμενος, ἀπὸ τοῦ εἴκω.

Οὐκ ἐτός· οὐ μάτην· ἄλλοι δὲ τὸ οὐκ ἐτὸς ἀντὶ τοῦ οὐκ ὄντως, οὐκ ἀληθῶς· παρὰ τὸ ἐτὸν τὸ ἀληθές· Ἀρίσ7αρχος δὲ λέγει οὐκ εἰκότως καὶ ἀναγινώσκει οὐκ ἐτὸς οὐκ ἐμός.

Οὐκ ἔχαδον· οὐκ ἐχώρησαν· ἀπὸ τοῦ χῶ τὸ χωρῶ χάζω ἔχαδον.

Οὐκί. Zon. Οὐλαμός, 640, 28. Οὐλάς. Zon. 1481. Οὖλαι καὶ οὐλή. Zon. Οὐλή, 640. 57. Οὔλιος ἀσ7ήρ, 641, 7. — L. 8, λαμπρότατον, οἷον (Il. X, 31, ubi cod. πολύν)

καί τε φέρει πολλὸν πυρετόν.

Οὖλε ὄνειρε (Il. B, 8)· οὖλος οὔλιος· ἀπεικάζει δὲ τὸν Ἕκτορα, ὅτι ὥσπερ ὁ ἀσ7ὴρ ἐν τῇ κινήσει ἐνίεται (f. ἀνίεται) καὶ ὑπὲρ τὸ νέφος γίνεται, οὕτω καὶ τὸν Ἕκτορά φησιν Ἀπολλώνιος ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις ἀποκρύπτεσθαι καὶ ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα μέρη φαινόμενον.

[1] Male pro ῥύμην. Cf. 615, 12, ubi Φιλόξενος.

[2] L'éd. cite Hipponax, mais sans le fragment.

Οὐλομένη, 641, 18. *Οὖλον*, 641, 13. *Οὖλος*, 640, 33. *Οὐρά*, 642, 4.

Οὐράδιον· εἴρηται εἰς τὸ Γ. Cf. 642, 3. *Οὐρανίσκος*, 642, 17.

Οὐρανός, 642, 9. Fragm. Hes. *καλύπτῃ* pro *καλύπτοι*.

Οὐρανόθι. Comme V, dans les notes, col. 1821.

Οὐρήων· λέγεται δὲ τῶν φυλάκων· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὑδροχόος γίνεται ὑδροχοεὺς καὶ πατροφόνος πατροφονεὺς καὶ ἡνίοχος ἡνιοχεύς, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ οὖρος, ὃ σημαίνει τὸν φύλακα, γίνεται οὐρεύς, ἡ γενικὴ οὐρῆος.

Οὐρίαχος. Zon. *Οὐρός*. Zon.

Οὖρος· ὁ ἄνεμος· παρὰ τὸ ὀρούειν καὶ ὁρμῇ εἶναι ἐπιτήδειον· τὸ δὲ οὖρον ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως, παρὰ τὸ ὅρος εἶναι τῆς συμπάσης τροφῆς· ὅρω δὲ τὸ ὁρμῶ ὅρος καὶ οὖρος τὸ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου.

Οὐρούς. Zon. *Οὐρῆας*. Zon.

Οὖσα. Zon. Cod. add. *Λυκόφρων* (20, ubi cod. *ἡ οἶδ'*)·

> *οἱ δ' οὖσα γρώνης εὐγάληνα χερμάδος.*

Οὐσία. Comme V, en partie. Voy. les notes, col. 1822.

Οὖς (Il. B, 302)·

> *οὓς μὴ Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι·*

ἀντὶ τοῦ οὓς μὴ καθαρπάσας ὁ θάνατος ἀπῆλθεν.

Οὖτα, 642, 47. *Οὐτάζω*. Comme aux notes col. 1822. *Οὐτάμενος*. Zon.

Οὔτι· ἔστιν οὔτις καὶ τὸ οὐδέτερον οὔτι (Il. A, 241)·

> *τοῖς δ' οὔτι δυνήσεαι.*

Οὔτινα, 643, 17. *Οὑτοσί*, 643, 29.

Οὕτω· ἀπὸ τοῦ οὕτως γέγονε κατὰ ἀποβολὴν τοῦ σ. Ἡρωδιανός.

Ὀφειλή. Zon. *Ὀφείλημα*, id. *Ὀφείλω*, 643, 55. *Ὄφελες*. Zon. *Ὄφελος*, id.

Ὀφέλλωσι· ἔστιν ὀφέλλω καὶ τὸ ὑποτακτικὸν, ἐὰν ὀφέλλωσι.

Ὀφθαλμοί, 644, 15. *Ὀφιακῶν*, 644, 9. *Ὀφελτρεύουσι*, 644, 1. *Ὄφλω*, 644, 12.

Ὄφρα. Zon. Cod. add. *τὸ δὲ ὄφρα κατὰ τὴν σύνταξιν ταῦτα ἀποφεύγει.*

Ὀφρύες, 644, 34. Cod. add. *οὕτω Σωρανὸς*, comme Orion. Cf. Gaisf.

Ὄχ' ἄριστοι, 644, 44. *Ὄχανον*, 644, 51.

Ὀχεία· παρὰ τὸ ὀχεύω ὀχεία.

Ὄχεσφι, 645, 1.

Ὀχέων· ἐκ τοῦ ἔχω ὃ σημαίνει τὸ ἐλαύνω γίνεται ὄχος καὶ σημαίνει τὸ ἅρμα, καὶ ῥῆμα ὀχῶ ὀχήσω καὶ ὄχημα.

Ὀχεύς, 644, 54. Ὄχθωδος, 645, 22.

Ὄχθη· τὰ χείλη τοῦ ποταμοῦ τὰ ἐξέχοντα (Il. Γ, 187)·

παρ' ὄχθας Σαγγαρίοιο·

παρὰ τὸ ἔχω ὄχος, τὸ θηλυκὸν ὀχὴ πλεονασμῷ τοῦ θ ὄχθη· οὕτως Ἡρωδιανός[1]· τὸ δὲ ὄπις σημαίνει, 627, 44.

Ὀχθήσας, 645, 24.

Ὀχμάζω, 645, 38. Add. ἔνθεν καὶ τὸ κατεχμάζω (l. κατοχμάζω[2]), οἷον (Apoll. I, 743, ubi cod. ἐχμάζουσα)

Ἄρεος ὀχμάζουσα θοὸν σάκος.

Ὀχλίζω. Zon. Cod. add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄχλος. Ubi nihil.

Ὄχλος, 645, 29. Ὄχνη, 645, 47. Ὀψαρίδιον, 646, 17.

Ὀψέ, 646, 4. S'arrête après la cit. Hom. et avant la lacune.

Ὀψείοντες. Zon. Avec le commencement de V. col. 1832.

Ὄψεσθε, 646, 20. Ζήνων pro Ζηνόδοτος.

Ὀψία. Zon. 1494. Ὀψιμαθής, 646, 13. Ὀψίς, 645, 52.

Ὄψον· κυρίως λέγεται πᾶν τὸ πυρὶ κατασκευαζόμενον, παρὰ τὸ ἕψον τι ὄν, ἢ παρὰ [τὸ] ὀπτῆσαι ὠνομασμένον.

O, 612, 34.

Τέλος. Après ce mot viennent quatre autres articles :

Οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτός· ἡ μία περιττὴ ἀπόφασις, καὶ ἔστι μία ἐπὶ τοῦ πράγματος, θατέρα δὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου.

Οὐσία καὶ περιουσία· οὐσία ἡ σύμμετρος, περιουσία ἡ περιττὴ οὐσία.

Οἰσπώτη, 619, 10. Οὐτιδανός, 643, 4.

Π

Πᾶα, 646, 35.

Παγασίου Ἀπόλλωνος, 646, 39. — L. 4, πεπῆχθαι· Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῷ Περὶ χρηστηρίων, διὰ τὸ ἐν Παγάσαις ὃ ἐστιν ὑπὸ τοῦ Τροφωνίου ἱδρῦσθαι. Cf. 646, 53.

[1] Orion 123, ult. donne aussi Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμῷ.

[2] Oppian. Hal. V, 226, seul exemple connu de ce mot.

Πάγος· παρὰ τὸ πεπῆχθαι εἰς ὕψος.

Παγίς, 646, 43. *Πάγουροι*, 646, 51. *Πάγχοι* (l. *Πάγχυ*), 647, 1.

Παιᾶνες, 657, 3. — L. 9, *νοσήματα* pro *συσλήματα*.

Παιήων· ἀπὸ τοῦ παύσω παιὼν καὶ πλεονασμῷ τοῦ η παιήων. Cf. Orion. 133, 32.

Παιδνός, 657, 55. Add. *τὸ παιδνὸς, ὡς ἀλαπάζω ἀλαπαδνός· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων.*

Παιδεύω, 657, 48. *Παίζω*, 657, 35. *Παιπαλόεντος*, 658, 2.

Παῖς, 657, 38. — L. 40, *ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ βαιὸν, κτλ.*

Παισός· σημαίνει τὴν πόλιν· λέγεται δὲ παρὰ τὸ παῖσαι καὶ προσεγγίσαι ἐκεῖ τὴν Ἀργώ. Cf. 119, 35.

Παιφάσσουσα, 658, 8.

Παλαισλή· θηλυκῶς, ὅτι συνάγονται οἱ τέσσαρες δάκτυλοι, οἷον πελασλή τις οὖσα, 647, 24. — L. 30, *δέκα. Λέγεται δὲ καὶ δοχμὴ ἐπὶ τῆς παλαισλῆς, ὡς λέγει Σωρανὸς ἡ σπιθαμὴ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν· ὁ δὲ Χρύσιππος, κτλ.* Cf. Etym. Orion.

Παλαιφάτου, 647, 13. *Παλαίω*, 647, 22. *Παλάμη*, 649, 6 et Zonare. *Παλάσσετο*, 648, 22.

Πάλη· [παρὰ τὸ πάλλω] τὸ μολύνω καὶ βρέχω γίνεται πηλὸς ἡ βεβρεγμένη γῆ, πάλη· ἤτοι ἀπὸ τῶν παλαμῶν ἢ ἀπὸ τοῦ πάλλεσθαι τὸ σῶμα τῇ κόνει· ἐν ὑπερβιβασμῷ λέσχης ᾱ Ωρ. Cf. 648, 17.

Παλιμπετές, 649, 4. Add. *ἐκ τοῦ πάλιν καὶ τοῦ πέτω τοῦ σημαίνοντος τὸ πίπτω γίνεται παλιμπετές.*

Παλιγκάπηλος, 548, 49. *Παλίμβολος*, 548, 55.

Παλινάγρετον, 548, 25. Add. *ἀγείρω ἄγρετον.*

Παλιμπλαγχθέντας· εἰ μὲν ἐν συνθέσει ἤγουν ἓν μέρος λόγου, διὰ τοῦ μ̄ γράφεται, εἰ δὲ ἐν παραθέσει, διὰ τοῦ ν̄· σημαίνει δὲ τὸ ἁπλῶς πλανηθέντας· γίνεται δὲ παρὰ τὸ πελάζω τὸ πλανῶ καὶ ἀπατῶ καὶ συγκοπῇ πλάζω, ἡ μετοχὴ τοῦ ἀορίσλου πρώτου πλαχθεὶς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ καὶ τροπῇ τοῦ ν̄ εἰς τὸ γ̄ πλαγχθείς. Cf. 649, 14 et Zon.

Παλινῳδία, 648, 38.

Παλινορμένω, 648, 32. Cod. *παλινορμήσαντες* pro *παλινδρομήσαντες*.

Παλίνορσος. Zon. *Παλίντονα* (*Παλίντορα*). Zon. *Παλίωξις*, 648, 41.

Παλλάς, 649, 52. Add. *ἢ παρὰ τὸ πάλιν τὸ σημαῖνον ἐκ δευτέρου, καὶ τὸ λέγω τὸ συλλέγω.*

Παλλήνη· ὄρος Θράκης, ἀπὸ Παλλήνης τῆς Σίθωνος μητρὸς τοῦ Ἄρεως.

Πάλος (cf. 661, 3)· ὁ κλῆρος, παρὰ τὸ πάλλω ῥῆμα τὸ κινῶ καὶ σείω, ἐπειδὴ ἡνίκα ἂν βληθῶσιν οἱ κλῆροι, πάλλονται, ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ (Jov. 66)·

ὅς σε θεῶν ἐσσῆν' ἀπάλου[1] θέσαν.

Παλίλλογα, 648, 52.

Παλλακίς· παρὰ τὸ μαλακός.

Παλύνω, 650, 1. *Παμφαίνησι*, 650, 7. *Παμφαλῶν*, 650, 16.

Παμφλάζω· λέγεται καὶ παφλάζω· εἴρηται εἰς τὸ Παφλάζω. Ubi nihil.

Πάμπαν, 650, 22.

Πάν· Φάν τις ὢν διὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι καθ' ὃν λόγον καὶ τὸν (f. τὸ) Πὰν Φὰν λέγουσι, διὰ τὸ, 650, 24.

Πανδάρεως, 650, 27. *Πανδίων*, 650, 31. *Πανδοκεύς*, 650, 33.

Πανδώρη, 650, 29. Add. Hes. (Opp. 80):

ὀνόμηνε δὲ τήνδε γυναῖκα
Πανδώρην,

ἀντὶ τοῦ ὁ Ζεὺς ὠνόμασε.

Πανέφθου, 650, 34. Au lieu de Ἡρόδοτος, l'abréviation de Ἡρωδιανός. Le ms. donne une partie de l'addition de V. Voy. les notes.

Πανομφαίῳ, 650, 44. *Πανήγυρις*, 650, 37.

Πανόψιον· Ἀρίσταρχος[2] τὸ οἱονεὶ λαμπρὸν καὶ πανόρατον, 650, 39.

Πανσυδίῃ, 650, 54. *Πανσαγία*, 650, 52.

Πάππα· προσφώνησις σημαντικὴ νεωτέρου πρὸς φίλον ἢ τῶν υἱῶν, 651, 5.

Παπταίνων, 651, 9.

Παπυλεῶν· παπυλεῶνος[3].

Παπῶ, 651, 5. Le ms. donne ainsi la citation :

ἀπαλῇ τῇ χειρὶ παπήσοντα.

Voy. les notes dans l'édition de Zonare.

Πάρα, 651, 25.

[1] L'*Et. M.* 383, 27, donne ἐσσῆνα πάλιν. Notre étym. avait πάλου dans son ms. de Callimaque, aussi a-t-il placé son explication sous le mot Πάλος.

[2] Zonare cite aussi Aristarque.

[3] Voy. l'explication dans Suidas, qui écrit à tort παπυλαιῶνος.

Παραβλήδην· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποβλήδην· σημαίνει δὲ παρὰ Ἀπολλωνίῳ, 781, 18.

Παραβλῶπες. Zon. Παράδυστον, 651, 50. Παράδεισος, 651, 45. Παραίσια, 652, 18. Παρασῖάται, 652, 15. Παρασάγγαι, 652, 12. Παραιτεῖσθαι, 652, 20. Παρακαίρια, 652, 3. Παραπλῆγες, 652, 1. Παρδαλέη, 652, 28.

Παρράσιος· Παρράσιον Ἀρκαδικὸν πεδίον (Apoll. II, 521, ubi εἰσί)·

Παρράσιον, τοίπερ τε Λυκάονὸς ἐσῖι [γενέθλης].

Παρεβάθην, 653, 14.

Παρέθρισαν· σημαίνει τὸ ἔκοψαν, οἷον (Apoll. II, 602, ubi cod. ἀμφλάστοιο)

ἔμπης δ' ἀφλάστοιο παρέθρισαν ἄκρα κόρυμβα·

ἐκ τοῦ ἀκροστολίου ἐπιπλάστου παρέκοψαν οἱονεὶ παρεκούρευσαν· ἔνθεν καὶ τὸ ἀποθρίξασθαι τὸ ἀποκόψαι τὰς τρίχας.

Παρατρωπῶσι, 770, 57.

Παρείατο, 653, 20. Add. (Il. A, 257 et 256, ubi κεχαροίατο θυμῷ):

εἰ σφῶϊν τάδε πάντα πυθοίατο·
μέγα κεν κεχαρείατο θυμόν.

Πάρεξ, 652, 38. Παρέσομαι, 653, 16. Παρήορος, 653, 41. Παρηορίας, 653, 48.

Παρεάρθη· παρηνέχθη, παρεκρεμάσθη.

Παρενεῖρα· εἰς τὸ Συνεῖρα.

Παρθενοκομεῖα· παρὰ τὸ παρθένος καὶ τὸ κομῶ τὸ ἐπιμελοῦμαι.

Παρέμενος[1]· ὅτι φησὶν ἐκ τῶν Πλάτωνος παρετηρησάμην· ἐκ μὲν τῆς Ἀπολογίας (Legg. V, 742 B) τὸ παρέμενος ἀντὶ τοῦ παρασῖησάμενος· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογίᾳ (supra Πολιτείᾳ, recte. Plat. 575, C) τὸ ἴκταρ ἀντὶ τοῦ ἐγγὺς, ἐν δὲ τοῖς Νόμοις τὸ ἐπιώψατο[2] ἀντὶ τοῦ ἐξελέξατο· τὸ δὲ ὅ τι χρὴ ποιεῖν ἐν τῷ Εὐθύφρονι καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἔκρουσε τὴν χεῖρα ἀντὶ τοῦ ἔκοψε. Φώτιος Πατριάρχης.

Παρθενοπίπης, 654, 52.

Παρθένος, 654. 40. — L. 43, add. (Il. Ω, 58):

γυναῖκά τε θήσατο μαζόν.

[1] Voy. l'addition de V, dans les notes, col. 1852. — [2] Cf. 362, 38, ibiq. Gaisf.

Πάρθις, 654, 12. Παρίσθμια, 654, 57.

Παρίεσθαι· τὸ δὲ παρίεσθαι δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογίᾳ τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (17, C, ubi τοῦθ' ὑμῶν) λέγει Πλάτων· «τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι·» καὶ Πολιτείᾳ (Legg. V, 742, B)· «Παρέμενος μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημείτω.»

Πάριον· πόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ.

Παρείας· ὄνομα ὄφεως, Παρίας δὲ ὄνομα κύριον. Cf. 653, 38.

Παραμέμβλωκε, 654, 57.

Παρνασός (Apoll. II, 705, ubi δείρασι)·

ὥς ποτε πετραίης ὑπὸ δειράδι Παρνησοῖο·

Παρνασός ἐστιν ὄρος, 655, 4. Avec cette addition qui se rapporte au vers suivant, 706 : Δελφύνης (al. Δελφίνης) δὲ ἐκαλεῖτο ὁ φυλάσσων τὸ ἐν Δελφοῖς χρηστήριον· τοῦτον ἐφόνευσεν ὁ Ἀπόλλων θελήσαντα ἐπελθεῖν καὶ ἐπιχειρῆσαι ἀθ. . . Λητώ (f. ἀθανάτῳ τῇ Λητοῖ).

Πάροιθεν, 689, 55. Παροινία· ἡ νῦν (l. ἐν οἴνῳ) ἀταξία. Cf. 654, 5. Παροίτερος, 654, 6. Παρρησία· οἶμαι (recte pro οἱ μὲν), 654, 9.

Πᾶς· Ἡρακλείδης ἐκ τοῦ ἅμα πᾶς λέγει εἶναι κατὰ συγκοπὴν ἅπας· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Cf. 655, 24.

Παρῴχηκε, 655, 2. Πάσασθαι, 353, 53. Πάσσονα, 655, 37. Πάσσαλον, 655, 32. Πάσσων, 655, 35.

Παστάδα[1]· ἣν ἡμεῖς παστάδα (f. προπαστάδα) λέγομεν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ σιτεῖσθαι· παρὰ τὸ πάσασθαι (Apoll. I, 789)·

καλῆς διὰ παστάδος εἶσεν ἄγουσα.

Παστός, 655, 41. Παταικός, 656, 12. Πάτασσεν, 655, 51. Πατὴρ καὶ Πάππος, 655, 56. Πάτον, 656, 15.

Πατρῷος· εἴρηται . . . . . Fort. suppl. εἰς τὸ Αἰδοῖος.

Πατρόκλεις. Zon. Παῦρα, 656, 31. Παυσωλή, 656, 37. Avec l'add. de V.

Παφίη· ἡ Ἀφροδίτη, ὡς ἐν ἐπιγράμματι[2]·

τίς νυκᾷ Παφίην, ἐνθάδε λουομένην;

[1] Dans le Schol. d'Apollon. : Ἀναστάδα δέ φησιν, ἣν καλοῦμεν προπαστάδα. Au lieu de διὰ παστάδος les anciennes éditions donnaient δι' ἀναστάδος.

[2] Probablement épigramme perdue, du nombre de celles qui sont réunies dans Pal. IX, 608, et suiv. Dans le ms. Παφίη — λουομένη.

παρὰ τὴν Πάφον, ἥτις ἐσΊὶ πόλις ἐν Κ. 656, 40. — L. 41, ἀποβολῇ τοῦ ᾱ Παφίη, παφίσκειν (l. ἀπαφ.) γὰρ τὸ ἀπατᾶν· ἔνθεν τὸ

ἀπεπήπαφε[1] δαίμων,

ἀντὶ τοῦ ἐξηπάτησε, καὶ τὸ παρήπαφεν κτλ.

Παφλάζω, 656, 46. — L. 50, add. (Il. Φ, 361):

ἀνὰ δ' ἔφλυε καλὰ ῥέεθρα.

Πάχετον, 656, 53. Πάχνη, 656, 54. Πέδιλα, 658, 51. Πέδας, 658, 18, Πέδον, 658, 31. Πεζός, 658, 32. Πέζαι, 658, 37.

Πειρᾷ· πειράομαι, πειρῶμαι, πειράα, πειρᾷ (Il. Ω, 390)·

πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιέ.

Πειραιεύς, 668, 4. Add. Ἀρισ7οφάνης (Equit. 815, ubi cod. ἀλλαρίσ7ως ἢ τόν)·

ἀρισ7ώσῃ τὸν Πειραιᾶ προσέμαξεν,

ἢ ἀντὶ τοῦ συνῆψεν.

Πειρατής, 667, 43. Add. : « πειραταῖς κατὰ θάλασσαν ἢ λῃσ7αῖς κατ' ἤπειρον περιτυχών. » Ὁ ἅγιος Βασίλειος.

Πείσωνος. Sans explication. Voy. Suidas.

Πείκειν, 667, 40. Πεινῶ, 667, 47.

Πειρεσία καὶ Μαγνησία· πόλεις τῆς Θεσσαλίας.

Πεῖραρ· πέρας, τέλος· ἐπιλέξαντες δὲ τὰς ἀρχὰς, οἱονεὶ δήσαντες. Cf. p. 667, 52.

Πειρήνη, 668, 4. Add. ἢ παρὰ τὸ περῶ.

Πείρησαι, 667, 49.

Πειρίθους, 668, 15. Add. παραλόγως.

Πείρινθος, 668, 22. Πείρων, 668, 29. Avec l'addition de V.

Πεῖσα. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ πείσω πεῖσα, ὡς βήσω βῆσα καὶ πείσεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ παθεῖν πείσεα· ἔσ7ι ῥῆμα πήθω, ὁ παθητικὸς μέλλων πήσομαι τροπῇ τοῦ η εἰς τὴν ει δίφθογγον· οὕτως Ἡρωδιανός· πεῖσα δὲ σημαίνει τὴν πειθῶ. Cf. 668, 43.

Πείσανδρος, 669, 5. Πεισίσ7ρατος, 668, 46. Πεῖσμα, 668, 39. Πειώλης, 668, 36.

[1] Avec μ au-dessus du second π. Od. Ξ, 488 : παρά μ' ἤπαφε δαίμων.

Πέκω· εἴρηται εἰς τὸ Πείκειν.

Πέλαγος, 659, 5. Πελαγός, 659, 7. Πελαργός, 659, 8. Πέλανος, 659, 15.

Πέλεια, 659, 30. — L. 34, donne comme V, la citation d'Apollonius de Rhodes (II, 555).

Πελίωμα, 659, 36. Πέλλας, 659, 41. Πέλμα, 659, 43. Avec l'addition de V. Πελοπόννησος, 659, 48. Πελοπηΐς, 659, 45.

Πέλωρ· μέγισῖον· ἀπὸ τοῦ ϖέλω γίνεται ϖέλωρ.

Πελωρίς, 659, 53. Πελώριος, 659, 57. Πεμπάσεται, 660, 3. Πέμπελος, 660, 6. Πένης, 660, 14.

Πένθος, 660, 8. Add. (Il. Σ, 73):

τί δέ σε Φρένας ἵκετο ϖένθος;

Πενιχρός, 660, 16. Πένοντο, 660, 17. Πεντηκόντορος, 370, 53. Πεντηκοντογυον (bis sine acc.), 242, 23. Πέος, 660, 55. Πεπαλαγμένον, 661, 8. Πεπάλασθε, 661, 3.

Πεπαλών· ἀνατείνας· ἀορίσῖου δευτέρου μετοχή.

Πεπάλη, 661, 10. Πεπαρμένον, 661, 21.

Πέπειρος· ὁ ἀκμαῖος, οἷον ὄμφαξ ὁ βότρυς οὐ ϖέπειρος· ἀπὸ τοῦ ϖέπῖω ϖέπειρος. Cf. 626, 18.

Πεπείθαται, 661, 24. Πεπιθῆναι. Zon. col. 1539. Πεπνυμένος, 122, 38. Πεπιθήσω, 661, 32.

Πεπίθοιμεν· ϖείσοιμεν· καὶ (Il. Ψ, 37, ubi cod. ϖαρεπίθοντο)·

σπουδῇ ϖαρπεπιθόντες,

καὶ

κερκίδι ϖεπιθεῖν·

εἴωθε γάρ, 661, 31.

Πέπλον, 661, 43. Πεποιήκαντι, 661, 49. Πέπον, 661, 51. Πέπονθα, 662, 9.

Πέποσχε, 662, 11. Fr. Epich. ϖέπασχε, et ad fin. ζ.

Πεποτήαται, 662, 19. Πέπραχα, 662, 23.

Πέπρωται· ϖεπρωμένον σημαίνει, 662, 24.

Πέπῖαμαι, 662, 32. Add. Περὶ ϖαθῶν. Cf. Gaisf.

Πέπῖωκα· ϖῖῶ ὁ ϖαρακείμενος ἔπῖωκα καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν ϖέπῖωκα· ἢ ἔσῖι ϖετῶ ϖερισπωμένως, εἶτα κατὰ ϖαραγωγὴν γίνεται ϖετέω

ῥῆμα, ὡς χαλῶ χαλέω· ἔστι καὶ βαρύτονον ῥῆμα πέτω, καὶ ἀπὸ τοῦ πετῶ γίνεται χαμαιπετὴς καὶ προπετής· ἀπὸ δὲ τοῦ πέτω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπετον, οἷον,

ἔπετον Κυπρογένηας·

εἶτα ἐκ τοῦ πετέω γίνεται συγκοπῇ τοῦ ε πετῶ πετήσω πεπέτηκα, συγκοπῇ πέπτηκα καὶ πέπτωκα, ὥσπερ οἰχῶ οἰχήσω ᾤχηκα ᾤχωκα· ἢ ἀπὸ τοῦ, 662, 44.

Πέταλον, 666, 29. Add. Hom. (Il. B, 312);

πετάλοις ὑποπεπτηῶτες.

Πεπτηῶτας (Apoll. III, 1312, ubi βεβαώς)·

τῇ καὶ τῇ μεμαὼς ἄμφω ἔχε πεπτηῶτας.

Πτήσσω (p. 662, 51) πεπτηώς· σημαίνει τὸ πεπτωκότας· καὶ Ἀπολλώνιος, lin. 49.

Πέπυσμαι, 666, 54.

Πέρδιξ, 663, 35. Add. ἀλλ' εὐθὺς εἰς γῆν πάλιν κατιόν.

Περαιτέρω· εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Ἔξω. Ubi nihil.

Πέρθαι, 663, 41. Περιαλγής· εἴρηται εἰς τὸ Περισθενέων.

Περίδρομοι· στρογγύλοι, περιφερεῖς. Cf. Hes.

Περιδώσομαι, 663, 50. Add. καὶ (Il. Ψ, 485)

δεῦρό νυν, [ἢ] τρίποδος περιδώμεθον.

Περιδέρραια, 663, 46. Περίηρς, 663, 54. Περικτιών, 664, 12.

Περικαλλέ' ἐόντα· παρὰ τὸ κάλλος γίνεται περικαλλής, καὶ ποῖόν ἐστι τὸ πλῆρες; περικαλλέε καὶ ἐκτέθλιπται τὸ ε ἢ οὐδέτερον ἐκτέθλιπται, ἀλλ' ἔστι περικαλλέε διχῶς καὶ ἄρχεται ἡ μετοχὴ ἀπὸ τοῦ ο καὶ ἔστιν εἰπεῖν ἀδύνατον τὴν μετοχήν, 664, 4. (Il. Δ, 151 et E, 634, ubi cod. ἐόντα)·

νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἐόντας.
ἔνθαδ' ἐόντι μάχης ἀδαήμονι φωτί;

ὥστε τὸ ε τῆς μετοχῆς καὶ οὐχὶ τοῦ ὀνόματος· καὶ τίνος 664, 6. — Add. οἷον (Il. A, 96)

ἄλγε' ἔδωκεν·

λέγει ἄλγεα καὶ οὐχὶ ἄλγη· καὶ (Od. I, 297, ubi ἔδων)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδωκαν.

Περικτίται· ὥς φησιν Ἡρωδιανὸς τοὺς, 664, 10. Add. (Apoll. II, 450):

τὸν δ' ἀμφὶ περικτίται ἠγερέθοντο.

Περίπατος, 664, 15.

Περιπατοίην· *εὐκτικόν· ἰστέον ὅτι ὅσα μὲν ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς σ̅ μετ' ὀξείας καὶ διὰ τοῦ ν̅τ̅ κλινομένην εἰς η̅ν̅ καθαρὸν ἔχει εὐκτικὰ, οἷον τυφθείην ἱσταίην· τὰ δὲ μηδὲν ἐκ τούτων ἔχοντα εἰς μι̅ ἔχει τὸ εὐκτικὸν, οἷον τύποιμι βοῷμι· δεῖ δὲ,* 664, 26. — *καὶ Ἀττικῶς γίνεται περιπατοίη κατὰ πλεονασμὸν τοῦ η̅ καὶ ἐπειδὴ πᾶν τρίτον πρόσωπον εἰς η̅ καταλῆγον προσθέσει τοῦ σ̅ ποιεῖ τὸ δεύτερον, καὶ τροπῇ τοῦ σ̅ εἰς ν̅ ποιεῖ τὸ πρῶτον περιπατοίην· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἄλλως σχηματίζει ὅτι ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται τροπῇ τῆς μι̅ εἰς η̅ν̅ καὶ ἐκ τούτου περιπατοίης περιπατοίη καὶ ὅμως οὐκ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς σ̅ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ν̅τ̅ κλινομένην.*

Περιπλομένων, 664, 36.

Περιπλέες· *ἆρον τὴν ο̅ν̅ συλλαβὴν καὶ γίνεται πλέες.* Cf. cod. V.

Περιπέζια, 664, 33.

Περιρρηδής, 664, 39. Add. *οἷον* (Od. X, 84)

περιρρηδὴς δὲ τραπέζῃ.

Περισσῶς, 664, 56. **Περισθενέων**, 664, 42. **Περισκέπτῳ**, 664, 46.

Περίστῳον, 665, 1. — *εἰς ω̅ περίστῳον καὶ μένει τὸ ι̅ προσγεγραμμένον· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ῳ̅ο̅ν̅ οὐδέτερα μονογενῆ πάντως τὸ ι̅ θέλουσιν ἔχειν οἷον πτῷον ζῷον, οὕτως καὶ περίστῳον προπαροξύνεται εὐλόγως.*

Περιστερά, 664, 52.

Περιτελλομένους· *περιερχομένους ἤγουν τετελειωμένους.* Cf. p. 664, 38.

Περιώσιον, 665. 28.

Περίπτωμα, 665, 15. Add. Ωρ. id est *Ὠρίων*, q. cf. 156, 4.

Περιφραδέως, 665, 19. **Περιωπή**, 665, 24. **Περονήσατο**. Cod. V. **Πέρραμος**, 665, 39. **Περσεύς**, 665, 45. **Περσεφόνη**, 665, 47. **Πέσκος**, 665, 50. **Πεσεῖν**, 665, 55.

Πεσοί (sic cod. bis), 666, 17. — *ἐν τῷ βαλλεσθαι· ὅτι εὕρεμα τοῦ Παλαμήδους δηλοῖ τὸ ἐπίγραμμα τὸ λϛ' πρὸς τοὺς τόπους οὓς ἔχει τὸ Παλαμήδειον ἀβάκιον· εἴρηται καὶ πεττοί.* Cf. not.

Πέτεσθαι, 666, 44. **Πέτασαν**, 666. 31. **Πετεῶο**, 666, 43. **Πευκαλίμαις**, 667, 1. **Πευκεδανός**, 667. 4.

Πέφαμαι· δύο σημαίνει, ἢ τὸ λέλεγμαι ἢ τὸ πεφόνευμαι· ἔστι ῥῆμα φῶ ὃ σημαίνει λέγω καὶ τὸ φονεύω· παράγωγον τῶν εἰς μι φήσω, 667, 14.

Πεφήσεαι· φονευθήσῃ· ἐκ τούτου καὶ ἀρηΐφατος, ὁ ἐν πολέμῳ πεφονευμένος, καὶ πρόσφατον κρέας τὸ νεοσφαγές· παρὰ τὸ φῶ τὸ φονεύω. Cf. 667, 18.

Πεφραγμένος, 667, 22. Πεφιδήσεται, 667, 20. Πεφοβήατο. Cod. V.

Πέφρικα· ἀπὸ τοῦ φρίσσω φρίξω πέφρικα (κ cum superposito χ), διὰ τὴν ἐπαλληλίαν τῶν δασυνομένων πέφρικα.

Πεφυζότες, 667, 29.

Πεφρικυῖαι (Il. H, 62)· τῇ ἀνατάσει τῶν δοράτων πεπυκνωμέναι.

Πεφωσμένος, 667, 25. Πηγή, 669, 16.

Πηγώς (sic bis)· ὁ εὖ πεπηγμένος καὶ εὔτραφής· καὶ πηγεσίμαλλος οἱονεὶ εὐπαγεῖς (l. εὐπαγής), 669, 17.

Πήδαιος (Il. E, 69)· ἔστιν ὄνομα κύριον· πολλάκις γὰρ τὰ τοιαῦτα τρίτην ἀπὸ τέλους ἔχουσι τὴν ὀξεῖαν, εἰ ῥῆμα αὐτῶν κατάρχοι, ὡς ἔχουσι τὸ βέβαιος παρὰ τὸ βεβηκέναι, Φίλαιος, Νίκαιος, Τίμαιος· οὕτως οὖν Πήδαιος. Cf. Sch. Hom.

Πηδῶ· παρὰ τὸ ἥδω τὸ εὐφραίνομαι· οἱ γὰρ πηδῶντες εὐφραίνονται.

Πήδασος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 21)· καὶ ὄνομα πόλεως (Il. Z, 34). Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Πηδάσῳ πόλει πρότερον Μομηνίαν (l. Μομηνίᾳ, al. Μονηνίᾳ) καλουμένῃ φασὶ παρακαθίσαι τὸν Ἀχιλλέα καὶ διὰ τὴν ὀχυρότητα τοῦ τόπου μέλλοντα ἀναχωρεῖν, παρθένον ἐρασθῆναι τοῦ Ἀχιλλέως καὶ λαβοῦσα (l. λαβοῦσαν) μῆλον ἐπιγράψαι καὶ ῥίψαι εἰς μέσον τῶν Ἀχαιῶν· ἦν δὲ ἐν αὐτῷ γεγραμμένον,

> Μὴ σπεῦδ', Ἀχιλλεῦ, πρὶν Μολιμίαν ἕλῃς·
> ὕδωρ γὰρ οὐκ ἔνεστι διψῶσιν κακῶς·

τοῦ δὲ Ἀχιλλέως ἐπιμείναντος (l. τὸν δὲ Ἀχιλλέα ἐπιμείναντα) περιλαβεῖν (an. παραλ-? usitatum καταλ.) τὴν πόλιν. Cf. Schol. Hom.

Πηδάλιον, 669, 39. Add. ἢ παρὰ τὸ πηδᾶν ἐν τῇ ἁλί. Cf. cod. V.

Πηλακισμός, 669, 43. Πηκτὸν ἄροτρον, 173, 18.

Πηλαγόνες, 669, 51. Callim. (in Jov. 3):

> Πηλαγόνων ἐλατῆρα δικασπόλον οὐρανίδῃσι·

Πήληξ, 670, 32.

Πηληϊάδεω· ἔστι Πηλεὺς τὸ πρωτότυπον, τὸ πατρωνυμικὸν Πηλείδης καὶ

κατὰ διάλυσιν Πηλεΐδης, καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς η̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ διὰ τὸ κακόφωνον Πηληϊάδης, ἡ γενικὴ Πηληϊάδου Δωρικῶς Πηληϊάδαο καὶ Ἰωνικῶς Πηληϊάδεω. Cf. 670, 28, ibiq. nott.

Πηλός· ὁ οἶνος· οὕτω γὰρ παρὰ πολλοῖς τῶν ἀρχαίων εἴρηται παρὰ τὸ πάλλειν καὶ κινεῖν καὶ σείειν ἡμῶν τὰς φρένας ἐν τῷ πίνειν· ὅθεν καὶ κάπηλος. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων. Cf. 670, 35.

Πηλυγίς, 670, 38.

Πῆμα, 670, 47. Add. Ἡσίοδος (Op. 344)·

> εἰ γάρ τοι καὶ πῆμ' ἐγχώριον[1] ἄλλο γένηται
> γείτονες ἄζωστοι ἔκιον·

καὶ (Op. 348)

> οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

Πηνέλεως, 670, 50.

Πημαίνειν· βλάπτειν, ἐκ τοῦ πῆμα πημαίνω· τὸ δὲ Πεφρηδὼ Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (273)·

> Πεφρηδώ τ' εὔπεπλον Ἐνυώ τε κροκόπεπλον·

ὀνόματά εἰσι θεῶν· ὁ μὲν Ἡσίοδος Ἐνυὼ μίαν λέγει τῶν Φορκύνων, ὁ δὲ Ὅμηρος τὴν πολεμικήν· ἡ Πεμφρηδῶ (sic) τὴν ἐναλίαν λέγει πομπὴν καὶ τὸν πλοῦν Ἡσίοδος· ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πλεῖν ἔνι καὶ σωθῆναι καὶ ναυαγῆσαι τὴν μὲν Πεφρηδὼ εἶπεν εὔπεπλον, τὴν δὲ Ἐνυὼ κροκόπεπλον ὡς ἐπὶ κακῷ. Cf. Schol. Hes.

Πηός, 669, 32. Πήρα, 670, 52.

Πηρίν, 671, 3. Add. Ωρ.

Πήρατα (l. Πείρατα)· πέρατα, καὶ παρ' Ἀλκμᾶνι·

> πέρασα παθῶν.

Πηρός, 671, 1. Add. πηρὸς δὲ ὁ ἀσθενὴς ὀξύνεται ὁμοίως παρὰ τὸ πηθω.

Πῆχυς, 671, 6.

Πήχυιον· οἷον (Apoll. I, 379, ubi σκαλμοῖσιν ἔδησαν)

> πήχυιον προὔχοντα περὶ σκαλμοῖς ἀνέδησαν,

οἱ μέν, 671, 8. — ὅπερ Ἀττικοὶ πηχύαλον· — τὸ δέ,

> πήχυιον δ' ἄρ' ἔπειτα πέδῳ ἐνὶ βόθρον ὀρύξας
> νήησ' ἐνσχίσας, ἐπὶ δ' ἀρνειοῦ τάμε λαιμόν,

[1] Dans l'édit. χρῆμ' ἐγκώμιον ἄλλο γένοιτο, et le second vers avant le premier.

ἀντὶ τοῦ πηχυαῖόν ἐστιν. Ἀπολλώνιος (III, 1208, ubi cod. *νίης ἐνσχίσας ἀρνοῦ.* Ed. *νῆησε σχίσας*).

Πῖαρ, 671, 14. Πίδαξ, 671, 19.

Πιαλέα, 671, 17. Add. *ἀπὸ τοῦ πιαλέος ὃ ἐκ τοῦ πίω ῥήματος τοῦ σημαίνοντος τὸ ποτίζω.*

Πιδηέσσης, 671, 31.

Πιδύτης· *παρὰ τὸ πιδῶ, ἐξ οὗ καὶ πιδύω, ὡς ῥήσσω ῥηγνύω καὶ πήσσω πηγνύω.* Πιδῶ *παρὰ τὸ πίω γέγονε· πιδᾶν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀλλομένου ὕδατος, ἢ ἐπειδὴ παρὰ τὸ πηδῶ γέγονε κατὰ μετάθεσιν τοῦ η εἰς ι* Αἰολικῶς. Cf. 671, 21.

Πιέζω· *εἴρηται εἰς τὸ* Ὑποπιέζω. Cf. Ὑποπιάζω.

Πίειρα· *παρὰ τὴν λιπαρὰν γῆν, παρὰ τὸ πῖον γέγονε.* Cf. 671, 38.

Πιερία, 671, 35.

Πῖθι· *σημαίνει τὸ πίε, οἷον,*

ἔπεισας· ἀλλὰ πῖθι Πακτωλοῦ *ῥοάς*[1]·

παρὰ τὸ πίω, 671, 41. Add. *ὡς ἱέραξ, ἶραξ.*

Πιθέσθαι· *ἀντὶ τοῦ πείθεσθαι, ἀπὸ τοῦ πείθω πιθῶ.*

Πίθηκος, 671, 47. Πιθοίατο, 258, 49.

Πίθος, 671, 45. Add. Ἡσίοδος (Op. 366)·

ἀρχομένου δὲ πίθου καὶ λήγοντος κορέσασθαι.

Πικραίνω· *παρὰ τὸ πικρός· τοῦτο παρὰ τὸ πέκος τὴν πικράν.* Cf. 671, 51.

Πῖλος, 671, 56. — L. 10, *τὰ ἔρια· μάχεται δὲ αὐτοῖς ἡ διὰ τοῦ ι γραφή· ὁ δὲ* Χοιροβοσκὸς *διὰ τοῦ ι γράφει λέγων· οὕτω τὰ διὰ τοῦ ιλος βαρύτονα μὴ ὄντα οὐδέτερα μήτε σύνθετα ἀπὸ ὀνόματος ἔχοντα τὴν ει δίφθογγον διὰ τοῦ ι γράφονται, χωρὶς τοῦ* Νεῖλος, *οἷον ὅμιλος,* Πάμμιλος, Τρωΐλος, Ζωΐλος, *ναυτίλος,* Καδμῖλος, *κτίλος· οὕτως οὖν καὶ πῖλος· πρόσκειται βαρύτονα διὰ τὸ δειλὸς, πρόσκειται οὐδέτερα διὰ τὸ χεῖλος, πρόσκειται μὴ ὄντα σύνθετα ἀπὸ ὀνομάτων ἔχοντα τὴν ει διὰ τὸ χεῖλος, τρίχειλος, ἀγκυλόχειλος καὶ κροκόδειλος.*

Πιλᾶτος, 671, 53. Add. *τὸ δὲ σπῖλος διὰ τοῦ ι εἴρηται.*

Πιλῶ, 672, 10. Πιμπλῶ, 672, 14.

[1] L'édit. ne donne que la fin du vers sous le nom d'Ion Ὀμφάλῃ.

Πιλησῶ (sic)· τὸ προσπελάζω.

Πιμπλάνεται, 672, 18. Πιμελή, 672, 19.

Πιμπρᾶσαι· Φυσῶσαι,

πῦρ ὑλοὸν πιμπρᾶσαι,

Ἀπολλώνιος (III, 1301). Cf. 672, 22.

Πίναξ, 672, 23. Ωρ. pro Ὧρος.

Πινοτήρης, 672, 42.

Πίνα· διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ῑνα χωρὶς τοῦ πεῖνα τοῦ σημαίνοντος τὸν λιμόν. Cf. 672, 44.

Πινύσκω, 672, 45. Πινυτός, 572, 51.

Πινυτήν (672, 51)· σώφρονα, σωφροσύνην· ἀπὸ πινυτὸς πινυτήν· πίνω (672, 55) ἀπὸ τοῦ πίω κατ' ἐπένθεσιν τοῦ ν̄· τὸ γὰρ ν̄ πέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς ῥήμασι· καὶ τὸ μὲν πίνω μακρὸν ἔχει τὸ ῑ ἀεὶ, τὸ δὲ πίω μακρὸν καὶ βραχύ.

Πινώδης· σημαίνει τὸν ῥυπαρόν. Λυκόφρων (975)·

αὐχμῷ πινώδης.

Πῖον, 671, 14. Add. καὶ ῥηματικὸν ὄνομα πῖσος καὶ πίσεα ποιήεντα (Il. Υ, 9).

Πίπτω· οὐ μόνον Ωρ. λέγει φύσει μακρὸν ἔχειν τὸ ῑ ἀλλὰ καὶ τὸ ῥίπτω· τὰ δὲ ἄλλα θέσει μακρὰ, ἴπτω λίπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ πέπτω πέπτω διὰ τοῦ ῑ· τὸ γὰρ ε̄, ἡνίκα πλεονάζει σύμφωνον, τρέπεται εἰς ῑ, ἢ ὅτι τὰ εἰς πτω λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ ει̅ διφθόγγῳ παραλήγειν χωρὶς τοῦ φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπτω· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἀνηρείψαντο· ὥσπερ δὲ, 673, 11.

Πίσμα· τὸ σχοινίον· Ἀπολλώνιος διὰ τοῦ ῑ, ὁ δὲ Ωρ. διὰ τῆς ει̅ διφθόγγου.

Πίσα, 673, 13.

Πίσα, 673, 18. Fr. Pindar. Δήρης pro Δίρκης, et Fr. Eupol. ἄρ' pro ἄν.

Πισῖός, 673, 26. Πισσός, 673, 25. Πίσυνος, 673, 29.

Πίσσυρες, 673, 32. — οἷον τέσσυρες καὶ πίσσυρες (Il. O, 680)·

πίσυρας συναγείρεται ἵππους.

Πίσῖρα, 673, 27. Cod. ποτίσῖραν pro πιτίσῖραν.

Πιτνῶ· σημαίνει τὸ διαρρήσσω. Νίκανδρος (Ther. 363. Cod. τεκμειραμένη)·

νειόθι πιτναμένη μυδόεν τεκμήρατο γύγμα·

ἀπὸ τοῦ, 673, 36.

Πιτύεια, 673, 43. Add. Apoll. (I, 933):

ἠιόνα ζαθέην τε παρήμειβον Πιτύειαν.

Πίτυλος, 673, 46. Πιφαύσκω, 673, 50.

Πίφιξ· εἶδος ὀρνέου, διὰ τοῦ ῑ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἐπειδὴ παρὰ τὸ (suppl. πίω) ἐσ7ί· χαίρει γὰρ τὸ ὄρνεον τοῦτο τοῖς ὕδασιν· ἢ τῷ λόγῳ [τοῦ] Βιθυνία· ἔχει γὰρ τὸ ῑ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν ἐπειδὴ τὰ εἰς ξ λήγοντα ἀποσ7ρέφονται τὴν διὰ τῆς εῖ διφθόγγου γραφὴν, φοῖνιξ, πέρδιξ· οὕτως οὖν καὶ πίφιγξ (sic). Cf. 673, 56, ibiq. nott.

Πίων· σημαίνει τὸν λιπαρὸν (Il. B, 403)·

πίονα, πενταέτηρον·

παρὰ τὸ πίω ὅ ἐσ7ιν ὑγραίνεσθαι ἐξ ἀναδόσεως τῶν σιτίων. Cf. 674, 4.

Πλαγγών· οὐχ ἀπὸ τοῦ πλάσσω, ὡς λέγει Ηρωδιανός· ἐγένετο γὰρ, 674, 8.

Πλαταμών· πέτρα ὀλίγον ἐξέχουσα τῆς θαλάσσης, λεῖα καὶ ὁμαλή.

Πλάτος, 674, 34.

Πλαγκταὶ πέτραι (Apoll. IV, 925)· οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ προσπελάζειν τὸ ὕδωρ, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ πλανᾶσθαι τοὺς παραπλέοντας.

Πλάγχθη, 674, 12. Πλάσ7ιγξ, 674, 20.

Πλαδόωσαν· οἷον (Apoll. II, 662, ubi cod. οἷον οἱ δὲ πλ. ἐπισχίζονται)

οἷον δὲ πλαδόωσαν ἐπισχίζοντες ἄρουραν·

σημαίνει δίυγρον οὖσαν· πλαδαρὸν γὰρ τὸ ὑγρὸν καὶ χαῦνον· καὶ πλάδος ἡ ὑγρασία ἡ ἐν τῷ σ7ομάχῳ· παρὰ τὸ πλάζω τὸ πλανῶ, ἢ παρὰ τὸ πέπασθαι· τὸ δὲ οἷοι (supra οἷον) ἀντὶ τοῦ ὁποῖοί ἐσ7ιν ἡ ἀντωνυμία, ὡς Ἀπολλώνιος. Cf. 674, 23.

Πλάζω· παρὰ τὸ πλάνη πλανάζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πλάζω· οἱ δὲ παρὰ τὸ πελάζω πλάζω· οὕτως εὗρον ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 674, 14.

Πλαίσια, 674, 45. — ἐν αὐτοῖς τοὺς λίθους· οὕτως Ωρ.

Πλαίσιον, 674, 47. — Ηρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ καθόλου.

Πλακοῦς, 674, 26. — συναιρέσει, πλακοῦς, ὡς Σιμόεις Σιμοῦς· τὸ δὲ πλακοῦς παράλογόν ἐσῖιν· οὐ γὰρ ἐκλήθη διὰ καθαροῦ τοῦ ος, κλίνεται δὲ πλακοῦντος. Ζήτει εἰς τὸ Ὀνομασῖικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Chœrob. in Theodos. 63, 26.

Πλαταγή, 674, 37. Πλέας καὶ Πλέες, 674, 50.

Πλειάδας, 675, 34. — χειμῶνος αὗται. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικὰ, ὁ δὲ Ωρ. παρὰ τὸ πλεῖον κτλ.

Πλεῖαι, 675, 4. οἴνου pro χαλκοῦ.

Πλειάρειν, 675, 29. Πλεῖον, 675, 10.

Πλειότερος, 675, 12. — Εὐριπίδης (Med. 1067, ubi γὰρ δὴ τλημον.)·

ἀλλ' εἰμὶ νῦν [δὴ] τληπαθεσῖάτην ὁδόν.

Πλεῖος καὶ πλειότερος, οἷον,

φθέγγεο κυδίσῖη πλειοτέρῃ φάρυγγι (l. φάρυγι).

Ἡμάρτηται δὲ ὁμολογουμένως τὸ (Hes. Op. 126)

δεύτερον αὖτε γένος πολὺ χειρότερον·

διχῶς γὰρ ἐποίησεν, ὅπερ. — Φιλ. pro Φιλόξενος.

Πλεισθένης. Comme V. Πλεῖν, 189, 35.

Πλεισῖοδόχεια· λέγεται καὶ πλεισῖοδίκεια· ἀλλὰ μὲν πλεισῖοδίκη, 676, 1, ibiq. Gaisf.

Πλεῖσῖος, 676, 12.

Πλείσῖοιο (sic cod. bis), 676, 5. Add. Παρνασσὸς δὲ ὄρος Δελφῶν.

Πλειών, 675, 47. Add. τὰ δὲ εἰς ων περιεκτικὰ ὀξύνεσθαι θέλουσιν· Ἡσίοδος (Op. 617)·

πλειὼν δὲ κατὰ χθονὸς ἄρμενος εἴη.

Σχόλιον· ἐὰν γὰρ ταῦτα ποιήσῃς, ὁ ἐνιαυτὸς σὸς ἐσῖιν ἁρμόδιος.

Πλευραί, 674, 53.

Πληγάδες·

Οὐδ' ἵπποι[1] ὀρθριναὶ κατὰ κλισίας χρεμέθεσκον,
ἀλλὰ βόες πλήρεσσι κατηυνάζοντο κάπησι,
νηυσὶ δὲ πρηκτὰ κέλευθα Χελιδονίης ἄπο πέτρης
Πληγάδας ἀξείνους καὶ ὅπου Φινηΐδα δόρπα
Ἅρπυιαι ἄτλητον ἐπιψῶον ἀμπνείεσκον·

[1] Ruhnken, *Epist. crit.* 192, a publié ces vers d'après un *Etymol. ms.*

πλωτὴ γὰρ ἐγένετο ἡ θάλασσα ἀπὸ Χελιδονίων, ὅ ἐσ7ιν ἀκρωτηρίων (f. ἀκρωτήριον) τῆς Λυκίας, μέχρι τοῦ σ7όματος τοῦ Ἀξείνου Πόντου· αἱ γὰρ Συμπληγάδες ἐκεῖ εἰσιν ἃς Πληγάδας εἴρηκεν· δοκεῖ δὲ Φινεὺς τυφλωθεὶς ἐπ' ἐκείνου τοῦ τόπου διατρίβειν καὶ σ7ερεῖσθαι τῆς τροφῆς τῶν Ἁρπυιῶν αὐτοῦ τὰ δεῖπνα ἁρπαζουσῶν, καὶ τοσοῦτον ἀπολιπόντων, ὀσμὴν ἀνυπόσ7ατον (f. καὶ τῶν ἀπολιπόντων [neutr. pro λειψάνων] ἀνυποσ7άτων) διὰ τὴν δυσωδίαν.

Πλημμυρίς, 676, 25.

Πλήμνη, 676, 40. Add. παρὰ τὸ πληροῦσθαι ὑπὸ τοῦ ἄξονος.

Πλήν, 676, 42. Πλήρης, 676, 52.

Πλῆντο· παρὰ τὸ πέλω πλῶ παράγωγον πλήσιος, ὡς ἄμβροτος ἀμβρόσιος.

Πλωάδας ὀρνίθων· οἷον (Apoll. II, 1054, ubi cod. Στυφαλίδας ἔσ7ενε)·

Πλωάδας ὄρνιθας Στυμφηλίδος ἔσθενε λίμνης.

Πλωάδας ὄρνιθας τὰς Στυφυλίδας (*sic*) λέγει· Στυφαλίδες δὲ λέγονται ἐπεὶ Στυφαλίς, 731, 40.

Πλώζω, 677, 20.

Πλωταί· αἱ Πλωταὶ νῆσοι μετωνομάσθησαν Στροφάδες, καὶ εἰσὶν πλησίον Ἀρκαδίας· ἔσ7ι γὰρ ὅμορος Κεφαλληνίας, ὅπου Διὸς ἱερόν· ἔσ7ι δὲ τὸ πέλαγος Σικελικόν, οἷον,

πολλὸν ἑκὰς νήσοισιν ἐπὶ Πλωτῇσι κιχόντες,

Ἀπολλώνιος (II, 285, ubi cod. ἔκασ7ον — Πλωτοῖσι).

Πλόκαμοι, 677, 7. Πλοῦτος, 677, 12. Πλούτων, 677, 14. Πλοχμός. Zon. Πνεύμων, 677, 31. Πνιγεύς, 677, 33. Πόα, 677, 49. Ποδαβρός, 678, 1.

Ποδαλείριος, 678, 17. — ἡμῖν ὑποτίθησι Χοιροβοσκός.

Ποδάρκης· σημαίνει (del.) ὄνομα κύριον, τοῦ Πρωτεσιλάου ἀδελφός· σημαίνει δὲ τὸν ταχύν, 678, 3.

Ποδοκάκη, 678, 15.

Ποδοῖϊν· τοῦτο τοῦ ποιητοῦ· οὐκ ἐπαύσατο γὰρ ὁ Ποιητὴς οὕτω χρώμενος Il. O, 19)·

ἐκ δὲ ποδοῖϊν
ἄκμονας ἧκα δύο·

ἀμφοτέροιϊν, Σειρήνοιϊν· παρὰ τὸ ποδὸς κτλ. Zon.

Ποδοσ7ράφη, 678, 26.

Ποδορρώρη, 678, 27. Add. (Callim. in Dian. 215, ubi ποδορρώην Ἀταλάντην)·

ποδορρώρην Ἀτάλαντον
κούρην Ἰάσοιο.

Ποθέεσκε. Zon.

Ποθή, 678, 36. — ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς λέγει ὅτι ἀπὸ τοῦ πεύθω κτλ.

Πόθος, 678, 32.

Ποῖ, 678, 44. Ἡρωδιανὸς pro Περὶ παθῶν.

Ποιά, 677, 50. Add. (Il. Ξ, 347):

τοῖσι δ' ὑπὸ χθὼν δῖα φύεν νεοθήλεα ποίην.

Ποικίλμασι (Od. O, 107)· τοῖς εὖ κατεσκευασμένοις ἢ τοῖς ἐνυφαινομένοις ποικίλμασι, παρὰ τὸ ποικίλον.

Ποιήεσσα (Il. I, 150)· ἡ βοτανώδης· παρὰ τὴν πόαν.

Ποικίλος, 678, 48. Ποίμνη, 678, 54. Ποιμνήϊον, 678, 56.

Ποινή, 678, 57. Add. (Il. I, 632):

καὶ μέν τίς τε κασιγνήτοιο [φονῆος]
ποινὴν ἢ οὗ πατρὸς ἐδέξατο·

ἀντὶ τοῦ ἀντέκτισιν, τιμωρίαν ἔλαβέ τις ὑπὲρ ἀδελφικοῦ φόνου.

Ποιοίην· ποιέω ποιῶ· τὸ εὐκτικὸν ποιέοιμι ποιοῖμι, τὸ τρίτον ποιέοι ποιοῖ καὶ πλεονασμῷ τοῦ η ποιοίη.

Ποιπνύειν, 679, 12. Πόκος. Zon.

Πόκτος·

πάντες φαυροτέροις πόκτοισι φέρον·

παρὰ τὸ πόκος πόκτος.

Ποναίω (f. Πονέω)· τιμωρῶ, ἀπὸ τοῦ ποινὴ ποιναῖος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ πόνος πονή (f. ποινή)· σημαίνει δὲ τρία ὁ πόνος, τὴν ὁδὸν καὶ τὸ γυμνάσιον καὶ τὴν βλάβην.

Πολυάνδριον. Zon.

Πολλέας (l. Πολέας)· πολλούς· πολὺς πολέος, οἷον (Il. Δ, 244)

πολέος πεδίοιο θέουσαι·

ὡς ἡδὺς ἡδέος, καὶ πολέες πολεῖς ὡς ἡδέες ἡδεῖς.

Πολαίμων (ed. Πολεμών, fort. Παλαίμων, ut in fine)· ὁ Ἡρακλῆς διὰ τὸ

παλαῖσαι αὐτὸν Ἀνταῖον Ἀχελῷον. Φερεκύδης οὖν λέγει, 679, 50 — *ἐγέννησε τὸν Παλαίμονα.*

Πολεμήϊα· πόλεμος πολεμία (πολέμιος?) καὶ πλεονασμῷ τοῦ η πολεμηΐα. Cf. p. 679, 49.

Πολεμώνιος, 679, 53. *Πολιά*, 680, 14.

Πολίειον, 680, 11. — *καλεῖται δὲ πολίειον ἀπὸ Πόλιδος Κασέως* (?) *ἐμπόρου.* — Add. *Ὦρος.*

Πολιήτης, 680, 8.

Πολιοί (Apoll. II, 123)·

ὡς δ' ὅτ' ἐνὶ σταθμοῖσιν ἀπείρονα μῆλ' ἐφόβησαν
ἤματι χειμερίῳ πολιοὶ λύκοι ὁρμηθέντες·

γράφεται, 680, 21. — *τὰ πρὸς τροφήν.*

Πολιόν, 680, 34. Add. *καὶ πολιὴν ἅλα* (Il. Ο, 190), *τὴν λευκὴν, καὶ πολιοκροτάφους* (Il. Θ, 518), *τοὺς ἐντίμους καὶ λαμπροὺς ταῖς διανοίαις.*

Πόλις, 680, 5. *Πολίσσαμεν*, 680, 9.

Πολλοί, 680, 41. Add. (Il. Η, 156):

πολλὸς γάρ τις ἔκειτο.

Πόλοι, 680, 52.

Πόλιον, 680, 39. Add. Nic. Alex. (305):

ἄσσι δὴ πολίοιο μυοκτόνου ἄργεος ἄνθη.

Ὦρ.

Πολυαΐκος, 680, 55.

Πολύδωρος (Od. Ω, 294)· *ἤτοι πολλὰ δῶρα λαβοῦσα παρὰ τοῦ μνηστευσαμένου ἢ ἐνεγκαμένη τῷ τοῦ ἀνδρὸς οἴκῳ.* Cf. Hes.

Πόλυβος, 680, 57. *Πολύϊδος* (l. *Πολύειδος*), 681, 22.

Πολυκαγκής, 681, 39. Add. *παρὰ τὸ κῶ τὸ καίω οὗ παράγωγον κείω, οἷον* (Od. Ξ, 425, ubi cod. *σχίζει — λεῖπε κύων*)

σχίζη δρυὸς, ἣν λίπε κείων.

Πολυκλήϊσι (Il. Β, 175)· *προπερισπᾶται, ὡς τὸ* (Od. Β, 419, ubi *ἐπὶ*)

ἐνὶ κληῖσι κάθιζον·

οὐκ ἔχει δὲ οὕτως ἡ ἀνάγνωσις· λέγεται γὰρ ὅτι τὰ εἰς ῑς κτλ. Comme dans Schol. Hom. p. 59 ed. Bekk. — *Ῥιανῷ καὶ Θετταλικοῖς·*

ἐπὶ νηὸν (ed. male *νηῶν*) *ἐϋκνήμιδος Ἰτώνης.*

Πολύχρημνος (supra ι, id est Πολύχριμνος)·

πολύχρημνόν τε Πρόσυμνον

(l. Πρόσυμναν)· ἐπίθετον τόπου Ἄργους ὃς καλεῖται Πρόσυμνα· γράφεται δὲ καὶ διὰ τοῦ η καὶ διὰ τοῦ ῐ· καὶ ὅτε μὲν διὰ τοῦ η, 681, 37.

Πολυκτόριον, 681, 44. Add. (Od. P, 207):

Ἴθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ.

Πολυλήϊος, 681, 46. Avec l'add. de V.

Πολύκεσ7ος, 681, 43. Add. κένσω γὰρ τὸ κεντῶ· ὅθεν καὶ ὁ τῆς Ἀφροδίτης ἱμὰς κέσ7ος λέγεται.

Πολυπάμμων, 681, 48.

Πολυτέλεια. Zon. Cod. add. καὶ πολυτελὴς ὁ πολυδάπανος.

Πολύλλισ7ος· λισ7ὸς γὰρ, καὶ (Il. Θ, 488)

ἀσπασίη, τρίλλισ7ος,

ὅταν γένηται πολύλιτος· ἔκλειψις τοῦ σ. Cf. 681, 47.

Πολυωπῶν, 682, 2. Πομφόλυγες, 682, 10. Πονεύμενον, 682, 29. Πομπή, 682, 7. Πονηρεύω. V, init. Πόντος, 682, 31.

Πορθμός, 683, 15. — ἔσ7ι δὲ θάλασσα μεταξὺ δύο ἠπείρων· ἰσθμὸς δὲ τοὐναντίον ἡ σ7ενή, 447, 22.

Πόρδαλις. Zon.

Πόρκος, 683, 19. — Plat. Soph. πρὶν pour πλήν. — Add. Hom. Il. (Z, 320) et le vers donné par l'éd. :

περὶ δὲ χρύσεος θέε πόρκης.

Πόρνη, 683, 36. Πόροι, 683, 9. Πόρους, 683, 11. Πόρπη. Sorb. Πόρρω, 683, 42.

Πορσύνω καὶ Πορσαίνω, 683, 45. Πορσανέουσα, 683, 49.

Ποσειδών, 684, 25. Add. τὸ σι μακρόν· τὸ δὲ Τυφάονος λεγόμενον ἐν διαιρέσει τρέπει τὸ ω εἰς τὸ ο· τὸ δὲ Ποσείδειόν ἐσ7ιν ἄκρον τῆς Μυσίας, οἷον (Apoll. I, 1279, cod. Ποσίδειον ἄκρη)

πρωὶ Ποσιδήϊον ἄκρην.

Πόσις, 684, 19. — γεννήσεως. Add. οὕ7ως Ἡρακλείδης.

Πορφύρα, 684, 10. Πορφύρη (l. Πορφύρει), 684, 14.

Πόρταξ (Il. P, 4)· ἀπὸ τοῦ πόρτηξ πόρταξ.

Πόσθη, 684, 55.

Πόσ7ος, 685, 1. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἕβδομος.

Ποταμός, 685, 4. Ποταίνιον, 685, 8. Πόρτις, 684, 1. Ποτή, 685, 11. Ποτήριον, 685, 19. Ποτί. Zon.

Πότμος, 685, 29. Γέρανδρος pro Μένανδρος.

Ποτινίσσεται, 685, 21.

Ποτνιᾶσθαι· κυριώτερον ἄν τις Φήσειεν ἐπὶ γυναικῶν, ὅταν γυνὴ κακόν τι πάσχῃ καὶ Θήλειαν ἱκετεύῃ Θεάν, ὦ πότνια, λέγει· ποτνιᾶσθαι δὲ ὅταν εἴπῃ τις ἄνδρα περιφανῶς ἁμαρτάνει· οὕτω Βησαντῖνος ἐν τῷ περὶ Χρησ7ομαθείας. Cf. Hellad. Chrest. p. 18.

Πραιτώριον, 686, 81.

Πράμνειος· ἢ Πραμνείας ἀμπέλου, ἢ τῷ μέλανι ἢ τῷ πραΰνοντι τὸ μένος. Cf. 686, 28.

Πρᾶος, 686, 25.

Πρασιαί, 686, 47. — ἐν τῇ γῇ, ἃ ποιοῦσι (f. add. κατὰ) σχολὴν οἱ κηπουροί.

Πρᾶσις, 686, 44. Πραπίδες, 686, 39. Πρέσβα, 687, 3.

Πρέσβεις, 687, 15. Add. Ἀτ7ικοὶ τὸ πληθυντικὸν λέγεσθαι πρέσβις οὔ φασιν, ἀλλὰ πρεσβευτής.

Πρεσβήϊον, 687, 10.

Πρέσβις, 687, 11. — προβεβηκέναι τὴν ἥβην· τὸ δὲ πρεσβεὺς παρὰ τὸν πρεσβεύσω μέλλοντα ὡς ἱππεύσω ἱππεύς, βασιλεύσω βασιλεύς, οὕτω πρεσβῆες ὡς βασιλῆες, παρὰ τὸ πρεσβεύω πρεσβευτής.

Πρευμενής, 687, 1. Πρήθω, 687, 39. Πρηνής, 687, 21.

Πρηνίξαι, Πρηνιχθῆναι καὶ Πεπρηνίχθαι, 687, 26. — ἐπὶ τὰ γόνατα· διαφέρουσι γὰρ ἀλλήλων· τὸ μὲν γὰρ ὠκλακέναι τὸ αὐτὸ νοούμενον, τὸ γνὺξ ἐπὶ τὰ γόνατα. — Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Πρηξῖνος, 687, 37. — Πραξῖνος καὶ Πρηξῖνος· τὸ ξι ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντῖνος.

Πρῆσεν. Zon. Πρήσουσα. Zon. Πρίεται, 688, 11.

Πρίζω· ὡς λέγει Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν, περίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πρίζω· οὐ γάρ, comme V, moins la citation de Ménandre.

Πρίε, 688, 7.

Πρῖνος· εἶδος δένδρου· λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ Θηλυκῶς ἀπὸ τοῦ πριονωτὸν ἔχειν χιτῶνα.

Πτέρυξ, 694, 17. Πτίλος, 694, 34. Πτήξω, 694, 31. Πτῖλα, 694, 33. Πτισάνη, 694, 36.

Πτοῶ, 694, 53. Add. (Il. B, 315):

μήτηρ δ' ἀμφεποτᾶτο.

Πτολίεθρον. Zon. Πτόρθος, 694, 48, Πτῦον, 695, 10.

Πτύσσω, 695, 15. — *ἕτερον ἑτέρῳ· αὐτὸ δὲ τὸ ῥῆμα ἀπέβαλε τὸ τ καὶ ἐπὶ ἄλλου σημαινομένου· πλύσσω γὰρ καὶ πτύξω· πλὺξ ἐπὶ τῆς πληγῆς διὰ τὸ πλύσσειν τοὺς δακτύλους ἐν τῷ πυκτεύειν.* Cf. 695, 52.

Πτύχας· *ἀποκλίσεις, ἐξοχάς.* Cf. 695, 23.

Πτωσκάζειν καὶ Πτώσσειν· *ἀμφότερον σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, ἀπὸ πλῶ πλήσω* (l. *πτήσσω*), *ἐξ οὗ καὶ πλήσω· τὸ δὲ πλῶ παρὰ τὸ πίπλω ἐξ οὗ καὶ πλήσσω· τὸ γὰρ πλῶ παρὰ τὸ πίπλω· ὁ γὰρ πλήσσων πέπλωκεν· τὸ δὲ πλωσκάζειν παρὰ τὸ πλώσσω πλώσκω πλωσκάζω.* Cf. 695, 3.

Πτώξ, 695, 19. Πτωχεύειν, 695, 5. Πυγμαῖος· *πηχυαῖος κτλ.* Zon.

Πύγελα, 695, 27. — *πηγὰς ἃς ἤλπισαν οἱ Ἀγ.*

Πυγοστόλος, 695, 31. — *τὰ μέρη, ἀντὶ τοῦ πανούργως κολακεύουσα, ζητοῦσα δεῖξόν μοι τὸν οἶκόν σου.* Cf. Procl. in Hes. Op. 371.

Πυδαρίζειν, 696, 2. — Aristoph. Eq. 694, cod. *ἀπεπυδαρίσασα μόθων.*

Πύελος· *ἔστι μὲν ὅπου λούονται· κυρίως δὲ,* Zon. et add. *πυοὺς δὲ τοὺς πυροὺς ἔλεγον χωρὶς τοῦ ρ, οἷον* (Od. T, 553, ubi *ἐρεπτομένους*)

πυρὸν ἐρεπτόμενοι παρὰ πύελον,

λοῦσαν καὶ χρίσαν. Cf. 696, 7.

Πυτίνη· *σημαίνει φλασκίον.* Cf. Hes. Ap. Ducang. v. Φλασκίον legitur: Πυθήν, *φλασκίον.* Fort. Πυτίνη.

Πυθαγόρας· *παρὰ τὸ πύθω τὸ ἐρωτῶ καὶ τὸ ἀγορῶ· ἐρωτώμενος γὰρ ἔλεγεν, μὴ ἐρωτώμενος δὲ οὐκ ἔλεγεν.*

Προβάλιθος· *ὡς ἀπὸ τοῦ* Τρικόρυθος Τρικορύσιος, *οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ* Προβάλιθος *γίνεται* Προβαλίσιος *διὰ τοῦ ι· τὸ δὲ* Προβάλιθος *διὰ τοῦ ι.* (Ad marg. Κανών·) Ἐπειδὴ *τὰ εἰς θος οὐ θέλουσι τῇ ει διφθόγγῳ παραλήγειν οἷον κάχιθος, σημαίνει δὲ τὸν κάχιστον, ἔριθος, σημαίνει δὲ τὸν ἐργάτην, λέκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κρόκον τοῦ ὠοῦ, πίθος, οὕτως οὖν καὶ* Προβάλιθος *καὶ ἐκεῖθεν* Προβαλίσιος. Χοιροβοσκός. Cf. Chœrob. ap. Cram. *An. Ox.* II, 248.

Πρόβασις, 688, 24. Πρόβατον, 688, 21.

Προβατεύεσθαι· *ἔστι γὰρ ἡ νῆσος ἀγαθὴ προβατεύεσθαι.*

Προβλῆτι, 688, 30. Προγορεών, 688, 33. Προβέβουλα, 193, 39. Πρόδομος, 688, 34. Πρόδρομος· ἔνιοι, 688, 35.

Προέμεν· ἰσῖέον ὅτι ὁ δεύτερος ἀόρισῖος ἐν τοῖς εἰς μι οὐ συσῖέλλει τὴν παραλήγουσαν αὐτοῦ ἐν τῷ πληθυντικῷ. Ζήτει τὸν κανόνα εἰς τὴν Γραμματικήν.

Πρόες. Zon. Προθέλυμνα. Zon. Προΐει, 177, 3.

Προΐκτης, 689, 1. — Fr. Archil. ἐμεῦ κεῖνος.

Προῖξ, 689, 6. — οἶκον· Ἀρχίλοχος·

ἐμεῦ ἐκεῖνος οὐ καταπροίξεται,

ἀντὶ τοῦ οὐ προδώσει κτλ.

Προΐηλε. Zon.

Προκαλίζετο (Il. E, 807)· προεκαλεῖτο· ἀπὸ τοῦ καλῶ καλίζω.

Πρόκας, 689, 15, et Zon. Cod. Ἐλαφόννησος pro Ἀδελφόννησος. Cf. nott.

Πρόκροσσοι, 689, 26.

Πρόμαλοι, 689, 36. Add. (Apoll. III, 205, ubi ἐκπεφύασι. Cod. πολλάς)·

ἔνθα δὲ πολλαὶ
ἐξείης πρόμαλοί [τε] καὶ ἰτέαι ἐμπεφύασιν.

Προμηθεύς, 689, 37. Προμνησῖῖνοι, 689, 39.

Προμολῇ (Apoll. I, 1174, ubi cod. πρ. αὐτοῦ δ' ἐντετρυμμένα γούν. ἔλυσεν)·

αὐτοῦ δ' ἐν προμολῇ τετρυμένα γούνατ' ἔκαμψεν·

προμολῇ δὲ, 689, 34. Add. τετρυμένα δὲ τὰ κεκμηκότα.

Πρόμος, 689, 43. Προμῶτος, 689, 48. Πρόνοια, 689, 50.

Προοίμιον· οἴμη λέγεται ἡ ᾠδὴ, ἀφ' οὗ, 618, 6. Add. καὶ ἰσόκωλα πάλιν λέγουσιν οἱ Λογογράφοι κατὰ μεταφορὰν, 550, 39.

Προμάχιζε (Il. Γ, 16). Comme V. Πρόπαρ. Zon. Προπετής. Zon.

Προποδίζων (Il. N, 158). Comme le Schol.

Πρὸς ἄλλης· ἐπ' ἄλλης, τουτέσῖιν ἐπὶ δεσποίνῃ. Cf. 690, 10.

Πρόσειλος, 690, 14.

Προσέληνοι, 690, 11. Cod. ἐπίδηλοι δωρητικοὶ pro ἐπειδὴ λοιδορητικοί.

Προσενώπιον, 346, 11.

Πρόσθεμα (690, 25)· προσθέματα ἐπὶ τῶν αἰδοίων ἤγουν τὰ αἰδοῖα [καὶ]

οἱ ὀρχεῖς, παρὰ τὸ ἀλλήλοις ἐν ταῖς συνουσίαις προστίθεσθαι, ἢ διὰ τὸ περὶ τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Οὕτω Σωρανός.

Πρόσχλιτον, 690, 29. Πρὸς τοῦ Διός, 690, 9 et cod. V.

Πρόσφατον. Zon. v. Πρόσφατος.

Προσῴδιον, 690, 41. Προτιόσσομαι. Zon.

Προτροπάδην (Il. Π, 304)· ἠπειγμένως, ὁλοσχερῶς· ἐκ τοῦ τρέπω. Cf. Schol.

Πρόσωπον, 691, 1. Προτέρω, 691, 11.

Προτέρωσε· ὥσπερ ἑκατέρωσε διὰ τοῦ ω, οἷον (Apoll. I, 592, ubi παρεξέθεον)

> ἔνθεν δὲ προτέρωσε παρὲξ ἐλθὼν Μελίβοιαν
> ἀκτήν·

σημαίνει ἐνδοτέρω, ἐσωτέρω. Cf. 691, 13.

Προτιάπτω (Il. Ω, 110). Comme le Schol. Πρότμησις, 691, 15.

Πρότονον, 691, 14. Add. παρὰ τὸ προτείνειν· ἡ δοτικὴ προτόνοις καὶ πλεονασμῷ τοῦ ι προτόνοισι.

Προτιελεῖν (Il. K, 347)· συνελαύνειν, διώκειν. Cf. *Thes.*

Προύνειχος, 691, 19. Προῦργου, 691, 30. Πρόφασις, 691, 33.

Προφανεῖσα· παροξυτόνως μετὰ τῆς ἐκτάσεως τοῦ α· σπάνιον δὲ τὸ τοιοῦτον παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Θ, 377, ubi νῶϊ)·

> εἰ νῶϊν Πριάμοιο πάϊς, κορυθαίολος Ἕκτωρ,
> γηθήσει προφανεῖσα ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας.
> Ἤ τις καὶ Τρώων κορέει κύνας·

τὸ ἤ τις περισπᾶται ἵνα διαπορητικὸν (l. διαπορητικὸς i. e. σύνδεσμος) γένηται, κἂν βεβαιωτικὸς ᾖ περισπασθήσεται. Cf. Schol.

Πρόφρων, 691, 35.

Προφερής· λέγεται προφερὴς ὁ τῷ μὲν χρόνῳ νεώτερος, τῇ δὲ ὄψει δοκῶν πρεσβύτερος.

Πρόφρασσα, 691, 36. Φίλων pro Φιλόξενος, sans l'indication de l'ouvrage. Add. καὶ ἄξω ἄξα καὶ ἅμαξα. Cf. Schol.

Προχέοντο, 691, 44. Πρόχνυ, 691, 50. Πρύλις, 693, 31. Πρύμνη, 693, 33.

Πρυμνήν· ὡς πυκνήν· ἐπίθετον γάρ· ἐπὶ δὲ τοῦ πλοίου βαρύνεται· πρύμνον δὲ οὐχ ἐπὶ νηός, 693, 34. Add. πρυμνὸς ὀξυτόνως. (Ad m. Κανών·) τὰ

γὰρ εἰς νος μετ' ἐπιπλοκῆς σύμφωνα τριγενῆ ἁπλᾶ ὄντα, οἷον ἀχνὸς, πυκνὸς, κραιπνὸς, γυμνός· οὕτως οὖν καὶ πρυμνὸς πρυμνή. Cf. cod. V.

Πρυμνώρεια, 693, 40.

Πρυτανεῖον. Zon. — καὶ πρυτανεῖον. (Ad m. Κανών·) γράφεται δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Βαλανεῖον· ἢ ὅτι εἴρηται κατὰ διάσΊασιν πρυτανήϊον, ἢ ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν εἰς εύω διὰ τοῦ ειον γινόμενα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται κουρεῖον πορνεῖον, οὕτως οὖν καὶ πρυτανεῖον.

Πρωέιρα (sic), 692, 33. — διὰ τοῦ ειρα, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ· οἱ δὲ κατὰ πρώειραν ἔσω ἁλός. (Adm. Κανών·) λέγεται γὰρ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ειρα μονογενῆ προπαροξύτονα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται, οἷον σώτειρα, εὐπάτειρα, ὀλέτειρα, γεννήτειρα, οὕτως οὖν καὶ πρώειρα. Σεσημείωται τὸ εἶρα ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Σ, 531, cod. ἱράων),

εἰράων προπάροιθε·

σημαίνει δὲ τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν μαντείαν· σεσημείωται τὸ Κάϊρα, σημαίνει δὲ τὴν ἀπὸ Καρίας γυναῖκα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς καὶ ταῦτα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφει, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ εἴρω τὸ λέγω, τὸ δὲ Κάειρα ὅτι οὕτως ἔχει ἡ παράδοσις· ὡς ἀπὸ τοῦ μάκαρ μάκαρτος (l. μάκαρος) μάκαιρα, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Κὰρ Καρὸς γίνεται Καῖρα καὶ κατὰ διάλυσιν Κάειρα διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ειρα· ὅμως τὸ Κάειρα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται· τὸ δὲ Ἶρα, ἡνίκα μὲν ἐπὶ πόλεώς ἐσΊι, γράφεται οὕτω πόλις λεγομένη, διὰ τοῦ ι γράφεται· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας διφορεῖται· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ ἱερὸν διὰ τοῦ ι, τοῦ ι καὶ ε εἰς τὸ ι κεχραμένων, ὡς πόλιες πόλις, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ εἴρω διὰ τῆς ει διφθόγγου, ὡς καὶ ὁ Φιλόξενος λέγει· πρόσκειται μονογενὲς, ἐπειδή ἐσΊιν ἱερὸς καὶ κατὰ κρᾶσιν ἱρός· ἱερὰ ἱρὰ, ἰδοὺ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἐσΊι μονογενές.

Πρῷζον, 691, 56. — ὅπερ ὁ Ποιητής (Il. Θ, 530)·

πρωὶ δ' ὑπηοῖοι·

οἱ δὲ κοινοὶ καὶ ἈτΊικοὶ ὀξύνουσι· γίνεται πρωΐζον καὶ κατὰ συναίρεσιν πρῷζον.

Πρῴην (cf. 692, 6)· ἔχει τὸ ι κατὰ τὴν παράδοσιν· ἐσΊι γὰρ πρωί· ἐκ τούτου γίνεται κατὰ παραγωγὴν πρώϊος, καὶ τὸ οὐδέτερον πρώϊον, ὡς καὶ ὁ Ποιητής (Il. O, 469, ubi cod. ἐνεδύσατο)·

ἣν ἐνέδησα
πρώϊον.

Τοῦτο τὸ θηλυκὸν ἡ πρωία τῆς πρωίας, ἡ αἰτιατικὴ τὴν πρωίαν, καὶ Ἴωνες τρέπουσι τὸ ᾱ εἰς η̄, καὶ συναιρέσει τοῦ ᾱ καὶ ῑ εἰς τὴν ῃν δίφθογγον πρῴην.

Πρωθῆβαι, 692, 43. Πρωί· *πρωίζος καὶ* Πρώϊζα.

Πρωία, 692, 18. Πρώϊον, 692, 23. Πρωκτός, 692, 45. Πρώονες, 692, 47. Πρῷρα, 692, 25. Πρωτόλεια, 693, 11. Πρωτοπαγεῖς, 693, 8.

Πρωτότοκος· *τὰ εἰς ος σύνθετα εἰς ἐνέργειαν καὶ εἰς πάθος ἀναλυόμενα δύο τόνους ἐπιδέχονται· καὶ εἰ μὲν εἰς ἐνέργειαν διαλύονται, παροξύνονται, εἰ δὲ εἰς πάθος, προπαροξύνονται, οἷον λιθοβόλος καὶ λιθόβολος, χαράτομος καὶ χαρατόμος· τὸ οὖν πρωτοτόκος, ἡνίκα μὲν παροξύνεται, εἰς ἐνέργειαν ἀναλύεται, καὶ σημαίνει τὴν ἐν πρώτῳ τεκοῦσαν, καὶ ἔστι μόνου θηλυκοῦ γένους· ἡνίκα δὲ προπαροξύνεται, εἰς πάθος ἀναλύεται, καὶ σημαίνει πρῶτον τεχθὲν παιδίον, καὶ ἔστι τῶν δύο γενῶν κοινὸν, καὶ γὰρ ὁ πρωτότοκος καὶ ἡ πρωτότοκος· τίκτεται γὰρ ἀνὴρ καὶ γυνή· τὸ δὲ παροξυνόμενον ἐνέργειαν δηλοῦν μόνον ἐστὶ θηλυκὸν, λύει γὰρ τὸ σημαῖνον ἄρσεν αὐτὸ εἶναι· οὐδὲ γὰρ τίκτει ἀνὴρ, καὶ πάλιν πολύτοκος καὶ πολυτόκος· πολυτόκος μὲν σημαίνει τὸν πολλὰ γεννῶντα, πολύτοκος δὲ ὁ πρὸ πολλῶν γεννώμενος.*

Παίω (l. Πταίω). Zon.

Πτανές· *παρὰ τὸ πετῶ γίνεται συγκοπῇ πτῶ· ἐξ οὗ γίνεται πτὴν καὶ πτανές· καὶ* [. . . . .] *πτείρω παράγωγον· τούτου τοῦ πτείρω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπταρον, ὡς φθείρω ἔφθαρον, καὶ ῥηματικὸν ὄνομα πτόρος, ὡς φθείρω φθόρος καὶ σπείρω σπόρος.*

Πτερέως· *σημαίνει τὸ ταχέως, οἷον,*

κεῖθεν δὲ πτερέως διὰ μυρίον οἶδμα θαλάσσης,

(Apollon. IV, 1765, ubi *δ' ἀπτερέως — οἶδμα λιπόντες*).

Πτέρνα, 694, 8. Πτερόεντα, 694, 15. Πτερόν, 694, 11. Πυθμήν, 696, 30. Πύθω. Zon. Πυθοίατο. Zon. Πυθώ, 696, 24. Πυκνός. Zon. Πυκινήν, 696, 41.

Πύκα· *παρὰ τὸ πτύσσω πτύκα καὶ ἀποβολῇ τοῦ τ̄ πύκα· πύκασεν*, 696, 36.

Πυλαιμένεα (Il, E, 576)· *ὡς Διομήδεα· φιλεῖ γὰρ τὰ τοιαῦτα κύρια βαρύνεσθαι· πολλὰ μέντοι ἡ συνήθεια διέφθειρεν.*

Πύλαιος (cf. 696, 50)· Ἰλιάδ. ω̄ (imo B, 842, ubi cod. *ὄζοσι'* Ἄρ.)·

Ἱππόθοός τε Πύλαιός τ', ὄζος Ἄρηος·

προπαροξυτόνως πρὸς ἀντιδιαστολὴν, τοπικὸν καὶ τὸν Ἑρμαῖον (Schol. *Ἑρμῆν*) *τὸν* Πύλαιον.

Πύλου ἱερῆς (Od. Φ, 108)· ἀντὶ τοῦ ἐν Πύλῳ ποιητικὸν τὸ σχῆμα· ὡς τὸ (Ib. 110, ubi μητρὸς)

τί με χρὴ μητέρος αἴνου;

ἀντὶ τοῦ τί με χρὴ τὴν μητέρα ἐπαινεῖν;

Πύματος, 696, 53. Πύξ, 695, 51. Πυξίς, 696, 57. Πῦος, 697, 3. Πυραμίς, 697, 27. Πύραμος, 697, 25. Add. Ὦρος.

Πυρήϊα, 697, 42. — ἐγγεννᾷ τὸ ὑποκείμενον ξύλον, καὶ τριβόμενον ἑτέρῳ ξύλῳ, τινὲς δὲ κτλ.

Πυρήνη· ἀπὸ Πυρήνης τῆς Ἱμέρου τοῦ Εὔρωπος, ἀφ' ἧς τὸ ἄλσος καλεῖται Πυρήνη· αὕτη δὲ ἡ Πυρήνη μιγεῖσα Ἄρεϊ ἐγέννησε Λυκάονα τὸν βασιλέα τῶν Κρητῶν, ὃς ἰδὼν Ἡρακλέα διὰ τῆς Εὐρώπης ἀπιόντα μόνον ἐπὶ τὰ χρυσᾶ μῆλα καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν ἄλσει τῇ Πυρήνῃ προκαλεῖται μονομαχῆσαι καὶ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ.

Πύρνον, 697, 45. Πυρόεις, 697, 50. Πυροί, 697, 47. Πύστις, 697, 54.

Πυτίζω, 697, 57. Add. ὡς παρὰ τὸ πτύσω πτύξω πτὺξ καὶ ἀποβολῇ τοῦ τ πύξ.

Πῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ πόθεν ἀποκοπῇ καὶ ἐκτάσει πῶ. Ἔστι δὲ καὶ ῥῆμα προστακτικὸν παρὰ Αἰολεῦσιν, οἷον,

. χαῖρε καὶ πῶι (sic) τάνδε,

ὅπερ λέγεται ἐν ἑτέροις σύμπωθι· ἢ ἐκ τοῦ πῶ τὸ πῶθι· πῶς ἐγένετο ἡ φωνὴ ἀγνοοῦμεν· μόνον ἀκούομεν τρίτης συζυγίας εἶναι, 698, 53. Add. οὕτως πῶθι, οἷον,

δεῦρο σύμπωθι,

μὴ πλανῶ ὅτι ὡς γνῶ γέγονε πῶθι· τὸ δὲ πῶ πρωτότυπον. Ζήτει περὶ τοῦ πῶ καὶ εἰς τὸ Τ στοιχεῖον, εἰς τὸ Τῶ.

Πώγων, 698, 3. Post πρὸς τὸ λέγειν add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Πωγωνιήτης, 698, 8. Μετρικοῖς pro Μετοίκοις. Cf. *Com. Gr.* 78, ed. Didot.

Πωλέσκετο, 698, 34. Πῶλοι, 698, 13.

Πωλοδαμεῖν· παρὰ τὸ τοὺς πώλους δαμάζειν. Cf. 698, 55.

Πώεα (Apoll. II, 657)·

μητέρι συνναίεσκεν, ἐπάκτια πώεα φέρβων.

Πωλικῷ παραδείγματι, 698, 15. Cod. οὐδαμῶς pro οὐδέν.

Πωλῶ, 698, 19. Post ὑπὸ πάντων, l. 22, add. οὕτως Ἡρακλείδης.

Πώμαλα, 698, 40. — Σώφρων,

πῶ τις οὖν οἶνον ἀνάσειται.

Cf. 698, 45, ibiq. Gaisf.

Πωρός, 699, 7. Πῶϋ, 699, 3.

Πῶς ἂν ἐγώ σε δέοιμι (Od. Θ, 352)· ἀντὶ τοῦ εὑρίσκοιμι, καταλαμβάνοιμι, ἀπὸ τοῦ (Od. N, 407)

δήεις τόνγε σύεσσι.

Ἀρίσταρχος δὲ, πῶς ἂν εὐθύνοιμι (sic recte; Schol. absurde addit γράφει)· οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ δῆσαι καὶ δεσμεῦσαι.

Πῶς δαί (Il. K, 408, ubi πῶς δ'αί)·

πῶς δαὶ τῶν ἄλλων Τρώων·

ἰστέον ὅτι ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅσοι (l. ὁτὲ) μὲν πληρωματικὴν λέξιν εἶναι διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ· ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ δὴ, ὅτε παρέλκει, οἷον (Il. K, 407)

ποῦ δέ οἱ ἔντεα κεῖται [Ἀρήϊα], ποῦ δέ οἱ ἵπποι·

ὁτὲ δὲ συμπλεκτικὸν, διὰ τοῦ ᾱ καὶ ῑ, διόπερ οὐ πειθόμεθα εἶναι τὸν δε̄ σύνδεσμον διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ τοῦ αῑ ἄρθρου· ἐπειδὴ ὁ Ὅμηρος ἐλλειπτικὸς τῶν ἄρθρων ἐστίν. Ἰστέον δὲ ὅτι ὅτε προηγεῖται ὁ μὲν σύνδεσμος, ἀλλ' ὁ δε̄ (l. δαὶ) μόνος γράφεται διὰ διφθόγγου, καὶ ἔστιν ἐπίρρημα ἐρωτήσεως· μετὰ τοιούτων γὰρ συντάσσεται. Ἡρωδιανὸς καὶ Ἰωάννης ἐκ Θηβῶν Οὐηστῖνος.

Πρυτανεῖς. Harpocr. Cod. πρατΤόμενα pro ταττόμενα.

P

Ῥαδαλόν, 701, 51. Ῥάβδος, 701, 41. Ῥαδανίζειν, 702, 8. Ῥαδάμανθυς, 701, 48. Ῥάδικα, 702, 11. Add. Nicand. (Ther. 376) :

ῥωγαλέον[1] φορέουσα περιστιγὲς αἰόλον ἔρφος,
τὴν μὲν, ὅθ' ἀδρύνηται[2], ὀροίτυποι οἷα βατῆρες[3]
κόψαντες ῥάδικα πολυστρεφέος κοτίνοιο·

περιστιγὲς αἰόλον ἔρφος, περίστικτον καὶ ποικίλον δέρμα.

[1] Ed. ῥωμαλέον.

[2] Cod. αὔξεται au-dessus de ἀδρύνηται et ξυλουργοὶ au-dessus de ὀροίτυποι.

[3] Cod. οἱ ἀβατῆρες. Ed. οἷα βατῆρα et mox πολυστρεφέος.

Ῥάδιον, 700, 40. — L. 44, ἴδιον· γίνεται ἡ παραγωγὴ καὶ φυλάσσονται αἱ τρεῖς συλλαβαὶ αἱ τελευταῖαι βραχεῖαι, οἷον γνώμη γνώμης γνωμίδιον, ψυχὴ ψυχῆς ψυχίδιον, παῦρος παύρου παυρίδιον· ἡνίκα δὲ ἡ τελευταία συλλαβὴ τοῦ πρωτοτύπου τῆς γενικῆς ἀπὸ φωνήεντος ἄρχηται, τότε διὰ τοῦ δ̄ιον γίνεται ἡ παραγωγὴ καὶ ἐκτείνεται ἡ συλλαβὴ, οἷον γραφεῖον γραφείου γραφείδιον, ἀγγεῖον ἀγγείου ἀγγείδιον· καὶ εἰ μὲν παραλήγει τὸ (l. τῷ) ε̄ ἢ τὸ (l. τῷ) ο̄, προσλαμβάνει τὸ ῑ, οἷον φύσεως φυσείδιον, λέξεως λεξείδιον, βοῦς βοὸς βοΐδιον, νοῦς νοὸς νοΐδιον, καὶ φάδιον (l. κεφάδιον) καὶ προσκεφάδιον, σπήλαιον σπηλαίου σπηλάδιον, ἔλαιον ἐλαίου ἐλάδιον· εἰ δὲ ἄλλο φωνῆεν παραλήγει, εἰς ἑαυτὸ μεγεθύνεται τὸ φωνῆεν, οἷον βότρυς βότρυος βοτρύδιον, μῦς μυὸς μύδιον· εἰ οὖν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος ῥάου ἐγένετο, οὐκ ὤφειλεν ἔχειν τὸ ῑ, ἐπειδὴ ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου τῇ αι̅ διφθόγγῳ παραλήγει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος κτλ. l. 45.

Ῥᾳδιουργεῖν, 700, 50.

Ῥᾴθυμος, 700, 53. Cod. ἄτοπα pro ἀπόντα.

Ῥαί, 700, 26. — L. 33, add. οἷον ῥάκος βράκος, ἢ τὸ δ̄ οἷον ῥόδον βρόδον, ἢ τὸ τ̄ οἷον ῥυτῆρες βρυτῆρες, σημαίνει δὲ τοὺς χαλινοὺς, ἢ τὸ ζ̄ οἷον ῥίζα βρίζα· εἰ ἄρα οὖν οὔτε τὸ δ̄ οὔτε τὸ ζ̄ οὔτε τὸ κ ἐπιφερόμενον ἔχει, δηλονότι οὐκ ὤφειλε προστιθέναι τὸ β̄· οἱ Αἰολεῖς καὶ λέγουσιν βρά, ἀλλ' ἔστιν κτλ. l. 34.

Ῥαιβός, 701, 9. Add. Ῥαιβηδὸν ἐν Διονύσῳ κεχηνότι.

Ῥαιβώσας· ἐπικάμψας (Lyc. 563, ubi cod. χεῖρας)·

ἐπέμψατ' ἐν χάρμασι ῥαιβώσας κέρας.

Ῥαικός· Ἐπίχαρμος. Φιλ. εἶναι γραικὸς, καὶ, 701, 13.

Ῥαιστήρ, 701, 15, et cod. V. Ῥάκος, 702, 21. Ῥάμνος, 702, 23.

Ῥᾷον, 700, 56. — ἔοικε, καὶ παρὰ τὸ ῥέω ῥέα, ὡς παρὰ τὸ ἠρέμω ἠρέμα (*sic*)· ἔχει δὲ τὸ ῑ ἐπειδὴ κτλ.

Ῥαπίδες, 702, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Ῥάρος, 702, 36. Ῥᾶστος. Zon. Ῥαστώνη, 701, 3.

Ῥάσφιν, 702, 39. Add.:

παρὰ δέ σφι κόραι λευκάσπιδες.

Ῥάχις, 702, 43. Ῥάχος, 703, 1. Add. οὕτως Εἰρηναῖος.

Ῥέα, 701, 18. Add. Ωρ. σημαίνει δὲ τὸ εὔκολον.

Ῥέθη, 701, 28. Ῥεῖα, 703, 4. Ῥείτης, 703, 11.

Ῥειτός, 703, 16. Post Ἡρωδιανὸς add. ἐν τοῖς Καθόλου, et ad finem Χοιροβοσκός.

Ῥεῖθρον, 703, 7. Ῥειώνη, 703, 10.

Ῥέα, 701, 27. Add. Ωρ.

Ῥῆβας (Apoll. II, 349, ubi cod. ἀκάτην)·

Ῥῆβαν ὠκυρόην ποταμὸν, ἄκρην τε Μέλαιναν·

ποταμὸς πλωτὸς Βιθυνίας, παρ' ᾧ ἀκτή ἐστι Μέλαινα καλουμένη, νῆσος Βιθυνίας.

Ῥήγνυσκε, 703, 19. Ῥηγνύμενον, 703, 17. Ῥήγιον, 703, 25. Ῥηγμίν, 703, 20.

Ῥῆγος, 703, 2. — ὡς παρ' Ἰβύκῳ,

ποικίλα ῥέγματα καλύπτρας
περόνας τ' ἀναλυσαμένα.

Les deux premiers mots seulement dans l'édition.

Ῥηΐδιον· ἀπὸ τοῦ ῥέα ῥείδιον καὶ κατ' ἔκτασιν ῥηΐδιον. Ἡσίοδος (Op. 453)·

ῥηΐδιον γὰρ ἔπος εἰπεῖν.

Ῥῆμα, 703, 39. — ῥήσω, ὁ μέσος μέλλων ῥηθήσομαι καὶ ἐρρήθην ὁ ἀόριστος. Ῥῶ οὖν τὸ λέγω, ὁ μέλλων ῥήσω, ἐξ οὗ καὶ ῥῆσις καὶ ῥήτωρ καὶ ῥητήρ. οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥήμασιν (l. ῥημάτων), ὡς λέγει Ὠρίων.

Ῥῆνος· τὸ ρη η· ἔστιν ὄνομα ποταμοῦ·

Ῥήνῳ δ' ἑξείης ἐπιτέλλεται,

Διονύσιος ὁ Περιηγητής (v. 298).

Ῥησείδιον, 560, 13. Ῥήτρη, 703, 43, cum seq.

Ῥηξήνορα, 703, 50. Ῥῖγος. Zon.

Ῥιγεδανός, 703, 53. Add. ὅθεν τὸ μακεδνός.

Ῥίγιον, 704, 6. Ῥίγιστα, 704, 7.

Ῥιγῶ· τὸ φοβοῦμαι, ἀπὸ τοῦ ῥῖγος ῥιγῶ.

Ῥίζα, 704, 10.

Ῥικνοῖς· ἐφθαρμένοις· παρὰ τὸ ἐρείκω τὸ σχίζω ἐρικνὸς καὶ ῥικνός. Ῥικνοῖσι, 704, 14.

Ῥίμφα, 704, 18.

Ῥίν· ὡς δικατάληκτον διὰ τοῦ ῑ· ἔδει γὰρ, 704, 21. Add. ζήτει εἰς τὸ Ἀκτῖνα. Ubi nihil.

Ῥινός, 704, 25. Ὠρίων pro Ὦρος.

Ῥινοτόρος, 704, 32. Add. (Il. Φ, 391, ubi cod. ἦρχε δ' Ἄρ.)·

ἦρχε γὰρ Ἄρης
ῥινοτόρος.

Ῥίον, 704, 36. Ῥίπες, 704, 40. Ῥιπή, 704, 43. Ῥιπίζω, 704, 48. Ῥιπτάζω, 704, 49.

Ῥιπίς· ἀπὸ τοῦ ῥίπτω ῥίπτις καὶ ῥιπίς.

Ῥογχάζειν· παρὰ τὸ ῥοχθεῖν τὸ ἠχεῖν παρῆκται, πλεονασμῷ τοῦ γ̄.

Ῥόδον, 705, 8. Ῥόδος, 705, 6.

Ῥόθος· θόρυβος· Ἡσίοδος (Op. 218)·

τῆς δὲ δίκης ῥόθος ἑλκομένης.

Ῥοίτειον (Apoll. I, 929)·

Ῥοιτειάδος ἔνδοθεν ἄκρης·

ἔστι δὲ ἀκρωτήριον τῆς Τροίας (f. add. ἀπὸ) τῆς Πρωτέως θυγατρός. Ὁ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ διφθόγγου.

Ῥόπαλον, 705, 23. Add. (Apollon. I, 1196):

τὴν δ' ὅγε χαλκοβαρεῖ ῥοπάλῳ·

χαλκοβαρεῖ δὲ τῷ βαρουμένῳ χαλκῷ, κέντρους (f. κοντοὺς) εἶχεν ἡλωμένους βαρεῖς καὶ μεγάλους, διὰ τὸ τὰ πληττόμενα ὑπ' αὐτοῦ μεγάλως βλάπτεσθαι.

Ῥοφῶ, 705, 26. Ῥοχθεῖ, 705, 29. Ῥόχθεον, 705, 34. Ῥύδον, 706, 8.

Ῥυφένια (l. Ῥυηφενία), 706, 9. Add. Καλλίμαχος (in Jov. 84, ubi cod. ῥυφενίης)·

ἐν δὲ ῥυηφενίην ἔβαλέ σφισιν.

Ῥυθμός, 706, 13. — ὑποποιεῖ Ὦρος· ὁ δὲ Ὠρίων. — ἢ ἀπὸ τοῦ λύειν τὰ μέλη.

Ῥυμβός, 706, 22.

Ῥύβονας (l. Ῥύμβονας), 706, 19. Add. ἀζαλέας τὰς ξηράς.

Ῥύμβῳ, 706, 25. Ῥύμη, 706, 31. Ῥυμός, 706, 33.

Ῥυνδακός· ὡ (l. ὡς) Αἰακίς· ἔστι δὲ ποταμὸς Φρυγίας.

Ῥύσια, 706, 41. — παρὰ Διονυσίῳ ἐν Διηγηματικῷ pro τῷ Περιηγητῇ.

Ῥυσμός, 706, 37. Add. κῶνος δέ ἐστιν ἀπὸ πλατείας βάσεως εἰς ὀξὺ λήγων.

Ῥυσός, 706, 47. Ῥυσαί, 706, 49.

Ῥυτὰ χαλαίνοντες· Ἡσίοδος (Scut. 308)·

ῥυτὰ χαλαίνοντες, τὰ δ' ἐπικροτέοντα πέτοντο.

Ῥύτειρα· παρὰ τὸ ἐρύω ἐρυτὴρ καὶ ῥύτειρα ἀποβολῇ τοῦ ε·

Ἄρταμι ῥύτειρα τόξων.

Ῥυτήρ, 706, 57. Ῥυτίς, 707, 51.

Ῥυτός· ἔστι τὸ θηλυκὸν καὶ τὸ οὐδέτερον ῥυτὸν καὶ τὸ παρώνυμον ῥυτίς.

Ῥυτοῖσι, 707, 3.

Ῥωγαλέον· παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὅμηρος (Od. X, 143, ubi cod. ἀναρρῶγας)·

ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο·

ὡς τὸ κατέρρωγε τὰ ἱμάτια· ῥήσσω σημαίνει τὸ διακόπτω· ῥηγαλέον καὶ ῥωγαλέον. Cf. Zon.

Ῥωγάς· παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὅμηρος, ἀναρρῶγας (l. ἀνὰ ῥῶγας)· παρὰ τὸ ῥήσσω ῥηγὸς (l. ῥηγὰς) καὶ ῥωγὰς, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρήγω ἀρηγὸς καὶ ἀρωγὸς καὶ ἀρωγή· καὶ τὸ πτώσσειν εἴρηται ὡς παρὰ τὸ ῥήσσειν, ῥωγάδες πέτραι. Cf. 705, 43.

Ῥῶγες· τὴν ὀρσόθυραν ῥωγάδα καλοῦσιν, οἷον ἔκρημα οὖσα κατὰ συγκοπὴν τοῦ στοιχείου. Leg. ἔκρηγμα οὖσαν καὶ διακοπὴν τοῦ τοίχου. Cf. 705, 45.

Ῥώμη, 705, 48. Ωρ pro Ὦρος.

Ῥῶπαξ· τὸ ῥῶ μέγα.

Ῥωποπώλης· ὁ μυρεψός.

Ῥῶπες, 705, 55. Add. (Od. Ξ, 49):

ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας.

Ῥώξ, 705, 52. Ῥωχμός, 706, 4.

Ῥώψ· βοτάνη ἁπαλὴ, παρὰ τὸ ῥέπω ῥέψω ῥέψ, καὶ τροπῇ τοῦ ε εἰς ω ῥώψ, ὡς βλέπω βλέψω βλέψ καὶ βλώψ· ἐξ οὗ τὸ παραβλῶπες.

Σ

Σαβάζιος, 707, 14. — θίασον· τό γε εὐ βαδίζειν. Add. Ωρ.

Σάγγαρις, 707, 18. Σαγγάριος, 707, 20.

Σαίνω· ἀπὸ τοῦ σείω γίνεται σαίνω κατὰ τροπὴν τοῦ ε εἰς α πλεονασμῷ τοῦ ν σαίνω, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κυνῶν τῶν σειόντων τὴν οὐράν.

Σαίνουροι, 709, 18. Σακέρδως, 707, 30. Σακέσπαλος, 709, 34. Σάκος, 709, 35. Σαλαμίς, 709, 42. Σαλάμβρας, 709, 45.

Σαλμωνίς· ἄκρα τῆς Θρᾴκης.

Σαλμυδησσός, 709, 52. Σάλπιγξ, 707, 57, cum seq. Σάλπιγξ Ἀθηνᾶ.

Σάλος· παρὰ τὸ σείεσθαι τὴν ἅλα, ἢ παρὰ τὸ ἅλς ἁλὸς ἅλος καὶ σάλος.

Σαμάρεια, 708, 5. Σανίς, 708, 13. Σάπειρες, 708, 16. Σαπρός. Zon.

Σαμφώ (cum π inter versus), 708, 19. Add. ὥσπερ καλύψω Καλυψώ.

Σαργάνη, 708, 22. Σάρδις. Zon. Σάρκα, 708, 31.

Σαρούμενον· κλυδωνιζόμενον. Λυκόφρων (389)·

διπλῶν μεταξὺ χοιράδων σαρούμενον.

Σαρωνίς, 708, 51. Add. Σαρωνὶς καὶ ἡ δρῦς διὰ τὸ σεσηρέναι· ἢ σορονὶς (l. σορωνὶς) διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σοροὺς γίνεσθαι.

Σάτυρος, 709, 6. Add. ὡς ἅλμη ἁλμυρός.

Σαυρωτήρ, 709, 8. Σαώτερος, 709, 15.

Σάκκος. Comme V. Σειληνοί, 710, 9. Σειρά, 710, 17. Σειραίνω, 710, 21. Σειρήν, 710, 19.

Σείριος (Apollon. II, 516)·

ἦμος δ' οὐρανόθεν Μινωΐδας ἔφλεγε νήσους·

Μινωΐδας λέγει τὰς Κυκλάδας νήσους ἀπὸ τοῦ Μίνως (sic)· Σείριος δὲ ὁ κύων, 710, 22.

Σεισάχθεια, 710, 31. Add. λέγεται τὸ κόσκινον.

Σεῖστρον· παρὰ τὸ σείω.

Σείω· ἔστι γὰρ σέω, ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

οἷον γᾶς γὰρ πέλεται σέω·

καὶ ἐκ τούτου σέω καὶ σείω, ὡς πλέω πλείω καὶ πνέω πνείω· ἢ ἔστι σῶ σείω, καὶ σῶ σήθω, τὸ κοσκινίζω ἐξ αὐτοῦ. Cf. 710, 37.

Σέλας· παρὰ τὸ σεύω τὸ ὁρμῶ, ὁρμητικὸν γὰρ τὸ φῶς· ἢ παρὰ τὸ σαλεύεσθαι τῇ πνοῇ. Cf. 709, 20.

Σελάχη· εἶδος ἰχθύος, παρὰ τὸ σέλας ἔχειν· ἔστι δὲ εὐθεῖα σέλαχος οὐδετέρως καὶ σελάχεια. Λέγεται εἰς τὴν Ἑξαήμερον [1].

Σέλινον, 709, 27.

[1] Cf. S. Basil. Hom. VII in Hexaem. p. 64, B.

Σελλοί, 709, 30. Add. ὀξυτόνως· τὰ γὰρ εἰς λος ἑτέρῳ λ παραλήγοντα, οὗ τὸ ᾱ οὐ προηγεῖται, ὀξύνεται, οἷον κιλλὸς, εἶδος χρώματος, πολλὸς, κυλλὸς, σκελλὸς, φελλός. Cf. Schol. Hom. Il. Π, 234.

Σεμέλη, 709, 42. Add. ἡ ὅτι παρὰ ἀνθρώποις ἦν. Σέμελον δὲ τὸν ἄνθρωπον λέγουσι Φρύγες.

Σεμνός, 709, 48.

Σεμίδαλις, 709, 46. Add. Ὧρος.

Σευάμενος, 710, 6.

Σεώκη· βαρυτόνως· ἔσ7ι δὲ ὄνομα πόλεως. Θεόγνωτος. Cf. 55, 29.

Σεύας, 710, 3. Σεύς, 709, 52. Σήθω, 710, 39. Σεύω, 710, 1. Σήκασθεν, 711, 2.

Σηκοκόρος, 710, 56. μυληκόρος pro μηλοκόρος. Fort. recte.

Σηκός, 710, 53. Add. τὸ δὲ σαρκάζω, 708, 30.

Σηλυβρία, 711, 7.

Σηπία, 711, 20. Add. ὡς Ἡρόδοτος (VII, 91).

Σήσαμοι καὶ Ἐρυθῖνοι (Apoll. II, 941)· χωρία Παφλαγονίας· οὓς Ἐρυθίνους φησὶν Ἀντίμαχος, διὰ τὴν ἐρυθρότητα καὶ διὰ τὴν τοιαύτην χροιάν.

Σήραγγες, 711, 37. Σησ7ός, 711, 30.

Σηταιανός, 711, 39. — ἀνεσ7αύρωσαν pro ἀνεσκολόπισαν. Add. Ωρ pro Ὧρος, que l'éd. donne à la fin de l'art. suiv.

Σητάνειοι, 711, 43. Σθένος, 711, 51. Σιαγών, 711, 54. Σίαλος, 711, 57.

Σίβδαι, 712, 10. Add. Ωρ.

Σίγριον, 712, 15. Σιγαλόεντα, 712, 11.

Σιγύννους·

> ἀλλ' ἀμυδις κορύνας ἀζηχέας ἠδὲ σιγύννους
> ἰθὺς ἀνασχόμενοι·

πολλαχοῦ ἀσπιδισκάρια, 712, 17. Add. Ἀπολλώνιος (II, 99).

Σίγμα, 707, 10.

Σίγειον, 712, 13. Add. ζήτει εἰς τὴν Ἀκτῖνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Σιδηρίτης· ἀπὸ τοῦ σίδηρος σιδηρίτης, ὡς σ7ύλος σ7υλίτης· τὸ δὲ σίδηρος παρὰ τὸ σίζω· σιδηρίτης (l. σιδηρῖτις) δὲ λέγεται ὁ μαγνίτης λίθος.

Σίζω, 712, 29. Σικελός, 712, 46.

Σίκινον, 712, 48. καὶ δαΐδος pro Ναΐδος. Cf. nott.

Σίκιννις, 712, 53. Add. Ωρ.

Σίκιμα, 713, 1.

Σίλλος, 713, 7. Add. Ἀνακρέων ἐν τῷ πρώτῳ·

οὗτος[1] Διί τ' ἀλυσίοις τίλλει τοὺς κυνασπίδας.

Σίμβλα, 713, 20. Add. pro Hesiod. (Apoll. III, 1036):

λείβων ἐκ δέπαος σιμβλήϊα ἔργα μελισσῶν.

Ad finem, κύβεθρα pro κύθρα.

Σιμός, 713, 15. Add. τὸ δὲ σίγμα, 707, 12. Σιμωνίδης, 713, 17.

Σινάμωροι· ἐν Ā Ἀνακρέων, pro B̄, ed. 713, 26.

Σινδών, 713, 34. Add. Ὅμηρος (Il. Ψ, 743)·

αὐτὰρ ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι.

Σιντηΐδα, 713, 43. Add. ὅθεν καὶ σῖνος τὸ βλάβος.

Σινώπη, 713, 51. Σινώπην pro Σανάπην.

Σιπλοί, 714, 2. Σίπαλος, 714, 5. Σιπύη. Zon.

Σίπυλον, 714, 7. Add. οὕτως Ὧρος.

Σίρις, 714, 11.

Σιρός, 714, 16. — Φρίξῳ δευτέρῳ·

χρήζων ἀνοῖξαι μὲν σιροὺς (a pr. πυροὺς) οὐκ ἠξίουν.

Σίσυρνα, 714, 27.

Σισύμβριον· ἔχω παρὰ τὸ οὖς.

Σίσυφος, 714, 29. Σῖτα, 714, 49. Σιτοδεία, 714, 53. Σιτώνης, 714, 51.

Σιφλός, 714, 56. — τοὺς ἴλλους τουτέστι τοὺς ὀφθ.

Σιφλώσειεν, 715, 2. Add. ὅθεν καὶ οἰνόφλυξ.

Σίφη· ὄνομα πόλεως. Cf. 44, 23.

Σίφων, 715, 5. Add. τὸ ἦχον ἀποτελῶ. Cf. V.

Σιφνεύς, 715, 7. Σκαιή, 716, 27 et 26. Σκαλμός, 715, 21.

Σκάλοψ, 715, 27. — ὡς Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεῦσι (879)·

σκάλοπας ἑτοίμους

(supra ἐχίμους, ed. ἐχίνως)· καὶ φησὶ Νικολ. id est Νικόλαος pro Νικοκλῆς. Cf. nott.

[1] Voy. Bergk. n. 37.

Σκάμανδρος, 715, 30.

Σκαμβός· σΊρεβλὸς, ἀπὸ τοῦ σκάζω ἢ ἀπὸ τοῦ σκαιός.

Σκανδέλιθρον, 715, 44. Σκάνδαλον, 715, 43. Σκάφος, 716, 15. Σκαρθμός. Zon. Σκαρδαμύσσειν, 716, 4. Σκεδάζω, 741, 20.

Σκείρων· ὄνομα λησΊοῦ, πολλῆς φθορᾶς ὢν αἴτιος· καὶ γὰρ τοὺς παρερχομένους ἐπάνω τῆς χελώνης ἔρριπΊεν· ἡ δὲ δεχομένη ἤσθιεν αὐτούς· γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου ἀπὸ ἱσΊορίας. Καὶ γὰρ Καλλιμάχου γεγραφότος αὐτὸ διὰ τοῦ ῑ, ἈρισΊοφάνης ὁ γραμματικὸς προσέθηκε τὸ ē Κείρων (?) καὶ τὸ κουσείρωνα (sic)· καὶ ὁ Φιλήμων ὁ τὴν ἈτΊικὴν γράψας διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφει, καὶ κατὰ ἀναλογίαν δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφει (f. del. hæc repetita)· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ κείρω γέγονε κείρων καὶ Σκείρων.

Σκελετός, 716, 42.

Σκέλη, 716, 31. Post ὕπερθεν, l. 34, add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Σκηνή, 716, 50. Avec le suivant, où le ms. complète la citation de Démosthène (p. 1031, 10): «σκηνῆς (l. σκηνὴν) δὲ ἣν ἔχουσιν· οὐδὲ γὰρ ταύτην λαβόντες ἀναφέρουσιν.»

Σκῆνος, 716, 57.

Σκηπανίῳ· ῥάβδῳ· παρὰ τὸ σκηρίπΊω τὸ ἐπερείδομαι. Cf. 717, 1.

Σκῆψις. Zon. Cod. add. ὁμοίως παρὰ τὸ σκέπΊω σκέψις καὶ Σκῆψις, ὁ σκεπΊόμενός τι εἰπεῖν ψευδές· σημαίνει δὲ καὶ ἀναβολήν, 717, 12.

Σκιράδιον· τὸ κυβευτήριον.

Σκιάς, 717, 36. Σκιδνῶ, 717, 44. Σκίπων, 717, 48. Σκίνπους (sic bis), 717, 51.

Σκιροφοριών· ὄνομα μηνὸς ιϐ παρὰ Ἀθηναίοις· διὰ τοῦ ῑ γράφεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ σκίρου γέγονε, ὅπερ συνεσΊαλμένον ἔχει τὸ ῑ. Λέγεται δὲ, 718, 7.

Σκληρός, 718, 14. Σκίφος, 718, 11. Σκιπός, 718, 16. Σκόλοψ, 718, 24.

Σκολιός· παρὰ τὸ χόλος, ὁ σημαίνει τὴν ὀργήν.

Σκολιὸν πόρον (Apoll. II, 549, ubi cod. πόρον)·

οἱ δ' ὅτε δὴ σκολιοῖο πόρου σΊεινωπὸν ἵκοντο.

Σκολιὸν πόρον, 718, 31.

Σκολύθριον, 718, 39. — Θρῆνύν φησι Πλάτων· ὥσπερ οἱ τὰ σκόλυθρα κτλ. et ἀνακείμενον pro ἀνατετραμμένον.

Σκόπελος. Zon. Σκοπαί, 718, 54. Σκορακίζειν, 719, 4.

Σκορδινᾶσθαι, 719, 10. Add. Ἀριστοφάνης Ἀχαρνεῦσι (30, ubi cod. σῖέλλω et σκορδίνομαι)·

σῖένω, κέχηνα, σκορδινῶμαι, πέρδομαι.

Σκορπίος· παρὰ τὸ σκορπίζειν τὸν ἰὸν, βαρυτόνως· τὰ διὰ τοῦ ιος ὀνόματα ἐπὶ ζώων λαμβανόμενα ὀξύνονται, γυπιὸς, βομβυλιὸς, ἀδρυφιὸς παρὰ Πέρσαις ὁ ἀετός· σεσημείωται τὸ βίος καὶ σκορπίος.

Σκοτόμαινα, 719, 34. Σκότος, 719, 29.

Σκύβαλον, 719, 53. Add. ἡ κυσὶ βαλλόμενον.

Σκυδμαίνειν, 719, 54. Σκύζεσθαι, 720, 5.

Σκύθης· εἴρηται εἰς τὸ Κόμης. Ubi nihil.

Σκύλλοι, 720, 19. Σκυθρωπάσαι, 720, 7. Σκυτάλη, 720, 48. Σκύρος, 720, 24. Σκύτος, 720, 29. Σκυτοτόμος· βυρσοτόμος.

Σκώληξ, 719, 44. Σκῶλον, 719, 36.

Σκώπτω· ἐκ τοῦ σκαιὸς καὶ τὸ ὤψ ὀπὸς, ὃ σημαίνει τὴν φωνὴν, ἐκβολῇ τοῦ ῐ καὶ κράσει τοῦ ᾰ ŏ εἰς ω̄ μέγα σκώπτω, ὁ μέλλων σκώψω, ἀποβολῇ τοῦ ω̄ σκώψ, ὁ σκαιᾷ ὀπὶ πρὸς τὸν πέλας χρώμενος.

Σκώψ. Zon.

Σκώρ (cf. Suid.)· ἄκλιτόν ἐσῖιν. Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις (145, ubi cod. ἀποσῖρέψεις — ἀεὶ ὤν)·

οὐ γάρ μ' ἀποτρέψεις. — Εἶτα βόρβορον πολὺν
καὶ σκῶρ ἀείνων.

Σμάραγδος· ὁ λαμπρὸς λίθος· τινὲς δὲ τὸ σμαραγεῖν κατὰ τοῦ λάμπειν τιθέασιν· ἔσῖι δὲ παρὰ τὸ μαίρω τὸ λάμπω μάραγδος καὶ σμάραγδος (Il. B, 463)·

σμαραγεῖ δέ τε λειμών,

ἀντὶ τοῦ λάμπει.

Σμαραγεῖ· ἠχεῖ (Il. B, 210)·

σμαραγεῖ δέ τε πόντος·

παρὰ τὸ, 720, 52.

Σμερδαλέον, 721, 3.

Σμερδνόν· τὸ πλῆγμα, ἀπὸ τοῦ σμῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ πλήσσω· σημαίνει δὲ τὸ μελισσόβοτον, ἢ τὸ σύσῖημα τῶν μελισσῶν.

Σμικρός, 721, 14. Add. Ἡσίοδος (Op. 361)·

εἰ γάρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο.

Σμυγερή, 721, 18. Σμύρνα, 721, 32. Σμῶδιξ, 721, 20. Σμώνη, 721, 28. Σοβαρός, 721, 35. Σόλοικοι, 721, 48.

Σολομών· ἀπὸ τοῦ σαλὴμ τοῦ σημαίνοντος τὴν εἰρήνην· ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις αὐτοῦ εἰρήνη ἦν.

Σόλος, 721, 39. Add. ὡς καὶ σάλον ἀπὸ τοῦ σεύεσθαι.

Σοῦσα, 722, 24. Add. Ωρ.

Σούσινον, 722, 27. Σοφός, 722, 14. Σοφιστής, 722. 16. Σπάδων, 722, 30. Σπάθαι, 722, 34.

Σπαθᾷ· «Καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀνειληφὼς ἑταῖραν ἐπὶ συντάξει σπαθᾷ.»

Σπάθη, 722, 32. Σπάργανον, 722, 36.

Σπείρημα· σπαρτίον, σπάρτον· ἀπὸ τοῦ σπεῖραι σπάρτον. Περὶ Παθῶν.

Σπάρτα, 722, 45.

Σπαρτιάτης, 722, 48. Add.:

οὐδὲ Κροτωνίτης ἐξεκάθαιρε Μίλων·

εἶτα Κροτωνιάτης πλεονασμῷ τοῦ ᾱ.

Σπεῖρα· τὰ ἱμάτια. «Καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν τὴν σπεῖραν.» (Cf. Ev. Matth. XXVII, 27). Παρὰ τὸ ἐνσπείρεσθαι καὶ στρέφεσθαι (l. ἐνστρέφεσθαι) αὐτοῖς ἢ παρὰ τὸ τὴν ἔραν ἐπισπᾶσθαι· ἔστι δὲ διὰ τοῦ ῑ καὶ ἴσως τῷ λόγῳ τῶν ῥημάτων. Εἰσὶ γάρ τινα ὀνόματα ἀπὸ ῥημάτων ἔχοντα τὴν ει δίφθογγον, ἅ τινα διὰ τοῦ ῑ γράφονται οἷον λείβω λιβάς, πείθω πιθανός· οὕτως οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ σπείρω γίνεται τὸ σπῖρον καὶ τὰ σπῖρα (σημαίνει καὶ τὸν ὄχλον)· ἥ τε σπεῖρα καὶ ὁ χιλίαρχος (add. σπείραρχος) παρὰ τὸ σπείρω σπεῖρα, ἡ ἀπὸ πολλῶν καὶ διεσπαρμένων ἐθνῶν συναθροισθεῖσα.

Σπείους, 723, 32. Σπεῖσαι, 723, 53. Σπείρω, 723, 48.

Σπατίλας· τὰ ξύσματα τῶν δερμάτων, ἀπὸ τοῦ σπαθίζω.

Σπείω· τὸ ἀκολουθῶ· ἀπὸ τοῦ ἕπω τὸ ἀκολουθῶ, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ ἀποβολῇ σπέω σπείω.

Σπέα· σπέος, σπέεος, ἡ εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν σπέεα, καὶ συγκοπῇ σπέα, ὥσπερ κλέος, κλέεα καὶ κλέα (Il. I, 189)·

ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν·

σπέεος, σπέεσι ὡς τεῖχος τείχεσι, βέλεσι, γίνεται ἔκτασις σπήεσιν· ὅταν οὖν γένηται σπέσι, συγκοπή ἐστιν, οἷον (Od. A, 15)

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν.

Σπένδω, 723, 5. Add. Περὶ παθῶν.

Σπέος, 723, 9. Σποδός, 724, 22. Σπέργυς, 723, 17. Σπέρμα, 723, 14.

Σπερμαίνειν· Ἡσίοδος (Op. 735)·

> μηδ' ἀπὸ δυσφήμοιο τάφου ἀπονοστήσαντα
> σπερμαίνειν γενεήν, ἀλλ' ἀθανάτων ἀπὸ δαιτός.

Σημαίνει δὲ τὸ παιδοποιεῖν. Cf. 723, 15.

Σπέρχω, 723, 22. Σπές, 740, 22.

Σπιθαμή· παρὰ τὸν ἀποσπασμὸν τὸν ἀπὸ τοῦ μεγάλου δακτύλου, τοῦ ἀντίχειρος πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ ἄκρον· ἡ δὲ δοχμὴ ἔχει δακτύλους δ', ἡ δὲ σπιθαμὴ, ιϐ'. Cf. 647, 28.

Σπήλυγγες, 724, 1. Σπιλάδες, 724, 2. Σπινθῆρες, 724, 9. Σπλάγχνα, 724, 14. Σπλήν, 724, 17. Σπόγγος, 724, 19. Σποδός, 724, 22.

Σποράδης, 724, 26. Add. ἢ ὅτι σπόρον δέχονται.

Σπυρίς· πλεονασμός ἐστι τοῦ σ· παρὰ τοὺς πυροὺς πυρὶς καὶ σπυρίς· ὁ δὲ Ἡρωδιανός φησιν ὅτι οἱ Συρακόσσιοι τοὺς πυροὺς σπυροὺς λέγουσι παρὰ τοὺς πόρους (l. σπόρους), ὥστε ἀποϐολὴν γενέσθαι τοῦ σ· ὡς κάπετος παρὰ τὸ σκάπτω ὁ κάπετος, ὡς σκαιρὶς καὶ καρίς. Cf. 724, 31.

Σταγών, 724, 34. Add. οὕτως Φιλ.

Στάδιον, 724, 36. Σταθερόν, 724, 42. Σταθμός, 724, 45. Σταλαγμός, 724, 51. Σταμῖνες, 724, 55.

Στάν (Il. Ψ, 358, ubi cod. μεταστοιχεῖ)·

> στὰν δὲ μεταστοιχί·

τοῦ ἵστημι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔστην, ἔστημεν, ἔστησαν, καὶ συγκοπῇ ἔσταν (Il. B, 467)·

> ἔσταν δ' ἐν λειμῶνι,

καὶ ἀποϐολῇ τοῦ ε στάν.

Στασιάζειν, 715, 7. Στάσιμον, 715, 2.

Στατήρ, 725, 11. — L. 15, ἀποτίσονται pro ἀποστήσωνται. — L. 22, Ωρ. pro Ωρος et ad finem : Προμηθεῖ ἐν αὐτῷ pro Ἐπίχαρμος Προμαθεῖ.

Σταυρός, 725, 27, Σταφύλη. Zon.

Στειαὶ καὶ Στειάων· οἷον (Apoll. II, 1174, ubi στιάων· εἴσω δὲ μέλας λίθος ἠρήρειστο. Cf. Schol.)

> στειάων δὲ μέγας λίθος ἐστήρικται·

στειαὶ αἱ ψῆφοι παρὰ Σικυωνίοις καλοῦνται· ἡ ἐσχάρα οὖν ὁ βωμὸς ἐκ ψή-

φων κατεσκεύασ7ο· ἢ σ7ειαὶ αἱ ψῆφοι καὶ (del.) *αἱ ποτάμιοι, οἱ νῦν κόχλακες λεγόμενοι.*

Στελειῆς, 726, 53. Add. *καὶ πάλιν* (Aristoph.)·

διὰ τῆς τρήμης (l. *τρύμης*) *παρακύπ7ων.*

Fragm. Eupol. *εὗρον* pro *εὕρῃς*.

Στεῖνος, 726, 57. Add. (Il. M, 66):

στεῖνος γάρ, ὅθι τρώσεσθαι ὀΐω.

Ad finem : *ἡ δοτικὴ σ7είνει* (Il. Θ, 476).

Στεῖρα, 727, 8. *Στειριεύς*, 727, 15. *Στείχω*. Zon. *Στέλεχος*, 726, 4. *Στελγίσματα*. Zon. *Στέλλω*, 726, 7.

Στεναγμός, 725, 52.

Στερεός, 726, 15. Add. *Ωρ*.

Στεροπή· εἰ μὲν παρὰ τὸ ὡς ἀσ7έρα ὁρᾶσθαι, ὅπ7ω ὀπ7ὴ καὶ ἀσ7εροπή· εἰ δὲ παρὰ τὸ σ7έρεσθαι τοῦ βλέπειν σ7εροπή· λέγεται γὰρ καὶ σ7εροπὴ καὶ ἀσ7εροπή, σημαίνει δὲ ἀσ7ραπήν.

Στέργω· παρὰ τὸ σ7ῶ σημαῖνον ἱσ7ῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν σ7έγω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ σ7έργω τὸ ἀγαπῶ· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τινὰ διίσ7αται εἰς αὐτόν· καὶ εἰ μέν, 725, 55.

Στέρνον. Zon. Cod. add. *τὸ δὲ σ7ῆθος εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἑσ7άναι, ἢ ὅτι παρὰ τὸ σ7ερρὸν εἶναι.*

Στρεφόπεπλος, 726, 25.

Στέρφος, 726, 22. Add. (Apoll. IV, 1348):

στέρφεσιν αἰγείοις ἐζωσμέναι ἐξ ὑπάτοιο·

σημαίνει δὲ αὐχένος.

Στεῦται, 726, 26. Après la cit. Hom. Add. *Φιλ*.

Στεφάνη, 726, 40. *Στεφανίτης*, 726, 37. *Στῆθος*, 727, 17. *Στήλη*, 727, 24. *Στηθύνιον*, 727, 23. *Στήμων*, 727, 27.

Στήωσιν, 727, 30. Add. *ἢ ἀπὸ τοῦ σ7ῶ σ7είω, ὡς θῶ θείω καὶ σῶ σείω.*

Στιβαρόν· ἰσχυρόν· παρὰ τὸ ἵσ7ημι· σ7ιβὰς παρὰ τὸ σ7ιβάζω. Cf. 727, 41.

Σιαγών (ad marg.)· *παρὰ τὸ σείω καὶ τὸ ἄγω τὸ φέρω· σιαγόνος συσ7έλλεται.*

Στιβίζουσιν (Cf. 727, 39)· οἷον,

ῥυθμῷ (δὲ ed.) τὸ ψεῦδος σ7ιβίζουσιν·

δραπετεύουσι· καὶ σ7ιβεῖν ἐπὶ τὸ πατεῖν, καὶ σ7ιβεύειν τὸ ἰχνεύειν.

Στιγμή· Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στίλβω, 728, 2. Στιλπνός, 728, 3.

Στῖφος, 729, 21. Add. καὶ Ὅμηρος (Il. Γ, 196)·

σ7ίχας ἀνδρῶν·

καὶ μετάγεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθεῖαν βαρυτόνως· αἱ γὰρ γενικαὶ αἱ μεταγόμεναι εἰς εὐθεῖαν πολλάκις ὀξύνονται, καὶ ἀμείβουσι τοὺς τόνους, καὶ γίνεται σ7ιχὸς καὶ σ7ῖφος.

Στίχα· σ7ίξ, σ7ιχὸς, σ7ίχα· ἡ τάξις τῶν ἀνδρῶν.

Στιχάει, 728, 6. Στοχασμός. Zon. Στοά, 728, 11.

Στωϊκοί, 729, 25. Κοτιαεύς pro Κιτιεύς.

Στοιχεῖον, 718, 35, v. Σχολία. Cod. Συμποσ7ικῶν (voluit -ποτικῶν) pro Συμποσιακῶν.

Στολή, 728, 13. Στόλος, 728, 14. Στόμαχος, 728, 22. Στόνος, 728, 30. Στορέσας, 728, 34. Στραβός, 729, 41. Στρεβλόν, 729, 47.

Στραγγαλιᾷ· ἔσ7ι σ7ράξ, σ7ραγός· σ7ραγγαλίζω σ7ραγγαλιῶ, σ7ραγγαλιᾷς καὶ σ7ραγγαλιᾷ.

Στράγγαι (sic bis). Phot. Cod. σ7ράγγων ἔχω.

Στράγξ, 729, 43. Στραγγαλλιάδες. Phot. Cod. εἰς pro ἀεί.

Στρατιά, 729, 34. Στράτιος, 729, 36. Στράτ7ις, 729, 38.

Στρατός· τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων· ὁ δὲ τόπος σ7ρατόπεδον· γίνεται δὲ παρὰ, 728, 40. Add. ἐνήλλακται δὲ τὸ ε εἰς τὸ α, ὡς τὸ Ἄρτεμις Ἄρταμις.

Στρατόπεδον· σ7ρατόπεδον ἐποίησε κτλ. 729, 33.

Στρέβλη, 729, 48. Add. οὕτως Φίλων.

Στρεύγεσθαι, 729, 50. Add. οὕτως Ἀρισ7όνικος κακοπαθεῖν, ταλαιπωρεῖν· ἡ σ7ρεφομένη (Apoll. IV, 1058, ubi cod. σ7ρευγομένοις)·

σ7ρευγομένη δ' ἀν' ὅμιλον ἐπήλυθεν εὐνήτειρα.

Στρεψίμαλος. Phot. Pro συνεσ7ραμμένους cod. μὴ ὀρθωμένων.

Στρηνιᾶν, 730, 17. — τινὲς δὲ παρὰ τὸ σ7ρίνεσθαι (sic) τὸ σκληρόν· οὐκ ἀλλοτρίως ἄν τις καὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων τὸ Ἀποσ7ολικὸν ἀναφθέγξηται (I. Tim. V, 11)· «ὅταν κατασ7ρηνιάσωσι τοῦ Χρισ7οῦ γαμεῖν θέλουσι.» Cf. Zon.

Στρηνόν, 730, 21. Add. ρ̈.

Στριφνόν, 730, 23. Στρόϐιλος, 730, 38. Στρόμϐος, 730, 44.

Στροφάδες· νῆσοι ἐν τῷ Ἰονίῳ πελάγει δύο, οἰκητήριον τῶν Ἁρπυιῶν. Ἰόνιον δὲ πέλαγος ὁ νῦν Ἀδρίας καλεῖται· ὀνόματα δὲ Ἁρπυιῶν, Ὠκυπόδη, Ἀελλώ, καὶ Λευώ (l. Κελαινώ).

Στροφαῖος, 730, 48.

Στροφάλιγξ, 730, 50. Add. στροφαλίζω (Od. Σ, 315, ubi cod. παρηλακάτη σ7ροφαλίζετο).

τῇ δὲ παρ' ἠλάκατα σ7ροφαλίζετε.

Στρόφιον, 730, 56. Cod. λυόμενον pro λύομαι.

Στροφός, 731, 1. Στρυφνός, 730, 23. Στρωμνή, 731, 4. Στρωννύω, 731, 6. Στρωτήρ, 731, 7. Στρωφᾶσθαι, 731, 13.

Στυγνόν, 731, 15. Add. (Od. K, 113, ubi cod. αὐτόν):

κατὰ δ' ἔσ7υγον αὐτήν.

Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στύλος, 731, 36. Στύξ, 731, 33.

Στύπος, 731, 45. Add. Λυκόφρων (l. Ἀπολλώνιος I, 1117)·

ἔσχε δέ τι σ7ιϐαρὸν σ7ύπος ἀμπέλου.

Il y avait peut-être dans l'origine le vers de Lycophron donné par l'édition, lequel était suivi de la citation d'Apollonius.

Στυρακίζειν, 732, 7. Στύραξ, 732, 1. — στύρακος ἀκοντίῳ.

Στυφλὰ κλίτη, 732, 19.

Στυφελίζειν, 732, 14. Add. ἀπὸ τοῦ σ7ροφὴ σ7ροφίζω, πλεονασμῷ τῆς αλ̄ (ελ̄?) συλλαϐῆς καὶ ἀποϐολῇ τοῦ ρ̄ καὶ (add. μεταϐολῇ) τοῦ ō εἰς ῡ σ7υφελίζω.

Στυφελός, 732, 13. Στωμύλος, 729, 29. Συϐαριτικαῖς καὶ Συϐαρικαῖς. Phot. Συϐήνη. Phot.

Στῶ· τὸ ὑποτακτικὸν μέσον (Il. X, 231, ubi δή pro τε)·

ἀλλ' ἄγε τε σ7έωμεν.

Συϐριάζειν, 732, 26. Add. Ἡρωδιανός.

Συγγραφεύς, 732, 42. — L. 48, ἐγίνετο pro ἔλεγον. — L. 51, add. « Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον συλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἄνδρες (Th. ἄνδρας) ἑλέσθαι συγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ συγγράψαντας γνώμην

18

ἐξενεγκεῖν (Th. *ἐσενεγκεῖν*) *εἰς τὸν δῆμον εἰς ἡμέραν ῥητὴν, καθ' ὅ τι ἄριστα ἡ πόλις οἰκήσεται.»*

Συγγραφεῖς. Cf. *Συγγραφῆς* ap. Phot. *Σύγε*, 732, 29. *Συγκρητίσαι*, 732, 55. *Σύγκλητος*, 733, 15. *Συζυγίαι*, 733, 25. *Συγκομιδή*, 733, 21. *Συηνία*, 733, 29. *Συκῆ*, 733, 32.

Συκίνη μάχαιρα· ἀντὶ τοῦ συκοφαντική. Cf. Hes. ibique not.

Σῦκον ἐφ' Ἑρμῇ. Phot. *Συκοφαντεῖν*, 733, 39.

Συλῶ, συλᾶς· ἱεροσυλεῖς δὲ ἐν συνθέσει· τὸ δὲ ἐναντίον προσεδέχων σύνθετον· ἐδέχων (*sic*) *ἁπλοῦν*.

Σύλας, 734, 2. Add. *ἀντὶ τοῦ τὰς συλήσεις σύλας ἔλεγον*.

Συλῶ· παρὰ τὸ σεύω τὸ ὁρμῶ καὶ τὸ ἕλω τὸ λαμβάνω.

Συλλήβδην, 734, 14. *Σύμβολα*, 734, 17. *Σύμβολα*, 734, 22. *Σύμβολον*, 734, 26.

Συμμορία· σύνταγμα ἢ φατρία (l. *φρατρία*)· *Δημοσθένης· «οὐχ ἅπαν τὸ πλῆθος ἀλλὰ μόνοι οἱ πλούσιοι, καὶ εἰσφέρειν τῇ πόλει δυνάμενοι.» Συμμορία οὖν λέγεται τὸ πολιτικὸν σύστημα· μόρος γὰρ λέγεται παρὰ Λακεδαιμονίοις μέρος τι καὶ τάγμα τοῦ στρατοῦ· ἔλεγον δὲ καὶ ἐπὶ λόχου ἀνδρῶν τὸν ἀριθμὸν μ̄· ὁ δὲ Δημοσθένης ξ̄ ἄνδρας ἔχειν τὴν συμμορίαν, Ὑπερίδης ιε̄.* Cf. 734, 32 et Harpocr.

Συμφράσατο, 799, 22.

Συναΐγδην· ὁμοῦ ὥρμων· μεθώρμων γὰρ συνελαύνοντες ὡς ζῶντες. Ἡσίοδος (Scut. 189)·

καί τε συναΐγδην ὡσεὶ ζωοί περ ἐόντες.

Συνάορος, 734, 54.

Σύνδικοι, 734, 57. — *Λυκοῦργος πρὸς τοῖς συνδίκοις ἀπογραφὰς ἀπογράφων*. Cf. Harpocr.

Σύνδακρυς. Comme V, col. 2069.

Σὺν δόρει· σὺν ἀσπίδι· ἐπὶ τῶν παντὶ τρόπῳ πρᾶξαί τι πειρωμένων.

Συνδυάσω, 735, 5. *Συνασμένιζε*, 155, 23.

Σύνθετο, 735, 21. Add. *ἢ ἀπὸ τοῦ ἔθετο, συστολῇ τοῦ τ̄ καὶ ἀφαιρέσει τῆς ἀρχῆς*.

Συνεῖρα, 339, 51.

Σύνθημα, 735, 24. — *ἐν πόλεσιν ἐπὶ γνωρισμάτων οἰκ.*

Συνηβολία, 735, 15. *Συνήγορος*, 735, 26. *Συνήμονας*, 735. 29. *Συνη-*

μοσύνας, 735, 32. *Συνίστωρ*, 478, 18. *Συνίζησις*, 735, 36. *Συνοίμιον*, 735, 44. *Σύνταξις*, 735, 1. Add. *ἡμεῖς δὲ ἠξιώσαμεν λαβεῖν.*

Συνώμεθα, 735, 54. *Συντελής*, 736, 11.

Συντρίβω· παρὰ τὸ τρῶ τὸ καταπονῶ ἢ παρὰ τὸ θρύβω θρίβω καὶ τρίβω.

Συντροχάσαι, 736, 17. *Συντιμηθῆναι*, 736, 15.

Συρακοῦς· « Ἀλλὰ τὰς κλεινὰς Συρακοῦς, » ἀποβολῇ τῆς ας συλλαβῆς Συρακούσας· εἰ δέ τις εὐθεῖαν θέλει ποιεῖν ἡ Συρακὼ, ἔστι γενικὴ τῆς Συρακοῦς, ὥσπερ καὶ τὸ (Cod. *πολυτίμητε — νωναί*)

> *ὦ Ζεῦ πολυτίμηθ', ὡς καλαὶ νῷν αἱ γυναί,*

ἀποβολῇ τοῦ γυναῖκες, ἢ ἀπὸ τοῦ γυνὴ γυναὶ, ὡς μονὴ μοναί.

Συράβυτα, 736, 23. *Συρβηνεύς*, 736, 19. *Σύργαστρος*, 736, 25. *Συρία.* Zon. *Συρμαῖα*, 736, 31. *Συρμαῖν* (*sic*) *βλέπειν*, 736, 33. *Συρφετός*, 736, 35. *Σῦς*, 736, 40. Cum add. V. *Συσσύστους* (l. *Σῦς τοὺς*), 736, 47. *Συσσίτιον*, 736, 49. *Συστῆσαι*, 736, 54. *Συχομοραῖα*, 733, 35.

Σύφαρ, 736, 57. Add. Lycophr. (793, ubi cod. *σκέπας φαγών*):

> *σύφαρ θανεῖται πόντιον φυγὸν σκέπας·*

πόντιον σκέπας ἡ Ἰθάκη παρόσον νῆσος, ἢ τὴν ναῦν ἢ τὸν λιμένα.

Σφάγας· τὰς καταχλεῖδας· « καὶ δίστους καθίεσαν εἰς τὰς σφάγας. » Cf. Thucyd. IV, XLVIII.

Σφάγειον, 737, 41.

Σφαδάζειν, 737, 21. — L. 26, *τὸ χρῶ ὅπερ ἀναλογώτερόν ἐστι τοῦ χρώζω παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ τοῦ ω λεγομένου, οἷον γενειάζω κτλ.* Puis la première partie de l'article. — L. 18, *Εὐριπίδης* (Fr. 39 ed. Did.)·

> *εἰ μὲν τόδ' ἦμαρ πρῶτον ἦν κακουμένῳ*
> *εἰκὸς σφαδάζειν [ἦν] ἄν·*

Σφάζω, 737, 37. *Σφαῖρα*, 738, 4. *Σφαιρωτήρ*, 738, 9. *Σφακελίζοντες*, 737, 46. *Σφακελισμός*, 737, 49.

Σφάκελος· « Παρὰ γὰρ κηπουρῶν καὶ γλίσχρων γεωργῶν τί ἄν τις οὐ (del.) *κερδάνειε πλέον ἢ σφακέλους καὶ κλαύματα· » σφάκελον δὲ*, 737, 53.

Σφαλερός· ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλερός· τοῦτο ἐκ τοῦ πάλλω τὸ κινῶ· ὁ γὰρ σφαλλόμενος εὐκίνητος καὶ εὐρίπιστος ὑπάρχει.

[1] Philippides *Ἀδωνιαζούσαις*, unde Antiatt. citat *γυναί* plur.

Σφαραγεῦτο, 737, 57. Cod. σφάραγος pro ἀσφάραγος.

Σφαραγίζω, 738, 2. Σφάραγον, 738, 55. Σφεδανόν, 738, 21. Σφέλας, 738, 32. Σφενδόνη, 738, 35. Σφηκῶσαι, 738, 42. Σφῆκες καὶ Σφηκίσκαι, 738, 38. Σφηκώδεις, 738, 40. Σφήτλιοι, 738, 44.

Σφοδελός (cf. 161, 12)· Ἀρισ7οφάνης. Ἀσφόδελος γὰρ ὁ καρπὸς λέγεται· ἀσφοδελὸς δὲ ὁ τόπος ὁ περιέχων αὐτόν· ἀφαιρέσει τοῦ α σφοδελός· ὅθεν ἀμφίβολον κατὰ τὸν Ποιητήν (l. παρὰ τῷ Ποιητῇ, Od. Λ, 539, ubi κατ' ἀσφόδελον)·

κατὰ σφοδελὸν λειμῶνα.

Σφόνδυλος, 739, 1. Σφοδριάς. Suid.

Σφραγίζω· ἐκ τοῦ σφραγίς· τοῦτο ἐκ τοῦ ἀσφαλές, κατὰ ἀφαίρεσιν σφαλίς, καὶ μεταθέσει τοῦ λ εἰς ρ καὶ πλεονασμῷ τοῦ γ σφραγίς · τὸ δὲ ἀσφαλὶς ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλὶς καὶ μετὰ τοῦ σ7ερητικοῦ α· ἢ ἐκ τοῦ φράσσω πέφραγμαι· ἐξ αὐτοῦ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ σ σφραγίς.

Σφριγῶν, 739, 5. Σφυρόν, 739, 34. Σφωέ, 739, 20.

Σφῶϊν· βαρυτόνως· δεύτερόν ἐσ7ι πρόσωπον, ὀξυνόμενον τρίτον· ἐξ οὗ (Il. Θ, 402)

γυιώσω μέν σφωϊν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους.

Σχαδόνας, 739, 41. Σχαλίσαι, 739, 43. Σχεδόν, 739, 44. Σχέθε. Zon. Σχές, 740, 1. Σχετλιάζειν, 740, 33. Σχέτλιος, 740, 26. Σχηματιζόμενος, 740, 34.

Σχοινίον μεμιλτωμένον. Suid. Cod. τοξόται pro δημόται.

Σχοῖνος, 740, 39. — σημαίνει καὶ τὴν κατευθυντηρίαν· ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦτο· «τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου» (Ps. CXXXVIII, 3)· τὰ[1] δὲ διὰ τοῦ υνος διὰ τοῦ υ ψιλοῦ γράφεται, πλύνος, θρύνος (f. φρῦνος), πλὴν τοῦ σχοῖνος.

Σχολάζειν· οὐκ (fort. del.) εὐκαιρεῖν λέγουσιν Ἀτ7ικοί· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ σχῶ τὸ κρατῶ· ἐξ αὐτοῦ σχαλάζω, τροπῇ τοῦ α εἰς ο σχολάζω, τὸ ἐν διακρατήσει (l. ἰδίᾳ κρατήσει) διάγω· ἐκ τούτου δὲ σχολὴ καὶ σχολασ7ικός.

Σχολαῖον, 741, 3. Σχολή, 740, 50. Σχῖνον, 740, 47.

Σῷ· μονοσύλλαβον· οἷον σῷοι· οἱ δὲ συνηθέσ7ερον γράφουσι σῷοι· ἔχει γὰρ τὸ ι ἀπὸ τοῦ σῷοι οἱ σῷ, ὥσπερ οἱ ζῷοι οἱ ζῷ.

[1] Cf. Chœrob. in Psalm. 124, 33.

Σώζω. Zon. *Σῶκος*, 742, 10. *Σῶος*, 741, 43. Cod. add. 742, 1, *ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ* (Il. A, 117)·

σόον ἔμμεναι.

Σωρεία, 742, 20. *Σωρεός*, 742, 20. *Σωρός*, 742, 25. *Σορός*, 722, 12. *Σωφρονισταί*. Phot. *Σωφρονιστῆρες*, 742, 35. *Σωφροσύνη*, 742, 33. *Σώχω*, 742, 8.

Σώω· τὸ ὁρμῶ· τὰ δύο ωω μέγαλα, οἷον (Apoll. II, 296)

σώεσθαι. Στροφάδας δὲ μετακλείουσ' ἄνθρωποι.

Στροφάδες δὲ νῆσοι ἐν Ἰονίῳ πελάγει.

Après le mot *Τέλος*, qui termine le Σ, on lit l'article *Στεγανός*, 725, 39.

T

Τάγηνον, 743, 49. Post *Ἡρωδιανὸς* cod. add. *Περὶ παθῶν*.

Ταγηνίας, 743, 54.

Τάγυρι, 743, 56. *Εὔπολις Ἐξίῳ* pro *Αἰξί*.

Ταίναρος·

οἷος δ' Ἴσθμιον εἶσι Ποσειδάων ἐς ἀγῶνα
ἅρμασιν ἐμβεβαὼς, ἢ Ταίναρον, ἢ ὅ γε Λέρνης
ὕδωρ, ἠὲ [κατ'] ἄλσος Ὑαντίου Ὀγχηστοῖο,

Ἀπολλώνιος (III, 1240). *Ἴσθμιον τόπος ἐν Κορίνθῳ· ἰσθμὸς δὲ στενὴ θάλασσα, Ταίναρος δὲ κρήνη ἐν Ἄργει· Ὑαντίου δὲ Βοιωτικοῦ ἄλσους, ἀπὸ Ὕαντος οἰκήσαντος* (f. *οἰκίσ.*)· *Ὄγχηστος δὲ πόλις Βοιωτίας.*

Ταινιοῦντος· στεφανοῦντος. Cf. Hes. et Zon.

Ταινία, 749, 37. — *ἐτυμολογεῖ δὲ αὐτὸ Ὠρίων παρὰ τὸ ταίνω κατὰ ἀναδ. τιταίνω, Ὦρος δὲ παρὰ τὸ τανύω κτλ.* — L. 43, *στεφάνοις ταινίαις· τοιοῦτόν ἐστι παρ' Ἀριστοφάνει· ταινίσαι τὸ ῥῆμα.*

Τάλαντον, 744, 4. *Ταλαντουμένην*, 744, 13. *Ταλαπείριος*, 744, 50.

Ταλασιουργός· χαλκοτύπους καὶ ταλασιουργοὺς καὶ ἄλλους ἀποχειροβιώτους.

Τάλαρος, 744, 56. *Ταλάσσεις*, 745, 8. *Τάλας*, 745, 5. *Ταλαυρινόν*, 745, 11.

Ταλασίφρονα· ὑπομονητικὸν ἐν τῇ μάχῃ· γενναῖον, 745, 9.

Ταλῶο, 746, 1. Add. οὕτως Ὦρος.

Ταμεσίχροα, 745, 30. Ταμίας, 745, 1. Ταμίαι, 745, 16. Ταμύναι. Suid. Τανηλεγής, 745, 34. Τανύηκες, 745, 41. Τανυηκέας, 745, 42.

Τανυγλώχινος. Zon. Cod. add. ὅ ἐσῖιν ἀκίδας.

Τανύφλοιον, 745, 50. Τανύω, 745, 33. Ταπεινός, 745, 52. Τάπητοι, 746, 5. Ταραντεινόν, 746, 14. Ταρϐῶ, 746, 27. Ταραχή, 746, 33. Τάργανον, 746, 50. Ταριχεύειν. Phot. Τάριχος, 746, 46.

Ταρσοί, 747, 5. Cod. κωπῶν pro καρπῶν.

Ταρσός, 747, 7. Τάρρωμα, 747, 3. Τάρπημεν, 746, 52. Ταρροί. Phot. Τεταρτημόριον, 747. 18.

Τόσσον (Il. Θ, 16)·

τόσσον ἔνερθ' Ἀΐδεω, ὅσον οὐρανός ἐσῖ' ἀπὸ γαίης·

ὡς τὰ οὐράνια τρία διασῖήματα κτλ. Cf. Schol.

Ταρτησία. Phot. Ταρφειάς, 747, 20. Τάρφεσι, 747, 25. Ταρχύωσι, 747, 34. Ταῦρος, 747, 40. Ταῦροι, 747, 43.

Ταυροπόλον, 747, 51. Avec l'add. du commencement de Photius.

Ταυρικόν, 747, 45. Add. ἀντὶ τοῦ ἀπὸ Ταύρου τοῦ ὄρους.

Ταυροφάγον, 747, 48. Ταυτόν, 748, 5. Τάφος, 748, 34. Τάφος. Zon. Ταφήϊον, 748, 38. Τάφιοι, 738, 39. Τάφρος, 738, 48. Ταφών, 748, 52.

Τέγεα· ἡ πόλις, καὶ Τεγεάτης ἐξ αὐτοῦ. Cf. V, col. 2105.

Τέγος· δωμάτιον, σῖέγη, οἰκία· ὡς ἂν καθευδήσοιεν ὑπὸ τέγος. Cf. 749, 46.

Τεθναίης καὶ Τεθνᾶσιν· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι τεθνήκασι κατὰ συγκοπὴν τεθνᾶσιν· ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως, οὐκ ὤφειλε περισπᾶσθαι· οὐδέποτε γὰρ συγκοπὴ περισπᾶται, ἀλλ' ἔσῖι τέθνημι, τὸ πληθυντικὸν τέθναμεν, τέθνατε, τεθνᾶσι· ὁ παρατατικὸς ἐτέθναμεν ἐτέθνατε ἐτέθνασαν, οἷον (Od. M, 393)

βοὲς δ' ἀπετέθνασαν·

τὸ ἀπαρέμφατον τεθνάναι, τὸ προσῖακτικὸν τέθνατι, τὸ τρίτον τεθνάτω, τὸ εὐκτικὸν τεθναίην, τὸ δεύτερον τεθναίης· ἢ ἀπὸ τοῦ τεθνήκασιν ἀφαιρέσει τοῦ κ καὶ συσῖολῇ τοῦ η εἰς τὸ ᾱ τεθνάασι καὶ κατὰ συναλοιφὴν τεθνᾶσι· τὸ δὲ τεθναίης γίνεται ἀπὸ τοῦ τέθνημι. Cf. 749, 50.

Τεθνηώτων· ἀπὸ τοῦ τεθναίημι (sic. Il. K, 343)·

νεκύων κατατεθνηώτων.

Τεθολωμένος, 750, 10. — L. 13, cod. sic :

ἐπὶ τῆς ἀνίας ἀνεθόλου δὲ ἡ καρδία.

Pour les corrections proposées cf. Gaisf.

Τεθρεία (l. Τερθρεία), 752, 47. Τείρεα, 756, 5. Τειρεσίας, 756, 10. Τέκος, 750, 20. Τεκτήναιτο, 750, 22. Τέκμωρ, 750, 16. Τεκμαίρω, 750, 14. Τελαμών, 750, 25. Τελευκίσαι, 751, 5. Τελεσθῆναι, 751, 8.

Τελεσφόρος, 751, 10. Add. ῥ.

Τελετή, 751. 11. Post Ὦρος cod. om. ὁ Θηβαῖος.

Τελισκόμενος, 751, 3.

Τέλλω· τὸ προστάσσω καὶ κελεύω. Cf. 365, 44.

Τέλματα, 751, 22. Τελμῖνα, 751, 25.

Τελμισεῖς, 751, 26. Avec l'add. de Photius sans la mention de Dionysius.

Τέλσον, 751, 30. Τέλος, 750, 37. Τελχῖνες, 751, 37.

Τεμένη, 751, 41. — ὁ δὲ Φιλ. παρὰ τὸ τέμνω κτλ.

Τέμνειν. Phot. Τέμπη, 751, 45. Τέναγος, 751, 54. Τενέδιος. Phot. Τεόν, 752, 10. Τένοντας, 752, 7.

Τέραμνον· ἁπαλὸν, ἑψανὸν καὶ ἀτέραμνον τὸ δύσεψον. Cf. Zon.

Τερατολογία, 752, 24. Τερατοσκόπος, 752, 26.

Τερέγχροι· ἀπὸ τερέγχρους κατὰ συγκοπήν· ἐὰν μὴ οὐδὲν λάβωμεν τέρας ἐπεὶ οὐχ ἔχομέν ποτε ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνθάδε δυνάμεθα δοῦναι τὴν συγκοπήν.

Τερθρεία· ἡ τερατολογία· ἔστι γάρ τι σχοινίον ὃ καλεῖται, 752, 50. Cod. Ωρ. pro Ὦρος ὁ Μιλ.

Τέρθρον, 752, 49. Τέρεινα, 752, 17. Τέρεν, 752, 33.

Τέραμνον· σημαίνει τὸ οἴκημα τὸ λεγόμενον[1] ἐκ τοῦ κέραμος κέραμνον καὶ τροπῇ τοῦ κ τέραμνον· τὸ δὲ κέραμος ἐκ τοῦ καίω καὶ τοῦ ἔρα ὃ σημαίνει τὴν γῆν.

Τερετίζειν, 752, 38. Τερετίσματα, 752, 41. Τέρετρον, 752, 43. Τορνεύς (l. Τερμιεύς), 753, 8. Τέρμινθος καὶ Τέρμιθος, 753, 10. Τέρπεσθαι, 753, 29. Τέρπνιστος, 753, 15. Τέρσεσθαι, 753, 38. Τεταγών, 753, 40. Τεταρτημόριον, 753, 49. Τεταργανωμένην, 753, 52.

Τέτασθον· ἀπὸ τοῦ τάζω, δυικοῦ ἀριθμοῦ.

[1] Un petit espace laissé en blanc.

Τετάχαται, 753, 45. Τετιημένε, 754, 6. Τέτλαθι, 753, 56.

Τέλαμεν, 754, 3. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Τέτλαρα· ἡ χρῆσις παρ' Ἡσιόδῳ (Op. 695)·

> ὡραῖος δὲ γυναῖκα τεόν.

Τετραβάμων, 754, 14.

Τετραρχίας, 754, 36, avec l'add. de Suid.

Τέτρασι, 754, 32. Τετραχίζειν, 754, 34.

Τετρᾶχμον, 754, 40. Add. Περὶ παθῶν.

Τετρήνας, 754, 44. Add. Lycoph. (422):

> ὅς μιν ϑῆκε τετρήνας λύχνους.

Τετρήγει, 754, 45. Τετρηχυῖα, 745, 50. Τετρυπημένη ψῆφος. Suid. Τέτλα, 755, 1. Τετλαράκοντα. Phot. Τετλιγοφόροι. Phot. Τέτλιξ, 755, 6. Τετύκοντο, 755, 15. Τετυφῶσθαι, 755, 12. Τετυφῶμαι, 755, 8.

Τεῦ· ὄνομα νῦν ἀόριστον (Od. Γ, 348 et Il. Ψ, 331)·

> ὥστε τευ ἢ παρὰ πάμπαν ἀνείμονος ἠὲ πενιχροῦ.
> ἤ τευ σῆμα βροτοῖο πάλαι κατατεθνηῶτος.

Ὁμοίως γὰρ ἐκεῖ ἤ τινος· τὸ μὲν οὖν[1] αὐτοῦ ἐστὶ τοι ὅπερ ἐστὶ σύνηθες Ἀττικοῖς, οἷον τοι (l. τοῦ) ἐστιν οὗτος υἱὸς ἀντὶ τοῦ τίνος· τοῦτο κατὰ διάλυσιν τέο μέχρις ἀντὶ τοῦ μέχρι τίνος· τοῦτο τὸ τέο κατὰ συναλοιφὴν γίνεται τεῦ, ὡς ἐμοῦ ἔμεο ἐμεῦ· τοῦτο τὸ τέο τετόλμηται καὶ τεοῦ, οἷον,

> τίς ἄρα δαίμων καὶ τεοῦ χολούμενος;

ἀντὶ τοῦ καὶ τίνος.

Τευτάζειν, 755, 38, et surtout Phot.

Τευμήσατο· παρεσκευάσατο, ἐτεχνήσατο·

> Κεκροπίης τευμήσατ' ἐπίσκυρος Εὐρύκλεια·

ἐπίσκυρος δέ ἐστιν οἷον ἐπικυρῶτις ἡγεμών. Εἴρηται δὲ, 755, 50.

Τευμησία. Phot. Τέφρα, 755, 55. Τέως, 756, 2. Τῇ, 756, 20. Τήγανον, 756, 27. Τήβεννα, 756, 26. Τηθαλααδούς (l. Τηθαλλαδούς), 756, 31. Τήθεα· ὄστρεια. Cf. Zon.

Τήθη, 756, 34. Add. ἡ δὲ πατρὸς ἀδελφὴ τηθὶς, ἡ νῦν ϑεῖα.

[1] Un petit espace laissé en blanc.

Τῆλε, 756, 40.

Τηλεβόας· Ἀμφιτρύων σῖερηθεὶς ὑπὸ Ἠλεκτρυόνος τῶν πατρώων βοῶν καταφεύγει πρὸς τοὺς Τηλεβόας, καὶ πείθει αὐτοὺς τοὺς βόας ἀφελέσθαι.

Τηλεδαπός, 756, 44. Τηλεθάοντες, 756, 48.

Τήλεφος, 756, 54. Add. Ὧρος ὁ Θηβαῖος.

Τηλία, 756, 56. Ὠρίων pro Ὧρος.

Τηλοῦ, 757, 19. Τηλύγετος, 757, 18. Τήμῆ, 757, 23. Τήνελλα, 757, 32.

Τηνάλλως· μάτην· καὶ οὐ τηνάλλως μετὰ τῆς ἀποφάσεως λέγεται.

Τηρεύς, 757, 45. — ἐγεῖραι comme V. Pro λεληκμμένος cod. λελιμασμένον. Leg. λελυμασμένος.

Τηρῶ, 757, 47..

Τητᾷ, 757, 51. Add. Hes. (Op. 408, ubi cod. αἰτεῖς — ἀρνεῖται):

μὴ σὺ μὲν αἰτῇς ἄλλον, ὁ δ' ἀρνῆται, σὺ δὲ τητᾷ.

Τηϋσία, 758, 1. Τιάρα. Phot. Τιβήν, 758, 7.

Τίη (Il. Z, 55, ubi cod. κήδεε οὕτως)·

τίη δὲ σὺ κήδεαι αὔτως·

πεπλεόνακε τὸ η̄· ὁ η̄ σύνδεσμος μετὰ τοῦ ἐπεὶ περισπᾶται ἐν μέσῃ φράσει (Od. K, 465, ubi cod. ἐπεὶ ἤ)·

ἐπειὴ μάλα πολλά·

τὸ δὲ τίη εὐθύνεται, πρῶτον μὲν ὅτι comme V, col. 2126. Ad fin. γίνεται δὲ ὅτι τίη (l. ὅτιη) καὶ ὥσπερ ποῖος ὁποῖος, τίη, ὁτίη· εἰ γὰρ ἦν μέρος λόγου, πῶς ἠδύνατο ὀξεῖα τρίτη εἶναι πρὸ μακρᾶς;

Τιθαιβώσσοντος, 758, 16. Τιθήμενος, 758, 20. Τίθετι. Zon. Τιθήνας, 758, 23.

Τιτθύν· παρὰ τὸ τιτθεῖν· τὸ γὰρ ὕδωρ πάντα τρέφει· ἢ ὅτι κύριά εἰσι καὶ τῆς οὐσίας ἀφ' ἧς πάντα τρέφεται.

Τιθωνόν. Phot. Cod. add. ὅθεν καὶ παροιμία Τιθωνοῦ γῆρας. Les derniers mots sont : ὅτι Τιθωνὸς τὸ γῆρας κατ' εὐχὴν ἀποθέμενος τέτιγξ (l. τέτῖιξ) ἐγένετο.

Τιθωνός, 758, 27.

Τιλφώσαιος· ὄρος ἐστὶ μικρὸν ἀπέχον τῆς λίμνης τῆς Κωπαΐδος.

Τιμαγόρας. Phot. Cod. Εὐφορίων pro ἐν φορείῳ.

Τιμαλφέσlατον, 758, 32. Τιμαλφούμενος, 578, 36. Τιμήν, 758, 44. Τί μήν, 578, 37. Τίμημα, 758, 51.

Τιμῆς· σὺν τῷ ῑ τινὲς, οἷον (Il. I, 605, ubi cod. ἔσσεται)

οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσσεαι,

ἀντὶ τοῦ τιμήεις συνειληπlαι· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ καὶ χρυσὸν τιμῆντα· καίτοι λόγος ἐσlὶν ὅτι πᾶσα εὐθεῖα ἀρσενικοῦ ὀνόματος εἰς σ̄ λήγουσα οὐ θέλει ἔχειν πρὸ τοῦ σ̄ τί ποτε ἀνεκφώνητον· οὐκ ἐπείσθη δὲ ἡ παράδοσις· οὐχ ὑγιῶς δὲ Ἀρίσlαρχος γενικὴν ἐκδέχεται λειπούσης τῆς φράσεως· τιμῆς γάρ φησιν ἄξιος ἔσῃ· λέγει δὲ ὁ Χάρης (Schol. Χαῖρις) βοηθῶν αὐτῷ ὅτι ἐπιφέρει ὁ Ποιητής (Il. I, 607, ubi cod. χρεών)·

οὔτι με ταύτης

χρεὼ τιμῆς.

Cf. cod. V, col. 2128, et Schol. Hom.

Τιμητικόν, 759, 2. Τιμήσεως, 759, 1. Τιμιουλκῶν, 759, 5.

Τιμωρὸς καὶ Τιμωρία· ἀπὸ τοῦ τιμωρὸς τιμωρία· τοῦτο δὲ ἀπὸ τιμὴ καὶ τοῦ ὠρῶ ὃ σημαίνει τὸ φυλάσσω· τιμωρεῖν ἀντὶ τοῦ βοηθεῖν.

Τίννυσθαι. Zon. Τίνω. Zon.

Τίπlε· ἐκ τοῦ τίποτε κατὰ συγκοπήν· ζητεῖται δὲ τὸ πότε ἐπιζητητικὸν χρόνου ἐσlίν· ἔσlι δ' ὅτε καὶ παρολκὴν ἡ συνήθεια αὐτὸ οἶδεν, οἷον τίποτε θέλει ἐρχέσθω· ὅταν οὖν γένηται (Il. II, 7)

τίπlε δεδάκρυσαι;

οὐκ ἐπιζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ δακρύειν, ἀλλὰ παρέλκει, ὥσlε συγκοπὴν τοῦ πότε παρέλκοντος. Cf. 759, 19.

Τισάμενος· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ τείσω τεισάμενος, διὰ τῆς ε̄ι διφθόγγου· εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ τίσω τισάμενος, διὰ τοῦ ῑ, ὃ καὶ ἐπεκράτησεν· τισάμενος δὲ λέγεται, 760, 1.

Τίσανδρος, 760, 6.

Τισία· ἀπὸ τοῦ τίσω τισία, διὰ τοῦ ῑ· ἰσlέον δὲ ὅτι ἐσlὶ τείω διὰ διφθόγγου καὶ τίω διὰ τοῦ ῑ.

Τιτακίδαι, 760, 31. Τιταίνεται, 760, 44.

Τιτάν, 760, 39. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ· τὰ εἰς αν ὀνόματα οὐ φαίνονται τῇ ε̄ι διφθόγγῳ παραλήγειν Ἀλκμὰν, Παιὰν, Ἑρμὰν, Ποτιδὰν ὁ Ποσειδῶν, τὸ Ἀργειδὰν (l. Ἀργειὰν), ἔσlι δὲ ὄνομα ὄρους τῆς Μεσηνίας ἀπὸ τοῦ Ἀργεῖος. Cf. 136, 36.

Τιτυσκόμενοι, 761, 1. Τιτανίδα γῆν. Phot. sans les citations. Τιτογόνιον, 760, 47.

Τιταρήσιον, 760, 46. Cod. Hes. Sc. (181):

Τιταρήσιον, ὄζον Ἄρηος.

Τιτθοί, 760, 48. Τιτρώσκω, 760, 50. Τιτώ, 760, 52.

Τίφη· σίλφη· ἔστι καὶ ἀποβολῇ τοῦ λ̄ καὶ μεταθέσει τοῦ σ̄ εἰς τ̄, ὅθεν καὶ ἐξετάθη τὸ ῑ φύσει, ὡς τὸ γινώσκω γίνω.

Τίφος, 760, 55.

Τληπόλεμος· ἀπὸ μέλλοντος γίνεται ἡ συνήθεια ῑ ἔχουσα, ἐπὰν σύμφωνον ἐπιφέρηται· ἢ δ σπανίως γὰρ (f. γράφεται) ε̄, οἷον λύσω λυσίζωνος λυσίπονος Στησίχορος, ὄρσω ὀρσοθῶραξ, μιξόθηρ μιξολύδιον· πρόσκειται σπανίως τὸ ε̄ διὰ τὸ κέρσω ἀκερσεκόμης, περσεπόλης· οὕτως οὖν τλήσω τλησιπόλεμος, καὶ κατὰ συγκοπὴν τληπόλεμος.

Τό, 761, 29.

Τοῖο (Il. Ω, 164)· «τοῖο γέροντος»· τοῦτο ἄρθρον.

Τὸ δέ μοι, 761, 33. Τοιχωρύχος, 761, 26. Τοιχωρύχημα. Phot.

Τοῖχος. Zon. Cod. add. ἢ ἀπὸ τοῦ τεύχω.

Τοκάδα, 761, 37.

Τὸ κηρύκειον, 761, 38. Add. τί β̄· τέκω τοκεὺς καὶ τοκάς. Dans le ms. cet article n'en fait qu'un avec le précédent, sans indication de lacune après Εὔβουλος. Cf. Phot.

Τὸ κατακύλλωμα, 761, 39.

Τελεταί. Phot. s. v. Τοξόται. Cod. σπευσίμους pro σπευσινίους. Cf. 762, 9.

Τολύνιον, 761, 46. παρασύνθετον pro πολυσύνθετον.

Τολυπεύειν, 761, 51. Avec le précédent, Τολύπευμα.

Τοναίαν. Phot.

Τόνω· παρὰ τὸ τόνος, ὡς παρὰ τὸ κατώτερος κατωτέρω ἀνώτερος ἀνωτέρω· ὡς δὲ ἀπὸ μονογενοῦς τὸ ἐπίρρημα εἰς ω̄ λήγει· τὰ γὰρ ἀπὸ τριγενῶν ὀνομάτων ἐπιρρήματα εἰς ω̄ς λήγουσιν, ὡς φίλως καὶ καλῶς.

Τονθορύζει, 762, 1. Ad finem: Θονθορύζω καὶ τονθορύζω.

Τοξοποιεῖν, 762, 8.

Τοξόται, 762, 9. Cod. σπασίνιοι et Σπασίνου. Cf. supra.

Τοπάζειν. Phot. Τοπεῖον, 762, 20. Τόρνος, 762, 22.

Τορῶ· τὸ τρυπῶ· ἀπὸ τοῦ τείρω.

Τορνάσω· περιγράψω, κατασκευάσω· ἀπὸ τοῦ τόρνος· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ τείρω καὶ τορῶ. Cf. 762, 23.

Τοῦ· σημαίνει ἡ λέξις τίνος ἢ (del.?) ἕνεκα· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀρσενικοῦ καὶ θηλυκοῦ καὶ οὐδετέρου. Cf. Phot.

Τοὔμπαλιν, 763, 20. Τόφρα, 763, 7.

Τραγάσιον, 763, 25. Cod. Τραγασίου, Φυλονομίας et Τέῦου (*sic*).

Τραγική, 763, 27.

Τραγορίγανον, 763, 30. Cod. Nic. Alex. (310)·

πόλλακι δ' ἀγροτέρης τραγοριγάνου ἠὲ γάλακτος.

Τρανός· παρὰ τὸ τλῶ τὸ καρτερῶ τλανὸς καὶ τροπῇ τρανός· ἢ παρὰ τὸ θορῶ τὸ πηδῶ θορανὸς καὶ ἐν συγκοπῇ θρανὸς καὶ τρανός.

Τράμιν, 763, 55. Add. ὃ καὶ ὑπόταυρον καλοῦσιν· ἔστι δὲ καὶ γραμμὴν ἔχον ἐπανεστηκυῖαν ὁμοίαν ῥαφῇ.

Τράπεζα, 763, 38. Add. ἐξ οὗ τραπεζοποιὸς κτλ. Phot.

Τραπεζεΐτης (*sic*), 763, 41. Ad finem : κύνα (pro κυνᾶν)· ἢ Δωρικῶς ὡς πλείων πλήων, ἢ παραγώγως ὡς πρύμνα πρημνητὴς καὶ κομήτης.

Τραπεζοφόρος, 763, 49.

Τραπεζῶ· τράπεζα τραπεζῶ, ὡς ῥύζα ῥυζῶ.

Τρακταίσαι, 770, 54.

Τράπέουσι· δηλοῖ τὸ πατοῦσι, παρὰ τὸ τρέπω (l. τρέφω) τὸ πήσσω (Od. I, 246, sine κεν)·

ἥμισυ μὲν θρέψας κεν,

παρὰ τὸ αὐτὸ καὶ τραφερὴ ἡ γῆ ἡ πεπηγμένη. Cf. 763, 52, et Zon.

Τρασία, 764, 25. Τραύξανα, 764, 29. Τραφερή, 764, 33. Τράφηξ, 764, 35. Τράχηλος, 764, 41. Τρέφεσθαι, 764, 48. Τρέψασκον. Zon. Τρεφοῖν, 764, 52. Τρήρωνι, 764, 56. Τρητόν, 765, 3.

Τρία· οὕτω καλεῖται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὰ Τρία, ἃ καὶ πρώτιστα τῆς πόλεώς εἰσιν· ὧν τὸ μέν ἐστιν Ἀφροδίτης, τὸ δὲ Ἡφαίστου, τρίτον δὲ Βουνάστεως (l. Βουβάστεως).

Τριακάς. Harpocr. Τριακοντούτης, 765, 21. Τρεῖς, 765, 6.

Τριακοντόρους· « Καὶ ταχέως ἐπετέλεσαν ἱππηγοὺς μὲν ρ̄ καὶ κ̄, τριήρεις δὲ διαλύτους ξ̄, τριακοντόρους δέ.... (excidit numerus). »

Τριακοντουτίδων· ὡς ἀπὸ τοῦ κυνηγέτης γίνεται τὸ θηλυκὸν ἡ κυνηγέτις

τῆς κυνηγέτιδος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ τριακονταέτης τριακονταέτου γίνεται τὸ θηλυκὸν ἡ τριακονταέτις τῆς τριακονταέτιδος, καὶ κράσει τοῦ ᾱ καὶ ε̄ εἰς τὴν οῦ δίφθογγον τριακοντοῦτις τριακοντούτιδος, τῶν τριακοντουτίδων νεῶν(?)· *εὕρηται δὲ καὶ παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις· τὰ παρὰ τὸ ἔτος τρισύλλαβα κλινόμενα εἰς οῦς ἔχοντα τὴν γενικὴν, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ* Ποιητοῦ *σίχου, οἷον* (Od. Γ, 305, ubi *ἑπτάετες*)

πεντάετες δ' ἤνασσε πολυχρύσοιο.

Τριακοντέος, 765, 33.

Τριάσσειν, 765, 35. *τρίακτος* pro *ἄτρίακτος*.

Τριαχθῆναι, 765, 40. Τρίβακος, 765, 48.

Τριβαλλοί, 765, 55. Add. «Ὁ *δὲ ἄκρατος ὑπολαβὼν τοῖς ἀσελγεστάτοις τῶν* Ἀθήνησι Τριβαλλῶν, *ὧν ἕκαστος οὐδ' ἂν τῆς αὑτοῦ μητρὸς ἀνάσχοιτο οἰνωμένος.*»

Τριβωνευόμενοι, 766, 2. Dans la citation, *τοιαῦτα* pro *τοιάδε*.

Τριβωνοφόρος, 766, 6.

Τρίγληνα. Suid. Cod. add. *ὡς γὰρ παρὰ τὸ πύλη τρίπυλον καὶ γλήνη τρίγληνον, μορόεντα δὲ τὰ μετὰ πολλοῦ μόχθου γεγενημένα· μόρος γὰρ ἡ κακοπάθεια, παρὰ τὸ μορῆσαι, ὅ ἐστι κακοπαθῆσαι· ἢ τρίγληνα ὡς τριῶν*, 766, 11.

Τρίγων· *δικαστής· ὄνομά ἐστιν ἴσως τῷ σχήματι τριγώνου ὄντος.*

Τρίζω, 766, 15. Add. (Il. B, 314):

ἔνθ' ὅγε τοὺς ἐλεεινὰ κατήσθιε τετριγῶτας.

Τριήρεις, 766, 18. *λέβερνα* pro *λέβερνοι*.

Τριάρχημα, 766, 19. Τρικέφαλος. Phot.

Τρικάρανον· *φρούριόν ἐστι τῆς* Ἀργίας (l. Ἀργείας) *οὕτω καλούμενον.*

Τριβολιμαῖος, 766, 37.

Τριόπτης· *περιτραχήλιος κόσμος, ἔχων τρεῖς οἱονεὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ μή ποτε παρὰ τοὺς ὄσσους, ὡς ἀμβλυώττειν.* β. Cf. 766, 33.

Τριόπια, 766, 38. Τριπαῖα, 766, 40. Τρίποδα λέβητα. Phot. Τριακονταετής. Zon. Τριπλοῦς, 278, 41.

Τρισκαίδεκα· *ἰστέον ὅτι τὸ δισχίλιοι καὶ τρισμύριοι ἔχοντα τὸ σ̄ ἐν παραθέσει εἰσί· τὸ γὰρ δὶς* (cf. 279, 9) *καὶ τρὶς ἐν συνθέσει ἀποβάλλουσι τὸ σ̄, οἷον δίμηνος, δίπηχυς, τρίπηχυς· σεσημείωται τὸ δισθανέες καὶ τὸ τρίσφυλλον παρὰ* Νικάνδρῳ (Ther. 520)· *ἔστι δὲ εἶδος βοτάνης· καὶ τρισόζυος*

παρ' Αἰσχύλῳ (cf. *Thes.*). *Καὶ πῶς τὸ τρισκαίδεκα ἐν συνθέσει ἐσΊὶ καὶ οὐκ ἀποϐάλλει τὸ σ; ὅτι οὐκ ἐγένετο*, 767, 13.

ΤρισΊάται, 766, 43. *Τριτημόριον.* Phot. *Τριτογενής*, 767, 40.

Τρίτον ἡμίδραχμον· τὰς δύο ἥμισυ δραχμὰς ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοί. Cf. Phot.

Τριτομηνίδα, 767, 47. *Τριτοπάτορες.* Phot. *ΤριτΊύς*, 768, 13. *Τρίτος ἀρισΊεροῦ.* Phot. *Τρίτος κρατήρ.* Phot. et la fin dans Suidas. *Τριπύαρχος* (l. *ΤριτΊύαρχος*), 768, 14. *ΤριτΊύς.* Suid.

Τρίτων· ὄνομα ποταμοῦ, παρὰ τὸ τρεῖν ὃ σημαίνει τὸ φοϐεῖσθαι, οἱονεὶ ὁ φόϐου ἐμποιητικός· ἢ παρὰ τὸ ῥεῖν· ἀλλωφιλ. (l. *ἀλλ' ὁ Φιλ.*) *διὰ διφθόγγου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ· τὰ γὰρ μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει οὐ θέλουσι τῇ ει διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον Βίτων, Κίτων, Ἴτων, Τρίτων. Πρόσκειται μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει διὰ τοῦ ει ὁ γείτων καὶ ἡ γείτων· ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἐπειδὴ παρὰ τὴν τριῶν γενικὴν τρίων καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ̄ τρίτων· καὶ γὰρ ἕκασΊος ποταμὸς τριῶν τινῶν μετέχει γῆς ἀέρος ὕδατος. Χοιροϐοσκός.* Cf. 768, 20.

Τριφυλία. Zon. Cod. add. *Ὦρος.*

Τρίχα. Zon.

Τριχάϊκες, 768, 25. — L. 29, *τρία γὰρ Ἑλληνικὰ* (add. *γένη*?) *τῆς Κρήτης ἐποικῆσαι Πελασγοὺς Ἀχαιοὺς Δωριεῖς, οὓς Τριχάϊκας κεκλήκασι. Παραιτητέον γὰρ τοὺς λέγοντας αἰνίτΊεσθαι τὴν τῶν Ἡρακλειδῶν δύναμιν τριχῇ διῃρημένην.*

ΤρίχαπΊον, 768, 32. *Τρίχες*, 768, 41. *Τρίχινον*, 768, 45. *Τριχίδες*, 768, 44.

ΤριχοϐρωσΊήριον (l. *Τριχόϐρως· θήριον*), 768, 49. *Τριχολογεῖν*, 768, 47.

Τροία· Βοιώτιον τὸ ὄνομα· Τρὼς Τρωὸς Τροΐα Τροία καὶ τὸ Ἀχελώϊος Ἀχελοῖος λέγεται. ἸσΊέον δὲ ὅπου τρισυλλάϐως, ἐπιφέρει τὸ πόλιν, οἷον πόλιν Τροίην, ὅπου δὲ δισυλλάϐως, οὐκ ἐπιφέρει τὸ πόλιν· οὐ μάχεται τὸ « ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πΊολίεθρον » (Od. A, 2)*· κατὰ γὰρ κτητικὴν σύνταξιν ἐπηνέχθη τῇ γενικῇ ὀρθῶς οὐδὲ διῃρέθη.*

Τρόπαια· νικητήρια· καὶ Τροπαία ἡ Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὰ τρόπαια, 758, 51.

Τρόπηλος, 769, 1. *Τροπῆς ἀποσχίασμα*, 769, 4. *Τροπίας.* Phot.

Τροπωτῆρες, 769, 19. Add. *τροπίδια δὲ τὰ εἰς κώπην νεώς*, 769, 7.

Τροπός, 769, 20. Add. *ὅπου δεῖ τὴν κώπην τρέπω τροπὸς, ὡς πέμπω πομπός.*

Τροπαλίς, 769, 25. Τροφή, 769, 28. La fin dans Photius.

Τρόφι κῦμα (Il. Λ, 307)· τὸ εὐτραφές, ἀπὸ τοῦ τρόφιμον γεγονέναι κατὰ πάθος· ἔσΊι δὲ ἄκλιτον ὥσπερ καὶ τὸ ἄλφι καὶ τὸ ἔρι καὶ τὸ ἠρί. Ζήτει εἰς τὸν δεύτερον κανόνα τῶν οὐδετέρων ϛς (sic) τοῦ Χοιροβοσκοῦ[1]· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τρόφιμον γεγονέναι τρόφι· ἢ παρὰ τὸ εὔτροφις, τὸ οὐδέτερον εὔτροφι, ὡς λειπόπατρις λειπόπατρι, καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τρόφι, ὡς εὐηνορέα ἠνορέα. Περὶ παθῶν. Cf. 769, 36.

Τροχισθεῖσα. Phot. Τροχός, 769, 45. Τρόχον. Phot. Τροχαλόν, 769, 55. Τρόχμαλος, 770, 3.

Τρύγη, 771, 4. — ἐκτετριμμένα, οἷον,

πΊωχὸν (f. add. δ') οὐκ ἄν τις καλέοι τρύζοντα ἑαυτόν,

ἀντὶ τοῦ καταπονήσοντα.

Τρύγοιπος· ὁ ὑλισΊήρ· παρὰ τὸ ἱποῦσθαι τὴν τρύγα. Cf. Phot.

Τρυγῶ καὶ Τρυπῶ. Cod. Ωρ. pro Ὦρος.

Τρύζει, 771, 11. Τρυσίππειος, 771, 16. Τρυτάνη, 771, 14. Τρυφάλεια, 771, 18. Τρυφή, 771, 20. Τρύφος, 771, 25. Τρύχεται, 771, 27.

Τρύχνον. Phot. Cod. μουσικὸς pro κωμικός.

Τρωαὶ δμωαί· Τρωαί[2] σημαίνει τὰς Τρωϊκὰς γυναῖκας, δμωαὶ δὲ τὰς δουλίδας· οὐκ ἔδει δὲ ἔχειν τὸ ῑ, πρῶτον μὲν ὅτι Τρὼς καὶ δμὼς οὐκ ἔχουσι τὸ ῑ· τὰ γὰρ εἰς σ̄ λήγοντα ἀρσενικὰ οὐ θέλουσιν ἔχειν ἐν τῇ τελευταίᾳ συλλαβῇ τί ποτε ἀνεκφώνητον, οἷον Λάχης, Αἴας, ἱδρώς· τούτων ἡ γενικὴ Τρωὸς καὶ δμωὸς καὶ μετάγεται εἰς εὐθεῖαν Τρωὸς καὶ δμωός, χωρὶς τοῦ ῑ· τούτων τὰ θηλυκὰ Τρωὴ καὶ δμωή· δεύτερον δὲ ὅτι εἰσὶ τινὰ χαίροντα τῷ ω̄, τινὰ δὲ τῷ η̄, τινὰ δὲ τῷ ᾱ καὶ τῷ η̄· καὶ τὸ μὲν ᾱ τῷ η̄ χαίρει, οἷον Δανάη· τὸ δὲ ο̄ καὶ τῷ η̄ καὶ τῷ ᾱ χαίρει, οἷον ἀθρόα, ὀγδόη, πνοή· τὸ δὲ (add. ῡ) τῷ η̄, οἷον Λιβύη, ἐγγύη, τὸ δὲ ῑ τῷ ᾱ χαίρει, οἷον βραδεῖα Βυζαντεία, τὸ δὲ ω̄ τὸ (l. τῷ) η οἷον ζωή, ἰωή. Εἰ οὖν ταῦτα τὸ ῑ (f. add. εἶχεν), ὤφειλε διὰ τοῦ ᾱ ἐκφέρεσθαι· τὸ γὰρ ῑ τῷ ᾱ χαίρει, ἀλλὰ μὴν διὰ τοῦ η̄ ἐκφέρεται, Τρωὴ καὶ δμωή· ἀλλ' ἴσως ἐξ ἀφορμῆς τοῦ ἵππους δὲ Τρωοὺς ἔχει τὸ ῑ. Cf. 770, 31 et cod. V.

Τρῳάς· ἔχει τὸ ῑ, ἐπειδὴ εὕρηται κατὰ διάσΊασιν Τρωϊάδας γυναῖκας· καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ.

Τρώγω, 770, 40. Τρώγλη, 770, 44. Τρῶγαι (l. Τρῶγες), 770, 43.

[1] Cf. G. Chœrob. in Theodos. t. II, p. 375. — [2] Cf. Chœrob. in Theodos. t. II, p. 451.

Τρῶκται, 770, 49. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Τρφούς· σημαίνει τοὺς Τρωϊκούς· ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον· ἔστι Τρὼς Τρϊωκὸς, ἡ αἰτιατικὴ τῶν πληθυντικῶν Τρωϊκοὺς, καὶ ἀποβολῇ τοῦ κ Τρωΐους, καὶ κατὰ συναίρεσιν Τρφούς· παραλόγως δὲ ὀξύνεται, ὤφειλε βαρύνεσθαι, ὡς δῆλον ἠπατήθη· βαρυνόμενον, « οἷον (l. οἷοι) Τρώϊοι ἵπποι » (Il. E, 222).

Τρωπᾶσθαι, 770, 56. Τροπέουσι, 771, 3. Τυγχάνω, 771, 34. Τυκτὸν κακὸν, 771, 37.

Τυμβοχοῆς· χωστοῦ τάφου· τύμβος γὰρ ὁ τάφος· τὸ πλῆρες τυμβοχοῆσαι· οὕτως γὰρ Ἀρίσταρχος ὁ Ἀσκαλωνίτης· ἄμεινον γὰρ ἐν τῷ ῥήματι τὸ πρᾶγμα λαμβάνειν ἢ ἐν τῷ ὀνόματι. Cf. Zon. et Schol. Il. Φ, 323.

Τυμβογέροντες, 771, 41. Τύμβος, 771, 38.

Τυμβαῖος· ὄνομα ἐθνικόν.

Τυμπανίζεται, 771, 48. Τύμπανον, 771, 44. Τύνη, 314, 45. Τύντλος, 771, 51. Τυντλάζειν, 771, 50. Τυπτήσεις, Phot.

Τύραννος· οὐκ ἔστιν ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ἔστι τρύω, 771, 57.

Τύρβη, 772, 14. Add. ἐκ τοῦ θόρυβος θορυβάζω θρυβάζω θρύβη καὶ τύρβη.

Τυρευθέντα, 772, 8 et 6. Τυρμίδαι. Suid. Τυραννεύσασαν. Phot. Τυρόκνηστις, 772, 9. Τυρός, 772, 5.

Τυρσηνία· ἡ χώρα. Ταράχων (ap. Lat. Tarchon) καὶ Τύρσηνον (f. Τυρσηνὸς) παῖδες ἐγένοντο Τηλέφου, καὶ ἀπὸ Τυρσήνου Τυρσηνίαι.

Τυτθόν. Zon.

Τυφάονα καὶ Τυφαονία πέτρα· οἷον (Apoll. II, 1212, ubi Τυφωνείη ὅθι)

Καυκάσου ἐν κνημοῖσι Τυφαονίῃ ὑπὸ πέτρῃ·

κνημὸς ὁ τραχὺς καὶ σκληρὸς τόπος. Ἰστέον ὅτι, 772, 38.

Τυφαονία, 772, 40. — ἐν Αἰγύπτου (sic) πλησίον τοῦ Πηλουσίου. — ἔστι δὲ ἡ λίμνη μεταξὺ Ἀραβίας καὶ Αἰγύπτου.

Τυφεδανός, 772, 53. Τυφλῶν ὀνείρων. Phot. Τυφλοπλαστεῖται. Phot. Τυφρηστός, 772, 27.

Τυφωέα, 772, 49. Add. τύφεσθαι γὰρ τὸ καίεσθαι.

Τῦφος. Zon. Τυφώς, 772, 36. Τυφών, 772, 32.

Τυφῶνος πολυπλοκώτερον (Plat. Phædr. 230, A)· Τυφὼν λέγεται κεραυνωθῆναι ὑπὸ Διός· τούτου ποικιλώτερον· Τυφῶνος δὲ, 772, 35.

Τυχηρότερον, 773, 3. Τύψειαν. Zon.

Τῷ· σημαίνει ε̄· ὄνομα, ἄρθρον, ἀντωνυμίαν, σύνδεσμον αἰτιολογικὸν καὶ ῥῆμα· ὄνομα μὲν (Il. A, 299)

οὔτε σοι οὔτε τῳ ἄλλῳ·

ἔσῖι γὰρ τινὶ, οὔτε τινί· (sequentia interpositione turbata) οἷον (Od. I, 347)

Κύκλωψ, τῆ, πίε,

ἀντὶ τοῦ λάβε καὶ τὸ θέμα τοῦ ῥήματος (lacuna; fort. Ἀντωνυμία τῷ, Il. B, 22)

τῷ μιν ἐεισάμενος.

Σύνδεσμος αἰτιολογικός (Il. B, 250)·

τῷ οὐκ ἂν βασιλῆας,

ἀντὶ τοῦ διό. Ἄρθρον (Il. A, 613)·

ἤτοι μὲν τάγ' ὄπισθε Μαχάονι πάντα ἔοικεν
τῷ Ἀσκληπιάδῃ.

Σημαίνει καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τόπου, οἷον, αὐτόθι· οὐκ ἔχει τὸ ῑ· πολλὰ γὰρ εἰσὶν ἐπιρρήματα εἰς θεν λήγοντα, ἅτινα ἀποβάλλουσι τὴν θεν συλλαβὴν καὶ ἐκτείνουσι τὸ ο̄ εἰς ω̄, οἷον πόθεν πῶ, καὶ παρὰ Σώφρονι (cf. 698, 44)

πῶ τις ὦνον ὠνάσηται.

Σημαίνει καὶ τὸ πόθεν· καὶ πάλιν ἔσῖιν αὐτόθεν αὐτῶ, ἀντὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τόπου, καὶ γίνεται τῶ, καὶ οὐκ ἔχει τὸ ῑ· καὶ τὸ τῶδε τὸ σημαῖνον τὸ διὸ οὐκ ἔχει τὸ ῑ. Τοῦτο δὲ ὁ μὲν Ἀπολλώνιος, 773, 20.

Τωθάζει, 773, 6.

Τωθάζω, 773, 8. — L. 9, τὸν κόλακα, οἷον,

μισῶ[1] παρ' (f. γὰρ) ἐχθρῶν θῶπας εὐειδεῖς λόγους.

Τῶμῷ, 757, 27.

Τῶν ἐκτικῶν· τῶν ἐν ἕξει ἀσθενούντων. Cf. Phot.

Τῶν ἐπὶ σκηνῆς. Phot. Cod. θεατρικῶς.

[1] Cod. μισοπαρεχθρῶν. Cf. Cram. *Anecd. Ox.*, t. II, p. 414, 6, ubi λόγῳ pro λόγους.

Υ

Ὑάδες, 774, 1.

Ὕαλος, 774, 4. — καὶ Ὑάλινον. Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεῦσιν (v. 74, ubi ἐκ ποτηρίων καὶ χρυσίδων)·

ἐξ ὑαλίνων ποτηρίων καὶ χρυσίνων.

Πάντα δὲ διὰ τοῦ ᾱ λέγεται· ὅθεν καὶ ὑάλινα ἀντὶ τοῦ ἄλα (ὕαλα?) παρὰ τὸ ὕειν καθ' ὁμοιότητα κτλ.

Ὑακινθίδες (Ὑακινθίδαις ap. Harpocr. quem cf.)· θυγατέρες Ὑακίνθου τοῦ Λακεδαιμονίου.

Ὑβάδαι, 774, 23. Ὑβός, 774, 8. Ὕβωσις, 774, 10. Ὕβρις, 774, 13. Ὑβριστής, 774, 21. Ὑγεῖα, 774, 23. Ὑγίειαν, 774, 39.

Ὑγίεια, 774, 31. — γίνεται ὑγίεια προπαροξυτόνως· καὶ γὰρ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εια προπαροξυτόνων θηλυκῶν. Οἱ δὲ Ἀθ. κτλ. — L. 35, γραφὴν ὡς ἱέρεια ἱερεία· τοῦτο κατὰ κρᾶσιν τοῦ ῑ καὶ τῆς ει διφθόγγου γίνεται ὑγεία, ὥσπερ τὰ Ἀπολλωνίεια τὰ Ἀπολλώνια Ἱέρων διὰ τοῦ ῑ γράφει· ἐκεῖνος γὰρ τὰς παρ' ἡμῖν γραφομένας λέξεις διὰ διφθόγγου, αὐτὸς διὰ τοῦ ῑ μακροῦ προσφέρει (l. προφέρει)· ἀγνοεῖ γὰρ τὴν ει δίφθογγον. Εὕρηται γοῦν παρ' αὐτοῖς τὸ ὑγεία καὶ διὰ τοῦ ῑ μακροῦ καὶ διὰ τοῦ ῐ συνεσταλμένου· τρισύλλαβον δὲ οὐχ εὕρηται κτλ.

Ὑγιής, 774, 25. — L. 30, δύο εἰσὶν ᾱ καὶ εἰς οὓς ἔχει τὴν γενικήν, τὸ χαρίεις, ἐξ οὗ κτλ.

Ὕδη· ἔστι πόλις τῶν Σαρδίνων (f. Σαρδανῶν)· δεῖ δὲ λέγεσθαι διὰ τοῦ δ̄ (Il. Υ, 385)·

Ὕδης ἐν πίονι δήμῳ.

Ὑδρωπῶ· ὑδροποτῶ λέγουσιν Ἀττικοί· καὶ πώμαλα λέγουσι καὶ ὑδροποτεῖον.

Ὑδροφορία, 774, 56. Ὕδωρ αὐτοπαγές, 774, 53. Ὑηνεῖς, 775, 8. Ὑηνία. Zon. Ὑηνῶν, 775, 19. Ὕθλος, 775, 10. Ὕης, 775, 2.

Υἱεύς· υἱεῖς (Il. Ε, 464)·

Ὦ υἱεῖς Πριάμοιο.

Δεῖ γινώσκειν (add. ὅτι) τὸ υἱεὺς υἱέος οὐ γίνεται παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ

τοῦ ε̄ καὶ ω̄, ἀλλὰ φυλάττει τὸ ο̄. Οὕτως ὁ Χοιροβοσκὸς εἰς τὸν ῑ κανόνα τῶν ἀρσενικῶν. Cf. 775, 17.

Ὑετός, 775, 1. Add. Φιλ.

Ὑϊκὸν δέρμα, 775, 30. — ὡς παριξιονίκῳ (l. παρ' Ἀξιονίκῳ)·

εἰ Μελέαγρος μὲν συγγενεῖς αὐτοῦ δύο
διὰ δέρμα ὑϊκὸν μαχομένους κάκτανε.

(L. δέρμ' ὑεικὸν — κατέκτανε). Ἡμάρτηται δὲ αὕτη ἡ χρῆσις· οὐδέποτε κτλ.

Υἱός· ἔστιν ὕις, ὕιος, ὡς ὄφις ὄφιος· εἴρηται ἡ εὐθεῖα παρὰ Σιμωνίδῃ, συναιρέσει τοῦ ῑ καὶ ῡ εἰς τὴν υι̅ δίφθογγον, ὕιος προπαροξυτόνως (Il. B, 230)·

ἐξ Ἰλίου, υἷος ἄποινα·

ἡ δοτικὴ ὕι (Il. B, 20, ubi cod. υἷ)·

Νηλήϊῳ υἷι.

Ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς, ὅ ἐστιν ὕις διὰ τῆς υι̅ διφθόγγου, τοῦτο ἡγεῖται ὕϊος καὶ κατὰ συναίρεσιν υἱός· κατὰ δὲ τὴν εὐθεῖαν οὐ πάσχει συναίρεσιν, ἐπειδὴ οὐδέποτε μετὰ τῆς ῡ διφθόγγου εὑρίσκεται ἐπιφερομένου συμφώνου, οἷον ἅρπυια, μυῖα.

Υἱῶσαι· τὸν παῖδα υἱὸν ποιῆσαι θετόν· καὶ υἱώσει τῇ υἱοθεσίᾳ, καὶ υἱώσατο ἀντὶ τοῦ υἱὸν θετὸν ἐποιήσατο, καὶ υἱώσεις τὰς υἱοθεσίας.

Ὑλακόμωροι, 776, 21. Add. καὶ Ἀλκμάν·

μελισκόνα τὸν ἀμόρη.

Υἱωνός, 775, 27.

Ὑλλάστρια καὶ Ἀλλαζόμενοι (l. Ὑλάστριαι καὶ Ὑλαζόμενοι), 776, 37.

Ὕλη· παρὰ τὴν ὗλιν· ἡ δὲ ὗλις παρὰ τὸ ὕεσθαι, ἡ διυγροῖς αὐξανομένη.

Ὑληωροί· Ἀμαδρυάδες (Apoll. I, 1127, ubi αἵ γε μέν)·

αἱ δὲ καὶ ὑληωροὶ ἀπόπροθεν ἐστιχόωντο.

Ὑληουργοί· ὑλοτόμοι·

ἀνέρες ὑληουργοὶ, ἐπιβλήδην ἐλάοντες,
θείνωσι σφυρῇσιν, ἐπ' ἄλλῳ δ' ἄλλος ἄηται·

ἀντὶ τοῦ φέρονται· τὸ ἐπιβλήδην σημαίνει τὸ ἐπιβαλλόντως. Ἀπολλώνιος (II, 80).

Ὑλλίδης· ὡς ἀπὸ τοῦ Πρίαμος Πριαμίδης καὶ Δάρδανος Δαρδανίδης, οὕτω καὶ Ὕλλος Ὑλλίδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ο̄ς ὀνόματα διὰ τοῦ ίδης γινόμενα,

διὰ τοῦ ῑ γράφεται, Βῆλος Βηλίδης, Λάγος Λαγίδης, Κόδρος Κοδρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης.

Ὑλλήων (Apoll. IV, 520 et 524)·

> *νῆσον ἐς ἀντιπέραιαν ἀπέτραπον ὁρμηθῆναι*
> *Ὑλλήων· νῆσοι γὰρ ἐπιπρούχοντο θαμειαί.*

Ἔστι δὲ ἔθνος Κελτικῆς Ὑλλεῖς ἀπὸ, 776, 39.

Ὑμεδαπῶν. Phot.

Ὑμέναιος, 776, 41. — L. 43, *ἀλλὰ πᾶς* pro *ἀλλ' οὐ πᾶς*. — L. 45, add. *οἷον* (Theocr. XXII, 179)

> *ὑμεναιώσουσι κόρας.*

Ὑμεναιοῦν, 776, 45. *Ὑμενῶδες*, 776, 50. *Ὑμήν*, 776, 51. *Ὑμήν*, 776, 52. *Ὑμήτιον* (*sic*) *μέλι*, 776, 56. *Ὕμνος*, 777. 1. *Ὑμνηπολείτω*, 777, 11.

Ὑμνεῖν, 777, 13. — *ὡς ἀπὸ λιτείας* pro *ὡς ᾱ* (*πρώτῳ*) *Πολιτείας*.

Ὑμνούντων, 777, 12. — *Πλάτων νόμον καί* (l. *Νόμῳ ζ'*)· « *Φήμην ἡμῶν κατὰ θεῶν ὑμνούντων.* »

Ὑμόν·

> *ὡς μὲν γὰρ πατέρ' ὑμῶν ἀπεξείρυσε* (l. *ὑμὸν ὑπεξ.*) *φόνοιο*·

τῶν ὑμῶν ἐστι καὶ τροπῇ τοῦ ω̄ εἰς ō ὑμόν· ἢ κατὰ συγκοπὴν τῶν δ̄ στοιχείων ὑμέτερον ὑμόν.

Ὗνις, 777, 15. *Ὑοσκυαμᾶν*, 777, 18. *Ὑπάγουσιν*. Suid. *Ὑπάγει*, 777, 21. *Ὑπαγωγαί*, 777, 21. *Ὑπαγωγάς*, 777, 22. *Ὑπαγωγή*, 777, 22 et 24. *Ὑπάγειν*. Phot. *Ὑπαγωγεύς*, 777, 20. *Ὑπαίθριον*, 777, 45. *Ὑπακτέον*, 777, 26. *Ὑπαρκτά*, 777, 36.

Ὕπαρ, 777, 31. Add. *οὕτως Φιλ.*

Ὑπαρξάμενος· κατάρξας· ἀπὸ τοῦ ἄρχω. Cf. Phot.

Ὑπάρχων, 777, 37. *Ὑπασπισταί*, 777, 39.

Ὑπάτη, 777, 40. Add. (Il. Ω, 787):

> *ἐν δὲ πυρῇ ὑπάτῃ.*

Ὕπατος, 777, 40. — *ὑπότατος καὶ ὑποτέροιο* (*sic*) *κατώτατος*.

Ὑπ' αὐγάς (Il. X, 27)· *ὑπὸ τὸ ὄρθριον, ὑπὸ τὸν πεφωτισμένον ἀέρα.*

Ὑπεζωσμένος. Phot. *Ὑπειδόμενος*. Zon.

Ὑπελύσαο (Il. A, 401)· *λύω, λύσω, ἔλυσα, ἐλυσάμην, ἐλύσω, καὶ κατὰ διάλυσιν Ἰωνικὴν ἐλύσαο καὶ ὑπελύσαο.*

Ὑπειλημμένον· ὑπονενοημένον· ἀπὸ τοῦ λήβω τὸ λαμβάνω. Cf. Phot.

Ὑπείπομεν. Phot. Ὑπέμβρυον, 334, 13. Ὑπεμνήμυκε, 777, 46.

Ὑπεμνημάτισεν· ἀπὸ τοῦ μνηματίζω, μνηματίσω, ἐμνημάτισεν, καὶ ἐν συνθέσει ὑπεμνημάτισεν.

Ὑπεξαιρῆσαν, 777, 53.

Ὑπέπισα. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ πίω πίσω.

Ὑπέρα. Phot.

Ὑπερβῄη (Il. I, 501)· ὑπέρβῃ, παρέλθῃ ἐὰν ὑπερβήῃ (l. ὑπέρβῃ) καὶ πλεονασμῷ τοῦ η ὑπερβήῃ, ὡς καὶ τὸ ἀλφῄη καὶ σἰῄη.

Ὑπεραέϊ, 778, 12. Ὑπερβασία, 778, 19. Ὑπέρβιον, 778, 33. Ὑπερβολήν, 778, 35.

Ὑπερδέα, 778, 37. Add. ὡς εὐκλεὴς, εὐκλεέα καὶ εὐκλέα.

Ὑπέρδικον, 778, 42. Ὑπερδέξιον, 778, 41.

Ὑπέρεια· Μεσσηῒς καὶ Ὑπέρεια κρῆναι τῆς Πελοποννήσου· οἱ δὲ τῆς Λακωνικῆς. Cf. Schol. Il. Z, 457.

Ὑπέρεια· ὄνομα χώρας ὁμόρου οὔσης τῆς Κυκλώπων χώρας.

Ὑπερημερίας. Phot. Ὑπερήμερος, 778, 44. Ὑπερήμεροι, 778, 43. Ὑπερίονος, 779, 1.

Ὑπερικταίνοντο, 779, 9. — L. 11, τετάχθαι· ὁ δὲ Σιδώνιος καὶ ὁ Πινδάριος δασέως ἀνέγνωσαν, ὥστε εἶναι ὑπερικνοῦντο· ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ψιλῶς φησιν· οἱ δὲ πόδες κτλ. Cf. Schol. Od. Ψ, 3.

Ὑπὲρ κάρα φοιτῶντα. Phot.

Ὑπερμαζεῖ· ὑπερπλουτεῖ, τρυφᾷ, στρηνιᾷ· μάζα γὰρ ἡ τροφή. Cf. 573. 22 et Zon.

Ὑπερμενέα (Il. B, 350)· ἰσχυρότερα λίαν· μένος γὰρ ἡ δύναμις.

Ὑπέρμορα (Il. Υ, 30)·

μὴ καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαλαπάξῃ·

ἐπιρρηματικῶς (cf. 779, 34)· οὐ γὰρ κατὰ διάστασιν· ἀντὶ γὰρ τοῦ ὑπερμόρως ὑπέρμορα εἴληπται· ἔστι γὰρ μόρος ὃ σύνθετόν τι (f. τίθεται) καὶ γίνεται ὑπέρμορος, ὡς ὠκύμορος, καὶ τὸ οὐδέτερον ὑπέρμορον, καὶ τὸ πληθυντικὸν ὑπέρμορα· καὶ ὥσπερ τὸ καλὸν τὰ καλὰ εἰσὶν ὀνόματα, ἀλλὰ καὶ ἐπιρρήματα, καὶ πυκνὸν πυκνὰ, οὕτως καὶ τοῦτο ἢ (f. εἶναι) δύναται καὶ τοῦτο [δὲ] καὶ τὸ ἐν Ὀδυσσείᾳ (A, 35)·

νῦν Αἴγισθος ὑπὲρ μόρον

κατὰ διάλυσιν ἀναγινώσκουσιν, ὁμοίως τὸ (f. *τῷ*) (Il. Υ, 336)

μὴ καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἄϊδος.

Ὑπεροπληέστατον· *οἷον* (Apoll. II, 4, ubi cod. *Βιθυνίας Μελίας*)

Βιθυνὶς Μελίη ὑπεροπληέστατον ἀνδρῶν·

τὸν ὑπερηφανώτατον καὶ βίαιον· χρῶνται δὲ τῇ λέξει Αἰολεῖς καὶ Ἀκαρνᾶνες ἀντὶ τοῦ (excidit aliquid) *ὑπεροπλία γάρ· ἡ δὲ Μελία ἀμφίβολον ἢ κύριον ὄνομα τῆς νύμφης, ἢ ἐπίθετον· οἱ δὲ Βιθυνοὶ πρότερον Θρᾷκες ἦσαν.* Cf. 779, 55.

Ὑπεροπλίσαιτο, 779, 56. Ὑπερόριος. Phot. Ὑπέρινος. Phot. Ὑπέρινον, 779. 6. Ὑπερφίαλος, 780, 3. Ὑπέρχολος. Phot. Ὑπερῷα, 780, 13.

Ὑπερῷον, 780, 17. Add. *πρῶτον μὲν ὅτι εὕρηται κατὰ διάστασιν* (Od. II, 449)·

ὑπερώϊα σιγαλόεντα·

δεύτερον δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ ὑπεροῖον γίνεται, τροπῇ τοῦ ο εἰς τὸ ω· ὑπερῷον δέ ἐστι τὸ ἄνω μόνον οἴκημα· τρίτον δὲ διὰ τὸν κανόνα· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ῳον οὐδέτερα μονογενῆ θέλει ἔχειν πάντως τὸ ι, οἷον ζῷον, Πτῷον (*ὄνομα ὄρους*)· *οὕτως οὖν καὶ ὑπερῷον· ἢ ἀπὸ τοῦ ὑπερῷος οἶκος γέγονε ὑπερῷον· τὰ δὲ εἰς ῳς* (*ος*?) *κτητικὰ, ἢ τῷ ι θέλει παραλήγειν ἢ τῷ α, οἷον πατρῷος, Μινῷος, ἡρῷος, Ξενοφάντειος, Ἀριστάρχειος, Σαμιακὸς, Βιθυνιακὸς, χωρὶς τοῦ θηλυκὸς, Λιβυκός.*

Ὑπερώησαν, 780, 23.

Ὑπερώσιον καὶ Περιώσιον· *ἐπεκτάσει τοῦ ο εἰς ω· ἐκ τοῦ ὅσιος.*

Ὑπὲρ σάκεα πνείοντες· *οἱ πολεμικοί, ὡς* (Il. B, 536)

μένεα πνείοντες.

Ὑπέσταν (Il. B, 286)· *ἵστημι, ἔστημεν, ἔστησαν, κατὰ συγκοπὴν· ἀντὶ τοῦ ὑπέσχοντο.*

Ὑπεσημηνάμην· *ἔστι σημαίνω σημανῶ, ὁ ἀόριστος ἐσήμανα καὶ Ἰωνικῶς ἐσήμηνα, καὶ ὑπεσημηνάμην· ὁ πρῶτος μέσος ἀόριστος.*

Ὑπεστειλάμην, 783, 41. Ὑπετέθυπτο, 780, 24. Ὑπεψηνισμένοι, 780, 25.

Ὑπηνέμιοι, 780, 27.

Ὑπηνέμια. Phot. Cod. frag. Men. *ἐγίνετο* pro *ἐγένετο.*

Ὑπήνη, 780, 29.

Ὑπηνήτῃ· *ἀκμάζοντι, ἀρτιγενείῳ· ἀπὸ τοῦ ὑπήνη.* Cf. 780, 36.

Ὑπηρεσία, 780, 47. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ī τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ία.

Ὑπηρέσιον, 780, 44.

Ὑπηρέτης· κυρίως ὁ κωπηλάτης· παρὰ τὸ ἐρέσσω τὸ κωπηλατῶ· καταχρηστικῶς δὲ καὶ ὑπουργός· αἴρω αἰρέτης καὶ ὑπηρέτης, ὁ πρὸς τὸ αἴρειν ἐπιτήδειος· ἢ παρὰ τὸ ἀρέσω, ἀρέτης καὶ ὑπηρέτης. Cf. 780, 40.

Ὑπηρέσιον, 780, 47. Ὑπισχόμενος, 783, 49.

Ὕπιος· παρὰ τὴν ὑπὸ πρόθεσιν γίνεται Ὕπιος, ὡς παρὰ τὴν ἀνὰ Ἄνιος, οἷον Ὕπιος Ζεύς· ἔστι δὲ καὶ ὄνομα ποταμοῦ, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ (II, 795, ubi cod. παρεγαμεναῖς)·

ὑφ' εἰαμεναῖς Ὑπίοιο.

Ὑποβλήδην, 781, 8. Ὑποβολιμαῖος, 781, 35. Ὑπόβολον. Phot. v. Ὑπώβολον.

Ὑπογενειάζων, 782, 11. Ὑποβρύχιον, 781, 38. Ὑπόγραμμα, 782, 8.

Ὑπογραμμός, 782, 4. Fragm. Aristoph. ὑπάσετε pro ὑπάσατε.

Ὑπογράφω, 782, 7.

Ὑπόγυον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ γυῖα, 785, 56.

Ὑποδενδρυάσαι. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ δένδρου ἡ μεταφορά.

Ὑποδεξίη· ὡς ἀεργίη (Schol. Hom. Ἀργείη)· ὤφειλεν εἶναι ὑποδεξία, ὡς παρὰ τὸ ἀνόρεκτος ἀνορεξία καὶ ἀσπιδοποιὸς ἀσπιδοποιία, καὶ ἀεργὸς ἀεργία, οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία, ἀλλ' ἕνεκα μέτρου ἐξέτεινε τὸ ī· γράφεται διὰ τοῦ ī· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ος μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ ευω, πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, διὰ τοῦ ī γράφονται, κακὸς κακία, ἀργὸς ἀργία, οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία· πρόσκειται μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ ευω, διὰ τὸ μοιχεύω μοιχεία· πρόσκειται πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα διὰ τὸ βοηθὸς βοήθεια, εὔερος εὐέρεια· εὔερος δὲ ὁ ἔχων καλὸν ἔριον. Cf. 782, 14.

Ὑποδερίδα, 782, 17. Ὑποδιδάσκαλος, 782, 20. Ὑποζυγιώδης, 780, 22.

Ὑποίσων· ὑπομένων.

Ὑπόδρα, 781, 39. Ὑποικουροῦν, 782, 28.

Ὑποιστόν. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ οἴσω μέλλοντος, ὃ δηλοῖ τὸ φέρω.

Ὑποίσω· ἐπενέγκω (l. ὑπενέγκω)· ἀπὸ τοῦ οἴω, τὸ φέρω, οἴσω ὑποίσω.

Ὑποκαθεῖναι. Phot. Ὑποκορίζεται. Phot. Ὑποκοριζόμενοι. Phot. avec le suivant Ὑποκοριστικόν.

Ὑποκηρυξάμενος, 782, 32. Ὑποκρίνεσθαι. Phot. Ὑποκριτής, 782, 47.

Ὑπόκυκλα (Il. Σ, 375)·

χρύσεα δέ σφ' ὑπὸ κύκλα·

τινὲς ὑφὲν, 782, 53.

Ὑπολαβών, 783, 4.

Ὑπολαπάξας. Phot. Cod. add. λάπαθον γὰρ βοτάνη καθαρτική· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἐξαλαπάξας (Il. Ξ, 251) πεποίηται.

Ὑπόλογον. Suid. Ὑπὸ μάλης, 783, 7.

Ὑπομηλαφῆσαι (in marg., sed in serie Ὑποψηλαφῆσαι), 783, 12.

Ὑπονομεύοντες. Suid. Cod. add. ὑπόνομοι δὲ οἱ χάραδοι.

Ὑπόνοια, 783, 14. Ὑπόξυλος, 783, 17. Ὑπόρρηνον, 783, 19. Ὑποπετριδίων, 783, 22.

Ὑπωπιάζω· ἀπὸ τοῦ ἰπῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θλίβω· Ἀριστοφάνης (Eq. 926, ubi cod. ἱππούμενος τ. εἰσφοραῖς)·

ἰπούμενος ταῖς συμφοραῖς.

Ἐκ τοῦ ἰπῶ ἰππάζω καὶ ἐν ὑπερθέσει πιάζω· τοῦ δὲ πιέζω ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ πιάζω· τρία γὰρ μόνα εἰσὶν εἰς ω δισύλλαβα τῷ ε παραλήγοντα, οἷον ῥέζω, ἕζω, χέζω· οὐδὲν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς τῷ ε παραλῆγον, ὥστε ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ πιάζω· τροπῇ δὲ τοῦ α εἰς ε γίνεται πιέζω. Ἴωνες μὲν καὶ Ἀττικοὶ πιέζω λέγουσιν, οἱ δὲ Δωριεῖς πιάζω· τὸ δὲ ἰπῶ γέγονε παρὰ τὸ ἵππος (l. ἶπος), σημαίνει δὲ τὴν παγίδα τῶν μυῶν καὶ τὸ πραιτώριον· τοῦτο δὲ γίνεται παρὰ τὸ ἵπτω, τὸ βλάπτω.

Ὑποσαχίζειν, 783, 27. Ὑποσιώπησις, 783, 29. Ὑποστάτη, 783, 43. Ὑπὸ σκότῳ. Phot. Ὑποστήτω, 783, 52.

Ὑποσμύχονται, 783, 32. Add. ἀπὸ τοῦ μυχοῦ τοῦ σκοτεινοῦ τόπου καὶ ἀφεγγοῦς, ἢ τὸ τυφλώττειν καὶ μεμυκέναι.

Ὑποσμύχουσα, 783, 36. Ὑπὸ φιλίαν (l. Ὑπόσπονδος· ὑπὸ φ.), 783, 38. Ὑποστειλάμενος, 783, 40. Ὑποστέλλεται, 783, 42. Ὑπόσχεο, 783, 49. Ὑποτεμνόμενος. Phot. Ὑπότριμμα, 784, 9.

Ὑποτυπώσεως· χαρακτήρων λόγων. Cf. 784, 8. Ὑπότροπος, 784, 11. Ὕπουλος, 784, 16. Ὕπουλα γόνατα, 784, 21. Ὑποφόνια, 784, 26. Ὑπόφορος, 784, 25. Ὑποφύσεις, 784, 28. Ὑποχόνδρια, 784, 32.

Ὑπτιάζων· ὑπερηφανευόμενος, γαυριῶν.

Ὑποχυτῆρες, 784, 30. Ὑπόψιος· διὰ τοῦ ι, ἵν' ᾖ, 784, 34. Ὕπτιος, 784, 38. Ὑπωμοσία, 784, 40.

Ὑπώπια, 784. 45. Add. (Il. M, 463):

νυκτὶ θοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια.

Ὑπώρεια, 784, 44. Ὑπωρόφιοι, 784, 49.

Ὑπώροpε. Zon. Cod. add. (Od. Ω, 62):

ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια.

Ὑπώροφον, 784, 50.

Ὑρία· ἡ Βοιωτία, οἷον (Il. B, 496)

οἵ θ' Ὑρίην ἐνέμοντο·

τινὲς οὐ παρέλαβον σύνδεσμον τὸν τὲ, ἀλλ' ὄντως Ὑρίαν τὴν πόλιν.

Ὗς, 736, 40. Ὑσσάκους. Phot.

Ὕρχας· *σημαίνει τὸ ταριχηρὸν ἀγγεῖον· καὶ ψιλοῦται καὶ ἴσως Αἰολικῶς.*

Ὑσμίνη· *ἡ ἐτυμολογία διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, παρὰ τὸ δυσμενής τις εἶναι καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ ὑσμίνη, ὡς διώκω διωκὴ καὶ ἰωκή· ἢ παρὰ τὸ ὑπομένειν· χρεῖα γὰρ ὑπομονῆς.* Cf. 784, 54.

Ὕσπληξ, 784, 57. Ὕστατος. Zon. Ὑστέρα, 785, 23. Ὑστέρα δεκάτη, 785, 21. Ὕστερος. Zon. Ὕστριξ, 785, 25. Ὕφα, 785, 26. Ὑφαίνω. Zon.

Ὕφαλοι, 785, 43. Add. *ἅλς γὰρ ἡ θάλασσα.*

Ὕφαλος φάτις. Zon.

Ὑφέντες· *ἐνδόντες, χαλάσαντες· ἵημι κτλ.* Zon.

Ὑφόωσιν· *ἀντὶ τοῦ ὕφαινον· ἐνήλλαξε δὲ τοὺς χρόνους* (Od. H, 105)·

αἱ δ' ἱστοὺς ὑφόωσι.

Ὑφύφασθαι, 785, 46.

Ὑψηρεφές· *ὑψηλὸν, μέγα· παρὰ τὸ ἐρέφω.*

Ὑψηχέες, 785, 50.

Ὑψιβρεμέτης, 786, 2. Add. *βρόμος γὰρ ὁ τοῦ πυρὸς ἦχος.*

Ὑσπελέθους. . . *τὰς διαχαράξεις καὶ ὁπλὰς τῶν ὑῶν.*

Ὑψίζυγος, 786, 3. Add. *ζυγὸς γὰρ ἡ καθέδρα τῶν ἐρετῶν.*

Ὑψιπέτης, 786, 7. — *παντοπῶλα· πρόδηλον δὲ ἐκ τῆς διαλέκτου· ὑψιπέτας γὰρ εὑρέθη, κατὰ τροπὴν τοῦ η εἰς α· τινὲς δὲ κτλ.*

Ὕψος, 786, 16.

Φ

Φάανθεν, 542, 36. *Φαέθοντα τόκον*. Hes. *Φαέθων*, 786, 32. *Φαεινός*, 786, 28. *Φαεσίμβροτος*, 786, 31. *Φαεσφόρους*. Phot. *Φᾶν* (l. *Φάη*), 786, 35.

Φαθί, 786, 37. Add. *οὕτως ἐπεκράτησεν ὀξυτόνως*.

Φαιδρωπόν, 789, 54.

Φαιλόνης (l. *Φαινόλης*), 790, 8. Ad fin. *ἡ χιτών· οἱ δὲ παλαιοὶ ἐφεστρίδα*.

Φαίδιμος, 789, 55. Add. *ἡ παρὰ τὸ φαιδρός*.

Φαῖμεν. Zon. *Φαίνω*, 789, 57. *Φαιόν*, 790, 3.

Φαῖστον· ἐπὶ τοῦ ἥρωος, βαρυτόνως (Il. E, 43)·

> *Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον·*

εἰ δὲ τὴν Βοιωτίαν (Il. B, 648, ubi cod. Ῥοίτιον)·

> *Φαιστόν τε Ῥύτιον τε,*

ὀξυτόνως.

Φακή, 786, 38. *Φαλά*, 787, 3. *Φάλαγγες*, 786, 42. *Φάλαγξ*. Phot. *Φάλαικον*, 786, 56.

Φαλακρόν, 787, 1. Add. Καλλίμαχος·

> *εἰδυωνηι* (*sic*) *φαλίων ταύρων*.

Ed. 463, 5 : *εἰδυῖα φάλιον ταῦρον*.

Φαλόν· τὸ προμετωπίδιον· παρὰ τὸ φάος, φάλος. Cf. 787, 5.

Φάλαρα, 787, 9.

Φαλός, 787, 13. — *Φῶ ῥῆμα, φάσω, ῥηματικὸν ὄνομα φαλὸς, ἐξ οὗ καὶ ἕτερον ὄνομα φάλαρον· παρὰ δὲ τὸ φάλαρον γίνεται ῥῆμα φαληριῶ, ὡς ἔρευθος ἐρευθιῶ· ἐν δὲ τῷ κτλ*. l. 17.

Φάναι, 787, 21.

Φανῆ· ὑποτακτικόν· ἡ μετοχὴ φανεὶς ὡς νυγεὶς, ἐὰν νυγῇ· οὕτως ἐὰν φανῇ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄, ὡς τὸ στῆη, φθῆη. Cf. 787, 26.

Φάνης·

> *τὸν δή τοι πρώτιστα μέγαν θεὸν, ὅν ῥα Φάνητα*
> *καλέουσιν* (f. *κικλήσκουσ'*) *ὅτι πρῶτος ἐν αἰθέρι αὐτὸς ἔγεντο*.

Ὀρφεύς. Cf. 787, 28.

Φάνιον, 787, 34. Φανοσῖράτη, 787, 32.

Φάο· ἀπὸ τοῦ ἐφάμην ἔφασο Ἰωνικῶς γίνεται προσῖακτικὸν φάο.

Φάραγξ, 787, 44. Φαρέτρα, 787, 37.

Φαρετέρρων· φαρέτρων, φαρετέρρων· φάρετραι γὰρ φαρέτρων καὶ Ἰωνικῇ διαλύσει φαρετρέων, καὶ ὑπερθέσει καὶ διπλασιασμῷ φαρετέρρων. Cf. 787, 39.

Φάρμακον, 787, 47. Φάρμακος, 787, 55. Φαρμάξας, 787, 54. Φάρος, 788, 8. Φάρος, 787, 11. Φάρυγξ, 788, 30. Φαρυγίνδην, 788, 38. Φαρῶ, 788, 24. Φάσις, 788, 50. Φάσγανον, 788, 40.

Φασγάνῳ ἀΐξας (Od. X, 98)·

φασγάνῳ ἀΐξας ἠὲ προπρηνέϊ τύψας·

ἢ ἐκ καταφορᾶς πλήξας, ἢ νύξας τῷ ἄκρῳ, τουτέσῖιν ἢ ὀρθῷ ἢ προνενευκότι.

Φᾶσθαι. Zon. Φασιανός, 789, 3. Φασκώλιον, 789, 5. Φατνωτόν, 789, 18. Φάτνη, 789, 15. Φατνώματα, 789, 19. Φατρία, 789, 20. Φαυλία, 789, 25. Φαύλια μήλων, 789, 26. Φαυλίζει, 789, 27. Φαῦλον, 789, 33. Φαῦλος, 789, 28.

Φαῦλος· ὄνομα κύριον. Δημοσθένης κτλ. Suid.

Φαύσῖιγγες, 789, 53. Φάων. Phot.

Φειά (Il. H, 135)·

Φειᾶς πὰρ τείχεσσιν.

Ὁ δὲ Δίδυμος Φηρὰς λέγει· παρὰ τὸ Φηρὰς (f. Φήρας), γενικὴ γάρ ἐσῖι. Cf. Schol. Hom.

Φείδομαι, 791, 10. Avec l'add. de V. Φειδωλός, 791, 15. Φειδυλός, 791, 16. Φείδων, 791, 17. Φειδώ, 791, 19. Φελλέα, 790, 13. Φελλεύς, 790, 14. Φελλός, 790, 10.

Φενακίζειν, 790, 17. Add. καὶ φήληκας, 791, 35.

Φέναξ, 790, 23. Add. παρὰ τὸ φενακίζειν.

Φενίνδα· παιδιὰ διὰ σφαίρας γινομένη· οἷον,

οὐ φενίνδα σφαιριῶν,

ἀπὸ τῆς ἀφέσεως τῶν σφαιριζόντων· ἢ ἀπὸ τοῦ Φενεσῖίου τοῦ ἐφευρόντος αὐτήν· ἢ ἀπὸ τοῦ φενακίζειν ἐν τῷ ῥίπῖειν· δοκεῖ γάρ τινι ῥίπῖειν καὶ μὴ ῥίπῖειν (l. ῥίπῖει) ἐκείνῳ, ἀλλ' ἑτέρῳ· ἔσῖι γὰρ φενακίδα καὶ συγκοπῇ. Cf. 790. 25.

Φέννις, 790, 24. *Φεραυγής*, 790, 29. *Φερέγγυος*, 790, 30. *Φέρειν*. Phot. *Φέρενα* (marg. *Φέρνα*), 790, 41.

Φερνήν, 790, 49. Avec l'add. d'Herod. Cf. not.

Φερέοικος (lemma om. in serie, *Φερέοινος* marg.), 790, 35.

Φερέσβιος, 790, 39. Add. *ὁ τὴν ζωὴν φέρων.*

Φερέτρῳ, 790, 54. *Φέρισῖον*, 790, 56. *Φέρνιξ*, 790, 51. *Φέρτερον*, 790, 57.

Φέρτερος· τὸ φέρτερον, καὶ βέλτερος οὐκ οἴκται (f. *ἔοικεν*) *εἶναι συγκριτικὰ θέματα· συμπεπΊώκασι δὲ συγκριτικοῖς τύποις.*

Φερσεφόνη, 790, 52. Add. *οὕτως Φιλ.*

Φέψαλλος, 791, 8. *Φηγεεύς* (l. *Φηγαιεύς*), 791, 27. *Φηγός*, 791, 23.

Φήγινος, 791, 26. Add. *ἀπὸ τῆς φηγὸς, ἥτις καλεῖται δρῦς.*

Φῆναι, 791, 28. *Φηλοῦν*. Phot. Cod. add. *καὶ Φελώματα*, 791, 32.

Φηλώσεις, 791, 33. Add. (Apoll. III, 982, ubi cod. *φηλώσεις*):

μηδ' ἐμὲ τερπνοῖς
φηλώσῃς ἐπέεσσιν.

Φῆληξ, φήληκος· τῆς ἀγρίας συκῆς ὁ καρπός· οἱ καὶ ἔλυνθοι.

Φήμη, 791, 36. *Φημί*, 791, 41. *Φηρῆ*, 791, 44. *Φῆς*. Zon. *Φῆς*, 791, 56. *Φῆσιν*. Zon. *Φθέγμα*, 792, 34. *Φθείρ*, 792, 40 et 45. *Φθάνει*, 792, 26. *Φθειρῶν τ' ὄρος*, 792, 43. *Φθάμενος*, 792, 17. *Φθαίη*, 792, 29.

Φθεῖρες· ὄρος Ἀρκαδίας, διὰ τὸ πολλὰς φθεῖρας ἔχειν, ἅ ἐσΊιν ὁ καρπὸς τῆς πίτυος τὰ λεγόμενα σΊροβίλια.

Φθίμενος. Zon. *Φθισήνωρ*, 792, 52.

Φθίσθαι· σημαίνει τὸ διαφθαρῆναι.

Φθίσει σε (Il. Z, 407) · *διὰ τοῦ ῑ καὶ διὰ τῆς ει διφθόγγου.*

Φθείνω· ἐσΊι φθείω καὶ διὰ τῆς ει διφθόγγου καὶ διὰ τοῦ ῑ, ὅπερ πλεονασμῷ τοῦ ν γίνεται φθείνω [*καὶ φθίνω*], *καὶ κατὰ παραγωγὴν φθεινύθω.*

Φθινόπωρον, 793, 1. *Φθισίμβροτος*, 793, 3. *Φθιῶται*, 793, 10. *Φθόη*, 793, 13. *Φθόϊς*, 793, 5. *Φθόνος*, 793, 16. *Φθῶ*, 792, 18. *Φιάλη*, 793, 21. *Φιαρός*, 793, 23. *Φιβάλεως*, 793, 26.

Φίλαι, 793, 33. Add. *ἡ ἐσΊι ῥῆμα φίλλω ὡς ναυτίλλω, ὁ μέλλων φιλῶ ἔφιλα, ὁ μέσος ἀόρισΊος προσταχτικὸς φίλαι.*

Φιλακίζεται· καλλωπίζεται, χαριεντίζεται. Cf. 793, 29 et Phot.

Φίλεργος, 793, 32.

Φίκειον (superposito ï mediæ syll.)· ὄνομα ὄρους· κατὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τοῦ ῑ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ φὶξ φικὸς γέγονε· τὸ δὲ φὶξ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τῶν εἰς ξ ληγόντων ὀνομάτων· κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν διὰ τῆς εῖ διφθόγγου, καὶ διὰ συνεσ7αλμένου τοῦ ῑ, οἷον,

Φίκιον ἀκρότατον προσεϐήσατο,

Ἡσίοδος (Scut. 33).

Φιλαπεχθήμων, 793, 30.

Φιλαυτίας. Phot. Cod. add. φιλεῖ γάρ πως, τέρπεται γάρ πως.

Φιλέψιος. Phot. Φιλερισ7ῆσαι. Phot. Φιλαμένη, 793, 36. Φιλήτης, 793, 57. Φίλιος Ζεύς, 793, 43.

Φιλιππίδης. Phot. Cod. fragm. Alex. πεφιππῶσθαι.

Φιλλεῖδαι (uno λ in marg.). Phot.

Φιλογοργότερος· ἀπὸ τοῦ φιλόγοργος· οὐ γάρ, 794, 21.

Φιλοκομπῶν, 794, 23. Φιλομμειδής, 794, 30. Φιλοπότης, 794, 34.

Φιλόπονος, 794, 39. Add. ἀπὸ τοῦ γινομένου κατὰ τὸ φιλεῖν ἦχου.

Φιλοσοφεῖν, 794, 40. Φιλοτησία, 794, 45. Φιλοτήσια, 794, 47. Φιλοτιμεῖται, 794, 52. Φιλοτιμίας, 794, 54. Φιλοτίμως, 794, 51. Φιλουργός. Suid. Φίλυδρα, 795, 1, avec le suiv. Φιλυδρίας.

Φίλυρα, 795, 4. Φίλτερον, 795, 6.

Φιλτέας, 795, 12. — Φιλτέας δέ ἐσ7ιν ὁ (sic) καὶ χαλαϐαιος (sine acc.) ἱσ7όρηκεν. Cf. not. Gaisf. et *Fragm. Hist.* IV, p. 478.

Φίλτρον, 795, 16. Φιμός, 795, 19. Avec l'add. de V.

Φινεύς, 795, 22. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ, ἐπειδὴ τὰ εἰς εὺς οὐ θέλουσι τῇ εῖ διφθόγγῳ παραλήγειν, πλὴν τοῦ Νειλεὺς, οὐ τοῦ πατρὸς τοῦ Νέσ7ορος, ἀλλὰ ἄλλου ἐξ οὗ τὸ Νείλεως (sic) γέγονεν.

Φίσκος, 795, 74. Φιτρῶν, 795, 25. Φιτύσαι, 795, 30. Φιτύω, 795, 27. Φλᾶν· τλᾶν, τύπ7ειν, 795, 36.

Φλαῦρον, 789, 48. Cum seq. Φαυλίζω, ubi cod. ἀπεφλαύριζε.

Φλεϐάζοντες, 795, 43.

Φλέϐες· ἀπὸ τοῦ τὸν χυμωδέσ7ατον θυμὸν (l. χυμὸν) περιέχειν, 795, 45.

Φλεγμαίνους· πολ. (sic) ἡ μεταφορά, 795, 53. Cf. not.

Φλεγραία, 795, 54. Add. εἴρηται εἰς τὸ Αὐτόγυον. Ubi nihil.

Φλέγμα, 795, 48. Φλεγύας, 795, 57.

Φλεδονεία· ἡ φλυαρία· ἀπὸ τοῦ φλεδονεύω, φλεδονεία καὶ φλεδονεύεται, ἀπὸ τοῦ φλύω φλεδὼν ἡ φλυαρία, παρὰ τὸ φλέω, ὃ καὶ φλύω λέγεται.

Φλήναφος, 796, 6. Post ὕδατος l. 8, cod. add. φλέω οὖν φλύω καὶ ῥέω ῥύω, ἐξ οὗ ῥύσις καὶ ῥύαξ, ξέω ξύω· παρὰ τὸ φλέω οὖν γίνεται φλένος ὄνομα, ὡς δέω τὸ εὐλαβοῦμαι δεινὸς, τέρπω τερπνὸς, μεταθέσει τοῦ ε̄ εἰς η̄ φληνός· ἀπὸ τούτου παράγωγον ῥῆμα ἐποίησεν Εὐριπίδης κτλ.

Φλία, 796, 19. Add. οἷον (Apoll. III, 278, ubi ὑπὸ φλιὴν προδόμῳ)

ὦκα δ' ἐνὶ φλιῇ προδόμου ἐνὶ τόξα.

Φλιδόωσα, 796, 23. Add. Nic. Ther. (363):

σηπεδόσι φλιδόωσα.

Φλίει, 796, 24. Φλιοῦντα. Phot. Φλόγεα, 796, 27.

Φλογμός· καῦμα, ἐκπυράκτωσις. Comme V. Cf. 796, 26.

Φλύαρος· μωρολόγος· ἔστι φλέω ῥῆμα καὶ φλύω, κατὰ μετάθεσιν τοῦ ε̄ εἰς ῡ τὸ ἀναδίδω (l. ἀναδίδωμι) καὶ ἀναπέμπω· παρὰ τὸ φλέω, 796, 37.

Φλοιός, 796, 29. Φλόνος, 796, 28. Φλόξ, 796, 25. Φλύειν, 796, 39. Φλύκταινα, 796, 41, Φλυκτίδες. Phot. Φλύεια, 795, 39. Φνεί, 796, 45. Φόβη, 797, 56. Φοβέστρατος, 796, 54. Φοῖβαι, 791, 1. Φοβερός, 797, 53. Φοιβαΐδαι, 797, 10.

Φοῖβος, 796, 54. Post ἔχων, l. 56, cod. add. σημαίνει καὶ τὸν Ἀπόλλωνα παρὰ τὸ φάος καὶ τὸ βιὸς, ὁ λαμπρὸν τόξον ἔχων, ἤγουν ἀργυρότοξος· τὸ δὲ φοιβᾶσθαι σημαίνει τὸ λαμπρύνεσθαι, καὶ φοιβάσα (f. φοιβάσασα) λαμπρύνασα, παρὰ τὸ φοῖβον τὸ λαμπρὸν, ἢ παρὰ τὸ φοιβάζειν τὸ μαντεύεσθαι· ἄλλοι δὲ ἐκ Φοίβης φασὶ καὶ Κοίου τὴν Λητὼ γεγονέναι, ἧς καὶ Διὸς Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις· οἱ δὲ παρὰ τὰς φοίβας τὰς κόμας· οἱ δὲ παρὰ τὸ φοῖβον τὸ καθαρὸν, φοιβᾶναι γὰρ τὸ καθᾶραι, 797, 7.

Φοίνικες, 797, 11. Post λέγεται, l. 14, cod. add. καὶ παρ' Εὐριπίδῃ Φοινίσσαις ἅλμη εἴρηται. — Après la deuxième cit. Hom. l. 20 : τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ λᾶς (Il. M, 462, ubi cod. ὑπορρηπῆς)·

λᾶος ὑπὸ ῥιπῆς.

Λάϊξ (l. λάϊγξ), παρωνύμως πλεονασμῷ τοῦ γ̄ (Od. Z, 95, ubi λάϊγγας)·

λάϊγγες ποτὶ χερσόν.

Φοινίκη, 797, 22. Φοῖνιξ, 797, 21. Φοινικολόφου, 797, 39.

Φοινικήϊα γράμματα· Λυδοὶ καὶ Ἴωνες τὰ γράμματα ἀπὸ, 797, 37.

Φοινίξω, 797, 34. *Φοινός*, 797, 32. *Φοιτῶ*, 797, 44.

Φοιτητάς· μαθητὰς παραγινομένους.

Φολκός, 798, 2. *Φολὶς καὶ Φολίδες*, 798, 3. *Φόνος*, 798, 7.

Φονῇσι (Il. O, 633)· *τοῖς τόποις, ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί.* Cf. 798, 12 et le Schol.

Φονᾶν· ἑτοίμως πρὸς τὸ Φονεύειν· ἀπὸ τοῦ Φένω Φονῶ, ἀφ' οὗ τὸ Φονὴ διὰ τοῦ ο μικροῦ· τὸ δὲ Φονᾶν σημαίνει τὸ ἀποκτεῖναι ἐπιθυμεῖν. Cf. 798, 10.

Φόξινος, 798, 14. *Φόωντα*, 178, 31.

Φοξός· ὀξυκέφαλος, ὁ διεσΊραμμένος τὰ Φάη· παρὰ τὸ τὰ ἐν τῷ Φάει καὶ τῷ πυρὶ ἐσΊραμμένα ἀγγεῖα ἐν τῷ ὀπΊᾶσθαι· εἴρηται, 798, 18, et l'addit. du cod. V, ap. Gaisf.

Φορά, 798, 28. *Φοράδην*, 798, 30.

Φοιϐάδων· νομάδων βοσκομένων.

Φορϐή, 798, 33. *Φορϐαντεῖον*. Sic alibi. Suid. *Φορϐειά*, 798, 31.

Φόρκυς. Zon. Cod. *νεῖν* pro *ῥεῖν*, et add. *Ωρ*.

Φορνίσκη (supr. *Φορνίσκοι*, l. *Φορμίσκοι*), 798, 52. *Φορίνη*, 798, 34. *Φόρμιγξ*, 798, 41. *Φορμός*, 798, 52. *Φόρτος*, 798, 46. *Φορύνετο*, 799, 4. *Φράζω*, 799, 16. *Φράτορες*, 799, 28. Avec l'add. de V. *Φρέαρ*, 799, 37. *Φρεάρριος*, 799, 36.

Φράγελλοι· ἔθνος Ἰταλικόν· ἐξ αὐτῶν τὸ Φραγέλλιον ἡ μάσΊιγξ. Cf. 799, 13.

Φρενήρης, 799, 40. *Φρήν*, 799, 42.

Φρείατα· Φρέατα πλεονασμῷ τοῦ ι.

Φρήτρη, 799, 49.

Φρεωρύχος· Φρεατωρύχος. Cf. 799, 41.

Φρήτρηφι· τὸ Φρήτρηφι καὶ βίηφι ἔχουσι τὸ ι· τινὲς δέ, 799, 52. — L. 55, *αὐτό, οἷον οὐρανία οὐρανίαφι, ἑτέρη ἑτέρηφι· εἰ δὲ ἔχει δύο Φωνήεντα κατὰ τὴν λήγουσαν, τὸ τελευταῖον Φωνῆεν ἀποϐάλλουσιν, οἷον χαλκοῦ χαλκόφι· εἰ οὖν τὸ βίηφι καὶ Φρήτρηφι δύο Φωνήεντα ἔχει κατὰ τὴν δοτικήν, λήγουσι γὰρ εἰς ι, τὸ ἓν Φωνῆεν ἀποϐάλλουσι, λέγω δὴ τὸ ι, ἀλλ' ἡ παράδοσις τὰς τοιαύτας δοτικὰς σὺν τῷ ι οἶδε γράφειν, οἷον ἦφι βίηφι, Φρήτρη Φρήτρηφι.*

Φρητός, 800, 14.

Φρίκα· τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ κύματος· Φρὶξ γὰρ ἡ εὐθεῖα.

Φρίκη, 800, 24. Φριγμός, 800, 28. Φριμασσομένη, 800, 37. Φριξότριχα, 800. 32.

Φρίσσειν, 800, 33. Add. Ὅμηρος (Od. T, 446, ubi cod. δὲ pro εὖ) :

φρίξας εὖ λοφιήν.

Φρονεῖν, 800, 42. Φρόνησις, 800, 44.

Φρόνιμος · φρῶ ἐστι ῥῆμα ὅπερ ἀπὸ τοῦ προϊῶ γέγονε πρῶ καὶ φρῶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῇ · φρῶ οὖν ῥῆμα ἀφ' οὗ ὄνομα φρὼν, καὶ συνθέσει σώφρων καὶ εὔφρων καὶ ἄφρων δὲ, οὗ παράγωγον φραίνω καὶ εὐφραίνω, ἐξ οὗ καὶ τὸ φρήν · τὸ οὖν φρὼν ὄνομα γενικὴν ἔχει φρονὸς, οὗ παράγωγον φρόνιμος καὶ ἡ φρόνις παρ' Ὁμήρῳ, 800, 46. Cf. Cod. V.

Φροντιστήριον, 800, 55. Φροῦδα, 801, 1.

Φροῦδος · προοδοῦ (l. πρὸ ὁδοῦ) · οἱονεὶ ἐληλυθὼς ἔκδημος. Ἀπολλόδωρος φροῦδος μὲν ὁ πρὸ ὁδοῦ φησὶ, φρουρὸς δὲ ὁ προορῶν ἢ ἔξω ὤν. Cf. cod. Sorb. ap. Gaisf. col. 2238.

Φροῦδος · ἀντὶ τοῦ ἐκποδών. Ὧρος δὲ ἐτυμολογεῖ ὅτι συναλοιφή ἐστι τοῦ πρόοδος, ὁ μακρὰν γενόμενος, οἷον εἰς τὸ ἔμπροσθεν τῆς ὁδοῦ ὡς προοίμιον φροίμιον, μεταθέσει τοῦ π̄ εἰς φ̄. Cf. Sorb. ap. Gaisf.

Φρουρός · παρὰ τὸ ὅρος τις εἶναι, ἢ παρὰ τὸ προορᾶν. Cf. 801, 8.

Φρούριον, 801, 9. Φρύαγμα, 801, 12.

Φρυαττόμενος · ἐπαιρόμενος · ἀπὸ τοῦ φρίσσω, ἢ ἀπὸ τοῦ φρυάσσω. Cf. 801, 16.

Φρυάττεσθαι, 801, 17. Φρύγανα, 801, 18. Φρυκτωρία, 801, 28. Φρυνέος, 801, 29.

Φρυνώνδας, 801, 33. Avec le fr. d'Aristophane cité par Suidas.

Φῦ, 801, 36. Φύγαδε, 801, 38. Φυζακινός, 801, 42. Φυήν, 801, 50. Φύκια, 801, 55.

Φύκει. Suid. Cod. add. λέγεται δὲ, 801, 56.

Φῦκος, 801, 52. Φῦλα, 802, 14. Φυλακούς, 802, 3, Φυλακτήριον, 802, 8. Φύλαρχος. Suid.

Φυλάσιοι, 802, 21. Add. σημαίνει δὲ καὶ τὸ γένος · παρὰ τὸ φύω οὖν φυλή.

Φυλλίς, 802, 40.

Φύλλινοι ἀγῶνες · ὁ μὴ ἔχων ἔπαθλον ἀργύριον ἤ, 802, 39.

Φύξ, 802, 46. Φύλλον, 802, 35. Φυλοκρινεῖ, 802, 32. Φύλοπις, 802,

33. Φύσις, 802, 52. Φύραμα, 802, 51. Φύρει, 802, 49. Φύσιγγες, 802, 55. Φύσκη, 802, 56. Φύσ7α, 803, 1.

Φύσ7η· τῷ τόνῳ ὡς ἔφθη· ἡ ἐν ταῖς, 803, 2.

Φυταλιῆς. Zon.

Φυτάλιμος, 803, 4, avec le suiv. Φυταλίζει, 803. 8. Φυτεύω, 803, 15. Φύω, 803, 28.

Φύτλη ἡ φύσις· ὡς ζεύξω ζεύγλη, τρώξω τρώγλη, οὕτως φύω φύσω φύτλη.

Φυτοκόμος, 803, 10. Φυτόσκαφος, 803, 12.

Φωγύναι (l. Φωγνύναι), 803, 32. Dans le ms. de Phérécr. προελέτω πεφωγμένον (l. πεφωγμένας. Sylb. πεφρυγμένας).

Φῶδες, 803, 34. A la suite du fr. d'Aristophane : καὶ ἐν Κωκάλῳ[1]·

καὶ κᾶπειτα
φῶδας τοσαύτας εἶχετον·

καὶ Κρατῖνος Ἐριφίοις (l. Σεριφίοις)·

πολυτρίτοις (l. πολυτρήτοις) φωσί·

λέγεσθαι καὶ γενικὴν τῶν πληθυντικῶν φῴδων· σεσημείωται γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν ἐννέα.

Φῷ, 803, 45.

Φωλεοί· τὰ παιδευτήρια· ὅθεν ἀποφώλιοι οἱ ἀπαίδευτοι. Cf. Schol. Od. Λ, 249.

Φωλεός, 803, 50. Φωνή, 803, 52. Φώρ, 804, 6. Φωραθείς, 804, 8.

Φωριαμός, 804, 11. — L. 12, δεκτική· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τοὺς φῶρας κτλ.

Φώς, 804, 28. Φῶς, 804, 33.

Φωσσώνιον, 804, 24. Add. παρὰ τὸ ὤθω τὸ πρόθω ὤσσω ὤσσωνας καὶ φώσσωνας.

Φώσσων· σινδὼν λέγεται καὶ ταινία ὀθονίνη. Λυκόφρων (28).

Φωσφόρος· ὁ τὸ φῶς ἀνατέλλων ἀσ7ήρ. Cf. Suid.

[1] Voy. ce fr. plus correct et plus complet d'après Érotien, éd. Did. p. 465.

X

Χαβρίας, 804, 44.

Χάζω· ἀπὸ τοῦ χῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, κατὰ παραγωγὴν χάζω.

Χαῖον· ἀργύρεον, 807, 44. Χαίρειν Φράσαντες, 808, 3. Χαιρέτω λήρων, 808, 2.

Χαιρέκακος, 808, 6. — ἡ δισύλλαβος, τὸ τρίτον πρόσωπον ἀποβάλλει τὸ ῑ καὶ οὕτω ποιεῖ τὴν σύνθεσιν, οἷον φέρω, φέρεις, φέρει, φερέοικος, ἔχω, ἔχεις, ἔχει, ἐχεκράτης· εἰ δὲ εἴη ὑπερδισύλλαβος βαρύτονος, ἐν τῇ συνθέσει ἀποκόπτει κτλ. — Add. Θεόγνωστος.

Χαίρειν, 808, 2.

Χαίρω σε ἐληλυθότα, 808. 4. Sisyphe d'Euripide :

χαίρω σε, ὦ βέλτιστε, Ἀλκμήνης τέκος,

lisez d'après Suidas :

χαίρω γέ σ', ὦ βέλτιστον Ἀλκμήνης τέκος.

Cf. Eurip. Frag. 782, ed. Did.

Χαίρω· χῶ τὸ σημαινόμενον τὸ διαχέω, κατὰ παράγωγον χαίρω. Et. Gud.

Χαίτη· παρὰ τὸ κρατῶ, κράτη, ἀποβολῇ τοῦ ρ̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς χ̄, χαίτη. Cf. Et. Gud.

Χάλα τοκεῦσιν, 804, 49. Χαλίκη χαλίκης. Sans explication.

Χαλεπῶς, 804, 52. Χαλκέα, 805, 34.

Χαλαστραῖος· Χαλαστραῖον νίτρον, 805, 3.

Χάλκεια· ἑορτὴ παρ' Ἀθηναίοις ἀγομένη ὑπὸ ἀνεψιῶνος, ἐν ᾗ καινεάφαν ὁ δῆμος (l. πυανεψιῶνος ἔνῃ καὶ νέᾳ· Φανόδημος) δὲ οὐκ Ἀθηνᾷ ἄγεσθαι, ἀλλ' Ἡφαίστῳ· ἑορτὴ δὲ ἀρχαία καὶ δημώδης πάλαι, ὕστερον δὲ ὑπὸ μόνων ἤγετο τῶν τεχνιτῶν, ὅτι ὁ Ἥφαιστος ἐν τῇ Ἀττικῇ εἰργάσατο· ἐν ᾗ καί, cf. 805, 46.

Χαλκήρεϊ[1]· προπαροξυτόνως· ἔστι γὰρ παραγωγὴ (add. ἡ) διὰ τοῦ ηρ̄ης, ἥτις βαρύνεται, οἷον ξιφήρης, διήρης, θυμήρης. Cf. Schol. Il. Γ, 316.

Χαλκίς· ὄρνεον· ὠνόμασται δὲ ἤτοι ὑπὸ τὴν χροιὰν κτλ. 805, 49.

Χαλκοβατὲς δῶ (Il. A, 426)· γένος οὐδέτερον, εὐθεῖα τῶν παθητικῶν· ἡ γενικὴ χαλκοβατέος. Cf. Hesych.

[1] Cf. Gram. An. Gr. Or. II, p. 330.

Χαλκός, 805, 20.

Χαλκοῦν πινάκιον· ὃ εἶχον οἱ δικασ7αὶ πρὸς τὰς κληρώσεις, ἔχον τὸ ὄνομα τοῦ δικασ7οῦ πατρόθεν καὶ δήμου τῆς (f. καὶ) φυλῆς· Ἀρίσ7αρχος[1] πίξυνον. Cf. Harpocr.

Χαλκῷ τε ῥηκτός (Il. N, 323)· σιδήρῳ τετρωμένος.

Χαλιμάδες· αἱ βάκχαι· χάλις γὰρ οἶνος. Cf. 805, 9.

Χαλιμάζειν, 805, 10. Χαλίφρων, 805. 6. Χάλις, 805, 8.

Χάλις· ὁ οἶνος (Lycophr. 579, cod. ὀλιγαφρονοῦσιν οἱ χάλις πεπ7ωκότες)·

ὀλίγα φρονοῦσιν οἱ χάλιν πεπωκότες.

Χάλυβες· ἔθνος Σκυθίας· ἔνθα ὁ σίδηρος τίκτεται. Cf. Suid.

Χαμεύνιον· ἐπὶ τοῦ κραβατίου τάσσεται. Ἱππώναξ[2]·

ἐν μιῳ (sic) τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χαμαίζηλοι, 806, 24. Χαμαιταιρίς (leg. Χαμεταιρίς), 806. 25. Χαμαιπετής, 806, 22. Χαμαιτύπη, 806. 26.

Χαλινός, 805, 14. Add. ἐξ οὗ καὶ ἵνα (sic) ἡ τοῦ χαρτίου.

Χαμεῦναι, 806, 28. Χαμεύνια, 806, 28. Χαράκωμα, 806, 45.

Χάραξ· τὰ σίδηρα τὰ τεμνόμενα καὶ χαρασσόμενα ὀξύτερα γίνεται, ὅθεν καὶ χάρακας καλοῦμεν τοὺς ὠξυμμένους καλάμους ἢ τὰ ξύλα· διαφέρουσιν ὁ χάραξ καὶ ἡ χάραξ· τὸ μὲν γὰρ ἀρσενικὸν σημαίνει τὸ σ7ατόπεδον (l. σ7ρατόπεδον) ἢ τείχισμά τι καὶ περίφραγμα, ὡς Δημοσθένης· καὶ Μένανδρος[3]·

πολλοὶ γὰρ ἐκλελοιπότες
τὸν χάρακα, τὰς πόλεις ἐπόρθουν·

καὶ Δημόστρατος Δημοποιητά·

οἱ μὲν προσέφερον τὸν χάρακα πρὸς τὴν ἄκραν·

θηλυκῶς δὲ ὁ τῆς ἀμπέλου, οἷον,

ἐξηπάτησεν ὁ (leg. ἡ) χάραξ τὴν ἄμπελον.

[1] Ce nom, dont je ne suis pas certain, est écrit ἀρι avec un χ au-dessus de l'iota. Fort. ἀρχαῖοι. Quant au mot πίξυνον, c'est sans doute une erreur pour πυξίον.

[2] Voy. plus loin ce fragment dans Didyme sur Platon, où il y a ἐν ταμείῳ τε.

[3] Suidas donne aussi ce fragment sous le nom de Ménandre, avec la variante κώμας au lieu de πόλεις, variante qui doit être adoptée. Il donne également le passage de Démostrate, ainsi que l'autre fragment qui est d'Aristophane, Vesp. 1282.

Χάραξιν, 806, 43 et Suid.

Χαράσσω· παρὰ τὸ χαίρω (?) τὸ τραχύνω· ἐξ οὗ τὸ κάρχαρος κύων· ἢ ὥσπερ ἄλλος ἀλλάσσω· οὕτως Ἄρης ἀράσσω, πλεονασμῷ τοῦ χ χαράσσω. Cf. 806, 31.

Χαρίεις· τὰ εἰς εις ὀνόματα διὰ τοῦ εντος κλινόμενα, οὐ θέλουσι τῷ ι παραλήγειν, ἀλλὰ τῷ η ὡς ἐπὶ τοῦ τιμήεις, ἢ τὸ (l. τῷ) ο ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνεμόεις, ἢ τῷ α ὡς ἐπὶ τοῦ σκιάεις, ἢ τῷ ω ὡς ἐπὶ τοῦ κητώεις· ὅθεν τὸ χαρήεις ἀναλογώτερόν ἐστι τοῦ χαρίεις.

Χάρων, 807, 30.

Χαριεντιζόμενοι· εὐτραπελιζόμενοι, 807. 16. ubi εὐτραπελευόμενοι.

Χαριέστερος, 807. 1.

Χαρίζεσθαι, 807, 19. — ἐπὶ ἀφροδισίων, εἴτε ὑπὸ τοῦ ἐν λόγῳ κατακλίνεσθαι, εἴτε σοὶ δὴ (?) χαρίζεσθαι.

Χάρτης, 807, 24. Χάρυβδις, 807, 27.

Χαροπός, 807, 31. Add. παρὰ Ἀπολλωνίῳ (I, 1280. ubi cod. ὑπολάμπηται et διαλάμπουσιν)·

ἦμος δ' οὐρανόθεν χαροπὴ ὑπολάμπεται ἠὼς
ἐκ περάτης ἀνιοῦσα, διαγλαύσσουσι δ' ἀταρποί·

ἐξ οὗ γλαυκῶπις ἡ Ἀθηνᾶ· περάτη νῦν μὲν ἡ ἀνατολή· δύναται δὲ καὶ ἐπὶ τῆς δύσεως καὶ ἐπ' ἄρκτου καὶ μεσημβρίας περάτη λέγεσθαι· ἑκτη γὰρ τούτων ἀντικρὺ γωνίας τῆς οὐρανοῦ κειμένη περάτη καὶ τέλος ἐστί.

Χατίζεις, 807, 32. Χαυλιόδων, 807. 37. Χαῦνος, 807, 40. Χέδροπας, 808, 14.

Χειά, 809, 50. — Add. (Od. Σ, 17):

οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χείσεται.

Χειμαδίῳ τόπῳ, 810, 1. Χεῖμα, 809. 57. Χειμών, 810. 2. Χεῖλος, comme V, col. 2263.

Χειραμών[1]· ἡ κατάδυσις· ἀπὸ χεῖρα (l. χειὰ) ὅπερ σημαίνει καὶ αὐτὸ τὴν κατάδυσιν. Cf. 810, 25.

Χεῖρα. Suid.

Χειρὶ παχείῃ (Il. Γ, 376)· σημαίνει τὸ ἐρρωμένῃ καὶ εὐτραφεῖ· ἔνιοι δὲ

[1] Voyez le *Thes.* v. Χηραμὸς et Χηραμών. L'orthographe χει est donnée aussi par l'*Etym. magn.* qui place ce mot parmi ceux qui commencent ainsi.

μετέγραψαν τὸ χερσὶ φίλησιν, ἵνα μὴ δοκῇ ἀκύρως ἐπὶ γυναικὶ εἰρῆσθαι τὸ παχείῃ· ἐπὶ ἀνδρῶν γὰρ μᾶλλον νοεῖται.

Χείριστα, 810. 29.

Χεῖρες· *αἱ ἐν τοῖς ποσὶ ῥάγες*, 810, 27, ubi *χεῖραι — ῥαγάδες.*

Χειροδίκαι, 810, 42. Χειρόηθες, 810, 39.

Χειρόκμητα· *ὑπὸ χειρῶν γεγραμμένα ἢ ἐξεσμένα.* Cf. 810, 45.

Χειρόμαντις, 810, 48.

Χειρόνιπτρα· *τὸ κατὰ χειρὸς ὕδωρ·*

> *κἂν¹ τις τύχῃ πρῶτος παραβαλὼν εἴληφε ποδάνιπτρα,*
> *ἐξιὼν δ' ἔτι κνέφους, τὸ χειρόνιπτρον εἴλετό μοι.*

Χείρων, 810, 30.

Χείρων, 810, 33. — L. 37, *ῥάγες* pro *ῥαγάδες.*

Χελιδών, 808, 16 et Zon. Cod. add. *γράφεται² δὲ διὰ τοῦ ι τὰ εἰς δων λήγοντα θηλυκὰ ἑνὶ φωνήεντι παραλήγοντα, οἷον Ἀνθηδὼν, σινδὼν, κοτυληδὼν, σηπεδὼν, χελιδών· πρόσκειται θηλυκῶς διὰ τὸ Φείδων· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον.*

Χελύσσουσα, 808, 27.

Χέλυς, 808, 18. — *κατεσκεύαστο — παρὰ τὸ Ἑρμῇ κλεῖν* (?) *χέλυος. Ζητεῖ εἰς τοὺς θηλυκοὺς κανόνας.* Cf. Chœrob. in Theodos. p. 357.

Χέρηϊ, 808, 55.

Χέρι (*Χείρι* in marg.) *καὶ χείρονες* (f. *χείρωνες*)· *οἱ διὰ τῶν χειρῶν πορίζοντες τὸ ζῆν, ὡς οἱ χερνῖται.*

Χέραδος (cf. 808, 40)· *οἷον ἅλις χέραδος· ἔστι δὲ οὐδέτερον καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου· ἅπαξ εἴρηται· ἔστι δὲ τὸ συναγόμενον ἐν τῇ ῥύσει τοῦ ποταμοῦ πλῆθος ἰλύος καὶ ὀστράκων καὶ λίθων· ὅτι δὲ οὐδέτερόν ἐστιν ἐπιφερόμενον· τὸ μυρίον, καὶ ὁ Πίνδαρος χεράδει* (Schol. Hom. *χειράδει*) *τὴν δοτικὴν εἶπεν,*

> *χεράδει ποδέων.*

Ἀρίσταρχος δέ φησι χεράδας καλεῖσθαι τοὺς ποταμοὺς καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς λίθους. Χεράδος (*sic*) *οὖν ὡς κίναδος, καὶ χεράδες λέγονται οἱ σωροὶ τῶν λίθων τῶν μικρῶν.* Cf. Schol. Il. Φ, 319.

¹ Voy. ce vers, qui se trouve en tête d'un fragment attribué à Eupolis par Athénée. Voy. les *Poet. comic. fragmenta*, éd. Didot, p. 164.

² Cf. Cram. *An. Gr. Ox.* II, p. 277.

Χερμάδιον, 808, 46. Χέρια (l. Χέρεια), 809, 2. Χερνῆτις, 808, 33. Χερνίψαντο, 809, 4. Χέρσον δ' ἐξαποβάντες, 809, 7. Χέρσος, 809, 6. Χηλή, 811, 14. Χηλός, 811, 12. Χηναλώπηξ, 810. 53. Χηρωσταί, 811, 36.

Χηρώσω· τὸ ἀφανίζω καὶ ἐκπορθῶ, χωρῶ τὸ χωρίζω καὶ χηρῶ, ὅθεν καὶ χήρα. Cf. 811, 29.

Χήν, 811, 18. Χθαμαλός, 153, 17. Χθιζά, 109, 18. Χθών, 109, 10. Χιλός. Etym. Gud. Χίμαιρα, 811, 53.

Χίμετλα, 811, 55. Add. ὃ ἐσῖι γίνεσθαι.

Χῖος· σημαίνει τὸν ϖολίτην τῆς Χίου, ὡς ἀπὸ τοῦ Λέσϐος γίνεται Λέσϐιος καὶ ἀπὸ τοῦ Σάμος Σάμιος· οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Χίος γέγονε Χΐϊος, καὶ κράσει τῶν δύο ῑ εἰς ἓν μακρὸν Χῖος, ὥσπερ Δΐϊος, Δῖος, Θέτιϊ, Θέτι. Cf. 812, 1.

Χιράδες· αἱ τῶν χειρῶν ῥαγάδες, διὰ τοῦ ῑ· ὤφειλε δὲ διὰ διφθόγγου, ἐπειδὴ ϖαρὰ τὸ χεὶρ γέγονεν· ἀλλ' ὡς ἀπὸ τοῦ νείφω γίνεται νιφὰς διὰ τοῦ ῑ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἢ κρεῖτῖόν ἐσῖιν εἰπεῖν ὅτι συνέπεσεν ἡ φωνὴ τῷ σημαινομένῳ, ἐπειδὴ τὸ χιρὰς ἔνδειαν σημαίνει· τὰς γὰρ χειρῶν ῥαγάδας δηλοῖ· ἡ γὰρ ῥαγὰς τοῦ ὁλοκλήρου ἔνδειαν ἔχει, τὸ γὰρ ἔχον ῥαγάδας οὐκ ἐσῖιν ὁλόκληρον· τούτου χάριν καὶ ἔνδειαν φωνήεντος ἀνεδέξατο. Cf. 812, 3, et Etym. Gud.

Χίδρον[1]· σῖτος φρυκτὸς, ἢ εἶδος ὀσπρίου. Cf. Hes.

Χιών, 812, 19.

Χλαῖνα· ϖαρὰ τὸ χλιαίνειν ὅ ἐσῖι θερμαίνειν· οὕτως Ἡρωδιανός· χλαῖνα δὲ κτλ. 812, 21. Pro ἐν συνηθείᾳ, cod. ϖαρ' ἡμῖν.

Χλεύη, 812, 39.

Χλόη, 812, 44. Add. τὸ δὲ φλέω ἐκ τοῦ φλῶ ῥήματος, ἢ ϖαρὰ τὸ θάλλω θαλλοὶ καὶ συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ ψιλοῦ εἰς δασύ.

Χλιδή· σημαίνει ἀγλαϊσμὸν, τρυφὴν, καὶ χλιδᾶν (l. χλιδανὸν) τὸ τρυφερόν· ϖαρὰ τὸ χαλῶ καὶ τὸ δέω τὸ ϖρέπω· χαλιδὴ κτλ. 812, 31.

Χλούνην· σῦν ἄγριον τὸν ἐν τῇ χλόῃ κτλ. 812, 46.

Χλωρὶς (l. Χλωρηΐς) ἀηδών· ἀπὸ τοῦ χρώματος χλωρὶς, διότι ἐν θέρει ἀγρῷ (f. del. et leg. ἔαρι pro θέρει) φαίνεται, ὅτε ϖάντα κτλ. 813, 5.

Χλωρός, 812, 56.

Χολάδες, 813, 18. Pro κοινὸς, l. 20, cod. κενός.

Χολωσέμεν (Il. A, 78, ibiq. Schol.)· μέλλων· χρῆσις ἀπαρεμφάτου Δω-

[1] A la marge et d'une main plus moderne.

ρικοῦ· ἐκεῖνοι γὰρ τὰ ἀπαρέμφατα εἰς ε̄μ̄ε̄ν̄ μεταποιοῦντες τὸ τύψειν, τυψέμεν λέγουσιν, οἱ δὲ Αἰολεῖς εἰς ε̄μ̄μ̄ε̄ν̄ᾱῑ, οἷον (Il. E, 203, ubi cod. ἄδδειν)

εἰωθότες ἔδμεναι ἄδδην.

Χορός, 813, 46. Χόρτος, 813, 53.

Χορίον· τὸ περιέχον τὸ ἔμβρυον, ὡς χωρίον αὐτοῦ ὄν, ἢ ὡς χορηγὸν τῶν διατρεφόντων. Cf. Etym. Gud.

Χορδή, 813, 42. Χοροίτυπος, 813, 49.

Χόρτος αὐλῆς, 813, 54. Cod. περιβάλλουσιν pro παραβάλλουσιν.

Χορτάσαι, 814, 1.

Χραύσῃ, 814, 5. Add. (Il. E, 138):

χραύσῃ μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Χράω, 814, 8.

Χραίσμετε· οἷον (Apoll. II, 218, ubi cod. ῥύσασθαι)

χραίσμετέ μοι ῥύσασθε δυσάμμορον ἀνέρα λύμης·

ἀντὶ τοῦ Φυλάσσετε· καὶ ῥύσασθαι (l. χραίσμετε) εἴρηται ἀπὸ τοῦ χραίσμω· εἰ γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ χραισμῶ, περισπώμενον χραισμεῖτε ἂν εἶπεν.

Χραίσμῃ (Il. A, 28, ubi cod. μηνητοι)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμῃ·

ὑποτακτικὸς ἀόριστος δεύτερος· τὸ θέμα χραισμῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔχραισμον καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. 814, 12.

Χραίσμωσι (Il. A, 567)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμωσιν·

ὁ δεύτερος ἀόριστος ὑποτακτικὸς, τρίτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἁμαρτῶ γίνεται ὁ ἀόριστος δεύτερος ἥμαρτον, οὕτως χραισμῶ ἔχραισμον. Cf. 814, 14.

Χραισμῶ, 814, 13.

Χρέος (814, 20)· οὐκ ἀπὸ τοῦ χρῶ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρέω καὶ χρέομαι. Σώφρων·

τῷ χόλῳ χρέομαι·

οὕτω Φίλων· ὁ δὲ Γεώργιος λέγει ὅτι διὰ τοῦ ο̄ μικροῦ γράφεται καὶ κλίνεται, ὡς τὸ τεῖχος καὶ ἐν τοῖς ἑνικοῖς καὶ ἐν τοῖς πληθυντικοῖς, καὶ ἐν τῇ εὐθείᾳ τῶν πληθυντικῶν εἰς ᾱ γίνεται, οἷον χρέεα χρέα συγκοπῇ τοῦ ἑνὸς ε,

ὡς τὸ κλέεα κλέα· ὅταν δὲ γένηται διὰ τοῦ ε καὶ ω Ἀτlικῶς, οἷον τὸ χρέως, τὴν αὐτὴν ἔχει ὀρθὴν, καὶ γενικὴν, καὶ αἰτιατικὴν, καὶ κλητικὴν, μόνον δὲ τὴν δοτικὴν διαλλάσσουσαν τῷ χρέει, ὅ ἐσlὶ δίπlωτον· εὐθείας γὰρ καὶ δοτικὰς ἔχει καὶ μόνον· τοῦτο δὲ Ἀτlικῶς οὐ κλίνεται, οὔτε εἰς δυϊκὰ οὔτ' εἰς πληθυντικά· καὶ λέγει Ὦρος ὁ γραμματικὸς ὅτι, ἐπειδὴ οὐκ ἦν ἡ ἔκτασις τοῦ ο εἰς ω ἀκολουθοῦσα (οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῦ κλέος οὔτ' ἐπὶ τοῦ σπέος ἐποίησαν οἱ Ἀτlικοὶ), τούτου χάριν οὐκ ἐγένετο ἕως ἔξω ἡ κλίσις.

Χρεά· ἀπὸ τοῦ χρέος χρεῶν, ὡς κλέος κλεῶν.

Χρείω, 814, 40. Χρειώ, 814, 34.

Χρέμισαν· σημαίνει τὸ ἐφώνησαν, ἀπὸ τοῦ χρεμίζω. Cf. 814, 45.

Χρεμέθεσκον, 814, 46.

Χρή· ὀξύνεται ἐκ τοῦ χρῆμι, χρήσω, τὸ δεύτερον χρῆς ὀξυτόνως· ὀξυτονούμενον γὰρ καὶ ἐν τῇ συντάξει βαρυνόμενον σημαίνει ἐπίρρημα (f. del. σημ. ἐπίρρ.). οἷον ἀπόχρη· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς μι ἀναβιβάζει τοὺς τόνους· ὡς ἀπὸ τοῦ ἀπόχρημι οὖν ἀπόχρη· περισπώμενον δὲ ῥῆμά ἐσlιν Ἀτlικόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ χρῆμι τὸ δεύτερον τῆς κοινῆς διαλέκτου καὶ Ἰωνικόν· Ἀτlικοὶ δὲ χρῆν, ἐξ οὗ τὸ ἐχρῆν. Cf. 814, 48.

Χρῆν (Apoll. II. 694)·

> χρῆν γὰρ ἐφιεμένοιο κατεντικρὺ Ηελίαο·

ῥῆμά ἐσlι· αὐτὸ κατ' ὄνομα πίπlει τὸ χρεία· ἐπίρρημα δὲ οὐ δύναται εἶναι.

Χρῆμα, 815, 1. Χρησlήρ, 815, 13. Avec l'art. Χρήζω, 813, 4.

Χρῆσις, 815, 16. Χρίμπlω, 815, 27. Χρίσμα, 815, 24.

Χρόμαδος, 815, 37, ubi leg. τρίζουσι pro τρύζουσι.

Χρόμις, 815, 43. Χρυσόρραπις, 815, 55. Χρόα, 815, 32.

Χρυσόπολις, 815, 56. — L. 816, 2, Ἰφιγένειαν δὲ ὑπὸ Ταύρων λησlευθεῖσαν ἱέρειαν γεγονέναι τῆς αὐτόθεν Ἀρτέμιδος.

Χρυσῖτις. Et. Gud. Χρωσθῆναι, 815, 48. Χρώζω, 815, 51. Χρώς, 815, 54.

Χύτλα (816, 8)· οἷον,

> χύτλα τέ οἱ χεύαντο, καὶ ἥγνισαν ἔντομα μήλων·

χύτλα κυρίως εἰσὶ τὰ μεθ' ὕδατος ἔλαια· καταχρησlικῶς δὲ καὶ τὰ ἐναγίσματα, Καλλίμαχος·

> χύτλων ἀντιασίτων (sic, f. ἀντιάσαις), ἔντομα μήλων.

τὰ εὐοῦχα κτλ. Zon.

Χυτλῶσαι, 816, 14.

Χυτρόπους (Hes. Op. 746)·

μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων.

τῶν ἐσχαρῶν, 816. 19. Add. τουτέστιν ἀπὸ χύτρας μὴ πρῶτον φάγῃς πρὶν σπείσῃς τοῖς Θεοῖς.

Χυτῷ λιμένι, 816, 14.

Χρυσέους κίονας (Pind. Ol. VI, 1)· ἡ προκαταβαλλομένη παντὶ πράγματι λαμπρὰ ὑπόθεσις χρυσοῦς κίονας λέγεται.

Χῷ ξυμπόται, 816, 33.

Χωλός· τροπῇ τοῦ κ εἰς χ καὶ τοῦ ο εἰς ω· κολὸς γάρ ἐστιν ὁ μὴ τέλειος καὶ κολοὺς κτλ. 816, 25.

Χῶνες, 816. 27. Χωλεύω, χωλεία. Sans explication. Χῶρος. Zon.

Χώσασθαι· παρὰ τὸ κεχύσθαι τὴν γῆν.

Χωρίς. Etym. Gud.

Ψ

Ψακάς, 817, 11. Cod. τόπων pro πότων.

Ψαλάζεις, 817, 14. Ψάλλειν, 817, 16.

Ψαλμῳδός, 817, 34. Add. τὰ γοῦν παρὰ τὸ ἀοιδῶν (f. ἀοιδὸς) συγκείμενα διὰ τῆς ει (f. ωι) διφθόγγου γράφεται.

Ψαυκροπόδης, 817, 45.

Ψαφαρή· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (262, ubi cod. χροιῇ δὲ ψαφαρῇ λεπτύνεται, supra posito ρ)·

χροιῇ δ' ἐν ψαφαρῇ λεπρύνεται·

λεπτὴ ἡ αὐχμηρὰ λεπτρύνεται (sic)· ἢ τετραχυμμένον (f. τετραχυσμένον) ἔχει τὸ δέρμα. Cf. 817, 48.

Ψαφαρός, 817, 48.

Ψεδνός, 817, 51. Add. ὁ δὲ Ἡρωδιανός φησιν ἐν τῷ Περὶ συμποσίων, ὅτι τὸ ψῶ δηλοῖ καὶ εἰς ἐλάχιστον καὶ μικρὸν ἔκ τινος οὐσίας μέρος καθιστάμενον. Cf. Orion.

Ψευδέσιν (Il. Δ, 235, ubi cod. ψευδέσι — ἔσσεται ἀρῶνος)·

οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατὴρ Ζεὺς ἔσσετ' ἀρωγός.

Ἀρίσταρχος ψευδέσι ὡς σαφέσι· δηλοῖ γάρ· οὐ γὰρ τοῖς ψεύσταις Τρωσὶ βοηθεῖ ὁ Ζεύς· εἰ δὲ τὸ πρᾶγμα ἠβουλόμεθα παραλαβεῖν, ψεύδεσιν ἀνέγνωμεν ἂν ὡς βέλεσιν, ἵν' ἀπ' εὐθείας ᾖ τῆς ψεῦδος· οὕτω Γερμασίας (Schol. Ἑρμαππίας) ἀναγινώσκει οὐ ψευδέσιν, ἐπεὶ οὐδέποτε, φησὶν, οἶδεν ὁ Ποιητὴς ἁπλοῦν τὸ ψευδὲς, ἐν δὲ συνθέσει φιλοψευδής, καὶ μᾶλλον πιστεύειν Ἀρισ῀άρχῳ. Cf. Schol. Hom.

Ψηλαφῶ, 818, 28 et Etym. Gud. Ψηνός. Etym. Gud.

Ψιάδες. Etym. Gud. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος. — καταψᾶν pro κατασπᾶν — (Il. N, 572, ubi ἱλασία οὐκ ἔθετο)·

ἰλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα,

Ψίθυρ. Etym. Gud. Ψιθυρίζειν. Etym. Gud. Ψιλός, 818, 35. Ψιλὴν ἄροσιν. Etym. Gud.

Ψίω· παρὰ τὸ ψῶ, ψίω, γράφεται διὰ τοῦ ῐ. Cf. Etym. Gud. Ψιλόεντα (f. Ψολόεντα) κεραυνόν, 819, 7. Ψύθος, 819, 13. Ψύδρακας, 819, 10.

Ψύη, 819, 15. Add. οὕτως Εἰρηναῖος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου.

Ψυχή. Etym. Gud. Cod. ὁ Ἐλπήνωρ διὰ τὸ καῦμα, καὶ ἐν Ἰλ. — παρέχειν· ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ψύχω τὸ ζωοποιῶ· τὸ δὲ ψύχω σημαίνει τὸ ζωοποιῶ καὶ τὸ φυσῶ.

Ψυχρός, 819, 39.

Ψωλή. Etym. Gud. ubi male οὕτως Ὠριανός pro οὕτω Σωρανός.

Ψῶζα, 819, 41.

Ψωμός, 819, 45. — ψαιστὰ ὁμοίως· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων φησὶ παρὰ τὸ ψῶ κτλ.

Ψῶρα. Sans l'explication. Ψωφίς· πόλις Ἀρκαδίας, ὡς σφραγίς.

Ω

Ὦα, 820, 7.

Ὦα (l. Ὤεα)· τὰ τῶν ἡμέρων ὀρνίθων ὤεα κτῖλα καλεῖται, καὶ κτῖλος ἥμερος κριός. Cf. 822, 48.

Ὦγον, 820, 14. — L. 16, ᾤκουν· τοῦτο τὸ δεύτερον πρόσωπον ᾦγες, καὶ τὸ τρίτον ᾦγε, καὶ ἐν συνθέσει ἀνῷγε (Il. Ξ, 168)·

τὴν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνῷγεν.

Ὠγυγίη· Διόνυσος ὁ Περιηγήτης (523)·

Ὠγυγίη τε Θάσος Δημήτερος ἀκτή.

Σχόλιον· κάρπιμος γάρ ἐσῖιν ἡ Θάσος, οἷον δάσος· τὸ δὲ ὠγυγίη ἐξ ἀρχῆς, 820, 41.

Ὠγύγιαι πύλαι· Ὤγυγος κτλ. 820, 37. — L. 39. ἀρχαιότατον. Σπαρτὸς δὲ λεὼς οἱ Θηβαῖοι· Κάδμου γὰρ ἀνελόντος τὸν δράκοντα τὸν τοῦ Ἄρεως καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ἀνασπάσαντος καὶ εἰς γῆν ῥίψαντος μυθεύονται ἀναδοθῆναι ἄνδρας ἐνόπλους ἐξ ὧν εἰσὶν οἱ Ἀθηναῖοι (f. Θηβαῖοι).

Ὧδε, 820, 43. — L. 52, ὧδε δασύνεται· τὸ κατ' ἀρχὴν ω ἐν τ...υπ.... (cod. εὐ ῦ) μίαν συλλαβὴν λέγουσι ψιλοῦσθαι, εἰ μὴ ἐκ κλίσεως εἴη· ἢ πάθους ὦμος, ὦτος, ὦχρος, ὠνή· σεσημείωται ἄρα τὸ ὧδε καὶ τὸ ὥρα· λέλυνται δὲ ἄρα καὶ ταῦτα· τὸ μὲν ὥρα ἀπὸ τοῦ ὁρίζειν τὰ διασῖήματα τῆς ἡμέρας· τὸ δὲ ὧδε ὅτι ἐκ τοῦ ὅδε γέγονε κατὰ πάθος, τὸ δὲ ὅδε (l. ὧδε) οὐ μόνον τόπον σημαίνει καὶ τὸ οὕτως καὶ μάλισῖα παρ' Ὁμήρῳ (Il. H, 76)·

ὧδε δὲ μυθέομαι.

Ὠδύσατο, 821, 2. Ὤιξεν, 820, 33. Ὠΐγνυντο, 820, 32.

Ὠκεανός, 821, 18. Add. Πορφύριος ἐν τῷ Περὶ ἔρωτος τοῦ ἐν (f. add. τῷ) Συμποσίῳ· ἢ παρὰ τὸ ὠκέως ἀνύεσθαι παρ' αὐτὸν τὸν δρόμον τῶν ἄσῖρων· οὕτως εὗρον ἐγώ.

Ὠκεῖα· παρὰ τὸ ὠκύς, ὠκεῖα, ὡς ὀξὺς ὀξεῖα.

Ὠκύς, 821, 21. — L. 23, τέκμωρ· καὶ ὡς φοριαμὸς παρὰ τὸ τὰ φάρη φαριαμὸς καὶ φωριαμός· τὸ δὲ ὠκὺς γίνεται παρὰ τὴν ἀκὴν, ὡς προείπομεν, ἢ παρὰ τὸ εἴκω, τὸ ὑποχωρῶ.

Ὠκυάλου, 821, 25.

Ὦκα· ἐπίρρημα ἀντὶ τοῦ ὠκέως. Cf. 821, 12.

Ὠλέναι. Etym. Gud.

Ὠλενία πέτρα· τῆς αὐτῆς χώρας μεγίσῖη τοῦ Βουπρασίου.

Ὦλκα ἱεμένων, 821, 35.

Ὦλλοι· οἷον (Apoll. I, 1081, ubi cod. προδεδμ.)·

ὦλλοι μέν ῥα πάρος δεδμημένοι εὐνάζοντο·

καὶ (Apoll. I, 998)

ὦλλοι δηθεν ὑπότροποι ἀντιόωντες,

ἀντὶ τοῦ οἱ ἄλλοι, 821, 39.

Ὠμήρησε, 821, 53. — L. 54, ἐρεσσόντων, ἢ ἀπὸ τοῦ ἅμα ἀρηρέναι ὡς οἶνος οἰνηρὸς, οὕτως ὠμὸς ὠμηρὸς κτλ. — ὁμοῦ μεταπορευόμενον, ὅθεν καὶ Ὅμηρος παρὰ τὸ συνεῖναι τοῖς λαμβάνουσιν. Ἄλλως· ὠμήρησε δέ μοι ἀντὶ τοῦ συνήντησέ μοι· ἢ ἀντὶ τοῦ συναντιλαβοῦ κτλ.

Ὠμησ7ής· παρὰ τὸ ἔδω, ὄνομα ἐσ7ής, ὡς ψεύδω, ψεύδομαι, ψεύσομαι, ψεύσ7ης· οὕτως ἔδω, ἐσ7ὴς καὶ ὠμησ7ής· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ λογικῶν (Il. Λ, 453)·

ἀλλ' οἰωνοὶ

ὠμησ7αὶ ἐρύουσιν·

ὠμεσ7ὴς καὶ τροπῇ τοῦ ε εἰς η. Cf. 822, 5.

Ὠμογέρων, 821, 48.

Ὤμοι· παρὰ τὸ οἴμοι σχετλιασ7ικὸν ἐπίρρημα τροπῇ τοῦ ο εἰς ω· εἰ δὲ χωρὶς γράφεται, παρὰ τὸ ὦ σχετλιασ7ικὸν γέγονε κατ' ἐπέκτασιν τῆς μοῖ συλλαβῆς. Cf. 822, 33.

Ὠμόλινον· τὸ παρ' ἡμῖν λεγόμενον κολόβιον φασὶ Συρακόσσιοι. Cf. Zon. ibiq. nott.

Ὠμόν, 822, 14. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὦμος, 822, 20. — L. 21, τὰ φορτία· ἢ παρὰ τὸν οἴσω μέλλοντα, ἐφ' οὗ φέρομεν τὰ φορτία γέγονεν οἶμος, καὶ τροπῇ τοῦ οἱ εἰς ω γέγονεν ὦμος, τὸ ἐκ (l. ἐκ δὲ) τοῦ ἐναντίου, ἀγκὼν ἀγκώνη· ἔδει λέγεσθαι τροπῇ τοῦ ω εἰς οἱ ἀγκοίνη· τοιοῦτόν ἐσ7ι καὶ τὸ θοίνη ἀπὸ τοῦ θῶ τοῦ δηλοῦντος τὸ τρέφω, ὁ μέλλων θώσω, θώνη καὶ θοίνη. Cf. cod. V.

Ὦνον· σημαίνει τὴν τιμήν (Apoll. II, 1006. ubi γατομέοντες)·

σ7υφελὴν χθόνα γητομέοντες
ὦνον ἀμείβονται βιοτήσιον·

τὸ γητομέοντες σημαίνει τὸ γῆν τέμνοντες.

Ὠνοχόει· παρακείμενος πρώτης συζυγίας τῶν περισμωμένων (Il. Δ, 3)·

νέκταρ ἐῳνοχόει.

Ὠόν· ἔχει τὸ ι· εὕρηται κατὰ διάσ7ασιν, ὡς παρὰ Σαμφοῖ·

φασὶ δη ποταμὸν λίθινον ὑακίνθινον
πεπυκαδμένον εὑρεῖν ὤιον.

Ἀλλὰ καὶ τὰ διὰ τοῦ ῷον οὐδέτερα μονογενῆ θέλει ἔχειν τὸ ι, οἷον ζῷον, ὑπερῷον, προσ7ῷον, περισ7ῷον, Πτῷον, ὄνομα ὄρους· οὕτως οὖν καὶ ᾠόν.

Πρόσκειται μονογενῆ, διὰ τὸ ὁ σῶος καὶ ὁ ζῶος, τὸ ζῶον· ταῦτα γὰρ οὐκ ἔχουσιν [ῑ], ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μονογενῆ· τὰ δὲ διὰ τοῦ ῳον οὐδέτερα μονογενῆ βαρύνονται οἷον ζῷον, Πτῷον, ὑπερῷον, πλὴν τοῦ ὠόν· καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὰ διὰ τοῦ ῳον (sic) ἀρχόμενα ἀπὸ συμφώνου βαρύνονται, οἷον ζῷον, σῖῷον, ῷπον· τὸ δὲ ὠιὸν ὡς διαλλάξαν περὶ τὴν ἀρχὴν διήλλαξε καὶ κατὰ τὴν τάσιν· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ οἷον τὸ μόνον, μόνον γὰρ τίκτεται. Cf. 822, 39.

Ὦπερ, 822, 50. Ὠπόλοι, 822, 53.

Ὤπυιεν, 823, 1. Add. καὶ γὰρ καὶ δάμαρ ἀπὸ τοῦ εὐνάζεσθαι καὶ ὑπεζεῦχθαι ἀνδρί. Cf. 346, 40.

Ὦπες, 823, 4. — L. 6, θεωρεῖται· ὑπώπια δὲ λέγονται τὰ ὑπὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς πελιώματα· ὡς δέ τινες ὦπες ὅτι ὀπῇ καὶ τρήμασιν ἐοίκασιν, ὅθεν ὀπήτιον, τὸ ποιοῦν ὀπήν.

Ὥρα, 823, 12. — L. 14, καιρόν· ἢ παρὰ τὸ ὁρίζειν ὅρα, καὶ κατ' ἐπαύξησιν ὥρα, ὧραι.

Ὠρακίζω, 823. 33. Ὠρχμενος, 824, 11. Ὠρεσσιν, 823, 36.

Ὠρείθυια· ὥσπερ παρὰ τὴν ὄρει δοτικὴν γίνεται Ὀρειβάσιος, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ὄρει, 823, 43.

Ὠρείτης, 823, 44. Cod. Ἀμύκλοιο.

Ὠρύω, 824. 2.

Ὠρογραφίαι, 823, 50. Add. ὦρος γὰρ ὁ ἐνιαυτός.

Ὡρολογεῖον, 823, 52.

Ὦρος· ὁ ἐνιαυτὸς, οἷον (Od. T, 179. ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασίλευε,

καὶ (Od. Λ, 311)

ἐννέωροι γάρ τοίγε,

παρὰ τὸ τὰς ὥρας, 823, 48. — L. 49, εἴρηται ἐπὶ κούφου· ἐπεὶ καὶ μεταχρόνιος.

Ὤρορεν· διετάραξεν, ἐκίνησεν· ἀπὸ τοῦ ὠρῶ, ὦρα, ὁ Ἀττικὸς ὤρορα. Cf. Hesych.

Ὤριστος, 823. 55. Add. Il. A (288, ubi ἀνὴρ ὤριστος):

ὤριστος ἀνήρ.

Ὣς ἀπερέξ (l. Ὦσα πάρεξ)· ἀντὶ τοῦ παρεξέωσα· τὸ δὲ παρὲξ ὀξύνεται.

Ὡσεί, 824, 51. Ὦτα, 825. 6. Ὦτε, 825. 23.

Ὦ τᾶν (cf. 625, 11)· ὦ σὺ ἑταῖρε· λέγεται καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, ὡς παρὰ τὸ μέγισΊος μεγισΊᾶν καὶ Ἑρμῆς Ἑρμᾶν, καὶ

Ἑρμᾶν ἀτρεκέως·

καὶ Καλλίμαχος·

αἰτοῦμεν[1] εὐμάθειαν Ἑρμᾶνος δόσιν.

Οὕτω καὶ παρὰ τὸ ἔτης ὁ συνήθης γίνεται ἐτᾶν, ὦ ἐτᾶν καὶ κατὰ συναλοιφὴν γίνεται ἐτᾶν ὦ τᾶν μεταβολῇ τοῦ τόνου· ὤφειλε γὰρ ὀξύνεσθαι. Zonare, moins la citation.

Ὠτειλή, 875, 27. Ὠὗτός, 826, 1.

Ὦχρος. Zon. Cod. add. τὸ δὲ παρεὶα Ἀρισΐάρχῳ[2] χωρὶς τοῦ σ̄, ἵνα οὐδέτερον ᾖ· τὰ γὰρ ἀπὸ τοιούτων θηλυκὰ μεταποιούμενα εἰς οὐδέτερα γένη, τοῦ αὐτοῦ σημαίνοντα (l. σημαινομένου), τὸν αὐτὸν φυλάτῖει τόνον κτλ. 653, 29.

Ὦχροι. Zon. Ὠσΐίζοντο, 825, 3. Ὠσχοφόριον, 619. 32. Ὤχωκε, 662, 41.

ΔΟΞΑ ΣΟΙ Ὁ ΘΕΌΣ[3].

[1] Callim. Epigr. 51, 1 : Εὐμαθίην ᾐτεῖτο διδοὺς ἐμὲ Σῖμος ὁ Μίκκου Ταῖς Μούσαις.

[2] Voy. p. 653, 25, où manque la citation d'Aristarque. Eust. la donne.

[3] Subscriptio : Ἐτελειώθη σὺν Θεῷ μηνὶ Μαίῳ ΙΓ', ἡμέρα κυριακῇ, ὥρᾳ τῆς ἡμέρας ὅτε ἡ νὺξ (f. ἤνοιξεν) ἡ Μεγάλη Ἐκκλησία.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΑΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

ἈΠῸ ΔΙΑΦΌΡΩΝ ἘΤΥΜΟΛΟΓΙΚῶΝ ἘΚΛΕΓΕΙ͂ΣΑΙ.

Ἀρχὴ τοῦ Α.

Ἄφρων, 178, 34. Ἀνάσληθι, 99, 35.

Ἀσλραπή· παρὰ τὸ ἀσλράπλω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄσλρον· τοῦτο παρὰ τὸ σλερρῶς ἄτλειν ἐν τῷ βλάπλειν.

Ἄνοια, 110, 56. Ἄρουρα, 147, 26.

Ἀκρίς· παρὰ τὸ τὰς ἄκρας τῶν σλαχύων ἐσθίειν. Cf. 52, 37.

Ἀχλύς, 181, 37.

Αἶξ, αἰγός· ὁ κανών· τὰ εἰς αῖξ μονοσύλλαβα ἔχοντα πρὸ τοῦ ξ δίφθογγον ἄρχοντα ἀπὸ συμφώνου διὰ τοῦ κ κλίνονται, δὰξ δακὸς, Θρὰξ Θρακός· τὸ δὲ αἶξ ἐπειδὴ μόνον ἀπὸ φωνήεντος ἤρξατο διὰ τοῦ γ κλίνεται· γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀΐσσω ὃ σημαίνει τὸ ὁρμῶ, ὁ μέλλων ἀΐξω καὶ ἐν συναιρέσει αἶξ. Cf. 36, 52.

Ἀσκητής· παρὰ τὸ ἀσκῶ ἀσκήσω ἀσκητής· σημαίνει δὲ τὸ πονῶ, ὁ τῆς ἀσκήσεως πόνος. Cf. 154, 52.

Ἀσλεῖος, 158, 47.

Ἀπορῶ· παρὰ τὸ ἄπορος· τοῦτο παρὰ τὸ πόρος ὃ σημαίνει τὸν ἀδιάβατον τόπον τοῦ ποταμοῦ.

Αὐθαίρετος· παρὰ τὸ αἱρῶ τὸ προαιροῦμαι, αἱρετὸς καὶ ἐν συγκοπῇ αὐταίρετος, καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς θ αὐθαίρετος· σημαίνει δὲ τὸν αὐτοπροαίρετον.

Ἀνοεῖν καὶ Ἀγνοεῖν διαφέρουσιν· ἀνοεῖν μέν ἐσλι τὸ μηδόλως αἰσθάνεσθαι, ἀγνοεῖν δὲ τὸ ἐπιλανθάνεσθαι.

Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀλαλάζω, 55, 53.

Ἄκρατος· ἔστι ῥῆμα κερῶ ὁ μέλλων κεράσω, ἐξ οὗ παράγωγον κρῶ κράσω κρατὸς, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ [ᾱ] ἄκρατος κατὰ ἀνάδοσιν τοῦ τόνου οἱονεὶ ὁ μεμιγμένος. Cf. 51, 48.

Ἀφή· ἀφὴ παρὰ τὸ ἅπτω ὃ σημαίνει τὸ προσεγγίζω, ὁ μέλλων ἅψω, ὁ παρακείμενος ἧφα καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀφή.

Ἀκροθίνιον· σημαίνει τὴν ἀπαρχήν· γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἄκρον καὶ τὸ θὶς ὃ σημαίνει τὸν σωρόν. Cf. 53, 9.

Αἴλουρος, 34, 8.

Ἀφίγμεθα· καὶ μετὰ τῆς ἀμφὶ προθέσεως ἀφῖγμαι, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἀφίγμεθα. Cf. 177, 33.

Ἀντιλάβοιτό σου, 113, 17.

Ἄρατε· παρὰ τὸ αἴρω τὸ ἐπαίρω, ὁ μέλλων ἀρῶ, ὁ ἀόριστος ἦρα καὶ τὸ προστακτικὸν ἄρον, ἀράτω.

Ἄρτιον· σημαίνει τὸ σῶον καὶ ὑγιές· γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀρτῶ ἄρτιον· τὸ δὲ ἀρτῶ παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἁρμόζω. Cf. 150, 27.

Ἀκμάζω· παρὰ τὸ ἀκμὴ ὃ σημαίνει τὴν ἡλικίαν· τὸ δὲ ἀκμὴ παρὰ τὸ ἄγω ἀγωγὴ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ ἀγμὴ καὶ τροπῇ τοῦ γ̄ εἰς μ̄ ἀκμή. Cf. Et. Gud.

Ἀωρία, 117, 28. Ἀπρόσιτος, 138, 8. Ἀπηλεγέως, 121, 14. Ἀνηλίων, 107, 17.

Ἄτε· ἐπίρρημα παραβολικὸν ἀντὶ τοῦ ὥσπερ (Il. X, 127)·

ἅτε παρθένος ἠΐθεός τε.

Ἄσεμνα[1]· ἐκ τοῦ σεμνός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ σέβω, ἐξ οὗ καὶ τὰ εἰς μνος δισύλλαβα μονογενῆ πρὸ τέλους φύσει μακρᾷ παραληγόμενα βαρύνονται ὕμνος, σκύμνος· τὸ μέντοι σεμνὸς τριγενὲς ὂν ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Ἀκίνδυνος, 49, 1. Ἄνες, 99, 38.

Ἀπώλετο· ὄλω τὸ ἀπόλλω, τὸ παθητικὸν ὄλομαι, ὁ παρατατικὸς ὠλόμην ὤλου ὤλετο καὶ ἀπώλετο.

Ἀπαιωρημένος· ἐκ τοῦ αἴρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ω̄ αἰώρω, ὥσπερ καὶ τὸ εἴωθα. Cf. 119, 30.

Αἰγλῆντα[2]· ὄνομα θηλυκὸν ἡ αἰγλῆντα τῆς αἰγλῆντας· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ αἴγλη αἰγλήεις αἰγλήεντα καὶ αἰγλῆντα κατὰ κρᾶσιν. Cf. Et. Gud.

[1] Cf. Cram. An. Gr. Ox. t. I, p. 344.

[2] Ce nom féminin appartient peut-être à la langue du moyen âge. Pour la fin de l'article, cf. p. 29, 2, et Cram. An. Gr. Ox. t. I, p. 347.

Ἀπέδου· δίδωμι, ὁ μέλλων δώσω, ὁ παθητικὸς μέσος δεύτερος ἀόριστος ἐδόμην ἔδου καὶ ἀπέδου.

Ἀκουτιεῖς, 51, 30. Ἀτίειν, 168, 4.

Αἰτιᾶται· παρὰ τὸ ἵημι τὸ ἔρχομαι μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ ᾱ αἴω τὸ πάνυ ἔρχομαι, ἐξ αὐτοῦ αἰτία καὶ αἰτιῶ αἰτιᾷς αἰτιᾶται. Et. Gud. v. Αἰτιατικός.

Ἀκλόνητον· παρὰ τὸ κλόνω. Et. Gud.

Ἄϐαλ, 1, 54. Ἀμπλάκημα, 86, 25. Ἀνάγκη. Zon.

Ἀθύρματα· ἀθρήματα τινὰ ὄντα· παρὰ τὸ ἀθρεῖν θεάματα.

Ἀκήρατος, 47, 47.

Ἀχλάς· ἡ ἀγρία ἀπιδέα· παρὰ τὸ ὄχλησιν ἐμποιεῖν ἐν τῷ ἐσθίεσθαι, ἢ ἡ μηδέπω ἐν χρείᾳ γεγονυῖα. Et Gud. v. Ἀρχάς, et Schol. ad Theocr. I, 32.

Ἁρμός· παρὰ τὸ ἀρῶ, τὸ ἁρμόζω. Cf. Zon.

Ἀνενδοίαστα, 104, 11. Ἀμητός, 83, 7.

Ἀνασφῆλαι· ἀνορθωθῆναι κτλ. 100, 46.

Αὐστηρός, 171, 31. — ἐξ αὐτοῦ αὐστηρός· ὅπερ παρὰ τὸ ὕω τὸ βρέχω.

Ἀκόλουθος, 50, 20.

Ἀνιμῶ, 110, 36. Add. ἐξ οὗ ἱμονιά, τὸ ἀντλητήριον.

Ἀντλῶ, 114, 52. Ἀκεσώδυνος, 46, 16. Ἀμϐλυωπία, 79, 56. Ἀφνής, 179, 33. Ἀστάρτη, 158, 22. Ἀναδενδράς, 96, 18. Ἀμνίον, 84, 40. Ἄλλως, 68, 37.

Ἀναλίσκω· οἱ μὲν ὅτι οὐδέποτε πρὸ τοῦ σ̄ εὑρίσκεται δίφθογγος, οἱ δὲ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ισκω παρὰ μέλλοντα παρηγμένα διὰ τοῦ ῑ γράφονται, οἷον εὑρίσκω, πλὴν τοῦ θνήσκω καὶ μνήσκω καὶ κικλήσκω· γίνεται ἐκ τοῦ ἀλῶ ἀλίσκω καὶ ἀναλίσκω, καὶ σημαίνει τὸ δαπανῶ, ἀπὸ τοῦ ἀλῶ τὸ συναθροίζω· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. Ψ, 420. cod. ὕδωρ ἀλέν)

χειμέριον ἀλὲν ὕδωρ·

καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾱ ἀναλῶ τὸ τὰ ἠθροισμένα συναθροίζω καὶ διαφθείρω· τοῦτο παρὰ τὸ ἀλὸς ἐκταθέντος τοῦ ᾱ· ἐν ταύτῃ γὰρ ἅπαντα ἀθροίζεται. Cf. 97, 28.

Ἀθρεῖ, 26, 12. Ἀποϐουκολῶ, 120, 9. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Ἀντίστοιχον, 114, 48. Ἀνώγεον, 115, 22. Ἀγαπήνορ, 6, 6.

Ἀλκή· ἡ ἰσχύς, ἀρχή τις οὖσα ἡ βοηθητική· ἀλκεῖν γὰρ τὸ βοηθεῖν. Cf. 66, 2.

Ἀλλόκοτον· ἀνόμοιον, ἢ ἐξ ἀνομοιῶν συνεστώς (l. συνεστός)· ἐκ τοῦ

ἄλλο καὶ τοῦ τόκος, ἀλλότοκος καὶ καθ' ὑπερϐιϐασμὸν ἀλλόκοτος. Cf. 68, 17.

Αἴτιος, 40, 16. Ἄγαν, 5, 44.

Ἀρχιτέκτων· *παρὰ τὸ ἀρχὴ καὶ τὸ τέκτων· τοῦτο παρὰ τὸ ἄρχω· τὰ δὲ παρὰ τὸ ἄρχω συντιθέμενα διὰ τοῦ ι γράφονται, ἀρχιστράτηγος, ἀρχιτέκτων καὶ εἴ τι ὅμοιον· τὸ τέκτων παρὰ τὸ τεύχω τὸ κατασκευάζω.* Cf. 151, 26.

Αὐτάρκης, 171, 37. Ἄλωσις, 74, 40. Ἄμμε, 84, 8.

Ἄλμη· *ὥσπερ παρὰ τρύγος γίνεται τρύγη, οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἁλὸς γίνεται ἄλη καὶ παρεμπτώσει τοῦ μ ἄλμη, ἢ παρὰ τὸ ἁλὸς ἁλίμη καὶ ἄλμη.* Cf. 69, 10.

Ἀνεξικακία, 104, 21.

Ἀλαϐής· *ὁ ἰχθὺς ἐστερημένος τοῦ λήϐεσθαι* (l. λαϐέσθαι), *ἤγουν διὰ χειρὸς κρατεῖσθαι.* Cf. 55, 40, ibiq. not.

Ἄλυσον, 71, 56. Ἀλφός, 72, 37. Ἀνάθεμα, 96, 27.

Ἀμνός· *ὁ ἁπαλὸς καὶ τρυφερός· παρὰ τὸ μὴ ἔχειν μένος.* Cf. 84, 29.

Ἄσχετος, 161, 16. Ἀντισηκῶ, 113, 5. Ἀφηνιάζω, 177, 36. Ἀκρωτηριάζω, 54, 6. Ἀσπίς, 157, 7. Ἀλλόθρους, 68, 26. Ἀκούω, 51, 25.

Ἀφέρτεροι· *ἀπὸ τοῦ ἄφαρ ἀφάρτεροι, τουτέστι ταχύτεροι.*

Ἀϐρός, 4, 11. Ἀπροσεξία, 133, 15. Ἀψίκορον, 183, 29. Ἄνευ, 104, 49. Ἀτέραμνος, 163, 13. Ἀμαμαξύς, 77, 1. Ἄϐελ, 1, 56. Ἀθρέμϐολα (l. Ἀρθρέμϐολα), 141, 57.

Ἄλφα· *διατί οὐ λέγεται μετὰ τοῦ ἄρθρου τὸ α; ἐπειδὴ δεῖξίς ἐστι πρώτη καὶ ἀντὶ ἄρθρου ἐστίν.* Cf. Et. Gud.

Ἀτμίς· *παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, ὁ μέλλων ἄσω ἀσμὶς καὶ ἀτμίς.*

Ἀλιζώνων[1]· Παφλαγόνων· *παρὰ τὸ ἐξῶσθαι τῇ ἀλί.* Cf. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Β.

Βλέφαρον, 199, 33.

Βίϐλος, Βιϐλίον· *παρὰ τοὺς βίους βάλλεσθαι ἐν αὐτῇ· τὸ βι ι διὰ τοῦ* (add. ι)· *τὰ διὰ τοῦ ιον οὐδέτερα μονογενῆ πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, κτητικὰ δὲ μὴ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εύω ῥημάτων γινόμενα, διὰ τοῦ ι γράφεται ἔριον, τειχίον, βιϐλίον καὶ εἴ τι ὅμοιον· προπαροξύνεται* (l. *παροξ.*) *τὰ διὰ τοῦ ιον ὑποκοριστικὰ, εἰ μέν ἐστι διϐραχέα πρὸ μιᾶς τὸν τόνον, οἷον χρυσίον παιδίον σκαμνίον· εἰ δὲ τριϐραχέα, προπαροξύνεται, οἷον θρόνιον, μόδιον.*

[1] Au-dessus un omicron, ο, c'est-à-dire Ἀλιζόνων.

Βάσανος, 188, 52. Βία, 197, 5.

Βάρεις· τί λέγει καὶ πόσα σημαίνει; πλοῖα, τείχη, σῖοαὶ, αὐλαὶ, πύργοι ἡ εὐθεῖα ἡ βάρις, ἐτυμολογία δὲ παρὰ τὸ μετὰ βίας ἀρηρέναι. Cf. 188, 31.

Βραχύς· σημαίνει τὸν μικρὸν, καὶ γίνεται παρὰ τὸ ῥᾷον ὀχεῖσθαι. Cf. Et. Gud. ubi χεῖσθαι.

Βαβαί· τὸ βαῖ δίφθογγος· τὰ εἰς αῖ λήγοντα ἐπιρρήματα, ὧν σχετλιασῖικά εἰσι τὰ πλείω, διὰ τῆς αῖ διφθόγγου γράφεται, βαβαὶ, παπαὶ· τὸ πάλαι χρόνου δηλωτικὸν, ὅπερ καὶ βαρύνεται καὶ ἐν τῇ συνθέσει ἀναβιβάζει τὸν τόνον, οἷον πρόπαλαι.

Βουνός, 208, 5.

Βλέπω· παρὰ τὸ λεύσω (l. λεύσσω) τὸ βλέπω, πλεονασμῷ τοῦ β̄ καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῡ βλέσσω καὶ τροπῇ Αἰολικῇ τῶν δύο σ̄σ̄ εἰς π̄ βλέπω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ νίπῖω ῥίπῖω λέγουσι. Cf. Et. Gud. ubi νίσσω pro ῥίπῖω.

Βύσσος, 217, 20.

Βενιαμίν· ἔσῖι μεῖον ὃ σημαίνει τὸ μικρὸν καὶ τοῦ (sic) μόνος· ἐξ αὐτοῦ Βενιαμὶν ὁ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν ἐσχατώτερος. Et. Gud. ubi Βενιαμήν.

Βροτοσώων (l. Βροτοσσώων)· σημαίνει τῶν βροτοσώσῖων· παρὰ τὸ βροτὸς καὶ τὸ σῶος ὃ σημαίνει τὸν ὑγιῆ, βροτοσῶος βροτοσώου. Et. Gud.

Βλαχέρνα· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ βλάχνειν Βλαχέρνα, ἐπειδὴ βλάγχνα ἦσαν ἐκεῖ καὶ ἔκοψαν αὐτὰ, καὶ οὕτως ἐκτίσθησαν· ὁ δὲ ἀντιγράφων Θεόκτισῖος λέγει αὐτὰ Λαχέρναι, ἐπειδὴ λέγονται Ῥωμαϊσῖὶ αἱ θύνναι, καὶ ὅτι ἐν τῷ μέρει ἐκείνῳ ἐπιάσθησαν πολλαὶ θύνναι. Et. Gud. ubi Βλαχέρναι et Θεοφύλακτος pro Θεόκτισῖος.

Βδελύσσω, 192, 24.

Βούπληξ καὶ Βουπλήξ· διφορεῖται κατὰ τὴν τάσιν πρὸς διάφορον σημαινόμενον· ὀξυτόνως μὲν παρὰ τὸ ἐνεργοῦν ὄργανον, βαρυτόνως δὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλησσόμενον. Et. Gud.

Βάϊον, 185, 3. Βωμός, 217, 48. Βοτάνη, 205, 48.

Βόλος (l. Βῶλος)· ὅτι βαλλόμενος λύεται. Cf. Et. Gud.

Βρέχει, 212, 2. Βλοσυρός. Et. Gud. Βυούσης, 217, 1.

Ἀρχὴ τοῦ Γ.

Γρηγορῶ, 241, 25.

Γέρα· εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν· ἡ εὐθεῖα τῶν ἑνικῶν τὸ γέρας παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ, ἔρας καὶ γέρας· πᾶς γὰρ τὸ γέρας ἐπιθυμεῖ· σημαίνει δὲ

τὴν τιμήν· ἡ εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν τὰ γέραα Ἰωνικῶς καὶ γέρα κατὰ συγκοπήν. Cf. Etym. Gud.

Γοερός, 238, 19.

Γασλρίμαργος, 222, 5. — L. 8. *ὅτε γεννᾶται.* — L. 9. *καὶ ὅτε γεννηθῇ — ἕως ἐκτρ. — ἔλθῃ — τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἔρχεται δὲ νέφος — ὁρμήσαντες.*

Γραμματείας· σημαίνει τὴν γνῶσιν· ἔσλι γράμμα, ἐξ αὐτοῦ γραμματεὺς γραμματεύω, γραμματεία.

Γύναιξ· γυναικὸς, διὰ τὸ ἀποβάλλει (l. *ἀποβάλλειν*) *ἐν τῇ γενικῇ τὸ ξ, ἐπειδὴ τὰ εἰς αιξ λήγοντα ἀρσενικά εἰσι τῷ γένει, οἷον ὁ Θρᾷξ· ἐὰν δὲ ὦσι θηλυκοῦ γένους, ἀρσενικά εἰσι πάντως, οἷον ὁ γραῖξ καὶ ἡ γραῖξ, ὁ αἶξ καὶ ἡ αἶξ λοιπά, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸ γύναιξ ἀρσενικῶς λέγεσθαι· ἡ γὰρ σημασία κλύει· διὰ τοῦτο ἀπέβαλον τὸ ξ κατὰ τὴν κλίσιν· ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῷ κλητικῷ, ὦ γῦναι.* Cf. 243, 28.

Γράφω, 240, 32. *Γογγύζω*, 237, 39. *Γενήσεται*, 225, 4. *Γόνος*, 238, 6. *Γεγῶσα*, 224, 2. *Γεγωνέμεν*, 224, 18.

Ἀρχὴ τῆς Δ.

Δεξιῶ, 239, 57. *Δυάς*, 289, 45.

Δισlαγμός· ἐκ τοῦ δισlάζω· τοῦτο παρὰ τὸ δυσlάζω καὶ τὸ δύο καὶ τὸ σlῶ ὃ σημαίνει τὸ ἵσlημι. Cf. Et. Gud.

Δαψιλής· παρὰ τὸ δάπlω τὸ ἐσθίω, ὁ μέλλων δάψω, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ παραγωγὴν δαψιλής. Cf. Et. Gud.

Δαψιλῶς· ψιλὸν λέγεται τὸ μικρὸν καὶ ταπεινὸν, ὡς καὶ ψιλὸς σlρατιώτης ὁ μὴ ἔχων ὅπλα καὶ μετὰ τοῦ δα ἐπιτατικοῦ μορίου δαψιλὸς ὁ ἀρκετὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπίρρημα. Et. Gud.

Διασκεδάζω· ἔσlι ῥῆμα χέω ὃ σημαίνει τὸ σκορπίζω· ἐξ αὐτοῦ γίνεται σχέδω πλεονασμῷ τοῦ σ καὶ τροπῇ τοῦ δασέως εἰς ψιλὸν κεδῶ κεδάζω (l. *σκέδω σκεδ.*) *καὶ διασκεδάζω.*

Διαμπάξ· ἔσlι ῥῆμα καιροῦ παρατατικοῦ καὶ γίνεται ἐκ τοῦ πᾶς κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ σ εἰς ξ πὰξ καὶ διαμπάξ. Cf. Et Gud.

Δύνωνται, 290, 24.

Δᾳδοῦχος· προπερισπᾶται· τὰ παρὰ τὸ ἔχω συντιθέμενα ὀνόματα, εἰ μὲν διφθόγγῳ παραλήγει, προπερισπᾶται, δᾳδοῦχος, κλειδοῦχος· εἰ δὲ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγει, προπαροξύνεται, γαιήοχος, αἰγίοχος.

Δράκων, 286, 7. Pro *ὀξυδερκὲς* cod. *ἐξ οὗ καὶ δορκάς.*

Δυσμῶν, 290. 9. *Δηλαδή*. Et. Gud.

Διείς · *σημαίνει τὸ ἐκτείνας* · *ἔσΊιν ἵημι τὸ πέμπω, ὁ μέλλων ἥσω, ὁ δεύτερος ἀόρισΊος ἦν, ἡ μετοχὴ εἷς ἔντος, καὶ μετὰ τῆς διὰ προθέσεως διείς.*

Δεύτερον, 259. 21.

Διαγγελλήσονται · *ἐκ τοῦ διαγγέλλω, ὁ μέλλων διαγγελῶ, ὁ δεύτερος ἀόρισΊος διήγελλον, ὁ παθητικὸς διηγγέλην καὶ τὸ τρίτον διηγγέλη, καὶ ὁ μέλλων δεύτερος διαγγελλήσομαι, καὶ τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν διαγγελλήσονται.* Et. Gud.

Δυσκάθεκτον · *παρὰ τὸ ἔχω τὸ κρατῶ, ὁ μέλλων ἕξω, ὁ παθητικὸς παρακείμενος εἶγμαι εἶξαι, ἐξ αὐτοῦ ἐκτὸς, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καθεκτὸς, καὶ μετὰ τοῦ δῦς μορίου δυσκάθεκτος, ὁ ἀκράτητος.* Et. Gud.

Δένδρον · *παρὰ τὸ δέρω, τὸ ἐκδέρω.*

Διάθωμαι · *διὰ τὸ ἀνεβίβασε* (sic) *τὸν τόνον* · *πᾶν ὑποτακτικὸν δισύλλαβον εἰς μαι λῆγον ἐπὶ μέλλοντος ἀορίσΊου δευτέρου ἀναβιβάζει τὸν τόνον, σχῶμαι ἐπίσχωμαι, θῶμαι ἐπίθωμαι καὶ διάθωμαι.*

Διηνεκής, 274, 22. *Δεισιδαιμονία*, 263, 13.

Δυσαλθές, 291, 41. Add. *τοῦτο ἐκ τοῦ ἄνδω* (l. *ἄλδω*) *τὸ αὔξω* · *τὸ γὰρ ὑγιὲς αὔξεται.*

Δειμάμενος, 262, 8.

Δραμεῖν · *δραίμω δραμῶ ἔδραμον δραμεῖν.*

Δίσκος · *παρὰ τὸ δίκω, τὸ βάλλω, ὁ βαλλόμενος, πλεονασμῷ τοῦ σ̄.* Cf. 279, 19.

Διδάσκαλος · *παρὰ τὸ διδόναι τὸ καλόν.* Cf. Et. Gud.

Διπλόη, 278, 33. *Δεκάχορδον*, 253, 55. *ΔυνάσΊης*, 290, 20. *Δηλονότι*, 264, 51. *Δροσούμενοι*, 257, 57. *Δεύω*, 258, 36.

Δεῦρο · *παρακελευσΊικὸν ἐπίρρημα* · *οὐδὲν δὲ ἐπίρρημα εἰς ο̄ λήγει πλὴν τοῦ δεῦρο καὶ ἀπό* · *τὸ γὰρ ψὸν ποιμενικὸν ἐπίφθεγμα.*

Δίε, 273, 8.

Ἀρχὴ τοῦ Ε.

Ἕκασίος, 320, 14. *Ἔτος*, 387, 23. *Ἑταῖρος*, 385, 40.

Ἑτοιμάσατε, 387, 51. — L. 55, add. *ἕτοιμος ὁ ἐπὶ τὴν ὁδὸν παρεσκευασμένος* · *σημαίνει δὲ δύο, τὸν πρόχειρον καὶ τὸν ἀληθῆ* · *καὶ εἰ μὲν σημαίνει τὸν πρόχειρον, γίνεται παρὰ τὸ οἶμος κτλ.*

Ἔτι, 387, 19.

Ἐκίσσησεν· τὸ θέμα κισσῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων· σημαίνει δὲ τὸ μεθ' ἡδονῆς συλλαμβάνω· γίνεται δὲ παρὰ τὸ κίσσα, ἐπειδὴ τὸ ὄρνεον λίχνον ἐστὶ καὶ πρὸς τὰς συνουσίας κατωφερέστατον· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) καὶ μετὰ σφοδρότητος σεύεσθαι (Et. Gud. σέβεσθαι) πρὸς τὸ συνουσιάζειν.

Ἐρυθραῖος· παρὰ τὸ ἐρεύθω τὸ βάπτω γίνεται ἐρευθὸς καὶ ἀποβολῇ τοῦ ε καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ ἐρυθρός. Πόθεν ἐκλήθη Ἐρυθραῖον πέλαγος; ἀπὸ Ἐρύθρου, 379, 13. Le vers est ainsi donné :

ἔνθαδε τύμβος ἄλλος παμμέδοντος Ἐρύθρου.

Leg. ἀλὸς et παμμεδέοντος. Ed. τάφος.

Ἔδεσσα· παρὰ τὸ ἔδαφος· ἡ πολλάκις ὑποσκιρτᾷ (Et. Gud. ὑπὸ Σκίντου) τοῦ ποταμοῦ ἐδαφισθεῖσα.

Εὔριζον, 395, 23.

Ἐρωτήσατε· παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ· τοῦτο παρὰ τὸ ἔρως ἔρωτος, ἐρωτῶ, ὁ μέλλων ἐρωτήσω, ὁ ἀόριστος ἠρώτησα, καὶ προστακτικὸν ἐρώτησον· περὶ οὗ γάρ τις ἐπιθυμεῖ, περὶ τούτου καὶ ἐρωτᾷ. Cf. Et. Gud.

Ἐγκάθηται· ἕω τὸ καθέζομαι, τὸ παθητικὸν ἕεμαι ἧμαι ἕεσαι ἧσαι ἕεται ἧται, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καταῆται καὶ ἐν συγκοπῇ κατῆται καὶ τροπῇ τοῦ τ̄ εἰς θ̄ κάθηται, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται· διατί ἐπὶ μὲν τοῦ καθέζομαι τὰ δύο εε̄ εἰς η κίρνανται, ἐπὶ δὲ τοῦ κεῖμαι εἰς τὴν εῖ δίφθογγον; ἐπειδὴ ἡ ἄρχουσα αὐτῶν ἐστὶν ἡ αἰτία· τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ συμφώνου ἄρχεται, τὸ δὲ ἀπὸ φωνήεντος· προπαροξυτόνως· πᾶν παθητικὸν εἰς μαι λῆγον ἀπὸ τῶν εἰς μῖ κεκλιμένον ἐν τῇ συνθέσει τρίτην ἀπὸ τέλους δίδωσι τὴν ὀξεῖαν, οἷον, κεῖμαι ἀπόκειμαι, ἧμαι ἀποκάθημαι, τὸ δεύτερον κάθησαι, τὸ τρίτον κάθηται καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται. Et. Gud.

Ἐνέδρα, 339, 24.

Ἐξίλασμα· παρὰ τὸ ἱλάω ἱλάσω, ὁ παρακείμενος ἵλακα, ὁ παθητικὸς ἵλασμαι ἐξίλασμα. Et. Gud.

Εὖγε· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ καλῶς. Cf. Zon.

Ἐκσπάσας· τὸ ῥῆμα σπάω σπῶ ὁ μέλλων σπάσω, κτλ. Et. Gud.

Ἔρευνα, 371, 11.

Ἐξεστηκώς· διχῶς λέγεται παρὰ Θουκυδίδῃ καὶ περὶ Πινδάρου (l. παρὰ Πινδάρῳ)· ὅτε μὲν τὸ μαίνεσθαι καὶ ἔκφρονα εἶναι, ὅτε δὲ ὑπαναχωρεῖν καὶ ὑπεξέρχεσθαι δηλοῖ.

Ἐξάς· παρὰ τὸ ἐξισοῦσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι.

Ἐπισκέπτω· ἐκ τοῦ σκέπω, πλεονασμῷ τοῦ τ σκέπτω· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κωλύω, σχέπτω καὶ σκέπτω.

Ἐκ Βασᾶν· ἐκ τοῦ βῶ τὸ βαίνω, οὗ ὁ μέλλων βήσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα τόπου Βασᾶν. Cf. Et. Gud.

Εὐδίνητον· σημαίνει τὸ εὔστροφον, παρὰ τὸ εὖ μόριον καὶ τὸ δίνη ὃ σημαίνει τὴν συστροφήν· ἐξ αὐτοῦ εὔδινος· τὸ θέμα εὐδίνω (sic), ὁ παθητικὸς παρακείμενος εὐδίνημαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐδίνητος. Et. Gud.

Εὐώνυμος, 143, 26.

Εὐκτός· ἀπὸ τοῦ εὐχή· τοῦτο παρὰ τὸ εὔχω εὔξω, ὁ παρακείμενος ηὖχα, ὁ παθητικὸς ἧγμαι (l. ηὖγμαι), ἧκται, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐκτός. Et. Gud.

Ἐδήδοκα· ἔστιν ἔδω τὸ ἐσθίω, ὁ μέσος παρακείμενος ἧδα καὶ ὁ Ἀττικὸς ἔδηδα, ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. P, 542)

λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδώς·

τούτου ὁ παρακείμενος ἧκα, ὁ Ἀττικὸς ἔδηκα, ἐπεὶ οὐκ ἔχει ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ συλλαβῇ τὸ αὐτὸ σύμφωνον, ἐπλεόναζε ἡ δο συλλαβὴ καὶ ἐγένετο ἐδήδοκα. Et. Gud.

Ἐξουσία· παρὰ τὸ ἔχω ἕξω, ἡ μετοχὴ ἕξων ἕξοντος, τὸ θηλυκὸν ἕξουσα, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐξουσία, ἡ ὑπό τινος κατεχομένη. Et. Gud.

Ἐμβρόντητος· μαινόμενος, ἔμφρων, ἀνόητος, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ βροντῆς ἐστηκότων. Cf. Et. Gud.

Ἐκστῶσαν· ἐκ τοῦ στῶ στᾶς, ἡ μετοχὴ στῶν καὶ τὸ θηλυκὸν στῶσα, καὶ μετὰ τῆς ἐξ προθέσεως ἐξεστῶσαν, ἤγουν ἔξω στᾶσαν ἢ καταπλήττουσαν. Cf. Etym. Gud.

Ἐκτίλαι· ἐπειδὴ κτίλος λέγεται ὁ κριός· ἐξ αὐτοῦ ῥῆμα κτίλλω καὶ τίλλω, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κριοῦ· σημαίνει δὲ τὸ ξαίνω, ἢ ἐκ τοῦ τείνω τὸ τανύω· ὁ γὰρ ξαίνων τείνει. Cf. 324, 36 et Et. Gud.

Ἐβραγχίασεν· ἀπὸ τοῦ βρέχω γίνεται βρόχος, βρόχιον τὸ συνεχῶς βρεχόμενον, ἐξ οὗ καὶ βρόχος τὸ τῆς θαλάσσης, πλεονασμῷ τοῦ γ γίνεται ῥῆμα βρογχιάζω καὶ τροπῇ τοῦ ο εἰς α βραγχιάζω βραγχιάσω ἐβραγχίασα. Et. Gud.

Ἔσκαλεν· σημαίνει τὸ ἠρεύνα καὶ ἀνεζήτει· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ σκάλλω σκαλῶ, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔσκαλον, τὸ τρίτον ἔσκαλε, καὶ ἐξ αὐτοῦ γίνεται τὸ σκαλεύω καὶ σκαλίζω· τὸ δὲ σκάλλω ἀπὸ τοῦ καλῶ ἢ τοῦ λῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θέλω γίνεται κάλλω καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ σκάλλω· ὁ γὰρ ἐρευνῶν

ὅπερ θέλει ἐκεῖνο ζητεῖ, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λύπης ἐσῖιν ἄχος ἡ λύπη· ἐξ αὐτοῦ γίνεται χάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ σχάλλω καὶ ἀσχάλλω. Et. Gud.

Ἐλυμήνατο· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω λυμεών. Cf. Et. Gud.

Ἐξεῖρψεν· ἔσῖιν ἔρα ἡ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἕρπω τὸ σύρω· ἐξ οὗ καὶ ἑρπετὸν τὸ συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ὁ μέλλων ἕρψω, ὁ ἀόρισῖος εἶρψα καὶ τὸ τρίτον εἶρψε καὶ ἐξεῖρψε. Et. Gud.

Εὐπορεῖν· ἀπὸ τοῦ πείρω γέγονε περῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πορίζω καὶ εὐπορεῖν. Et. Gud.

Ἐνανθρωπήσας· ἐκ τοῦ ἀνθρωπῶ ἀνθρωπήσω, ὁ ἀόρισῖος ἐνηνθρώπησα· τοῦτο παρὰ τὸ ἄνθρωπος· ὅταν δέ ἐσῖιν ἁπλοῦν ἄνθρωπος ἀνθρωπίζω. Cf. Etym. Gud.

Εὐθηνία· ἐκ τοῦ θάλλω θαλῶ καὶ μετάγεται ὁ μέλλων εἰς ἐνεσῖῶτα καὶ γίνεται θαλῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς η καὶ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐθηνία.

Ἔρις· σημαίνει δύο, τὴν θεὸν καὶ τὴν φιλονεικίαν· καὶ γίνεται παρὰ τὸ εἴρω τὸ λέγω· εἴωθε γὰρ ἡ φιλονεικία διὰ λόγων γίνεσθαι. Cf. 374, 41.

Ἑορτάζω· ὁ παρατατικὸς διατί μὴ ἦν ἡόρταζον, ἐπειδὴ οὐδέποτε λέξις Ἑλληνικὴ ἀπὸ τοῦ η ἄρχουσα ἔχει τὸ ο ἐπιφερόμενον χωρὶς εἰ μὴ ἐν διφθόγγῳ.

Ἐρπησῖικός, 377, 9. *Ἐξορία*, 349, 23. *Ἐξίτηλον*, 348, 33. *Εὐεργεσία*, 390, 20. *Ἔμβολος*, 334, 18.

Εἰδωλολατρεία· ἐκ τοῦ εἴδωλον καὶ τοῦ λατρεία· τοῦτο ἐκ τοῦ λατρεύω, τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρις ὃ σημαίνει τὸν μίσθιον· τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρον ὃ σημαίνει τὸν μισθὸν, τοῦτο ἐκ τοῦ τηρῶ τὸ βλέπω λατήριον καὶ λάτρον, πρὸς ὃ ἀποβλέπει ὁ μισθωτός· τὸ α μακρόν· τὰ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ ευω ῥημάτων διὰ τοῦ ια γινόμενα θηλυκὰ ἐκτείνει τὸ ᾱ.

Εὐτελής· παρὰ τὸ εὖ μόριον καὶ τὸ τέλος· τὸ δὲ εὖ μόριον πολλάκις ἀντὶ τοῦ σῖερετικοῦ ᾱ τίθεται. Et. Gud.

Ἐνοχλῶ, 344, 46. Add. *τοῦτο παρὰ τὸ ἄγαν καὶ τὸ εἰλῶ, τουτέσῖιν ἡ ἄγαν ἀποκλείουσα καὶ συγκλείουσα.* Cf. Et. Gud.

Ἐξουρίας, 348, 55. *Ἐντόσθια*, 345, 20. *Ἐτησίας*, 386, 53. *Ἐκεῖ*, 321, 34. *Εἰκοσῖός*, 297, 39. *Ἐπικυνεῖν*, 361, 11. *Ἑσπερία*, 384, 7. *Ἐνέχυρον*, 340, 51. *Ἐγκέλαδος*, 310, 34. *Ἐγρεκύδοιμος*, 312, 17. *Ἐπῖά*, 368, 5.

Ἑκατόν· ὡσανεὶ δέκατον εἰκεῖν ἀριθμὸν, ἢ παρὰ τὸ ἑκάς.

Ἐκγέγατον (Od. K, 138, ubi cod. ἐκγέγατον)·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἠελίοιο·

μέσος παρακείμενος τρίτον πρόσωπον τῶν δυϊκῶν ἐστὶν ἀπὸ τοῦ γείνω ὁ μέσος παρακείμενος γέγονα, ὡς κείρω κέκορα καὶ τὸ δυϊκὸν γεγόνατον καὶ ἐν συγκοπῇ γέγατον καὶ μετὰ τῆς ἐκ ἐκγέγατον.

Εὐκτήριον, 392, 36.

Ἐξόδιον· *παρὰ τὸ ἔξω τῆς ὁδοῦ ἰέναι· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος.* Et. Gud.

Ἐριώλη, 375, 11. Ἐγγίζω, 309. 11.

Ἐπισκέπτω· *ἐκ τοῦ σκέπτω πλεονασμῷ τοῦ ī· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κρύπτω.* Et. Gud.

Εὔφυτα, 299, 37.

Ἑρμηνεύς, 376, 47. Add. *ὁ τοῦ λόγου ἔφορος· τοῦτο παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ λέγω.* Et. Gud.

Ἕλκος, 331, 3.

Ἐκχεῶ· *τὸ θέμα ἐκχέω* (l. *ἐκχέσω*), *ὁ μέλλων χεύσω, κτλ.* Et. Gud.

Εὐδοκῶ, 390. 5. Cod. *ἀπεργάζεται δὲ* pro *ἅπερ γὰρ δέξεται.*

Εὐθές, 391, 31. Ἐμφοροῦν, 336, 54. Ἔχιδνα, 404, 39. Ἐργᾷ, 369. 56. Ἐξώκειλα, 350, 14. Ἔδεσμα, 315, 33.

Εὐρωτιῶντα· *ἔστιν αὔρα ἡ νοτὶς ἐκ τοῦ αὐρὼς καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ē εὐρὼς ἐρῶ τὸ σημαῖνον εὐρωτιῶ, καὶ τὸν εὐρωτιῶντα σίτον.* Cf. 398, 53.

Ἐπαυλοφόρῳ, 354, 20.

Ἐνείκα· *ἀπὸ τοῦ ἐνέκω, ἐνέξω, ἤνεκα πλεονασμῷ τοῦ ῑ ἤνεικα, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἐνεῖμαι πλεονασμῷ τοῦ ῑ, διότι πᾶς ἀόριστος μὴ ἔχων σ̄ ἢ ξ̄ μακρᾷ θέλει παραλήγειν.* Cf. 339, 32 et Et. Gud.

Ἐγενέσθην, 309, 55.

Ἀρχὴ τοῦ Ζ.

Ζωννύω· *τὰ ἀπὸ μονοσυλλάβων ῥημάτων κατὰ παραγωγὴν γινόμενα βαρύτονα διὰ τοῦ νῦ διὰ δύο ν̄ν̄ γράφεται ζῶ ζωννύω, ῥῶ ῥωννύω, χῶ χωννύω· ὁ μέλλων οὐκ ἔχει· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ν̄ῡω̄ ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς βαρύτονα ποιοῦντα παραγωγὴν κτλ.* Chœrob. in Psalm. p. 128.

Ζώον· *παρὰ τὸ ζῶ ὃ σημαίνει τὸ πνέω, ζῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ō ζῷον· τὸ ω̄ μέγα· τὰ διὰ τοῦ ῷον οὐδέτερα μονογενῆ προπερισπᾶται διφθόγγῳ τῇ διὰ τοῦ ω̄ῑ παραλήγοντα ζῷον ὑπερῷον πῷον.* Cf. 413, 27.

Ζαβουλών, 406, 44.

Ζῆθι· ἔσΊιν ἄω τὸ πνέω καὶ μετὰ τοῦ ζ ζάω ζάεις καὶ κράσει Δωρικῇ τοῦ ᾱ εἰς η̄ ζῇ, ὡς τὸ τῆς τῇ καὶ τῇ τρίτον πρόσωπον τοῦ παρατατικοῦ ἔζαε ἔζη καὶ τὸ προσΊακτικὸν ζῆ, καὶ ἐπεκτάσει τῆς θι συλλαβῆς ζῆθι. Cf. 410, 42.

Ἀρχὴ τοῦ Η.

Ἠχῇ· ἐπίρρημα μεσότητος· ὥσπερ τὸ σκοπῇ, τριπλῇ, τετραπλῇ, κλαγγῇ καὶ ἀκήν (f. αχῇ)· ἔχει δὲ τὸ ῑ προσγεγραμμένον· τὰ γὰρ παρὰ δοτικῆς πλώσεως γινόμενα ἐπιρρήματα ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον. Et Gud.

Ἡμίν, 432, 29.

Ἡγεμών· τὰ διὰ τοῦ εμων ὀξύτονα διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ γράφονται, ἡγεμὼν, κηδεμών· ἡ κλητικὴ ὦ ἡγεμών. Et. Gud.

Ἡρετίσατο· ἐκ τοῦ αἱρετίζω, τοῦτο παρὰ τὸ αἱρετός· τοῦτο παρὰ τὸ αἱρῶ τὸ προκρίνω· αἱρετὸς οὖν ἐσΊιν ὁ ἐκλελεγμένος καὶ πρόκριτος. Et. Gud.

Ἦτω· ἐκ τοῦ εἰμὶ τὸ σημαῖνον τὸ ὑπάρχω ὁ παρατατικὸς εἶν διὰ διφθόγγου· καὶ οἱ ἈτΊικοὶ τὸ ε̄ τῶν παρῳχημένων εἰς η̄ τρέπουσιν, ὁ δεύτερος ἀόρισΊος, 439, 12 et Et. Gud.

Ἠλλωμένοι· παρὰ τὸ ἀλλοιῶ ἀλλοιώσω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄλλος καὶ τὸ οἷος γίνεται ἀλλοῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλοιῶ, κτλ. Et. Gud. ubi Ἠλλοιώμενος.

Ἡλίας, Ἡλίου· ὥσπερ κοχλίας κοχλίου· τὸ δὲ Ἡλιοῦ ἀπὸ εὐθείας ἄκλιτον, οἷον, Ἡλιοῦ τοῦ Ἡλιοῦ, περισπωμένως. Et. Gud.

ἮτΊον, 439, 9. Ἥσυχος, 438, 45.

Ἥεσαν καὶ Προήεσαν· εἶω διὰ τῆς εῑ διφθόγγου, καὶ γίνεται ἐκ τοῦ ἔω πλεονασμῷ τοῦ ῑ, ὁ παρακείμενος εἶκα καὶ ὁ μέσος εἶα καὶ ἦα· καὶ οἱ ἈτΊικοὶ τὸ ε̄ τῶν παρῳχημένων εἰς η̄ τρέπουσιν, οἷον εἶα καὶ ἦα μετὰ τοῦ ῑ καὶ ὁ ὑπερσυντελικὸς ἤειν· τὸ πληθυντικὸν τὸ τρίτον κτλ. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Θ.

Θυμός, 458, 20. Add. διαφέρουσιν· μῆνις μέν ἐσΊιν ἡ ἐπίμονος ὀργὴ ἀπὸ τοῦ μένειν, ὀργὴ δὲ ἡ ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ παρὰ ὀργῇ· χόλος δὲ οἱονεὶ κίνησις χολῆς ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι, κότος δὲ ἡ πολυχρόνιος μνησικακία· θυμὸς δὲ οἱονεὶ ζέσις χολῆς, ἢ ἀπὸ τοῦ θύειν ὅ ἐσΊι μανικῶς ὁρμᾶν. Cf. Et. Gud.

Θοή· παρὰ τὸ θέω. Et. Gud. Θάμβος, 442, 25. Θύγατρα, 457, 22.

Θαιρός· σημαίνει τὴν σΊρόφιγγα τῆς Ξύρας· παρὰ κτλ. Et. Gud.

Θνητός, 452, 26. Θεμέλιον, 445, 35. Θάσσων, 443, 14.

Θήπω (Et. Gud.)· τὸ ἐκπλήτΊομαι, ἀφ' οὗ καὶ τάφος· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. I, 193)

ταφὼν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς.

Θεσπίζω, 447, 55.

Θεύω (f. Θέω)· τὸ τρέχω, ἐξ οὗ καὶ Ξεὸς ὡς φιλέος φωλέος, παρὰ τὸ λελυκέναι τὸ φῶς. Cf. 445, 43.

Θύνω· τὸ ὁρμῶ· ἐξ οὗ καὶ Ξῦναι διὰ προμάχων.

Θέω· τὸ Ξάλλω καὶ αὔξω· ἐξ οὗ καὶ τὸ τηλεθόωντας (Il. X, 423, ubi τηλεθάωντας) καὶ Ξαλέθοντας.

Θρύπτω· τὸ κλῶ· ἐξ οὗ καὶ τὸ « τριχθά τε καὶ τετραχθά » (Il. Γ, 363).

Θρῶ· ἐκ τοῦ Ξεωρῶ, καὶ κατὰ συγκοπὴν Ξρῶ.

Θεσσαλονίκη· ἐτυμολογία παρὰ τὸ Ξὲς ἄλλῳ τὴν νίκην. Etym. Gud.

Θωμᾶς· παρὰ τὸ Ξαῦμα Ξαυμὰς καὶ τροπῇ τοῦ αυ εἰς ω μέγα Θωμᾶς Cf. 443, 48 et Et. Gud.

ΘετΊαλικός, 448, 38. Θόρυϐος, 453, 23.

Θῶμαι, 459, 48. Add. (Il. Ξ, 78, cod. καί τι):

ἥν καὶ τῇ ἀπόσχωνται [πολέμοιο]

Τρῶες.

Θηρίον· παρὰ τὸ φθερῶ φθερίον καὶ Ξηρίον· παροξύνεται τὰ διὰ τοῦ ιον, 451, 16.

Θριδακίνη, 456, 1. — L. 3, add. τὰ φύλλα τῆς συκῆς Ξρία λέγονται τὰ εἰς τρία διῃρημένα.

Θυηλάς, 457, 32. Θειλόπεδον, 449, 25. Θεσμός, 445, 15. Θρίναξ, 456, 6. Θυμοϐάρεια, 458, 24. Θρόνος, 456, 56. Θεαρχικώτατος, 444, 28. Θανατῶ, 442, 45.

Ἀρχὴ τοῦ Ι.

Ἴνδαλμα· ἐκ τοῦ ἰνδάλλω, ὅπερ ἐκ τοῦ εἴδω τὸ ὁμοιῶ κατὰ παραγωγὴν εἰδάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν καὶ συσΊολῇ ἰνδάλλω, τὸ ῑν διὰ τοῦ ῑ. Ἐπειδή, 471, 36 et Et. Gud.

Ἰησοῦς, 469, 36.

Ἱλαρός· παρὰ τὸ ἱλαρὸς (sic) ὃ σημαίνει τὸν ἀσθενῆ. Cf. Et. Gud.

Ἰκόνιον· παρὰ τὸ ἐκεῖσε ἀφικόμενον τὸν Περσέα κτίσαι κατ' αὐτόν. Cf. 470. 45 et Et. Gud.

Ἰουδαῖος· ἀπὸ τοῦ Ἰουδὰ τοῦ φυλάρχου.

Ἴχνος, 480, 46 Add. ἢ παρὰ τὸ κινῶ κίχνος πλεονασμῷ τοῦ χ̄, καὶ ἀφαιρέσει τοῦ κ ἴχνος.

Ἰξός, 472, 2. Ἰσχάς, 479. 17.

Ἴσος· παρὰ τὸ ἵημι, τὸ πορεύομαι, ὁ μέλλων ἥσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος, ὁ τοῖς λοιποῖς ἀκολουθῶν· ἢ παρὰ τὸ εἴδω τὸ ὁμοιῶ, ὁ μέλλων εἴσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος. Cf. Et. Gud.

Ἴς· σημαίνει τὸ νεῦρον· παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω, ὁ μέλλων ἔσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα ῥηματικὸν Ἴς. Etym. Gud.

Ἴκω· τὸ δέομαι· ἐξ οὗ καὶ ἱκέτης· ἐκ τοῦ κῶ τὸ κεῖμαι, πλεονασμῷ τοῦ ῑ· εἴωθε (f. εἰωθὸς) γὰρ τοῖς ἱκέταις ἐν τοῖς ποσὶ τῶν παρακαλουμένων κεῖσθαι.

Ἱζάνω· τὸ καθέζομαι, καὶ ἱζάνω, τὸ πίπτω· ἀμφότερον ἐκ τοῦ ἵζω τὸ κάθημαι· καὶ Ὅμηρος (Il. Ψ, 258, ubi καὶ ἵζανεν εὐρ.)·

ἵζον δ' εὐρὺν ἀγῶνα.

Ἴλλω· τὸ δεσμεύω· ἐξ οὗ καὶ ἰλλὰς ὁ δεσμός Et. Gud. Cod. add. (Il. O, 19, ubi cod. περὶ δὲ χ. — ἴαλλε):

περὶ χερσὶ δὲ δεσμὸν ἴηλα.

Ἰός· σημαίνει τὸ βέλος· παρὰ τὸ ἵημι τὸ πέμπω· τὸ προσβάλλειν (Et. Gud. πρὸς βλάβην) τὸ πεμπόμενον.

Ἰού· ἔστιν οὐ ἀναφορικὸν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ ἰού.

Ἱδρυμένος· παρὰ τὸ ἱδρύω ἱδρύσω ἵδρυκα ἵδρυμαι ἱδρυμένος· τοῦτο παρὰ τὸ ἕζω ἕδω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ ἕδρω καὶ ἱδρῶ καὶ ἱδρύω.

Ἰδουμαῖος, 465, 44.

Ἰατρική· ἰατική τις οὖσα· ὡς κεντῶ κέντον καὶ κέντρον. Et. Gud.

Ἰφιγένεια, 480, 16. Ἰάμβη, 463, 23.

Ἰλλεύς (l. Ἰλεύς)· ὁ Αἴαντος πατήρ. Et. Gud.

Ἴψ, 481, 3.

Ἴλαος· παρὰ τὸ ἱλαρός· οἱ γὰρ Αἰολεῖς ἴλλαος λέγουσιν, κτλ. Et. Gud.

Ἴσαν· σημαίνει τὸ ἐπορεύοντο· ἔστιν εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴμεν, τὸ τρίτον ἴσαν· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἴθι. Et. Gud.

Ἱλασμός· ἔστιν ἱλῶ ἵλαος (f. ἱλᾶς), ὁ μέλλων ἱλάσω, ὁ παρακείμενος ἵλακα, ὁ παθητικὸς ἵλασμαι ἱλασμός· ἐκ δὲ τούτου γίνεται ἵλαος καὶ ἵλεως κτλ. *470,

133. Add. *ἐξ οὗ καὶ τὸ ἵλαθι καὶ τὸ ἱλασάμην· ἐκ δὲ τοῦ ἱλῶ ἱλᾷς γίνεται ἱλάσκω, ὥσπερ φῶ φάσκω καὶ βῶ βάσκω.*

Ἴλιγγος, *470. 172.

Ἀρχὴ τοῦ Κ.

Καπνίζω, 489, 47.

Κύκνος· εἰδικόν ἐστιν ὄνομα· εἰδικὸν δέ ἐστι τὸ δυνάμενον εἰς πολλὰ εἴδη διαιρεθῆναι· ὁ γὰρ Ποιητὴς πάντοτε γενικὰ προτάσσει, καὶ οὕτως τὰ εἰδικά· γίνεται δὲ παρὰ τὸ καλῶ τὸ φονῶ (f. *φωνῶ*) *ἐξ οὗ καὶ κλὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ο κολοὸς· λοιπὸν ἐκ τοῦ κλῶ τὸ φωνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω*, 544, 2 et Et. Gud.

Κάθου, 483, 36. *Κολάζω*. Etym. Gud.

Κοῦφος· παρὰ τὸ κάπος ὃ σημαίνει τὸ πνεῦμα, τροπῇ τοῦ α εἰς ο καὶ πλεονασμῷ τοῦ υ κοῦφος.

Κύβερνος· παρὰ τὸ τὰ κύματα ἐρευνᾶν· κυβέρευμνός (sic) *τις ὤν, ὁ τῶν κυμάτων ἐρευνητής.* Cf. Et. Gud.

Κάρα· παρὰ τὸ κέρας, ὃ σημαίνει τὴν τρίχα, ἡ οὖσα τετριχωμένη· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ κείρω τὸ κόπτω. Cf. 490, 24.

Κόσμος, 532, 12.

Κλῆμα· παρὰ τὸ κλάνω ὁ μέλλων κλάσω, ὁ παρακείμενος κέκλασμαι κλῆμα. Et. Gud.

Κλίβανος, 538, 18.

Καίριον· τὸ ρι ι· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ος ὀξύτονα διὰ τοῦ ιον γινόμενα διὰ τοῦ ι γράφεται, βωμὸς βώμιον, καὶ ἐπιβώμιον αἷμα· καιρὸς καίριον· σημαίνει δὲ τὸ μέγα καὶ ἐπωφελὲς πρᾶγμα. Cf. Et. Gud.

Κατέλευσαν, 497, 29.

Κύπτω· παρὰ τὸ γυῖον ὃ σημαίνει τὸ μέλος γίνεται γύπτω καὶ κύπτω· καὶ τί μετέχει; οἱ γὰρ γυμνοὶ κύπτοντες τὰ ἑαυτῶν μόρια συγκαλύπτουσιν. Cf. 546, 9 et Et. Gud.

Κάμπη· παρὰ τὸ ἑαυτὴν κάμπτειν ἐν τῷ ἕρπεσθαι· τὰ γὰρ ζῳδάρια τὰ μὲν τελευταῖα μέρη, 488, 36 et Et. Gud.

Καλλούρια (cf. *Κολλούρια*), 526, 27. Cod. *ἀρρώστων* pro *ἄρτων*.

Κιχρῶ, 516, 14.

Κατάντημα· ἐκ τοῦ καταντῶ καταντήσω κατήντηκα κατήντημαι, κατάντημα. Et. Gud.

Κίσσα· παρὰ τὸ πρὸς τὸ κύειν (Et. Gud. *κίειν*) *σεύειν*.

Κανδῆλα· παρὰ τὸ τὰ δῆλα φαίνειν. Cf. Et. Gud.

Κρεμῶ· ἔσ7ιν ἔρα ἡ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔραμος καὶ κέραμος καὶ κεραμῶ, καὶ συγκοπῇ κερμῶ, καὶ ὑπερθέσει τοῦ ρ̄ κρεμῶ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κεράμων. Cf. Etym. Gud.

Καθῆσθαι· ἧμαι ἧσαι, τὸ ἀπαρέμφατον ἧσθαι καὶ καθῆσθαι. Et. Gud.

Κρύσ7αλλος, 541, 56. *Κρύος*, 541, 53.

Κεκρύφει· ἐκ τοῦ κρύβω ὁ μέλλων κρύψω, ὁ παρακείμενος κέκρυφα, ὁ ὑπερσυντελικὸς κεκρύφει καὶ σὺν ἀρχούσῃ ἐκεκρύφει. Et. Gud.

Κατάγαγε· ἔσ7ι κατάγω, ὁ δεύτερος ἀόρισ7ος κατήγαγον, καὶ διὰ τοῦ (l. *τὸ*) *μὴ εἶναι τὴν παραλήγουσαν φύσει μακρὰν γίνεται κτλ*. Et. Gud.

Κωμῳδία· ἔσ7ι κῶ, καὶ σημαίνει τὸ κοιμῶμαι· ἐκ τούτου γίνεται κώμη, τὸ χωρίον, διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου, εἰς ὃ κοιμῶνται πολλοί· ἐξ αὐτοῦ κωμῳδὸς καὶ κωμῳδία· ἔσ7ι δὲ ποίημα σκωπ7ικὸν, ἤγουν ἐμπαικτικόν. Cf. Et Gud.

Κροσσωτόν· παρὰ τὸ ἄκρον, ἀκρόω ἀκρόσσω· ἐκ τούτου γίνεται ἀκρόσσωτος, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ᾱ κροσσωτὸς, τὸ ἐν ἄκρῳ κρεμάμενον. Et. Gud.

Κασσία· τὸ μυρεψικὸν εἶδος· γίνεται, 493, 37 et Et. Gud.

Κάθημαι, 483, 31.

Κουράτωρ· κουράτωρος· ὁ κανών· τὰ Ῥωμαϊκὰ ὀνόματα φυλάτ7ει τὸ ω̄ ἐπὶ τῆς γενικῆς, οἷον κουράτωρος, ἐσκέπ7ωρος, πραῖ7ωρος, μανδάτωρος, μαΐσ7ωρος.

Κερδαλέος· παρὰ τὸ κέαρ ἡδυνεῖν, ἤγουν τὴν ψυχὴν, παροξυτόνως· τὰ διὰ τοῦ ε̄λος (l. *λεος*) *ὑπὲρ τρεῖς συλλαβὰς, πρὸ μιᾶς ἔχουσι τὸν τόνον, γηραλέος, κερδαλέος, ἀργαλέος, πλὴν τοῦ κονισάλεος δαιδάλεος*.

Καλινδοῦμαι, 486, 9. *Κερκίς*, 505, 57. *Κροαίνω*, 539, 38. *Κουρόσυνα*, 533, 54. *Κοινόν*, 523, 27.

Κένταυρος· παρὰ τὸ κεντῶ καὶ τὸ αὖρα ὅ ἐσ7ι πνοὴ τοῦ ἀνέμου. Et. Gud.

Κήδαρ, 509, 40. *Κηρός*, 512, 19. *Κιθάρα*, 512, 23. *Κραιπαλῶ*, 536, 16.

Κλῆτος, 519, 38. Add. *ἔσ7ι καὶ ἕτερον διὰ τῆς ει̅ διφθόγγου, ὅπερ καὶ ὀξύνεται, καὶ σημαίνει τὸν ἔνδοξον, ἐξ οὗ καὶ ἀγακλητός*.

Καλλιέρημα, 487, 14. *Κυνικοί*, 545, 41. *Κριθή*, 538, 20. *Κινησίας*, 513, 56. *Κίων*, 514, 54. *Κάμινος*, 488, 3. *Κυκλώπειον*, 544, 10. *Κειρία*, 508, 12. *Κεῖος*, 507, 51. *Κοῖος*, 523, 47. *Κατωκάρα*, 490, 39. *Κόνδαξ*, 528, 19. *Κάμηλος*, 487, 57. *Κόσμος*, 532, 10.

Κηκάς· ἡ λοιδορία· παρὰ τὸ κακὸς καὶ τὸ κακῶς ἀφίει, 510. 8.

Κόρη· παρὰ τὸ κόρον ἐμποιεῖν τῇ ἰδέᾳ.

Κλάδος, 516, 46. Κάμπτω, 488, 30. Κρεβάτιν, 536, 20.

Καιριώτερον· σημαίνει τὸ ἀναγκαιότερον· ἐκ τοῦ καίριος· τοῦτο ἐκ τοῦ κήρ, ὃ σημαίνει τὴν θανατηφόρον μοῖραν· κλίνεται κηρός, συστολῇ καρός (Il. I, 378)·

τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ·

κατὰ παραγωγὴν κάριος καὶ καίριος ὁ ἐπικινδυνότερος. Et. Gud.

Κόμανα, 526, 29. Κυνίζω, 545, 45. Κασσίτερος, 493, 27. Κάμνειν, 488, 17. Καππάδοξ, 490, 18. Κημός, 511, 3.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Λευκός, 561, 33. Λαοδίκη, 556, 23. Λιγύς, 564, 56. Λύπη, 571, 51. Ληνός, 564, 1.

Λήγω· τὸ παύω· τὸ λῆ η̄· τὰ διὰ τοῦ ηγω̄ ῥήματα, εἴτε βαρύτονα εἴτε περισπώμενα, διὰ τοῦ η̄ γράφεται· βαρύτονα μὲν οἷον θήγω τὸ ἀκονῶ, τμήγω τὸ διαχωρίζω, ἀρηγῶ τὸ βοηθῶ· περισπώμενα δὲ ληγῶ (f. λυγῶ), ὀδηγῶ, φορτηγῶ, πλὴν τοῦ πνίγω καὶ θίγω τὸ προσεγγίζω, λίγω τὸ ὑμνῶ, καὶ χωρὶς τοῦ μίγω ὅπερ μετὰ τοῦ σ̄ λέγεται, γίνεται μίσγω.

Λόγος· [βαρυτόνως]· τὰ εἰς γος̄ δισύλλαβα διβραχέα ἀπὸ ῥημάτων γινόμενα βαρύνεται, ψόγος, γόμος, μόγος, ὃ σημαίνει κακοπάθειαν, ἐξ οὗ καὶ τὸ μογεῖν τὸ κακοπαθεῖν. Et. Gud.

Λίαν· τὸ αν̄ μακρόν· τὰ εἰς αν̄ λήγοντα ἐπιρρήματα ὑπὲρ μίαν συλλαβὴν ἁπλᾶ ἑνὶ φωνήεντι παραλήγοντα ἐκτείνει τὸ ᾱ, οἷον πέραν, ἄγαν, λίαν.

Λίθος, 565, 50. Add. ὁ μὴ λίαν θέων, ἀλλ' ἑδραῖος ὤν· τὸ λῖ ῑ· τὰ διὰ τοῦ ητος̄ ὀνόματα διὰ τοῦ η̄ γράφεται, πλὴν τοῦ λίθος καὶ πίθος. Et. Gud.

Λεπρός· παρὰ τὸ λέπος λεπηρὸς καὶ λεπρός· ἢ παρὰ τὸ λέπω τὸ λεπίζω, ὁ μέλλων λέψω, ὁ παρακείμενος λέλεφα λέλεμμαι λέλεψαι λέλεπται, καὶ ἐξ αὐτοῦ λεπτὸς καὶ τροπῇ τοῦ τ̄ εἰς ρ̄ λεπρός. Cf. Et. Gud.

Λῖπος· παρὰ τὸ λίαν ἐπίρρημα καὶ τὸ πῖον ὃ σημαίνει τὸ λιπαρόν, τὸ λίαν λιπαρὸν καὶ εὐδιάλυτον. Cf. 566, 39 et Et. Gud.

Λυσιτελής· σημαίνει τὸν εὔκολον ὄντα καὶ μὴ στραγγαλιώδη· γίνεται παρὰ τὸ λύω λύσω καὶ τὸ τέλος λυσιτελής. Et. Gud.

Λῆμνος· εἰ μὲν σημαίνει τὴν πόλιν κλίνεται ἡ Λῆμνος τῆς Λήμνου καὶ γράφεται διὰ τοῦ η̄, καὶ γίνεται παρὰ τὸ λᾶ ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ ὕπνος

καὶ ἐν συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς η̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ Λῆμνος· εἰ δὲ τὴν ὑδατώδη λίμνην, γράφεται διὰ τοῦ ῑ καὶ κλίνεται ἡ λίμνη τῆς λίμνης. Cf. Etym. Gud.

Λαισΐρυγών· ὁ ἀδηφάγος, παρὰ τὸ πάνυ σΐυγεῖν ἤγουν μισεῖσθαι, ὁ ἀπάνθρωπος. Et. Gud.

Λιπαρῷ, 566. 46.

Λάθρα· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ λαθραίως· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ λίθω (l. *λήθω*) *τὸ λανθάνω· ὁ γὰρ λάθρα ποιῶν τι λανθάνειν πολλοὺς οἴεται.* Et. Gud.

Λάσκω, 557, 53. Eurip. (Andr. 671 ubi *λάσκεις τοὺς ἀν. φίλους*):

τοιαῦτα λάσκει τοῖς ἀναγκαίοις φίλοις.

Λιτανεύω· παρὰ τὸ λιτή· τοῦτο παρὰ τὸ λίσσω τὸ ἱκετεύω, τοῦτο παρὰ τὸ λίαν καὶ τὸ ἵζω τὸ κάθημαι. Et. Gud.

Λαξευτήριον, 556. 45.

Λευχειμονείτω· ἔσΐι λευκὸς καὶ ἕω τὸ ἐνδύομαι, οὗ ὁ παρατατικὸς εἶον, ὁ παθητικὸς εἷμαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εἷμα, ἐξ οὗ καὶ ἱμάτιον, ἐκ τοῦ λευκὸς καὶ τοῦ εἷμα γίνεται λευκείμων καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς χ̄ λευχείμων, ὁ λευκὰ ἱμάτια ἔχων· ἐκ δὲ τοῦ λευχείμων γίνεται λευχειμονῶ, ὁ παρατατικὸς ἐλευχειμώνουν, καὶ τὸ προσΐακτικὸν λευχειμώνεε, λευχειμώνει καὶ τὸ τρίτον λευχειμωνεέτω λευχειμονείτω. Et. Gud.

Λελουμένη· παρὰ τὸ λούω (l. *λύω*) *τὸ καθαίρω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ō λούω, ὁ μέλλων λούσω, ὁ παθητικὸς λέλουμαι καὶ ἡ μετοχὴ λελουμένος.* Et. Gud.

Λουκᾶς· Ῥωμαῖόν ἐσΐι τὸ ὄνομα, οὐχ Ἑλληνικόν· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ λευκὸς γέγονε λευκὰς καὶ Λουκᾶς. Et. Gud.

Λάμπω· παρὰ τὸ σέλας ὃ σημαίνει τὸ φῶς, καὶ τὸ ἔμπω (al. *πέμπω*) *γίνεται σελάμπω καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τῆς σε συλλαβῆς λάμπω.* Et. Gud.

Λαβίρυνθος (l. *Λαβύρινθος*). 554, 26.

Λεαίνω· ἐκ τοῦ λεῖος· τοῦτο ἐκ τοῦ λάω· τοῦτο παρὰ τὸ λῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ λαύω, καὶ ὁ λαῦος καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ε̄ λεῦος καὶ τοῦ ῡ εἰς τὸ ῑ λεῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ λειαίνω καὶ λεαίνω· τὰ γὰρ, 562, 17 et Et. Gud.

Λέπρα, 561. 4. *Λοβός*, 569. 9.

Λύρα· παρὰ τὸ λύω λύσω λύρα· λύσις γὰρ ἐδόθη τοῦ Ἑρμοῦ καὶ Ἀπόλλωνος, ὑπὲρ οὗ ἔκλεψε τοὺς βοῦς ὁ Ἑρμῆς. Et. Gud.

Λαΐλαψ, 558. 53. *Λάβραξ*, 554. 3.

Λίχνον, 562, 51. Cod. *χρήσιμα* pro *χρήματα*.

Λειχήν, 562, 57. *Λειόβατος*, 562, 20. *Λείψανον*, 563, 5. *Λειτουργός*, 562, 52.

Λητώ· Ἀπολλόδωρος ἐλεητώ, 564, 18. Cf. not. Gaisf.

Λιβρός, 564, 49. *Λυγαῖον*, 571, 20. *Λέληκα*, 560, 9. *Λάμια*, 555, 50. *Λάτρον*, 557, 41. *Λύθρον*, 571, 26. *Ληϊσῖοί*, 563, 21.

Ἀρχὴ τοῦ Μ.

Μακρά· ὄνομα, ἐκ τοῦ μακρὸς, τοῦτο ἐκ τοῦ μῆκος· ὥσπερ παρὰ τὸ κῦδος γίνεται κυδρὸς, ὡς καὶ τὸ (Il. Σ, 184)

κυδρὴ παράκοιτις,

ὡς παρὰ τὸ μῆκος γίνεται μηκέστερος καὶ κατὰ συγκοπὴν μηκρὸς, καὶ τροπῇ τοῦ η εἰς ᾱ μακρός· ἡνίκα γὰρ πλεονάζει τὸ σύμφωνον, τρέπεται τὸ μακρὸν εἰς βραχύ· τὸ δὲ, 574, 24 et Et. Gud.

Μάχη, *574, 280.

Μωϋσῆς· παρὰ τὸ μῶϋ, ὃ σημαίνει τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ ἔω ὃ σημαίνει τὸ λαμβάνω· ὁ ἐκ τοῦ ὕδατος ληφθείς.

Μεθύω, 575, 37.

Μολῶ· παρὰ τὸ πωπλιῶ γίνεται πολῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον γίνεται μολῶ. Cf. Et. Gud.

Μῆκος· παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν καὶ τὸ γῆ γίνεται μῆγος καὶ μῆκος, τὸ τοῖς ἐν αὐτῷ ἐρχομένοις τόπον παρέχον. Et. Gud. ubi κόπους παρέχειν.

Μύξα, 594, 32. *Μασχάλη*, *574, 195, not.

Μύσταξ· ἀπὸ τοῦ τοὺς μυκτῆρας στάζειν ἐν αὐτῷ. Et. Gud. ubi αὐτῇ.

Μάγκιπες· Ῥωμαϊστὶ οἱ τεχνῖται τοῦ ἄρτου. Et. Gud. Μαγκίπες.

Μᾶλλον· τὸ μᾶ μακρόν· πᾶν δίχρονον ἔχον διπλασιασμὸν ἀμεταβόλου ἐπαγομένου συστέλλεται, οἷον ἀμνὸς, φαλκονίλλα· σεσημείωται τὸ μᾶλλον τοῖς Ἀττικοῖς ἐκτεινόμενον. Et. Gud.

Μεγάλη. Cf. not. Gaisf. col. 1638.

Μασθός· παρὰ τὸ μῶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ θῶ τὸ θηλάζω κατὰ ἀντίφρασιν, ὁ μὴ πρὸς τὸ θηλάζειν ζητούμενος. Et. Gud.

Μαστός, *574, 188.

Μέλισσα· παρὰ τὸ ἐν τοῖς κήποις (supra μήλοις) ἱζάνειν· τὰ δὲ μῆλα σημαίνει τὰ ἄνθη αὐτοῖσι μήλοισι· καὶ τί μετέχει; εἰς τὰ ἄνθη· ἡ δὲ μέλισσα τῶν ἀνθέων τὰ χρησιμώτατα συλλέγει καὶ ποιεῖ τὸ μέλι. Cf. Et. Gud.

Μέτωπον· παρὰ τὸ ἐπάνω τῶν ὠπῶν ἵσΊασθαι. Et. Gud.

Μέχρι· τὰ πεφυκότα ἐπιρρήματα, κἄν τε μετὰ τοῦ σ̄, κἄν τε ἄνευ τοῦ σ̄, διὰ τοῦ ῑ γράφεται, οἷον πολλάκις, ὀλιγάκις, μέχρις, μέχρι. Et. Gud.

Μάρτυς, *574, 141.

Μόνος· παρὰ τὸ οἴω τὸ μονῶ γίνεται οἶος καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μοῖνος, καὶ ἐκϐολῇ τοῦ ῑ μόνος, ὁ μὴ μετὰ ἑτέρου ὤν· ἢ παρὰ τὸ εἷς ἑνὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μένος, καὶ τροπῇ τοῦ [ε̄] εἰς ο̄ μόνος.

Μαλάσσω· ἐκ τοῦ ἀλλάσσω· τὸ γὰρ μαλασσόμενον ἀλλάσσεται. Etym. Par.

Μάνδρα· παρὰ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ τὰ τετράποδα· ἢ παρὰ τὸ ἄντρον ὃ σημαίνει τὸ σπήλαιον, ἄντρα καὶ μάνδρα. Et. Gud.

Μονιός· σημαίνει τὴν ἄρκον, καὶ γίνεται παρὰ τὸ μόνος μονιός· ἡ γὰρ ἄρκος (add. οὐ) προσκολλᾶται ἑτέρῳ τινὶ, καταχρησΊικῶς κτλ. Etym. Gud.

Μαλάχη. Comme cod. Havn. 1971. Cf. not. ad p. *574, 52.

Μαιμάσσειν· μαλάσσειν, ὡς οἶμαι, καὶ κατατήκειν καὶ δαπανᾶν καὶ καταναλίσκειν. Et. Gud.

Μετάρσιος· παρὰ τὸ αἴρω, ὁ μέλλων ἀρῶ, Αἰολικῶς ἄρσω· ἐξ αὐτοῦ ἄρσιος καὶ μετάρσιος, ὁ λίαν ὑψούμενος· ἡ γὰρ μετὰ ἐπίτασις σημαίνει ἄρτι. Et. Gud.

Μέντοιγε, 580, 10.

Μονοκερώτων· κείρω τὸ κουρεύω, ἐξ αὐτοῦ κέρας, ἡ γενικὴ κέρατος, τὸ Ἰωνικὸν κέραος καὶ ἈτΊικὸν κέρως, καὶ μετάγεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθεῖαν, καὶ μετὰ τοῦ μόνος μονόκερως μονοκέρωτος. Et. Gud.

ΜασΊίζω· παρὰ τὸ ἲς ἰνὸς γίνεται ἰνὰς καὶ ἱμὰς ἱμάντος· ἐξ αὐτοῦ κατὰ ἀποϐολὴν τοῦ ῑ μασΊίζω, τὸ μετὰ δυνάμεως πλήσσω. Et. Gud.

Μηθενός· τρία μέρη λόγου εἰσὶ, τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν, τὸ τε συμπλεκτικὸν σύνδεσμον καὶ τὸ ἑνὸς ὄνομα· ἀπὸ τοῦ εἷς ἑνὸς, κατὰ συγκοπὴν μηθένος. Et. Gud.

Μεμυαλλωμένα (l. Μεμυαλωμένα)· παρὰ τὸ μυῶ τὸ σφαλίζω γίνεται μυελὸς, ὁ ἐσφαλισμένος (l. ἠσφαλ.) ὑπὸ τοῦ ὀσΊέου· γίνεται δὲ καὶ μυαλός· ἐκ τοῦ μυαλῶ μυαλώσω, καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. Et. Gud.

Μάννα. Comme Havn. 1971.

Μηνιεῖ· ἀπὸ τοῦ μαίνω τὸ ὀργίζομαι, οὗ ὁ μέλλων μανῶ, ὁ δεύτερος ἀόρισΊος ἔμανον καὶ ἔμηνα· ἐκ τούτου μῆνις, μηνίω, μηνίσω, ὁ ἈτΊικὸς μέλλων μηνιῶ. Et. Gud.

Μεσούσης· ἔσΊιν ἴσος, καὶ τροπῇ τοῦ ῑ εἰς ε̄, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μέ-

σος· καὶ ἐξ αὐτοῦ μεσῶ μεσώσω, συζυγίας τρίτης τῶν περισπωμένων· ἡ μετοχὴ μεσῶν μεσοῦντος, τὸ θηλυκὸν μεσοῦσα μεσούσης, καὶ ἀπὸ τοῦ μεσάζω μεσάζουσα καὶ μεσοῦσα καὶ (del.) κατὰ συγκοπήν. Cf. Et. Gud.

Μύλος· παρὰ τὸ μειοῦν λίαν.

Μεταξύ· παρὰ τὸ μέσος, μεσαξύ, μεταξύ.

Μάγος· παρὰ τὸ μάσσω τὸ μαλάσσω, ὁ διὰ τῶν μάγων, ἤγουν ἐμπλάστρων τὰ μέλλοντα ἡμῖν προλέγων. Cf. Et. Gud.

Μείζων, 582, 11. Μέτριον, 581, 50. Μηρυκισμός, 584, 28. Μεταμέλεια, 581, 26.

Μισθαρνία, 589, 3. Add. ἐξ οὗ καὶ παράγωγον ἀρνύω καὶ ἄρνυμι καὶ ἀρνύμενος· τὸ δὲ ἀρνύω παρὰ τὸ ἀρνός· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι δι' ἀρνῶν ἐποιοῦντο τὰς ἀμοιβάς. Cf. Et. Gud.

Μήνυμα, 583, 44. Μαγγανεία, 572, 54. Μαλακισθέντες, *574, 15. Μοχθηρία, 592, 3.

Μοιχός (l. Μυχός), 596, 13. Add. Μοιχὸς δὲ, 589, 33.

Μείλινος, 582, 24. Μειλίγματα, 582, 27. Μείλια, 582, 29. Μαντινεία, *574, 76. Μίνθη, 588, 5. Μύστρον, 595, 50.

Μήνη· ἀπὸ τοῦ μὴν μηνός, ἢ ἀπὸ τοῦ μῆνις· αὕτη γὰρ τὸ πάθος αὐξάνουσα διὰ τῆς ὑποστικτικῆς ὑπάρξεως. Cf. 583, 18.

Μαῖρα, *574, 351. Μιμαλλόνες, 587, 53.

Μαλακόν· παρὰ τὸ λίαν καλὸν εἶναι.

Μενδήσιος, 580, 3. Μελχισεδέκ, 578, 18. Μέδων, 475, 4. Μήτηρ, 584, 43.

Μαιμάσσοι, *574, 326. Cod. προθυμεῖται.

Μακκοᾷ, 574, 10.

Ἀρχὴ τοῦ Ν.

Νέκυς, 599, 55. Νεκρός, 599, 48.

Νῶτος· σημαίνει τὴν ψύαν κατ' ἐπαύξησιν· γίνεται δὲ παρὰ τὸ νοτὶς ὃ σημαίνει τὴν ὑγρότητα ἐπαυξήσει τοῦ ο̄ εἰς ω̄· ἢ παρὰ τὸ ὦ ὃ σημαίνει τὸ ὑπάρχω ὦτος καὶ νῶτος. Cf. 607, 54 et Et. Gud.

Νάρθηξ, 597, 49.

Νεφέλη· παρὰ τὸ νίφω τὸ χιονίζω, τὸ φρῶ (l. φε̄) ψιλὸν διατί; τὰ διὰ τοῦ ελη θηλυκὰ τρισύλλαβα ἐνὶ φωνήεντι παραλήγει, Σεμέλη, ἀγέλη, κυψέλη, νεφέλη. Cf. 601, 51 et Et. Gud.

Νεφρός, 601, 42.

Νεφθαλείμ· ὄνομα ἄκλιτον· γέγονε δὲ παρὰ τὸ Πλλω (al. θάλλω) τὸ αὔξω καὶ τὸ εὖ μόριον εὐθαλὴς καὶ Νεφθαλεὶμ (l. Νευθαλεὶμ) πλεονασμῷ τοῦ, ῡ καὶ τροπῇ τοῦ[ῡ]εἰς [φ Νεφθαλείμ]. Cf. Et. Gud.

Νεώτερος· ἐκ τοῦ νέος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ πορεύομαι· συμπορευομένη γὰρ ἡ ἡλικία. . . . . . .

Νομή· παρὰ τὸ νέμω, νομή· σημαίνει τὴν τροφήν· ὀξύνεται τὰ εἰς μη. . . . . τὸ ο ἔχοντα ῥημ . . . . . ἀντιπαραχειμ. . . . . διὰ τοῦ ε, οἷον ὁρμή, ἀνατολή, ἀνατομή· τὸ μέντοι εὐνόμη καὶ ἀμφινόμη, βαρυτόνως. Cf. Etym. Gud.

Νοσσιά· παρὰ τὸ νεοσσός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ νε σἸερητικὸν καὶ τὸ σεύω τὸ ὁρμῶ. Et. Gud.

Ναί· ἀπὸ τοῦ νοῦς νοὸς νοὶ καὶ τροπῇ τοῦ ο εἰς α ναί, διὸ καὶ ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Νόμισμα, 607. 5. Νίσομαι, 606, 12.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ.

Ξυνωρίς, 611, 33.

Ἀρχὴ τοῦ Ο.

Ὀδυσσεύς, 615, 39.

Ὄρνις. Cet article commence le verso du dernier feuillet, qui est complétement illisible.

RECUEIL DE PROVERBES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Dans mon premier Rapport[1] à l'Empereur, j'ai signalé l'importance de plusieurs découvertes littéraires que j'avais faites pendant mon voyage en Orient. Au nombre de ces dernières figure un recueil de proverbes[2] comprenant quatre séries, malheureusement incomplètes. En tête de la première on lit le titre suivant : *Βίου ἐπιτομὴ τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν*. Le B du mot *Βίου* est même en rouge pour indiquer une majuscule. Il est évident qu'il faut suppléer *Ζηνο* et lire *Ζηνοϐίου Ἐπιτομὴ κτλ.* Je reviendrai plus loin sur ce titre. Sans tracer ici l'histoire des collections parémiographiques, histoire que l'on trouvera détaillée et très-bien faite dans le *Corpus Parœmiographorum Græcorum* de MM. Leutsch et Schneidewin, je dois cependant dire un mot des deux savants grammairiens d'Alexandrie mentionnés dans le titre que nous venons de donner.

Lucillus Tarrhæus, outre plusieurs autres ouvrages, avait composé trois livres de proverbes. Cet ouvrage, dont Étienne de Byzance fait le plus grand éloge, a été mis à contribution par les écrivains postérieurs : Zénobius, Diogénien, Ammonius, ce dernier copié par Eustathe, Apostolius, Arsénius et Phavorin. Non seulement Lucillus Tarrhæus lut avec

[1] Voy. le *Moniteur* du 13 mars 1865, et le Mémoire que j'ai lu dans la séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du 28 juillet 1865. Ce mémoire, intitulé *De quelques découvertes littéraires faites dans les Bibliothèques grecques de l'Orient*, a été imprimé à part.

[2] Ces proverbes sont écris d'une manière pour ainsi dire microscopique. Il y a jusqu'à quarante-huit lignes à la page.

soit les écrits des anciens dont il fit des extraits, mais même il entreprit des voyages pour étudier et vérifier les traditions mythologiques et historiques des villes, des temples, des lieux, consultant les voyageurs sur les faits particuliers qui intéressaient leur patrie. C'est ce qui contribua à mettre en réputation son recueil parémiographique.

Vint ensuite Didyme qui fut contemporain de Cicéron et de l'empereur Auguste. Il avait composé, à ce qu'il paraît, un nombre fabuleux d'ouvrages, qui ont tous péri. Je parlerai plus loin de celui que j'ai retrouvé. Un des plus intéressants était certainement une collection de proverbes qu'il avait divisée en treize livres, comme nous l'apprend Photius (cod. 279). C'est de ces deux collections perdues aujourd'hui que Zénobius, sophiste contemporain de l'empereur Adrien, a formé la sienne, qui, telle qu'elle est donnée dans les éditions, se trouve rangée suivant l'ordre alphabétique des lettres initiales et divisée en six centuries ou centaines. Le titre donné par ces éditions est ainsi conçu : Ζηνοβίου Ἐπιτομὴ (ἐκ ajouté d'après un manuscrit de Paris) *τῶν* Ταρραίου *καὶ* Διδύμου *παροιμιῶν συντεθεῖσα κατὰ σῖοιχεῖον*. On remarquera les derniers mots *συντεθεῖσα κατὰ σῖοιχεῖον*, qui ne se trouvent point dans le titre de la nouvelle collection. Ces mots ont fait supposer que Zénobius est le premier qui ait disposé ces proverbes par ordre alphabétique. C'est une erreur. Tout autre est l'ordre suivi pour la disposition des trois premières séries de notre recueil. Il est donc probable que cette nouvelle modification est postérieure à Zénobius. Si, comme cela paraît certain, j'ai retrouvé la collection originale de ce parémiographe, celle qui a été publiée sous son nom n'est pas de lui, je veux dire que la première a servi de base à la seconde, qui est pleine d'erreurs, d'anachronismes et d'interpolations, comme l'a fort bien prouvé M. Schneidewin. Quelques proverbes ont été négligés, et des citations importantes ont été omises par les rédacteurs postérieurs, qui y auront ajouté beaucoup et auront rangé le tout par ordre alphabétique. Le nouveau recueil, bien que réduit sous forme d'Épitome, est donc très-précieux en ce qu'il contient des proverbes nouveaux, d'autres plus complets, mieux rédigés, plus riches de détails et de citations prises parmi les écrivains de l'antiquité. Le Scholiaste de Platon a puisé aux mêmes sources avec beaucoup de choix et de critique. D'autres, tels que Diogénien, Macarius, etc. ne méritent pas d'être cités, parce que leurs articles sont très-

écourtés. C'est à ces abréviateurs d'abrégés que bien souvent doit être attribuée la perte des ouvrages originaux. Le fragment d'Étienne de Byzance sur Dodone, qui a été retrouvé par Montfaucon, nous donne une idée de ce qu'était le Περὶ πόλεων avant de passer par les mains des abréviateurs.

J'ai dit plus haut que le nouveau recueil parémiographique se compose de quatre séries. Les trois premières contiennent en tête la liste numérotée des titres des proverbes. La première, au nombre de 89 (πθ'), comprend sept pages petit in-folio de 45 lignes chacune, et d'une écriture très-fine et très-serrée appartenant au XII[e] siècle.

Un certain nombre d'articles se retrouvent exactement dans le Zénobius imprimé, mais avec des différences et des corrections importantes. J'en citerai une comme spécimen. Dans l'édition le proverbe Πάντα ὀκτώ est ainsi expliqué : « Évandre dit que l'univers est gouverné par les huit « dieux suivants : Le feu, l'eau, la terre, le ciel, la lune, le soleil, Mithra, « la nuit. » Au lieu de Mithra, qui n'a rien à faire ici, le manuscrit donne le jour, qui est la véritable leçon. Les éléments paléographiques des mots **ΜΙΘΡΑΝ** et **ΗΜΕΡΑΝ** ont une grande conformité, venant d'un manuscrit en onciales.

La seconde série, qui, indépendamment de la table placée sur un verso, comprend deux feuillets doubles et le commencement du recto du dernier, c'est-à-dire du huitième du quaternion, se compose de 108 (ρη') proverbes numérotés. Les deux feuillets suivants manquent et ont été remplacés par deux feuilles de papier restées en blanc. Ils formaient le milieu du quaternion composé de huit feuillets. Le suivant, c'est-à-dire le sixième, commence au quinzième proverbe. Les quatorze premiers manquent ; le quatorzième est inconnu, pour moi du moins qui ne l'ai trouvé cité dans aucun auteur. Ce proverbe est intitulé : Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίβαζος ἥρπασεν. Il s'agit là d'une allusion à un fait historique très-connu. Vers l'an 392 avant Jésus-Christ, Sparte, alarmée de la renaissance d'Athènes, avait chargé Antalcidas d'entrer en négociations avec Tiribaze, gouverneur de l'Asie Mineure. Les Athéniens, pour contre-balancer cette influence, envoyèrent de leur côté Conon, qui, à son arrivée à Sardes, fut jeté dans les fers par ordre de Tiribaze. D'où certainement le proverbe en question.

Je citerai deux autres articles qui sont nouveaux.

« *Παγχνύματα*, c'est-à-dire morceaux de pain d'épices et de gâteaux. » Ce mot composé *πάγχναυμα* manque aux lexiques. cf. Zen. V, 73.

Le second article est plus important : *Κεῖται δὲ ὁ τλήμων τὸ σ7όμα παρεσ7ραμμένος, ὃ τὸν δίμορφον Σωκράτην ἀπώλεσεν*, « qui a la bouche tournée, ce qui perdit le difforme Socrate ; » car je lis *δύσμορφον* au lieu de *δίμορφον*. « Si le portrait de Socrate n'était pas parvenu jusqu'à nous, « dit Visconti, on pourrait le restituer avec assez de probabilité : en pre« nant l'ensemble d'une tête de Silène, et lui donnant, outre le nez ca« mus, essentiel à ce caractère de figure, des yeux à fleur de tête, *de grosses* « *lèvres*, et le haut du front presque chauve, nous aurions un portrait de « Socrate bien ressemblant. Des écrivains qui avaient passé leur vie avec « lui nous ont transmis tous ces détails de sa physionomie, et nous les « retrouvons dans des portraits bien authentiques de ce philosophe. » Il n'est pas dit là que Socrate eût la bouche tournée ; il y est simplement parlé de *grosses lèvres*. Visconti, qui avait consulté tous les auteurs anciens pour son Iconographie, n'aurait pas manqué d'indiquer cette particularité physique dans le portrait qu'il trace du célèbre philosophe grec. C'est donc encore un texte curieux, et ce qui suit ne l'est pas moins : « ce qui « perdit le difforme Socrate. »

Entre les titres de la seconde série et le quinzième proverbe, je n'imagine pas ce qu'il pouvait y avoir dans les deux feuillets perdus. Les quatorze premiers proverbes manquants n'étaient pas suffisants pour remplir ces deux feuillets. Les articles de cette série sont moins développés que ceux de la première, mais les citations d'auteurs anciens n'y sont pas moins nombreuses. Photius y a fait quelques emprunts pour la rédaction de son lexique. De plus on y trouve quelques proverbes nouveaux.

La troisième série est celle qui a été la plus maltraitée. Elle se composait de 175 (*ροε'*) proverbes, dont les titres sont indiqués dans une table placée en tête, comme dans les deux premières séries. Malheureusement il n'en reste plus que les dix-sept premiers ; les autres se trouvaient sur le quaternion suivant, qui est perdu aujourd'hui. Cette collection se rapporte exactement, pour l'ordre des proverbes, à celle qui a été publiée sous le nom de Plutarque, avec ce titre : *Πλουτάρχου Παροιμίαι, αἷς Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο*. Cette dernière comprend seulement 131 articles, tandis que la nouvelle en contient 175 ; c'est donc 44 de plus. La rédac-

tion, comme on peut en juger par la comparaison des dix-sept premiers articles avec l'édition, était très-différente, et devait contenir un grand nombre de citations d'auteurs anciens. Il s'agit donc là d'une perte à jamais regrettable. Sur les 44 proverbes qui manquent à la collection imprimée, 41 figurent dans l'Appendix publié à la fin du premier volume de Schneidewin ; les trois autres sont nouveaux et ne se rencontrent dans aucun écrivain.

En général les titres des proverbes sont brefs, concis, écourtés, à tel point que souvent on ne pourrait en présumer le sens, si l'explication ne venait ensuite. C'est ce qui nous arrive pour ces trois proverbes inconnus dont nous n'avons que les titres.

N° 145 (*ρμε'*), *Ἀκυλίωνος λεγομένην.* Quel est ce nom propre ?

N° 147 (*ρμζ'*), *Ὁ Κάριος αὖος.* Peut-être faut-il lire *αἶνος*, et alors nous aurions un proverbe connu.

N° 157 (*ρνζ'*). *Παῖς μοι Τριτογένης.* Il s'agit sans doute de Minerve.

Le n° 82 (*πϐ'*), qui manque également à Plutarque, est intitulé : *Δικάϐου κάϐος.* On le trouve ainsi dans l'Appendix (III, 33) : *Κάϐος, εἶδος μέτρου. Καὶ παροιμία, Κάϐος κάϐου.* Même rédaction dans Suidas, avec la transposition *Κάϐου κάϐος.* Il est probable que la leçon de notre manuscrit est exacte. Le mot *δίκαϐος*, qui est nouveau et très-bien formé comme *δικότυλος* et *δίσχοινος*, signifie le double du *κάϐος*, mesure de capacité, sur laquelle on peut consulter les interprètes d'Hésychius.

Une quatrième et dernière série, écrite de la même main et d'une manière moins microscopique, occupe les deux feuillets du quaternion suivant. Le commencement manque ; la première phrase même n'est pas complète. Les proverbes ne portent point de numéros comme dans les trois premières séries, mais ils sont rangés par ordre alphabétique s'arrêtant avec la lettre B, qui ne contient que six articles. Il est donc probable que cette collection était beaucoup plus considérable dans l'origine et qu'elle devait comprendre toutes les lettres de l'alphabet. Cependant il n'y a point de lacunes dans le manuscrit et il ne manque point de feuillets. La copie aura été faite d'après un autre manuscrit incomplet. Bien que cette série contienne peu de citations d'auteurs anciens, Homère, Sophocle et Théophraste sont les seuls mentionnés, elle est cependant très-importante. Les proverbes, connus par d'autres parémiographes, sont d'une ré-

daction différente, plus détaillés, et nous donnent des renseignements précieux sur l'histoire et la mythologie. Il y a même un certain nombre d'articles entièrement nouveaux. Je citerai les suivants.

Ἄλλο γένος κώπης. « Nouveau genre de rames. » Se dit de ceux qui font des choses extraordinaires. On raconte en effet qu'Hercule s'embarqua sur un λέβης pour aller s'emparer des vaches de Géryon. Sa massue lui servait de mât, sa peau de lion de voile, les courroies de son carquois de cordages, son τόξον de rame. Ceux qui le virent alors s'écrièrent : « Voilà un nouveau genre de rames. » Diog. II, 57.

Mon savant ami M. de Witte, qui a publié une si remarquable étude du mythe de Géryon, cite plusieurs scarabées étrusques qui montrent Hercule placé sur un radeau soutenu par des outres; une voile se remarque dans quelques-unes de ces représentations; quelquefois aussi Hercule se sert de sa massue pour ramer. M. de Witte en publie trois exemples : « Sur le premier de ces scarabées, Hercule est posé sur un genou et rame « avec sa massue; la voile est attachée à sa jambe; sur le second, le « héros, étendu sur le radeau, paraît dormir; sur le troisième enfin, il est « assis sur une amphore et paraît à moitié endormi; sa massue lui sert en- « core de rame; dans le fond un arbre dépouillé de ses feuilles. »

Comme on le voit, aucune de ces descriptions ne se rapporte au texte inédit que nous venons de citer [1]. La coupe du soleil, dans laquelle Hercule navigue vers l'île d'Erythia, est tantôt un δέπας, tantôt une φιάλη, tantôt un σκύφος ou un λέβης. Les auteurs anciens parlent bien de cette coupe, mais aucun ne donne des détails sur la manière dont il avait gréé son étrange embarcation. On se rappelle le premier navigateur de Gesner, et on est tenté de s'écrier avec Horace [2] : « Il avait autour du cœur une cui- « rasse de chêne et un triple airain celui qui, le premier, confia aux flots « irrités une barque fragile. »

Ceux qui travaillent à une histoire de la navigation hésiteront sans doute quelque peu avant d'admettre comme authentiques ces détails sur le voyage du fils d'Alcmène. Moins difficiles seront les archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit.

[1] On a découvert, il y a environ trois ans, un miroir antique où l'on trouve une représentation qui répond exactement à ce texte. Ce monument est à Londres. Je dois cette indication à M. de Witte.

[2] Od. I, III, 9.

Voici un autre proverbe. « La faveur du cyclope n'a rien qui me ré-« jouisse, » se dit de ceux qui accordent un délai et qui exécutent ensuite « ce qu'ils avaient décidé d'abord. Reconnaissant de ce qu'Ulysse lui avait « donné du vin, le cyclope lui promit qu'il le mangerait le dernier. De « quel bénéfice en effet pouvait être ce retard pour Ulysse, s'il devait éprou-« ver le sort dont il était menacé auparavant? » Il y aurait bien quelque chose à répondre à cette dernière réflexion; mais acceptons l'explication telle qu'elle nous est donnée.

On trouvera dans cette nouvelle collection de proverbes des citations inédites d'un assez grand nombre d'écrivains, surtout des poëtes. Parmi les tragiques, Carcinus et Sophocle; parmi les comiques, Eupolis et Platon pour la comédie ancienne; Eubule et Alexis pour la comédie moyenne; Posidippe, Philémon, Ménandre et Diphile pour la comédie nouvelle. Citons enfin les historiens Sosibius, Mnaséas et Ion.

J'avais d'abord l'intention de reproduire intégralement ce recueil de proverbes, mais, ayant compris que la place me manquerait pour d'autres opuscules dont la publication est attendue avec la plus vive impatience, je me suis contenté de donner les variantes d'après l'édition de Schneidewin, ainsi que les parties inédites. Mais, avant tout, disons un mot du manuscrit, ou plutôt du débris de manuscrit dans lequel se retrouvent les proverbes en question. C'est un petit in-folio de quarante-huit feuillets, en papier de coton. L'écriture est très-fine, très-élégante, et date du XIIIe siècle. Je l'ai découvert, parmi d'autres fragments de bien moindre importance, dans une habitation monacale située à peu de distance de Caryès. En voici le contenu :

Fol. 1, r°. Fin du premier livre des Images de Philostrate, au ch. XXVI : *Ἀμφιάρεως*.

Fol. 3, v°. Extrait de Marc-Aurèle avec de nombreuses scholies marginales.

Fol. 4, r°. Extraits de l'Anthologie de Planude, avec des gloses interlinéaires et de nombreuses scholies marginales.

Fol. 14, v°. *Μάρκου Ἀντωνίνου. Ἐκ τῶν καθ' αὑτόν.* Gloses et scholies marginales. Ces extraits se trouvent mêlés avec d'autres tirés de l'Histoire des animaux d'Élien; ces derniers contiennent également des gloses et des scholies marginales.

Fol. 22, r°. *Ἐγχειρίδιον Ἐπικτήτου.*

Fol. 27, r°. *Κάτωνος Παραινετικά.*

Fol. 27, v°. *Κάτωνος Παραινετικὰ, μετενεχθέντα εἰς Ἕλληνα φωνὴν παρὰ τοῦ σοφωτάτου κυροῦ Μαξίμου τοῦ Πλανούδου.*

Fol. 30, r°. Ici commence notre collection de Proverbes, à la suite desquels viennent divers opuscules dont nous parlerons en détail et que nous publierons plus loin.

RECUEIL DE PROVERBES.

I.

[ΖΗΝΟ]ΒΙΟΥ ἘΠΙΤΟΜῊ ΤΩ͂Ν ΤΑΡΡΑΊΟΥ ΚΑῚ ΔΙΔΎΜΟΥ ΠΑΡΟΙΜΙΩ͂Ν.

α'. Καδμεία νίκη. Κεῖται μὲν παρὰ Ἡροδότῳ[1]*· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν βλαβερῶς καὶ ἀσυμφόρως ἑαυτοῖς νικώντων· ἤτοι ἐπειδὴ Οἰδίπους νικήσας τὴν σφίγγα, κατὰ τὴν νίκην ταύτην ἐδυσ7ύχησε μεγάλα καὶ χαλεπά· ἢ ἐπεὶ Καδμεῖοι*[2] *νικήσαντες τοὺς μετὰ Ἀδράσ7ου σ7ρατεύσαντας, δίκην ἔδοσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνοις αὐτῶν.*

β'. Τὸ Δοδωναῖον χαλκεῖον. Zen. VI, 5, ubi cod. *Ἀρηφόρῳ.* — Lin. 3, *διαλιπόντων* ex corr. — 5, *τὸν* om. — 7, *ἐμπίπ7ειν.*

γ'. Πάντα ὀκτώ. Zen. V, 78. — Lin. 2, *κρατοῦντας εἶναι.* — 3, *ἡμέραν* pour *Μίθραν.* Leçon excellente. — 5, *δίαυλον, δόλιχον.* Les éditeurs suppléaient [*δόλιχον*], *δίαυλον.* — 6, *καὶ τὰ λοιπά* om. — *τὰ πάντα ὀκτώ.*

δ'. Ἀρράβιος αὐλητής. Φασὶ τοὺς Ἀρραβίους, Zen. II, 39. — Lin. 3, *δέχεσθαι* (supra *δια*) *ἄλλον παρ' ἄλλου.* — 4, *ἕως ἂν γένηται ἡμέρα.*

ε'. Πρὸς δύο οὐδὲ ὁ Ἡρακλῆς[3]*. Οἱ μὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ φασὶ τὸν Ἡρακλέα ὑπὸ Δαΐου καὶ Φεράνδρου ἡτ7ηθῆναι ἀγωνιζόμενον, οἱ δὲ ὑπὸ Κτεάτου* (l. *Κτεάτου*) *καὶ Εὐρύτου, καὶ διὰ τοῦτο τὴν παροιμίαν ταύτην κρατῆσαι.*

ϛ'. Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Zen. V, 48. — Lin. 2, *τὸν Βριάρεω φησί.* — 5, prius *ἐπικαλουμένας.*

ζ'. Ἐν Καρὶ ὁ κίνδυνος. Φασὶ τοὺς Κᾶρας πρώτους τῶν ἀνθρώπων, Zen. III, 59.

[1] Hérod. I, CLXVI.

[2] Cf. Zenob. IV, 45.

[3] Voy. Zen. V, 49 : *Οὐδὲ Ἡρακλῆς πρὸς δύο.*

η'. Ἔμβαρος εἰμί. *Φασὶ λοιμοῦ κατασχ. ϖοτ. τ. Ἀθ. τὸν Θ. ϖροειπ. αὐτ. ἔσ. λύσιν*. App. II, 54. — 4, *τις τῶν ϖολιτῶν τὴν ἑαυτ. Θυγ. ϖρὸς σφαγήν*. — 5, *ὁ τοίνυν Ἔμβαρος ὑπέσ7η δώσειν τὴν ἑαυτοῦ Θυγατέρα αἰτήσας ϖαρ' αὐτῷ ἐν ἀμοιβῆς μέρει τὴν ἱερωσύνην τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐκγόνοις ἀποδοθῆναι· ψηφισ. δὲ τῶν Ἀθ. αἶγα ἀντὶ τῆς ϖαιδὸς κοσμήσαντα ϖροσαγαγεῖν τῷ βωμῷ καὶ Θῦσαι ϖρὸς τῷ τὴν ἱερωσύνην σωθῆναι καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐκγόνοις· τοὺς δὲ Ἀθηναίους τῇ ϖαροιμίᾳ κεχρῆσθαι ἐπὶ τῶν ϖαραπαιόντων καὶ μεμηνότων. Μέμνηται δὲ τῆς ϖαροιμίας Μένανδρος ἐν τῷ Φάσματι*[1].

Θ'. Λόγοισιν Ἑρμόδωρος ἐμπορεύεται. Zen. V, 6. — Lin. 3. *συντιθεμένους διαλόγους*.

ι'. Ὕδραν τέμνεις. Zen. VI, 26. — Lin. 4, *ἄλλας κεφ. ἀντὶ τῶν κοπ7.* La suite manque.

ια'. Ὕλαν κραυγάζειν. Zen. VI, 21. — Lin. 3, *μετὰ κρ. ϖολλὰ* om. — 5, *ἱσ7ορεῖται κτλ.* om.

ιβ'. Οὐδὲν ἱερὸν εἶ. *Κλέαρχός φησιν, ὅτι ὁ Ἡρακλῆς*, Zen. V, 47. — Lin. 3, *Εἴρ. οὖν ἐπὶ τῶν ϖαντελῶς ἀχρήσ7ων ἡ ϖαροιμία*.

ιγ'. Τὰ ἐκ τρίποδος. *Ἐπὶ τῶν ἀληθῶς λεγομένων εἴρηται ἡ ϖαροιμία, ἐπειδή τινι ϖονηρῷ*, Zen. VI, 3. — Lin. 5, *Δελφοῦ ἐφράσατο Φοῖβος*. Cf. not.

ιδ'· Δαιδάλεια ϖοιήματα. Zen. III, 7. — Lin. 4, *ζῷα συμμεμυκότα τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ οὐ διεσ7ηκότα τοὺς ϖόδας, ϖρῶτος Δαίδαλος ϖλάτ7ων ζῷα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῖς ἀνεπέτασεν*.

ιε'. Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαῖτας ἴενται. *Οὕτως ὁ Βακχυλίδης*, Zen. II, 19, qui donne *Ἡράκλειτος* au lieu de *Βακχυλίδης*. Cette dernière leçon est justifiée par Athénée, V, p. 178, B. — Lin. 3, *Κῆτος* (*sic*) *Τραχ*. — 4, *ἐν Χρυσογένει*[2]. — 6, *αὐτῇ* om.

ις'. Ἄλις δρυός. Zen. II, 40. — Lin. 3, *δρυῶν τρεφόμενοι, ὑσ7έρῳ χρόνῳ εὑρεθεῖσι τοῖς τῆς Δήμ*.

ιζ'. Ἄλλην δρῦν βαλάνιζε. Zen. II, 41. — Lin. 2, *ἡ ϖαρ. εἴρηται. Ἐπειδὴ βαλ.* — 3, *τὸ ϖαλαιόν*. — 4, *τοὺς μισθοῦ*[3] *τὸν καρπὸν συλλ.*

ιη'. Ἀλῶν δὲ φόρτος ἔνθεν ἦλθεν ἔνθ' ἔβη. *Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἀνατρεπομένων ϖραγμάτων ἡ ϖαροιμία, ἐπειδή τις ἔμπορος, ὥς φασιν*, Zen. II,

[1] Voy. Hesych. s. v. Ἔμβαρος.

[2] Voy. le *Thesaurus* s. v. Χρυσογένης.

[3] *μισθοῦ* est la vraie leçon. Il faudrait au moins *ἐπὶ μισθῷ*, au lieu de *μισθῷ* seul.

20. — *ἔπλει τὴν ναῦν πληρώσας ἁλῶν*. — Lin. 4, *θάλατ7α κατεπόντισε, καὶ διὰ τοῦτο ἡ παροιμία.*

ιθʹ. Λήμνιον κακόν[1]. Εἴρηται ἡ *παροιμία ἀπὸ τῶν ἐν Λήμνῳ γυναικῶν, αἳ τοὺς ἄνδρας αὐτῶν ἀπέκτειναν, ἐγκαλοῦσαι ὅτι αὐταῖς οὐκ ἐμίγνυντο, φεύγοντες τὴν τῆς ὀσμῆς ἀηδίαν ἣν προσέβαλεν αὐταῖς ἡ* Ἀ*φροδίτη μηνιάσασα.*

κʹ. Ἐ*νδυμίωνος ὕπνον καθεύδεις*. Ἐ*πὶ τῶν ὑπνηλῶν εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ*, Diog. Vat. II, 48. — Lin. 3. *τινος* om. — *Ibid. καὶ νῦν κατέχειν αὐτὸν λέγ. κοιμ.* Ὁ*μοία αὕτη τῇ* Ἐ*πιμενείδιος*[2] *ὕπνος.*

*κα*ʹ. Οὐ*κ ἄνευ γε Θησέως. Θησεὺς καὶ τῷ Μελεάγρῳ συνηγωνίσατο πρὸς τὴν θήραν τοῦ κάπρου καὶ τῷ* Πειρίθῳ *κατὰ τῶν κενταύρων*, Zen. V, 33. — — Lin. 6, *ἐπιλέγειν*. L'Histoire manque.

κβʹ. Κοινὸς Ἑ*ρμῆς*[3]. Φασὶν *ὅτι κλεπ7ίσ7ατος* Ἑ*ρμῆς γενόμενος καταδεῖξαι* (Suid. *κατέδειξε*) *κοινὰ εἶναι τὰ φωρία* (*sic*, Apost. *φώρεια*) *καὶ τοῖς κατὰ μόνας κλέπ7ουσιν ἐπάναγκες εἶναι πρὸς τοὺς κοινωνοὺς διανέμεσθαι· οἱ δὲ ὅτι τὸν λόγον ἔχων κοινωνικοὺς πάντας ἐποίησε δι' αὐτοῦ.* Cf. Suid.

κγʹ. Οὐ*δὲ τρία τῶν Στησιχόρου γινώσκεις*[4]. Ἐ*πὶ τῶν ἀπαιδεύτων καὶ ἀμούσων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ δὲ* (del.) *δύο ἀντισ7ρόφους ᾖδον καὶ μίαν ἐπῳδὸν, ὅθεν ὀνειδίζοντες ἀπαιδευσίαν εἰώθασι λέγειν,* Οὐ*δὲ τρία τῶν Σ7ησιχόρου γινώσκεις· εὐδόκιμος γὰρ ἦν οὗτος ὁ ποιητής.*

κδʹ. Ἐ*ν νυκτὶ βουλή*. Ἡ *παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ*, Zen. III, 97.

κεʹ. Οὐ*δὲ πυρφόρος ἐλείφθη*[5]. Zen. V, 34. — Lin. 6, *καιρὸν ἔσχεν* om.

κϛʹ. Εἰ*ς Μακάρων νήσους* (et supra *νῆσον*). Zen. III, 86.

κζʹ. Οὐ *παντὸς ἀνδρὸς ἐς* Κόρινθον *ἔσθ' ὁ πλοῦς*. Ἡ Κόρινθος, Zen. V, 37. — Lin. 4, *λαμβάνουσαι*. — 5, [*ἀπόρων*] om.

κηʹ. Οὐ*δὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου*[6]. Ἡ *παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν μεγάλα ἐπαγγελλομένων μηδὲν δὲ ποιούντων.* Ἐ*πειδὴ τὸν ἱππικὸν δρόμον τετράπωλον καθίσ7ασαν, τέτ7αρα καμπὰς ἔχοντα, τοὺς δὲ τὸν ἱππικὸν τροχάζοντας τετράκις κάμπ7οντας, ἀπ' ἐκείνων οὕτως ἐπωνόμασαν· ὕσ7ερον δὲ μηκέτι σω-*

[1] Dans plusieurs avec une rédaction différente et sans la mention de la colère de Vénus.

[2] Lisez Ἐ*πιμενίδειος*. Le proverbe est ordinairement Ἐ*πιμενίδου ὕπνον*.

[3] Le commencement seulement dans Apostol. X, 1.

[4] Diog. VII, 14, avec les premiers mots seulement.

[5] Sans les mots [*καὶ λάμπαδα*].

[6] Voy. Diog. VII, 17, qui ne donne que deux mots d'explication : *ἐπὶ τῶν τρυφᾶν βουλομένων*.

ζομένων τῶν ἴσων σ7αδίων τοὺς ἐπὶ τὴν Ṫέαν ἀπαντῶντας[1] λέγειν, ὅτι Οὐδὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου.

κθ'. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Οἱ μὲν Φασὶν ὅτι μέλλοντος Ἰάσωνος (l. Ἰάσονος) τοῦ Θετ7αλοῦ διαθήσειν τὰ Πύθια καὶ τῶν Δελφῶν περὶ τούτου χρωμένων, ἔχρησεν ὁ Θεὸς, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις· εἶτα πρὶν διαθεῖναι τὸν ἀγῶνα ἐδολοΦωνήθη (l. ἐδολοφονήθη) ὁ Ἰάσων. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βαρβάρων τινῶν σ7ρατευόντων, κτλ. App. II, 55. — Lin. 3, ὁ Θεὸς εἶπεν, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Ὕσ7ερον. — 4, προσιοῦσιν ἁπάντων τοῖς πολεμίοις.

λ'. Θύραζε Κᾶρες, οὐκ ἔτ' (cod. οὐκέτ') Ἀνθεσ7ήρια. Φάσιν οἱ Κᾶρες ποτὲ μέρη, Zen. IV, 33. — Lin. 7, ἀπατῶντες et corrigé ἀπαντῶντες. — 8, Κᾶρες om. — 9, Εἴρηται ἡ παρ. — ζητούντων.

λα'. Βοῦς ἐπέβη[2]. Ἐπὶ τῶν ἐξαίφνης γιγνομένων ἀφώνων καὶ σιωπώντων εἴρηται ἡ παροιμία· καὶ οἱ μὲν Φασὶν ὅτι τὸ ἀργύριον παρ' Ἀθηναίοις ἐπίσημον εἶχε βοῦν, οἱ γὰρ ἀργυρίῳ ζημιούμενοι ἠναγκάζοντο σιωπᾶν, οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βοῦν ἐν τῇ παροιμίᾳ τὸ ζῷον εἴρηται, ἐπειδὴ μέγισ7όν ἐσ7ι τῶν βοσκημάτων ὁ βοῦς.

λβ'. Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον. Zen. V, 40. — Lin 2, τοῖς ὑποκειμένοις Φλυαρούντων ἡ παροιμία εἴρηται. — 5, ἐξαρχῆς. — 6, ἐπεχείρουν, καὶ τοὺς Θεωμένους σκώπ7οντας λέγειν. — 7, καὶ τοὺς Σατ.

λγ'. Ἑορτὴ πολλὰς (al. πολλὰ) ἔχουσα[3]. Ἐπὶ τῶν πολλὰ ἀνατιθεμένων Φορτία ἡ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ οἱ πρὸς τὰς ἑορτὰς ἐπειγόμενοι σκεύη πολλὰ καὶ ἱμάτια καὶ ἱερὰ καὶ ἄρτους ἅμα ἐπιΦέρονται, ἵνα μὴ τῆς ἑορτῆς ὑσ7ερήσωσιν.

λδ'. Ἔσχατος Μυσῶν. Ταύτης μέμνηται τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν ἘΦεσίῳ[4]. Φασὶ δὲ ὅτι, App. II, 85, not. — Lin. 2, ἀποκτείνας. — 3, πυθέσθαι. — 4, εἰπεῖν ὅτι πρὸς — Ἐλθὼν δὲ εἰς Τεθρανίαν (l. Τευθρανίαν), ἥτις ἐσ7ὶ τῆς Μυσίας ἐσχάτη, τῆς χώρας ἐβασίλευσεν.

λε'. Πυραύσ7ου μόρος. Zen. V, 79. — Lin. 3, μέμν. δὲ αὐτ. — 4, μόρον χάρτα. — 5, Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἑαυ7ῶν. — 6, ἀπώλειαν σκωμματιχήν (*sic*).

[1] Il y avait d'abord ἀπατῶντας, une main postérieure a ajouté un ν au-dessus.

[2] Voy. Diog. III, 61.

[3] Voy. App. II, 76.

[4] Au lieu de l'ἘΦέσιος le Schol. de Platon indique l'Ἀνδρόγυνος. (Voy. *Menandri Fragm.* ed. Didot, p. 6.) Dans la note de Schneidew. on trouve une rédaction à peu près pareille avec la citation de Ménandre, mais sans l'indication de la pièce.

λϛʹ. Σὺν Ἀθηνᾷ καὶ χεῖρα κίνει[1]. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν παρὰ τοῦ θείου προσδεχομένων βοήθειαν καὶ διὰ τοῦτο αἰτούντων. Φασὶ γὰρ ὅτι ὀνηλάτης τὸν ὄνον βαλὼν εἰς βόθρον, καὶ ἀφεὶς ταῖς χερσὶν ἀνέλκειν τὸν ὄνον τῷ Ἡρακλεῖ προσηύξατο· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν χεῖρα προσφέροντα τὸν θεὸν καλεῖν.

λζʹ. Ὅταν δι' Ἅρματος ἀσΊράψῃ[2]. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν χρονίως γινομένων· ἐπειδὴ Ἀθηναῖοι εἰώθασι πέμπειν εἰς Δελφοὺς θυσίαν, τηρήσαντες ἀσΊράπην ἀπό τινος τόπου φανεῖσαν, ὃν Ἅρμα προσαγορεύουσιν.

ληʹ. Οἴῳ με ὁ δαίμων τέρατι συγκαθεῖρξεν. Ἐπὶ τῶν δυσανασχετούντων εἴρηται ἡ παροιμία. Κύκλωψ, Zen. V, 45. — Lin. 4, ἐν ᾧ Ὀδυσσεὺς λέγει, Οἴῳ με ὁ δαίμ.

λθʹ. Ὅσα Μῦς ἐν Πίσῃ. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν νενικηκότων μετὰ πολλοῦ πόνου. Zen. V, 46. — Lin. 4, καὶ πρὸς πολλοὺς ἔχων ἀγωνισΊὰς καὶ πολλὰς λαβὼν πληγὰς μόλ. ἐν.

μʹ. Ἀνεπαρίασαν. Zen. II, 21. — Lin. 2, μετατρεπόντων. — 5, ἔχειν, ἔλυσαν τὰ ὁμολογηθέντα.

μαʹ. Εἰς τὴν Ἀκεσίου σελήνην. Diog. I, 57. — Lin. 2, τι πράξειν εἴρηται ἡ παροιμία. Ἀκέσιος γὰρ κυβερνήτης ἐγένετο τοῦ Νηλέως· ἔλεγε δὲ ἐκεῖνος ἀναμένειν τὴν σελήνην ἀεὶ[3] πλήρη, ἵνα ἐν φωτὶ ὁ πλοῦς γένηται.

μβʹ. Ἐγὼ ποιήσω πάντα κατὰ ΝικόσΊρατον[4]. Εἴρηται ἡ παροιμία παρ' Εὐβούλῳ τῷ τῆς μέσης κωμῳδίας ποιητῇ. Ἦν δὲ ὁ ΝικόσΊρατος ὑποκριτὴς τραγικὸς δοκῶν καλλίσΊους[5] ἀγγέλους εἰρηκέναι.

μγʹ. Ἤτοι τέθνηκεν ἢ διδάσκει γράμματα. Zen. IV, 17. — Lin. 2, εἰς τὴν Σικ. — 3, ἐλείφθησαν — τοὺς Σικ. — 5, εἰς τὰς Ἀθ. — 7, καὶ οὗτος.

μδʹ. Κακοῦ κόρακος κακὸν ᾠόν. Ταύτην τὴν παρ. Zen. IV, 82. — Lin. 3, βροτός. — 4, Συρρακουσίου. — 5, τέχνην om. — 6, μισθὸν ἀπαιτ. μαθ. καὶ εἰσαγ. εἰς δικ. εἶπε πρὸς τὸν Τισίαν· εἰ μέν με νικήσειας, οὐδὲν μεμ. εἰ δὲ ἡτΊ. — 9, κομιεῖς (sine ὡσαύτως). — 12. Εἴρηται ἡ παρ.

[1] Voy. Zen. V, 93.

[2] Voy. Eust. Il. p. 266, 40, et Strabon, IX, p. 404.

[3] Les mots *ἀεὶ πλήρη ἵνα ἐν φωτί* ont été récrits par le copiste.

[4] Append. II, 9*, mais sans le nom d'Eubule, poëte comique dont la collection doit être enrichie de ce fragment. Voy. la note de Schneidewin.

[5] Probablement *κάλλισΊα*, comme dans l'édition. Le mot *ἀγγέλους* est un trait de lumière pour l'éclaircissement du proverbe. Il paraît que ceux à qui *on donnait une commission* répondaient par ces mots.

με'. Παλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι Μιλήσιοι. Zen. V, 80. — Lin. 4, Βραγχείδας. — 5, προσθοῖντο. — 8, εἴρητο πρότ. — 10, Τρίτος δὲ ἀπὸ Κ.

μς'. Τὸ Θεσσαλῶν σόφισμα[1]. Μέμνηται ταύτης Εὐριπίδης ἐν Φοινίσσαις (v. 1422)· ἀπὸ Μέμνονος (l. Μένωνος) τοῦ (add. τῷ) Κύρῳ τῷ νεωτέρῳ συναναβάντος, ὃς προὔδωκεν Ἀρταξέρξῃ τοὺς Ἕλληνας. Φασὶ δ' εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν ἐπὶ τῶν σοφιζομένων καὶ κακουργούντων. Εὐριπίδης δέ ἐστι τοῖς χρόνοις Μέμνονος (l. Μένωνος) καὶ Κύρου πρεσβύτερος.

μζ'. Τενέδιος ἄνθρωπος. Zen. VI, 9. — Lin. 2, εἰσβληθείς. — 5, ἐπὶ τῶν δικῶν τῶν φονικῶν ἵστασθαι. Vox φονικῶν ex corr. — *Ibid.* κατὰ νώτου, et ad marg. τοῦ κρίνοντος, om. καί. — 9, Μέμνηται αὐτῆς.

μη'. Κανθάρου σοφώτερον. Zen. IV, 65. — Lin. 4, θανάτῳ ἐζημιώθη. Μέμνηται ταύτης Φιλήμων ἐν Θησαυρῷ[2].

μθ'. Ἀνθερμίωνος (*sic*). Zen. II, 22. — Lin. 2, οἰκέτας· — Πελοποννήσου.

ν'. Ἐν Κεῷ[3] τίς ἡμέρα. Ἔθος ἦν παρὰ τοῖς Κείοις τοὺς ἐπιβαίνοντας τῶν ἀρχῶν παρέχειν ἄριστον τῷ δήμῳ· εἴ ποτε οὖν πολλοὶ ἦσαν ἄρχοντες, διενέμοντο πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας· ἠρώτων οὖν οἱ ἀπαντῶντες ἀλλήλους τίς ἡμέρα· ὅθεν ἡ παροιμία ἐκράτησεν ἐπὶ τῶν δειπνιζόντων. Μέμνηται ταύτης Δίφιλος ἐν τῇ Λευκαδίᾳ.

να'. Τοῦ δ' ἄρ' ὁ Κωρυκαῖος (cod. Κωρύκαιος) ἠκροάζετο. Zen. IV, 75. — Lin. 2, Πειραταὶ γὰρ, ὥς φασι, περὶ Παμφιλ. — 7, οὕτως — πειραταῖς ἔνια ἐμηνύετο. — 8, μὲν supra secunda manu. — 9, δὲ δεχομένων.

νϐ'. Ἡ κρίνον ἢ κολοκύντη. Zen. IV, 18. — A la fin : Ἡ δὲ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις ἐπὶ τῶν ἀτόπως οἰμώζειν τινὸς λεγόντων.

νγ'. Ὑγιέστερον κρότωνος. Ἐπὶ τῶν πάνυ ὑγ. εἴρηται ἡ παρ. Zen. VI, 27.

νδ'. Πτωχότερος λεϐηρίδος ἢ κινδάλου[4]. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θηϐαΐδι[5]· ἐπὶ τῶν πάνυ πενήτων καὶ ἀσθενῶν εἴρηται ἡ παροιμία· λεϐηρὶς γὰρ τοῦ ὄφεως τὸ γῆρας ἀσθενὲς καὶ ἄχρηστον καὶ κενόν· κινδάλος (al. κίνδαλος) δὲ εἶδος ὀρνέου ἀσάρκου καὶ λεπτοῦ.

[1] Voy. App. IV, 93.

[2] Photius, p. 98, cite Ménandre au lieu de Philémon. Ces deux poëtes avaient fait chacun une pièce sous le même titre Θησαυρός.

[3] Cod. Ἐγκεῷ. Voy. App. II, 61, où la rédaction est différente, et où on ne trouve pas la citation de Diphile. Le titre de cette comédie était inconnu. Il est probable que Diphile avait traité ce sujet comme plusieurs autres poëtes comiques.

[4] Voy. Diog. III, 73, ibiq. nott.

[5] Titre de pièce inconnu. Mais il faut lire très-probablement ἐν Θαΐδι. Voy. les Fragm. de Ménandre, éd. Did. p. 21.

νε'. Τρυγόνος λαλίσlερος. Μέμν. Μέν. ἐν Πλ. Zen. VI, 8. — Lin. 3, μέλεσι, véritable leçon au lieu de μέρεσι. Apostol. XVI, 31, la donne également. — 4, πολλὰ καὶ ἄπαυσlα λαλούντων.

νϛ'. Μῦς λευκός[1]. Ἐπὶ τῶν ἀκράτων περὶ τὰ ἀφροδίσια ἡ παροιμία εἴρηται. Ἐπειδὴ οἱ κατοικίδιοι[2] μῦες καὶ μάλισlα οἱ λευκοὶ περὶ τὰς ὀχείας κεκίνηνται. Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ἐν Παροίνῳ[3] καὶ Κρατῖνος ἐν Δραπέτησιν (l. Δραπέτισιν).

νζ'. Διομήδειος ἀνάγκη. Zen. III, 8. — Lin. 2, ἀνάγκην τι[4] πραττόντων εἴρηται ἡ παροιμία. Μέμνηται δὲ αὐτῆς. — 3, λαμβάνοντες τὸ Παλλάδων. — 6, προηγουμένου. — 9, τῷ ξίφει et avant ce mot πλάτει ajouté par une main postérieure.

νη'. Ἀληθέσlερα τῶν ἐπὶ Σάγρᾳ. Zen. II, 17. — Lin. 6, συμπέμψουσιν. — 7, νικῶσι. — 9, ἤγαγεν. — 12, ἐπειδὴ οὖν ἀληθῆ ἦν τὰ ἀπὸ τῆς Φημ. ἀγγελθέντα, ἡ παρ. — 14, δέ ἐσlι.

νθ'. Συντομώτερον (al. Συντομώτερος) σκάφης. Ταύτην τάτlουσιν ἐπὶ τῶν μὴ δ. Zen. V, 95. — Lin. 4, παρρησίᾳ χρῆσθαι. — 5, πόμπαις· παρρησίας δὲ οὐ μετέσχον οἱ μέτοικοι. Μέμνηται κτλ.

ξ'. Αἰάντειος γέλως[5]. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Περινθίᾳ[6] τῇ πρώτῃ· λέγουσι δὲ ὅτι Πλεισθένης ὁ ὑποκριτὴς τὸν Καρκίνου Αἴαντα ὑποκρινόμενος εὐκαίρως ἐγέλασε· τοῦ γὰρ Ὀδυσσέως εἰπόντος ὅτι τὰ δίκαια χρὴ ποιεῖν μετὰ εἰρωνείας ὁ Αἴας τῷ γέλωτι ἐχρήσατο.

ξα'. Τὰ τρία τῶν εἰς τὸν θάνατον. Zen. VI, 11. — Lin. 2, Ἄλεξις pro

[1] Voy. Diog. VI, 45.

[2] Ælian. H. A. XII, 10, cite trois vers de Philémon.

[3] Titre de pièce inconnu. Pourrait être ἐν Παρεισιόντι, la fin ayant été bouleversée par les compendia. C'est, du moins, une conjecture très-proposable.

[4] τι est la véritable leçon, donnée aussi par Apostolius, VI, 15.

[5] Voy. Zen. I, 43, où on trouve un grand article n'ayant aucun rapport avec celui-ci.

[6] On ne connaissait qu'une seule pièce de ce nom, attribuée à Ménandre. Nous apprenons ici qu'il a fait jouer deux fois sa Περινθία, avec des modifications, de même que quelques autres pièces. Au lieu de πρώτῃ on s'attendrait à προτέρᾳ. Certains critiques ont proposé ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπικλήρῳ. D'autres, comme Niebuhr, et, en dernier lieu, M. Müller, ont inséré ce fragment parmi ceux de Ménandre le Protecteur, d'où M. Schneidewin a conclu que l'ouvrage de Zenobius avait été interpolé, puisqu'il n'avait pas pu citer Ménandre le Protecteur; mais il y a là une erreur. Il est évident qu'il est ici question du poëte comique cité si souvent dans ces proverbes, et toujours de la même manière. Ce qui suit contient plusieurs renseignements curieux; d'abord un détail sur l'acteur Plisthène, inconnu d'ailleurs, et un nouveau titre de pièce, Αἴαξ, d'un des deux poëtes tragiques nommés Carcinus.

Ἀλέξανδρος. — 4, προείρητο αὐτῷ εἰ λύσειε[1] ζημία τῶν τριῶν· ἡ γὰρ τῶν. — 7, Ἄλλοι δέ Φασιν ἐπὶ τριάκοντα τῷ καταγινωσκομένῳ θανάτου προσεφέρετο τρία, ξίφος κτλ.

ξϛ'. Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια. Zen. VI, 15. — L. 2, ὑσἶάτων. — 3, Μένανδρος ἐν Ἑαυτῷ (l. Ἑαυτὸν) τιμωρουμένῳ[2]. — 4, Σάμου — Ῥηνίαν. — 5, τῷ Ἀπ. τῷ ἐν Δήλῳ, καὶ θεὶς ἀγ. κ. — 6, Δήλια ἢ[3] Πύθια. Ὁ θεὸς δ' ἀπεκρίνατο αὐτῷ. — 8, ἐσήμ. γὰρ ὅτι εὐθέως. — 9, ὁ Ῥοίτης γὰρ αὐτὸν ὕσἶερον ὁ Π.

ξγ'. Τῶν εἰς τὴν Φαρέτραν. Zen. VI, 13. — Lin. 3, διάγοντες. — ψῆφον λευκήν. — 9, τῶν om. et ὑπάρχειν pro εἶναι. — 10, χαλεῖν.

ξδ'. Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων. Μέμνηται ταύτης Δίφιλος ἐν Ἐμπόρῳ[4] καὶ Ἀνακρέων[5]. Τάσἶεται δὲ ἐπὶ τῶν πάνυ ποθ. App. IV, 32. — L. 2, ἐγένετο περιμάχητος ταῖς γυναιξὶν οὗτος ὁ Ἀρτέμων. — 5, ἐπὶ τῷ ὅλῳ τὰς μηχ.

ξε'. Ἀβυδηνὸν ἐπιφόρημα. Zen. I, 1. — L. 5, γενομένου. — 7, Δαιτυμόσι. Τινὲς δὲ Φασὶν ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀπ' αὐτῶν. — 8, ἔνθεν καὶ Ἀρισἶοφάνης τὸν συκ. Ἀβυδηνοκῶμον[6] ἐκάλεσεν.

ξϛ'. Ὁ Διὸς Κορίνθιος[7]. Ἐπὶ τῶν ἐπ' οὐδενὶ τέλει ἀπειλούντων Φασὶν εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν. Μεγαρεῦσι γὰρ ὡρμημένοις ἀφίσἶασθαι ἐπιλέγειν τὸν Κορίνθιον οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ Διὸς Κορίνθιος. Μέμνηται ταύτης καὶ Πίνδαρος[8]. Ἄλλοι δὲ Φασὶν ἐπὶ τῶν σεμνυνομένων, κακῶς δὲ ἀπαλαἶτόντων (l. ἀπαλλαἶτόντων) εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν.

ξζ'. Ἐς Κόρακας. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος. Zen. III, 87. — Lin. 5, εἰσπεσεῖσθαι. — 7, πετᾶσθαι. — 11, ἐκβάλλοντες. — 12, μεθίσἶωσαν. — 13, καλουμένους.

ξη'. Σαρδόνιος γέλως[9]. Μέμνηται ταύτης Ὅμηρος καὶ Πλάτων. Εἴρηται δὲ ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μὴ ἐκ καθαρᾶς τῆς διανοίας μηδὲ χαιρούσης γελώντων. Λέγουσι[10] δὲ ὅτι ἐν Σαρδόνῃ γίγνεται βοτάνη σελίνῳ παραπλησία, ἣν οἱ προσενεγκάμενοι δοκοῦσι μὲν γελᾶν σπασμῷ καὶ ἀποθνήσκουσι. Φιλόξενος

[1] λύσειε est une correction postérieure.

[2] Zen. cite Ménandre, mais sans la pièce. Le fragm. 295 de l'éd. Didot doit être reporté parmi ceux qui appartiennent à cette pièce.

[3] ἢ est la véritable leçon.

[4] Nouveau fragment à ajouter à ceux de l'Ἔμπορος. Épicrate et Philémon avaient fait une pièce du même nom.

[5] Voy. Anacr. fr. XIX Begk. 72. Schneidew.

[6] Ed. Ἀβυδηνοκόμην, corrigunt Ἀβυδοκόμην.

[7] Voy. Zen. III, 21 et la note.

[8] Nem. VII, fin.

[9] Voy. Zen. V, 85, et la note.

[10] Le Schol. de Platon reproduit ce passage d'après Lucillus Tarrhæus.

δέ φησιν ἐνίους ἱσΊορεῖν ὅτι ἐν Σαρδοῖ τῇ νήσῳ ξόανόν ἐσΊι τοῦ Κρόνου προτεῖνον τὰς χεῖρας, ἐφ' οὗ τοὺς οἰκοῦντας ἐπιτιθέναι τὰ βρέφη ταῖς χερσὶ τοῦ ξοάνου, καὶ ἀπογελᾶν εἶτα ἀποθνήσκειν· καὶ διὰ τὸ γελᾶν τοῦτο κεκλῆσθαι τὸν ἐπιθανάτιον γέλωτα.

ξθ'. Ὑπὲρ ὄνου σκιᾶς. Zen. VI, 28. — Lin. 2, Μένανδρος om. — 6, Νεανίσκος γάρ ποτε. — 8, ἐκλαβόμενος. — 9, διεφέρετο (prius ἐφέρετο) μὲν μισθώσασθαι λέγων καὶ τὴν σκ. — 11, ἦλθον. — 14, ἐπὶ τὸ βῆμα. — 16, περὶ ψυχῆς κινδυνεύοντος. — 17, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

ο'. Ὄνου παρακύψεως. Zen. V, 39. — L. 2, κεραμεύς τις, οἱ δὲ ὅτι κοραπλάθος (l. κοροπλάθος) ἔγραφε πολλοὺς ὄρνιθας. — 4, διὰ θυρίδος. — 7, συνέτριψε.

οα'. Βοῦς ἕβδομος [1]. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ἀναισθήτων εἴρηται ἡ παροιμία· πλάτΊεται γὰρ παρὰ Ἀθηναίοις οἷον σμῆγμα [2] τετράγωνον ἐξ ἀλεύρων, ὃ μετὰ ποπάνων ἔνιοι καθαγιάζουσι καὶ φασὶν ἴσον ἱερείῳ τῷ μεγίσΊῳ· δύναται δὲ βοῦς ἕβδομος, ἐπειδὴ τοίνυν ἀναίσθητον εἶναι δοκεῖ τὸ ζῷον, ἐπισκώπΊοντες τοὺς ἀνοήτους, ἐκάλουν βοῦν· ἕβδομον δὲ, ἐπειδὴ τὰ ἔμψυχα ἐξέθυον οἱ πένητες πρόβατον, ὗν, αἶγα, ὄρνιν, βοῦν, χῆνα, καὶ ἕβδομον τὸν πετεινὸν βοῦν. Μέμνηται τῆς παροιμίας Φιλήμων ἐν Φυλακῇ καὶ Ποσίδιππος (l. Ποσείδ.) ἐν Ἀρσινόῃ [3].

οϐ'. Ἀνηρίνασ7ος (al. Ἀνερίν.) εἶ. Τέταται παρὰ Ἑρμ. Zen. II, 23. — L. 2, ὀλυνθοφόρου [4]. — 3, θηρίδια ἐμπίσιν ὅμοια, ἃ πρ. — 4, ἅπΊουσι. — 6, εἰς τοὺς σφῆκας.

ογ'. Πλακιάδαι [5] καὶ σΊέλαιον (sic). Αὕτη εἴρηται ἐπὶ τῶν μοιχῶν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀξίων ὕβρεως· αἱ Κλαζομεναὶ ἐκ διζωπυριῶν [6]. Δῆμος δέ ἐσΊι τῆς ἈτΊικῆς οἱ Πλακιάδαι· κἀκεῖ ῥαφανίδες μεγάλαι γίνονται· ταύταις δὲ χρῶν-

[1] Voy. Macar. II, 89.

[2] Macar. πέμμα τετράγωνον.

[3] Deux fragments et deux titres de pièces inconnus. Posidippe était un poëte de la nouvelle comédie.

[4] La forme ὀλυνθηφόρος n'étant donnée que par Zenobius, il faut retrancher cet article dans le *Thesaurus* et reporter la citation à Ὀλυνθοφόρος, qui est la forme régulière.

[5] Voy. Append. V, 43, et la note. Se trouve presque mot pour mot dans Suidas, moins la citation de Posidippe, qui est nouvelle.

[6] Je ne sais comment expliquer les mots αἱ Κλαζ. ἐκ διζωπυριῶν, qui se trouvent intercalés ici et qui manquent à la rédaction de Suidas. Toutefois on pourrait voir là une indication littérairement très-précieuse : le parémiographe Diogenianus était, comme on sait, un abréviateur des ouvrages de Ζωπυρίων. Il est d'ailleurs évident que ces mots sont étrangers à notre proverbe (cf. Schneidew. p. 467), mais leur existence ne laisse pas d'avoir une certaine importance.

ται κατὰ τῶν ληφθέντων μοιχῶν ἐφυϐρίζοντες, εἰ δὲ μὴ παρεῖεν, σΊελαιῳ τῷ ἐκ τῆς δικέλλης. Μέμνηται Ποσίδιππος (l. Ποσειδ.) ταύτης ἐν Ἀποκλειομένῃ.

οδ'. Τὰ ἐκ τῶν ἁμαξίων[1]. Ἐπὶ τῶν ἀσελγέσΊερα σκωπΊόντων τάτΊουσι ταύτην· Ἀθήνησι γὰρ ἔνιοι μεθυσθέντες κωμάζουσι μεθ' ἡμέραν ἐφ' ἁμαξῶν, καὶ τοὺς ἀπαντῶντας σκώπΊουσι. Μέμνηται ταύτης Φιλήμων ἐν τῷ Μετοίκῳ[2].

οε'. Κινεῖς τὸν Ἀνάγυρον. Ἐπὶ τῶν κινούντων τινὰ ἐπὶ τῶν ἑαυτῶν κακῶν ἡ παροιμία εἴρηται. Ἀνάγυρος γὰρ ἥρως ἐπιχώριος τοὺς ἐκ γειτόνων αὐτῷ οἰκοῦντας ἐκ βάθρων ἀνέτρεψεν. Zen. II, 55. — L. 8, ἐν ΛυσισΊράτῃ. Ἄλλως. Ἀνάγυρον κινεῖν. Δῆμος ἈτΊικῆς οὕτω καλούμενος· ἔνθα φασὶ φυτὸν δυσῶδες καὶ ἀλεξίκακον βλασΊάνειν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀναγυράσιος δαίμων καὶ τέμενος Ἀναγύρου ἐν τῷ δήμῳ τῶν Ἀναγυρασίων.

ος'. Λυδὸς καπηλεύει. Zen. V, 1. — L. 4, οὕτως τὸ θ. μᾶλλ. μεταρυθμ.

οζ'. Τὸ δέ τοι κλέος ἐσσομένοιο[3]. Λέλεκται αὕτη ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν δαιμονίων γίγνεσθαι προδηλουμένων φήμῃ τινί· Χρύσιππος δὲ μετατίθησι τὸ δέ τοι κλέος λέγων μόνον, μετέθηκε δὲ κἀκείνην ἥ λέγει, ὅθι περ δέος ἔνθα καὶ αἰδώς· οὕτω τὴν παροιμίαν ἐκδέχεται.

οη'. Θρᾳκία παρεύρεσις. Zen. IV, 37. — L. 2, Κορωνίαν. — 3, ἐπιθέσθαι, νυκτὸς ἐπιγενομένης. — 4, καὶ τοὺς μέν.

οθ'. Δευτέρων ἀμεινόνων[4]. Αὕτη εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν δευτέρᾳ μαντείᾳ ἢ διὰ σπλάγχνων ἢ διὰ οἰωνῶν (prius οἰνῶν) χρωμένων· ἐπειδὰν μὴ αἴσια αὐτοῖς τὰ τῆς προτέρας μαντείας ἐκϐῇ· ἔχονται γὰρ ἐπὶ δευτέραν (al. δεύτερα) λέγοντες, δευτέρων ἀμεινόνων. Μέμνηται ταύτης Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις.

π'. Ὁ Καρπάθιος τὸν λαγών[5]. Ἐπίχαρμος μέμνηται ταύτης ἐν Νήσοις[6]. Φασὶ δὲ ὅτι Καρπάθιοι νῆσον οἰκοῦντες ἐπηγάγοντο λαγών, οὐκ ἔχοντες ἐν τῇ χώρᾳ, οἱ πολλοὶ γενόμενοι οἱ λαγοὶ τὰς γεωργίας αὐτῶν ἐλυμήναντο· τάτΊεται δὲ ἐπὶ τῶν ἑαυτοῖς ἐπισπωμένων κακά.

πα'. Οἰνόη τὴν χαράδραν. Ἰσοδυναμεῖ καὶ αὕτη τῇ πρὸ αὐτῆς. Οἰνόη γάρ, Zen. V, 29. — L. 4, παρέγραψαν εἰς τὴν αὐτῶν χ.

[1] Voy. Append. IV, 80.

[2] Fragment et titre de pièce inconnus. Antiphane, poëte de la comédie moyenne, avait fait aussi une pièce intitulée Μέτοικος.

[3] Voy. App. IV, 95.

[4] Zen. III, 15.

[5] Zen. IV, 48.

[6] S'agit-il d'un titre nouveau, Νᾶσοι, ou de la pièce déjà connue, Ἑορτὰ καὶ Νᾶσοι? C'est ce que je ne saurais décider. Je pencherais toutefois pour la dernière hypothèse.

πβ'. Καὶ ἐν θεῶν ἀγορᾷ. Ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 30, nott. crit. — L. 2, *κακηγόρων εἴρηται ἡ παρ.* — 3, *ὅτι κἂν ἐν — δυσφημήσει. Θεῶν γὰρ ἀγορὰ τόπος ἐσΊὶν ἐν* Ἐλευσῖνι *ἐγγὺς τοῦ* Ἀνακτόρου, *εἰσίασιν εἰς κτλ.*

πγ'. Οὐ *νυκτὶ πλοεῖς* (*sic*). Zen. V, 32. — L. 1, *ποιούντων ὡς πελαγοδρομούντων. Ἡ γὰρ νὺξ τῆς ἡμ. ἀκριβ. διὰ τάς.* — 4, *λέγει νυκτὶ πλοεῖς, ἐπὶ τῶν μὴ ἀκριβῶς τι ποιούντων, ὡς τῆς νυκτὸς οὔσης ἀσφαλεσΊέρας.*

πδ'. Οὐ *φροντὶς* Ἱπποκλείδῃ. Zen. V. 31. — L. 2, *καὶ* om. — 3, *ἐν* om. — 6, Ἐξορχήσω.

πε'. Αἶξ Σκυρία. Zen. II, 18. — L. 5, Μέμνηται καὶ τούτου Πίνδ.

πς'. Μανία δ' οὐ πᾶσιν ὁμοία[1]. Τῶν *μανιῶν, ὥς φησιν ὁ* Πλάτων, *αἱ μὲν εἰσὶν ἄτοποι, ὡς αἱ τῶν παραπαιόντων, αἱ δὲ, ἀρεταὶ, αἱ καὶ εὐχῆς ἀξίαι, οἷαι εἰσὶν αἱ τῶν ποιητῶν καὶ αἱ τῶν χρησμολόγων.*

πζ'. Λύκου[2] *πΊερά*. Ἐπὶ *τῶν ἀδυνάτων εἴρηται ἡ παροιμία ὅταν μέχρι τῶν λόγων ἄφοβος ᾖ.* Πῶς *γὰρ ἂν πτηνός τις γένοιτο λύκος;* Μέμνηται ταύτης Μένανδρος *ἐν* Εὐνούχῳ[3].

πη'. Δοῖδυξ *αὔξει*. Zen. III, 40. — L. 1, *αὐξουμένων*. — 2, *ἀλλὰ μικρῶν*. — 3, *σΊρογγύλος καὶ ἀναύξης* (*sic.*)· *ἔσΊι δὲ ὁ δοῖδυξ ὁ ἀλετρίβανος, μεθ' οὗ τρίβεται ἡ ἴγδη.*

πθ'. Ἑρμώνιος *χάρις*. Πελασγοὶ *τὴν* Λ. Zen. III, 85. — L. 4, *ὑπὸ τοῦ θεοῦ δίκας*. — *Ib. καὶ οὕτως — λοιμοῦ* om. — 6, *ἐκλείπειν — ὅτι εἴ τις*. — 8, *αὐτοῦ*. — 11. *εἰς τό*. — 12, *καὶ ἔφη πρὸς τ.* — 14. *τῆς χώρας αὐτῶν.* — *τὴν Δαρείου δύναμιν.* — 17. *ἐπὶ τῶν οὕτως χαριζομένων.*

II.

α'. Τὸν Κολοφῶνα *ἐπέθηκεν*. Diog. VIII, 36.

β'. Οὐδὲν *τοῖς* Ἰώρου. App. IV, 39 : Οὐδ' *ἐν τοῖς*.

γ'. Λοκροὶ *τὰς συνθήκας*. Zen. V. 4.

δ'. Καὶ *σφάκελλοι ποιοῦσιν ἀτέλειαν*. Zen IV, 76 : *σφάκελοι*.

ε'. Μᾶλλον ὁ Φρύξ. Zen. V, 16.

ς'. Εὐγενέσ*Ίερος* Κόδρου. Zen. IV. 3.

[1] Voy. Diog. VI, 47.

[2] Voy. Diog. VI, 4.

[3] Nouveau fragment à ajouter à cette pièce.

ζʹ. Οἱ Κρῆτες τὴν θυσίαν. Zen. V, 50.

ηʹ. Καύνιος ἔρως. Diog. V, 71.

θʹ. Πάνθ' ὅμοια καὶ Ῥοδῶπις ἡ καλή. App. IV, 51.

ιʹ. Τὸ Πάρνου σκάφιον. Diog. VIII, 27 : σκαφίδιον.

ιαʹ. Κύρβις κακῶν. Zen. IV, 77 : Κύρβεις.

ιϐʹ. Γλαῦξ εἰς Ἀθήνας. Zen. III, 6.

ιγʹ. Τὸ Ἱππάρχου τειχίον. Greg. Cypr. III. 81.

ιδʹ. Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίβαζος ἥρπασεν.

ιεʹ. Φρουρεῖν ἢ πλουτεῖν. Zen. VI, 32.

ιςʹ. Ἡ Φανίου θύρα. Zen. IV, 24. — L. 4, post εἶναι ad marg. τὰ νομίσματα συλᾶν· διὰ τοῦτο οὖν.

Ἄλλοι[1] τὸν Φάνον. Τὸν Φάνον, Diogen. Vat. II, 84. — L. 8, μοιχομένης αὐτῷ τῆς γυν. — 9, ἐρείσασθαι. — 12, Φανίου.

ιζʹ. Ὁ Κρὴς τὴν θάλασσαν. Zen. V, 30. — L. 3, Μέμνηται κτλ. om.

ιηʹ. Ὁ Σικελὸς τὴν θάλασσαν[2]. Ὁ Σικελὸς, ὥς φασιν, Zen. V, 51. — L. 2, ἐπὶ τῆς πέτρας. — 3, θάλατlαν. — 4, θέλεις, σῦκα θέλεις.

ιθʹ. Ἀτlικὸς εἰς λιμένα. Ἡ παρ. ἐσlὶν ἐπὶ, Zen. II, 10.

κʹ. Θᾶσσον ἀγαθόν[3]. Zen. IV, 34. — L. 4, ἀντίπερα. — 5, καὶ ὕλην, leçon excellente. — 6, θᾶσσον ἀγαθόν.

καʹ. Ἔκητι Συλοσῶντος εὐρυχωρία. Zen. III, 90. — L. 2, τῷ Δαρείῳ. — 6, ἡ παροιμία ἐκράτησεν.

κϐʹ. Ὅπου αἱ ἔλαφοι τὰ κέρατα ἀποϐάλλουσι. Δήμων, Zen. V, 52. — L. 3, τὰς ἐλάφους παρατριϐούσας τὰ κέρατα πρὸς τοὺς θάμνους.

κγʹ. Μία Μύκωνος (I. Μύκονος). Zen. V, 17. — L. 2, Ὑπποκλεῖ.

κδʹ. Πάντα λίθον κίνει[4]. Ἱπποκράτης (ed. Πολυκράτης), ὥς φασιν, ὁ Θηϐαῖος, τὸν τόπον, οὗ ἐσκήνωσε Μαρδόνιος ὁ σατράπης, ἀποϐαλὼν ἐζήτει θησαυρόν· ἐλέγετο γὰρ πολὺς χρυσὸς εἶναι αὐτόθι. Ὡς δὲ οὐχ εὗρε πέμψας τὸν θεὸν ἠρώτα τί ποιῆσαι ὀφείλει· ὁ δὲ εἶπε, Πάντα λίθον κίνει. Καὶ ἀπὸ τῆς μαντείας ἡ παροιμία ἐκράτησεν.

κεʹ. Μὴ κίνει Καμάριναν. Zen. V, 18. — L. 2, ταύτην οἱ Καμαρῖνοι. — 7, καμαρίναν[5]. — 8, σειομένους.

[1] A la marge, et sans numéro.

[2] Dans la Table, θάλατlαν.

[3] Dans la Table, Θᾶσσος ἀγαθῶν.

[4] Voy. Zen. V, 63.

[5] Il paraîtrait que l'accent était reculé sur la syllabe suivante quand il s'agissait de la plante. Je ne m'explique pas comment ce sens n'est pas indiqué dans le *Thesaurus*.

κϛ'. Κρωβύλου ζεῦγος[1]. Πορνοβοσκὸς, ὥς φασιν, ἐγένετο πονηρὸς ὁ Κρώβυλος, καὶ δύο κόρας ἔτρεφεν, οὐδὲν διαφερούσας αὐτοῦ τὸν τρόπον, αἷς ἐπεφώνουν οἱ παριοῦσας ὁρῶντες, Κρωβύλου ζεῦγος. Εἴρηται οὖν ἐπὶ τῶν ἄγαν πονηρῶν ἡ παροιμία.

κζ'. Οὔθ' ὕεται (cod. Οὐθύεται) οὔτε ἡλιοῦται. Zen. V, 53.

κη'. Εἰς Τροιζῆνα δεῖ βαδίζειν. App. II, 36, ubi δεῖ σε βαδίζειν. — L. 2, καὶ σπανοπωγώνων om. — Ib. εἴρηται ἡ παροιμία. — 3, Τροιζῆνος pro Τροιζήνιος.

κθ'. Ἢ τρὶς ἓξ ἢ τρεῖς κύβοι. Κεῖται ἡ παροιμία, Zen. IV, 23. — L. 2, ἀπὸ τῶν κινδυνευόντων. — 4, δῆλοι τὴν παντ. — Ib. Πάλαι γὰρ — ἐστὶ καὶ μή. Hæc om. — 14, οἶνας.

λ'. Ὄϊς τὴν μάχαιραν. Εἴρηται ἡ παροιμία κατὰ τῶν ἀλυσιτελῶς σφίσιν αὐτοῖς χρωμένων. Λέγουσι δὲ ὅτι, App. IV, 16. — L. 3, περὶ τό. — 4, Ἀθήνας. Οἱ δὲ Κορίνθιοι θύοντες ἀνὰ πᾶν ἔτος διὰ ζ' ἠϊθέων καὶ παρθένων ὡσαύτως ζ', κρύπτουσι τὸ ξίφος ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦ δὲ ἔτους περιελθόντος οἱ κληρωθέντες νέοι θύουσιν, ἡ δὲ ὄϊς, φασὶ, κεκρυμμένον αὐτοῖς ἀνιχνεύει τὸ ξίφος.

λα'. Κριὸς τὰ τροφεῖα[2]. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων ἡ παροιμία εἴρηται. Οἱ γὰρ κριοὶ τοὺς θρέψαντας κορύπτουσι. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Μένανδρος.

λβ'. Σειρὴν μὲν φίλον ἀγγέλλει[3] ξεῖνον καὶ μέλισσα. Zen. V, 97. — L. 2, ἀδίκων. — 3, μελίττῃ ἐοικὸς, ὡς ἱστορεῖ Ἀριστοτέλης.

λγ'. Εἰς τὸ δέον[4]. Zen. III, 91. — L. 2, Πλειστώνακτι καὶ συνέπεσεν. — 4, προσαχθέντι. — 6, εἰς δέον.

λδ'. Μέτρῳ ὕδωρ πίνοντες, ἀμετρεὶ δὲ μάζαν ἔδοντες. Αὐτὸς ὁ στ. Zen. V, 19. — L. 4, ὄντες οἱ Συβαρῖται καί.

λε'. Αἰγιέες[5] οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι. Μνασέας ὁ Πατρεὺς ἐξηγούμενος τοῦ ἔπους τούτου τὸν νοῦν λέγει, ὅτι οἱ Αἰγιεῖς οἱ ἐν Ἀχαΐᾳ, νικήσαντες Αἰτωλοὺς, τὴν Πυθίαν ἐπηρώτων, τίνες εἶεν κρείττους τῶν Ἑλλήνων, ἡ δὲ Πυθία εἶπεν,

Ὑμεῖς δὲ Αἰγιέες οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι.

[1] Voy. Zen. IV, 69.

[2] Voy. Zen. IV, 63.

[3] Table, ἀγγέλει.

[4] Εἰς τὸ δέον Περικλῆς dans la Table.

[5] Table, Ὑγιέες. Erreur du rubricateur. Photius s. v. Ὑμεῖς ὦ Μεγαρεῖς, avec une autre rédaction, cite aussi Mnaséas et Ion, mais sans l'indication de l'ouvrage où ce dernier s'est servi de ce proverbe. Voyez aussi l'article de Zen. I, 48.

Ὅτι γὰρ τούτοις ἐχρήσθη καὶ οὐ Μεγαρεῦσι. Καὶ Ἴων[1] μέμνηται ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ.

λς'. Εἰς Ἀφάννας. Zen. III, 92. — Lin. 2, ἤτουν τὸ κατά. — 3, εἰπόντος τεύξεσθαι.

λζ'. Κύλλου[2] πήραν. Αὕτη παραπλησία ἐσΊὶ τῇ Ἐμβάλλεται εἰς Κύλλην[3], ἐπεὶ καὶ οἱ αἰτοῦντες τὴν χεῖρα οὕτω σχηματίζουσι· κυλλοὺς δὲ Ἀτlικοὶ καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν ὁμοίως λέγουσι, καὶ χωλοὺς τοὺς χεῖρα πεπηρωμένους, ὡς καὶ Εὔπολις ἐν Προσπλατείοις[4],

ὅτι χωλὸς τὴν χεῖρα σὺ σφόδρα.

Οἱ δὲ Κύλλου ἀναγινώσκοντες ὡς Κύκνου βαρυτόνως, τὴν παροιμίαν φασὶν εἰρῆσθαι ἐπὶ τῶν τὴν φύσιν βιαζομένων ἐξ ἐπιτεχνήσεως· λέγουσι γὰρ τόπον εἶναι ἐν τῇ Ἀτlικῇ οὕτω καλούμενον Κύλλου πήραν, καὶ κρήνην εἶναι αὐτόθι ἀφ' ἧς τὰς σlειρίφας πίνειν γυναῖκας, ἵνα συλλάβωσιν.

λη'. Ἄκουε τοῦ τέτlαρα ὦτα ἔχοντος. Ἡ παροιμία παραγγέλλει τῶν ἀλ. Zen. I, 54.

λθ'. Τὰ ἐπὶ κοσκίνῳ[5]. Δύναται ἡ παροιμία καὶ ἐπὶ τῶν διὰ κοσκίνου μαντευομένων εἰρῆσθαι, καὶ τὰ ἀπὸ τρίποδος καὶ τὰ ἀπὸ δάφνης.

μ'. Οὐδὲ ἐν σελίνοις[6]. Εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μακρὰν τοῦ τέλους ἀνεχόντων (l. ἀπεχόντων), πρὸς ὧν οἱ κηπωροὶ σέλινα καὶ τὰ ἄλλα ἐπισπόρια παρὰ ταῖς ἀρχαῖς τῶν πράσεων ποιοῦνται.

μα'. Χαῖρε φίλον φῶς. Zen. VI, 42. — L. 3, ἀποσβέσασα τὸν λύχνον.

[1] M. Müller (*Fr. Hist. Gr.* t. II, p. 51), en donnant le fragment d'Ion, rapproche Suidas de Tzetzès qui mentionne deux fois Mnaséas et ne parle pas d'Ion, et il se sert de ce rapprochement pour faire disparaître le témoignage du second des écrivains cités. Il suppose que ΚΑΙΙΩΝΔΕ de Suidas a pu provenir de ΚΑΙΜΝΑΣ écrit en abrégé pour καὶ Μνασέας. Il y a là une erreur paléographique. Jamais, dans un manuscrit en onciales, on n'aurait écrit en abrégé ΜΝΑΣ pour ΜΝΑΣΕΑΣ. Du reste cette conjecture tombe d'elle-même devant le témoignage de notre manuscrit, et la leçon de Suidas doit être conservée. Quant au titre de l'ouvrage d'Ion, ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ, il m'est inconnu. C'est même la première fois que je vois cité le personnage nommé Σκυθιάδης. Peut-être est-ce d'après lui que Délos s'est appelée Σκυθιάς, renseignement historique qui se trouvait probablement dans l'ouvrage non abrégé d'Étienne de Byzance.

[2] Lisez Κυλλοῦ, d'après ce qui vient plus bas. Voy. App. III, 52.

[3] Lisez Κυλλήν.

[4] Lisez Προσπαλτίοις. On connaissait déjà sept fragments de cette pièce. Celui-ci fera le huitième.

[5] Cf. Plut. Boiss. 50.

[6] Dans la Table, σελήνοις. Voy. App. IV, 38.

μϐ'. **Κακὴ προδόσις**[1]. Ἐπὶ τῶν ἐρωμένων λέγεται τῶν μετὰ τὴν μίξιν τὸν συγκείμενον μὴ κομιζομένων μισθόν.

μγ'. **Οἱ**[2] **περὶ ἅλα καὶ κύμινον.** Λέγεται μὲν ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν ἀπορρήτου τινὸς κοινωνούντων· μετενήνεκται (γ supra, i. e. μετενήνεγκται) δὲ ἀπὸ τῶν μάντεων, προσ7ιθέασι γὰρ οὗτοι τῶν μαντευομένων τὸν ἅλα καὶ κύμινον.

μδ'. **Φρουρῆσαι**[3] **ἐν Ναυπάκτῳ.** Zen. VI, 33. — L. 3, ὡς μαρτυρεῖ Θεόπομπος.

με'. **Πενία δὲ σοφίαν ἔλαχε.** Zen. V, 72.

μς'. **Καὶ γὰρ Ἀργείους ὁρῶ**[4]. Καὶ αὕτη Σοφοκλείου ἐσ7ὶν ἰαμβείου μέρος· πεποίηται γὰρ ἐκεῖ Περιφυλῇ (sic) πρὸς Ἀλκμαίωνα λέγουσα «Καὶ γὰρ Ἀργείους ὁρῶ.» Μέμνηται ταύτης Ἄλεξις ἐν Μυλόθρῳ[5].

μζ'. **Ἄρης τύραννος**[6]. Τοῦτο τὸ κομμάτιον ἐκ τῶν Τιμοθέου Περσῶν, ὃ διὰ τὴν ἐπὶ τὴν σωτηριώδη εὐημερίαν Ἀθήνησιν ἐπιπολάσασαν εἰς παροιμίαν περιέσ7η. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θαίᾳ[7].

μη'. **Κεῖται δὲ ὁ τλήμων. Τὸ σ7όμα παρεσ7ραμμένος, ὃ τὸν δίμορφον** (l. δύσμορφον) **Σωκράτην ἀπώλεσεν.**

μθ'. **Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος.** Zen. VI, 51.

ν'. **Τὴν Ἑλλάδα**[8]. Τοῦτο συμβολικόν ἐσ7ι· φησὶ δὲ Ἀρισ7είδης Ἀρχιλόχου εἶναι, καὶ σημαίνειν τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι νίκην· μίμημα γὰρ εἶναι τοῦ αὐλητικοῦ ἐνδοσίμου.

να'. **Βέϐληκ' Ἀχιλλεὺς δύω κύϐω καὶ τέσ7αρα.** Τοῦτ' Εὐριπίδου. Zen. II, 85. — L. 4, λέγεται κτλ. om.

νϐ'. **Σοφοὶ τύραννοι τῶν σοφῶν συνουσίᾳ.** Zen. V, 98. — L. 3, Πλάτων δὲ φησὶν Εὐρ. εἶναι τὸν ἰάμβειον κτλ.

νγ'. **Ὕδωρ δὲ πίνων χρησ7ὸν οὐδὲν ἂν τέκοις.** Τοῦτο Δημήτριος ἔτι τοῦ Ἀλικαρνασέως (l. Ἁλικ.) φησὶν εἶναι·

Οἰνοσ7οῦ (sic) χαρίεντι, Zen. VI, 22.

[1] Voy. Diog. V, 74.

[2] Dans la Table, Τὸν περὶ ἅλα. Zen. I, 25 : Ἅλα καὶ κύαμον.

[3] Dans la Table, Φρουρήσαις.

[4] App. III, 35.

[5] Probablement Μυλωθρῷ. Ce titre de pièce du poète Alexis est inconnu. Eubule en avait fait une intitulée Μυλωθρίς.

[6] Voy. Macar. II, 39.

[7] Lis. Θαΐδι. On comprend comment ΘΑΙΔΙ est devenu ΘΑΙΑΙ. Du reste ce passage de Menandre était inconnu. Quant aux fragments de la Θαΐς, voy. l'éd. Did. p. 21.

[8] Erreur, pour Τήνελλα. Voy. App. IV, 87, ibiq. nott.

νδ'. *Ἐκ τούτου γὰρ ἐσορᾶν γίνετ' ἀνθρωπίνοις ὁρᾶν*[1]. *Τοῦτον τὸν σ7ίχον οἱ μὲν Σθενελέου, οἱ δὲ Ἀγάθωνος.*

νε'. *Ἡ γὰρ τυραννὶς ἀδικίας μητὴρ ἔφυ. Τοῦτο Διονυσίῳ τινὲς τῷ Σικελίας τυράννῳ προσάπ7ουσιν*[2].

νϛ'. *Ἡ δὴ* (ed. *δεῖ*) *χελώνης κρέα φαγεῖν, ἢ μὴ φαγεῖν. Ἐπὶ τῶν ἀποδύντων μέν ἐσ7ι πρᾶγμα, σ7ρατευομένων* (ed. *σ7ραγγευομένων*) *δέ. Φασὶν αὐτὴν κτλ.* Zen. IV, 19.

νζ'. *Σὺν δὲ θεοὶ μάκαρες*[3]. Zen. V, 99.

νη'. *Ἀντ' εὐεργεσίης Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί*[4]. Zen. II, 11. — L. 3, *ὑπομέσωνος* (*sic*).

νθ'. *Οὐδ' ἴκταρ βάλλει* (ed. *βάλλειν*). Zen. V, 55. — L. 4, *διωλυγίου*. — 5, *τοῦ δὲ οὐδ' ἴκταρ βάλλει*. C'est ainsi qu'il faut lire.

ξ'. *Παγχναύματα*[5]. *Λέγουσι τὰ ἀποθραύσματα τῶν ἰτρίων καὶ πλακούντων· τὸ οὖν πάγχναυμα σημαίνει οἷον* (quæ vox supra) *πᾶν πρᾶγμα.* Zen. V, 73.

ξα'. *Ἀκαρπότερον* (ed. *Ἀκαρπότερος*) *ἀγρίππου. Λάκωνες τὴν ἀγρίαν*, Zen. I, 60.

ξϐ'. *Κιλίκιος ὄλεθρος*[6]. *Ὅτι Κίλικες λησ7είαις χρώμενοι ἐπ' ὠμότητι διεϐέϐληντο· ὅθεν καὶ Φερεκράτης φησί·*

δὴ πόθ' ἡμᾶς[7] *ἐγκιλικίζουσιν οἱ θεοί.*

ξγ'. *Εὐμεταϐολώτερος κοθόρνου*. Zen. III, 93. — L. 2, *ἐφαρμόζον καί*. — 3, *Θηράμεντον* (*sic*) *ἐπὶ τῷ τριάκοντα*. — 4, *ἐπὶ τῶν συσ7ρεφομένων*[8] *συνεχῶς παροιμία κεῖται*.

ξδ'. *Δικαιότερος σ7αχάνης. Οἱ Δωριεῖς τὴν τριτάτην σ7αχάνην καλοῦσιν. Ἡ παροιμία οὖν ἐπὶ τῶν δικαίων παραλαμϐάνεται.* Cf. Zen. III, 16.

[1] Al. *Ἐκ τοῦ γὰρ εἰσορᾶν γίνετ' ἀνθρώποις ὁρᾶν*. Ce vers est attribué tantôt à un comique, tantôt à un tragique, et même à Sophocle. Cf. Diog. IV, 49 et la note.

[2] App. II, 99, mais sans explication. Cette pensée a été attribuée à différents auteurs. Voy. la note de l'éditeur.

[3] Les mots *Ἀλλ' ἄναξ χ.* à la marge.

[4] A la marge, jusqu'à *Φασὶ δὲ αὐτ.*

[5] Cet article ne porte pas de numéro. Il devrait avoir le n° *νθ'* ou 59. Le suivant est *ξα'*. Cela vient de ce qu'un article avait été oublié par le copiste, article qui a été ajouté à la marge. Voy. plus haut, n° *νζ'*.

[6] Voy. Zen. IV, 53.

[7] Cod. *ἡμῖν*, et par corr. *ἡμᾶς*. Ce vers de Phérécrate a été conservé par Photius, p. 165, 4, et l'*Etym. M.* Voy. les variantes dans Didot, *Poet. Com. Gr.* p. 118.

[8] Sur les lettres *συ* quelques traits indéchiffrables tracés par une main moderne, comme si on avait voulu corriger *οὖν*.

ξε'. Λευκόλενον λίνον κερδῷ γαμεῖς[1]. Κατὰ παροιμίαν αὗται τοῦ λευκοῦ καὶ τοῦ κερδαίνειν λέγονται· ἡ μὲν γὰρ κατὰ τὸ κερδαίνειν κατὰ τῶν ἐπὶ κέρδει γαμούντων τὰς αἰσχρὰς γυναῖκας ἢ τὰς γεγηρακυίας λέγεται· τὸ δὲ κερδῶν οὐκ ἐντέτακται.

ξϛ'. Ταντάλου τάλαντα[2]. Ἐπὶ τῶν πλουσίων τάττεται ἡ παροιμία, ὡς τοῦ Ταντάλου καὶ θεοφιλοῦς γενομένου πλουσίου.

ξζ'. Βάλλε εἰς Μακαρίαν. Οἱ μὲν κατ' εὐφ'. Zen. II, 61. — L. 3, Καὶ Μακαρίαν χωρίον ἐν Ἅδου. — 4, Ἡρακλέος. — 6, ἐπιδοῦναι ἐν τῷ πρὸς Εὐρυσθέα πολέμῳ. Τὸν οὖν τάφον αὐτῆς ἄνθεσι καὶ στεφάνοις τιμῶντες οἱ Ἀθηναῖοι ὕστερον ἐπέλεγον, Βάλλε εἰς κτλ. p. 49, 9. — 22, ἡ παρ. εἴρητο.

ξη'. Τοὺς Ἀρκάδας μιμήσομαι[3]. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικός· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν μάτην πονούντων, παρόσον οἱ Ἀρκάδες μισθοῦ στρατευόμενοι ἄλλοις ἐνίκων.

ξθ'. Φιλίππου ἀλεκτρυών. Αὕτη τέτταται (sic), Zen. VI, 34.

ο'. Βάκηλος εἶ[4]. Αὕτη τέταται κατὰ τῶν ἐκλύτων καὶ ἀνάνδρων. Λέγεται δὲ κυρίως βάκηλος ὁ ἀπόκοπος. Μέμνηται αὐτῆς Μένανδρος ἐν Ὑμνιάδι[5] καὶ Ἄλεξις ἐν Καρχηδονίῳ.

οα'. Φιλοξένου λόγου (sic) τέτευχεν. Κατὰ τῶν ἑτέρως — ἡ παρ. τέταται, App. V, 16. — L. 2, Κυθήριος διθυραμβοποιός. — 3, Συρρακούσας λιθοτομίας εἰσενέπεσεν, ὅτι τὰς Διονυσίου τραγῳδίας τοῦ τυράννου. — 5, Τάλαντι. — 6, ἐλθεῖν, ὁ Φιλόξενος μέν τι γράψαι. — 7, τὸ ō, recte. — 10, τυπώσας, καὶ διὰ τούτου δηλώσας, ὅτι.

οβ'. Τὸ Ἐπιμενίδιον δέρμα[6]. Ἐπὶ τῶν ἀποθέτων τάττεται ἡ παροιμία. Παρὰ γὰρ τοῖς Λακεδαιμονίοις κατά τι λόγιον ἀπέκειτο τοῦ Ἐπιμενίδου τὸ δέρμα. Ἐβίου δὲ οὗτος, ὥς φησι Θεόπομπος, ρν' ἔτη ζ', τὰ δὲ ἑπτὰ ἐκαθεύδησεν[7], ὥς φασιν.

ογ'. Θᾶσσον ὁ τόκος Ἡρακλείτῳ Περινέῳ τρέχει. Ὁ Ἡράκλειτος, Zen. IV, 35. — L. 3, Εἴρηται οὖν ἡ π. — 5, Περινέω — Ἡρακλείτου Περινέου.

[1] Voy. Diog. VI, 22. — Lisez κερδογαμεῖς. Apost. X, 52, donne κέρδει γαμεῖς.

[2] Voy. Zen. VI, 4.

[3] Voy. Apostol. III, 73, où le titre de la comédie est ἐν Πεισάνδρῳ.

[4] Zen. II, 62, donne seulement le commencement.

[5] Probablement Ὑμνίδι. Hésychius s. v. Βάκηλος, cite aussi ce passage de Ménandre. Quant à Alexis la citation est nouvelle, et le titre de la pièce était inconnu.

[6] Voy. Diog. VIII, 28, et surtout la note.

[7] Apost. VII, 73 : τὰ δὲ ἐξ ἐκάθευδε.

οδ'. Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα· Φύλλος — ὁ Πόντιος (unde al: Ὀπούντιος) ὃς δοκεῖ μέγ. δισκεῦσαι, Zen. VI, 23. — L. 3, ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τοῦ ἐσκαμμένου.

οε'. Πᾶσα γῆ πατρίς. Zen. V, 74. — L. 3, Μέμνηται δὲ τοῦ χρ. καὶ Μνάσεος καὶ Διονυσέας (sic.) ὁ Χαλκ.

ος'. Πολλοὶ θριοβόλοι, παῦροι δέ τε μάντιες ἄνδρες. Φιλόχωρος, Zen. V. 75. — L. 3, Παρνασσὸν τροφοὶ Ἀπόλλωνος, ἀφ' ὧν. — 4. θρίαι. — 6, διὰ ψήφων. — 7, τὸν διαχειριζόμενον. — 8, μάντειαν.

οζ'. Ἁρπαγὰ τὰ Κοννίδα[1]. Ταύτης μέμνηται, Zen. I, 31. — L. 2, δ' ἔφη ὅτι Κοννίδας ἐγένετο πορνοτρόφος. — 3, γοῦν om. — 5, καταλείψειν, τελευτῶν δὲ διέθετο[2] οὕτως, Ἁρπαγὰ τὰ Κοννίδα· ἀναγνωσθείσης δὲ τῆς διαθήκης ὁ δῆμος τάς τε παιδίσκας καὶ τὰ χρήματα διήρπασεν.

οη'. Τετράδι γέγονας[3]. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικὸς ἐν Πεισάνδρῳ[4]. Λέγεται διὰ Ἡρακλέα, τετράδι γὰρ γεννηθεὶς καὶ πάντων ἐπιφανέστατος καὶ ἀνδρειότατος γενόμενος ἐταλαιπώρει, ὅμως ὑπ' Εὐρυσθέως ἐπιταττόμενος· φασὶ δὲ ὅτι καὶ τετράδι θεὸς ἐνομίσθη.

οθ'. Μέγα φρονεῖ μᾶλλον ἢ Πηλεὺς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ. Ἀνακρέων καὶ Π. ἐν Νεμεονίκαις, Zen. V, 20. — L. 4, ὑπὸ ὑφαίστου (sic) δοθῆναι ᾗ.

π'. Δουλότερος Μεσσήνης. Zen. III, 39. — L. 2, ἐπιστάντες, après correction.

πα'. Ἔλθοι ξένος (al. Ξένος ἔλθ.), ὅστις ὀνήσει. Zen. V, 26.

πβ'. Βοῦς Κύπριος[5], ἴσον τῷ Σκατοφάγος εἶ. Λέγονται γὰρ οἱ βόες ἐν Κύπρῳ σκατοφαγεῖν. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Κόλακι[6] καὶ Ἰάμβοις.

πγ'. Σαυτὴν ἐπαινεῖς. Zen. V, 100.

πδ'. Ὄρτυξ ἔσωσεν Ἡρακλῆ τὸν καρτερόν. Zen. V. 56. — L. 3, ὑφ' ὧν,

[1] Le nom Κιννάρου, donné par l'édition, n'est pas connu d'ailleurs. Κοννίδας était aussi le nom du précepteur de Thésée. (Plut. *Vit. Thes.* c. IV. Voy. aussi Lobeck, *Aglaoph.* II, p. 1031.)

[2] Il y avait d'abord ἔθετο.

[3] Voy. Zen. VI, 7. et Apost. XVI, 34.

[4] Zenobius cite Platon le comique, mais sans indiquer la pièce. Ce fragment, qui est le XXX[e] de la collection Didot, doit être placé parmi ceux du Πείσανδρος.

[5] Zen. III, 49. Quant au proverbe Σκατοφάγος εἶ, je ne le trouve indiqué nulle part. Sous ce mot Photius cite un vers de Ménandre (fr. 237, éd. Didot).

[6] Le Κόλαξ de Ménandre doit être enrichi de ce nouveau fragment. Quant à Ἰάμβοις, comment doit-on l'expliquer? Est-ce un nouveau titre de pièce? Tel n'est pas mon avis. Je crois qu'au lieu d'Ἰάμβοις il faut lire Ἰμβρίοις, pièce déjà connue, et qui avait été traduite en latin par Cécilius *Imbriis*. Ces deux mots ont pu facilement être confondus ensemble IAMBOIΣ et IMBPIOIΣ. Dans tous les cas il s'agit encore là d'un nouveau fragment de Ménandre.

ex corr. — 4, τὸν λαὸν δὲ — ὑπὲρ τοῦ ἀνασῆναι. — 6, ὁ Ἡρακλῆς ζῶν, τελευτῶντι καῦσαι κτλ.

πε'. Μελαμπύγῳ συνέτυχες[1]. Παρὰ Ἀρχιλόχῳ κεῖται. Ὁ γὰρ Ἡρακλῆς καὶ λάσιος καὶ μελάμπυγος ἐγένετο· λέγουσι δὲ ὅτι τῶν Κερκώπων ἡ μήτηρ προὔλεγεν αὐτοῖς τὸν μελάμπυγον φυλάξασθαι· μετὰ δὲ ταῦτα συλληφθέντες ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος καὶ δεθέντες τοὺς πόδας πρὸς ἀλλήλους ἐκ τῶν ὤμων αὐτοῦ τὰς κεφαλὰς κρεμαμένας εἶχον· ὁρῶντες δὲ αὐτὸν μελάμπυγον ἐγέλασαν, καὶ τὴν πρόφασιν ἐρωτηθέντες τῆς μητρὸς τὴν πρόρρησιν εἶπον, καὶ οὕτω φιλανθρωπίας, ὥς φασιν, ἔτυχον.

πς'. Ἀλώνητον ἀνδράποδον. Zen. II, 12. — L. 2, εἰς τὸ μεσ. ἀναβ.

πζ'. Κλαίει ὁ νικήσας, ὁ δὲ νικηθεὶς ἀπόλωλεν. Zen. IV, 78. — L. 3, Χαιρωνία.

πη'. Οἰδίποδος ἀρά. Zen. V, 43. — L. 2, Ἱσίορεῖ. — 4, ἰσχία. — 5, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

πθ'. Μίδας ὁ ἐν κύβοισιν εὐβολώτατος[2]. Ὁ μίδας βόλου ἐσίὶν ὄνομα, οὗ καὶ ὁ Εὐβ. App. III, 98.

ϟ'. Ἀκαρπότερος εἶ Ἀδώνιδος κήπου (ed. κήπων). Τῆς παροιμίας μέμνηται, Zen. I, 49. — L. 4, κεράμια. — 5, μόνον.

ϟα'. Ὄβολὸν εὗρε Παρνοίτης (ed. Παρνύτης). App. IV, 11. — L. 2, Παρνοίτης. — 4, τὸ γελ. εἰς παρ. ἦλθεν.

ϟβ'. Ἄμες πόθ' ἦμες[3]. Λακωνική ἐσίιν αὕτη. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Σωσίβιος ἐν τῷ Περὶ Ἐθῶν, καὶ φησὶν ὅτι οἱ πρεσβύτεροι οἱ Λακεδαιμόνιοι χορεύοντες τοῦτο ἐπέλεγον, Ἄμες ποθ' ἦμες.

ϟγ'. Κοινὰ τὰ φίλων. Zen. IV, 79. — L. 1, τοὺς προσιόντ. — 3, θυσίας.

ϟδ'. Ἐπὶ Πυθίῳ κρεῖττον ἦν ἀποπατῆσαι[4]. Τὸν ναὸν τοῦ Πυθίου ᾠκοδόμησεν ὁ Πεισίσίρατος, πολλὰ τοὺς πολίτας ἀναγκάσας ἀναλῶσαι· μισοῦντες οὖν οἱ Ἀθηναῖοι αὐτὸν προσούρουν καὶ ἐπάτουν συνεχῶς πρὸς τὸν ναὸν ἐρχόμενοι. Τηρήσας οὖν ὁ Πεισίσίρατος καὶ λαβών τινα, πάνυ κακῶς ἐκόλασεν. Ὅθεν οἱ Ἀθηναῖοι, εἴ ποτε ἑώρων τινὰ κακούμενον, τῇ παροιμίᾳ ἐχρῶντο.

ϟε'. Μεγαρέων δάκρυα. Zen. V, 8. — L. 4, Μεγαρέως. — 5, ν om. — 7, Οἱ δὲ φασὶ τὴν παροιμίαν εἰρῆσθαι κατὰ τῶν ἐπὶ μηδενὶ δεινῶς δακρυόντων, ἐπεὶ οἱ Μεγαρεῖς κρόμμυα καὶ σκόροδα ἐσθίουσιν, ὑφ' ὧν κινεῖται τὰ δάκρυα.

[1] Voy. Zen. V, 10, et les notes.

[2] Ed. κύβοις. Érasme, pour faire le vers, proposait Μίδας γὰρ ἐν κύβοισιν εὐβ.

[3] Voy. Zen. I, 82, Ἄμμες.

[4] Voy. App. II, 66, Ἐν Πυθίῳ.

ϟϛʹ. Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος[1]. *Ταύτην ὁ Διονύσιος Φησὶν εἰρῆσθαι ἀπὸ τῆς Ἀντινόου μνηστευσαμένου τὴν Πηνελόπην συμφορᾶς· προσαγόμενος γὰρ τὸ ἔκπωμα ἐτελεύτησεν. Ἀριστοτέλης*[2] *δέ Φησιν Ἀγκαῖόν τινα Σαμίων βασιλέα μέλλοντα πίνειν ἀκοῦσαι κραυγὴν περὶ Θήραν γενομένην καὶ ἐξελθόντα συμπλακῆναι τῷ συῒ καὶ ἀποθανεῖν· ὅθεν εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν οὕτως,*

Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χείλεος ἄκρου.

ϟζʹ. Χρήματ' ἀνήρ, Zen. VI, 43. — L. 2, *Μέμνηται οὖν καὶ Πίνδαρος, τῆς παροιμίας.* — 3, *Φησὶν ὑπὸ Ἀρ.* — 4, *ταύτην Φησίν.* om.

ϟηʹ. Τὰ Σαμίων ὑποπτεύεις. Αὕτη λέλεκται, Apost. XVI, 14. — L. 2, *ἀνηκέστους κακῶν προδοσίας. Παρῆλθε δὲ — γενομένων.* — 7, *τῶν Ἀθηναίων.*

ϟθʹ. Τοὺς κοσσαλόγους (ed. *Κόσσα λόγους*). *Κόσσας ἐγένετο δίκαιος ἀνὴρ Πελλανεὺς — Πελλανεῖς*, Append. IV, 97. — L. 3, *πρὸς τοὺς Σαλ.* — 4, *Νικήσαντες δὲ οὐ μετέδοσαν· καὶ συμβουλεύοντος καὶ ταῦτα τοῦ Κόσσου ταῖς ὁμολογίαις ἐμμαίνειν.* — 7, *τοὺς κοσσαλόγους.*

ρʹ. Τὸν αὐλητὴν αὐλεῖν[3]. *Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ὁ κωμικός· Δικαίαρχος δέ Φησιν ὅτι αὐλητής τις ἐγένετο μὴ πάνυ τοῖς αὐλητικοῖς ἐμμαίνων* (l. *ἐμμένων*) *λόγοις, ἀλλὰ παρακινῶν· ὅθεν εἰς παροιμίαν ἦλθεν ὁ λόγος.*

ραʹ. Τὰ ἀπὸ Ναννάκου. Ἐπὶ τῶν ἐπὶ παλαιότητι θαυμαζομένων ἡ παροιμία εἴρηται. Νάνναχος γὰρ ἐγένετο, Zen. VI, 10. — L. 4, *Δευκ. νόμων.* — 5, *συνάγων.* — 8. *κλαύσω.*

ρβʹ. Γλυκὺς ἀγκών[4]. *Ταύτης μέμνηται Πλάτων ἐν Φαίδρῳ* (p. 257, D)· *Φασὶν ὅτι μέρος ἐστὶ τοῦ Νείλου δύσπλουν πάνυ καὶ καμάτους παρέχον τοῖς πλέουσι· κατ' εὐφημισμὸν δὲ ἡ παροιμία εἴρηται.*

ργʹ. Δικαιότερος σταχάνης[5].

ρδʹ. Ἐξάντης λεύσω τοὐμὸν κακὸν ἄλλον ἔχοντα. Ὁ ἐξάντης, Zen. III, 95. — L. *σημαίνει* pro *δηλοῖ.* — *Ib.* 2, *ἄτης, ὡς Πλάτων ἐν Φαίδρῳ* (p. 244 E).

ρεʹ. Βοῦς ὁ Μολοττῶν[6]. Zen. II, 83. — L. 4, *ἐποίουν.*

[1] Zen. V, 71, et la note.

[2] Cité aussi dans le Schol. d'Homère, Od. X, 9, éd. Buttm.

[3] App. IV, 94, sans citations. Ces fragments de Philémon et de Dicéarque étaient inconnus.

[4] Voy. Zen. II, 92.

[5] Cet article, indiqué dans la table, manque dans le texte. Voy. page 364, n° ξδʹ.

[6] Cet article, à l'encre rouge, a été ajouté en haut de la page.

ρς'. Ἡ Περγέα (*sic*) Ἄρτεμις[1]. Αὕτη τάτΊεται κατὰ τῶν ἀγύρτων καὶ πλανήτων. Παρόσον καὶ ἡ Θεὸς αὕτη τις νομίζεται ἀγείρειν ἀεὶ καὶ πλανᾶσθαι, ὡς ἱσΊορεῖ Μνασέας.

ρζ'. Τὸ Αἰσώπειον αἷμα[2]. Αὕτη λέγεται κατὰ τῶν δυσαποτρίπΊοις (al. δυσαπονίπτοις) ὀνείδεσι περιπεπΊωκότων· τοῖς γὰρ ΔελΦοῖς ἀνελοῦσι τὸν Αἴσωπον συνέβη τὸ δαιμόνιον χαλεπῆναι, ὡς μέμνηται καὶ ἈρισΊοτέλης[3] ἐν τῇ ΔελΦῶν Πολιτείᾳ.

ρη'. Τὸ παρὰ (ed. περὶ) Δρῦν σκότος. Zen. VI, 12. — L. 4, Πριηνέων — παρὰ Δρῦν σκ.

III.

α'. Ἀμουσότερος Λειβηθρίων. Λειβήθριον[4] ἔθνος ἐσΊὶ Περσικὸν[5], οὗ καὶ ἈρισΊοτέλης μέμνηται ἐν τῇ Μεθωναίων Πολιτείᾳ. Λέγονται δὲ ἀμουσότατοι εἶναι οἱ Λειβήθριοι, ἐπειδὴ παρ' αὐτοῖς ἐγένετο ὁ τοῦ ὈρΦέως Θάνατος. Conf. Zen. I, 79.

β'. Οἴκοι τὰ Μιλήσια[6]. Ἡ παροιμία τάτΊεται, Zen. V, 57. — L. 2, τροΦήν. — 6, εὐΦόριον.

γ'. Αἱ Χάρητος ὑποσχέσεις[7]. Τέτακται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν πρ. Plut. I, 2. — L. 2, Χάρης γὰρ ἐγένετο σΊρ. — 3, ἐπαγγελλόμενος.

δ'. Ὀπισάμβω[8]. Ταύτην ὁ Χρύσιππος τάτΊει κατὰ τῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐν τοῖς πράγμασι προβαινόντων ἀεὶ παρὰ τὸ ὀπίσω βαίνειν. Μέμνηται τοῦ ὀνόματος ΣοΦοκλῆς ἐν Μελεάγρῳ.

ε'. Εὐδαίμων ὁ Κορίνθιος[9]. Zen. III, 96. — L. 2, πλησίον Κορίνθου κατάΦυτος. — 5, εἴρηται. Μέμνηται αὐτῆς Χρύσιππος.

[1] Voy. Diogen. V, 6.

[2] Voy. Zen. I, 47, et Diog. I, 46.

[3] « Proverbium Aristoteles tractaverat : » cf. Schneidew. ad Heracl. Polit. 91.

[4] Lisez d'après l'éd. Λειβήθριοι.

[5] Περσικον est une correction postérieure. Il y avait probablement Πιερικὸν, qui est la véritable leçon. Voy. plus loin, p. 377.

[6] Plut. I, 1

[7] Zen. II, 13.

[8] Plut. I, 3 : Ὀπισαμβώ. Dans la note se trouve une rédaction à peu près pareille d'après un manuscrit du Vatican. Sophocle est cité, mais sans l'indication de la pièce. Ce fragment doit être restitué au Μελέαγρος. On n'en connaissait que cinq. Les mots ἐπὶ τὸ sont une correction postérieure.

[9] Plut. I, 4.

ϛ'. Τυδεὺς[1] ἐκ συφορβίου. Plut. I, 5, not. d'après le ms. du Vatican. — L. 2, ἄθετον καὶ ἀπ. — *Ib.* Περίβοιαν Τυδεὺς βιάζεται· γνούς. — 3, συφορβῷ.

ζ'. Κλειτοριάζεις[2]. Ταύτην ἐπὶ τῶν παιδεραστούντων φασὶ τινὲς τετάχθαι· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἐπὶ τῶν περὶ τὰ γυναικεῖα μόρια ἀκολάστων.

η'. Ἀργυρὰν λιμόν. Τοῖς ἀπειθοῦσι πολλάκις ὁ Ἀπ. ἠπείλησεν ἀργ. λιμ. ἐπιπέμπειν, App. I, 39.

θ'. Τί σοι ὁ Ἀπόλλων κεκιθάρικεν[3]; Zen. VI, 14.

ι'. Κεστρεὺς νηστεύει[4]. Αὕτη λέγεται ἐπὶ τῶν δικ. Zen. IV, 52. — L. 6. ἐπιφερομένων. — 8, ταλαιπωρούντων, correction postérieure. — 9, Ἀριστ. ἐν τῇ ή Περὶ ζώων.

ια'. Βοιωτοῖς μαντεύσαιο[5]. Αὕτη κατάρα τίς ἐστιν. Ἡρακλείδης δέ φησιν ὅτι μαντ. Zen. II, 84. — L. 6, Ἄλλοι φασίν. — 7, βόμηος (*sic*) μάντεις νικήσεσθαι κτλ.

ιβ'. Πλείους τῶν Καλλικυρίων. Ὅτι Καλλικυρίων ποτὲ πλῆθος ἐπῴκησε ταῖς Συρρακούσαις, οὕτω πολύ, ὥστε, Plut. I, 10.

ιγ'. Κέλμις ἐν σιδήρῳ[6]. Αὕτη τέταται ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 80. — L. 2. δυσχείρητοι. — 3, Ἰουδαίων δακτύλω. — 4, ὑποδεξάμενος εὐμενῶς ὑπό. — 6, Μέμνηται δὲ ταύτης τῆς ἱστορίας Σοφοκλῆς[7] ἐν Κωφοῖς σατύροις.

ιδ'. Ὁ Κερκυραῖος μαστιγούμενος ἅμα αὐτὸν ἐργολάβηκεν[8]. Αἱ μάστιγαις (*sic*) αἱ Κύρκυραι, Plut. I, 12. — L. 3, ἄλλας, ὡς καὶ Ἀριστοτέλης ἱστορεῖ ἐν τῇ Κερκυραίων Πολιτείᾳ[9].

ιε'. Ἵππῳ γηράσκοντι τὰ μείονα κύκλ' ἐπίβαλλε[10]. Zen. IV, 41. — L. 2, ἐν Σαμίοις. — 3, δεομένων ῥαστώνης τινός. — 4, Μετῆκται δὲ ἀπό. — 10, ἐπέβαλλον. Bonne leçon.

ιϛ'. Πόλεις παίζομεν[11]. Zen. V, 67. — L. 2, πετλευτικῆς. Seqq. om.

ιζ'. Ἄριστα χωλὸς οἰφεῖ[12]. Diog. II, 2. — L. 2, γιγνομένους ἄρσενας, ἐπήρουν ἢ σκέλος ἢ χεῖρα περιελόμεναι· πολεμοῦντες δὲ πρὸς αὐτάς. —

[1] Table, Ὁ Τυδεύς.

[2] Voy. Diog. V, 77, et Plut. I, 6.

[3] Table, κεκιθάρηκεν. Voy. Plut. I, 7.

[4] Plut. I, 8.

[5] Table, μαντεύσεο. Voy. Plut. I, 9.

[6] Plut. I, 11.

[7] Voy. Sophocl. Fragm. p. 370, éd. Did.

[8] Ed. ἠργολάβησαι. Wyttenbach proposait ἠργολάβησεν.

[9] Voy. Zen. IV, 49, ibiq. not.

[10] Voy. Plut. I, 13.

[11] Ed. παίζειν. Plut. I, 14.

[12] Plut. I, 15.

3, βουλ. πρὸς αὐτὰς σπείσασθαι. — 4, συν. τοῖς Σκύθαις εἰς γάμον ἀπηρώτοις καὶ λελωβημένοις· ἀποκριναμένη (cf. Plut.) — εἶπεν. . . .

Les feuillets suivants manquent. Je donne la suite des titres d'après la table du commencement.

ιη'. Ἔφυγον κακὸν, εὗρον ἄμεινον. Plut. I, 16.
ιθ'. Μυκώνιος γείτων. Plut. I, 17 : Μυκόνιος.
κ'. Τὸ σκαμβὸν ξύλον. Plut. I, 18 : Τὸ σκ. ξύλον οὐδέποτε ὀρθοῦν.
κα'. Ἁλιεὺς πληγεὶς νοῦν οἴσει. Zen. II, 14.
κβ'. Ὁ παῖς τὸν κρύσταλλον. Plut. I, 19.
κγ'. Τὸν ἵππον ὁ Σκύθης. Plut. I, 20.
κδ'. Ἡράκλειος φορά. Plut. I, 21.
κε'. Οὐκ ἔστι δούλων πόλις. Plut. I, 22.
κς'. Βούνας δικάζει. Plut. I, 23.
κζ'. Λοκρικὸς βοῦς. Plut. I, 24.
κη'. Μήλωνος Ἡρακλῆς. Zen. V, 22 : Μῆλον.
κθ'. Θεὸς Ἀναίδεια. Plut. I, 25 : Θεὸς ἡ Ἀν.
λ'. Κάκιον Βάβυς αὐλεῖ. Plut. I, 26.
λα'. Θᾶττον ἢ Βοῦτις. Zen. IV, 28 : Βούτης.
λβ'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plut. I, 27 : Ἄειδε τοὺς Τ.
λγ'. Ὕδωρ παραρρέει. Plut. I, 28.
λδ' Μιχθοφόρων. Plut. I, 29 : Μιχθοφορῶν.
λε'. Λιμοῦ πεδίον. Plut. I, 30.
λς'. Πεύκης τόπον. Plut. I, 31 : Π. τρόπον.
λζ'. Οὐκ εἰμὶ τούτων τῶν ἡρώων. Plut. I, 32.
λη'. Τὸ ἀρνίον σοι λελάληκεν. Diog. VIII, 30.
λθ'. Ἀρχῆς κυρία. Zen. I, 32 : Ἀρχὴ Σκυρία.
μ'. Ἡ ἀφύη πῦρ. Greg. Cypr. II, 65 : Ἡ ἀφ. τὸ πῦρ.
μα'. Ἀεί τις ἐν Κύδωνος. Zen. II, 42.
μβ'. Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθα. Diog. IV, 75.
μγ'. Ἀπώλεσα τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ. Zen. II, 16 : Ἀπώλεσας.
μδ'. Συμβαλούμενος. App. IV, 77.
με'. Συρβήνης χορός. Zen. VI, 1 : Συρβηνός.
μς'. Ἐγένετο δὲ καὶ Μάνδρωνι συκίνη ναῦς. Zen. III, 14, sine καί.
μζ'. Ἐπὶ τὰ Μανδραβόλου. Zen. III, 82.

μη'. Ὑπέρου ἐπιτροπή. Zen. VI, 25 : Ὑπ. περιτροπή.

μθ'. Μύλλος πάντα ἀκούεις. Zen. V, 14 : ἀκούων.

ν'. Τὸ Φρουνίχου πάλαισμα. Diog. VIII, 29 : Φρυνίχου.

να'. Ὥσπερ Χαλκίδην ἤδη τέτοκεν ἡμῖν γυνή. Zen. VI, 50 : Χαλκιδικὴ τέτ. ἡμ.

νϐ'. Εὐρυϐατεύεσθαι. Diog. IV, 76.

νγ'. Σινδαρωνεύεσθαι. App. IV, 74.

νδ'. Σιφνιάζειν καὶ ὁ σιφνὸς Ἀράϐων. App. IV, 73.

νε'. Εὔδου τῶν ἀλιευτικῶν κύρτων. Zen. IV, 8 : Εὑδόντων ἀλ. κύρτος.

νϛ'. Τὸ Ἡσιόδειον γῆρας. App. IV, 92.

νζ'. Κυθνώδης. Zen. IV, 83 : Κυθνώλεις.

νη'. Τὸ Μηδιακὸν πλοῖον. Diog. VIII, 31 : Μηλιακόν.

νθ'. Τῶν φιλτάτων τὰ φίλτατα. App. V, 3.

ξ'. Βοῦθος περιφοιτᾷ. Plut. I, 33.

ξα'. Λιμῷ δωριεῖς. Plut. I, 34 : Λιμοδωριεῖς.

ξϐ'. Μερὶς οὐ πνίγει. Plut. I, 35.

ξγ' Ἡράκλειος νόσος. Plut. I, 36.

ξδ'. Τάδε Μῆδος οὐ φυλάξει. Plut. I, 37.

ξε'. Ἐκκεκόφ' ἡ μουσική. Plut. I, 38 : Ἐκκεκόφθ' ἡ μ.

ξϛ'. Λευκὴ στάθμη. Plut. I, 39.

ξζ'. Ἀρχύτου πλαταγή. Diog. II, 98.

ξη'. Τὸ Μωρύχου Διονυσίου. Plut, I, 40 : Μωρ. sine Τό.

ξθ'. Ἡ Ἀμαία τὴν Ἀζησίαν μετῆλθεν. Plut. I, 41.

ο'. Ὁ Λέσϐιος πρύλις. Plut. I, 42.

οα'. Ἀφιλοχρηματία Σπάρταν ἕλοι, ἄλλο δὲ οὐδέν. Plut. I, 43 : Ἁ φιλοχρηματία.

οϐ'. Ἡ ἐν Ἄργει ἀσπίς. Plut. I, 44.

ογ'. Ἀθηνᾶ τὸν αἴλουρον. Plut. I, 45.

οδ'. Ἑστίᾳ θύεις. Plut. I, 46.

οε'. Τί ὅτι οὐκ ἀπήγξω. Plut. I. 47.

οϛ'. Δέχεται καὶ βῶλον Ἀλήτης. Plut. I, 48.

οζ'. Ἄδακρυς πόλεμος. Plut. I, 49.

οη'. Ἀττικοὶ τὰ Ἐλευσίνια. Plut. I, 50.

οθ'. Αὐτὴν Μελιστέων, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον. Zen. II, 27 : Αὐτῷ μελητέον.

π'. Ἐς Τροφωνίου μεμάντευται. Plut. I, 51 : Ἐν Τροφ.

πα'. Ὁ φαλλὸς τῷ Θεῷ. Plut. I, 52.
πϐ'. Οὐ δικάϐου κάϐος. App. III, 33 : Κάϐος κάϐου.
πγ'. Δῶρον δ' ὅ τι δῷ τις ἐπαίνει. Plut. I, 53.
πδ'. Ταινάριον κακόν. Plut. I, 54.
πε'. Πιτάνη εἰμί. Plut. I, 55.
πϛ'. Γελῶ παιδοφιλώτερα. Zen. III, 3 : Γελλώ.
πζ'. Θρᾷκες ὅρκια οὐκ ἐπίσΊανται. Plut. I, 56.
πη'. Ταχύτερον σιμάνδρης. Plut. I, 57 : ὁ Μάνδρης.
πθ'. Πολυκράτης μητέρα νέμει. Plut. I, 58.
ϟ'. ἈτΊικὸς πάροικος. Plut. I, 59.
ϟα'. Ἐς Μασσαλίαν πλεύσειας. Plut. I, 60 : Εἰς Μ.
ϟϐ'. Σαμίων ἄνθη καὶ Σαμιακὴ χώρα. Plut. I, 61 : καὶ Σαμ. λαύρα.
ϟγ'. Ἡ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις. Plut. I, 62 : Η Σκ.
ϟδ'. Διὸς ἐγκέφαλος. Plut. I, 63.
ϟε'. Λευκὴ πατιάς. Plut. I, 64 : Λευκηπατίας.
ϟϛ'. Ἀκκώ. Plut. I, 65.
ϟζ'. Ἀεὶ κολοιὸς παρὰ κολοιὸν ἱζάνει. Plut. I, 66 : πὰρ κολ.
ϟη'. Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς. Plut. I, 67.
ϟθ'. Τιθωνοῦ γῆρας. Plut. I, 68.
ρ'. Οἰταῖος δαίμων. Plut. I, 69.
ρα'. Ἐπὶ βωμόν. Plut. I, 70.
ρϐ'. Φωκαέων ἀρά. Plut. I, 71.
ργ'. Φασὶ λειτῶν Θῦμα. Plut. I, 72 : Φασηλειτῶν Θ.
ρδ'. Καρικὸν Θῦμα. Plut. I, 73.
ρε'. Εὔριμνος. Plut. I, 74 : Εὔρυμνος.
ρϛ'. Δειλαίτερος εἰ τοῦ παρακύπΊοντος. Plut. I, 75 : Δειλαιότερος.
ρζ'. Ἀκάνθιος τέτΊιξ. Zen. I, 51.
ρη'. Κωφότερος κίχλας. Zen. IV, 66 : κίχλης.
ρθ'. Κορδύλης οὐκ ἄξιον. App. III, 49 : ἄξιος.
ρι'. Ἐν ε' κριτῶν γόνασι κεῖται. Plut. I, 76.
ρια'. Βοιωτίας νόμος. Plut. I, 77 : Βοιωτίων.
ριϐ'. Ἁρπαγὰ Κοκκυτίοις. Plut. I, 78 : ΚοτυτΊίοις.
ριγ'. Μέγα σΊόμα τοῦ ἐνιαυτοῦ. Plut. I, 79, sine τοῦ.
ριδ' Ἀεὶ γεωμόρος εἰς νέωτα πλούσιος. App. I, 6.
ριε'. Βάτα Κάρας. App. I, 50.

ρις'. Γέρα Νάξια. App. I, 72 : Γέρρα.

ριζ'. Εἰκῇ τῷ Ἡρακλεῖ. Plut. I. 80.

ριη'. Οὐχ ἱππονεκτὰς περισσὰς πλῶμες. Plut. I, 81. Voy. la note.

ριθ'. Χαμαὶ ἀντλεῖς. Plut. I, 82.

ρκ'. Τίς ῥόπος εἰπών. Plut. I, 83 : Τίς τρόπος ἵππων.

ρκα'. Χαλκίζειν. Plut. I, 84 : Χαλκιδίζειν.

ρκϐ'. Ψῶλον γενέσθαι. App. V, 41 : Ψωλόν.

ρκγ'. Πρόσω τίς χελιδών. Plut. I, 85 : Πρ. καὶ χ.

ρκδ'. Οὐκ ἐπαινεθείη οὐδὲ ἐν περιδείπνῳ. Plut. I, 86.

ρκε'. Σῦκον αἰτεῖς. Plut. I, 87.

ρκς'. Κυσὶ κανθαρίς. Plut. I, 88 : Μυσί.

ρκζ'. Κέρδος αἰσχύνης ἄμεινον. Plut. I, 89.

ρκη'. Κυρνία ἄτη. Plut. I, 90.

ρκθ'. Κουφότερος τοῦ Τορωνέων λιμένος. Plut. I, 91 : Κωφότερος τοῦ Τορωναίων λιμ.

ρλ'. Ἀ Κορινθία ἔοικας. Plut. I, 92 : Ἀκροκορινθία.

ρλα'. Ἐκ παντὸς ξύλου. Plut. I. 93.

ρλϐ'. Ἄρκτου παρούσης. Plut. I, 94.

ρλγ'. Σικηλὸς ὀμφακίζεται. Plut. I, 95: Σικελός.

ρλδ'. Οὐδὲν ἦν ἄρα τὰ ἄλλα. Plut. I, 96.

ρλε'. Τὸ θερμὸν τοῦ ὀϐελοῦ. Plut. I. 97.

ρλς'. Ἀκεσίας ἰάσατο. Plut. I, 98.

ρλζ'. Τρίτῃ κεφαλῇ καὶ τρίτῳ ἐγκεφάλῳ. Plut. I, 99.

ρλη'. Ἐπισπείρας σχοινίον. Plut. I, 100 : Ἐπὶ σπειρῶν.

ρλθ'. Γαλῆ χιτώνιον. Plut. II, 1 : Γαλῇ.

ρμ'. Ὁ σκνὶψ ἐν χώρᾳ. Plut. II, 2 : Ὁ κνίψ.

ρμα'. Λυδὸς ἐν μεσημϐρίᾳ. Plut. II. 3.

ρμϐ'. Οὐ μάλα κυκᾷς. Plut. II, 4.

ρμγ'. Οὐδὲν Πυλέα ταῦτα καὶ Τιτλυγίας. Plut. II, 5 : Πυλαία — Τυτλιγίας.

ρμδ'. Τὰ πρῶτα ἀρίστους παῖδας ἐγείνατο. Plut. II, 6.

ρμε'. Ἀκυλίωνος λεγομένην.

ρμς'. Δοῦλον οὐκ ἄγω. Plut. II, 7.

ρμζ'. Ὁ Κάρικς αὖος.

ρμη'. Τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην. Plut. II, 8.

ρμθ'. Εἴ τι καλὸν, εἰς Πύρραν. Plut. II, 9.
ρν'. Μετὰ Λέσβιον ᾠδόν. Plut. II, 10.
ρνα'. Ὑπὲρ τὰ Καλλικράτους. Plut. II, 11.
ρνϐ'. Ἐν πίθῳ τὴν κεραμίαν μανθάνειν. Plut. II, 12 : κεραμείαν.
ρνγ'. Ἐπὶ σαυτῷ τὴν σελήνην καθέλεις. Plut. II, 13 : καθέλκεις.
ρνδ'. Ἐν ὄλμῳ ἐκοιμήθην. Plut. II, 14.
ρνε'. Χρυσὸς ὁ Κολοφώνιος. Plut. II, 15.
ρνϛ'. Κράδης ῥαγείσης. Plut. II, 16.
ρνζ'. Παῖς μοι Τριτογενής.
ρνη'. Εἶτ' ἐφ' ὕδωρ καλός. Plut. II, 17.
ρνθ'. Ἠλιθιώτερος τοῦ Πραξίλλης Ἀδώνιδος. Plut. II, 18 : Πραξίλλας.
ρξ'. Ἀμελὴς γωνία. Plut. II, 19.
ρξα'. Ἀσπένδιος κιθαριστής. Plut. II, 20.
ρξϐ'. Εἴ τις περὶ πόλιν αἰγὶς λέγεται. Plut. II, 21.
ρξγ'. Εὐρυκλῆς. Plut. II, 22.
ρξδ'. Φώκου ἔρανος. Plut. II, 23.
ρξε'. Αὐτωκάνω. Zen. II, 31 : Αὐτῷ κανῷ.
ρξϛ'. Τὸ πέρδικος σκέλος. Plut. II, 24.
ρξζ'. Οὐχ ἡ Γλαύκου τέχνη. Plut. II, 25.
ρξη'. Ὡς τὴν ἐν Ἄργει ἀσπίδα καθελών. Plut. II, 26 : Ὡς τῶν Ἀργείων.
ρξθ'. Ἀμαλθείας κέρας. Plut. II, 27.
ρο'. Κριοῦ τροφεῖα. Diog. V, 62 : Κρῖος τὰ τρ.
ροα'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plus haut, n° λϐ'.
ροϐ'. Ἀφύας πῦρ. Plut. II, 28.
ρογ'. Ἀεί τις ἐν Κύδωνος. Plut. II, 29.
ροδ'. Τί οὐ γεννησίων εἰς Ἀρβέλας. Plut. II, 30 : γεννήσῃ ἰών.
ροε'. Ὁ ἐν Τεμέσῃ ἥρως. Plut. II, 31 : Ἐν Τεμέσ.

IV.

. . . . . ὥς[1] φασιν, Ἄτλας ὑποδεξάμενος εἰς ξενίαν καὶ φωραθεὶς ἐπιβουλεύων, ἐρρίφη παρ' αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀτλαντικὸν πέλαγος[2].

Καὶ τὸ, Οἰναῖοι τὴν χαράδραν[3]. Παρόσον οἱ τὴν καλουμένην Οἴνην οἰκοῦντες, παροχετεύσαντες τὴν ἄνωθεν αὐτῶν φερομένην χαράδραν, τοὺς οἰκείους κατήρδευσαν παραδείσους· ὕδατος δὲ πολλοῦ ἐπιγεγονότος, πολλὰς τῶν οἰκιῶν ἀπώλεσαν.

Καὶ τὸ, Οἱ Καρπάθιοι τὸν λαγών[4]. Οὗτοι γὰρ νῆσον οἰκοῦντες καὶ ἀμπέλων μόνων εὐποροῦντες ἐπεκομίσαντο λαγωοὺς εἰς τὴν νῆσον, τέρψεως ἕνεκεν· οἱ δὲ πληθυνθέντες τὰς ἀμπέλους αὐτῶν διέφθειρον.

Καὶ τὸ, Ἐφ' ἑαυτὴν αἶξ τὰ κέρατα[5]. Αἶξ γὰρ, ὥς φασι, τόξῳ βληθεῖσα καὶ τὸ τόξον ἰδοῦσα, τοῦτο εἰρήκει, ὡς ἄρα καθ' ἑαυτῆς τὰ κέρατα ἔφυσε.

Καὶ τὸ, Κορώνη τὸν σκορπιόν[6]. Αὕτη γὰρ τοῦτον ἁρπάσασα καὶ ὑπ' αὐτοῦ τρωθεῖσα ἐθανατώθη.

Καὶ τὸ, Ἀνάγυρον κινεῖς[7]. Παρόσον τὸν τάφον Ἀναγύρου τοῦ ἥρωος οἱ γειτονοῦντες αὐτῷ κινήσαντες, πάμπολλα δεινὰ ὑπ' αὐτοῦ ὑπέστησαν.

Αἰγιαλῷ λαλεῖς[8], Ἀνέμῳ διαλέγῃ[9], Παρὰ κωφοῦ θύρας ᾄδεις, Κενὰ ψάλλεις[10], Εἰς νεκρὸν ὠτίον ἠχεῖς, Παρ' ὄνῳ λυρίζεις. Ἐπὶ τῶν εἰς μάτην λαλούντων, τοῖς μὴ τῶν λεγομένων ὅλως ἐπιστρεφομένοις ἢ ἐπαισθανομένοις καὶ μηδὲν ἀνιόντων (f. συνιέντων) ἐπὶ τούτων.

Καὶ τὸ, Μάτην ἀναλίσκεις ὕδωρ. Παρόσον οἱ ῥητορεύοντες τὸ παλαιὸν πρὸς ὕδωρ μεμετρημένον ἔλεγον.

Αἱ Οἰδίποδος ἀραί[11]. Ἐπὶ τῶν πικρῶς τισὶ καταρωμένων· παρόσον οὗτος τοῖς ἰδίοις παισὶν ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρεθῆναι καταρασάμενος, ἐντελῆ τὴν κατάραν πικρὸν ἑαυτῷ θάνατον προεξένησαν.

Αἰσώπειον αἷμα[12]. Ἐπὶ τῶν δυσαπονίπτοις ὀνείδεσι κακοῖς συνεχομένων· παρόσον Δελφοὶ τοῦτον ἀνελόντες πολλαῖς δι' αὐτὸν θεομηνίαις ὑπέπεσον ἀεὶ τὸν τούτου φόνον ὀνειδιζόμενοι.

[1] Le commencement manque.
[2] Voy. Macar. II, 57.
[3] Voy. Zen. V, 29, et la note.
[4] Zen. IV, 48, alii.
[5] Apost. VIII, 19[b].
[6] Zen. IV, 60.
[7] Zen. II, 55.
[8] Zen. I, 38.
[9] Zen. I, 29 et Greg. Cypr. III, 32.
[10] Macar. V, 12; Diog. VI, 82 et VII, 33.
[11] Voy. Zen. V, 43.
[12] Zen. I, 47. Voy. plus haut, p. 369.

Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι[1]. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν μὲν δοκούντων μεγάλων δὲ εἶναι[2]· παρόσον τοῖς Αἰγιεῦσιν ὑπὸ ἐπάρσεως ἐρωτήσασι τὴν Πυθίαν τίνες εἶεν τῶν Ἑλλήνων κρείτlους, εἶπεν αὕτη οὕτως·

Ὑμεῖς μὲν[3] Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι·

τουτέστιν εἰ καί τινες εἰσὶ τούτων κρείτlους, ἀλλ' οὖν ὑμεῖς, οὔτε τρίτοι τῶν ὑπ' αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων νικωμένων ἐστὲ, οὔτε τέταρτοι, ἀλλ' ἔσχατοι δηλονότι.

Ἀκάνθιος τέτlιξ[4]. Ἐπὶ τῶν ἀμαθῶν καὶ ἀμούσων, καὶ διὰ τοῦτο ἀφώνων. Οἱ γὰρ ἐν Ἀκάνθῳ τῷ τόπῳ τέτlιγες οὐκ ᾄδουσιν.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀμουσότερος Λειϐηθρίων[5]. Ἔθνος δὲ οὗτοι Πιερικὸν, ὃ διὰ τὸν Ὀρφέως θάνατον εἰς ὑπερϐολὴν ἄμουσον εἶναι κατεδικάσθη.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφωνότερος κίχλης καὶ τῶν ἰχθύων[6]. Καὶ τὸ, Τέτlιξ θήλεια· αὕτη γὰρ οὐκ ᾄδει.

Καὶ τὸ, Ἕϐδομος βοῦς[7]. Ἐν Ἀθήναις γὰρ οἱ πένητες ἔξ ἔμψυχα θύοντες, πρόϐατον, ὗν, αἶγα, ὄρνιν, χῆνα, νῆσσαν, ἕϐδομον ἐπέθυον πέμμα εἰς σχῆμα βοὸς πλασθὲν, ὃ ἕϐδομος ἐκαλεῖτο βοῦς.

Καὶ τὸ, Σερίφιος βάτραχος[8]. Οἱ γὰρ ἐν Σερίφῳ βάτραχοι ἄφωνοί εἰσι.

Ἄκρον λάϐε καὶ μέσον ἕξεις[9]. Τούτῳ χρώμεθα ὅταν τινὰ τὸ αἴνιγμα τὸ δωρηθὲν νοῆσαι προτρεπώμεθα· χρησμὸς γὰρ τοῦτο (f. οὗτος) ἐδόθη τοῖς Αἰγινήταις ἐκπεσοῦσι τῆς πατρίδος, οἳ συμϐαλόντες τὸ ῥηθὲν καὶ ἀκρωτήριον κατασχόντες, μέσον ᾤκησαν.

Ἀκούετ' ἀπὸ καρδίας[10]. Ἐπὶ τῶν ἃ φρονοῦσι διεξιόντων ἐκ διαθέσεως.

Ἀκόνη σιτιζομένη[11]. Ἐπὶ τῶν δαψιλῶς μὲν τρεφομένων, ἰσχνῶν δὲ λίαν ὄντων· καὶ ἡ ἀκόνη γὰρ τὸ ἔλαιον πίνουσα, οὐκ ἐπιδίδωσιν.

Ἄκλητοι κωμάζουσιν εἰς φίλους φίλοι[12], καὶ, Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαῖτας ἴασιν. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀγάπης ἐπὶ τὰς τῶν φίλων τραπέζας ἀκλητὶ παραγινομένων.

[1] Voy. Zen. I, 48, et plus haut, n° λε' de la deuxième collection.

[2] Peut-être faut-il ajouter *βουλομένων*, ou bien lire *μὲν μεγάλων δὲ δοκούντων αὐτοῖς εἶναι*.

[3] Lisez Ὑμεῖς δ' Αἰγιέες, pour faire le vers.

[4] Zen. I, 51, et plus hauf, p. 369.

[5] Voy. plus haut, p. 369.

[6] Zen. IV, 66.

[7] Voy. plus haut, p. 357.

[8] Diog. I, 49.

[9] Voy. Zen. I, 57, et Apostol. I, 97.

[10] Diog. II, 59 : Ἄκουε τἀπὸ κ.

[11] Zen. I, 58 : Ἀκόνην σιτίζεις.

[12] Zen. II, 19. Voy. le n° ιε' de la première collection.

Ἀκαρπότερος ἀγρίπου[1]. Ἐπὶ τῶν πάνυ πενομένων καὶ μηδὲν κεκτημένων· τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀργῶν· οἱ γὰρ Λάκωνες τὴν ἀγριέλαιον ἄγριπον καλοῦσιν· ἐπὶ τῶν πενομένων οὖν λέγεται. Καὶ τὸ, Γυμνότερος λεβηρίδος[2], ὅ ἐστι τὸ τοῦ ὄφεως, καὶ τὸ τοῦ τέττιγος ἔνδυμα, καὶ τὸ, Γυμνότερος ὑπέρου, ὅ ἐστι ξύλον, μεθ' οὗ τρίβουσι πισσάνην· τοῦτον δὲ παντόθεν ἐκλεπίζουσι καὶ περιπλέκουσι κύκλῳ μόνην τὴν καρδίαν ἐῶντες, διὰ τὸ εἶναι στερρόν· καὶ τὸ, Πτωχότερος Ἴρου, οὗ Ὅμηρος ἐν Ὀδυσσείᾳ (Σ, 1-6) μέμνηται· καὶ τὸ, Γυμνότερος πασσάλου[3].

Ἀλώπηξ διαφυγοῦσα πάγας, αὖθις οὐχ ἁλώσεται. Ἐπὶ τῶν πονηροὺς διαφυγόντων, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλαττομένων.

Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρᾳ[4]. Ἐπὶ τῶν ἀληθινῶν λόγων· παρόσον ἐπὶ τῷ ποταμῷ Σάγρᾳ πολέμου γενομένου τοῖς τε Λοκροῖς καὶ τοῖς Κροτωνιάταις, καὶ νικησάντων Λοκρῶν αὐθημερὸν τὴν νίκην ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι συμμαχοῦντες Λοκροῖς, μὴ πιστευόντων δὲ διὰ τὸ μήκοθεν εἶναι τὸν Σάγραν, ὕστερον ἐλθόντες τινὲς ἐβεβαίωσαν οὕτως ἔχειν τὰ κατὰ τὸν πόλεμον, ὡς αὐτοὶ ἠκηκόεισαν.

Ἀλώπηξ τὸν βοῦν ἐλαύνει[5]. Ἐπὶ τῶν τοὺς μείζονας δόλῳ ὑποτασσόντων.

Ἁλιεὺς πληγεὶς νοῦν οἴσει[6]. Ἐπὶ τῶν ὑπό τινος περιστάσεως σωφρονισθέντων καὶ προσεκτικωτέρων γενομένων. Παρόσον ἁλιεύς τις τοὺς ἁλόντας τῶν ἰχθύων ἀφυλάκτως ταῖς χερσὶ κατεμάλασσε· πληγεὶς δὲ ὑπὸ σκορπίου ἰχθύος, καὶ εἰπὼν, Νοῦν οἴσω, ἔκτοτε ἐφυλάττετο.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ (Il. P, 32, ubi ῥεχθὲν pro παθὼν)

Παθὼν δέ τε νήπιος ἔγνω[7]·

καὶ τὸ, Φρὺξ ἀνὴρ πληγεὶς ἀμείνων[8]· νωθροὶ γὰρ οἱ Φρύγες, ἐπεί τις πόλεμος αὐτοῖς ἐπεγένετο, ἄριστα μετεβλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης.

Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς[9]. Ἐπὶ τῶν τῷ βίῳ τι πραττόντων. Παρόσον οὗτος ἅπαντας τοὺς ἄθλους βίᾳ κατεπράξατο. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἄρης τύραννος[10].

[1] Zen. I, 60 et Diog. II, 63 : ἀγρίππου. Leurs articles sont très-abrégés.

[2] Zen. II, 95.

[3] Diog. III, 98 : παττάλου.

[4] Zen. II, 17, Macar. I, 84 et Apost. II, 12, avec des rédactions différentes.

[5] Diog. II, 73.

[6] Zen II, 14, et la note où un grand nombre d'auteurs sont cites.

[7] Diog. II, 31.

[8] Greg. Cypr. III, 95, qui ajoute καὶ διακονέστερος.

[9] Diog. I, 63.

[10] Macar. II, 39.

Ἄλλοτε δ' ἀλλοῖον τεσχέθειν[1] καὶ χώρᾳ ἕπεσθαι. Ὅτι χρὴ ἐξομοιοῦν ἑαυτὸν τοῖς ἐγχωρίοις, καὶ ἕπεσθαι τοῖς ἔθεσι τῆς χώρας, ἐφ' ἧς τηνικαῦτα διάγει.

Ἅλις δρυός[2]. Ἐπὶ τῶν κακῇ διαίτῃ ταλαιπωρουμένων καὶ χρηστοτέρας γλιχομένων. Παρόσον οἱ τὰς βαλάνους ἐσθίοντες κακουχούμενοι τοῦτο ἔλεγον.

Ἅλας ἄγων καθεύδεις[3]. Ἐπὶ τῶν ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἀφροντίστως διακειμένων. Παρόσον οἱ ἅλας ἄγοντες ναυτίλοι, κίνδυνον ἄγειν δοκοῦντες καθεύδειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἀεὶ τῷ ἄντλῳ προσέχουσιν.

Ἀλωπεκίζεις πρὸς ἀλώπεκα[4], καὶ Πρὸς Κρῆτα κρητίζεις[5], καὶ Κρὴς πρὸς Αἰγινήτην[6]. Ἐπὶ τῶν πρὸς πανούργους πανουργευομένων· τοιοῦτοι γὰρ οὗτοι πάντες.

Ἄλλα μὲν ὁ Λάκων[7] λέγει, ἄλλα δ' ὁ Λάκωνος ὄνος φέρει. Ἐπὶ τῶν ἀσυμφώνως τοὺς λόγους τοῖς ἰδίοις ἔργοις παρεχομένων. Παρόσον οὗτος μέλι τὸν ὄνον φορτώσας ἐξαπατῆσαι τοὺς τελώνας βουλόμενος, ἐπεὶ τί ἄγει ἐρωτηθεὶς κριθὰς εἶπεν· ὁ ὄνος ὀλισθήσας τοὺς ἀσκοὺς τοῦ μέλιτος ἐφανέρωσεν.

Ἄλλος Ἄρεος νεοττός[8]. Ἐπὶ τῶν πάνυ θρασέων.

Ἄλλο γένος κώπης. Ἐπὶ τῶν παραδόξους πράξεις πανουργούντων. Φασὶ γὰρ Ἡρακλέα ἐπὶ τὰς Γηρυονείους βοῦς ἐν λέβητι περαιωθῆναι, ἱστῷ μὲν τῷ ῥοπάλῳ χρησάμενος (fort. χρησάμενον), ἱστίῳ δὲ τῇ λεοντῇ, σχοίνοις δὲ τοῖς τῆς φαρέτρας ἱμᾶσι, κώπῃ δὲ τῷ τόξῳ· ὃν οἱ τηνικαῦτα ἰδόντες τὸ παρὸν ἐπεφώνησαν. Diog. II, 57.

Ἄλλος οὗτος Ἀρεοπαγίτης[9]. Ἐπὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ σιωπηλῶν· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐκεῖσε βουλευταί. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι[10]. Φασὶ γὰρ τοὺς εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ καταβάντας σκυθρωπάζειν, καὶ μηδέποτε διαχεῖσθαι.

Ἅμ' ἔπος, ἅμ' ἔργον[11]. Ἐπὶ τῶν ταχέως ἀνυομένων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφύα ἐς πῦρ[12]. Παρόσον τὸ λυκίδιον τοῦτο, ἅμα τῷ θίξαι πυρὸς ἕψεται.

[1] Lisez τελέθειν. Voy. Zen. I, 24.
[2] Zen. II, 40.
[3] Zen. I, 23.
[4] Zen. I, 70.
[5] Diog. VII, 65.
[6] *Id.* V, 92.
[7] Lisez Λεύκων — Λεύκωνος. Zen. I, 74.
[8] Macar. II, 31.
[9] Diog. II, 91.
[10] Zen. III, 61 : μεμάντευται.
[11] Zen. I, 77.
[12] Zen. II, 32 : Ἀφύα πῦρ.

Καὶ τὸ, Θᾶτ7ον λόγου, καὶ τὸ, Θᾶττον ἢ Βούτης[1]. Λείπει δὲ τὸ κατειργάσθαι. Ἐν τῇ σ7οᾷ γὰρ διαφόρων εἰκόνων ἐζωγραφημένων μία ἦν ἡ ἐπεγέγραπ7ο Βούτης· τούτου δὲ τὸ κράνος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μόνοι ἐφαίνοντο, τὰ δὲ λοιπὰ κρύπ7εσθαι. Διὰ γοῦν τὸ εἶναι τὴν τούτου εἰκόνα σύντομον εἰς τὸ ζωγραφεῖσθαι παροιμία ἐγένετο.

Ἄμϐρις[2] μαίνεται. Ἐπὶ τῶν συνετὸν μέν τι πραττόντων, μαίνεσθαι δὲ τοῖς ἀσυνέτοις δοκούντων. Χρησμοῦ γὰρ δοθέντος Συϐαρίταις ἀπολεῖσθαι πάντας ὅταν Θεοῦ βρωτὸν (l. βροτὸν) προτιμήσωσιν, ἰδὼν ποτὲ Ἄμϐρις ὁ σοφὸς οἰκέτην προσφυγόντα σηκῷ Θεοῦ, καὶ ἐκεῖθεν ἀποσπασθέντα, εἶτα πρὸς τοὺς τάφους τῶν τοῦ δεσπότου αὐτοῦ γεννητόρων καταφυγόντα καὶ σωθέντα, καὶ τοῦ χρησμοῦ μνησθεὶς, ἐξαργυρισάμενος τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ὑπεχώρησε τῆς Συϐάρεως, δόξαν τοῖς πολίταις παρασχών· οἱ δὲ μετ' ὀλίγον πανωλεθρίᾳ διεφθάρησαν.

Ἄμ' ἠλέηται καὶ τέθνηκεν ἡ χάρις[3]. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίσ7ων καὶ τῆς χάριτος εὐθέως ἐπιλανθανομένων.

Ἄλας ἀπῄτουν, οὐδ' ἀπηροῦντο σκάφας. Ἐπὶ τῶν ἄλευρα μὲν ἀπαιτουμένων, ἄλας δὲ μὴ ἔχειν λεγόντων.

Ἀνάγκᾳ οὐδὲ Θεοὶ μάχονται[4]. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης τι πεποιηκότων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Δεινῆς ἀνάγκης[5] οὐδὲν (l. οὐδὲ ἓν) δυνατώτερον. Καὶ τὸ, Διομήδειος ἀνάγκη[6]. Φασὶ γὰρ Διομήδην μετὰ Ὀδυσσέως ἐπὶ τὰς ναῦς κομίζοντα τὸ παλάδιον (l. Παλλάδιον), ἐπεὶ προηγεῖτο οὗτος ἐπιϐουλευθῆναι ὑπὸ Ὀδυσσέως, ἵνα μόνος τὸ κατόρθωμα σφετερίσηται, τοῦ δὲ ξίφους σ7ίλψαντος νοῆσαι τοῦτο τὸν Διομήδην καὶ συλλαϐόντα τοῦτον δῆσαι, καὶ τῷ πλάτει τοῦ ξίφους τύπ7οντα, προηγεῖσθαι καὶ μὴ βουλόμενον ἀναγκάζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Διομήδους τοῦ Θρᾳκὸς τοῦτο λέγεσθαι φασὶν, ὃς Θυγατέρας ἔχων δυσειδεῖς, ταύταις πλησιάζειν τοὺς ξένους ἠνάγκαζεν, εἶτα ἀπέκτεινεν.

Ἀνὴρ δὲ φεύγων οὐ μένει λύρας κτύπον[7]. Ἐπὶ τῶν ἀνάγκην (f. ἀνάγκῃ) ἐχόντων τι τελέσαι, ὥσ7ε μὴ ὑπό τινος ἡδέως (l. ἡδέος) ἐμποδίζεσθαι. Παρόσον οἱ φεύγοντες μόνης ἐχόμενοι τῆς φυγῆς, οὔτε λύρᾳ οὔτε τισὶν ὀργάνοις πρὸς ὀλίγον γοῦν ἱσ7ῶσι τὸν δρόμον.

Τάχ' εἰσόμεθα (l. εἰσόμεσθα) μάντεων ὑπέρτερον. Ἐπὶ τῶν μὴ σ7οχασμῷ

[1] Zen. IV, 28.

[2] Lisez ici et plus bas Θάμυρις, et voyez Greg. Cypr. Leid. II, 27.

[3] Zen. I, 81.

[4] Zen. I, 85, et les autres, sans explication.

[5] Zen. III, 9.

[6] Zen. III, 8, et la note.

[7] Zen. I, 86.

χρωμένων, ἀλλ' αὐτοψεὶ τῶν πραγμάτων γενομένων συνίστορας· προγινώσκει μὲν γὰρ ὁ μάντις, ἀλλὰ στοχασμῷ κέχρηται. Εὑρίσκεται δὲ αὕτη ἡ παροιμία παρὰ τῷ Σοφοκλεῖ [1]· « εἴπερ τε Κάλχας εὖ φρονῶν μαντεύεται. »

Ἐν πλησμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινῶσι δ' οὔ [2]. Ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ διὰ τοῦτο τρυφώντων, καὶ ὑπὸ ἐρώτων δεδουλωμένων.

Μισῶ μνήμονα συμπόταν [3]. Ἐπὶ τῶν μὴ φυλασσόντων φίλων τὰ ἐν συμποσίοις λεγόμενα, ἀλλὰ μνημονευόντων καὶ ἐν ἄλλοις αὐτῶν· ταῦτα γὰρ οὐ δεῖ προφέρειν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως μνημονεύειν· ἐπειδὴ πολλάκις εἴωθεν ἐν τοῖς τοιούτοις καί τι ἀεικὲς ὑπὸ τῶν εὐωχουμένων προφέρεσθαι.

Λέρνη κακῶν [4]. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ῥυπώντων λέγεται. Λέρνη πηγή ἐστιν ἐν Ἄργει τῆς Πελοποννήσου καθ' ἣν ὁ Ἡρακλῆς τὴν Ὕδραν κατειργάσατο· καὶ μετὰ τοῦτο ἐξεκάθαιρον τὰ ἐντόσθια τῶν ἱερείων ἐπ' αὐτῆς, ἀφ' ὧν καὶ συνέβαινε πάνυ τὸ ὕδωρ διεφθάρθαι τῇ κόπρῳ τῶν ἀποκαθαιρομένων. Ἐκ τούτου οὖν καὶ ἡ παροιμία αὕτη πεποίηται.

Οὐ πάνυ με ἡ τοῦ Κύκλωπος εὐφραίνει δωρεά [5]. Ἐπὶ τῶν δῆθεν δωρουμένων ἀναβολήν τινα καιροῦ, εἶτα πάλιν τὰ πρότερον δόξαντα πεποιηκότων. Παρόσον ὁ Κύκλωψ εἰς ἀντίδοσιν τῆς ἐπὶ τῷ οἴνῳ εὐφροσύνης, τὸ ὕστατον φαγεῖν τὸν Ὀδυσσέα αὐτῷ δὴ τούτῳ ὑπισχνούμενος ἦν· τί γὰρ αὐτὸν ἔμελλεν ὀνῆσαι τὸ τῆς ἀναβολῆς, εἴπερ ἔμελλε ταυτὸν καὶ ὕστερον πεπονθέναι, ὅπερ καὶ πρότερον.

Ἅμαξα τὸν βοῦν ἐκφέρει [6]. Ἐπὶ τῶν τὰ ἐναντία τῶν δεόντων ποιούντων καὶ ὑπερτιθέντων τῶν μειζόνων τὸ ἔλαττον καὶ τὴν τάξιν ἀνατρεπόντων.

Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα [7]. Καὶ αὕτη ὁμοία τῇ ἀνωτέρω παροιμίᾳ, ἀναστροφὴν φυσικῶν εἰσηγουμένη παρὰ τὸ προσῆκον πραγμάτων.

Μήπω μέγ' εἴπῃς πρὶν τελευτήσαντ' ἴδῃς. Ἐπὶ τῶν θαυμαζόντων τοὺς τὰ μεγάλα ὑπισχνουμένους· οὐ γάρ ἐστι πρὶν ἀποθανόντα ἴδῃς, ἀλλὰ πρὶν [8] εἰς τέλος ἀγαθόν τ' ἴδῃς, μὴ θαυμάσῃς τὸν μεγάλα καυχώμενον.

[1] Aj. 746, ubi *εἴπερ τι.*

[2] Dans le manuscrit *δοῦ* (*sic*). C'est un vers d'Euripide (ap. Ath. VI. p. 270, C.): *Ἐν πλησμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινῶντι δ' οὔ.* Vid. Eurip. Fr. p. 854, éd. Did. et le *Thes.* s. v. *Πλησμονή.*

[3] Mant. Prov. II, 22. Voy. surtout la note ad Apost. XI, 71*.

[4] Zen. IV, 86, dont le texte est lacuneux. Voy. la note de Schneidewin.

[5] Ce proverbe est donné textuellement par Lucien *Cataplus*, p. 176, éd. Did.

[6] Diog. III, 30 : *ἕλκει.*

[7] Diog. *ibid.* dans la note.

[8] Les mots *ἀλλὰ πρὶν — ἴδῃς* doivent sans doute être supprimés. Ils proviennent probablement d'une variante *ἀποθανόντ' ἴδῃς* et *ἠγαθόν τ' ἴδῃς.*

Ἀδράστεια[1]· ἑταίρα τῆς Νεμέσεως. Μένανδρος Μέθῃ[2]· «Ἀδράστεια καὶ θεαὶ σκυθρωπαὶ Νέμεσις (l. Νεμέσεις), συγγινώσκετε.»

Ἀδράστεια· ἡ νεμεσῶσα τοῖς μεγαλαυχωμένοις ἀπὸ τούτων μηδὲν ἀποδιδράσκειν.

Ἀκαλήπη[3]· κνίδη καὶ ἡ χερσαία καὶ ἡ θαλαττία.

Ἀδηνίως[4]· ἁπλῶς καὶ ἀταλαιπώρως, κατὰ στέρησιν τῶν δηνίων καὶ μεριμνῶν.

Ἀκροθίνια[5]· κυρίως αἱ τῶν καρπῶν ἀπαρχαί· θῖνες γὰρ οἱ σωροὶ τῶν πυρῶν.

Ἄναγε ξένον ἐν χειμῶνι. Παροιμία ἐπὶ τῶν ὀχληρῶν.

Ἀποτίσεις χοῖρε γίγαρτα[6]. Ἃ κατέφαγες, ἀποδώσεις.

Ἀπὸ λύκου θήρας[7]. Ἐπὶ τῶν ἀπράκτως εὐθὺς ἀπιόντων. (Apost. et Suid. add. οἱ δὲ ἐπὶ τῶν ἀπηνῶν καὶ ἀγρίων.)

Ἀρράβιος αὐλητής[8]. Ἐπὶ τῶν ἀκαταπαύστων· καὶ ἡ παροιμία, Ἀρράβιος αὐλητὴς, δραχμῆς μὲν αὐλεῖ, τεττάρων δὲ παύεται.

Αὐτὸν τὸν βοτῆρα ἔκρουσεν. Ἐπὶ τῶν τυγχανόντων οὗ ἐφίενται.

Ἀντρώνιος ὄνος[9]. Ἐπεὶ μεγάλοι ὄνοι ἐν Ἀντρῶνι (al. Ἄντρωνι) γίνονται τῆς Θεσσαλίας.

Ἀπ' ὄνου καταπεσών[10]. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἱππικῶν ἐπιχειρούντων, μὴ δυναμένων δὲ μηδὲ ὄνοις χρῆσθαι. Ἀριστοφάνης ἐν Νεφέλαις (1373, ubi καταπεσών)·

Τί δῆτα ληρεῖς, ὥσπερ ἀπ' ὄνου πεσών.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι[11]· ἴσως μὲν ἐρρήθη διὰ τὰ πομπαῖα τὰ ἐν μαιμακτηριῶνος καὶ φθίνοντος τελούμενα· τότε γὰρ τῶν καθαρμῶν τὰς ἐκβολὰς ποιοῦνται

[1] Zen. I, 30, et la note. Voy. Suidas, v. Ἀδράστεια. Dans le *Thes.* v. Ἀδράστεια : «Nemesis cum Adrastia passim conjuncta, cf. Jacobs. Anthol. t. II, p. 297, et quos laudat.»

[2] On ne connait que trois fragments de la pièce de Ménandre intitulée Μέθη (cf. p. 31, éd. Did.). Celui qui est donné ici paraît être de la prose.

[3] Même article dans Suidas.

[4] Suidas, d'après lequel il faut lire Ἀδηνέως — δηνέων. Cet article et le suivant ne sont pas des proverbes, mais bien des λέξεις.

[5] Voy. Suidas.

[6] Diog. III, 32, et surtout Greg. Cypr. I, 71.

[7] Apostol. III, 52, et Suidas, qui donnent θύρας au lieu de θήρας.

[8] Zen. II, 58, Greg. Cypr. I, 32, et Diog. I, 28 : Ἀράβιος.

[9] Diog. I, 26.

[10] Zen. II, 57.

[11] Voy. Suidas et surtout Eustath. p. 1935, 9, dans lequel on retrouve cet article presque textuellement.

εἰς τὰς τριόδους, καὶ θύουσι Διῒ Μαιμακτηρίῳ (sic), ὅ ἐσΊιν ὁ αὐτὸς τῷ Μειλιχίῳ· ἴσως δὲ ὅτι δῖον ἐκάλουν τὸ κώδιον τοῦ ἱερείου τοῦ τεθέντος τῷ Μειλιχίῳ Διῒ ἐν τοῖς καθαρμοῖς· τὸ δὲ πομπὸν μετὰ χεῖρας εἶχον, ὅπερ ἦν κηρύκειον[1], σέβας Ἑρμοῦ.

Ἀρότρῳ ἀκοντίζει[2]. *Ἐπὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν ἀκοντιζόντων.*

Ἀρχὴ Σκυρία[3]. *Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν, καὶ μηδὲν λυσιτελὲς ἐχόντων· οἱ δὲ ἀπὸ Θησέως ὅτι ἐπιθέμενος τῇ Λυκομήδους ἀρχῇ ἐπεῖρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καταχρημνίσαι. ὈσΊρακισθῆναι δὲ πρῶτον Ἀθήνησι Θησέα ἱσΊορεῖ ΘεόφρασΊος*[4].

Ἀσκῷ φλαυρίζεις[5]. *Οἷον κενῷ σώματι φλυαρεῖς.*

ἌφλασΊα[6] *· ἀκροσΊόλια. ΣΊόλος*[7] *δέ ἐσΊι τὸ τῆς λεγομένης πΊύχης ξύλον πλατύ· πΊύχη δ' ἐσΊὶν ὅπου οἵ τε ὀφθαλμοὶ ζωγραφοῦνται καὶ τὸ τῆς νεὼς ὄνομα ἐπιγράφονται*[8].

Βασσαρίδας[9] *· τὰς περὶ τὸν Διόνυσον μαινάδας, ἀπὸ τοῦ Λυδικοῦ ἐνδύματος, ὃ βασσάραν ἔλεγον, ἀπὸ τοῦ σύρεσθαι περὶ τὰς βάσεις.*

Βάμμα Κυζικηνόν[10]. *Τὸ κατασχημονεῖν ὑπὸ δέους· εἰς δειλίαν γὰρ καὶ κιναιδίαν ἐκωμῳδοῦντο Κυζικηνοί.*

ΒατΊαρίζειν[11] *· κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς ὡς τὸ ποππύζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχνοφώνου.*

Βίον μεμαγμένοι[12]. *Παροιμία ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζομένων ἐπὶ πολυτελεῖ καὶ ἡδεῖ βίῳ.*

[1] Eustath. *κηρύκιον.*

[2] Diog. III, 33 et Apost. IV, 8 : *ἀκοντίζεις*, avec des articles un peu plus développés.

[3] Zenob. I, 32. Se trouve presque textuellement dans Suidas et dans Eust. p. 884, 53.

[4] Suidas ajoute *ἐν πρώτοις καιροῖς.*

[5] Eustath. p. 1552, 25. Dans Diog. II, 100 : *οἷον, κενῷ σώματι διαμάχῃ.*

[6] Cet article et le suivant sont des *λέξεις* comme plus haut.

[7] Textuellement dans Eust. p. 1039, 40, d'après Didyme, *ἀπὸ τῆς λεγ.*

[8] Sans doute *ἐπιγράφεται* comme dans Eustathe qui ajoute : *ἕτεροι δὲ καὶ τὸ σΊενὸν καὶ εἰς ὀξὺ λῆγον σΊόλον φασί.*

[9] Voy. les passages réunis dans le *Thesaurus.* Indépendamment de la Lydie on cite aussi la Thrace, où ce vêtement était usité. Voy. Hérodote, VII, LXXV.

[10] Schol. ad. Aristoph. Pac. 1176; *τουτέσΊι κατασχημονεῖ. Οἱ γὰρ Κυζικηνοὶ ἐπὶ δειλίᾳ καὶ θηλύτητι ἐκωμῳδοῦντο.* Voy. aussi Hesych. v. *Βάμβα* et la note ad Apost. IV, 73.

[11] Diogen. III, 68. Dans Bekk. Anecd. I, 224, 24 : *Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς πεποιῆσθαι ὡς τὸ ποππύζειν. Λέγουσι δέ τινες ἀπὸ ΒάτΊου τοῦ ἰσχνοφώνου πεποιῆσθαι, ᾧ καὶ ἡ Πυθία εἶπε· ΒάτΊ' ἐπὶ φωνὴν ἦλθες. ἜσΊι δὲ φθέγγεσθαι, ποππύζειν, τραυλίζειν.*

[12] Presque textuellement dans Suidas : *Βίον μεμαγμένον. Ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζόντων κτλ.* Et plus loin : *ἐπὶ τῶν ἀχρήσΊων· ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἀχρείων αὐλῶν.*

Βοῦς ἐν αὐλίᾳ κάθῃ[1]. *Παροιμία ἐπὶ τῶν ἀχρήστων.*

Βουκολήσεις[2] · *τὰ ἐπὶ τὸν βοῦν, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ ὀστρακιζόμενοι μεθίσταντο εἰς Ἄργιναν*[3], *ἔνθα ἦν βοῦς χαλκῆ παμμεγέθης.*

La suite manque.

[1] Textuellement dans Suidas, qui écrit *αὐλῷ*. Voy. aussi Diog. III, 70 et App. I, 63.

[2] Encore une *λέξις*.

[3] Il faut corriger *Αἴγιναν*. Ces deux mots ont été facilement confondus ΑΙΓΙΝΑΝ et ΑΡΓΙΝΑΝ. Le fragment si intéressant d'Aristodème publié tout récemment par M. Wescher (*Poliorc. des Grecs.* Paris, Impr. imp. 1867, in-8°) vient ici fort à propos. On y lit, p. 350, 7 : *Ἀριστείδης δὲ Ἀθηναῖος, υἱὸς Λυσιμάχου, καλούμενος Δίκαιος*, ἘΞΩΣΤΡΑΚΙΣΜΈΝΟΣ *ἐκ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπάρχων ἐν* ΑΙΓΙΝῌ *τότε συμμαχῶν καὶ αὐτὸς τοῖς Ἕλλησιν κτλ.* Quant au monument désigné par *βοῦς χαλκῆ παμμεγέθης*, je laisse aux archéologues le soin d'en rechercher et d'en découvrir la trace.

OPUSCULES DIVERS.

J'aborde maintenant les divers opuscules que j'ai annoncés plus haut, et qui occupent les derniers feuillets de notre manuscrit.

Le premier est intitulé : *Ἐκ τῶν Κλαυδίου Κασίλωνος παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ῥήτορσι ζητουμένων*. Cet écrivain est tout à fait inconnu; il n'existe même pas d'exemple du nom *Casilon*, qui paraît avoir une physionomie romaine. Quant à son ouvrage, dont on a ici quelques courts extraits, il n'est cité nulle part. Ces extraits, qui donnent, avec des citations d'auteurs anciens, l'explication de certains mots tels que *ὀροσάγγης*, etc. se trouvent reproduits intégralement et textuellement dans un lexique anonyme publié à la suite de celui de Photius et à propos duquel l'éditeur s'exprime ainsi : *Adjeci fragmentum lexici rhetorici, optimæ quidem notæ, sed misere fœdatum et cum nullius momenti glossis permixtum.* D'où l'on peut conclure, je pense, que ce dernier fragment est un grand extrait de l'ouvrage de Claude Casilon. C'est toujours là un résultat précieux pour l'histoire littéraire. Les leçons fournies par notre manuscrit sont presque toujours les bonnes.

Le second opuscule est intitulé : *Διδύμου περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων*. Il s'agit là d'un des innombrables écrits de Didyme qui sont perdus aujourd'hui. Il ne figure point parmi ceux dont nous connaissons les titres, et il doit être ajouté à la liste, d'ailleurs très-exacte et très-complète, donnée p. 11 et suivantes de l'ouvrage de Schmidt sur le célèbre grammairien d'Alexandrie. M. Schmidt a prouvé combien était injuste le dédain avec lequel certains critiques modernes ont traité Didyme, dont le nom figure sans cesse dans les meilleures scholies sur les auteurs anciens, et qui a été mis si souvent à contribution par des écrivains célèbres, tels qu'Hérodien, Plutarque et Pline, qui le transcrivent sans même le citer. Ces

λέξεις de Didyme seraient une découverte inappréciable, si nous les avions complètes. Telles qu'elles sont, elles servent souvent à éclaircir les *γλῶσσαι Πλατωνικαὶ* déjà connues. Deux articles cependant, *Ἐπὶ κόρρης* et *Περιαγειρόμενοι*, paraissent avoir conservé leur forme primitive, de même que la fin à partir de *Κρούειν*, morceau qui est tiré d'un exposé conçu et conduit autrement que les précédents.

Platon, de tout temps, a passé pour un des maîtres dans l'art de bien dire; aussi avait-il excité au plus haut point l'admiration des anciens, qui considéraient son langage comme une véritable poésie. Un choix exquis de termes, dont plusieurs étaient anciens, le soin avec lequel il évitait les mots vulgaires, avaient donné une grande autorité à ses écrits, mais en même temps avaient contribué à les rendre obscurs et difficiles à comprendre. C'est alors que les grammairiens regardèrent comme une entreprise utile de chercher, en faveur des gens peu instruits, à expliquer les expressions qui, dans les œuvres de Platon, comportaient de l'obscurité. Plusieurs s'exercèrent dans ce genre, et, indépendamment de Didyme d'Alexandrie, dont le nom intervient ici pour la première fois, on peut citer Harpocration, le familier de César, qui, suivant Suidas, avait composé en deux livres un ouvrage intitulé: *Λέξεις Πλάτωνος*. Plus tard, vers le IIIe siècle de notre ère, Boéthus[1], grammairien et philosophe d'Alexandrie, écrivit deux traités sur le même sujet, tous deux mentionnés dans la Bibliothèque de Photius. L'un portait pour titre: *Λέξεων Πλατωνικῶν συναγωγὴ κατὰ σῖοιχεῖον*. Photius le juge plus utile que celui de Timée, mais il l'appelle en même temps *συνταγμάτιον*, ce qui prouve qu'il n'était pas très-étendu. Le second était intitulé, comme celui de Didyme: *Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι ἀπορουμένων λέξεων*. Ces ouvrages sont perdus aujourd'hui.

Quant à Timée le Sophiste, on a très-peu de lumières sur l'âge auquel il vivait, et les critiques, obligés de s'en tenir aux conjectures, le placent entre le IIe et le IIIe siècle de notre ère. Il est auteur d'un lexique *Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι λέξεων κατὰ σῖοιχεῖον*, lexique qui a été publié plusieurs fois, en premier lieu par le célèbre Ruhnken. Dans le manuscrit qui nous

[1] Dès les premiers mots, Didyme cite Boéthus; mais il s'agit ici d'un autre Boéthus, philosophe stoïcien, qui vivait avant Chrysippe. Voy. Fabric. *Bibl. Gr.* t. III, p. 745.

l'a conservé, le titre est ainsi conçu : *Τιμαίου Σοφιστοῦ ἐκ τῶν τοῦ Πλάτωνος λέξεων*. Les mots *ἐκ τῶν* semblent indiquer un simple extrait d'un ouvrage plus considérable dans l'origine, mais comme, suivant Photius, il ne s'agit que d'un court opuscule, *ποιημάτιον βραχύ*, Ruhnken a pensé avec raison qu'au lieu de EK, il fallait lire ΛΕΞ, abrégé de *λεξικόν*. Cette correction concilierait tout. Le lexique de Timée et le traité de Didyme sont les seuls qui nous aient été conservés parmi ceux qui concernaient la langue de Platon. On ne possède même aucun des nombreux travaux de comparaison entre Homère et ce philosophe, travaux qui avaient pour auteurs Métrophane, Ammonius, Aristoclès le Messénien et Téléphus.

On sait que le lexique de Timée, tel qu'il nous est parvenu, est rempli d'interpolations, et que les termes étrangers à Platon y abondent. Celui de Didyme ne présente pas le même inconvénient, et, s'il contient des mots qu'on chercherait vainement dans les œuvres du disciple de Socrate, rien n'empêche de supposer que ces œuvres étaient alors plus complètes qu'aujourd'hui et que ces mots aient pu s'y trouver. Ainsi, par exemple, Didyme et Timée donnent le verbe *σφαδάζειν*, *s'agiter, trépigner*, qu'on chercherait vainement dans Platon; le substantif *σφαδασμὸς* seul s'y rencontre.

Didyme ne suit pas, comme Timée, l'ordre alphabétique; ses articles sont, en général, plus détaillés, les explications plus riches et plus développées, et il s'appuie quelquefois sur des exemples tirés des auteurs anciens. Quant à Timée, il ne donne que trois citations d'après Homère, Hippocrate et Porphyre. Le dernier intervient à propos de la formule *οὐχ ἥκιστα*, qui se rencontre si souvent chez Platon et chez d'autres écrivains plus dignes que Porphyre d'être cités dans cette circonstance; aussi ce passage est-il regardé comme interpolé. Timée sert plutôt à éclaircir qu'à corriger le texte de Platon; Didyme réunit les deux avantages, car son témoignage vient justifier certaines leçons qui avaient été mises en doute par les savants. Les manuscrits qu'il avait sous les yeux présentent de nombreuses différences avec ceux que nous possédons aujourd'hui.

Didyme nous apprend que Platon se plaît souvent à employer certains mots contrairement à l'usage attique, et, à cette occasion, il en cite plusieurs, ainsi *κλῶνες* au lieu de d'*ἀκρέμονες*, *παρειαὶ* au lieu de *γνάθοι* (ce dernier est cependant employé une fois), et *τορύνη* au lieu de *εὐεργέτις*, nom donné par les Athéniens à une espèce de cuiller.

Le traité de Didyme a été mis à contribution par quelques grammairiens, par les parémiographes et par le Scholiaste de Platon. Les écrivains qu'il cite sont Démosthène, Hypéride, Homère, Euripide et Simonide, pour des passages que nous connaissions déjà, probablement grâce à son ouvrage. Il n'en est pas de même des autres : Boéthus, le philosophe stoïcien qui vivait au IIIᵉ siècle avant notre ère, le célèbre critique Aristarque, Phérécrate et Hipponax. Didyme se contente de citer les deux premiers, mais il donne des fragments inédits des deux derniers.

En terminant, il s'exprime ainsi : « Il existe encore beaucoup d'autres « expressions du même genre, qu'il serait trop long de citer ici ; celles-ci « suffiront pour faire connaître le langage de Platon. J'ai donné l'explica- « tion de ces mots suivant leur sens probable et en me conformant à l'opi- « nion des maîtres de la science. Quant aux autres écrivains qu'il importe de « connaître, j'aurai soin de vous communiquer mes observations lorsque « je les aurai recueillies [1], m'efforçant de vous être utile autant que je puis, « *ὠφελεῖν σε δύναμαι*, afin de vous procurer la connaissance des meilleurs « écrivains. » On peut supposer d'après cela que cet opuscule avait été rédigé pour quelque grand personnage de l'époque.

Après Didyme vient un autre opuscule intitulé : *Ζηνοδώρου τῶν περὶ συνηθείας Ἐπιτομή*, abrégé d'un grand ouvrage en dix livres que Zénodore avait composé sur la langue d'Homère, *Περὶ τῆς Ὁμήρου συνηθείας τὰ δέκα βιβλία*, comme nous l'apprend Porphyre. Un autre traité du même genre et avec le même titre est cité sous le nom de Zénodote, d'Alexandrie, qui avait fait des travaux si considérables sur Homère; aussi tout naturellement les critiques ont-ils proposé de lire *Ζηνοδότου* au lieu de *Ζηνοδώρου* dans le passage de Porphyre, et le second a ainsi été dépossédé de son traité sur la langue d'Homère. Dans les manuscrits de grammaires et de scholies, ces deux noms sont sans cesse écrits en abrégé et représentés avec les mêmes éléments paléographiques, de sorte qu'ils sont sans cesse confondus. Ici la confusion ne peut plus exister, puisque le nom *Ζηνοδώρου* est écrit en entier; il faudrait admettre que l'erreur fut plus ancienne et que le nom était en abrégé dans le manuscrit d'après lequel le nôtre a été

[1] Didyme veut parler, sans doute, de ses nombreux *Ὑπομνήματα*, qu'il avait faits sur un grand nombre d'écrivains. Voy. le Didyme de Schmidt, p. 12 et 13.

copié. Supposition peu admissible, car, à part quelques exemples extrêmement rares, les noms d'auteurs, dans les titres, sont toujours écrits en toutes lettres. Peut-être même notre manuscrit est-il l'original, je veux dire qu'il aurait été rédigé d'après une copie de l'ouvrage complet. C'est un manuscrit en papier de coton, du XIIIe siècle, écrit évidemment par une main habile; et, s'il contient des fautes, ces fautes portent sur des mots poétiques très-anciens, d'une acception très-difficile et tombés depuis longtemps en désuétude. Il est donc certain que Zénodore avait, comme son pseudohomonyme Zénodote, composé un ouvrage sur le langage d'Homère, et l'abrégé que nous avons là provient de cet ouvrage.

Une conjecture toute naturelle se présente : il ne s'agit peut-être que d'un seul et même traité, sur lequel Zénodote n'aurait aucune espèce de droit. Suidas, copié par l'impératrice Eudoxie, est le seul qui attribue au second de ces écrivains un ouvrage de ce genre, mais Suidas a commis tant d'erreurs littéraires, qu'on peut ici, sans hésiter, lui en attribuer une de plus. Il n'a pas même consacré un article à Zénodore.

Ce dernier, dans l'opuscule en question, ne suit pas l'ordre alphabétique; il cite et met en parallèle le sens ordinaire d'un mot, *συνήθως*, et le sens homérique, *καθ' Ὅμηρον, κατὰ τὸν Ποιητὴν, ποιητικῶς*. Quelquefois il se sert de l'expression *οἱ νεώτεροι*, les modernes, et il indique une fois les tragiques, *παρὰ τοῖς τραγικοῖς*. Aucun auteur ancien n'est cité, si ce n'est Denys d'Halicarnasse, à propos du mot *ἀλιτήριος*. Si la plupart des explications se trouvent dans les scholiastes, dans Eustathe et dans les lexicographes, il en est cependant plusieurs qui sont nouvelles. Je citerai entre autre le mot *εὐχὴ*, employé dans le sens de *καύχησις*, l'action de se vanter, de se glorifier, sens que je ne trouve indiqué nulle part. En général, les observations de Didyme sont sensées, justes, et font vivement regretter la perte de l'ouvrage entier, qui devait certainement contenir de nombreuses citations d'auteurs anciens.

L'opuscule se termine par un article sur l'origine du mot *συκοφάντης*, article beaucoup plus détaillé que ceux de Photius et des autres lexicographes. On y trouve un composé nouveau, *συκοσκόπος*, qui répond au mot *συκουρὸς* ou *συκωρὸς*, inspecteur, gardien des figues.

Parlons maintenant de Suétone, dont l'opuscule est intitulé : *Σουητίνου Τρογκύλου, Περὶ βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἑκάστη*, *Suetonius Tranquillus, sur*

les noms ironiques, et de leur origine. Ce nom de *Tranquillus* était difficile à exprimer en lettres grecques; aussi les auteurs varient-ils dans l'orthographe de ce nom, qu'ils écrivent Τρόγκυλος, Τραγκύλλων, Τράγκυλλος ou Τράγκυλος.

Le voisinage des lettres N et K modifiait la prononciation de manière à reproduire le son du Γ. C'est ainsi que, dans les anciennes inscriptions, ΤΟΝΚΟϹΜΟΝ se trouve écrit ΤΟΓΚΟϹΜΟΝ, et même quelquefois ΤΟΓΓΟϹΜΟΝ. Cette dernière orthographe se retrouve dans le nom Τραγγυλῖνος, nom d'un saint qui avait souffert le martyre avec saint Sébastien et plusieurs autres. Voici la petite pièce de vers inédite que Christophore de Mytilène leur consacre dans son Synaxaire, à la date du 17 décembre. (Cod. Gr. Paris. 3041, fol. 112, v.):

Τοῦ ἁγίου μάρτυρος Σεβαστιανοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ Ζωῆς, Τραγγυλίνου, Νικοστράτου, Κλαυδίου, Κάστορος, Τιβουρτίου, Καστούλου, Μαρκελλίνου καὶ Μάρκου.

Σεβαστιανὸς τῶν πλάνης σεβασμάτων
καταφρονήσας τύπτεται τὸ σαρκίον·
Ζωὴ πρὸς ὕψος εἰς κεφαλὴν ἠρμένη
κάπνῳ δυσώδει λαμβάνει ζωῆς τέλος.
Ναὶ βάλλετε σφοδρῶς με συχνοῖς ἐν λίθοις,
ἐκ καρδίας ἔκραξεν ὁ Τραγκυλῖνος[1].
Καὶ τοὺς περὶ Κλαύδιον ὧδε τακτέον,
οὓς κἂν βυθὸς συνέσχεν, οὐρανὸς φέρει.
Τιβουρτίου τέμνουσι τὴν θείαν κάραν,
σύ μου Θεὸς κράζοντος, ὦ Θεοῦ Λόγε!
Κάστουλον εἷλκον εἰς ἀπωλείας βόθρον·
ὡς δ' οὐκ ὑπεῖξε, γῆς ἐνεβλήθη βόθρῳ.
Ἐχθρῶν παγέντες οἷα λόγχαι καρδίαις,
νύττεσθε λόγχαις, Μάρκε καὶ Μαρκελλῖνε.

On connaît un autre personnage du même nom, *Tranquillinus*, et qui avait été évêque d'Antioche de Pisidie (cf. Fabric. *Bibl. gr.* t. IX, p. 490). Mais revenons à l'ouvrage de Suétone.

Cet ouvrage était déjà connu. Suidas, qui donne la liste de tous les écrits composés par Suétone, le cite à peu près de la même manière:

[1] Les noms Τραγκυλῖνος et Μαρκελλῖνε sont écrits avec un circonflexe, mais, si l'on veut une brève, il faut l'accent aigu. Voy. mon éd. des poésies de Man. Philé, præf. p. xvii.

Περὶ δυσφήμων λέξεων, ἤτοι βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἑκάστη. Le *Grand Étymologique*, qui reproduit textuellement l'article *Ἀρχολίπαρος*, ajoute : *Οὕτω Τραγκύλλων περὶ βλασφήμων*, qu'il faut lire *βλασφημιῶν*. Quant à Eustathe, bien qu'il ne nomme pas Suétone, il le désigne aussi clairement que possible : *Τοιαῦτα δὲ καὶ ἅπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν κτλ.* « Ces exemples de noms ironiques qu'un ancien a donnés, etc. » Suétone, de même que les écrivains de l'école d'Alexandrie, était un ancien pour Eustathe.

Avons-nous là l'ouvrage original sur les noms ironiques[1]? Hélas non! ce n'est encore qu'un abrégé, mais cet abrégé, si court qu'il soit, est très-curieux, et prouve que Suétone était très-versé dans la connaissance de la littérature grecque, et qu'il avait lu avec soin les anciens poëtes comiques.

On croit généralement que c'est dans les siècles de la décadence que les épitomes, les abrégés ont commencé. L'origine en remonte certainement plus haut. Alors que la langue grecque florissait à Rome, les ouvrages nouveaux qui contribuaient à la faire connaître et à la répandre étaient accueillis avec le plus vif empressement. Un homme comme Suétone, le plus savant de son temps, *eruditissimus*, comme l'appelle Pline le Jeune, un Romain écrivant en grec, devait vivement intéresser ses compatriotes. Je me reporte, en idée, à cette époque, et il me semble assister à une de ces petites scènes familières qui devaient se renouveler souvent et qui ont dû préparer la destruction de certains ouvrages de l'antiquité. Je suis dans le cabinet de quelque savant de Rome, et j'entends la conversation de deux interlocuteurs :

« Avez-vous lu et possédez-vous le nouvel ouvrage que Suétone vient « de publier sur la langue grecque?

— « Oui, certes, je le connais. On me l'avait communiqué pour quel- « ques jours seulement. J'en ai fait faire un extrait par mon secrétaire.

— « Pourriez-vous me confier cet extrait?

— « Bien volontiers; mais gardez-le peu de temps, car d'autres me l'ont « déjà demandé. »

Notre emprunteur se hâte de rentrer chez lui et met cet extrait entre

[1] Voy. *C. Suetoni Tranquilli præter Cæsarum libros Reliquiæ*, éd. Aug. Reifferscheid, Lips. 1860, in-8°, p. 435, et dans les *Addenda* p. XVIII.

les mains de son secrétaire. Mais, comme il est pressé, il lui recommande d'abréger cet extrait : « Prenez seulement les explications, c'est là l'important; négligez les exemples tirés des auteurs anciens. »

Et voilà un nouvel abrégé plus réduit encore que le premier. Puis les copies se propagent et l'ouvrage original finit par être oublié.

La réputation de Suétone était si bien établie à Rome, qu'on attendait avec la plus vive impatience des ouvrages qu'il mettait beaucoup de lenteur à publier. C'est ce que nous apprend une lettre que Pline le Jeune lui adresse; elle est très-courte et vient ici fort à propos (t. I, p. 383, éd. Panck.):

PLINE A TRANQUILLE.

« Acquittez enfin la promesse de nos vers qui ont annoncé vos ouvrages à nos amis « communs. On les souhaite, on les demande tous les jours avec tant d'empressement. « que je crains qu'à la fin ils ne soient cités à comparaître. Vous savez que j'hésite autant « qu'un autre quand il s'agit de publier; mais ma lenteur n'est point comparable à la « vôtre. Ne différez donc plus à nous satisfaire, ou craignez que je n'arrache par des vers « aigres et piquants ce que des vers doux et flatteurs n'ont pu obtenir. Votre ouvrage « est parvenu à son point de perfection; la lime, au lieu de le polir, ne pourrait plus « que le gâter. Donnez-moi le plaisir de voir votre nom à la tête d'un livre; d'entendre « dire que l'on copie, qu'on lit, qu'on achète les œuvres de mon cher Suétone. Il est bien « juste, dans notre mutuelle amitié, que vous me rendiez la joie que je vous ai donnée. « Adieu. »

Suétone avait composé un grand nombre d'ouvrages en grec; tous sont perdus aujourd'hui. C'est donc une bonne fortune d'en avoir retrouvé un, si incomplet qu'il soit. Les grammairiens, les scholiastes, les lexicographes des siècles suivants, se sont servis de cet ouvrage et y ont puisé d'importantes explications : Hésychius, Suidas, Photius, probablement aussi Pollux et surtout Eustathe, qui le transcrit souvent mot pour mot et y puise toute son érudition. Toutes les fois qu'il copie Suétone, il se contente de dire: les anciens, *οἱ παλαιοί*, un ancien, *παλαιός τις*, ou bien il fait observer que le mot a été employé d'une manière ironique, *σκωπτικῶς*. Eustathe paraît avoir eu entre les mains sinon l'ouvrage original, du moins plusieurs mots et quelques citations d'auteurs qui ne se trouvent point dans notre manuscrit. Par contre, ce dernier contient des mots, des renseignements, des acceptions nouvelles, qui, souvent, ont été négligés par Eustathe.

Un autre avantage que présente le nouveau recueil, c'est qu'il justifie et confirme certains articles d'Hésychius qui avaient été regardés comme corrompus. De plus il complète le peu que nous savions sur la mauvaise langue des comiques.

Suétone commence par une espèce de petite préface. « Homère, dit-il, « est le premier qui introduisit l'usage des termes ironiques; les poëtes qui « vinrent après lui, les comiques, les orateurs, et même d'autres écrivains, « renchérirent les uns sur les autres et aidèrent à propager cet usage, qui « fut poussé jusqu'à l'exagération. » Puis il cite et explique quelques expressions homériques pour faire comprendre les différentes manières dont le poëte a pratiqué ce genre d'ironie. Il divise ensuite son petit traité en plusieurs courts chapitres et réunit sous le même titre les expressions ayant le même sens. Voici les titres de chacun de ces chapitres:

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάστων, Sur les libertins.

Ἐπὶ γυναικῶν, Sur les femmes. Pris dans le mauvais sens, bien entendu, puisqu'il s'agit de termes ironiques ou injurieux.

Ἐπὶ ἐκδεδιητημένων καὶ ἐξητηρημένων (l. ἐξηταιρ.) ἀρρένων, Sur la prostitution masculine.

Εἰς πονηρούς. Ce mot est très-étendu comme signification et comprend les pervers, les méchants, les vicieux, etc. Ce chapitre est très-riche.

Εἰς ἀλαζῶνας, Sur ceux qui se vantent, les glorieux, les vaniteux.

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας, Sur les bavards, les intrigants et les chercheurs de querelle.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις, Sur les fous et les sots.

Εἰς πρεσβύτας, Sur les vieillards.

Εἰς ἀγροίκους, Sur les gens grossiers. Trois expressions seulement.

Εἰς ἀπλήστους, Sur les gens insatiables. Deux expressions seulement qui se rapportent au titre suivant.

Εἰς εὐτελεῖς στρατιώτας, Sur les mauvais soldats. Les noms qui suivent appartiennent tous à la catégorie précédente, d'où il est facile de conclure que le copiste a fait une erreur en transposant ces deux titres et en mettant à l'un ce qui appartient à l'autre.

Εἰς δούλους, Sur les esclaves. Forme le dernier chapitre.

Beaucoup de ces expressions sont tirées des anciens poëtes comiques, et surtout d'Aristophane; elles n'étaient connues que par Eustathe, qui les

avait prises dans Suétone. Ce dernier avait sans doute fait un travail complet, et il justifiait par de fréquentes citations les mots rares et étranges qu'il avait admis dans son recueil. Il termine en citant les termes injurieux qui sont pris des noms de nations, de villes et de peuples.

A la suite de Suétone se trouve un opuscule d'Aristophane, de Byzance, intitulé ainsi : Περὶ τῶν ὑποπτευομένων μὴ εἰρῆσθαι τοῖς παλαιοῖς, « Sur les « mots que l'on suppose n'avoir pas été en usage chez les anciens. » Cet écrit d'Aristophane n'est cité nulle part avec ce titre, mais il est clairement indiqué par Eustathe précisément à propos du premier mot qui commence cet opuscule : Σάννας dans le sens de μωρὸς, fou. Eustathe s'exprime ainsi : Ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημηνάμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφώνους λέξεις, οἷον ἄσιλλαν, κτλ.

Aristophane le grammairien, qui critique ce mot σάννας, cite d'autres néologismes, tels que ἄσιλλαν, puis Eustathe continue en donnant presque textuellement l'opuscule en question, que nous n'avons pas complet, comme le prouvent certains mots, tels que ἄσιλλα, des détails et des citations d'auteurs anciens qui ne figurent point ici. C'est ce que montrent encore les articles σπίμμις et μομφὸς, qui sont plus développés dans Eustathe. Par contre, notre manuscrit donne des mots et des explications qui manquent à ce dernier. L'opuscule, dans notre manuscrit, se termine par les mots Μομφὸς, ἡ μέμψις, après lesquels Eustathe ajoute καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα, ce qui indique la fin de l'ouvrage.

Vient ensuite un autre opuscule intitulé : Ὀνόματα ἡλικιῶν, « Dénomina« tions des différents âges, » mais sans nom d'auteur. Il appartient encore à Aristophane, de Byzance, comme nous l'apprend Eustathe, qui le copie presque entièrement, en ayant soin toutefois de le citer. Dans certains passages même, il annonce qu'il se sert des propres paroles du célèbre grammairien, γράψας οὕτως, d'où l'on voit que notre extrait a été fort abrégé. L'auteur commence d'abord par les noms qui s'appliquent aux différents âges de l'homme, puis à ceux de la femme, ces derniers manquant presque entièrement dans Eustathe; il s'occupe ensuite du bétail et des différents animaux. Pollux a puisé souvent aux mêmes sources qu'Aristophane, peut-être même s'est-il servi de l'ouvrage de ce dernier. Quant à Eustathe, ainsi que nous venons de le dire, il a fondu dans ses commentaires le traité presque tout entier. Il a cependant omis des mots, tels

que *παιδίσκιον*, signifiant «jeune fille,» et qui manque aux lexiques; des articles, tels que *ἱππονόμοι*, *ἱπποπόλοι*, etc. et des renseignements importants. Ainsi, par exemple, à propos de *μῆλον*, dans le sens de taureau, notre manuscrit cite Simonide, *ἐν Εὐρώπῃ*. Ces derniers mots *ἐν Εὐρώπῃ*, qui ont été négligés par Eustathe, nous donnent un renseignement littéraire qui était inconnu.

Indépendamment des extraits de l'ouvrage *Ὀνόματα ἡλικιῶν*, on trouve ici des détails lexicographiques sur les désignations des différentes parentés. Il est évident qu'ils proviennent d'un autre traité d'Aristophane sur ce sujet. C'est ce que nous apprend encore Eustathe qui, en reproduisant un fragment de ce dernier, le cite ainsi: *ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Συγγενικοῖς*.

Ces trois opuscules d'Aristophane étaient suivis d'un traité sur les jeux des Grecs, mais, par suite de la lacune d'un ou de plusieurs feuillets, nous ne possédons plus que la fin de ce traité. Si court qu'il soit, ce fragment est extrêmement précieux, parce qu'il appartient encore à Suétone. On sait que l'auteur de la *Vie des Césars* avait composé un livre sur les jeux des Grecs, *Περὶ τῶν παρ' Ἕλλησι παιδιῶν βιβλίον α'*, comme dit Suidas; c'est ce que témoigne aussi Tzetzès. Eustathe, sans le nommer, cite simplement l'auteur de ce traité : *ὁ δὲ τὰ περὶ Ἑλληνικῆς* (ou, comme il dit ailleurs, *καθ' Ἕλληνας*) *παιδιᾶς γράψας*, et c'est avec raison que Wolf et les autres éditeurs de Suétone ont admis ces dernières citations parmi les fragments de l'historien latin. Mais ce qui met la question hors de doute, c'est que la fin de l'opuscule en question se retrouve presque mot pour mot dans Eustathe qui annonce la provenance de ses extraits. Le fragment retrouvé concerne les dés, *κύβους*, les pions ou dames, *πεσσούς*, les griphes, la *σκάπερδα*, jeu auquel les jeunes gens s'exerçaient dans les Dionysiaques; *ὀστράκου περιστροφή*, d'une rédaction moins complète et différente dans Eustathe, espèce de jeu d'enfant dans lequel on jetait en l'air une coquille, blanche d'un côté et noire de l'autre; il fallait, avant qu'elle fût retombée, crier: *νὺξ ἢ ἡμέρα*, nuit ou jour; *ἀσκωλιασμός*, ce que les enfants appellent le cloche-pied; *τρυγοδίφησις*, jeu qui consistait à chercher et à retirer avec les lèvres un objet caché dans la lie au fond d'un plat; *σκινδαρίζειν*, donner une chiquenaude; puis, on ne sait pourquoi, les explications de certains mots qui n'ont point de rapport aux jeux des Grecs, tels que *μηλάνθη*,

espèce de scarabée doré, σίτλα, dans le sens de ταχὺ, promptement, et κύνδαλος, cheville, pieu.

Bien que le commencement n'existe pas dans notre manuscrit, il serait facile de le retrouver dans Eustathe, au moyen duquel on pourrait reconstituer à peu près le traité tout entier, observation qui s'applique également à l'autre ouvrage sur les dénominations ironiques. Les éditeurs futurs de Suétone ne manqueront pas à cette tâche.

D'après les détails qui précèdent, la manière dont Eustathe a composé ses commentaires devient manifeste. Les nombreuses citations de poëtes et d'auteurs anciens qu'on y trouve pourraient faire croire qu'il avait leurs ouvrages sous les yeux; il n'en est rien. Eustathe[1] travaillait de seconde main et copiait presque textuellement les grammairiens, les scholiastes et les commentateurs. Quoi qu'il en soit, son travail est extrêmement précieux, parce qu'il est comme un écho des anciens grammairiens et des plus célèbres critiques de l'école d'Alexandrie.

[1] Il paraît qu'un travail sur les sources d'Eustathe a été publié récemment par M. La Roche : *Die Homerische Texteskritik*. Je le trouve, du moins, cité p. ccxv des *Herodiani Technici Reliquiæ*, éd. Aug. Lentz. Lips. 1867, in-8°. Je regrette de n'avoir pas ce travail à ma disposition.

CLAUDE CASILON.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΣΙΛΩΝΟΣ ΠΑΡΑ ΤΟΙΣ ΑΤΤΙΚΟΙΣ ΡΗΤΟΡΣΙ ΖΗΤΟΥΜΕΝΩΝ.

Τίς[1] (l. *τί*) *ὁ ὀροσάγγης, καὶ τί σαγγάδης, καὶ τί παρασάγγης, καὶ τί ἄγγαρος. Ὀροσάγκαι* (l. *Ὀροσάγγαι*) *μὲν οἱ σωματοφύλακες, ὡς Σοφοκλῆς, Ἑλένης*[2] *γάμῳ καὶ Τροΐλῳ· Ἡρόδοτος δὲ* (VIII, LXXXV)*· «οἱ εὐεργέται βασιλέως, ὀροσάγγαι καλέονται περσιστί.» Νύμφις*[3] *δὲ ὁ Ἡρακλεώτης ἐν δευτέρῳ Περὶ Ἡρακλείας, τοὺς ὀροσάγγας*[4] *λέγει παρὰ Πέρσαις*[5] *τὴν μεγίστην ἔχειν προεδρίαν, καλεῖσθαι δὲ κατὰ γλῶτταν ξένους βασιλείους. Σαγγάνδαι δὲ οἱ ἀποστελλόμενοι καλοῦνται· Σοφοκλῆς δὲ ἐν*[6] *Ποιμέσι, καὶ Εὐριπίδης ἐν Σκυρίαις παρασάγγοις* (l. *παρασάγγας*) *αὐτοὺς κεκλήκασιν· ἐχρῆν δὲ εἰπεῖν σαγγάδοις* (l. *σαγγάδας*)*, οἱ γὰρ παρασάγγαι*[7] *μέτρον ἐστὶν ὁδοῦ, ὡς Ἡρόδοτος ἐν τῇ β′* (c. VI) *οὕτως· «δύναται μὲν οὖν ὁ παρασάγγης*[8] *τριήκοντα*[9] *σταδίους, ὁ δὲ σχοῖνος ἕκαστος*[10]*, μέτρον αἰγύπτιον, ἑξήκοντα στάδια*[11]*. Ἄγγαροι δὲ οἱ πρεσβευταί, ὡς*[12] *Θεόπομπος ἐν τῇ ιγ′ οὕτως· «κατέπεμψε πρέσβεις, οὓς ἀγγάρους*[13] *καλοῦσιν ἐκεῖνοι.» Εἰρηναῖος δὲ ἐν τῷ*[14] *Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον*[15]*, φησὶ καλεῖσθαι τοὺς ἐκ διαδοχῆς βασιλικοὺς γραμματηφόρους, ἀγγάρους· ὅθεν καὶ τὸ εἰς βασιλικὰς ἀπάγειν τι χρείας, ἀγγαρεύειν λέγομεν, καὶ τὸν ἀγγελη-*

[1] Cet article et les suivants ont été extraits par le grammairien publié à la suite du lexique de Photius, p. 674, et dont une édition a été, à ce qu'il paraît, donnée postérieurement.

[2] Ed. et cod. *Ἑλένη γάμῳ*. Cf. *Fragm.* Soph. p. 387, éd. Didot.

[3] Cod. et ed. *Νύμφης*.

[4] Ed. om. *τοὺς ὀροσάγγ.*

[5] Ed. *παρὰ Πέρσας*.

[6] Ed. *ἐν τοῖς Ποιμ.*

[7] Ed. *ὁ γὰρ παρασάγγης μέτρον ἐστί, ὡς Ἡρ.*

[8] Ed. *οἱ παρασάγγεις*.

[9] Cod. *τριάκοντα*

[10] Cod. *ἕκαστον*. Ed. *ἑκατόν*.

[11] Ed. *σταδίους*.

[12] Ed. om. *ὡς*.

[13] Ed. *ἐκεῖνοι ἀγγ. καλ.*

[14] Ed. *τὸ* pro *τῷ*.

[15] Herod. VIII, XCVIII. Voy. Herodian. Epim. éd. Boisson. p. 289.

φόρον[1] ἄγγαρον, καὶ ἀγγάριον (f. ἀγγάρειον) ἐντεῦθεν, καὶ τὸ ὑπηρετεῖν ἀναγκάζειν, ἀγγαρεύειν.

Ὀργὰς[2], λοχμῶδες καὶ ὄρειον χωρίον οὐκ ἐπεργαζόμενον· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ τὸ ὀργᾶν εἰς βλάστησιν τὰς ὕλας καὶ τὰ ἄλση[3].

Ὀστρακισμοῦ τρόπος. Φιλόχορος[4] ἐκτίθεται τὸν ὀστρακισμὸν ἐν τῇ γ', γράφων οὕτως· « Προχειροτονεῖ μὲν ὁ δῆμος πρὸ τῆς ὀγδόης πρυτανείας εἰ δοκεῖ τὸ ὄστρακον εἰσφέρειν· ὅτε δὲ δοκεῖ[5], ἐφράσσετο σανίσιν ἡ ἀγορὰ, καὶ κατελείποντο εἴσοδοι δέκα, δι' ὧν εἰσιόντες κατὰ φυλὰς ἐτίθεσαν τὰ ὄστρακα, στρέφοντες τὴν ἐπιγραφήν· ἐπεστάτουν δὲ οἵ τε ἐννέα ἄρχοντες καὶ ἡ βουλή· διαριθμηθέντων δὲ, ὅτῳ[6] πλεῖστα γένοιτο, καὶ μὴ ἐλάττω ἑξακισχιλίων, τοῦτον ἔδει, τὰ δίκαια δόντα καὶ λαβόντα ὑπὲρ τῶν ἰδίων συναλλαγμάτων, ἐν δέκα ἡμέραις μεταστῆναι τῆς πόλεως ἔτη δέκα· ὕστερον δὲ ἐγένοντο πέντε, καρπούμενον τὰ ἑαυτοῦ, μὴ ἐπιβαίνοντα ἐντὸς, πέρα τοῦ Εὐβοίας ἀκρωτηρίου· μόνος δὲ Ὑπέρβολος ἐκ τῶν ἀδόξων ἐξωστρακίσθη[7], διὰ μοχθηρίαν τρόπων, οὐ δι' ὑποψίαν τυραννίδος. Μετὰ τοῦτον δὲ κατελύθη τὸ ἔθος ἀρξάμενον νομοθετήσαντος Κλεισθένους, ὅτε τοὺς τυράννους κατέλυσεν ὅπως συνεκβάλλῃ (l. συνεκβάλῃ) καὶ τοὺς φίλους αὐτῶν[8]. »

Πενέσται[9]· οἷοίπερ ἦσαν παρὰ Λακεδαιμονίοις Εἵλωτες[10]· τοιοῦτοι παρὰ Θετταλοῖς οἱ πενέσται· εἰσὶ δὲ οἱ ἐν τοῖς πολέμοις[11] ἑαλωκότες, καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν βεβιασμένοι τοῖς κεκρατηκόσιν[12].

[1] Ed. ἀγγελιαφόρον.

[2] Au lieu de Ὀργὰς l'éd. donne ρχμούς, la première lettre laissée en blanc.

[3] L'éd. ajoute ἀπὸ τῆς ἄλσεως.

[4] Ed. Φιλόχωρος.

[5] Ed. ὅτε δ' ἐδόκει.

[6] Ed. ὅτε pro ὅτῳ.

[7] Dans l'éd. ἐκ τῶν ἀδόξων διὰ (δοκεῖ?) ἐξοστρακισθῆναι. Cf. *Fr. Hist.* t. I, p. 397.

[8] Ed. αὐτ....

[9] Voy. Photius, p. 677.

[10] Ed. οἱ Εἱλ.

[11] Ed. ἐν τοῖς ὅπλοις.

[12] Ed. ταῖς κεκρατηκυίαις πρυτανείαις.

DIDYME D'ALEXANDRIE.

ΠΕΡῚ ΤΩ͂Ν ἈΠΟΡΟΥΜΈΝΩΝ ΠΑΡᾺ ΠΛΆΤΩΝΙ ΛΈΞΕΩΝ.

Τὸ ἦ δ' ὅς (Pol. I, 377 E), σημαίνει, ὥς φησι Βοηθὸς ὁ Στωϊκὸς φιλόσοφος, τὸ ἔφη· τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ (Pol. I, 327, C), τὸ ἔφην· ἔστι δ' ὅτε καὶ Ὁμηρικώτερον τῷ (f. τὸ) ἦ χρῆσθαι, ἀντὶ τοῦ ἔφη, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας (I, 327, B) ὁ Πλάτων· ὡσαύτως καὶ ἦ δ' ἐγὼ, ἀντὶ τοῦ ἔφην ἐγώ· Ἀρίσταρχος[1] δὲ, τὸ ἦ δ' ὅς, ἀντὶ τοῦ ἔφη δὲ, τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ, ἔφην δ' ἐγώ· τὸ δὲ ἦ τῶν ἀρχαίων εἶναι φησὶ λεξειδίων.

Τὸ ἀτεχνῶς[2], ὁτὲ μὲν ἀντὶ τοῦ ἁπλῶς καὶ ἀπλάστως, ὁτὲ δὲ ἀντὶ τοῦ τελείως καὶ ἀληθῶς καὶ ἰσχυρῶς.

Ἐπηλυγάσασθαι[3]· οἷον ἐπισκοτῆσαι καὶ ἀποκρύψαι· ἠλύγη γὰρ ἡ σκιά.

Ἐπιτευτάζειν[4]· πραγματεύεσθαι ἢ σκαιωρεῖν[5].

Διωλύγιον[6]· τὸ μέγα, ἢ τὸ ἐπὶ πολὺ διῆκον.

Οὐκ ἐτός[7]· οὐ μάτην, ἢ οὐκ ἀλόγως.

Αἰεί[8]· τινὲς μὲν ἀντὶ τοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ἕως.

Κατόπιν[9]· μετὰ τοῦτο, ὡς Πλάτων ἐν Γοργίᾳ (p. 281, init.)· « κατόπιν ἑορτῆς ἥκομεν. »

Θράττειν[10]· ταράττειν, ἢ ἐνοχλεῖν.

[1] Cette dernière partie extraite par Photius v. Ἦ δ' ὅς. Voy. aussi l'*Etym. magn.*

[2] Voy. le Lexique de Timée et la note de Ruhnk., p. 38, qui indique les passages de Platon.

[3] Lex. Tim. p. 85.

[4] Le composé ne se trouve point dans les œuvres de Platon, telles que nous les avons aujourd'hui. On ne connaît même pas d'exemple de ce mot. Voy. Lex. Tim. v. Τευτάζων, p. 181, ibiq. Ruhnk.

[5] *Et. magn.* σκευωρεῖσθαι pour σκαιωρεῖν.

[6] Lex. Tim. p. 65.

[7] Cf. Phot. et Lex. Tim. p. 144, ibiq. Ruhnk.

[8] Voy. le Lexic. Plat. d'Ast. v. Ἀεί.

[9] Lex. Tim. p. 112, moins la citation.

[10] Lex. Tim. p. 104.

Θέρεσθαι[1] (Phil. 46, C)· θερμαίνεσθαι.

Ἀναπεμπάζεσθαι[2]· ἐπαναλαμβάνεσθαι, ἢ ἀναλογίζεσθαι.

Ἀποκναίειν[3]· ἀπολύειν, ἢ διαφθείρειν.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι[4]· ἀποπέμπεσθαι, καὶ οἷον ἀποκαθαίρεσθαι.

Ἄδδην· οἷον τὸ ἅλις, ἢ εἰς κόρον, ὡν Πλάτων ἐν τῷ Χαρμίδι (153, D)· «ἐπειδὴ τῶν τοιούτων ἄδδην ἔσχομεν (ed. ἄδην εἴχομεν).»

Ἄρρατον[5]· ἰσχυρὸν, ἢ δυσκίνητον.

Ἀκταίνειν[6]· οἷον μετεωρίζεσθαι καὶ γαυριᾶν· τινὲς δὲ ἐπὶ τῶν τεταραγμένως κεκινημένων.

Ἄτ7α (sic)· τινὰ, ὡς Πλάτων ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς[7]· «τοιαῦτα ἄτ7α,» ἤγουν τοιαῦτα τινά.

Δυσωπεῖσθαι[8]· ὑφορᾶσθαι· ἡ δὲ συνήθεια ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖσθαι.

Ἐπιώψατο[9]· κατέλεξεν, ἢ ἐπέλεξεν, ἢ ἐξελέξατο.

Ἐπὶ κόρρης[10]· οἱ μὲν, τὸ κατὰ κεφαλὴν τύπ7εσθαι· τῶν γὰρ Ἰώνων, ὥς φησιν Ἐρατοσθένης, τὴν κεφαλὴν καλούντων κόρσην, οἱ Ἀθηναῖοι καθάπερ μυρρίνην τὴν μυρσίνην καὶ τὰ ὅμοια, κόρρην τὴν κεφαλὴν ὠνόμασαν, ὡς Πλάτων ἐν Γοργίᾳ (486, C), καὶ Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Μειδίου (562, 9)· οἱ δὲ, τὸ ἐπὶ κόρρης ἐξηγοῦνται τὸ εἰς τοὺς γνάθους τύπ7εσθαι, ὡς Ὑπερίδης ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου· «ῥαπίζειν αὐτὸν Ἱππόνικον κατὰ κόρρης, ἔπειτα καὶ Ἱππόνικος ὑπ' Αὐτοκλέους ἐρραπίσθη τὴν γνάθον.» Καὶ Φερεκράτης[11]·

[1] *Etym. magn.* v. Θέρος . . . . ἐξ οὗ τὸ θέρεται, τὸ θερμαίνεται. Cf. Suid. et Phot.

[2] Lex. Tim. p. 23.

[3] *Ibid.* p. 30.

[4] *Ibid.* p. 28.

[5] *Ibid.* p. 36. Bekk. An. p. 442, 20.

[6] Lex. Tim. p. 13, et la note de Ruhnk.

[7] Le seul passage cité par Ast du Περὶ ψυχῆς, c'est-à-dire du Phédon (p. 115, B), ne se rapporte pas à celui qui est cité ici : «ποιήσεθ' ἅτ7' ἂν ποιῆτε.»

[8] Lex. Tim. p. 66.

[9] *Etym. magn.* v. Ἐπιόψομαι, cite Πλάτων ἐν Νόμοις, avec les gloses données par Didyme. Comme le mot Ἐπιώψατο ne se trouve point dans l'ouvrage sur les Lois, quelques critiques ont prétendu qu'il s'agissait de Platon le comique, et ont proposé de corriger Νόμοις en Νήσοις. M. L. Dindorf n'est pas de cet avis; il pense que la citation se rapporte à ce passage (Legg. 947 C) : οὓς ἂν οἱ προσήκοντες τοῦ τελευτήσαντος ἐπόψωνται, forme pour laquelle il préfère ἐπιόψωνται. Didyme donne raison à M. Dindorf en ce qui touche l'auteur qui s'est servi de cette expression. Reste une difficulté, c'est la variante ἐπιώψατο, en supposant que ce soit bien là le passage cité. Le mot ne figure point dans le Lexique de Timée.

[10] Voy. Harpocr. qui cite également Démosthène et Hypéride, avec quelques différences pour le passage de ce dernier. Le manuscrit écrit Μηδίου.

[11] Ce fragment inédit est probablement tiré de la pièce de Phérécrate intitulée Χείρων, où ce poëte traite un sujet favori de l'ancienne comédie, c'est-à-dire le contraste des mœurs

Ὁ δ' Ἀχιλεὺς εὖ πως ἐπὶ κόρρης αὐτὸν
ἐπάταξεν, ὥστε πῦρ ἀπέλαμψεν ἐκ τῶν γνάθων.

Ἐρεσχελεῖν[1] (al. Ἐρεσχηλεῖν)· χλευάζειν, ἐρεθίζειν, μυκτηρίζειν.

Ἔμβραχυ[2]· ἁπλῶς, καθάπαξ.

Ἐχθοδοπόν[3]· ἀπεχθές· καὶ ἐχθοδοπεῖν, ἤγουν ἀπέχεσθαι.

Ἔρρειν[4]· φθείρεσθαι, ὡς Ὅμηρος (Il. Ω, 239)·

ἔρρετε, λωβητῆρες·

καὶ Πλάτων ἐν Νόμοις (III, 585, D).

Εἵλη (l. Εἵλη[5])· ἡ τοῦ ἡλίου αὐγὴ καὶ τῶν ἀκτίνων.

Ἠλύγη[6]· σκιά.

Θαλίαι· εὐωχίαι, ὡς παρ' Ὁμήρῳ (Il. I, 142)·

τίσω δέ μιν ἶσον Ὀρέστῃ,
ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ·

καὶ Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 573, D)· «καὶ κῶμαι καὶ θαλίαι (al. κῶμοι καὶ θάλειαι).»

Ἴκταρ[7]· ἐγγύς· Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 575, C)· «οὐδ' ἴκταρ βάλλει.»

Θαμά[8]· πυκνῶς· καὶ θαμίζειν[9], τὸ πυκάζειν. Τὴν δὲ κακὴν[10], ἐπὶ τῆς κακίας τάττει.

Καταδάρθω (l. Καταδαρθῶ[11])· κατακοιμῶμαι.

Μέλεον[12]· ἐπίπονον.

Μεταποιεῖσθαι[13]· ἀντιποιεῖσθαι.

et de l'art antiques avec le dévergondage contemporain. Chiron, qui ne garda Achille que jusqu'à l'âge de neuf ans, lui aura fait peut-être une proposition déshonnête, et celui-ci lui aura donné un soufflet, ἐπὶ κόρρης. En lisant ἀπολάμψαι τῶν γνάθων on aurait un excellent trimètre. À la rigueur on pourrait conserver ἐκ et lire ἀπολάμπ' ἐκ τῶν γν. Phérécrate a peut-être écrit avec synérèse ἀπολάμψ' ἐκ τῶν γν. Le ms. donne ἐπέταξεν au lieu de ἐπάταξεν.

[1] Fréquemment employé dans Platon. Voy. le Lex. d'Ast. Cf. Lex. rhet. Bekk. p. 258, 29, et Photius.

[2] Lex. Tim. p. 72.

[3] Suidas donne la même glose. Lex. Tim. p. 93 : Ἐχθοδοπόν· ἐχθροποιόν, sans la suite.

[4] Cf. Lex. Tim. p. 88.

[5] Lex. Tim. p. 69 : Ἕλη. Cf. Ruhnk.

[6] Lex. Tim. p. 127 : Λύγη. Cf. Ruhnk. et Photius.

[7] Lex. Tim. p. 109.

[8] Cf. Schol. Plat. Cratyl. 428, D.

[9] Schol. in Plat. Remp. I, 328, C.

[10] Lex. Tim. p. 111.

[11] Cf. Lex. Ast. et Phot.

[12] Lex. Tim. p. 127 et 198.

[13] Même art. dans Tim. p. 129.

Σφαδάζειν[1] · ὀργίλως λυπεῖσθαι.

Σχωλύθριον (l. Σχολύθριον[2]) · ὑποπόδιον, ὃ καὶ ὑποθρήνυον[3] καὶ θρῆνυς ὠνόμασται · τινὲς δ' ἐπὶ τῶν μικρῶν διφριδίων λέγουσι τὰ σκωλύθρια (l. σκολύθρια) · Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ (217, F) : « ὥσπερ οἱ τὰ σκωλύθρια (l. σκολ.) τῶν μελλόντων καθιζίσεσθαι (l. καθιζήσ.) ὑποσπῶντες, χαίρουσι καὶ γελῶσιν, ἐπειδὰν ἴδωσιν ὕπτιον ἀνατετραμμένον. »

Σταθερόν[4] · ἰσχυρόν.

Τεθυμένον (l. Τεθυμμένον[5]) · ὑπὸ πυρὸς βεβλαμμένον.

Φαῦλον[6] · ἡ συνήθεια ἐπὶ τοῦ καλοῦ τάττει, παρὰ δὲ Πλάτωνι ἐπὶ τοῦ ἁπλοῦ τίθεται, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ, ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέος ·

φαῦλον, ἄκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν ·

ἐν δὲ τῇ πρὸς Διόνυσον ἐπιστολῇ Πλάτων (Ep. XIII, 360, C) · « δεδιὼς δὲ λέγω ταῦτα (al. add. ὅτι), ὑπὲρ ἀνθρώπου δόξαν ἀποφαινόμενος (al. ἀποφαίνομαι), οὐ φαύλου ζώου, ἀλλ' εὐμεταβόλου · » τινὲς δὲ τὸ φαῦλον ἐκδέχονται ἐπὶ τοῦ μικροῦ, ἢ ἐπὶ τοῦ τυχόντος.

Χαμεύνιον[7] · κραββάτιον, καθάπερ καὶ παρ' Ἱππώνακτι[8] ·

ἐν ταμείῳ τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χήτει[9] · ἀποστερήσει, ἢ ἀπορίᾳ, ἢ σπάνει, ὡς παρ' Ὁμήρῳ (Il. Z, 462) ·

ὥς ποτέ τις ἐρέει · σοὶ δ' αὖ νέον ἔσσεται ἄλγος
χήτει τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἀμύνειν δούλιον ἦμαρ ·

καὶ Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (241, C) · « ἀλλοτρίοις (al. add. τε) χρώμασι καὶ κόσμῳ (al. κόσμοις), χήτει οἰκείων κοσμούμενοι (al. κοσμούμενον). » Ἔστι δὲ χῆτις χήτεως.

Ἀμφιδρόμια[10] · ἑορτὴ ἦν Ἀθήνησι τελουμένη Διονύσῳ μετὰ τὴν γέννησιν τῶν παίδων.

[1] Lex. Tim. p. 173.

[2] *Ibid.* p. 166, ibiq. Ruhnk.

[3] Fort. ὑποθρόνιον. Cf. *Etym. magn.* v. Σχολύθριον.

[4] Lex. Tim. p. 169 et la note de Ruhnk. p. 168, au mot Σταθερά.

[5] Lex. Tim. p. 179. Cf. Suid. et Phot.

[6] Lex. Tim. p. 191, qui ne donne qu'un article très-court. Celui de Photius est très-détaillé, et on y trouve la citation d'Euripide axec l'indication de la pièce ἐν τῷ Λικυμνίῳ. Quant au fragment lui-même, cité par beaucoup d'autres écrivains, voy. Euripid. *Fragm.* p. 784, éd. Didot.

[7] Lex. Tim. p. 194.

[8] Voy. ce fragment plus haut, p. 307.

[9] Lex. Tim. p. 196.

[10] Cf. *Etym. magn.*

Κουρεότης (l. Κουρεῶτις[1]) Ἀπατουρίων· ἑορτὴ τρισὶν ἡμέραις Ἀθήνησι τελουμένη.

Χαλεστραῖον[2]· ποιόν τι νίτρον δηλοῖ· ἔστι δὲ ἐν Μακεδονίᾳ πόλις Χαλέστρα προσαγορευομένη πλησίον Θεσσαλονίκης, ἧς ἐγγὺς γίνεται νίτρον διαφορότερον (l. διαφορώτερον) τῇ δυνάμει καὶ σμηκτικώτερον.

Δευσοποιόν[3]· ἔμμονόν τι καὶ δυσεξίτηλον καὶ ἀνέκπλυτον, ὥσπερ στύμματός τινος ἔχον λόγον ἀμεταβλήτου προσωνομασμένον (f. — μένου).

Περιαγειρόμενοι[4]· νικηφόροι δοκοῦσι παρῳδεῖσθαι, παρὰ τὸ τῶν ἀθλητῶν παλαιὸν ἔθος· πάλαι γὰρ ἆθλα μὲν τοῖς ἀγωνιζομένοις οὐ προὐτίθετο, προϊόντες δὲ οἱ νενικηκότες ἀπαρχὰς παρὰ τῶν βουλομένων ἐλάμβανον· κἀκ τούτου σύνηθες ἐγένετο τὸ ἀγείρειν περιϊόντας, οἱ δὲ κατὰ φιλίαν ἢ συγγένειαν προσήκοντες στεφάνοις τε ἀνέδουν αὐτοὺς καὶ φύλλοις τε καὶ ἄνθεσιν ἔβαλλον καὶ καρποῦ (l. καρποῖς)· ὅθεν καὶ Σιμωνίδης περὶ Ἀστύλου[5] λέγων τοῦ δρομέος·

τίς[6] δὴ τῶν νῦν (φησὶ) τοσάσδε[7]
πετάλοισι μύρτων, ἢ στεφάνοισι ῥόδων ἀνεδήσατο νίκας
ἐν ἀγῶνι περικτιόνων;

Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος ἀπὸ Θησέως δοκεῖ τὴν ἀρχὴν λαβεῖν· ἐκεῖνον γὰρ ἐκ Κρήτης ἀνακομισθέντα, ὅτε τὸν Μινώταυρον ἐνίκησεν, οἱ ἀπὸ τῆς χώρας ἄνθεσι καὶ φύλλοις ἔβαλλον, καὶ τοῖς παροῦσι καρποῖς ἐτίμων. Ὁ γοῦν Πλάτων τοὺς περιαγειρομένους νικηφόρους ἐν τῇ Πολιτείᾳ (X, 621, extr.) φησὶ τοὺς δικαιοσύνῃ μετὰ φρονήσεως νικήσαντας, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρώποις φίλους γενομένους, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐπειδὰν τελευτήσωσιν, ὥσπερ οἱ νικηφόροι, περιαγειρόμενοι.

Χθές[8]· ἡ Ἀττικὴ συνήθεια τὸ ε περιαιροῦσα ἐκφέρει καὶ γράφει μονοσυλλάβως· καὶ τὸ κάθητο[9] χωρὶς τοῦ ε, ἀντὶ τοῦ ἐκάθητο, ὡς ἡμεῖς λέγομεν· καὶ τὸ ξὺν ἀντὶ τοῦ σύν.

[1] Plat. Tim. p. 21, B : ἡ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν οὖσα ἐτύγχανεν Ἀπατουρίων. Cf. *Etym. magn.*

[2] Lex. Tim. p. 193. Cf. *Thes.* v. Χαλάστρα.

[3] Lex. Tim. p. 55, ibiq. Ruhnk.

[4] Lex. Tim. p. 153, Suidas et surtout Photius, qui a extrait à sa manière l'article de Didyme. Voy. aussi Apostolius, Prov. XV, 97.

[5] Apost. περὶ Αἰτύλου sans τοῦ δρομέος.

[6] Suid. éd. Bernhard. Voy. comment Gaisford coupe ces vers, *Poet. Min.* t. I, p. 405.

[7] Cod. τόσας δὴ πετάλοις μύρτ. ἢ στεφάνοις περικτιόνων.

[8] Cf. Lex. Ast. et l'*Etym. magn.* 405, 23.

[9] Prot. p. 315, C : ἐκάθηντο. Didyme paraît avoir lu κάθηντο. Cf. Suid. et Phot.

Παρίεσθαι[1] · δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν, ὡς ἐν τῇ Ἀπολογίᾳ καὶ τοῖς Νόμοις δηλοῖ · ἐν μὲν τῇ Ἀπολογίᾳ τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (358, E) λέγει · «τίς (al. om.) τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι ;» Ἐν δὲ τοῖς Νόμοις (V, 742, B) · «ἰδιώτην ἄνδρα (al. ἰδιώτῃ δὲ ἂν ἄρα) ποτὲ ἀνάγκη (al. add. τις) γίγνεται ἀποδημεῖν, παριέμενος (al. παρέμενος) μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημείτω.»

Ἐνδίκως[2] · ἐν δίκῃ, δικαίως.

Κερασβόλον[3] · τὸ κερασβόλον, ἔστι μὲν τῶν ἅπαξ εἰρημένων τῷ Πλάτωνι, ἔστι δὲ ἐπὶ τῶν σπερμάτων ταττόμενον, τῶν οὔτε ἐκφερόντων καρπὸν, οὔθ' ὕδατι καὶ πυρὶ τηκομένων. Ταῦτα δὲ εἶναι φασὶ τὰ ὑπὸ τῶν σπορέων κατὰ τῶν κεράτων βληθέντων τῶν βοῶν, ἀφ' ὧν καὶ τοὔνομα ἔσχε · παραδέδοται γὰρ τοιοῦτός τις περὶ αὐτῶν λόγος, ὡς ἀτεράμνων ὄντων τῶν οὕτως εἰς τὴν γῆν καταπεσόντων σπερμάτων. Τοὺς οὖν ὑπὸ ἀπαιδευσίας ἀπειθεῖς τοῖς νόμοις κερασβόλους προσηγόρευε · διὸ καί φησιν (Legg. IX, 853, C) · «ἀνεμέσητον δεῖ (al. δὴ) φοβεῖσθαι, μή τις ἐγγίνηται (al. ἐγγίγνηται) τῶν πολιτειῶν (al. πολιτῶν) ἡμῖν οἷον κερασβόλος, ὃς ἀτέραμνος φησὶν εἰς τοσοῦτον εἰ γίγνοιτο ἀνάγωγος (al. ἀτεράμνων εἰς τοσοῦτον φύσει γίγνοιτ' ἂν ὥστε, sine ἀνάγωγος), ὥστε μὴ τήκεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα τὰ σπέρματα πυρὶ νόμοις, οὕτω καίπερ οὐ τοῖς ἰσχυροῖς, ἄτικτοι γίγνοιντ' ἂν (al. οὗτοι καίπερ οὕτως ἰσχυροῖς οὖσιν ἄτικτοι γίγνωνται).»

Δημοῦσθαι[4] · παίζειν.

Ἄρνυσθαι[5] · λαμβάνειν, ἢ ἀντικαταλλάττεσθαι · ἔστι δέ τινα καὶ παρὰ τὴν συνήθειαν λέξει διακείμενα, παρηλλαγμένως παρὰ Πλάτωνι, οἷον τὸ γελασείειν[6] καὶ τὸ κνηστείειν, ἀντὶ τοῦ γελαστικῶς ἔχειν καὶ κνηστικῶς · ἐν γὰρ τῷ Περὶ ψυχῆς (64, B) · «καὶ ὁ Σιμμίας, λέγει, γελάσας, Νὴ τὸν Δία, ἔφην (al. ἔφη), ὦ Σώκρατες, οὐ πάνυ γελασείοντά με (al. γέ με νῦν δὴ γελ.) ἐποίησας γελάσαι ·» ἐν δὲ Γοργίᾳ (494, C) · «καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν (al. εἰπὲ), εἰ καὶ ψωριῶντα κνησιαστὰ (al. ψωρῶντα καὶ κνησιῶντα) ἀφθόνως ἔχοντα τοῦ κεκνῆσθαι (al. κνῆσθαι), κνώμενον διατελοῦντα τὸν βίον εὐδαιμόνως ἔτι (al. ἔστι) ζῆν.»

Ἑωράκη[7] (Pol. I, 328, C) · χωρὶς τοῦ ν̄ · καὶ τὸ η̄ παραπληροῦσιν

[1] Lex. Tim. p. 149. Plus loin on s'explique bien comment ΑΝΑΡΑ est devenu ΑΝΔΡΑ.

[2] Lex. Tim. p. 74.

[3] *Ibid.* p. 113, et Phot.

[4] Lex. Tim. p. 57.

[5] *Ibid.* p. 36 : ἀντὶ τοῦ καταλλάσσ.

[6] Cf. Suid. v. Γελασείοντα.

[7] Cf. Lex. Phot. ibiq. Naber.

Ἀτlικοὶ, οἷον παρῆν, καὶ τὸ ἤρεσέ με (Ep. VII, 326, B), *καὶ τὸ* (supra *τῷ*) *προσέπεζον* (l. *προσέπαιζον*) *τῷ Κτησίππῳ* (Euthyd. 285, A), *τό, τε ἤδει* (al. *ἤδη*, cf. Lex. Ast.) *ἀντὶ τοῦ ἤδειν, καὶ τὸ ἠκήκοον ἀντὶ τοῦ ἀνεσlήκειν, καὶ τὸ δεσποτοῦν* (Tim. 44, D) *ἀντὶ τοῦ δεσπόζειν, καὶ θεράπην* (Hesych. *θεράπνη*) *τὴν θεράπαιναν, καὶ τὸ καταποντισθῆναι καταποντωθῆναι* (Gorg. 511, E), *καὶ τὸ διαπορηθέντες* (Tim. 49, B) *ἀντὶ τοῦ διαποροῦντες· πάντα γὰρ ἐπεξελθεῖν οὔτε ῥάδιον, οὔτε πρὸς τὴν παροῦσαν γραφὴν ἀναγκαῖον.*

Κρούει (f. *Κρούειν*)· *τινῶν αἰτιωμένων ὡς οὐκ Ἀτlικὸν, ἀλλὰ παρεφθαρμένον τοῦτο, παρὰ τὸ κόπlειν, ἐν Πρωταγόρᾳ* (310, A)· «*τῆς γὰρ* (al. om.) *παρελθούσης νυκτὸς* (al. add. *ταυτησὶ*), *ἔτι βαθέος ὄρθρου. Ἱπποκράτης, ὁ Ἀπολλοδώρου υἱὸς, Φάσωνος δὲ* (al. *δ'*) *ἀδελφὸς, τὴν θύραν τῇ βακτηρίᾳ εἰς* (al. *πάνυ* pro *εἰς*) *σφόδρα ἔκρουσε* (al. *σφοδρ' ἔκρουε*)· » *καὶ μικρῷ προελθὼν* (Prot. 314, C), « *δοκεῖ οὖν μοι, φησὶν, ὁ θυρωρὸς, εὐνοῦχός τις κατήκουεν ἡμῶν, κινδυνεύει δὲ διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφισlῶν, ἄχθεσθαι τοῖς ὡσὶν* (al. *φοιτῶσιν*) *εἰς τὴν οἰκίαν. Ἐπειδὴ οὖν* (al. *γοῦν*) *ἐκρούσαμεν τὴν θύραν, ἀνοίξας καὶ ἰδὼν ἡμᾶς.* »

Τάς τε ἀποφύσεις τῶν δένδρων ἀκρέμονας καὶ νῦν τῶν Ἀτlικῶν λεγόντων, Πλάτων ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι κλῶνας εἶπεν (Prot. 334, B)· «*οἷον καὶ ἡ κόπρος πάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ῥίζαις ἀγαθὸν παραβαλλομένη, εἰ δὲ θέλεις* (al. *δ' ἐθέλοις*) *ἐπὶ τοὺς πlόρθους καὶ τοὺς νέους κλῶνας ἐπιβάλλειν πάντ' ἀπόλλυσι.* »

Τάς γε μὴν γνάθους τῶν Ἀτlικῶν συνήθως λεγόντων, αὐτὸς παρειὰς προσωνόμασεν ἐν τῷ Πολιτικῷ (270, E)· «*τῶν δ' αὖ γενειώντων αἱ παρειαὶ λεαινόμεναι πάλιν ἐπὶ τὴν παρελθοῦσαν ὥραν ἕκασlαι καθίσlανται* (al. *ἕκασlον καθίσlασαν*). »

Τήν τε λεγομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν τορύνην, ὑπὸ δὲ τῶν Ἀτlικῶν εὐεργέτιν [1], *κατὰ τὴν ἰδιωτικὴν συνήθειαν καὶ Πλάτων προσωνόμασεν ἐν Ἱππίᾳ τῷ μείζονι* (290 E)· «*ἀλλ' ὅμως τί φήσομεν προτέραν* (al. *ποτέραν*) *πρέπειν τορύνην* (al. *τοῖν τορύναιν*) *τῷ ἔτνει καὶ τῇ χύτρᾳ;* »

Ἀπελεύθερον δὲ νῦν οὐ πάνυ τι λεγόντων, ἀλλ' ἐξελεύθερον, καὶ νόμου καλουμένου τινὸς ἐξελευθερικοῦ, περὶ τῶν ἐξελευθέρων Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις (XI, 315, A) *γράφει·* «*ἀπαιτῶ* (al. *ἀγήτω*) *δὲ καὶ τὸν ἀπελεύθερον, ἐάν τις*

[1] Cf. *Etym. magn.* v. *Τορύνη.*

μὴ θεραπεύειν (al. *θεραπεύῃ*) *τοὺς ἀπελευθερώσαντας ἢ μὴ ἱκανῶς. Θεραπεία δὲ φοιτᾶν τρὶς τοῦ μηνὸς τὸν ἀπελευθερώσαντα* (al. *ἀπελευθερωθέντα*) *πρὸς τὴν τοῦ ἀπελευθερώσαντος ἑστίαν.*»

Καταγνύειν[1]· *ἀντὶ τοῦ συντρίξειν χρωμένων τῶν*[2] *φησὶ* (Men. 77, A), «*καὶ παῦσαι πολλὰ ποιῶν ἐκ τοῦ ἑνὸς ὅπερ φασὶ τοὺς συντρίβοντας* (al. add. *τι*) *ἑκάστοτε οἱ σκώπτοντες.*» Τοῦ τε *καταλύμματος* (l. *καταλύματος*) *ἢ καταλύσεως· καὶ τοῦ καταλύειν ὑπὸ τῶν ἀκριβέστερον* Ἀττικιζόντων, *οὐ δοκιμαζόντων διὰ τὸ καταγώγιον, ἀλλ' ὀρθῶς δοκεῖν λέγεσθαι, καὶ καταγωὼς καὶ κατάγεσθαι, τὸν τούτων ὑπεριδὼν ἀπειρίαν, ἐν μὲν* Φαίδρῳ (230 B) *φησί*· «Νὴ *τὴν* Ἥραν, *καλή τε* (al. *καλή γ'*) *ἡ καταγωγή.* Ἥ *τε γὰρ πλάτανος αὕτη μάλα* (al. *μάλ'*) *ἀμφιλαφής.*» Καὶ *ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι* (259, A)· «*ἡγούμενος* (al. *ἡγούμενοι*) *ἀνδράποδα, φησὶν, ἐλθόντα* (al. *ἀνδράποδ' ἄττα σφίσιν ἐλθόντ'*) *εἰς τὸ καταγώγιον ὥσπερ τε πρόβατα* (al. *ὥσπερ προβάτια*) *μεσημβριάζοντα περὶ τὴν κρήνην ἰδεῖν* (al. *εὕδειν*).» Ἐν *μέντοι* Πρωταγόρᾳ (315, D)· «*ἦν δ' ἐν οἰκήματί τινι, ᾧ πρὸ τοῦ* (al. *προτοῦ*) *μὲν ὡς ταμιείῳ τινὶ* (al. om.) *ἐχρῆτο ὁ* (al. *ὁ* om.) Ἱππόνικος, *νῦν δ' ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν καταλυόντων ὁ* Καλλίας *καὶ τοῦτο* (al. *τοῦτ'*) *ἐκκενώσας ξένοις καταλύειν* (al. *κατάλυσιν*) *πεποίηκεν.*» Ὁμοίως *δὲ καὶ ἐν* Τιμαίῳ (20, C)· «*ἐπεὶ δὲ* (al. *ἐπειδὴ*) *παρὰ* Κριτίαν *πρὸς τὸν ξενῶνα, οὗ κατελύομεν* (al. *οὗ καὶ καταλύομεν*), *ἀφικόμεθα.*» Καὶ *ἐν* Γοργίᾳ (447, B)· «*οὐκοῦν ὅταν βούλησθε, χρὴ παρ' ἐμὲ ἥκειν* (al. add. *οἴκαδε*)· *παρ' ἐμοὶ γὰρ ὁ* (al. om.) Γοργίας *κατέλυσε* (al. *καταλύει*).»

Καὶ[3] *ἄλλο δὲ πλῆθος ἐστὶ τῶν οὕτως ἐχόντων λεξειδίων, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη διέρχεσθαι, καὶ ταῦτα γὰρ ἀποχρήσειν πρὸς τὴν μάθησιν τῆς* Πλατωνικῆς *φράσεως, τὴν δ' ἐξήγησιν ἀπέδραμον τῶν λεξειδίων ὡς ἐφάνη μοι κατὰ τὸ πρόχειρον καὶ πιθανὸν, καὶ συνεκφαινόμενον ἐκ τῶν συμφραζομένων, ἀκολουθήσας τῶν καθηγητῶν ταῖς ὑφηγήσεσιν, οὐ διισχυριζόμενος ὡς οὐχ ἕτερος ὡς οὐχ ἑτέρως δυνατὸν αὐτῶν ἕκαστον· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὧν χρὴ παραδίδοσθαι τῆς ἀναγνώσεως, ἑξῆς ὑπομνηματισάμενος ἀναδώσω, πειρώμενος ἐν οἷς ὠφελεῖν σε δύναμαι; πρὸς τὴν τῶν καλλίστων μάθησιν προθύμως μεταδιδόναι καὶ γεραίρειν.*

[1] Cf. *Etym. magn.* 494, 51.

[2] Un petit espace laissé en blanc. Peut-être faut-il suppléer Ἀττικῶν.

[3] Voy. plus haut p. 388, où je donne la traduction de cette fin.

ZÉNODORE.

ΖΗΝΟΔΩΡΟΥ ΤΩΝ ΠΕΡΙ ΣΥΝΗΘΕΙΑΣ ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἑσ7ία, κατὰ μὲν τὴν συνήθειαν, ἡ κατ' οἶκον ἐσχάρα[1]· καθ' Ὅμηρον (Il. I, 63)· δὲ ὁ οἶκος· τὸν γὰρ μὴ οἰκοδεσπότην, ἀφρήτορα καὶ ἀνέσ7ιον[2] ἐκάλεσε.

Βωμὸς, συνήθως μὲν ἐφ' οὗ ἐπιθύουσι, παρ' Ὁμήρῳ (Il. Θ, 441. Cf. Eust.) δὲ τέθειται καὶ ἐπὶ τῆς βάσεως, ἀπὸ τοῦ βεβηκέναι.

Ἠὼς, λαμβάνεται παρ' Ὁμήρῳ[3] καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δαίμονος· τίθησι δὲ αὐτὴν[4] καὶ ἐπὶ τοῦ διασ7ήματος τοῦ ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι μεσημβρίας· σημαίνει δὲ καὶ τὴν ὀρθρικὴν ὥραν[5]· ὃ γὰρ ἡμεῖς λυκόφως[6] λέγομεν, λέγω δὴ τὸν πρὸ τῆς ἀνατολῆς χρόνον, ἔτι μέρους τινὸς ἐπιμένοντος τῆς νυκτὸς, τοῦτο ἠὼς εἴρηται. Τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ κατασ7ήματος τῆς ἡμέρας, ὡς ὅταν λέγει ἡ Πηνελόπη (Od. T, 571, ubi ἥδε δὴ ἠώς)·

ἤδη δ' ἠὼς εἶσι δυσώνυμος.

Ἔτι τίθεται καὶ τοπικῶς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς (Od. K, 190 : οὐ γάρ τ' ἴδμεν)·

οὐ γάρ τ' ἤδειμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη Ἠώς·

ζόφον δὲ λέγει τὴν δύσιν, ἠῶ δὲ τὴν ἀνατολήν[7].

Μοῖρα, ἡ εἱμαρμένη (Il. Z, 488) καὶ ἡ διανομή (Od. Θ, 470)· τίθεται δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ κατ' ἀξίαν[8].

---

[1] Cf. Eustath. p. 815, 11.

[2] Suid. Ἀνέσ7ιος· ἄοικος.

[3] Il. Ω, 417 et passim. Eustath. p. 1430, 13 : ἡ σωματοειδὴς Θεά.

[4] Eustath. ib. τὸ ἐξ αὐτῆς (πρωίας) μέχρι μέσης ἡμέρας. Voy. aussi Suid.

[5] Il. Z, 451. Suid. Ἠώς· ὁ πρὸ ἡμέρας ὄρθρος.

[6] Cf. Eustath. ad Il. H, 433.

[7] Eustath. p. 1430, 13.

[8] Il. A, 286 : κατὰ μοῖραν.

Δόξα, παρὰ τῇ συνηθείᾳ τιμὴ, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ ἡ κατὰ ψυχὴν ἔννοια καὶ δόκησις[1].

Αἶσα (Il. Υ, 127), *ταυτὸν σημαίνει τῇ μοίρᾳ.*

Κλέος, λαμβάνεται καὶ ἀντὶ τῆς δόξης καὶ ἀντὶ τῆς φήμης[2].

Δίκη, συνήθως μὲν ἡ δικαιοσύνη, ποιητικῶς δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τοῦ καθήκοντος (Il. Ψ, 542).

Εὐχὴ, συνήθως μὲν ἡ δέησις, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ καύχησις (Il. Z, 191).

Τιμὴ, ἡ δόξα καὶ ἡ τιμωρία (Il. A, 158, et Eust.) *καὶ τὸ πρόστιμον* (Il. Γ, 288. Cf. Suidas et Eust.).

Ἔρως[3], *ἡ ἐπιθυμία, κατὰ δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ἡ πλησμονὴ τροφῆς.*

Ἀγορὰ, ὁ τόπος, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ συναγωγή (Il. B, 53, et Eustath.).

Ἀρετὴ, ἥ τε ἀγαθοεργία καὶ ἡ ἀνδρεία[4] *καὶ ἡ δύναμις.*

Ἄρης, ὁ ἀστὴρ[5] *καὶ ἡ πρὸς τὸν πόλεμον ὁρμή* (Il. P, 211, et Eustath.).

Ἥφαιστος (Il. B, 426), *τὸ πῦρ καὶ ὁ σωματοειδής.*

Ζωὴ, παρ' Ὁμήρῳ (Il. Σ, 396 sqq.) *οὐκ ἐπὶ τοῦ ζῆν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων καὶ ἁπλῶς τοῦ πλούτου* (Od. Ξ, 96).

Πόνος, ἡ ἀλγηδὼν καὶ πᾶσα ἐνέργεια μετὰ κακοπαθείας[6].

Δειλὸς, ὁ ἄνανδρος καὶ ὁ ἄθλιος (Il. Σ, 54; T, 287, passim).

Κωφὸς καὶ κωφὸν, τὸ ἀσθενές· οὐδέποτε δ' ἐπὶ ἐμψύχου τοῦτο τίθησιν Ὅμηρος (Eust. ad Il. A, 390).

Φίλος, παρὰ τῇ συνηθείᾳ πᾶς ὁ ἰσοψύχως[7] *ἀγαπώμενος, ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ συγγενής.*

Ἑταῖρος, ὁ φίλος καὶ ὁ συνεργός (Eust. ad. Od. M, 149).

Κόσμος, τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ· καθ' Ὅμηρον (Eust. ad Il. A, 16) *δὲ καὶ ἡ τάξις καὶ τὸ καθῆκον.*

Ἔτης[8] *καὶ ἔται, οἱ πολῖται.*

Γέροντες[9], *οἱ πεπολιωμένοι καὶ οἱ τιμῆς ἄξιοι.*

Ὄλβος[10], *ἡ εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦτος.*

[1] Eustath. ad. Il. K, 324.

[2] Eustath. ad. Il. K, 324.

[3] Fort. *Ἔρος.* Cf. Il. A, 469, passim.

[4] Eust. ad. Il. I, 493, et Π, 31.

[5] Pseudoarist. de Mundo, 2, 8.

[6] Eustath. ad Il. A, 467.

[7] Adverbe connu seulement par Eustathe, p. 831, 52.

[8] Eust. ad Od. Δ, 16.

[9] Eust. ad. Il. B, 21 : *ὅτε μέντοι ὁ Ποιητὴς γέροντα ἑνικῶς εἴπῃ, τότε δὴ τὸν τῷ χρόνῳ πεπαλαιωμένον δηλοῖ.* Peut-être faut-il lire *πεπολιωμένον*, comme dans Zénodore. Un peu plus bas Eustathe dit : *πολιοὶ ἐκ γενετῆς φημίζονται.*

[10] Eust. ad Il. Ω, 536.

Ἀφνειὸς, ὁ πλούσιος[1]· ἄφενος γὰρ ὁ ἀπὸ τῶν κατ' ἐνιαυτὸν προσποριζομένων καρπῶν πλοῦτος[2].

Δέμας[3] καὶ σῶμα· τὸ δὲ δέμας ἐπὶ τῶν ζώντων λαμβάνει ὁ Ποιητὴς, καὶ ἐτυμολογεῖται παρὰ τὸ δόμα (l. δῶμα) εἶναι τῆς ψυχῆς· τὸ δὲ σῶμα ἐπὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν πτωμάτων, τῶν τε ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλόγων ζώων.

Στρατὸς[4], τὸ πλῆθος· στρατόπεδον, ὁ τόπος ἔνθα τὸ πλῆθος· Ὅμηρος δὲ τὰς δύο σημασίας ἐπὶ τοῦ στρατοῦ τίθησιν.

Ἀγὼν[5], παρ' Ὁμήρῳ τὸ πλῆθος καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ θέατρον· παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ καὶ ἡ σπουδὴ καὶ ὁ τόπος.

Χορὸς[6], ἐπὶ τῶν πορευόντων καὶ ἐπὶ τοῦ τόπου.

Δόρυ[7], ἐπὶ παντὸς ξύλου, καὶ κατ' ἐξοχὴν ἐπὶ τοῦ πολεμικοῦ.

Ἄναξ[8], ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ οἰκοδεσπότης.

Μάχαιρα, συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ πολεμιστηρίου, παρὰ τὸ εἰς μάχην αἱρεσθαι[9]· ποιητικῶς δὲ ἡ παραξιφὶς ᾗ χρῶνται πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ πρὸς θεραπείαν.

Τάλαντον[10], οὐδέποτε ἐπὶ ἀργυρίου τίθησιν ὁ Ποιητὴς, ἀλλ' ἢ ἐπὶ πλαστίγγων ἢ ἐπὶ σταθμοῦ χρυσίου.

Τὸ ζυγὸν[11], ὁ Ποιητὴς οὐκ ἐπὶ τοῦ σταθμοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ζυγοῦ τοῦ ἅρματος τίθησι· ζυγὰ δὲ λέγονται καὶ αἱ καθέδραι τῶν ἐρεσσόντων, ὅθεν καὶ ὑψίζυγος ὁ ἐν ὕψει τὴν καθέδραν ἔχων.

Ἔμπορος, παρὰ τοῖς τραγικοῖς[12] ὁ ὁδοιπόρος, παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ ὁ κατὰ πρᾶσιν καὶ κέρδος φόρτων πλέων· ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ πλέων ἐπ' ἀλλοτρίας νεώς[13].

Τάφος, παρὰ τῷ Ποιητῇ τὸ ὑπὲρ τεθνηκότος δεῖπνον[14], καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ νεκροῦ νομιζόμενα, καὶ ἡ ἔκπληξις[15], καὶ νῆσος Τάφος (Od. A, 417) λεγομένη· οὐδέποτε δὲ, ὡς ἡμεῖς, τὸ μνῆμα[16] τάφον λέγει ὁ Ποιητής.

[1] Il. B, 570, passim.

[2] Eust. ad Od. A, 27.

[3] Eust. ad Il. A, 115, et surtout H, 77.

[4] Eust. ad Il. H, 77.

[5] Eust. ad Od. Θ, 259.

[6] Eust. *ibid.*

[7] Eust. ad Il. B, 382.

[8] Eust. ad Il. A, 7.

[9] Eust. ad Il. H, 191, donne une autre étymologie : ἀπὸ τοῦ αἵμασι χαίρειν.

[10] Eust. ad Il. I, 122.

[11] Eust. ad Il. Δ, 167, a copié textuellement cet article, avec ὕψι au lieu de ἐν ὕψει.

[12] Æschyl. Cho. 661.

[13] Eust. ad Od. B, 319 : ὅτι ἔμπορον ὁ Ποιητὴς τὸν ἀλλοτρίας νηὸς ἐπιβαίνοντα λέγει. Voy. aussi Porphyr. Ὁμηρ. ζητήμ. initio.

[14] Eust. ad Il. Ψ, 29.

[15] Eust. ad Il. Δ, 243 ; Z, 176.

[16] Eust. ad Il. Ψ, 618.

Κνίσσα, συνήθως μὲν ἡ ἀπὸ τῶν ὁλοκαυτωμάτων ὀσμή[1], ποιητικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπίπλου[2]· καὶ κνίσσῃ μελδόμενος· οὐδετέρως[3] τὰ κνίσση λέγεται, τὸ δὲ μελδόμενος ἀντὶ τοῦ μέλδων, ὅπερ ἐστὶ τήκων.

Τὸν λίθον[4] καὶ τὸν κίονα, καὶ θηλυκῶς ὁ Ποιητὴς λέγει καὶ ἀρσενικῶς, καὶ τὸν ἀέρα[5] καὶ θηλυκῶς καὶ ἀρσενικῶς· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν αἰθέρα[6] καὶ χῆνα[7].

Τὸν δὲ χιτῶνα, ὁτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἐνδύματος, ὁτὲ δ' ἐπὶ τοῦ θώρακος[8].

Τὴν Ἴλιον πόλιν καὶ τὸ Ἴλιον, τὴν Τροίαν ὁ Ποιητὴς καὶ ἐφ' ὅλης τῆς χώρας Ἰλίου τίθησι[9] καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως.

Τὸν φόβον, καὶ ἐπὶ τῆς φυγῆς[10] τάττει καὶ ἐπὶ τοῦ κυρίως φόβου.

Μένος, ἡ δύναμις, καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν δὲ μεναίειν (l. μενεαίνειν) λέγει καὶ τὸ θυμοῦσθαι[11].

Μέλεος, συνήθως μὲν ὁ ταλαίπωρος[12] καὶ ἐπίπονος καὶ ἐπώδυνος· παρ' Ὁμήρῳ δὲ καὶ ὁ μάταιος[13].

Τὸ κακὸν, ἐπὶ τοῦ δειλοῦ[14] τάττει ὁ Ποιητής.

Ἔγχος, Ὅμηρος μὲν ἐπὶ τοῦ δόρατος[15], οἱ δὲ νεώτεροι ἐπὶ τοῦ ξίφους[16].

Τὸ ἀγαθὸν, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ ἀνδρείου[17] τάττει, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ καλοῦ.

Τὸ μέλλει, ἐπὶ τοῦ ἔοικε[18]· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ[19] ὑποκρίνεσθαι, ὁ Ποιητὴς καὶ ἐπὶ τοῦ ἀποκρίνασθαι[20] τίθησιν· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ μὴ ἐκ ψυχῆς λέγοντος, μὴ δὲ ἃ φρονεῖ.

Μινυρίζειν[21], ἡμεῖς μὲν ἐπὶ τοῦ ἠρέμα καὶ λεπτὸν ᾄδειν, ὁ δὲ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ θρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

[1] Eust. ad Od. P. 270.

[2] Eust. ad Od. Ξ, 428.

[3] Eust. ad Il. Φ, 363, ubi *κνίσῃ μελδόμενος*.

[4] Eust. ad Il. E, 308.

[5] Eust. ad Od. I, 144.

[6] Eust. ad Il. Π, 365.

[7] Eust. ad Od. O, 161.

[8] Eust. ad Il. B, 416.

[9] Eust. ad Il. I, 328.

[10] Eust. ad Il. Δ, 440.

[11] Eust. ad Il. Ω, 22.

[12] Cf. Suidas.

[13] Eust. in Il. K; 480; Hesych. v. Μελέη.

[14] Eust. in Il. A, 10, passim.

[15] Eust. in Il. E, 746 : *καὶ ὅτι ἔγχος οὐ μόνον δόρυ δηλοῖ, ἀλλά που καὶ ξίφος, ὡς καὶ παρὰ Σοφοκλεῖ.*

[16] Eust. in Il. Γ, 346 : *ἔγχος γὰρ τὸ ξίφος παρὰ τοῖς τραγικοῖς.*

[17] Eust. in Il. N, 278.

[18] Eust. in Il. A, 564. Voy. aussi Suid.

[19] Cod. *ἐπὶ ὁ ὑπ.* Il y a probablement une lacune.

[20] Eust. in Od. Δ, 271.

[21] Eust in Il. E, 889, désigne Zénodore par les mots *παλαιός τις* et l'extrait presque textuellement : *παλαιὸς δέ τις γράφει οὕτω ῥητῶς· μινυρίζειν τὸ ἠρέμα καὶ λεπτὸν ᾄδειν· οἱ δέ τινες τὸ θρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.*

Ἐπίσλασθαι καὶ θέλειν [1], ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ δύνασθαι λαμβάνει, λαμβάνεται δὲ ταῦτα καὶ συνήθως.

Τὸ μεμνῆσθαι, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ ἀπομνημονεύειν καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι [2].

Καθάπλεσθαι, ἐπὶ τοῦ ἐπιπλῆξαι καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνειμένως καὶ μετὰ μαλακείας λέγειν [3].

Θαυμάζειν [4], τὸ θεωρεῖν καὶ συνήθως.

Θηεῖσθαι [5], θαυμάζεσθαι.

Θήσατο [6], ἐθαύμασε.

Τεθηπέναι [7], θαυμάζειν.

Ἀλύειν, ἐπὶ τοῦ μετὰ λύπης [8] περιπάτου· παρὰ τὸ ἀλύτως ἔχειν τῇ ψυχῇ· τίθησι δέ ποτε καὶ ἐπὶ τῆς χαρᾶς [9] τὸ ἀλύειν ἀπὸ τοῦ ἀλεαίνεσθαι, ὅ ἐσλι θερμαίνεσθαι τὴν ψυχὴν καὶ διαχεῖσθαι.

Σλυγεῖν, μισεῖν [10]· τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καταπλαγῆναι καὶ φοβηθῆναι.

Θέλγω [11], ἐπὶ τοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθίσλασθαι πρὸς τὸ χεῖρον καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἷον ἐπὶ τῶν μεταμεμορφωμένων παρὰ τῆς Κίρκης· λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ τέρπειν (Od. M, 44)·

ἀλλά τε Σειρῆνες λιγυρῇ θέλγουσιν ἀοιδῇ.

Μαίνεσθαι [12], συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ παραφρονοῦντος, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ καὶ ἐπὶ τῆς σφοδρᾶς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἕκτορος,

μαίνετο δ' ὡς ὅ τ' Ἄρης,

σφοδρὰν κίνησιν καὶ τὴν κατὰ πόλεμον ἐνέργειαν σημαίνων.

Ἀλιτήριος [13]· κατὰ Διονύσιον τὸν Ἀλικαρνασέα, λιμοῦ γινομένου Ἀθήνησιν, οἱ πένητες τὰ προσφερόμενα ἄλευρα ἥρπαζον· ἐλέχθησαν οὖν οἱ τοὺς ἀλοῦντας ἐπιτηροῦντες καὶ ἁρπάζοντες ἀλιτήριοι (l. ἀλ), διέτεινε δὲ τὸ ὄνομα ὥσλε ἐπὶ πάντων τῶν μετὰ βίας τι ποιούντων ἢ ἁμαρτανόντων [14] λέγεσθαι.

[1] Eust. in Il. Δ, 353.

[2] Eust. in Il. I, 523.

[3] Eust. in Od. B, 39 : τὸ τραχύτερον ἐν λόγοις προσφέρεσθαι.

[4] Eust. in Il. A, 199.

[5] Hom. Od. Σ, 191. Voy. Hes. v. Θησαίατο.

[6] Hes. Θήσαντο · ἐθαύμασαν.

[7] Hom. Il. Φ, 64.

[8] Eust. in Il. Z, 442.

[9] Eust. in Il. E, 352.

[10] Eust. in Il. A, 186; Θ, 369.

[11] Cf. Od. K, 326, et interpret. ad Suid.

[12] Eust. in Il. Θ, 111.

[13] Voy. dans le *Thes.* les écrivains anciens qui ont cité cette étymologie, et dont aucun ne donne le nom de Denys d'Halicarnasse.

[14] Bekk. Anecd. p. 211, 20 : Ἀλιτήριος· ὁ πολλὰ ἠδικηκώς.

Συκοφάντης πόθεν· δοκεῖ ἡ συκῆ εὕρημα Διονύσου[1], καὶ τῆς τροφῆς δὲ τῆς ἡμέρου πρῶτον ἡγήσασθαι τὸ σῦκον, ὅθεν ἡγητηρίαν ἐκάλεσαν τὴν συκῆν, καὶ ὅταν τὰ πλυντήρια ᾖ, προηγεῖται σύκων πλὰξ, ἣν αὐτοὶ παλάθην προσαγορεύουσι· φιλοτιμίαν οὖν ἔχοντες οἱ Ἀθηναῖοι εἰς τὸ πρῶτοι (l. πρῶτον) αὐτοὶ λαβεῖν σῦκον, καὶ πρὸς ἀγαθοῦ οἰωνοῦ τοῦτο τιθέμενοι εἰς τοὺς ἀγροὺς ἐπεσκόπευον καὶ εἰς τὰς συκᾶς ζητοῦντες τί πέπειρόν τις ἴδοι· καὶ τὸ μὲν πρῶτον συκοσκόπος[2] ἐκλήθη ὁ θεωρήσας αὐτὸ πρώτως, ὕσΊερον δὲ συκοφάντης, ἀπὸ τοῦ φῆναι τὸ σῦκον καὶ ἄλλοις δεῖξαι. Ὁ γοῦν περιέργως ἔχων περὶ τοὺς ἀλλοτρίους βίους καὶ σκοπεύων καὶ ἐμφανίζων συκοφάντης ἐκλήθη. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν Ἀθήναις ψήφισμα ἐγένετο μὴ ἐκφέρειν σῦκα· ἐπιτηροῦντες οὖν τινὲς ἐκφέροντα σῦκα διέϐαλλον, καὶ παρὰ τὸ περὶ σύκων φάναι, συκοφάντης ὁ ψευδῶς περὶ σύκων φαίνων.

[1] Eust. ad Od. Ω, 341. — [2] Ce mot est inconnu aux lexiques.

SUÉTONE.

ΣΟΥΗΤΙΝΟΥ ΤΡΟΓΚΥΛΛΟΥ ΠΕΡΙ ΒΛΑΣΦΗΜΙΩΝ, ΚΑΙ ΠΟΘΕΝ ΕΚΑΣΤΗ.

Τὸν τῶν βλασφημιῶν τρόπον κατέδειξε μὲν ἀρχῆθεν Ὅμηρος καὶ οἱ συνεγγὺς τῷ χρόνῳ ποιηταὶ, ἐπηύξησαν δὲ ὕστερον κωμικοί τε καὶ ῥήτορες· ἔστι δ' ὅπη καὶ τῶν συγγραφέων τινές. Ὁ τοίνυν Ποιητὴς ἃ μὲν ἁπλῶς, ἃ δὲ συνήθως, ἃ δὲ ἰδίως πως προήνεγκεν· ἁπλῶς μὲν ὡς ἄλιον[1] τὸν μάταιον, ἀπὸ τῆς ἀλὸς ἐν οὐδενὶ λόγῳ κειμένης, πρὸ τῆς τῶν νηῶν εὑρέσεως· καὶ μεθήμονα[2], τὸν ἕκαστα τῶν ἔργων μεθιέντα· συνθέτως δὲ ἀεσσίφρονα[3], ὃν ἄν τις ἀπὸ τῆς ἀήσεως ἐξηνεμωμένον εἴποι τὰς φρένας· καὶ κυνάμυιαν[4] ἀπ' ἀμφοτέρων ζώων τὴν τολμηράν· καὶ ἀπλοεπῆ[5] καὶ ἐπεσβόλον[6], τοῖς ἔπεσι καθαπτόμενον καὶ βάλλοντα· συνθέτως δὲ ἐν ταυτῷ καὶ διαλελυμένως τὸ οἰνοβαρὲς[7] κυνὸς ὄμματ' ἔχων· ἰδιοτρόπως δὲ, ὡς τόνδε μολοβρὸν[8] καὶ τὸν τρώκτην, καὶ τὸν ἀλλοπρόσαλλον, καὶ τὸν κερααγλαὸν (*sic*)· καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ μολίσκειν ἐπὶ τὴν βορὰν, τὸν δὲ ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν ὡσπερεὶ λίχνον, τὸν δὲ κερααγλαὸν[9] ἀπό τινος ἐμπλοκῆς καλλωπισμοῦ τριχῶν, ἃς κέρατα ἐκάλουν· ἀλλοπρόσαλλον[10] δὲ τὸν ἄλλοτε ἄλλῳ προστιθέμενον καὶ μὴ βέβαιον. Τὰ μὲν οὖν παρ' Ὁμήρῳ τοιαῦτα, ἰτέον δὲ ἐπὶ τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένα.

[1] Hom. Il. Δ, 26. Eustath. : *ἰστέον δὲ καὶ ὅτι βλασφημίας μόριον παλαιός τις φησὶ καὶ τὸ ἄλιος ῥηθὲν παρὰ τὴν ἅλα, ἧς τὸ ὕδωρ εἰκαῖόν τι ἐδόκει πρὶν ἢ τὰς νῆας ἐφευρεθῆναι.* Provient en effet d'*ἀτρύγετος*.

[2] Hom. Il. B, 241.

[3] Il. Υ, 183; Od. Φ, 302; Ψ, 603.

[4] Hom. Il. Φ, 394, et Eustathe.

[5] Hom. Il. Θ, 209. Eustathe montre qu'il faut écrire *ἀπτοεπῆ*, lorsqu'il dit : *τὸ δὲ ἀπτοεπὲς ἢ δασύνεται καὶ δηλοῖ τὴν καθαπτομένην ἐν ἔπεσι καὶ ὑβριστικήν, κτλ.*

[6] Hom. Il. B, 275. Eustath. : *ἔπεσιν ὡς βέλεσι βάλλοντα, ὃ ταυτόν ἐστι τῷ βλάσφημον.*

[7] Il. A, 225.

[8] Hom. Od. P, 219, et Ξ, 289. Ibi. Eust.

[9] Hom. Il. A, 385. Eust. : *κέρας ἐστὶν ἡ ἐμπλοκὴ τῶν τριχῶν.*

[10] Voy. Eust. ad Hom. Il. E, 831.

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάστων.

Κήλων[1].

Οἴφόεις (l. Οἰφόλης)· ἀπὸ τοῦ οἴφειν[2], ὅ ἐστι πεπεραίνειν (l. περαίνειν).

Τιτάν[3].

Λάγυνης[4]· ἤτοι λαγόνης[5] καὶ λαγύνης, ἀπὸ τοῦ λᾶ ἐπιτατικοῦ μορίου.

Μάχλος[6]· ὁ δίυγρος.

Πανοκατάφορος[7] (f. Πάν· ὁ κατάφορος).

Κένταυρος[8].

Ἐπὶ γυναικῶν.

Μισήτη[9] (l. Μισητή).

Κασαλβάς[10]· ἀπὸ τοῦ χαλεῖν καὶ σοβεῖν, τουτέστι πορεύεσθαι· πλεονάζει δὲ ἐπὶ τῆς λοιδόρου, ὡς καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλβίζειν.

Κασσωρὶς[11] καὶ κασσωρίτης (l. Κασσωρὶς καὶ κασσωρῖτις).

Φορβάς[12].

Χαλιμάς[13]· ἀπὸ τοῦ ἐκ μέθης ἢ μανίας ἢ ἀκολασίας χαλᾶσθαι· χάλις[14] δὲ καὶ ὁ ἄκρατος.

Λύππα[15]· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ Ἰταλιώταις, ἡ λύκαινα.

Χαμαιτύπη[16].

Μυσάχνη[17].

Ἐργάτις[18].

[1] Suid. Κήλων· ὁ θερμὸς εἰς συνουσίαν.

[2] L. οἴφειν. Cf. Eust. ad Od. p. 1597, 30.

[3] Hesych. Τιτάν· παιδεραστής. Cf. Albert.

[4] Voy. Hesych. v. Λάγυνης.

[5] Eust. ad Od. p. 1412, 26 : ὡς οἱονεὶ λαγόνης, ἤγουν λίαν πολύγονος. Cf. *Thes.*

[6] Eust. ad Od. p. 1597, 32 : μάχλος, ὁ δίυγρος ὑπὸ καταφερείας.

[7] Eust. p. 827, 32 : καὶ Πανὸς δὲ λεγομένου τοῦ κατὰ κλῆσιν δαιμονίαν, ἕτερον ἀπ' ἐκείνου πᾶνα φασὶ τὸν καταφερῆ καὶ συνουσιαστικόν.

[8] Hes. Κένταυροι... καὶ οἱ παιδερασταί.

[9] Pollux, VI, c. XLII, § 189 : καὶ μισητὸν δὲ τοῦτον οἱ κωμικοὶ καλοῦσι, καὶ μισητὴν τὴν μάχλον. Phot. et Eust. p. 1650, 64.

[10] Eust. p. 741, 31 : τὴν δὲ αὐτὴν κασωρῖτιν ἔλεγόν τινες καὶ κασαλβάδα παρὰ τὸ κάσαι καὶ τὸ ἄλλος καὶ τὸ βάζειν... Ἐλέγετο δὲ διὰ τὴν τοιαύτην καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλβάζειν. Οἱ δὲ γράφοντες καλσαβὰς φασὶν ὅτι ἴσως ἀπὸ τοῦ καλεῖν εἰς ἑαυτὴν καὶ σοβεῖν τοὺς ἐραστάς.

[11] Voy. le *Thesaurus*, v. Κασαύρα.

[12] Eustat. p. 1088, 34 : φορβὰς,..... ἡ πολλοῖς προσομιλοῦσα τροφῆς χάριν.

[13] Eust. p. 1471. 3 : καὶ χαλιμὰς γυνὴ κατὰ τοὺς παλαιοὺς, ἡ ὑπὸ μέθης χαλωμένη τὸ σῶμα.

[14] Voy. Eust. *loc. cit.*

[15] Eust. p. 1921, 63 : εἰ (l. ἔτι) δὲ καὶ λοῦπα ἡ αὐτὴ, ὅπερ ἐστὶν Ἰταλικῶς λύκαινα.

[16] Voy. Eust. p. 1088, 37, et le *Thes.*

[17] Eustat. p. 575, 33.

[18] Eust. p. 1088, 37.

Δῆμος[1]· λέγεται δὲ δημὸς καὶ τὸ λῖπος[2] (l. λίπος).

Βορβορώπη[3].

Λεωφόρος[4].

Πολύϋμνος[5].

Ἐπὶ ἐκδεδιητημένων καὶ ἐξητηρημένων[6] ἀρρένων.

Βάκηλος[7]· ὁ ἀπόκοπος, ὃν ἔνιοι γάλλον λέγουσι.

Λευκόπυγος[8]· ὁ ἄνανδρος· καὶ ἔμπαλιν μελάμπυγος, ὁ ἀνδρεῖος.

Νόθουρος[9].

Κυσολέσχης[10].

Σχινοτρώξ[11]· ὁ μαλακός.

Ἀρρενώπας[12].

Εἰδομαλίδης· ἀπὸ τοῦ καλλωπίζειν τὰ μῆλα τῆς ὄψεως.

Δεισσάδης[13]· ἀπὸ δείσσης, τῆς ἀκαθαρσίας.

Χάσκαξ· ἀπὸ τοῦ χαχηκέναι[14].

[1] Eust. *ibid.* : *ἀκόλουθον δὲ τῇ πανδοσίᾳ καὶ τὸ δῆμον αὐτὴν λέγεσθαι παρὰ Ἀρχιλόχῳ.*

[2] Suid. : Δημός· τὸ λίπος.

[3] Eust. p. 1329, 33 : *ὁ βαρύγλωσσος Ἱππῶναξ βορβορόπην ὕβρισε γυναῖκα τινὰ, σκώπ7ων ἐκείνην εἰς τὸ παιδογόνον ὡς ἀκάθαρτον.* Puisqu'on cite *βορβορόπη* d'Hipponax, la leçon de notre manuscrit doit être préférée : *βορβορώπη* ou *βορβορῶπις*, car *βορβορόπη* n'entrerait dans aucun vers d'Hipponax. H et IC se confondaient facilement, et le mot est peut-être une allusion à *βοῶπις Ἥρη*. Suidas écrit *βορβορόπις*. Cf. Bergk, *Fr. Lyr.* p. 780.

[4] Eust. p. 1082, 40 : *τοιαῦται δέ εἰσι γυναῖκες καὶ αἱ παρ' ἑτέροις σποδησιλαῦραι καὶ πανδοσίαι καὶ λεωφόροι.*

[5] Eust. p. 1921, 62 : *εἰ δὲ καὶ πολύϋμνος, ἀλλὰ τοῦτο σεμνότερον δῆθεν πόρνης ἐπίθετον διὰ τὸ αὐτῆς περιώνυμον.*

[6] Lisez *ἐξηταιρημένων*, de *ἐξεταιρέω*. Nouveau mot.

[7] Lex. Rhet. Bekk. Anecd. p. 222, 4.

[8] Photius : *λευκοπύγους· δειλούς· ὡς μελαμπύγους τοὺς ἀνδρείους.*

[9] Je lirais *μόθουρος*. *Thesaur.* s. v. Μοθουρας : « At *μόθουρα*, eadem quæ *λόφουρα*. Aristot. Physiogn. c. IV : *Τῶν μὲν οὖν λοφούρων ἢ μοθούρων κοινόν ἐσ7ιν ὕβρις.* Ita enim reponit pro *λοθούρων*, quod est in Aldino cod. » Les critiques retranchent les mots *ἢ μοθούρων*.

[10] Eust. p. 746, 17 : *ὁ κυσολέσχης, ὃν ἄν τις διασαφῶν κιναιδολόγον ἐρεῖ.* Voy. aussi le *Thesaurus*.

[11] Voy. Suidas et le *Thesaurus*.

[12] Eust. p. 1412, 23 : *τὸν ἀρρενώπαν, ὃς ἐδήλου τὸν ἀνδρόγυνον, καὶ .. τὸν εἰδομαλίδην, ἤγουν τὸν καλλωπίζοντα τὰ μῆλα τῆς ὄψεως, ὥς φασιν οἱ παλαιοί.*

[13] Suid. : *Δεῖσα· ἡ ὑγρασία καὶ κόπρος. Id. Δεισαλέος· κοπρώδης.* Hesych. *Δίσαλα· ἀκαθαρσία*, et *Δισαλέος· ῥυπαρός.* Eust. p. 413, 13, écrit *δεῖσσα*. Du reste *δεισσάης* ou *δεισάης* est une formation qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs; c'est peut-être une imitation de *δυσαής*, pour un jeu de mots.

[14] Lisez *κεχηνέναι*. Eust. p. 109, 54 : *καὶ τὸν χάσκακα οἱ παλαιοὶ παρήγαγον σκωπ7ικῶς, παρὰ τὸ κεχηνέναι.*

Χαλέϐασις[1] · ἀπὸ τοῦ χαλαρῶς βαδίζειν.

Κόλλωψ[2] · ἀπὸ τοῦ ἐπαυχενίου τοῦ ταύρου δέρματος, ἐξ οὗ καὶ κόλλακοι.

Ἐκδρομάδης[3] · ὁ παραδεδραμηκὼς τὴν ὥραν.

Βροτολοιγός[4] · οἱονεὶ βροτοφθόρος.

Εἰς πονηρούς.

Πονηρός[5] · ὁ τὸ ἦθος δόλιος, πόνηρος δὲ, ὁ ἐπίμοχθος, καὶ οἱονεὶ πονοερός.

Ἀλάσΐωρ[6] · ὁ πράτΐων τι μὴ δυνάμενον ἐν λιταῖς συγχωρηθῆναι, ἢ ὡς ὁ Χρύσιππος, ἐλάσΐωρ τις ὢν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, διὰ φόνον ἤ τι τοιοῦτον · τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ ἀλιτρὸς καὶ ὁ ἀλιτήριος.

Παλαμναῖος[7] · ὁ ἐνεχόμενος μιάσματι.

Λεωργὸς[8] καὶ λαοργός · ὁ τοὺς λαοὺς διεργαζόμενος, ἢ δημοεγέρτης, ἴσον τῷ ἀνδροφόνος, ἢ ὁ μεγαλουργός[9].

Εὐρύϐατος[10] · ὁ πανοῦργος, καὶ Εὐρυϐάτης ὁ αὐτός · ἦν δὲ Ἐφέσιος ὑποχείριος Κροίσου, ὃς αὐτομολήσας ὡς Κῦρον, καὶ προδοὺς τὰ τοῦ Κροίσου ἀπόρρητα, αἴτιος ἐγεγόνει τῆς πορθήσεως τῶν Σάρδεων · Ἀρισΐοτέλης δ' ἐν πρώτῳ Περὶ δικαιοσύνης κλέπΐην αὐτὸν γεγονέναι φησὶν, ἀλόντα καὶ δεθέντα, καὶ δεῖξαι προτραπέντα παρὰ τῶν φυλάκων, ὅπως διὰ τῶν τοίχων ἀνιὼν εἰς τὰς οἰκίας παρέρχοιτο · λυθεὶς οὖν ἐγκεντρίδας ὑποδησάμενος καὶ τοὺς σπόγγους λαϐὼν, ἀνέϐη τε ῥᾷσΐα καὶ τὸν ὄροφον ἐξελθὼν φυγὰς ᾤχετο.

[1] Peut-être Χαλαίϐασις. Ce mot manque aux lexiques.

[2] Lisez Κόλλοψ et κόλλαϐοι. Eust. p. 1915, 4 : κόλλοψ δὲ ὁ παρὰ τοῖς ὕσΐερον κόλλαϐος.

[3] Corrigez Ἐκδρομάς. Eust. p. 1915, 20 : ἐκδρομάδες, ὡς παραδεδραμηκότες τὴν ὥραν.

[4] Suidas : Βροτολοιγός · ὁ ὀλέθριος.

[5] Eust. p. 341, 14 : πόνηρος μὲν καὶ μόχθηρος βαρυτόνως ἐπὶ τῶν ἐπιπόνων καὶ ὑπομενετικῶν, πονηρὸς δὲ καὶ μοχθηρὸς ἐπὶ τῶν κατὰ ψυχὴν φαύλων. Voy. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 374, qui cite aussi Chrysippe le philosophe.

[6] Cf. *Etym. magn.* 57, 25, qui cite aussi Chrysippe.

[7] Eust. p. 586, 2 : παλαμναῖος ὁ αὐτόχειρ καὶ μιάσματι ἔνοχος. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 193 : Παλαμναῖος ὁ δαίμων ὁ τὰ μύση καὶ τὰ μιάσματα ἀποτρέπων. Fausse explication sur laquelle on peut voir le *Thesaur.* t. VI, col. 76 D.

[8] Schol. ad Æschyl. *Prom.* 4 : Λ., τὸν τοὺς λοὺς ἐργασάμενον. Hesych. Λ., κακοῦργον, πανοῦργον, ἀνδροφόνον.

[9] Ordinairement μεγαλουργὸς est pris en bonne part.

[10] Suid. : Εὐρύϐατος · πονηρός. Voy. l'article entier où le premier livre de cet ouvrage d'Aristote est également cité, mais sans les paroles mêmes d'Aristote. Voy. aussi la note de Bernhardy.

Φρυνώνδας[1] · *ἐπὶ πανουργίᾳ καὶ κακοηθείᾳ περιβόητος.*

Κιλλίκων[2] · *ὁ καὶ Ἀχαιὸς, προδότης καὶ δόλιος.*

Κέρκωπες[3] · *οἱ πανοῦργοι καὶ ἀπατηλοί· καὶ κερκωπία*[4], *ἡ ἀπάτη κατὰ τὸν Σιμωνίδην.*

Τελχῖνες[5] · *οἱ ψογεροὶ καὶ γόητες καὶ φαρμακεῖς, ὧν δύο γένη φασὶ γεγονέναι, τὸ μὲν βάναυσον καὶ χειρονακτικὸν* (l. *χειρωνακτικὸν*), *θάτερον δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν. Τούτους οἱ μὲν θαλάσσης παῖδας φασὶ, Παρμενίδης δ' ἐκ τῶν Ἀκταίονος* (l. *Ἀκταίωνος*) *κυνῶν γενέσθαι μεταμορφωθέντων ὑπὸ Διὸς εἰς ἀνθρώπους· ἄλλοι δὲ τοὺς τὴν Ῥόδον*[6] *οἰκοῦντας, ὅθεν καὶ Τελχινία ἡ νῆσος ἐλέγετο· τινὲς δὲ, ὧν ἐστι καὶ Σιμμίας, τοὺς τῆς Κρήτης οἰκήτορας. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ τὴν ἀγαλματοποιίαν*[7] *καὶ τὴν τῶν μετάλλων εὕρεσιν εἰς τούτους ἀναφέρουσιν, ἀμφιβίους τε γεγονέναι καὶ παρηλλαγμένους ταῖς μορφαῖς λέγουσι· τὰ μὲν γὰρ δαίμοσι, τὰ δ' ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεσιν ἐμφερεῖς γίνεσθαι· εἶναι δὲ ἄχειρας καὶ ἄποδας, πάντας δὲ γλαυκώπας καὶ μεγαλόφρυας* (f. *μελανόφρ.*) *καὶ ὀξυδερκεστάτους καὶ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχοντας, ὥσπερ τοὺς χῆνας. Τινὲς δ' αὐτοὺς παρὰ τὸ θέλγειν Θελγῖνας*[8] *ὀνομάζουσιν.*

Λήθαργος[9] · *λαθροδήκτης κύων. Σοφοκλῆς·*

> *σαίνουσα δάκνειν* (l. *δάκνεις*) *καὶ κύων λήθαργος εἶ.*

Κνώδαλον[10] · *θηρίον· πλεονάζει δ' ἐπὶ τοῦ θαλασσίου, ἀπὸ τοῦ ἐν ἁλὶ κινεῖσθαι.*

[1] Eustath. p. 1864, 38, et le Schol. d'Aristoph. ad Pac. 362.

[2] Eust. p. 1864, 38 : *Καλλικῶν*. Suid. *Κιλλίκων* et *Κιλλικών*.

[3] Eust. p. 1864, 32, et Suid.

[4] Mot inconnu. *Κερκώπη* était le nom d'une courtisane. Cf. *Thesaur.*

[5] Eust. p. 771, 55, a extrait Suétone presque textuellement : *εἰσὶ γὰρ οἵ καὶ Κρῆτας αὐτούς φασι καὶ Θελγῖνας ὀνομάζουσι παρὰ τὸ θέλγειν, καὶ γόητας εἶναι φασὶ καὶ φαρμακεῖς, καὶ δύο γένη αὐτῶν εἶναι, τὸ μὲν βάναυσον καὶ χειρωνακτικὸν, τὸ δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν ἤγουν τῶν εὐμόρφων, καὶ οἱ μὲν θαλάσσης παῖδας αὐτοὺς εἶναι, οἱ δὲ ἐκ τῶν τοῦ Ἀκταίωνος κυνῶν μεταμορφωθῆναι εἰς ἀνθρώπους.*

[6] Eust. p. 772, 3 : *ἱστορεῖται δὲ καὶ ἡ Ῥόδος ἀπ' αὐτῶν Τελχινία καλεῖσθαι.* Voy. Strab. XIV, p. 653.

[7] Eust. p. 771, 62 : *καὶ ἀγαλματοποιίαν δὲ εὑρεῖν ἐδόκουν καὶ μέταλλα καὶ ἀμφίβιοι εἶναι καὶ ἐξαλλοι ταῖς μορφαῖς, ὡς ἐμφερεῖς τὰ μὲν δαίμοσι, τὰ δὲ ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεσι. Μῦθος δὲ καὶ ἄχειρας αὐτῶν ἐνίους εἶναι καὶ ἄποδας καὶ ἀνὰ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχειν κατὰ χῆνας. Ἦσαν δέ, φασι, καὶ γλαυκωποὶ καί μελανόφρυες.* Le composé *μεγαλόφρυας* donné par le ms. est inconnu.

[8] Voy. le passage d'Eustathe cité plus haut.

[9] Explication copiée par Eustathe, p. 1493, 36, qui donne aussi le vers de Sophocle.

[10] Voy. Eust. p. 1822, 38.

Φηλήτης[1] · *ὁ κλέπτης.*

Κιξάλης[2] · *πολύτροπος.*

Χλαινοθήρας[3] · *ὁ λωποδύτης.*

Χθόνιος[4] · *σΊυγνὸς καὶ κατηφὴς καὶ δόλιος · ὁ αὐτὸς καὶ σκοτυϐόρας καὶ σκοτομήδης.*

Ὕπουλος[5] · *ὁ μὴ ὑγιὴς τὸν τρόπον.*

Βυσαύχην[6] (l. *Βυσσαύχην*) · *ὁ ἐπιϐουλευτικός.*

Σινδρών[7] · *ὁ κακοήθης.*

Κορυκαῖος[8] (l. *Κωρυκαῖος*) · *ὁ περίεργος.*

Τενέδιος[9] · *χαλεπὸς καὶ ἀπότομος.*

Δήμιος[10] · *δημόκοινος.*

Ἄνδραχνος · ἐπὶ τῶν πονηρῶν.

Ἐπίσφατος[11] · *ὁ ὀλέθριος.*

Μινυθώδης[12] · *ὁ εὐμετάϐολος καὶ ἐπ' ὀλίγων πισΊός.*

[1] Eust. p. 781, 11.

[2] Hesych. *Κιξάλης, φώρ, κλέπΊης.* Voy. aussi Phot.

[3] Se trouve dans le *Thesaurus*, avec la même explication, mais sans exemple. Henri Étienne avait eu certainement sous les yeux une glose du même genre.

[4] Eust. p. 1496, 38 : *καὶ σκοτομήδης ὑπὸ τῶν παλαιῶν σκώπΊεται. Καὶ χθόνιος, ὡς διὰ δόλον σΊυγνὸς ὢν καὶ κατηφής. Καὶ σκοτοιϐόρος, ὡς ὑπὸ σκότῳ βιϐρώσκων τὸν πολεμούμενον.* Hésychius donne aussi *σκοτοίϐορος*, en transposant l'accent. La forme régulière serait *σκοτοϐόρος*, comme tous les composés commençant de même. Ce mot se rapproche de la leçon du manuscrit, *σκοτυϐόρας*, le copiste ayant pris un *ο* pour un *υ*, ou par suite de l'iotacisme, *υ* pour *οι*.

[5] Eust. p. 1496, 36 : *μὴ ὑγιῶς ἔχοντα τοῦ τροπου.*

[6] Eust. p. 838, 18 : *ὁ βυσσαύχην ψόγον δηλοῖ · σημαίνει γὰρ τὸν ἐπιϐουλευτικὸν, ὥς φασιν οἱ παλαιοί.*

[7] Eust. p. 1042, 41. Photius : *Σίνδρων · πονηρός.* Hesychius : *Σινδρῶν · πονηρῶν, βλαπΊικῶν.* Les critiques proposent de lire ΣΙΝΑΡΩΝ au lieu de ΣΙΝΔΡΩΝ, se fondant sur la similitude du Δ et de l'Α dans les manuscrits en onciales. Mais Hésychius a plus haut un article *Σιναρόν*, et celui de *Σινδρῶν* est à son ordre alphabétique. Suétone, et après lui Photius, justifient cette dernière leçon. Quant à l'article d'Hésychius, il est évidemment fautif, mais il est facile à corriger. Il y avait probablement *σινδρώνων* dans l'origine; ce mot, étant écrit en abrégé, suivant l'habitude des copistes, présentait le mot *σινδρων*, dans lequel l'*ω* était surmonté du signe paléographique désignant *ων*. Ce signe n'aura pas été compris par un copiste, qui aura écrit *σινδρῶν*, au lieu de *σινδρώνων*.

[8] Cf. le *Thesaurus*, s. h. v.

[9] Photius : *Τενέδιος ξυνήγορος · ὁ ἀπότομος.*

[10] Eustath. p. 1833, 54 : *δημίου, ἐξ οὗ σκῶμμα πονηροῖς ἐπέκειτο τὸ, δημόκοινος, ὃς καὶ ἄνδραχνος ἢ ἄνδραγχος ἐπεκαλεῖτο.*

[11] Eust. p. 1728, 13 : *καὶ ἐπίσφατος πλεονασμῷ συνήθει τοῦ σ, ὁ ὀλέθριος παρὰ τὸ πεφάσθαι.*

[12] Ce mot n'était connu que par Hippocrate, qui l'emploie dans le sens de *imminutus*.

Ἐπαίτιος (l. Ἐπέτειος[1])· ὁ μὴ μόνιμος.

Ληρός[2]· ὁ ἀναιδής.

Αἰόλος[3]· ὁ ποικίλος καὶ πανοῦργος· καὶ δυσηχὴς[4] καὶ ἀπηχής, ὁ χαλεπός.

Ἀποφράς[5]· ἀπὸ τῶν μελαινῶν ἡμερῶν.

Ἀνήλατος[6]· ὁ ἀπειθής· κεσΊομὶς (l. καὶ σΊόμις[7]), ὁ αὐτός.

Ἀγέρωχος[8]· ὁ ἄκοσμος· ἔσΊιν ὅτε καὶ ὁ σεμνός.

Σκάπερδος[9]· ὁ δυσχερής.

Εἰς ἀλαζῶνας (*sic*).

Ἀλαζὼν[10], ὠνομάσθη παρὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν· τάσσεται δὲ κἀπὶ τῶν ὁπωσοῦν αὐχούντων περὶ ἑαυτῶν.

Σάβος[11], καὶ βάκχος, καὶ βαβάκτης, καὶ βάβαξ, καὶ φλέδων.

Λαπίθης[12]· ὁ αὐχηματίας· ἀπὸ τοῦ λαοὺς εἰς ὄπιν ἤτοι ἐπισΊροφὴν ἄγειν, περιαυτολογούμενος.

Voy. cet article dans le *Thesaurus*. L'explication ferait penser à *μινυανθώδης*, semblable au trèfle, qoi se fane vite. Mais c'est peu probable.

[1] Voyez le Scholiaste d'Aristophane, *Eq.* 518.

[2] Pollux (VI, 29), parmi les épithètes données à un convive, cite *λάλος*, *λῆρος*, *φλύαρος*. Hésychius, en expliquant le mot *λῆρος*, ne cite point le sens de *ἀναιδής*, que je ne trouve point ailleurs. Cela pourrait être tiré de l'explication d'un passage de comique, *λῆρος* et *ληρεῖν* frisant souvent de très-près *τὴν ἀναίδειαν*.

[3] Eust. p. 1645, 5.

[4] Cod. V. ap. *Etym. magn.* 291, 54. Pour *ἀπηχής*, voy. Suid.

[5] Voy. Phrynich. Bekk. *Anecd. gr.* p. 5, et Eustath. p. 1538, 19. Dans Zonar. col. 241 : *καὶ τοὺς πονηροὺς δὲ ἀποφράδας ἐπιθετικῶς ἐκάλουν.*

[6] Eust. p. 1538, 50 : *ἀνήλατος παρὰ Ἀνακρέοντι, ὁ ἀπειθής.*

[7] Eust. *loc. cit.* : *ὥσπερ καὶ σΊόμις παρ' Αἰσχύλῳ.*

[8] Eust. p. 314, 41 : *δηλοῖ δέ, φασιν, οὕτως ἡ λέξις τοὺς σεμνούς, ὡς Ἀλκμὰν βούλεται. Ἀλκαῖος δέ, φασι, καὶ Ἀρχίλοχος ἀγέρωχον τὸν ἄκοσμον καὶ ἀλαζόνα οἶδε.*

[9] Cf. *Thes.* v. *Σκάπαρδος.*

[10] Eust. p. 1783, 38 : *κεῖται γὰρ ἐν ῥητορικῷ λεξικῷ, ὅτι ἀλαζὼν κυρίως ὁ ἀπὸ ἄλης ζῶν.* Et p. 1909, 58 : *ἀλ. κατὰ παλαιὰν παράδοσιν διὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν.* Suid. *Ὁ ἀλ. ὁ μείζονα τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας κομπάζων καὶ φρονῶν.*

[11] Eust. p. 1631, 48 : *ὁ καὶ σάβος καὶ σαβάζιος καὶ βάκχος καὶ βαβάκτης καὶ βάβαξ καὶ ἐμμανὴς καὶ φλεδὼν* (l. *φλέδ.*). Suétone avait aussi probablement donné les expressions *σαβάζιος* et *ἐμμανής*.

[12] Eust. p. 537, 42 : *λέγεται γὰρ σκωπτικῶς Λαπίθης ὁ αὐχηματίας παρὰ τὸ τοὺς λαοὺς εἰς ὄπιν ἄγαν* (l. *ἄγειν*) *καὶ ἐπισΊροφήν, οἷς* (fort. *οἷον*) *πείθει τινὰς περιαυτολογούμενος.*

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας.

Συκοφάντης[1]· ἀπὸ δὲ τῆς περὶ τὸ συκοφάντην ἱστορίας ἐλέγετο ὁ φιλεγκλήμων, καὶ συκαστὴς, καὶ συκόβιος, καὶ συκωρὸς, καὶ συκολόγος, καὶ συκαίδης (l. συκώδης), καὶ συκοπαιδίας (l. συκοσπαδίας).

Λύκου δεκάς[2]· ὁ προδιδοὺς τὰς ὑποθέσεις συνήγορος· ὁ αὐτὸς καὶ λιθωμότης.

Ἀρχολίπαρος[3]· ὁ λιπαρῶν, ἵνα ἀρχῆς τύχῃ· ἢ ὁ ἐκ τοῦ ἄρχειν λιπαινόμενος· ὁ αὐτὸς καὶ ἀρχογλυπτάδης.

Σπερμονόμος[4]· ὁ σπερμολόγος.

Συνωμότης[5]· ὁ κατὰ δήμου συνιστάμενος.

Συναγωγεύς[6]· ὁ τοὺς ξυνωμότας ὑποδεχόμενος.

Πυρπαλάμης[7]· ὁ πανοῦργος· ἐξ οὗ καὶ πυρπαλαμᾶσθαι, τὸ κακοτεχνεῖν, καὶ οἱονεὶ διὰ πυρὸς ἰέναι πανουργίας ἕνεκα.

Στρεψίμαλος (l. Στρεψίμαλλος[8])· ὁ περιλαλῶν καὶ κακουχόλως (l. κακοσχόλως) φράζων.

Κώβαλος (l. Κόβαλος[9])· καὶ κόπις[10], καὶ κόβακτρος, καὶ βωμολόχος, καὶ κώμαξ, ὁ φλύαρος.

Κομψός[11]· ὁ ἐναντίος τῷ ἁπλῷ καὶ ἥκιστα σοφιστικῷ.

[1] *Etym. magn.* Συκοφάνται, οἱ ἐπηρεάζοντες...... καὶ συκαστὰς, τοὺς φιλεγκλήμονας ἔλεγον, καὶ συκοβίους, καὶ συκώρους, καὶ συκώδεις, καὶ συκολόγους, καὶ φιλοσύκους.

[2] Voy. la note de Schneidewin sur Zénob. *Prov.* V, 2.

[3] Cet article est reproduit dans l'*Etym. magn.* qui ajoute : οὕτω Τραγκύλλων περὶ βλασφήμων.

[4] Voy. Eustath. p. 1547, 54.

[5] Eust. p. 1660, 46 : περὶ οὗ φασιν οἱ παλαιοὶ ὅτι συνωμότης μὲν ὁ κατὰ τοῦ δήμου ἀνιστάμενος.

[6] Reproduit textuellement dans Eustath. *Ibid.* ξυναγωγεὺς δὲ ὁ τοὺς τοιούτους ὑποδεχόμενος.

[7] Eust. p. 513, 30 : καὶ ἡ πυρπαλάμη καὶ τὸ πυρπαλαμᾶσθαι, ὧν ἡ μὲν πανοῦργον ἄνδρα σημαίνει, τὸ δὲ ἀντὶ τοῦ κακοτεχνεῖν εἴληπται καὶ οἷον διὰ πυρὸς ἰέναι τῇ κακοτεχνίᾳ. Voy. aussi Hésych. v. Πυρπαλάμης.

[8] Eust. p. 1638, 16 : στρεψιμάλλους ἐκάλουν οἱ παλαιοὶ τοὺς περιλαλοῦντας καὶ κακοσχόλως φράζοντας.

[9] Hesych. Κόβακτρα· κολακεύματα, πανουργήματα. Phot. : Κόβατρα, κολαβεύματα. « Utrumque, ut ait G. Dindorf, ex Κόβαλα depravatum, glossa fortasse ex Aristoph. *Eq.* 417 sumta. » L'article d'Hésychius est exact et se trouve justifié par Suétone, qui nous donne un mot nouveau, l'adjectif κόβακτρος.

[10] Eust. p. 1649, 28 : οὐ μόνον καὶ ὁ κῶμος καὶ τὸ κωμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἡ κώμη καὶ ὁ κωμήτης καὶ ὁ κώμαξ, ὃς δηλοῖ φλύαρον, τὸν καὶ κόπιν κατὰ τοὺς παλαιοὺς καὶ βωμολόχον.

[11] Conf. Suid.

Λίσπη[1]· ἡ ἐκτετριμμένη γλῶσσα.

Ἐγγλωτ7ογάσ7ωρ[2]· ὁ ἀπὸ τῆς γλώτ7ης διατρεφόμενος.

Γλώσσασπις[3]· ὁ τῇ γλώσσῃ οἱονεὶ ϖροϐολῇ χρώμενος.

Τοὺς δ' αὐτοὺς καὶ κροτήματα, καὶ σπάλαθρα, καὶ δοίδυκας, καὶ τορύνας, καὶ τρύπανα, καὶ ϖολυκαλινδήτους, καὶ βορϐοταραξίδας[4] λέγουσιν.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις.

Λέμφος[5]· ὁ ἀνόητος καὶ μυξώδης.

Κοάλεμος[6]· ὁ Κήμονος (l. Κίμωνος) ϖρόπαππος, δι' εὐήθειαν οὕτως ἐκαλεῖτο.

Τηθαλαδούς (l. Τηθαλλαδοῦς[7])· ὁ ὑπὸ τήθης τρεφόμενος, ὡς τῶν τοιούτων διὰ τὸ ἀνειμένον τῆς τροφῆς εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων.

Χαῦνος[8]· ὁ ἐναντίος τῶν ϖυκνῶν (l. τῷ ϖυκνῷ), ὅπερ ἐσ7ὶ συνετῷ.

Κόδρος[9]· ὁ δι' ἀρχαιότητα εὐήθης.

Βλάξ[10]· ἀπό τινος ἰχθύος βλακὸς, ἀχρείου τέλεον (prius τέλαιον).

Κέπφος[11]· ἀπὸ κούφου τινὸς ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίσ7ου.

[1] Cf. Phot. ibiq. Naber. Aristoph. *Ran.* 848 : Σ7οματουργὸς ἐπῶν βασανίσ7ρια, λίσπη Γλῶσσα. Le Scholiaste explique le mot λίσπη par ἐκτετριμμένη. Photius : Καὶ λίσπη γλῶσσα, ἡ ἐπιτετριμμένη.

[2] Eust. p. 1471, 4 : ὁ ἐγγλ., ἤγουν ἀπὸ γλώσσης διατρεφόμενος.

[3] Eust. p. 1461, 5 : ἔτι δὲ καὶ ὁ γλώσσασπις, ἤτοι ὁ τῇ γλώσσῃ ὁποίᾳ καὶ τινι ϖροϐολῇ χρώμενος διὰ τὸ σ7ωμύλλεσθαι ἀναιδέσ7ερον. Ὁ δ' αὐτός, φασι, καὶ κρότημα ἐλέγετο, καὶ κρόταλον, καὶ δοίδυξ, καὶ τορύνη, καὶ βορϐοροτάραξις, καὶ ϖολυκαλίνδητος, καὶ τρύπανον. Eustathe, dans sa nomenclature, a oublié σπάλαθρα, mot qui ne figure point dans le *Thesaurus* avec ce sens.

[4] A-t-il voulu écrire βορϐοροταραξίας, du nominatif ταραξίας, brouillon? Libanius, V, 11, p. 395, donne à l'accusatif βορϐοροτάραξιν. Aristoph. (*Eq.* 309) auquel il fait sans doute allusion, écrit Ὦ βορϐοροτάραξι. Voy. not. préc.

[5] Même article dans Photius. Eust. p. 1761, 16 : καὶ λέμφος ὁ εὐήθης. Hesych. Λ., ὁ μυξώδης καὶ μάταιος.

[6] Eust. p. 636, 58 : καὶ Κοάλεμός, φασιν, ὁ τοῦ Κίμωνος ϖρόπαππος δι' εὐήθειαν.

[7] Eustath. p. 971, 39 : καὶ ὡς ὁ τηθ. καὶ σκῶμα (l. σκῶμμα) εὐηθείας ἔχει, ὡς τῶν ὑπὸ τοιαύταις τεθραμμένων εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων διὰ τὸ ἀνημένον (l. ἀνειμ.) τῆς τροφῆς.

[8] Eust. p. 1638, 36.

[9] Eust. p. 1391, 36 : Κόδρος δὲ θανάτῳ ἑαυτὸν ἐπιδοὺς..... ἐποίησε καλεῖσθαι τοὺς δι' ἀρχαιότητα εὐήθεις.

[10] Eust. p. 1405, 32 : βλὰξ ὁ καταϐεϐλημένος οἷον καὶ μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι διὰ τρυφὴν ἢ καὶ εὐήθειαν. Ὅθεν φασὶ καὶ βλὰξ, ἰχθὺς τέλεον ἀχρεῖος ὡς μηδέν τι ζῷον ἐσθίειν αὐτοῦ.

[11] Eust. p. 1522, 55 : καὶ κέπφους, ἀπὸ κούφου ὥς φασιν οἱ ϖαλαιοὶ ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίσ7ου.

Ὦτος[1] *· εἶδος ὀρνέου μιμηλοῦ, πρὸς τοῖς ὠσὶ τὰς πτέρυγας ἔχοντος, ὁμοίου* (prius *ὅμοιον*) *γλαυκὶ, ὡς Ἀριστοτέλης* (H. A. VIII, 12) *φησίν· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐεξαπατήτους ἔλεγον.*

Κόρϐυος (l. *Κόροιϐος*[2]) *· ὁ εὐήθης· ἀπὸ τοῦ Ἀμυγδῶνος* (l. *Μυγδόνος*), *Φρυγὸς τὸ γένος, ὃς δοκεῖ ὕστατος τῶν ἐπικούρων ἀφικέσθαι τῷ Πριάμῳ, δι' εὐήθειαν.*

Μαργίτης[3] *· ὁ ἄφρων· ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὅ ἐστι μωραίνειν.*

Μαμμάκυθος[4], *Ἀμφιετίδης, Μελιτίδης· ἐπὶ μωρίᾳ διαϐεϐοημένοι· ὧν φασι τὸν τρίτον ἀριθμεῖν μὴ ἐπίστασθαι, εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, ἀγνοεῖν δὲ καὶ πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκυηθείη, τῆς τε νύμφης μὴ ἅψασθαι, εὐλαϐούμενον τὴν πρὸς τὴν μητέρα διαϐολήν.*

Ἄγκαρος (l. *Ἄγγαρος*[5]) *· ὁ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόρος, καθ' Ἡρόδοτον* (VIII, 98) *· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐτελεῖς καὶ ἄφρονας ὠνόμαζον.*

Ἀκκώ[6] *· ἐπὶ τῆς εὐήθους γυναικός· καὶ ἀκκίζεσθαι, τὸ μωραίνειν· ταύτην δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἱστοῦ καθελομένην θοιμάτιον ἀμφιάσασθαι φασὶν ἡμίεργον, εἴς τε τὸ κάτοπτρον ἀποϐλέπουσαν ἑαυτῇ λαλεῖν ὡς ἑτέρᾳ.*

Λαμνή[7] *· καὶ αὕτη εὐήθης· παρὰ Ἀριστοφάνει δὲ εὑρίσκεται πρὸς εὐήθεις ἀποφθέγματα διάφορα, οἷον τὸ,*

σὺ δὲ κυνοκυθρολήρεον[8] *εἶ.*

[1] Eustath. p. 561, 3 : *ὦτος, παραπλήσιος γλαυκὶ, ἔχων περὶ τὰ ὦτα πτερύγια.* *Id.* p. 1522, 56 : *διὸ καὶ ἡ κωμῳδία σκώπτουσα τοὺς Ἀθηναίους, ὦ μόνοι ὦτοι τῶν Ἑλλήνων, ἔφη, λοιδοροῦσα ἐκείνους, ὡς ῥᾷον ἀπατωμένους οἷς ἀκούουσιν.*

[2] Eust. p. 1669, 47 : *ἐξ ἐκείνων δὲ καὶ κοροίϐους τινὰς ἀποσκώπτομεν, μαθόντες τινὰ Κόροιϐον εὐήθη Μυγδόνα, Φρύγα τὸ γένος, ὕστατον τῶν ἐπικούρων ἀφικόμενον τῷ Πριάμῳ δι' εὐήθειαν.*

[3] Eust. *ibid.* *οὕτως ἔγνωμεν καὶ τὸν ἄφρονα Μαργίτην τὸν ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὅ ἐστι μωραίνειν.*

[4] Eust. *ib.* 51 : *ὁμοίως καὶ τὸν Μαμμάκουθον, καὶ τὸν Μελιτίδην, καὶ τὸν Ἀμφιετίδην, οἳ διαϐόητοι ἐπὶ μωρίᾳ ἦσαν, ὧν ὁ Μελιτίδης ἀριθμεῖν τε μὴ ἐπίστασθαι λέγεται εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, καὶ ἀγνοεῖν πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκυηθείη, καὶ νύμφης μὴ ἅψασθαι, εὐλαϐούμενος τὴν πρὸς μητέρα διαϐολήν.*

[5] Eust. p. 1854, 27 : *κυρίως δὲ κατὰ Αἴλιον Διονύσιον ἄγγαροι οἱ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόροι. . . . . Τίθεται δέ, φασιν, ἡ λέξις καὶ ἐπὶ φορτηγῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ἀναισθήτων καὶ ἀνδραποδωδῶν.*

[6] Schol. ad Plat. Gorg. p. 497, A : *τὸ ἀκκίζεσθαι ἐκ γυναικὸς εἰρῆσθαί φασιν Ἀκκοῦς καλουμένης, ἣν οὕτως εὐήθη λέγουσιν ὡς ἀπὸ τοῦ ἱστοῦ θοιμάτιον καθελομένην ἡμίεργον ἀμφιέσασθαι, εἴς τε τὸ κάτοπτρον βλέπουσαν πρὸς τὴν παρ' αὐτῆς ἔμφασιν εἰς αὐτὸ γιγνομένην ὡς ἑτέρᾳ προσλαλεῖν γυναικί.*

[7] Il faut probablement lire *Λάμια* ou *Λαμία*. Cf. *Thes.* s. h. v. Correction justifiée par la mauvaise leçon *λάμνια*, qui se rapproche de *λαμνή*, donné dans les *An. Gr. Ox.* I, p. 370.

[8] Dans Aristophane (*Eq.* 89) : *Ἄληθες, οὗ-*

Εἰς πρεσβύτας.

Τούτους ἐν σκώμματος ἰδέᾳ τοιούτοις τισὶν ὀνόμασιν ἐβλασφήμουν, Κρόνους τε ἀποκαλοῦντες καὶ Ἰαπετοὺς καὶ Τιθωνούς· λέγεται δὲ ὁ Τιθωνὸς [1] διὰ γῆρας ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ κρεμασθῆναι, κατὰ δέ τινας εἰς τέττιγα μεταβληθῆναι· τοὺς δὲ σαπρούς [2] ἐπὶ τοῦ Σαπείρου διὰ παλαιότητα.

Τούτους δὲ καὶ βεκκεσελήνους καὶ πρωτοσελήνους Ἀριστοφάνης καλεῖ· καὶ τυμβογέροντα ἐκάλεσε τὸν ὑπέργηρων καὶ παρηξιλημένον (l. παρεξηυλημένον, *Acharn.* 681).

Θαλλοφόρος [3] (prius Θαλλοφόρους)· ὁ τοῖς βοσκήμασι παραβάλλων καὶ εἰς ἄλλο μηδὲν χρήσιμος.

Γραπτόρυσσος (l. Γράπτης [4]· ὁ ῥυσσός)· ἀπὸ τοῦ ὡσπερεὶ καταγεγράφθαι ταῖς ῥυτίσι.

Τυφογέρων [5], καὶ τῦφος, καὶ τυφεδανός· ἀπὸ τοῦ δὴν (l. δεῖν) ἤδη τύφεσθαι, ὅ ἐστι καίεσθαι· ἢ διὰ τὸ τετυφῶσθαι, τουτέστιν ἐπῆρθαι, τὰς φρένας, διὰ πολυπειρίαν.

Σορόπληκτος καὶ Σοροπλήξ.

Τὴν δὲ γραῦν ὁμοίως δι' ἀρχαιότητα κύβηκα [6] καὶ τηθῦν εκαλει [7].

Ὅμοιον σκῶμμα, καὶ ὁ κύνιψ (f. σκίνιψ) καὶ ῥυποκόνδυλος [8].

τος; κρουνοχυτρολήραιος εἶ. Je lirais κρουνοχυτρολήραιον εἶ. Le neutre est plus attique. Voy. le *Thesaurus*, qui est aussi de cet avis.

[1] Eust. p. 1527, 64 : ἐξ αὐτοῦ (Τιθωνοῦ) ὡς ὑπεργηράσαντος, οἱ λίαν πρεσβῦται, Τιθωνοὶ ἐσκώπτοντο· ὡς ἀπὸ τοῦ Ἰαπετοῦ καὶ Κρόνου, οἱ αὐτοὶ, Κρόνοι τε καὶ Ἰαπετοί. Ληροῖ δὲ ὁ μῦθος περὶ Τιθωνοῦ, καὶ ὅτι διὰ γῆρας, ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ τῷ δηλουμένῳ ἐν τοῖς τοῦ κωμικοῦ, ἐκρεμάσθη, ὡς ἂν δηλαδὴ μὴ φαίνοιτο τοῖς πολλοῖς, ἢ εἰς τέττιγα μετεβλήθη.

[2] Eust. p. 1330, 13 : ἐν δὲ ἰδέᾳ σκώμματος βλασφημοῦνται οἱ πάνυ γέροντες Κρονοι, Ἰαπετοὶ, Τιθωνοὶ, σαπροὶ, βεκκεσέληνοι, πρωτοσέληνοι, τυμβογέροντες, παρεξηβλημένοι παρεξηυλημένοι.

[3] Eust. p. 1818, 20 : ἐκ δὲ τοῦ θάλλου καὶ θαλλοφόρος παροιμιακῶς ὁ μηδὲν χρήσιμος ἀλλ' ἢ βοσκήμασι θαλλὸν παραβάλλειν.

[4] Eust. p. 633, 56 : ἰστέον δὲ καὶ ὅτι ἐκ τοῦ γράφειν εὕρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς καὶ γράπτης ὁ ῥυσσὸς καὶ ὡσανεὶ καταγεγραμμένος ἤγουν γραμμάς τινας ἔχων ἐκ τῶν ῥυτίδων.

[5] Eust. p. 1431, 43 : ὅθεν τυφογέροντες οἱ τοιοῦτοι καὶ τῦφοι καὶ τυφεδανοὶ σκώπτονται..... διὰ τὸ δεῖν εἶναι ἤδη τύφεσθαι τοὺς τοιούτους, ἤγουν καίεσθαι νεκρικῶς· ὅθεν καὶ τυμβογέροντες οἱ αὐτοὶ καὶ σορόπληκτοι καὶ σοροπλῆγες.

[6] Peut-être y a-t-il là un dérivé du verbe κυβηβάω. Voy. ce mot dans le *Thesaurus*.

[7] S'il ne faut pas lire ἐκάλουν, la leçon du manuscrit indiquerait qu'un auteur se trouvait cité précédemment.

[8] Eust. p. 1828, 14 : ἐνταῦθα δὲ χρήσιμα ἐκ τῶν παλαιῶν καὶ τὸ, κίμβιξ ὁ ῥυπαρὸς ἀπὸ κιβδήλου, φασὶ, χρυσίου καὶ ἀργυρίου· καὶ

Ἁρμόζει δὲ εἰς γέροντας Φειδωλοὺς καὶ ὁ κίμψιξ, καὶ μολικίμβιξ (l. κίμβιξ καὶ λιμοκίμβιξ), καὶ κυμινοκίμβιξ, καὶ μυσάλμης, καὶ συκοτραγίδης, καὶ γλίσχρος καὶ Φειδὸς καὶ τρυσίβιος καὶ Ͽυμβρεπίδειπνος (sic ex corr.; prius Ͽρυμβεπίδειπνος, et sic leg.).

Εἰς ἀγροίκους.

Ἀγρεῖος [1], κραδοφάγος καὶ κραδοπῶλις (l. κραδοπώλης).

Εἰς [2] εὐτελεῖς σΊρατιώτας.

Τετρόβολος (l. Τετρώβολος [3]), καὶ διμοιρίτης [4].

Εἰς ἀπλήσΊους.

ΓάσΊρις [5].
ΓασΊρίμαργος [6].
ΓασΊεροπλήξ [7].
ΠοντοΦάρυγξ [8].

λιμοκίμβιξ δὲ ὁ αὐτός, καὶ κυμινοκίμβιξ διὰ σμικρότητα, καὶ ῥυποκόνδυλος καὶ συκοτραγίδης παρὰ ἹππώνακΊι καὶ Ἀρχιλόχῳ, διὰ τὸ εὐτελές, Φασι, τοῦ βρώματος, καὶ γλίσχρος, διὰ τὸ γλίχεσθαι πολλῶν, καὶ Φειδὸς ἤγουν Φειδωλὸς, διὰ τὸ Φείδεσθαι πολλῶν, καὶ τρυσίβιος παρὰ τῷ κωμικῷ, καὶ Ͽυμβρεπίδειπνος, ὧν ὁ μὲν δηλοῖ τὸν τρύοντα ἤτοι κακοπαθοῦντα περὶ βίον, ὁ δὲ τὸν εὐτελῶς δειπνοῦντα ὡς Ͽύμβροις ἀρκεῖσθαι, ἅπερ ἴσως ἡ χυδαία γλῶσσα Ͽρύσβους λέγει. Τοιούτου δὲ σκώμματος καὶ ὁ μυσάλμης, γενόμενός, Φασιν, ἐκ τοῦ μυσΊιλᾶσθαι ἅλμην ἤγουν ἐκ τῶν εὐτελεσΊάτων ζῆν.

[1] Eust. p. 1409, 63 : χρῆσις δὲ ἀγρείου τοιούτου, παρὰ τῷ εἰκόντι ὡς οἱ ἄγροικοι, καὶ κραδοφάγοι λέγονται καὶ κραδοπῶλαι.

[2] Dans le manuscrit ce titre occupe à tort la place du suivant. D'après les détails qui suivent dans l'un et dans l'autre, on voit que a transposition est nécessaire.

[3] Voy. Eust. p. 1405, 28 : καὶ τετρωβόλου βίος παρὰ Παυσανίᾳ, ἀντὶ τοῦ σΊρατιώτου μισθός.

[4] Voy. Suid. v. Διμοιρίτης· τοῦτο ἐνίοτε τριώβολον ἀποδεδώκασιν, ἐπειδὴ τοῦτο δίμοιρόν ἐσΊι τῆς δραχμῆς. Ὁ οὖν τοῦτο λαμβάνων σΊρατιώτης διμοιρίτης ἐλέγετο.

[5] Eust. p. 1837, 39 : καὶ ὅτι ὥσπερ ἀπλήσΊου σκῶμμα ὁ γάσΊρις, οὕτω καὶ ὁ γασΊρίμαργος καὶ ὁ γασΊερόπληξ καὶ ὁ παντοφάρυγξ (leg. ποντοφ.) καὶ ὁ τραπεζεὺς καὶ ὁ τραπεζολοιχὸς καὶ ὁ κνισσολοιχὸς καὶ ὁ ἐνθεσίδουλος ἤτοι ψωμόδουλος· ἔνθεσις γάρ, Φασιν, ὁ ψωμός· καὶ ὁ τένθης ὡς λίχνος· τένθη γάρ, Φασιν, ἡ λιχνεία· καὶ ὁ Ͽυράπαξ (leg. Ͽυάρπαξ)· κατὰ δὲ Ἱππώνακτα καὶ ὁ μεσσηγυδορποχέσΊης ἤγουν ὃς μεσοῦντος δείπνου πολλάκις ἀποπατεῖ ὡς πάλιν ἐμπίπλασθαι.

[6] Suidas : καὶ ΓασΊρίμαργος, ὁ ἄπλησΊος.

[7] Cf. *Thes.* pour l'accentuation de ce mot.

[8] Cf. Bekk. *Anecd.* p. 58, 32.

Τραπεζεύς[1].

Τραπεζόλειχος (l. Τραπεζολοιχὸς[2]), καὶ κνισσόλοιχος[3].

Ἐνθεσίδουλος[4]· ὁ ψωμόδουλος· ἔνθεσις γὰρ ὁ ψωμός.

Τένθης[5]· ἀπὸ τένθης τῆς λιχνείας.

Θυάρπαξ[6]· ὁ καὶ τὰ θύματα ἁρπάζων.

Μεσσηγυδορποχέστης· ὁ μεσοῦντος τοῦ δείπνου πολλάκις ἀποπατῶν, ὅπως πάλιν ἐμπίπληται ὁ αὐτός.

Εἰς δούλους.

Στίγων[7], καὶ πέδων, καὶ πεδίτης, καὶ παλίμβολος, καὶ στιγματίας, καὶ τρίπρατος.

Ἀπὸ δὲ ἐθνῶν[8] καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλαὶ βλασφημίαι ῥηματικῶς πεποίηνται, ὥσπερ τὸ κιλικίζειν, νωθολογεῖν[9], καὶ αἰγυπτιάζειν, τὸ πονηρεύεσθαι, κρητίζειν, τὸ ψεύδεσθαι, λεσβιάζειν, τὸ αἰσχροποιεῖν, αἰξωνεύεσθαι, τὸ κακολογεῖν.

Πολλαὶ δὲ καὶ ἀπὸ ἀριθμῶν[10] λαμβάνονται· τρισεξώλης, τριπέδων, τρί-

[1] Hésych. explique ce mot par παράσιτος, ἄκλητος.

[2] Dans Suidas, mais sans explication.

[3] Pour la différence d'accents, voyez le *Thesaurus*.

[4] Voy. aussi Hésych.

[5] Schol. Aristoph. *Pac.* 1120 : τένθης· λίχνος· τένθειν γὰρ τὸ ἐσθίειν. Voy. aussi sur le vs. 1000.

[6] Voy. aussi Hésych.

[7] Eust. p. 725, 31 : πέδων πέδωνος ἐν ἁπλότητι λέγεται καὶ στίγων εἴτουν στιγματίας. Φέρει δὲ καὶ ἀπὸ χρήσεως τοῦ κωμικοῦ τὸ παλίμβολος, τρίπρατος καὶ πολλάκις ἀπημπολημένος. Pollux, III, 79, et Photius écrivent στιγών. Cf. *Thes.*

[8] Eust. p. 741, 21 : εἰσὶ βλασφημίαι καὶ ἀπὸ ἐθνῶν καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλαὶ ῥηματικῶς πεποιημέναι· ἐθνῶν μὲν, οἷον κιλικίζειν καὶ αἰγυπτιάζειν τὸ πονηρεύεσθαι, καὶ κρητίζειν τὸ ψεύδεσθαι· ἐκ πόλεων δὲ, οἷον λεσβιάζειν τὸ αἰσχροποιεῖν· ..... ἐκ δήμων δὲ βλασφημία τὸ αἰξωνεύεσθαι ἤγουν κακολογεῖν.

[9] Lisez νωθολογεῖν, mot qui manque aux lexiques, et qui trouve sa justification dans le proverbe Κίλιξ οὐ ῥᾳδίως ἀληθεύει. Cette explication ayant été passée par Eustathe, il s'ensuit que πονηρεύεσθαι s'applique également à κιλικίζειν, ce qui est faux.

[10] Eust. p. 725, 28 : τοιαῦτα δὲ καὶ ἅπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν τῶν ἀπὸ ἀριθμοῦ, οἷον τρισεξώλης ὁ πάνυ ἐξώλης, καὶ τριπέδων ὁ πολλάκις πεδηθεὶς κακοῦργος δοῦλος. Σοφοκλῆς δὲ τρίδουλον τὸν ἐκ προγόνων δοῦλον ἔφη, Ἀνακρέων δὲ τρισκεχορημένον τὸν πολλάκις ἐκσεσαρωμένον, Ἀρχίλοχος δὲ τρισοιζυρὴν πόλιν ἔφη τὴν Θάσον, Ἱππῶναξ δὲ τὸν τρία ὑπεραναβὰς ἀριθμὸν ἑπτάδουλον ἔφη. Les mots καὶ ἑπτάδουλον, ajoutés par Suétone, ne sont point donnés par Eustathe. Ce mot était inconnu. Comme les anciens poetes aimaient l'assonance et ne manquaient jamais de la pratiquer à propos, Hipponax aura

δουλος, τρισκοκορημένος (l. τρισκεκορημένος) οἱονεὶ πολλάκις ἐκσεσαρωμένος· παρ' Ἱππώνακτι δὲ,

καὶ ἑπτάδουλος καὶ ἑπτάβουλος.

dit dans le même vers, *ἑπτάδουλος*, *ἑπτάβουλος*, *septuple esclave*, *septuple sot*. On voit que je décompose le dernier mot en *ἑπτ - ἄβουλος*, au lieu de *ἑπτά - βουλος*, comme je l'avais cru d'abord. La première signification m'a été suggérée par feu Dübner. Voici le vers comme on l'imprime dans les fragments d'après Eustathe (p. 1542, 50) : Ἀφέω (?) et à l'autre vers *τοῦτον τὸν ἑπτάδουλον*. En profitant de l'addition de Suétone, mettez *τοῦτον τὸν ἑπτάδουλον ἑπτάβουλόν τε*, et vous aurez le choliambe complet.

ARISTOPHANE DE BYZANCE.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΠΕΡῚ ΤΩ͂Ν ὙΠΟΠΤΕΥΟΜΈΝΩΝ ΜῊ ΕἸΡΗ͂ΣΘΑΙ ΤΟΙ͂Σ ΠΑΛΑΙΟΙ͂Σ.

Σάννας [1] · ὁ μωρός.

Φερνή (l. Φέρνη [2]) · ἡ προίξ.

Σ7εγανόμιον [3] · τὸ ἀρισ7ητήριον, καὶ ὁ μισθὸς τοῦ πανδοχείου.

Ἐπικοκκάζω [4] · τὸ κράζω.

Λαπύζειν (l. Λαπίζειν [5]) · τὸ συρίζειν, τὸ μεγαλοψυχεῖν · τάτ7ουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι.

Τὸ ἄρχειν · καὶ ἐπὶ τοῦ τυραννεῖν.

Τὴν μεγαλοψυχίαν · καὶ ἐπὶ τῆς εὐπορίας.

Τὴν ψευδολογίαν · καὶ ἐπ' ἀγαθοῦ · ἤτοι τὴν εὐμέθοδον ὁμιλίαν.

Βαϐϐᾶν (l. Βαυϐᾶν [6]) · τὸ κοιμᾶσθαι.

Βλακεύεσθαι [7] · τὸ νωθρεύεσθαι.

Σπανοσιτία [8] · ἡ τῶν τροφῶν ἔνδεια.

Ἀρδαλῶσαι [9] · ἐπὶ τοῦ μολῦναι.

[1] Eust. p. 1761, 23 : ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημηνάμενος Ἀρισ7οφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφώνους λέξεις.

[2] Eust. p. 542, 55.

[3] Eust. p. 1761, 25 : καὶ τὸ σ7εγ., ὁ δηλοῖ, φασί, παρ' ἡμῖν μὲν τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐσ7ιῶνται, παρ' Ἀτ7ικοῖς δὲ τὸν μισθὸν τοῦ πανδοχείου. Καὶ τὸ ἐπικοκκάζειν ὕϐρει, ἤ κατά τινας ἐπιμηκάζειν, ὅθεν παρὰ Ἀρισ7οφάνει τὸ, λοιδὸς ἐπικοκκάσ7ρια.

[4] Lobeck veut corriger ἐπικηκάζειν.

[5] Eust. *ibid.* 28 : λέγει δὲ καὶ λαπίζειν παρὰ Σοφοκλεῖ τὸ συρίζειν. Voy. aussi Photius, v. Λαπίτ7ειν.

[6] Eust. *ibid.* καὶ βαυϐᾶν τὸ κοιμᾶσθαι.

[7] Eust. p. 1405, 33 : Ξενοφῶν δὲ βλακεύεσθαι ἔφη τὸ νωθρεύεσθαι.

[8] Eust. p. 1402, 1 : ἰσ7έον ὅτι παρὰ τὰ καθ' Ὅμηρον σῖτα, ἡ σπανοσιτία σύγκειται. Ξενοφῶν (Hell. IV, 8, 7) · φοϐούμενος τὴν σπανοσιτίαν.

[9] Eust. p. 1761, 29 : συνάπ7ει δὲ τούτοις καὶ τὸ ἀρδαλῶσαι ἤγουν μολῦναι.

Ἐφεύγοσαν[1], καὶ ἐλέγοσαν· ἀντὶ τοῦ ἔφευγον καὶ ἔλεγον.

Κοκκύζειν[2]· ἀντὶ τοῦ ᾄδειν.

Σίλιμμις[3] καὶ σίλιμμι· τὰ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμα· λέγεται δὲ καὶ θηλυκῶς καὶ οὐδετέρως.

Τάγηνον[4]· τὸ τήγανον.

Γόμφος (l. Γόμος[5])· ὁ φόρτος τῆς νεώς.

Λεπύχανον[6], καὶ λόπισμα· τὸ λέπος τοῦ κρομύου, ἢ ἄλλου τινός.

Ἐμίας[7]· ὁ ἔμετος.

Δριμύ[8]· καὶ τὸ συνετόν.

Μόμφος[9]· ἡ μέμψις.

ὈΝΌΜΑΤΑ ἩΛΙΚΙῶΝ.

Βρέφος[10]· τὸ ἄρτι γεγονός.

Παιδίον· τὸ τρεφόμενον ὑπὸ τῆς τιτθης (l. τήθης).

Παιδάριον· τὸ περιπατοῦν, καὶ ἤδη τῆς (om. Eust.) λέξεως ἀντιλαμβανόμενον.

Παιδίσκος· ὁ ἐν τῇ ἐχομένῃ ἡλικίᾳ[11].

Παῖς[12]· ὁ διὰ τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων δυνάμενος ἰέναι· τὴν δὲ ἐχομένην ταύτης ἡλικίαν οἱ μὲν πάλλακα, οἱ δὲ βούπεδα, οἱ δὲ ἀντίπεδα (l. βούπαιδα

[1] Eust. *ibid.* 30 : παραδίδωσι δὲ καὶ ὅτι τὸ ἐσχάζοσαν παρὰ Λυκόφρονι καὶ παρ' ἄλλοις τὸ ἐλέγοσαν καὶ τὸ, οἱ δὲ πλησίον γενομένων φεύγοσαν, φωνῆς Χαλκιδέων ἴδιά εἰσιν.

[2] Eust. p. 1770, 11 : τὸ δὲ κοκκύζειν κωμικῶς ἀντὶ τοῦ ᾄδειν ἀπὸ τοῦ κόκκυγος.

[3] Eust. p. 1760, 32 : ἔτι καὶ τὸ σίλιμμιν, περὶ οὗ ἀλλαχόθι ἐγράφη (p. 728, 47), θηλυκῶς προάγει, εἰπὼν ὅτι σίλιμμις ἡ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμος· Αἰγυπτίων μέν ἐστι φωνή.

[4] Eust. p. 1862, 10 : τὸ δ' αὐτὸ (τήγανον) παρά τισι καὶ τάγηνον κατὰ μετάθεσιν.

[5] Eust. p. 1034, 12, dit que ce mot était employé par les anciens : καὶ φόρτος νηὸς ὁ καὶ γόμος, οὗ καὶ αὐτοῦ χρῆσις παρὰ τοῖς παλαιοῖς.

[6] Eust. p. 1863, 47 : κρομύου δὲ λοπὸς, λέπυρον, παρὰ τὸ λέπω..... Ἰστέον δὲ ὅτι τε τὸ ῥηθὲν λέπυρον καὶ λεπύχανόν φασιν εὑρῆσθαι παρὰ Θεοπόμπῳ τῷ κωμικῷ..... Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λόπισμα εἴρηται.

[7] Eust. p. 1761, 38 : καὶ οἱ ἔμετοι ἐμίαι ὡς κοχλίαι.

[8] Eust. p. 1038, 40.

[9] Eust. p. 1761, 40 : ἐπὶ δὲ πᾶσι λέγει ὁ αὐτὸς γραμματικὸς καὶ μομφὸν παρ' Εὐριπίδῃ τὴν μέμψιν λεχθῆναι.

[10] Tout cela se trouve dans Eustathe, *in Il.* p. 727, 15, et 962, 8.

[11] Eust. : ὁ τῆς ἐχομένης ἡλικίας.

[12] Eust. : ὁ δι' ἐγκ. ἤδη μαθ. Puis il arrange le reste à sa manière.

et ἀντίπαιδα), οἱ δὲ μελλέφηβον καλοῦσιν, οἱ δὲ μετὰ ταῦτα, ἔφηβος (l. ἔφηβον).

Ἐν δὲ Κυρήνῃ τοὺς ἐφήβους, τρικάπους[1] καλοῦσιν, ἐν δὲ Κρήτῃ ἀποδρόμους, διὰ τὸ μηδέπω (prius μήπω) τῶν κοινῶν δρόμων μετέχειν, καίτοι τοῦ ὀνόματος δοκοῦντος τοὐναντίον σημαίνειν[2], ὡς ἄρα ὁ πεπαυμένος ἀπὸ τῶν δρόμων, καὶ οὐκέτι μετέχων ἐστὶν, ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι· καὶ τοὺς μὴ ἰχθῦς ἐσθίοντας, ἄπιχθυς (l. ἀπίχθυς) καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀμούσους, ἀπομούσους, καὶ τοὺς ἀνήβους, ἀπότριχας. Ἀλλὰ γὰρ μετὰ ταῦτα, μειράκιον· εἶτα μεῖραξ τε καὶ νεανίσκος καὶ νεανίας, ὁ αὐτός. Λακεδαιμόνιοι (Eust. Λάκωνες) δὲ τούτους ἱππεῖς ἐκάλουν, καὶ τοὺς προεστηκότας (Eust. προεστῶτας) αὐτῶν ἱππαγρέτας. Εἶτα[3] ἐχομένη ἡλικία ἡ τοῦ γυναικὶ συνεζευγμένου κατὰ νόμους, ὅτε δὴ καὶ νυμφίος ἂν ἐν καιρῷ κληθείη· εἶτα πάλιν κατὰ τὸ εἰκὸς, πατὴρ, εἶτα ἀνὴρ νέος, εἶτα ἀνὴρ μέσος, εἶτα προβεβηκὼς, ὑποπόλιος, ὃν καὶ ὠμογέροντα καλοῦσιν, εἶτα γέρων καὶ πρεσβύτης, ὁ αὐτὸς, εἶτα ἐσχατόγηρως.

Ἐπὶ δὲ τῶν θηλειῶν[4], τὸ μὲν βρέφος καὶ τὸ παιδίον ὁμοίως· μετὰ δὲ ταῦτα, παιδισκάριον καὶ παιδίσκιον[5], καὶ κόριον[6], καὶ κοράσιον[7], καὶ κορίσκη[8], καὶ παρθενίσκη· μετὰ δὲ ταῦτα, παῖς, καὶ παρθένος[9], καὶ κόρη· εἶτα ἤδη πάλιν καὶ ταύτην (l. ταύτῃ) ὁ τοῦ γαμεῖσθαι καιρὸς, εἴη γὰρ ἂν, τὸ πέμπτον ἀμφίβης (f. ἀμφ' ἥβης), ὡς Ἡρόδοτος[10] ἀξιοῖ, ὅτε δὴ καὶ νύμφη ἂν κληθείη· μετὰ δὲ τὸν γάμον, γυνὴ καὶ μήτηρ· ἤδη καλοῖτ' ἂν καὶ μεῖραξ· καὶ μετὰ ταῦτα, γυνὴ νέα, εἶτα μέση, εἶτα πάλιν ὁμοίως, προβεβηκυῖα, προπόλιος[11], εἶτα γραῦς, καὶ πρεσβῦτις, ἡ αὐτὴ, εἶτα ἐσχατόγηρως.

Παραπλησίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κτηνῶν[12], αἰπόλος μὲν, ὁ τῶν αἰγῶν[13] νομεύς· αἰπόλιον δὲ τὸ πλῆθος· καὶ οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἴξαλοι· οἱ (l. ἡ) δὲ ἐχομένη ἡλικία, χίμαροι, τὰ δὲ νεώτατα, ἔριφοι· ὁ δὲ Ποιητὴς ἐν Ὀδυσσείᾳ τὰ[14] μὲν τέλεια, προγόνους καλεῖ· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, μετάσας· τὰ δὲ

[1] Lis. τριακάπους, suivant Eustathe, *ad Il.* p. 1592, 57. Les éditeurs du *Thesaurus* lisent τριακατίους.

[2] Cette réflexion n'est pas dans Eustathe.

[3] Cette phrase manque à Eustathe.

[4] Eust. p. 1164, 20.

[5] Ce mot manque aux lexiques.

[6] Voy. Phrynich. s. v. Κορίδιον.

[7] Voy. Hesych. et Suid. v. Κόριον.

[8] Pollux, II, 17.

[9] Eust. p. 652, 38.

[10] Mon confrère et ami M. Egger m'indique la correction certaine Ἡσίοδος (*Op.* 698) au lieu de Ἡρόδοτος.

[11] Eust. p. 1784, 22.

[12] Eust. 1867, 27.

[13] Eust. p. 1625, 33 : ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν γράφει ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης, τοιαῦτα χρήσιμα εἰς τα προκείμενα. Τῶν αἰγῶν οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἴξαλοι. Ἡ δὲ ἐχομ. ἡλικία κτλ.

[14] Eust. τὰ τέλεια μέν.

ἔτι νεώτερα, ἔρσας· καὶ ἐσσῖνες (l. *ἐσσῆνες*) *δὲ καλοῦνται ἡλικία τις, καὶ πριτῖνες* (l. *πρητῆνες*[1]), *παρὰ δὲ Ἰωνικοῖς καὶ ἄτλιγοι* (l. *ἄτληγοι*).

Οἱ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, ποιμένες καλοῦνται, καὶ προβατεῖς, καὶ μηλάται· τὸ δὲ πλῆθος, ποιμνίον, καὶ πῶϋ παρ' Ὁμήρῳ. Τούτων τὰ τέλεια, ὄϊς, καὶ κριοὶ, καὶ ἀρνειοί· τὰ δὲ νέα, ἄρνες καὶ ἀμνοί· ἔνιοι δὲ καὶ φανύλους[2] *καλοῦσι. Μηλωτὴ*[3] *λέγεται καὶ ἡ αἰγεία δορὰ, τὴν δὲ τῶν προβάτων τινὲς καὶ οἰένην καλοῦσι· τῶν δὲ ἀρχαίων*[4] *Ἀττικῶν ἔνιοι συναλοιφὴν ποιούμενοι, ὦαν ἐκάλουν. Δοκεῖ δὲ ὁ Ποιητὴς καὶ τὴν τῶν ἄλλων τετραπόδων βοσκημάτων κτῆσιν, πρόβασιν καλεῖν· καὶ Πίνδαρος τὰς τοῦ Διομήδους*[5] *ἵππους, πρόβατα καλεῖ· Σιμωνίδης δ' ἐν τῇ Εὐρώπῃ τὸν ταῦρον, ὁτὲ μὲν ταῦρον, ὁτὲ δὲ μῆλον, ὁτὲ δὲ πρόβατον ὀνομάζει.*

Οἱ δὲ τοὺς ἵππους νέμοντες, ἱππονόμοι λέγονται, καὶ ἱπποβουκόλοι, καὶ ἱπποπῶλοι (l. *ἱπποπόλοι*) *καὶ ἱπποφορβοί· τὸ δὲ πλῆθος, ἀγέλη· ἱπποφόρβια δὲ οἱ τόποι ἐν οἷς τρέφονται, ἃ καλοῦνται καὶ μάνδραι.*

Οἱ δὲ τοὺς ἡμιόνους (sub. *νέμοντες*), *ὀρεωκόμοι· ὀρεῖς γὰρ οἱ ἡμίονοι· ἴννοι*[6] *δὲ, οἱ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐξ ἵππου πατρὸς καὶ ὄνου μητρός.*

Οἱ δὲ τρέφοντες, ὀνοφόρβαι[7]· *καλοῦσι δὲ πολλάκις τοὺς ὄνους*[8], *καὶ κάνθωνας, καὶ κανθηλίους· τούτων δὲ πάντων τὰ νεώτατα, πῶλοι· πρὸς δὲ, καὶ τῶν καμήλων καὶ τῶν ἐλεφάντων, οἱ δὲ καταμόνας σωματιοῦντες*[9] *τῶν ἡμιόνων, ἤτοι αἱ φορταγωγοὶ, θηλυκῶς ἀστράβαι καλοῦνται, καὶ οἱ ἐλαύνοντες, ἀστραβηλάται.*

Οἱ τοὺς βόας νέμοντες, βουκόλοι καὶ βοῦται λέγονται· καὶ τὸ πλῆθος, ἀγέλη· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, ταῦροι· τῶν δὲ ταύρων οἱ ἀγριώτεροι καὶ ἔξω τῆς ἀγέλης διαιτώμενοι, ἀτιμαγέλαι· αἱ δὲ θήλειαι, βόες μόνον· τὰ δὲ νέα ἄρρενα μὲν, μόσχοι, καὶ πόριες[10], *καὶ πόρτακες· θήλεα δὲ, δαμάλαι, καὶ δαμάλιες, καὶ βουβάλιες.*

Οἱ δὲ τοὺς σῦς[11] *νέμοντες, συβῶται· καὶ τὸ πλῆθος, συβόσιον· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, κάπροι· οἱ δὲ πίονες αὐτῶν, σίαλοι· ἡ δὲ θήλεια σῦς, καὶ γρόμφις, καὶ ὗς· τὰ δὲ νέα, δέλφακες καὶ χοῖροι.*

[1] Eust. ajoute *καὶ ἐπιπρητῆνες*, et donne ensuite une autre rédaction.

[2] Eust. : *ἔνιοι δέ, φασι, καὶ φανυλοὺς καλοῦσιν*. On corrige *φαγίλους*.

[3] Eust. p. 1828, 57.

[4] Eust. p. 877, 53.

[5] Eust. p. 1649, 2, où Simonide est cité, sans l'indication de l'ouvrage.

[6] Eust. p. 877, 15.

[7] La forme ordinaire est *ὀνοφορβός*.

[8] Eust. p. 1625, 40.

[9] Lisez comme Eust. *σωματηγοῦντες*.

[10] Ad marg. *ὁ πόρις ἑνικῶς*.

[11] Eust. p. 1752, 13.

Ἐλάφων[1] δὲ τὰ μὲν νέα, τὰ δὲ τέλεια, ἔλαφοι, καὶ ἀχαῖναι, καὶ σπαθῖναι (al. σπαθίναι), τὰ δὲ μέσα, κεμάδες.

Λαγὼς[2] λέγεται καὶ πτὼξ, καὶ δασύπους, καὶ ταχείνας (l. ταχίνας).

Τέττιξ[3] · ἀχέτας.

Κοχλίας · φερέοικος[4].

Ἀλώπηξ · κερδὼ, καὶ κίδαφος[5].

Τῶν ἀγρίων ὑῶν τὰ νέα, κολόβρια[6], καὶ μολόβρια · καὶ ὁ ὗς, μολοβρίτης, καὶ μολαβρὸς, καὶ μονιός.

Τὰς δορκάδας, καὶ ζόρκας[7], καὶ πρόκας καλοῦσι · τὰ δὲ νέα τούτων, ὄβρια[8] καὶ ὀβρίκαλα · τὰ ἔμβρυα δὲ τὰ ἀρτιγέννητα, καὶ ψάκαλα.

Τῶν δὲ ὀρνίθων[9] τὰ νέα, νεοττοὶ καὶ ὀρτάλιχοι, προστιθεμένου, καὶ τοῦ παρασήμου τῆς ἰδιότητος, οἷον νεοττοὶ ἀλεκτρυόνων.

Τηθὴ[10], καὶ μάμμη, καὶ μαῖα, ἡ τοῦ πατρὸς μήτηρ · τηθὶς, ἡ μητρὸς ἢ πατρὸς ἀδελφή. Πίνδαρος δὲ τοὺς γονέας τῆς μητρὸς, μήτρωας ἔφη · Στησίχορος δὲ τοὺς τοῦ πατρὸς, πάτρωας · Ὅμηρος τοὺς γνησίους υἱοὺς καὶ ἠθαγενεῖς (l. ἰθαγενεῖς[11]) ὀνομάζει · τοὺς νόθους Ῥόδιοι, μακροξένους (l. ματροξένους[12]) ὠνόμαζον · σκότιοι[13] δὲ, οἱ λάθρα γεγονότες · Κρῆτες[14] δὲ τὰ νεώτατα παιδία οὕτως ἐκάλουν.

Τηλύγετος[15] · ὁ ἀγαπητός · καὶ ὁ τηλοῦ τῆς ἡλικίας προβεβηκότι τῷ πατρὶ γεγονὼς, ἐάν τε μόνος ᾖ, ἐάν τε ἐπὶ θηλείαις μόνος ἄρρην.

Κυρηναῖοι[16] τὰ ἔκγονα τῶν ἐκγόνων ἀμνάμους καλοῦσι · τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἀγάλακτας[17] ἐκάλουν.

Κουρίδιος[18], ἐστὶν οἷον παρθένιος ἀρσενικῶς.

Ἀνεψιοὺς[19] ἔλεγον τοὺς παρ' ἡμῖν ἐξαδέλφους · ταύτην δὲ τὴν γενεὰν οὐ

[1] Eust. p. 711, 38.

[2] Eust. p. 1821, 35.

[3] Eust. p. 396, 1.

[4] *Etym. Magn.* 790, 35.

[5] Cf. Hesych.

[6] Eust. p. 1817, 19 : *ἰστέον δὲ ὅτι μολοβρὸς καὶ παράγωγον αὐτοῦ μολοβρίτης δοκεῖ καὶ ἐπὶ συὸς λέγεσθαι. Ἀριστοφάνης γοῦν ὁ γραμματικὸς ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν εἰπὼν ὅτι τῶν ἀγρίων ὑῶν τὰ νέα οἱ μὲν κολόβρια, οἱ δὲ μολόβρια καλοῦσιν.*

[7] Eust. p. 711, 60.

[8] Eust. p. 1625, 47, ubi ἀρτιγενῆ.

[9] Eust. p. 753, 55.

[10] Eust. p. 316, 20.

[11] Eust. p. 1758, 19.

[12] Cf. Polluc. III, 21, qui n'indique pas les Rhodiens.

[13] Eust. p. 502, 28.

[14] Voy. le Schol. d'Eurip. Alc. 992.

[15] Eust. p. 742, 27.

[16] *Etym. Magn.* 84, 43.

[17] Cf. *Thesaur.*

[18] Cf. Hesych.

[19] Eust. p. 764, 5.

πάνυ ἔτι ἐξηκριβοῦντο· ὅθεν καὶ ἡ παροιμία· Ἀνεψιῶν δὲ παῖδες, οὐκέτ' ἐν λόγῳ.

Πενθεροὺς ἐκάλουν τῷ γαμβρῷ, τοὺς τῆς γυναικὸς γεννήτορας· τῇ νύμφῃ δ' ὁ πατὴρ τοῦ συζύγου, ἑκυρὸς[1] ἐλέγετο, ἡ δὲ μήτηρ, ἑκυρά· γάλλως (l. γάλως[2]) τῇ γυναικὶ, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφή· δαὴρ δὲ, ὁ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφός· εἰνάτερες[3] δὲ, αἱ νῦν παρὰ τῇ συνηθείᾳ σύνυμφοι (l. σύννυμφοι)· νυὸς[4], ἡ τοῦ υἱοῦ γυνή.

Κηδεσταὶ[5] καὶ πηοί· οἱ συμπένθεροι.

Ὀθνεῖος[6]· παρὰ μέν τισιν ὁ ἀλλότριος, παρὰ δέ τισιν ὁ συγγενής[7].

Ἐπίμανδα[8]· ἡ ἐπίκληρος.

Θῆσσα[9]· ἣν ὁ πατὴρ καταλέλοιπε πένης ὤν, ἄκληρον. Ἀναγκάζει δὲ τοὺς συγγενεῖς ὁ Σόλωνος νόμος πέντε μνᾶς, ἔπειτα δὲ μετέδοξε δέκα ταύτῃ διδόναι, πρὸς τὸ ληφθῆναι εἰς γάμον.

Προμνήστρια[10]· ἡ περὶ τῶν μελλόντων συναφθῆναι προμιμνησκομένη καὶ συνιστῶσα· παρὰ δὲ Σικελοῖς, προμυθήκτρια (l. προμηθίκτρια).

Εἰλαπηνή (l. Εἰλαπινή[11])· ἐστὶ θυσία καὶ παρασκευὴ λαμπροτέρα τίς.

Δαιτυμόνες καὶ δαιταλεῖς· οἱ θοινόμενοι (l. θοινώμενοι).

Τήτθη (l. Τιτθὴ[12]), καὶ τροφὸς, καὶ τηθινὸς (l. τιθηνὸς), παρὰ μὲν τοῖς πενιχροῖς ἡ αὐτή, παρὰ δὲ τοῖς δυνατοῖς, τῆτθαι μὲν, αἱ τοὺς τητθοὺς παρέχουσαι, τροφοὶ δὲ καὶ τηθινοὶ, αἱ τὸν ἄλλον πόνον ἀναδεχόμεναι· λέγω δὲ περιφέρειν, προσπαίζειν καὶ τῆς μετὰ τὸν γαλακτισμὸν τροφῆς ἐπιμελεῖσθαι.

Ἀστὸς[13]· ὁ πολίτης, ἀστικὸς[14], οἷον ὁ πολιτικὸς, καὶ ἀστεῖος· ἔνιοι δὲ

[1] Cf. Eust. p. 648, 49, qui cite Aristophane de Byzance.

[2] Eust. p. 648, 26.

[3] Eust. p. 648, 43.

[4] Eust. p. 648, 59.

[5] Eust. p. 779, 53.

[6] Cf. Suid.

[7] Eurip. Alc. v. 532.

[8] Ce composé est inconnu. Eust. p. 674, 30 : ἡ δὲ ἐπίκληρός φασι καὶ μάνδα πρός τινων ἐκαλεῖτο. Peut-être au lieu de ἐπίμανδα faut-il lire ἔτι μάνδα.

[9] Eust. p. 1246, 12.

[10] Cf. Hesych. et Pollux.

[11] Eust. p. 1119, 11

[12] Eust. p. 650, 20 : τὴν δ' αὐτὴν (τιθήνην) καὶ τιθηνόν φασιν οἱ παλαιοί, λέγοντες καὶ ὅτι τιτθὴ καὶ τροφὸς καὶ τιθήνη διαφέρουσι παρὰ τοῖς μὴ πενιχροῖς· τίτθαι μὲν γὰρ βαρυτόνως ἢ τιτθαὶ ὀξυτόνως αἱ τοὺς τιτθοὺς παρέχουσαι, ὅπερ ἐστὶ μαστοὺς, ἐξ ὧν καὶ βρέφος ὑποτίτθιον τὸ ὑπομάζιον· τιθηνοὶ δὲ, ἔτι δὲ καὶ τροφοὶ, ὧν τὸ ἀρσενικὸν οἱ τροφεῖς, αἱ τὸν ἄλλον, φασὶ, πόνον μετὰ τὸν ἀπογαλακτισμὸν ἀναδεχόμεναι ἤγουν περιφέρουσαι καὶ προσπαίζουσαι τοῖς τροφίμοις καὶ ἄλλως ἐπιμελῶς ἐκτρέφουσαι. Καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα.

[13] Eust. p. 1383, 5.

[14] Cf. *Thesaur.*

τῶν φιλοσόφων τὸν ἀσ7εῖον[1] ἐπὶ τοῦ φρονίμου καὶ ἀγαθοῦ ἀνδρὸς τάτ7ουσι.

Ξένος[2]· ὁ ἐξ ἑτέρας πόλεως παρεπίδημος, καὶ ὁ ἐν ἀρχῇ γενόμενος συνηθείας καὶ γνωριμότητος. Ἰδιόξενος· ὁ ἐκ πλείονος χρόνου, ἢ ἐκ πατέρων παραδοχῆς τηρῶν πρός τινα διάθεσιν καὶ ὁμόνοιαν, κἂν ἀφ' ἑτέρας πατρίδος ᾖ. Πρόξενος· ὁ κατὰ δόγμα πολιτικὸν προσ7άτης ὢν πόλεως καὶ φροντισ7ής. Δορύξενοι δὲ, οἱ κατὰ πόλεμον ἀλλήλους φιλοποιησάμενοι.

Ἑταῖροι[3] καὶ ἔται· οἱ τῇ τε ἡλικίᾳ παραπλησίως ἔχοντες καὶ τὸ πλεῖσ7ον τοῦ χρόνου συγκαταγεγονότες ἀλλήλοις.

Ὁμοτρόπους[4] καὶ ἠθείους, τοὺς συνήθεις φαμὲν, τῷ τὰ αὐτὰ ἤθη ἔχειν.

Γνώριμος[5]· ὁ γνῶσιν μὲν ἔχων, καὶ οἷον συναφήν τινα φιλίας, οὐδέπω δὲ βέβαιος φίλος· γνώριμοι δὲ, καὶ οἱ ἐν πόλεσιν ἐπιφανεῖς.

Θῆτες[6]· οἱ παρὰ τῇ συνηθείᾳ μισθαρνοί.

Πελάται[7]· οἳ διὰ βιωτικὴν περιπέτειαν τῇ ἐνδείᾳ πιεζόμενοι πλησιάζουσι τοῖς ἐγγὺς δυνατοῖς, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρείαν αἰτοῦνται· τούτους δὲ καὶ προίκτας καλοῦσι.

Τοὺς θεράποντας[8], καὶ ὀπάονας, καὶ ὀπαδοὺς, ἤτοι ἀκολούθους καὶ ἐπαίτας ἐκάλουν, οὐ μέντοι γε τοὺς δούλους, ἀλλὰ τοὺς ἐλευθέρους.

Λάτρις[9]· ὁ ἐπιμίσθιος· τὸν γὰρ μισθὸν λάτρον ἔλεγον· νῦν δὲ καὶ ὁ δοῦλος.

Δμῶες[10] καὶ δμωίδες· οἱ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες, ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ οἱονεὶ δαμάζεσθαι· ἐντεῦθεν καὶ δάμαρ, ἡ ὅμευνος.

Ἀμφίπολοι[11]· αἱ θήλειαι ἀκόλουθοι· ἐλέγοντο δὲ καὶ ἅβραι, ἁβροτέρως κοσμουμένων, τῶν ταῖς πλουσιωτάταις ἀκολουθουσῶν· παρ' Ὁμήρῳ δὲ οἱ ὑπουργοῦντες δρησ7ῆρες[12], καὶ αἱ θήλειαι, δρησ7εῖραι[13].

[1] *Etym. magn.* 158, 43, ibiq. Gaisf.

[2] Eust. p. 405, 39, et 485, 15.

[3] Eust. p. 681, 57.

[4] Eust. p. 659, 45 : *ἐν δὲ τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀρισ7οφάνους κεῖται καὶ ὅτι ἠθείους τοὺς ὁμοτρόπους φαμὲν τῷ τὰ αὐτὰ ἤθη ἔχειν καὶ ἐν ὁμοίοις ἤθεσιν καταγεγονέναι. Παρ' ἐνίοις γάρ, φησι, τὰ ἔθη ἤθη λέγεται· τινὲς δέ, φησι, τὴν φωνὴν ἐκ συγγενοῦς λέγουσι πρός τινα πρεσβύτερον φιλοφρόνως ἀναφέρεσθαι.*

[5] Eust. p. 1792, 18. et Zon.

[6] Eustath. p. 1246, 11 : *λέγει δ' ἐκεῖνος* (Aristophan. Byz.) *καὶ ὅτι θῆτες οἱ ὄντες ἐλεύθεροι μισθοῦ ὑπουργοῦσιν, ὡς καὶ ὁ Ἀπόλλων, ὥσ7ε ταὐτόν ἐσ7ι κατ' ἐκεῖνον θὴς καὶ μισθωτός.*

[7] Cf. Phot.

[8] Cf. *Thes.* sous chacun de ces mots.

[9] Eust. p. 1246, 11 : *ὅθεν καὶ λάτρις, ὡς ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀρισ7οφάνους κεῖται ὁ ἐπιμίσθιος· ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπὶ δούλων τέτακται.*

[10] Eust. p. 1336, 9.

[11] Cf. Eust. *in Indice.*

[12] Eust. p. 1782, 64.

[13] Cf. Hesych.

Οἰκότριβες[1]· *οἱ οἰκογενεῖς, ἀπὸ τοῦ ἐγκεχρονικέναι τῷ οἴκῳ καὶ κατατετρίφθαι· οἱ δὲ τραγικοὶ προσπόλους*[2] *λέγουσι· καὶ ἀμφότερα δὲ ἐπί τε ἀρρένων καὶ θηλειῶν.*

Ἀπελεύθερος[3] *τῷ δεσπότῃ, καὶ ἐξελεύθερος ὁ αὐτός· οὓς ἐν Κρήτῃ μνοίτας*[4], *καὶ ἐν Θετταλίᾳ πενέστας*[5], *καὶ ἐν Λακεδαίμονι εἵλωτας ἐκάλουν.*

Παρὰ τοῖς λογογράφοις ἔκγονοι μὲν ἴνιες[6], *καὶ κέλωρες*[7], *καὶ νέπτυες*[8], *καὶ νέποδες· ἰσήλικες δὲ ὁμόσφυροι*[9], *καὶ ὁμόπτεροι*[10], *καὶ ὁμότριχες· τοὺς δ' ἀκολούθους, ἀμόρβας*[11] *καὶ ἀόζους*[12]· *ἐν δὲ ταῖς κωμῳδίαις τηθαλαδοῦς*[13], *ὁ ἀνδραπώδης καὶ οἷον γραοτραφής, καὶ ἐλυπληκταδοῦς* (l. *ἐμπληκταδοῦς*), *ὁ ἔμπληκτος, καὶ μωροδαλοῦς* (l. *μωροδαλλοῦς*), *ὁ μωρός.*

[1] Eust. p. 1327, 22 : *ἀπ' αὐτοῦ δὲ καὶ οἰκότριβες οἱ οἰκογενεῖς δοῦλοι διὰ τὸ ἐγκεχρονικέναι, ὥς φησιν ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης, οἴκῳ καὶ κατατετρῖφθαι.*

[2] Cf. Eust. *in Indice.*

[3] Cf. *Thesaur.* s. h. v.

[4] *μνώτας*, Eust. p. 1024, 38; *μνωῖται*, Poll. III, 83.

[5] Eust. p. 295, 30.

[6] Cf. *Thesaur.*

[7] Cf. Hesych.

[8] Mot inconnu ainsi que le suivant. Probablement les mots latins *neptis* et *nepos.*

[9] Cf. *Etym. magn.*

[10] Cf. Polluc. VI, 156.

[11] Cf. *Etym. magn.* v. *Ἀμορβεῖς.*

[12] *Grammat.* Bekk. p. 413, 31.

[13] Eust. p. 971, 41, ubi *γραοτρεφής.*

SUÉTONE.

. . . . *κύβους*[1] *καὶ πεσσοὺς Παλαμήδης εὗρε. Πλάτων δὲ ὁ φιλόσοφος Αἰγυπτίοις τὴν εὕρεσιν αὐτῶν ἀνατίθησιν ἐν τῷ Φαίδρῳ* (274, D) *γράφων οὕτως· « ἤκουσα τοίνυν περὶ Ναύκρατιν τῆς Αἰγύπτου γενέσθαι τῶν ἐκεῖ παλαιῶν τινα θεὸν* (al. *θεῶν*), *οὗ καὶ τὸ ὄρνεον ἱερὸν, ὃ δὴ καλοῦσιν Ἴβιν* (al. *Ἶβιν*)· *αὐτῷ δὲ ὄνομα τῷ δαίμονι εἶναι Θέφτ* (al. *Θεῦθ*). *Τοῦτον δὲ πρῶτον ἀριθμῶν τε καὶ* (f. del.) *λογισμὸν εὑρεῖν, καὶ γεωμετρίαν καὶ ἀστρονομίαν, ἔτι δὲ πεττείαν τε καὶ κυβείαν* (al. *πεττείας τε καὶ κυβείας*), *καὶ δὴ* (al. add. *καὶ*) *γράμματα.* » *Πλὴν* [*οἱ*] *ὑπομνηματισάμενοι τὸν Πλάτωνα, οὐ τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πεττείαν, αὐτὸν σημαίνειν ἐξηγοῦνται, τὴν δὲ τοῦ πεττευτηρίου λεγομένου· καταγράφεσθαι γάρ τι πλινθίον, ὥσπερ ἐν τῇ πεττευτικῇ παιδιᾷ* (Eust. *παιδιῇ*), *δι' οὗ τὰ κινήματα τοῦ τε ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐκλειπτικὰ* (Eust. *ἐλλειπτικὰ*) *πραγματεύονται Αἰγύπτιοι.*

Τοὺς δὲ κυβευτὰς τρηματίτας[2] *ἔλεγον, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς κύβοις τρημάτων, καὶ τρηματίζοντας.*

Σκιράφεια δ' ἐκάλουν τὰ κυβευτήρια· ὅθεν καὶ τοὺς πανούργους, σκιράφους ἐκάλουν Ἱππώναξ τε καὶ ἕτεροι, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σκιραφείοις δηλονότι ῥᾳδιουργίας· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἡ παροιμία τὸ, Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς (Diog. V, 41), *ἐπὶ τῶν ἀπεγνωσμένων καὶ ἐσχάτης βοηθείας δεομένων· παρετείνετο γὰρ διὰ τῶν πεσσῶν μέση γραμμὴ, ἣν ἱερὰν ὠνόμαζον, ἐπειδὴ ὁ ἡττώμενος ἐπ' ἐσχάτην αὐτὴν ἵεται.*

Γρίφους[3] *ἐκάλουν τὰ αἰνιγματώδη ζητήματα, ἅπερ ἐν τοῖς συμποσίοις προὔβαλλον.*

[1] Le commencement manque. Conf. Eust. p. 1397, 10.

[2] Cod. *τριματίκτας, τριμμάτων* et *τριματίζοντας*, avec un *η* au-dessus de l'*ι*, c'est-à-dire *τρηματ.* Cf. Eust. p. 1397, 22.

[3] Eust. p. 1634, 19.

Μηλάνθη[1]· ζῶόν ἐστι μεῖζον σφηκὸς, ἐκ τῆς ἀνθήσεως τῶν μελεῶν γεννώμενον· Ἀττικοὶ δὲ μηλόνθην καὶ χρυσαλλίδα τοῦτο ἐκάλουν.

Σκαπέρδα[2]· λέγεται πᾶν δυσχερὲς ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς ἐργώδους· καὶ παροιμία, Σκαπέρδαν ἕλκειν, ἐπὶ τῶν ἐπαχθές τι μεταχειριζομένων.

Παροιμία, Ὀστράκου[3] περιστροφὴ, ἐπὶ τῶν ἀθρόον μεταβαλλομένων, ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς τοιᾶσδε· παῖδες δίχα διῃρημένοι γραμμῆς μέσον κεχαραγμένης, ὄστρακον ἐδίδουν ἑνὶ, ἐν ἑτέρῳ μέρει πεπισσωμένον, ὅπερ ἀναρρίπτων ὁ παῖς ἐπέλεγε, νὺξ ἢ ἡμέρα· καὶ εἰ τὸ πεπισσωμένον ἄνω συνέβη πεσεῖν, ἔφευγον οἱ τοῦτο τὸ μέρος ἔχοντες· οἱ δ' ἕτεροι ἐδίωκον· διώριστο δὲ τοῖς παίζουσιν, ὧν ἔδει εἶναι τὸ πεπισσωμένον, ἐποστρακισμὸς τῷ προΐεσθαι κατὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ ὑγροῦ ὀστράκια πλατέα, ὑπὸ θαλάττης ἐκτετριμμένα· ἅπερ ἐνίοτε πολλάκις ἀφαλλόμενα ἡδίστην ποιεῖται τὴν πρόσοψιν.

Φίττα[4]· τὸ ταχὺ σημαίνει.

Κύνδαλος[5]· ὁ πάσσαλος.

Ἀσκωλιασμός[6]· τὸ ἐφ' ἑνὸς ποδὸς βαίνειν.

Τρυγοδίφησις[7]· εἰσῆγον εἰς λεκάνην τρυγὸς πλήρη πελέκυόν τι (l. πελέκιόν τι) καὶ τοῦτο ἀνέσπων τῷ στόματι, τὰς χεῖρας εἰς τοὐπίσω περιαγαγόντες.

Σκινθαρίζειν[8], ἐστὶ τὸ τῷ μέσῳ δακτύλῳ παίειν τινὸς τὸν μυκτῆρα.

[1] Eust. p. 1329, 26.

[2] Eust. p. 1111, 25.

[3] Eust. p. 1161, 35, mais d'une rédaction différente. Voy. aussi le Scholiaste de Platon.

[4] Mot inconnu. Faut-il lire Ψίττα?

[5] Eust. p. 540, 23.

[6] Eust. p. 1646, 24.

[7] Pollux, IX, 122 : ἐς λεκάνην καταδεδυκὸς, περιάγοντα [περιαγάγοντα] ὀπίσω τὼ χεῖρε, τῷ στόματι ἀνελέσθαι.

[8] Eust. p. 861, 10 : ἔστι γάρ, φασι, σκινθαρίζειν μὲν τὸ τῷ μέσῳ δακτύλῳ παίειν μυκτῆρα τινός.

HYMNES ORPHIQUES.

Je viens aujourd'hui entretenir l'Académie[1] d'une découverte importante. Il s'agit de trois hymnes orphiques adressés au Soleil, à la Lune et à Hécate. Le premier contient vingt-neuf vers, le second cinquante-cinq et le troisième environ quarante et un. C'est donc à peu près cent vingt-cinq vers inédits, renfermant des notions extrêmement curieuses pour l'histoire du culte de ces trois divinités, et remontant à une assez haute antiquité.

Dans une intéressante dissertation[2] sur les hymnes des anciens, l'abbé Souchay partage ces hymnes en théurgiques ou religieux, en poétiques ou populaires, et en philosophiques ou propres aux seuls philosophes, trois espèces réelles, et dont nous avons des exemples dans les ouvrages que l'antiquité nous a laissés.

Les hymnes philosophiques sont ceux que les philosophes ont composés, suivant leur système religieux, non pas que ces derniers eussent un culte particulier, mais ils différaient du peuple pour la croyance.

Les hymnes poétiques, ou populaires, renferment la croyance du peuple et sont l'ouvrage des poëtes, ses théologiens. Ils roulent d'ordinaire sur des actions bien plus propres, de leur nature, à dégrader la divinité qu'à lui attirer la vénération des hommes. La matière de ces hymnes n'avait pas moins d'étendue que l'histoire même des dieux populaires. Tels sont ceux d'Homère et de Callimaque, et même des tragiques, les seuls dans ce genre qui nous restent des Grecs.

[1] J'ai fait une communication de ces hymnes à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans une des séances de l'année dernière.

[2] *Mém. de l'Acad. des inscr.* t. XII, p. 3, et t. XVI, p. 93.

Quant aux hymnes théurgiques, ou religieux, ils sont les plus anciens de tous. Ils avaient été composés pour les seuls initiés aux mystères, et ne renferment, avec l'invocation, que des surnoms multipliés, qui expriment le pouvoir ou les attributs des dieux. On y trouve des formules très-énergiques et des invocations différentes des invocations poétiques.

Orphée, qu'on met au nombre des magiciens théurgiques, enseigna comment il fallait servir les dieux, apaiser leur colère, expier les crimes et guérir les maladies. Les hymnes composés sous son nom, vers le temps de Pisistrate à ce que l'on croit, sont de véritables conjurations. Ils étaient très-chargés d'épithètes, et ressemblaient à des litanies. « Commençons notre « prière par le père, dit Triéphon dans le Philopatris de Lucien, et nous la « terminerons par quelque hymne bien rempli d'épithètes. »

C'étaient comme autant de formules de prières qui, ainsi que le cérémonial, étaient observées avec la plus rigoureuse exactitude. Ces formules, suivant le témoignage de Jamblique, avaient d'abord été composées en langue égyptienne, ou en langue chaldaïque. Les Grecs et les Romains, qui s'en servirent, conservèrent beaucoup de mots des langues originales, ce qui en faisait souvent un langage barbare et inintelligible. De là cette objection de Porphyre à Jamblique, à savoir pourquoi les magiciens théurgiques, dans leurs opérations, se servaient de mots qui ne signifiaient rien. « A la vérité, répond Jamblique [1], les hommes ignoraient la signification de « plusieurs mots, mais elle était connue des dieux qui étaient les auteurs des « formules, et qui y avaient attaché l'efficacité des opérations; il ne faut pas « croire que ces mots, quelque barbares qu'ils paraissent, soient des inven- « tions des magiciens goétiques et des sorciers, puisque, si cela était, il n'y « aurait eu aucun inconvénient à substituer des mots usités à ces mots pris « d'une langue étrangère, au lieu qu'il était constant que ces formules n'opé- « raient qu'autant qu'on les employait telles qu'on les avait reçues des an- « ciens. »

A ce titre elles devraient avoir singulièrement perdu de leur efficacité, si l'on en juge d'après les nombreuses et inexplicables altérations que les copistes y ont introduites successivement.

« La magie et l'astrologie assyriennes, dit M. Maury [2], amalgamées à

[1] *De Myster.* VII, 4 et 5. — [2] *Hist. des religions*, t. III, p. 257.

« l'astrologie égyptienne, dont les prétentions d'antiquité n'étaient pas moins « exagérées, faisaient usage d'une foule de noms de dieux étrangers et de « rites exotiques qui furent associés au culte d'Hécate et à celui des divinités « infernales, puis consignés dans les nombreux traités de magie et d'astro- « nomie que l'on composa sous le nom des plus célèbres mages. Mais ces « rites, ces formules d'exorcisme, ne sont pas assez connus pour que nous « puissions apprécier l'étendue des emprunts faits par les magiciens et les de- « vins grecs à l'Orient. » Les hymnes que j'ai retrouvés viennent donc remplir en partie la regrettable lacune signalée par mon savant confrère.

Je n'entreprendrai point d'indiquer ici toutes les notions curieuses et importantes qui y sont contenues; ce sera l'œuvre des mythologues et des archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit. Tout en rappelant, par certaines expressions, les idées qu'on rencontre dans les hymnes d'Homère, d'Orphée et de Proclus, les nouveaux présentent un caractère tout particulier, en ce qu'ils sont de véritables formules magiques.

Malheureusement le texte est très-incorrect. L'hymne à Hécate, entre autres, est si corrompu, qu'un grand nombre de passages sont restés pour moi inintelligibles. Ce qui augmente encore les difficultés, ce sont les mots barbares qu'on employait ordinairement dans ces conjurations, et auxquels on attribuait une certaine vertu. « Si nous pouvions, dit Origène, expliquer « la nature des noms efficaces dont se servent les sages de l'Égypte, les « mages de Perse, les brahmanes et les samanéens chez les Indiens, et ceux « qu'emploient les autres nations, nous serions en état de prouver que la « magie n'est point une chose vaine, comme Épicure et Aristote l'ont cru, « mais qu'elle est fondée sur des raisons connues de plusieurs personnes. » Dans de pareilles compositions, où la bizarrerie des idées se complique avec des allusions perpétuelles à la tradition mythologique, où la structure de la phrase disparaît, pour ainsi dire, sous l'accumulation des attributs, l'esprit ne sait à quoi se rattacher, et la critique philologique se trouve frappée d'impuissance. La mesure du vers m'a été toutefois d'un précieux secours et m'a permis de retrouver souvent les véritables expressions du poëte. Quoi qu'il en soit, j'ai tenté un essai de restitution ; tel qu'il est, il donnera une idée suffisante de ces curieuses productions de l'ancien orphisme, qui ne nous sont parvenues qu'après avoir subi de nombreuses et profondes modifications, à l'époque des néoplatoniciens. J'ai fait plus : bien

que ces hymnes soient intraduisibles, j'ai cherché à les faire passer dans notre langue, afin que mes savants auditeurs puissent en saisir le sens et en comprendre tout l'intérêt.

Commençons par l'hymne à Hécate; mais, avant de donner ce que j'ai pu en tirer, disons quelques mots sur les différents attributs de cette déesse, qui en seront comme le commentaire. Je puise mes renseignements dans la savante dissertation du duc de Luynes sur Hécate et dans l'*Histoire des religions,* de M. Maury.

Les plus anciens poëtes lui ont constamment attribué les pouvoirs les plus étendus. Selon Hésiode, Hécate, fille de Persès et d'Astéria, est respectée par tous les dieux et par Jupiter lui-même; elle reçut en partage la terre et la mer; les hommes s'adressent à elle dans les expiations; sa bienveillance donne les richesses, le pouvoir dans les conseils populaires; dans les combats elle dispense la victoire et la gloire; elle favorise ou arrête la propagation des troupeaux; enfin, elle est la nourrice des enfants qui viennent au jour.

Réunissant en elle tous les symboles de la lune dans ses trois phases visibles, Hécate joignait en une seule personne la triade mystique de Minerve, de Diane et de Proserpine; celle des trois parques, Clotho, Lachésis, Atropos; la première pour engendrer, la seconde pour nourrir, la troisième pour exterminer sans pitié.

L'identification d'Artémis avec Hécate fut complétement consommée par les orphiques. Cette dernière déesse, dont les images décoraient les maisons ou marquaient des carrefours, est une personnification de la lune reine des nuits, dont la clarté reluit au loin (Ἑκάτη). D'où elle fut naturellement identifiée avec la déesse qui recevait le nom d'Ἑκατηβόλος.

Dans un oracle cité par Eusèbe, Hécate parle ainsi d'elle-même : « Je « suis la vierge céleste aux yeux de taureau, à trois têtes; vierge cruelle, aux « flèches d'or, Phœbé sans art, Ilithye Lucine, composée de trois natures « différentes manifestées de trois manières; dans l'éther, par des images « ignées; dans l'air, par mon char argenté; sur la terre, par mes chiens « noirs que Géa conduit. »

La triplicité d'Hécate, représentée par une figure à trois corps et à trois têtes, était consacrée par les mystères. Quant à son caractère sauvage et cruel, il a été souvent célébré par les poëtes. Voici comment l'auteur des

Argonautiques nous la représente : « Celle que les dieux chthoniens appel- « lent Pandore parut avec son corps de fer; puis Hécate infernale à triple « tête, monstre terrible et inexprimable : sur son épaule gauche se montrait « un coursier à longue crinière, sur la droite un chien au regard enragé; au « milieu s'élevait une tête féroce; dans chaque main elle portait une épée; « autour de la fosse couraient Pandore, Hécate et les Furies. »

C'est par des hurlements, des cris sauvages, que s'opéraient, dans le principe, les enchantements. Les sorciers avaient surtout le pouvoir, par leurs relations avec Hécate, d'évoquer tout le cortége des spectres que cette déesse tenait sous sa protection. Lucien, dans son *Philopseudes*, nous donne de curieux détails à cet égard. Eucrate y raconte quels fantômes l'ont épouvanté. Pendant l'automne il s'enfonce vers midi au sein de la forêt. Il entend des aboiements de chiens, la terre tremble, et, avec un bruit pareil à celui du tonnerre, s'avance une femme d'un demi-stade de hauteur. De la main gauche elle tient une torche, de la droite une épée d'environ vingt coudées. Le bas de son corps se termine en serpent. Sa tête est celle d'une Gorgone effroyable. Ses cheveux sont des serpents qui s'entrelacent autour de son cou et retombent sur ses épaules; elle est accompagnée de chiens énormes et hideux à voir. Eucrate s'arrête, tourne en dedans une bague magique dont un Arabe lui avait fait présent. Aussitôt Hécate frappe le sol de son pied en forme de serpent, la terre s'entrouvre et le monstre disparaît.

Parmi les hymnes à Hécate que nous possédons, je citerai de préférence celui qui a été publié sous le nom d'Orphée. Il est très-court et reproduit quelques-unes des notions comprises dans le nôtre.

« Je t'invoque, Hécate, charmante déesse des grands chemins et des car- « refours, dont la puissance se manifeste dans le ciel, sur la terre et dans la « mer, qui portes un voile couleur de safran, funèbre, qui célèbres des bac- « chanales avec les âmes des morts, fille de Persès, amie des déserts, qui te « plais avec les cerfs, nocturne, chasseresse, reine terrible à laquelle on sa- « crifie des taureaux, souveraine qui tiens les clefs du monde entier, con- « ductrice, nymphe, qui élèves de jeunes enfants, qui fréquentes les mon- « tagnes, qui protéges le bouvier, viens et montre-toi favorable à mes saintes « prières. »

Voici maintenant le nouvel hymne dont je donne d'abord le texte :

I.

HYMNE A HÉCATE.

Δεῦρ' Ἑκάτη, γιγάεσσ', αἰηνὴς ἡ Μεδέουσα,
Περσείη, Βαυβώ, Φρούνη [τε καὶ] ἰοχέαιρα,
ἀδμήτη, Λυδή, ἀδαμάσΊωρ, εὐπατέρεια,
δᾳδοῦχ', ἡγεμόνη, κρατερή, ὑψαύχενε κούρη,
κλῦθι διαζεύξασα πύλας κλυτοῦ Ἀδάμαντος,
Ἄρτεμι [δὴ] καὶ πρός με ἐπίσκοπος ἦσθα μεγίστη,

Vers 1. *γιγαέσσα* ne paraît pas pouvoir se dire pour *γιγανταῖς*. Je ne vois cependant pas moyen de l'expliquer autrement. La correction *γεγαῶσα δι' εὐνῆς* ne donnerait point un sens raisonnable. — *Ib.* Cod. *διῆνης*, c'est-à-dire *δηνης*, et, par correction, *διώνης*. J'étais tenté de prendre *Διώνη* pour un nom de localité, peut-être la *Διωνία* de l'île de Chypre. Mais M. Maury me propose une correction qui me semble préférable, *αἰηνὴς ἡ Μεδέουσα*, *la triste Méduse*, identique à Gorgo et à la lune, et qui se rattache à Persès, confondu avec Persée.

2. Cod. *Περσία*. Dans l'hymne à Hécate (I, 4), *Πέρσειαν*. On trouve l'autre forme *Περσηΐς*. Voy. le *Thesaurus*. — *Ib.* Cod. *Φρουνιτ'* (*sic*). Je lis *Φρούνη* [*τε καὶ*] pour compléter le vers. Quant à ce mot, qu'il faut peut-être lire *Φρύνη*, forme plus ancienne, il signifie crapaud femelle et s'adjoint très-bien à Βαυβώ. Mon savant ami M. de Longpérier prépare un petit travail sur cette donnée mythologique. — *Ib.* Hymn. orph. XXXV, 4 : *Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν*.

3. Hesych. : Ἀδμήτου κόρη· Ἑκάτη. Τινὲς δὲ, τὴν Βένδιν. Mais peut-être faut-il lire *ἀδμήτην* sans en faire un nom propre, et dans le sens de *innupta*. Voy. Hymn. orph. LIV, 25. — *Ib.* Cod. *ἀδαμάτωρ*. On connaît *ΔαμάσΊωρ* comme nom propre d'après le Scholiaste d'Apollonius, IV, 1091. — *Ib.* Hymn. orph. LIV, 10 : *εὐπατέρειαν*, en parlant de Vénus.

4. *δᾳδοῦχ'*. Cette épithète est donnée à Diane dans les Hymn. orph. XXXV, 3. — *Ib.* *ἡγεμόνη*. Cf. Hymn. orph. IX, 12. — *Ib.* Cod. *ἡγεμονηνατaψυκαυχενα*. L'épithète *ὑψαύχενε* appliquée à Hécate paraît certaine. Quant à *κρατερή* je n'en puis dire autant. Il y a probablement là autre chose.

5. *κλυτοῦ Ἀδάμαντος*. Ordinairement la première syllabe de *κλυτός* est brève; aussi étais-je tenté d'abord de corriger *κλειτοῦ*. Mais la poésie orphique nous fournit un exemple qui justifie celui-ci. Dans l'hymne LVIII, 2, on lit : Κλυτέ *μου εὐχομένου*. Ici Ἀδάμας est synonyme de Pluton, au lieu d'être une épithète comme dans Théocrite (II, 33) : *καὶ τὸν ἐν Ἅδα Κινήσαις κ' ἀδάμαντα*. Peut-être pourrait-on lire Κλυμένου *ἀδάμαντος*.

6. Cod. *ἀρτεμικκαι*. Le vers est incomplet. Entre Ἄρτεμι et *καὶ* se trouve un *κ* de trop, d'où je supplée *δή* ou peut-être *σύ*. — *Ib.* Au lieu de *πρός με* on serait tenté de lire *πρόσθεν*, pour éviter l'hiatus, mais, comme ces poésies en contiennent plusieurs autres, il vaut beaucoup mieux conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* Cod. *ησα*.

πότνια, ῥηξίχθων, σκυλάκαινά γε πανδαμάτειρα,
εἰνοδίη, τρικάρηνε, Φαεσφόρε, παρθένε σεμνή,
κλήζω σ', ἐλλοφόν', ἣ λώεισσ', αὐδναίη, πολύμορφε·
δεῦρ'. Ἑκάτη, τριοδῖτι, πυρίπνοε, φάσματ' ἔχουσα,
καί τε λάχες δεινὰς μὲν ὁδοὺς, χαλεπὰς δ' ἐπὶ πομπὰς,
τὰν Ἑκάταν γε καλῶ σὺν ἀποφθιμένοισιν ἀώροις,
κεἴ τινες ἡρώων θάνον ἀγυαῖοί τε ἄπαιδες,
ἄγρια συρίζοντες, ἐπὶ φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες,
οἱ δ' ἀνέμων εἴδωλον ἔχοντες πάντες ὕπερθεν
τῆς κεφαλῆς, ἀφέλεσθ' ἐπιθυμητὸν γλυκὺν ὕπνον,
μηδέποτε βλέφαρον βλεφάρῳ κυλλιστὸν ἐπέλθοι,
τειρέσθω δ' ἐπ' ἐμαῖσι φιλαγρύπνοισι μερίμναις·
εἰ δέ τιν' ἄλλον ἔχοις ἐν κολποῖς [ὃς] κατάκειται,

7. *ῥηξίχθων*. Expression orphique. Cf. Hymn. orph. XLIX, 5 et LI, 9. — *Ib.* Cod. *σκυλακαγεν*. Peut-être *σκυλάκαινά τε* au lieu de *γε*. Dans les *Argonaut.* v. 982, en parlant d'Hécate : *λυσσῶπις σκυλάκαινα*. Et dans l'Hymn. I, 5 : *σκυλακῖτις*. — *Ib.* *πανδαμάτειρα*. Voy. l'Hymn. orph. IX, 26. Saint Germain de Constantinople (Cod. gr. Coisl. 278, fol. 195 r°) emploie l'adjectif *πανδαματορικός* qui peut être ajouté aux lexiques.

8. Cod. *εἰνοδία*. Hymn. orph. I, 1 : *Εἰνοδίην Ἑκάτην κλήζω*. Voy. le *Thes.* — *Ib.* Cod. *τρικάρανε*. Voy. plus loin vs. 24. — *Ib.* *Φαεσφόρε*. Cf. Hymn. orph. VIII, 1.

9. Cod. *σε καλω ελλοφοναλωεισσα αυδνεια*. Ce vers est très-corrompu. Le commencement *κλήζω σ', ἐλλοφόν'*, me paraît certain. On connaît l'épithète *ἐλλοφόνος* comme consacrée à Diane chasseresse. Quant à la forme *ἐλλοφόνα*, elle me paraît impossible. La dernière lettre de ce mot ne peut appartenir à *λωεισσα*, qui, ainsi que *αυδναια*, doit faire allusion aux mois Lous (*Λῷος*) et *Αὐδιναῖος*, mois macédoniens dans lesquels tombaient les fêtes d'Hécate en Macédoine. C'est ce que m'apprend M. Maury. — *Ib.* *πολύμορφε*. Épithète très-fréquente dans les Hymnes orphiques.

10. Cod. *τριοτιδι*. Cf. Hymn. orph. I, 1.

11. Cod. *κατελαχες*. On peut lire *καί τ' ἔλαχες*, ou mieux *καί τε λάχες*. Cf. *Argon.* 2.

12. Peut-être *σε* au lieu de *γε*.

13. *κεί τινες*. On serait tenté de lire *οἵτινες* à cause de *μὲν* qui précède, vers 11, et de *δὲ* qui suit, vers 15, *οἱ δ' ἀνέμων*.

15. Cod. *διδεανεμων*. — *Ib.* Cod. *παντες υπερ κεφαλης της δ. . αφετλεσθεθυτητον*. Les mots *εἴδωλον ἔχοντες* ont bien l'air d'être la fin d'un vers, et *πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς* le commencement du suivant. La lecture que je propose ne me satisfait pas complétement. J'ai voulu employer et combiner les éléments fournis par le manuscrit. Dans l'Hymn. orph. LXXVII, 9 : *ἡνίκα τὸν γλυκὺν ὕπνον ἀπὸ βλεφάρων ἀποσείσῃς*. D'où je serais tenté de croire que la fin du mot que je lis *ἐπιθυμητὸν* est simplement l'article *τὸν*, précédant *γλυκὺν*, comme dans la citation; peut-être ce vers : *πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς ἀφελέσθαι τὸν γλυκὺν ὕπνον*. Il y a là de bien grandes obscurités.

17. Cod. *κυλλιπον*.

18. Cod. *ἐμαῖς*.

19. [*ὃς*]. J'ai ajouté ce mot, qui me semble nécessaire pour le sens et pour la mesure, à moins qu'on ne lise *κολποῖσιν κατακεῖσθαι*.

κεῖνον ἀπωσάσθω, ἐμὲ δ' ἐν φρεσὶν ἐγκαταθέσθω,
καὶ προλιποῦσα τάχιστ' ἐπ' ἐμοῖς προθύροισι παρέστω,
δαμναμένη ψυχὴ ἐπ' ἐμῇ φιλότητι καὶ εὐνῇ·
ἀλλὰ σύ, ὦ Ἑκάτη, πολυώνυμε, παρθένε κούρη,
λοέσσα ἔλομαι . . . .
Περσεφόνη, τρικάρηνε [θεὰ], πυρίφοιτε, βοῶπι,
βουφόρβη, παμφόρβη, φόρβαρα . . . .
. . . .
δεῦρ' Ἑκάτη, πυρίβουλε καλῶ σ' ἐπ' ἐμαῖς ἐπαοιδαῖς
. . . .
μαινομένη [δὴ] καὶ ἐπ' ἐμαῖσι θυραῖσι τάχιστα,
ληθομένη τέκνων [τε] συνηθείης δέ [τε] τέκνων,
καὶ στυγέουσα τὰ πόλλ' ἀνδρῶν γένος ἠδὲ γυναικῶν,
εἰς τόδ' ἐμοῦ. . . . . . . μόνον με δ' ἔχουσα παρέστω,
ἐν φρεσὶ δαμναμένη κρατερῆς ὑπ' ἔρωτος ἀνάγκης
. . . . πολυώνυμε, κυζαλέουσα,
. . . .

20. Cod. *ἐκεῖνον*. — *Ib.* Cod. *ἐνκαταθέσθω*.

22. Cod. *δαμνομένη*.

23. Cod. *κούρα*.

24. Cod. *λοεσσα ελομαι αλωος φυλακα και ιωπη*. Je laisse à d'autres, plus habiles, le soin de restituer ce vers, auquel j'avoue ne rien comprendre.

25. Cod. *περσεφόνα, τρικάρανε, πυρίφοιτε, βοώπη*. J'ai ajouté [θεὰ] pour compléter le vers. On pourrait penser à suppléer *κόρη*, si deux vers plus haut il n'y avait *κούρη*.

26. Ceux qui connaissent la langue des gnostiques se chargeront d'expliquer ce qui suit dans le manuscrit : *βουορφορβη· πανφορβα· φορβαρα· ακτιωφι ερεσχιγαλ νεβουτοσου αληθ' παρα θυραις πυπυλη δε δεζωρηξιπυλητε*.

29. Cod. *καλῶ σε*.

30. Vient ensuite un autre passage également incompréhensible. Voici la leçon du manuscrit : *μασκελλι μασκελλω φνουκεντα βαωθ· ορεοβαζαγρα ρηξιχθῶ ιπποχθων· ορεο πηγανυξ· μορμορουτοκουμβαικο*.

33. Cod. *μαινομένη ισαιτ*.

34. J'ai ajouté deux fois *τε*, pour faire le vers, qui était incomplet. L'épithète *κουροτρόφος*, qui est donnée à Hécate dans l'hymne orphique (I, 7), m'avait d'abord fait penser que *ληθομένη* devait être corrigé en *γηθομένη*, et j'aurais restitué le vers ainsi : *γηθομένη τέκνοισι συνηθείης τε τέκνων*. Le participe *γηθομένη* aurait trouvé une opposition dans *στυγέουσα* du vers suivant ; mais *καὶ* n'indiquant pas une opposition, j'ai conservé la leçon du manuscrit.

36. Cod. *εἰς τόδε ἐμοῦ τοῦ*, puis un Δ avec un petit signe au-dessous, et en forme de virgule.

37. Fragm. orph. n° XXXV : *κρατερῆς ὑπ' ἀνάγκης*.

38. Cod. *θενωβ· τιθεληβηνωρ· τευθηνωρ* formant le commencement du vers. — *Ib.* Le mot *κυζαλέουσα* m'est inconnu. Je ne saurais

Φλέξον ἀκοιμήτῳ πυρὶ τὴν ψυχὴν . . . .

L'hymne se termine par ce vers :

σπεῦδε τάχιστ' ἠδ' ἐπ' ἐμαῖσι θύραισι παρέστω.

Ce n'est, bien entendu, qu'à titre de simple essai que je donne la traduction d'un hymne si rempli de difficultés.

«Viens ici, Hécate, géante, triste Méduse, fille de Persès, Baubo, «crapaud femelle, qui aimes à lancer des traits, Admète, Lydienne, in«domptable, d'une haute naissance, qui portes des torches, conductrice, «puissante, vierge altière, écoute-moi après avoir ouvert les portes de «l'inexorable Pluton, Artémis, et veille sur moi avec vigilance, toi qui es «d'une nature divine, qui fends la terre, chienne qui subjugues tout, déesse «des grands chemins, aux trois cous, qui portes la lumière, belle vierge, je «t'implore, toi qui tues les faons, dont la fête est célébrée dans les mois «Loüs et Audinéus, aux formes multiples; viens ici, Hécate, déesse des car«refours, qui souffles la flamme, qui es accompagnée de spectres, toi qui «hantes les chemins les plus affreux, suivie d'un cortége terrible. Je t'in«voque, ô Hécate, ainsi que tous ceux qui, ayant succombé à une mort «prématurée, sont mis aux rang des héros, chastes et sans enfants, poussant «des cris sauvages et pleins de fureur, ayant tous sur la tête un simulacre «de nuages; chasse loin de moi le désirable et doux sommeil; que jamais «mes paupières ne se ferment; protége les pensées nées pendant mes lon«gues insomnies; ne permets pas à un autre de reposer sur ton sein, mais «chasse-le et prends-moi à sa place; présente-toi le plus tôt possible sur le «seuil de ma demeure, âme domptée par mon amour et par mes embrasse«ments. Allons, Hécate, vierge aux appellations nombreuses, ... «Perséphoné, déesse aux trois têtes, qui vis dans le feu, aux yeux de «bœuf, qui fais paître des bœufs, qui nourris tout le monde . . . . viens ici,

non plus expliquer ce qui suit dans le manuscrit : *παζαουσδιοκαλλιδηχμακαισαб.*

40. Ce qui suit est incompréhensible, et paraît être de la prose à laquelle sont mêlés des fragments de vers : *ἐπτὰ ὑδάτων* (l. *ἐπθ' ὑδ.*) *κρατεῖς καὶ γῆς καὶ σκοονον* (f. *ὄν*) *καλέουσι δράκοντα μέγαν ακροκοδηρεμου*, *κτλ.* Puis viennent une foule de mots gnostiques qui se terminent par le vers *σπεῦδε κτλ.*

« Hécate, à la volonté de feu, je t'appelle dans mes incantations; agitée par « la passion viens à ma porte, toi qui évites les enfants et leur société, toi « qui as horreur des hommes faits et des femmes, présente et n'adopte « que moi seul, en te laissant dompter par les armes puissantes de l'amour « .... que des flammes inextinguibles brûlent ton âme ..... hâte-toi « et présente-toi sur le seuil de ma demeure. »

L'hymne au Soleil est peut-être un peu moins corrompu, mais il présente aussi de grandes difficultés. Un certain nombre de passages existent sur le sens desquels je ne suis pas encore complétement édifié.

Pour que l'on puisse comparer, citons d'abord celui qui est attribué à Orphée.

« Écoute-moi, bienheureux, toi dont l'œil immortel voit tout, Titan aux « rayons d'or, Hypérion, lumière céleste qui brilles par toi-même, infati- « gable, vue agréable aux vivants, père de l'aurore, à droite, et de la nuit, « à gauche, qui présides à la succession des heures, qui marches à quatre « pieds, bon coureur, qui te meus avec rapidité, igné, brillant, qui diriges « ton char dans les tournoiements de ta course rapide, guide favorable des « hommes pieux, terrible aux impies, à la lyre d'or, répandant partout les « flots de ta puissante harmonie, inspirateur des bonnes œuvres, qui fais « naître les saisons; maître du monde, joueur de flûte, qui cours comme la « flamme, qui te meus circulairement, porte-lumière, qui produis des spec- « tacles d'une variété infinie, qui donnes la vie, produis des fruits, Péan, « toujours verdoyant, incorruptible, père du temps, immortel Jupiter, se- « rein, qui éclaires tout, œil qui promènes sur le monde un regard circulaire, « qui t'éteins et brilles en lançant des rayons éclatants, indicateur de la « justice, ami de l'humidité, gardien de la foi, toujours supérieur à tous et « l'appui de tous, œil de la justice, lumière de la vie; ô toi qui, en con- « duisant ton quadrige, pousses tes coursiers avec ton fouet sonore, écoute « mes paroles et rends la vie douce à tes initiés. »

Voici maintenant le texte du nouvel hymne :

II.

HYMNE AU SOLEIL.

Ἀεροφοιτήτων ἀνέμων ἐποχούμενος αὔραις,
Ἥλιε χρυσοκόμα, διέπων φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
αἰθερίοισι τρίβοισι μέγαν πόλον ἀμφιελίσσων,
γεννῶν αὐτὸς ἅπαντα ἅπερ πάλιν ἐξαναλύεις·
ἐξ οὗ γὰρ σίοιχεῖα τεταγμένα σοῖσι νόμοισι·
κόσμον ἅπαντα τρέπων τετράτομον εἰς ἐνιαυτόν,
κλῦθι, μάκαρ, κλήζω σε τὸν οὐρανοῦ ἡγεμονῆα,
[τὸν] γαίης τε χάους τε καὶ ἄϊδος, ἔνθα νέμονται

Vers 1. Le manuscrit dont je me suis servi contient deux copies différentes de cet hymne. Je désignerai l'une par A et l'autre par B. Dans A, ἀεροφοιτήτων, dans B, ἀνεμοφοιτήτων. Ce dernier mot est très-bon et très-bien formé, mais il ne peut aller ici à cause de la mesure et du mot ἀνέμων qui suit immédiatement. Quant au composé ἀεροφοίτητος il est nouveau. On connaissait seulement ἀερόφοιτος et ἠερόφοιτος. Ce dernier est employé dans les Hymnes orph. LXXX, 1 et LXXXI, 4. Mais XIII, 11 ἀερόμορφε, et LXXX, 6 ἠερόμορφε. J'ai cru devoir conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* ἐποχούμενον A.

2. χρυσοκόμα A et B. c'est une épithète d'Apollon. Cf. Hymn. orph. XXXIII, 9. — *Ib.* πυρός B, pour φλογός. — *Ib.* Hymn. orph. LXV, 1 : ἀκάματον πῦρ. Et v. 13 : παῦσον λυσσῶσαν μανίην πυρὸς ἀκαμάτοιο. C'est aussi une expression homérique.

3. αἰθερίαισι τριβαῖς A. αἰθερίοις τρίβοισι B. — *Ib.* Orph. fr. ap. Eust. ad Dionys. 1 : ὃς γαῖαν δίνῃσι πέριξ ἔχει ἀμφιελίξας. Id. *Arg.* 1205 : οὐδέ οἱ ἐσῖι λιμὴν νηῶν ὀχὸς ἀμφιελίσσων.

4. ἅπαντάπερ B.

5. La leçon ἐξ οὗ peut, à la rigueur, s'expliquer « car depuis que, etc. » Je crois cependant qu'il faut lire ἐκ σοῦ, ou plutôt ἐκ σέο, et c'est ainsi que j'ai traduit. Hymn. orph. XIII, 10 : ἐκ σοῦ γὰρ κτλ. — *Ib.* σίοιχεῖα πάντα τεταγμ. A.

6. τρέφουσιν B, au lieu de τρέπων. — *Ib.* τέτρατον A. τετρατον B. Il est évident qu'il faut un mot dans le sens de τετράτομον. Mais que le poëte ait fait longue la seconde syllabe de ce mot, il n'y a pas là de quoi s'étonner. Dans l'Hymn. orph. VII, 19 ; on lit : μάσῖιγι λιγυρῇ τετράορον ἅρμα διώκων. Et vs. 5 : τετραβάμοσι ποσσὶ χορεύων. La correction τετράτομον m'a paru dès lors justifiée.

7. σὲ γὰρ κλήζω A. Ce γὰρ est fort bon, et, comme, deux vers plus loin, on trouve καὶ δὴ νῦν, il pourrait bien y avoir un aoriste dans κλήζω, par exemple ἦσα, *cecini*. Dans ce cas on lirait σὲ γὰρ ἦσα τὸν οὐρ. J'ai cru toutefois devoir conserver la leçon de B.

8. γαίης τε χαοῖο καὶ αἴδαο A. γαίης τε χάεος τε καὶ ἀΐδεος B. Il manque une syllabe au commencement du vers. La leçon de A,

δαίμονες ἀνθρώπων, οἱ πρὶν φάος εἰσορόωντες·
καὶ νῦν δή σε λιτάζομαι, ἄφθιτε δέσποτα κόσμου·
ἣν γαίης κευθμῶνα μολῇς νεκύων τ' ἐπὶ χῶρον,
πέμψον δαίμονα τοῦτον ἀεὶ μεσάταισιν ἐν ὥραις,
οὗπερ ἀπὸ σκήνους κατέχω τάδε λείψανα χερσὶν,
νυκτὸς ἐλευσόμενον προσΊάγμασι σῆς ὑπ' ἀνάγκης·
ἣν ἃ θέλω γνώμαισιν ἀληθείῃ καταλέξῃ,
πραΰς, μειλίχιος, μηδ' ἀντία μοι φρονέοιτο·
μηδὲ σὺ μηνίσῃς κρατεραῖς ἐπ' ἐμαῖς ἐπαοιδαῖς,
ἀλλὰ φύλαξον ἅπαν δέμας ἄρτιον εἰς φάος ἐλθεῖν
καί μοι μηνυσάτω. . . . .
. . . . . τειρεσίαν καὶ τὸν χρόνον [ἐμ]παρεδρεύει·
ταῦτα γὰρ αὐτὸς ἔταξας ἐν ἀνθρώποισι δαῆναι
νήματα μοιράων καὶ σαῖς ὑποθημοσύνῃσι·
κλήζω δ' οὔνομα σὸν ὡρῶν μοιρῶν ἐς ἀριθμόν,

γαίης τε χάοιο, pourrait peut-être permettre de lire *γαίης τ' εὐχλοίοιο*, *virentis*, ou *τ' εὐχίλοιο*, *gramen ferentis*. Je dois avouer cependant que le chaos figure très-bien ici. L'addition *τὸν* m'a paru restituer convenablement le texte.

10. *καὶ δὴ νῦν λίτομαί σε μάκαρ* A. Dans B *μάκαρ* après *λιτάζομαι*. En adoptant cette dernière leçon j'ai dû retrancher *μάκαρ*, qui est de trop. Si l'on voulait suivre la leçon de A il suffirait d'enlever *σε*, et on lirait *καὶ δὴ νῦν λίτομαι, μάκαρ, ἄφθ.*

11. *ἐπὶ χώρων* A. *ἐνὶ χώρῳ* B.

12. *δ. μεσάταισι ὥραις* A. *ὅπως μεταθεῖεν ὥραισι* B. Cette dernière leçon écrite d'une manière très-obscure. Dans A ce que j'explique par *ἀεὶ* ressemble à un Δ majuscule de la partie inférieure duquel sort comme un *ι*. En adoptant la leçon de B on aurait *ὅπως μεταθεῖεν [ἐν] ὥραις.*

13. *ἀπὸ κεφαλῆς σκήνους* B. — *Ib. τότε λίψανον ἐν χερσὶν ἐμαῖς* A. *τάδε καὶ φρασάτω μοι τῷ Δ ὅσα θέλω* B, où le vers 14 est avant le vers 13.

14. *σαῖς ἐπ' ἀνάγκαις* A.

15. *ἣν ὅσα θέλω ἐν φρεσὶν ἐμαῖς πάντα μοι ἐκτελέσῃ* A. *ὅσα θέλω γνώμαισιν ἐν ἀληθείῃ καταλέξῃ* B. Si l'on voulait adopter la leçon de A, on pourrait lire : *ἣν ἃ θέλω φρεσὶν ἁμαῖς πάντα μοι ἐκτετέλεσΊαι.*

16. *πραΰν, μειλίχιον, μηδ' ἀντία μοι φρονέοντα* A.

17. *ἐπ' ἐμαῖς ἱεραῖσιν ἐπῳδαῖς* B.

18. Les trois vers 18-20 manquent dans A. — *Ib. ἅπαν μου δέμας* B. J'ai retranché *μου*, qui rompt la mesure. On pourrait lire aussi *φύλαξον ἐμοῦ δέμας*, en supprimant *ἅπαν*.

19. Je ne comprends rien à ce qui suit : *οδ. τοτι· η ποθενη δυνατα μοι λιχνει τηρεσίαν καὶ τὸν χρόνον παρεδρεύει.*

21. *ἔδωκας ἄναξ ἐν ἀνδρ.* B. Le mot *ἄναξ* rompt la mesure.

22. Au lieu de ce vers on lit dans B : *ὅτι ἐπικαλοῦμαι τετραμερὲς τοὔνομα χθεθωνι· λαιλαμ. ιδω· ζουχετιπΊον.*

23. *ὡρῶν* doit être une erreur. On s'attendrait plutôt à une épithète se rapportant à *μοιρῶν*, comme *ἱερῶν*. Celle-ci n'irait pas à cause

ἀχαιφω, Θωθω.......
Ἵλαθί μοι προπάτωρ, κόσμου πάτερ αὐτογένεθλε,
πυρφόρε, χρυσοφαὲς, φαεσίμβροτε, δέσποτα κόσμου,
δαῖμον ἀκοιμήτου πυρὸς, ἄφθιτε, χρυσεόκυκλε,
φέγγος ἀπ' ἀκτίνων καθαρὸν πέμπων ἐπὶ γαῖαν,
πέμψον [δὴ] τὸν δαίμον' ὃν ἐξήτησα προθύμως.

Donnons également un essai de traduction de l'hymne au Soleil.

« Porté par le souffle des vents qui voyagent dans les airs, Soleil à la che-
« velure d'or, toi qui diriges le feu éternel de la flamme, qui, dans ta course
« aérienne, tournes autour du grand pôle, donnant la naissance à toutes
« choses, que tu anéantis ensuite; car de toi viennent les éléments placés
« sous tes lois; toi qui fais le tour du monde pendant une année divisée en
« quatre, sur la terre, dans le chaos et dans l'enfer où vivent les génies des
« hommes après avoir vu auparavant la lumière, écoute-moi, ô bienheu-
« reux! car je t'invoque, toi le conducteur du ciel, je t'implore, puissant et
« impérissable maître du monde; si tu visites les profondeurs de la terre
« dans le champ des morts, envoie toujours, à l'heure de midi, ce génie,
« des restes duquel je tiens cette relique dans mes mains, et qui par néces-
« sité vient de nuit à tes commandements; si j'exprime avec la plus entière
« vérité tous les désirs que je forme dans mon cœur, qu'il se montre bon,
« doux, et qu'il ne me soit pas défavorable; quant à toi, ne t'irrite point
« contre mes puissantes incantations, car c'est toi-même qui as ordonné ces
« pratiques aux hommes; les fils des Parques sont aussi soumis à tes ordres;
« j'invoque ton nom dans le nombre des saintes Parques; aie pitié de moi!
« aïeul, père du monde qui t'engendres toi-même, qui portes le feu, bril-
« lant comme l'or, qui éclaires les hommes, maître du monde, dieu du feu
« qui ne s'éteint jamais, éternel, au disque d'or, dont les rayons répandent

de *σὸν*, qui précède, à moins qu'on ne lise *σου*. On a le choix entre *δεινῶν*, *χαλεπῶν*, *φοβερῶν*, etc.

24. Viennent ensuite des mots magiques.

25. *Θάλος αὐτολόχευτε* (*sic*) A.

26. *πορφυρε* A. — *Ib.* *χρυσοφαε* A.

27. *χρυσόκυκλε* A. Les trois derniers vers manquent dans B.

29. *πέμψον τὸν δαίμονα ὅνπερ ἐξητησάμεν τηδ*... dans le manuscrit. Hymn. orph. XVII, 3 : *τάδ' ἱερὰ δέξο προθύμως*.

sur la terre une pure lumière, envoie-moi le génie que je demande avec la plus vive d'ardeur. »

Occupons-nous maintenant de l'hymne à la Lune, le plus considérable et le plus important. A part deux ou trois passages incertains, j'espère en avoir entièrement restitué le texte.

« Dès la centième olympiade, dit M. Maury, on confondait en une seule « divinité Artémis, Séléné et Hécate, autrement dit la Lune qui éclaire les « forêts et les solitudes, et dont les traits, les rayons argentés, agissent sur « les plantes et sur les hommes; la Lune qui brille au ciel, Phœbé qui con-« duit le chœur des étoiles; enfin, la Lune qui apparaît entourée de va-« peurs et de nuages, et dont la clarté illumine soudainement l'horreur des « nuits et préside aux opérations magiques et aux enchantements. »

La Lune est invoquée comme une divinité spéciale dans le troisième hymne homérique. Le poëte lui donne, comme à Phébus, un char attelé de chevaux brillants. Les rayons, dans les récits poétiques des Grecs, sont devenus les traits acérés dont Artémis est armée et qu'elle lance au loin. Artémis est une déesse chasseresse; car elle guide de sa pâle clarté le chasseur dans la forêt et lui découvre la tanière de la bête qu'il poursuit.

Les surnoms que recevait Artémis rappellent la Lune. Les noms des acolytes de la déesse et des vierges mythiques qui jouent un rôle dans sa légende, sont autant d'épithètes de la Lune. Les évocations se pratiquaient généralement la nuit; par l'horreur et la crainte qu'elles inspiraient, les ténèbres préparaient singulièrement à la réception des oracles. De là le caractère prophétique attribué à la nuit et à la lune.

On se rappelle les paroles d'Alphésibée dans la VIII[e] églogue de Virgile (trad. de Charpentier) :

« Apporte l'eau sainte; de bandelettes légères entoure l'autel; fais-y « brûler et l'encens mâle et la verveine résineuse; essayons de changer par « un sacrifice magique le cœur d'un insensible amant : rien ne manque « plus ici que les paroles magiques.

« Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces « lieux.

« Les paroles magiques ont la vertu de faire descendre la lune du haut

« des cieux ; par elles, Circé transforma les compagnons d'Ulysse : dans les « prairies, le froid serpent se brise et expire sous la voix de l'enchanteur. »

Citons encore le commencement de la *Magicienne* de Théocrite :

« Où sont donc ces lauriers, Thestylis, où sont ces philtres? Couronne « ce vase d'une toison rougie. Poursuivons par nos enchantements l'ingrat « qui cause mes peines. . . . .

« Lune, embellis-toi d'un nouvel éclat. C'est à toi, divinité paisible, que « s'adressent mes chants. Et toi, souterraine Hécate, toi que les dieux « mêmes ne voient qu'en tremblant s'avancer au milieu des tombeaux, au « milieu des flots d'un sang noir, je te salue, terrible Hécate. Que dans cet « enchantement ta puissance m'assiste jusqu'à la fin. »

Puis les derniers mots :

« Cependant il en est temps, reine des nuits, reçois mes adieux et « dirige tes coursiers vers l'océan. Je supporterai ma douleur ainsi que je « l'ai déjà supportée. Adieu déesse au front brillant, et vous aussi, astres « scintillants, qui accompagnez le char tranquille de la nuit, recevez mes « adieux. »

Ainsi préparés par la connaissance de ces notions préliminaires, abordons maintenant la lecture de l'hymne à la Lune, en commençant par celui d'Orphée.

« Écoute-moi, reine et déesse, Lucine, divine Séléné, lune aux cornes « de taureaux, qui voyages pendant la nuit, et vis dans les airs, nocturne, « qui portes des torches, vierge au bel astre, qui augmentes et diminues, « femelle et mâle, qui éclaires au moyen de tes rayons, qui aimes les che- « vaux, mère du temps, qui portes des fruits, brillante comme l'ambre, « au cœur triste, à la claire lumière, qui présides aux accouchements, qui « vois tout, vigilante, entourée d'astres scintillants, qui te plais dans l'heu- « reux calme de la nuit, brillante, qui donnes la grâce, qui hâtes la ma- « turité des fruits, ornement de la nuit, souveraine des astres, dont la « longue robe est flottante, qui fournis une course circulaire, sage jeune « fille, viens avec joie, bienheureuse, brillante de ton propre éclat, et ac- « corde ta protection aux jeunes gens qui t'invoquent. »

Ce ton doux, calme et louangeur, contraste singulièrement avec le caractère sauvage, farouche et lugubre qui règne dans le nouvel hymne.

III.

HYMNE A LA LUNE.

ΕΥΧΗ ΠΡΟΣ ΣΕΛΗΝΗΝ ΕΠΙ ΠΑΣΗ ΠΡΑΞΕΙ.

Ἐλθέ μοι, ὦ δέσποινα φίλη, τριπρόσωπε Σελήνη·
εὐμενίῃ δ' ἐπάκουσον ἐμῶν ἱερῶν ἐπαοιδῶν,
νυκτὸς ἄγαλμα, νέα, φαεσίμβροτε, ἠριγένεια,
ἡ χαροποῖς ταύροισιν ἐφεζομένη βασίλεια,
ἠελίου δρόμον ἶσον ἐν ἅρμασιν ἱππεύουσα,
ἡ χαρίτων τρισσῶν τρισσαῖς μορφαῖσι χορεύεις,
ἄστρασι κωμάζουσα, Δίκη καὶ νήματα Μοιρῶν,
Κλωθὼ καὶ Λάχεσις ἠδ' Ἄτροπος εἶ, τρικάρηνε,
Περσεφόνη, γενέτειρα καὶ Ἀλληκτὼ, πολύμορφε,
ἡμέρας ὁπλίζουσα κελαιναῖς λαμπάσι δειναῖς,
ἡ φοβερῶν ὀφίων χαίτην σείεις τε μετώποις,
ἡ ταύρων μύκημα κατὰ στομάτων ἀνιεῖσα,
ἡ νηδὺν φολίσιν πεπυκασμένη ἑρπυστήρων,
ἰοβόλοις ταρσοῖσι καὶ ἀκαμάτοισι δρακόντων,
σφιγγομένη κατὰ νῶτα παλαμναίοις ὑπὸ δεσμοῖς,
νυκτιβόη, ταυρῶπι, φιλήρεμε, ταυροκάρηνε·

Vers 3. L'expression *νυκτὸς ἄγαλμα*, appliquée à la lune, se retrouve dans l'Hymn. orph. VIII, 9. — *Ib.* Peut-être *νέη*.

7. Cod. *ἄστρασιν*.

8. Cod. *τρικάρανε*. Plus loin, vers 16, régulièrement *ταυροκάρηνε*.

9. Cod. *τεμετερα*. La forme Ἀλληκτὼ se rencontre dans l'Hymn. orph. LXVIII, 2.

10. J'avais pensé d'abord à corriger *ἡ χέρας*, «dont les mains sont armées.» Le participe *ὁπλίζουσα* me semblait amener l'article *ἡ* comme dans les vers suivants. Mais je n'ai pas osé changer *ἡμέρας*. On pourrait aussi penser à *ἡ κέρας* ou *κέρατ' ὁπλ.*

13. Cod. *φολεισιν*.

14. Cod. *ταρσοισινκαματωδιοισι*.

15. Cod. *παλαμναίης*.

16. *νυκτιβόη* est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. *ταυρώπη*. — *Ib.* Le mot *φιλήρεμος*, *ami du repos*, qui n'est pas dans les dictionnaires, se retrouve dans une épitaphe en vers découverte par M. Delacoulonche (*Arch. des Miss.*

ὄμμα δέ τοι ταυρωπὸν ἔχεις, σκυλακώδεα Φωνὴν,
μορΦὰς δ' ἐν κνήμαισιν ὑποσκεπάουσα λεόντων·
μορΦαὶ λύκων σΦυρὸν εἰσι, κύνες Φίλοι, ἀγριόθυμοι.
Τοὔνεκά σε κλήζουσ' Ἑκάταν, πολυώνυμε, μήνην
ἀέρα μὲν τέμνουσαν, ἄτ' Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν,
τετραπρόσωπε Θεὰ, τετραώνυμε, τετραοδῖτι,
Ἄρτεμι, ΠερσεΦόνη, ἐλαΦηβόλε, νυκτοΦάνεια,
τρίκτυπε, τρίΦθογγε, τρικάρηνε, τριώνυμε κούρη,
Θρινακία, τριπρόσωπε, τριαύχενε καὶ τριοδῖτι,
ἣ τρισσοῖς ταλαροῖσιν ἔχεις Φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
καὶ τρισσῶν μεδέεις τρισσῶν δεκάδων τε ἀνάσσεις,
ἵλαθί μοι καλέοντι καὶ εὐμενέως ἐσάκουσον,
ἣ πολυχώρητον κόσμον νυχὸς ἀμΦιέπουσα,
δαίμονες ἣν Φρίσσουσι καὶ ἀθάνατοι τρομέουσιν,
κυδιάνειρα Θεὰ, πολυώνυμε, καλλιγένεια,
ταυρῶπι, κερόεσσα, Θεῶν γενέτειρα καὶ ἀνδρῶν,
καὶ Φύσι παμμήτωρ· οὐ γὰρ Φοιτᾷς ἐν Ὀλύμπῳ,

t. VIII) : *Ἔνθα νέκυς κεῖμαι Φιλήρεμος.* Sur cette épitaphe voyez Dübner, *Journ. gén. de l'Instr. publ.* 1864, p. 28e. — *Ib.* *ταυροκάρανος* n'était connu que par un passage de Nonnus, Dion. XXVI, 317.

17. Cod. *το* pour *τοι.* — *Ib.* On ne connaissait point d'exemple poétique de *σκυλακώδης.*

18. Le mot *ὑποσκεπάω* peut être ajouté aux lexiques.

19. Le poete fait brève la seconde syllabe de *μορΦαί*. On trouve des exemples analogues à partir du second siècle. — *Ib.* Cod. *ετςιν.* — *Ib.* Le mot *ἀγριόθυμος* a été employé par saint Grégoire de Nazianze, t. II, p. 58e. Voy. aussi *Notic. mss.* t. VI, p. 531.

20. Cod. *γε* pour *σε.*

21. Au lieu de *ἄτ'*, peut-être *ἠδ'* ou *ἰδ'*.

22. *τετραώνυμος* est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. *τετραοδεντι.* Ce mot est inconnu aux dictionnaires.

23. Ajoutez aux lexiques le mot *νυκτοΦάνεια.* On ne connaissait que *νυκτοΦανὴς* et *νυκτιΦανής.*

24. Encore un mot nouveau, *τρίκτυπος.* — *Ib.* Cod. *τρικάρανε.* — *Ib.* Cod. *τριώνυμε σελήνη.* Ce dernier mot rompt la mesure. *Μήνη* irait aussi, mais j'aime mieux *κούρη* avec *τριώνυμε.*

25. Peut-être *Θρινακίη.* — *Ib.* La forme *τριαύχενος* est nouvelle. On connaissait *τριαύχην.*

27. Cod. *δεκάτων.*

28. Cod. *εἰσάκουσον.*

29. Cod. *νυκτὸς*, que j'ai corrigé en *νυχός.* Ce dernier génitif doit avoir existé, car on dit *ἀκρόνυχος* et *ἀκρονύκτιος.*

30. Cod. *Φρίσσουσιν.*

33. Cod. *Φύσει.* Hymn. orph. IX, 1 : *Ω Φύσι παμμήτειρα Θεά.* — *Ib.* J'ai conservé *οὐ* du manuscrit, en le prenant pour une interrogation affirmative, *nonne.* On pourrait peut-être lire *σὺ*, que le poëte fait tantôt bref et tantôt long. Il dira plus loin, vers 43 : *σὺ δὲ χάους μεδέεις.*

εὐρεῖαν δέ τ' ἄϐυσσον ἀπείριτον ἀμφιπολεύεις ;
ἀρχὴ καὶ τέλος εἶ, πάντων δὲ σὺ μούνη ἀνάσσεις·
ἐκ σέο γὰρ πάντ' ἐσΊὶ καὶ εἰς σ' αἰῶνα τελευτᾷ·
ἀέναον διάδημα ἑοῖς φορέεις κροτάφοισιν,
δεσμοὺς ἀρρήκτους ἀλύτους μεγάλοιο Κρόνοιο,
καὶ χρύσεον [δὴ] σκῆπΊρον ἑαῖς κατέχεις παλάμαισιν,
γράμματα σῷ σκηπΊρῷ ἅ [γε] τοι Κρόνος ἀμφεχάραξεν,
δῶκε δὲ σειροφορεῖν, ὄφρ' ἔμπεδα πάντα μένοιεν,
δαμνὼ, δαμνογένεια, δαμάσανδρα, δαμνοδάμεια·
σὺ δὲ χάους μεδέεις . . . . φθισίκηρς·
χαῖρε, Θεὰ, καὶ σαῖσιν ἐπωνυμίαις ἐπάκουσον,
Θύω σοι τόδ' ἄρωμα, Διὸς τέκος, ἰοχέαιρα,
οὐρανίη, Λιμνῖτι, ὀρείπλανε, εἰνοδίη τε,
νερτερίη, νυχίη Θ', ᾀδωναῖα, σκοτίη τε,
ἤσυχε καὶ δασπλῆτι τάφοις ἔνι δαῖτα ἔχουσα,
νὺξ, ἔρεϐος, χάος εὐρὺ, σὺ γὰρ δυσάλυκτος ἀνάγκη,
μοῖρα δ' ἔφυς, ἔρινυς, βάσανός τ', ὀλετίς τε δίκη σύ·
Κέρϐερον ἐν δέσμοισιν ἔχεις φολίσιν σὺ δρακόντων,
κυανέη, ὀφεοπλόκαμε καὶ ζωνοδράκοντι,

36. Cod. εξεω — καὶ εισαιωνε πάντα τελευτᾷ. Sans doute on pourrait lire εἰς σ', αἰώνιε, πάντα τελευτᾷ, mais on aurait là un heptamètre. Il est probable que πάντα a été répété par erreur. Hymn. orph. XXVI, 8 : ἐκ σέο δ' ἀθανάτων τε γένος κτλ.

37. Cod. σοῖς pour ἑοῖς.

38. Hymn. orph. XII, 4, le poete dit, en parlant de Saturne : δεσμοὺς ἀρρήκτους ὃς ἔχεις κατ' ἀπείρονα κόσμον. Au lieu de παλάμαισιν peut-être pourrait-on lire παλάμησιν. Argon. 249 : ἡρώων παλάμησιν ὑπὸ σΊιϐαρῇσιν ἀπειθής.

39. J'ai ajouté δὴ pour la mesure. Cod. σαῖς κατέχεις. Peut-être faut-il σύ.

40. Cod. ἅ τοι.

41. Cod. δωκεδεσθιφορεειν. Le verbe σειροφορέω est nouveau. On ne connaissait que σειραφόρος et σειροφόρος. Cf. p. 457.

42. Ces mots ressemblent à ceux qu'on trouve dans les initiations de Samothrace.

43. Cod. αραρα χαραρα ηφθεισικηρε, ce que je ne comprends pas. Le mot φθισίκηρε, «qui détruis la mort,» est inconnu aux lexiques.

46. Cod. οὐρανία — ὀρίπλανε, εἰνοδίαι τε. — Ib. Λιμνῖτι. Cf. Pausan, III, XVI, § 5.

47. Cod. νετερία, νυχία τε, αἰδωναῖα, σκοτία τε.

49. Piccolos, *Suppl. à l'Anth.* p. 213 : Μοῖραι δυσάλυκτοι.

50. Cod. δ' ἔφυς, σύ τ' ἔρινυς, βάσανος, ὀλετισι δίκη σύ.

51. Cod. δέσμοισι.

52. Cod. κυανέα. — *Ib.* Le mot ὀφεοπλόκαμος, qu'on peut lire ὀφιοπλόκαμος, doit être ajouté aux lexiques, ainsi que le suivant, ζωνοδράκοντι.

αἱμοπότι, θανατηγὲ, φθορήγονε, καρδιοδαῖτε,
σαρκοφάγε, κοπετόκτυπ', ἀωροβόρ', οἰστροπλάνεια,
ἐλθ' ἐπ' ἐμαῖς θυσίαις καί μοι τόδε πρᾶγμα ποίησον.

INVOCATION A LA LUNE EN VUE DE TOUT ACTE.

« Viens à moi, maîtresse chérie, Séléné aux trois faces; cède avec bienveillance à mes saintes évocations, parure de la nuit, lune nouvelle, lumière des hommes, fille de l'aurore, reine assise dans un char traîné par de superbes taureaux, et fournissant une course pareille à celle du soleil; toi qui exécutes des danses sous la triple forme des trois Grâces, chantant avec les astres, tu es la Justice, les fils des Parques, Clotho, Lachésis et Atropos, déesse aux troix têtes, Perséphoné, mère, Alecto, aux formes multiples, toi qui munis les jours de sombres et redoutables flambeaux, qui secoues sur tes faces la crinière de terribles serpents, dont la bouche lance des mugissements de taureaux, qui as le ventre garni d'écailles de reptiles, toi dont les ailes de dragon, infatigables et empoisonnées, sont attachées à tes épaules par des liens homicides et souillés de sang, hurleuse de nuit, qui as le visage, la tête et les yeux d'un taureau, la voix d'un chien, les jambes d'un lion, les pieds d'un loup, qui te plais avec les chiens, d'où l'on t'a donné le nom d'Hécate, de Lune aux noms multiples, qui fends l'air, et d'Artémis qui lance des flèches, déesse aux quatre faces, aux quatre noms, aux quatre chemins, Artémis, Perséphoné, chasseresse, qui brilles pendant la nuit, Lune aux trois bruits, aux trois voix, aux trois crânes, aux trois noms, aux trois têtes, aux trois faces, aux trois cous, reine des carrefours, dont le triple talon porte le feu éternel de la flamme, qui présides au nombre trois et au nombre trente, aie pitié de moi qui t'invoque, et écoute-moi avec bienveillance, toi qui veilles pendant la nuit sur l'immensité du monde, qui donnes le frisson aux démons et fais trembler les immortels, déesse glorieuse, aux mille noms, d'une naissance

53. On ne connaissait que le masculin *αἱμοπότης*. — *Ib.* Cod. *φθορηγενες*. — *Ib.* ajoutez aux lexiques le composé *καρδιοδαῖτε*.

54. Cod. *σαρκοφάγε καὶ ἀωροβόρε, κοπετόκτυπε, οἰστροπλάνια*, ce qui donne un mauvais heptamètre. En transposant, comme je l'ai fait, on obtient un hexamètre. Les trois derniers composés ne se trouvent point dans les dictionnaires.

55. Cod. *ἐλθέ*.

« illustre, qui as le regard d'un taureau, ornée de cornes, mère des dieux « et des hommes, nature mère universelle, car n'habites-tu pas dans « l'Olympe, et ne demeures-tu pas dans un abîme profond et infini? Tu « es le commencement et la fin de toutes choses, et seule tu commandes à « tout, car tout vient de toi et finit en toi, qui es l'éternité; tu portes sur « tes tempes l'air qui est ton diadème, liens indestructibles et indissolubles « du grand Cronos, tu tiens dans tes mains un sceptre d'or, sur lequel « Cronos a gravé des mots sacrés, afin que tout reste enchaîné. . . . . « (Suivent quelques mots incompréhensibles comme on en trouve dans les « initiations de la Thrace; le dernier signifie *qui détruis la mort*). Salut, « déesse, écoute mes invocations, je brûle pour toi ce parfum, fille de Ju- « piter, toi qui aimes à lancer des traits, céleste, Limnitide, toi qui te « plais sur les montagnes et dans les grands chemins, aimable, qui veilles « toute la nuit, Plutonienne, déesse des ténèbres, vigilante, impitoyable, « qui fais tes repas dans les tombeaux, nuit, Érèbe, immense chaos, car tu « es l'inévitable Nécessité, la Parque, Érinnys et Basanos, tu retiens Cerbère « enchaîné dans des écailles de dragons, sombre, qui as des serpents pour « cheveux, le ventre ceint d'un dragon, buveuse de sang, qui donnes la « mort, née de la corruption, qui ronges le cœur, mangeuse de chair, qui « dévores avant le moment venu, frappeuse de coups, qui erres transportée « de fureur, accours à mes sacrifices et accomplis pour moi l'œuvre que je « te demande. »

Cette invocation à la Lune peut être rapprochée de la curieuse peinture d'un vase, publiée et expliquée par M. de Witte[1], et dont elle est comme le complément indispensable.

« On y voit, dit mon savant confrère, une femme nue, tenant à la main « gauche la *baguette, ῥάβδος*, qui jouait un si grand rôle dans les opérations « magiques, et dont l'usage s'est perpétué chez les sorciers. Devant cette « femme paraît la lune, représentée par un disque dans lequel on aperçoit « un buste de femme de profil; l'astre des nuits, dont l'importance était si « grande dans la magie des anciens, est entouré d'une chaîne, *σεῖρα*, qui « l'attire vers la terre. A chaque instant, dans les auteurs anciens, nous

[1] *Élite des monuments céramographiques*, t. II, p. 389.

«voyons l'expression de cette croyance que la force des enchantements «pouvait aller jusqu'à faire descendre la Lune du ciel,

«Carmina vel cœlo possunt deducere lunam [1].»

La magicienne élève la main vers la lune, et en avant on lit, sortant de sa bouche, ΟΙ ΠΟΤΝΙΑ ΣΕΛΑ..... que M. de Witte complète avec le vers de la *Φαρμακεύτρια* de Théocrite :

Φράσδεό μευ τὸν ἔρωθ' ἵκετο, πότνα Σελάνα,

Dis-moi, lune auguste, quelle fut l'origine de cet amour,

vers qui, dans le poëme, est répété de distance en distance, non pas comme un simple refrain, mais bien comme la reproduction un peu ornée d'une des invocations aux divinités infernales qui, dans les formules magiques, se répétaient, sans varier, à de courts intervalles.

«En face de la femme citée plus haut on voit une autre magicienne nue, «la tête couverte d'un cécryphale, une épée à la main, descendue dans la «fosse où elle vient de faire le sacrifice magique, adorant, elle aussi, la «lune; au-dessus de sa tête on lit le mot *καλή*.

«Ce vase est extrêmement intéressant, parce que c'est le seul monument «qui représente les opérations de ce genre, si fameuses dans l'antiquité, et «qui reproduise, dans le langage des arts du dessin, les idées qu'expriment «la *Magicienne* de Théocrite, l'églogue VIII de Virgile, et généralement tous «les passages où les auteurs anciens ont décrit des scènes de magie. Selon «le Scholiaste de Théocrite, Sophron, dans ses Mimes, avait traité le sujet «des enchantements, et Théocrite était au nombre de ses imitateurs. Pour «donner un commentaire détaillé de cette peinture, il faudrait faire un «traité complet de la magie dans l'antiquité et s'étendre plus longuement «que la nature de cet ouvrage ne le comporte.»

Ne serait-on pas fondé à croire que le personnage représenté sur cette curieuse peinture devait réciter l'évocation poétique dont j'ai retrouvé le texte !

D'après tous les détails qui précèdent on ne peut certainement mécon-

[1] Virg. *Eclog.* VIII, 69.

naître l'importance de ma découverte. Trois questions maintenant se présentent tout naturellement : où, quand, comment ai-je fait cette découverte? Je demande la permission, quant à présent, de ne pas répondre à ces questions. Cela viendra en temps et lieu. Aujourd'hui je me contente de publier ces hymnes, afin que le monde savant ne soit pas plus longtemps privé de ces précieux monuments de la religion des Orphiques. Du reste on peut être tranquille sur leur origine; elle est parfaitement authentique. Le trop célèbre Simonidès n'y est pour rien, comme on le verra plus tard.

FIN.

NOTE DE M. A. DE LONGPÉRIER

sur le vs. 2 de l'Hymne à Hécate (p. 442).

Baubo est un personnage mythologique dont les archéologues se sont encore peu occupés. C'est à James Millingen que nous devons le premier travail qui nous ait permis d'appliquer les textes de quelques auteurs anciens à l'explication d'un certain nombre de figurines conservées dans les collections d'antiquités. Son remarquable mémoire, imprimé en 1843, dans les *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, assimile Baubo à Iambé, qui figure dans l'hymne à Cérès attribué à Homère.

Après l'enlèvement de Perséphoné par Pluton, Déméter, à la recherche de sa fille, apprend par Hélius la violence qui lui a été faite. A cette nouvelle, la déesse irritée quitte l'Olympe, et, se transformant en vieille femme, elle parcourt diverses contrées et arrive en Attique, où elle fut bien accueillie par le roi Céléus et par sa femme Métanira. Cependant Déméter demeure inconsolable; mais Iambé, vieille servante de la famille, cherchant à la distraire par des plaisanteries grossières, la fit enfin rire et s'égayer :

πρίν γ' ὅτε δὴ χλεύῃς μιν Ἰάμβη κέδν' εἰδυῖα
πολλὰ παρασκώπτουσ' ἐτρέψατο πότνιαν, ἁγνὴν
μειδῆσαι, γελάσαι τε, καὶ ἵλαον σχεῖν θυμόν.

(*In Cerer.* 202-4.)

Cf. le récit d'Apollodore (*Bibl.* lib. I, cap. v, sect. 1-3).

L'*Etymologicum magnum* ajoute une circonstance fort importante au point de vue archéologique, c'est qu'Iambé employa, pour égayer la déesse, non seulement des discours licencieux, mais des gestes indécents : *καὶ ἀχρηστολογοῦσα, καὶ σχήματα ἄχρηστα ποιοῦσα, ἐποίησε γέλασαι* (voc. Ἰάμβη). Le passage d'Iambé à Baubo est établi par le témoignage de Clément d'Alexandrie, d'Arnobe et de Psellus. Baubo, suivant le premier, offre un breuvage à Déméter, qui le refuse. Prenant ce refus pour un acte de mépris, elle relève ses habits, *ἀναστέλλεται τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐπιδεικνύει τῇ θεῷ.* (*Protrept.* Ed. Potter, p. 17.) A l'appui de son dire, Clément cite des vers d'Orphée :

Ὣς εἰποῦσα, πέπλους ἀνεσύρατο, δεῖξε δὲ πάντα
σώματος, οὐδὲ πρέποντα τύπον κτλ.

et ces vers Arnobe les a traduits, avec des variantes, ou a donné la version d'une rédaction différente :

> Sic effata, sinu vestem contraxit ab imo,
> Objecitque oculis formatas inguinibus res;
> Quas cava succutiens Baubo manu, nam puerilis
> Ollis vultus erat, plaudit, contrectat amice, etc.
>
> (*Adv. gent.* lib. V, cap. 26.) Cf. Psellus (*De opin. græc. circa dæmon.*).

La première figure de terre cuite à laquelle Millingen applique ses recherches représente une femme assise sur un porc (animal consacré à Déméter), et tient, en outre, un *κτείς* ou peigne de tisserand, instrument qui paraît sur un assez grand nombre de vases peints, parmi les symboles des mystères. Ce petit monument est d'assez bon style grec. D'autres figurines de terre cuite, provenant d'Égypte et appartenant à une époque assez basse, représentent la femme faisant un geste obscène, et sont considérées comme des images de Baubo, depuis l'excellent travail de Millingen (V. *Descript. de l'Égypt.* par la Comm. franç., *antiquités*, t. V, pl. 80. — Conrad Leemans, *Mus. des antiq. égypt. de Leyden*, I[re] partie, pl. XXVII, n[os] 157, 158, 159. — Fr. Lenormant, *Cat. de la collect. Raifé*, 1867, p. 117, n[os] 879, 879 *bis*). La rareté des publications sur ce sujet tient à la nature scabreuse de pareilles figures, qui ne manquent cependant pas dans les musées. Baubo, accroupie, les genoux relevés, offre une analogie assez frappante avec le crapaud femelle ou la grenouille. La lecture de M. Miller me paraît donc excellente. En Égypte aussi on trouve un grand nombre de lampes des bas temps sur lesquelles est figuré un batracien (crapaud ou grenouille) (*Descript. de l'Égypte* par la Comm. franç. t. V, pl. 78, 86. — Leemans, *Mus. de Leyden*, II[e] part. pl. LXXIII, n[os] 525-528); il existe des candélabres antiques dont les pieds portent sur des figures de grenouille. Le symbolisme de ces représentations s'explique par le rapport que l'hymne orphique établit entre Hécate, Baubo et le crapaud femelle, qui devient ainsi une expression de la lumière nocturne. Il est extrêmement intéressant de pouvoir rattacher ces représentations à un texte orphique, et, d'un autre côté, l'introduction de détails si curieux et si singuliers dans l'hymne peut s'expliquer par suite de la remarque due à M. de Rougé, et suivant laquelle la déesse égyptienne *Hekete* a précisément pour emblème une grenouille. La découverte de M. Miller va faire entrer l'étude du mythe de Baubo dans une voie nouvelle.

Quant à l'action de Baubo, telle qu'elle résulte du témoignage des auteurs de basse époque, elle se rattache cependant à une idée qui paraît fort antique, en Asie du moins. On peut, à cet égard, comparer le passage de Plutarque (*Moralia*, *De virtut. mulier.* IX) qui raconte de quelle manière les femmes lyciennes forcèrent Bellérophon à faire rentrer la mer dans son lit, avec ce que Justin (lib. I, c. VI, 13) rapporte de l'action identique des femmes perses, qui voulaient contraindre les guerriers de leur nation à retourner au combat.

NOTES DE F. DÜBNER.

Page 19. v. Ἀκολουθήσας. — ἀκολουθήσας pro ἀκολ. Précieux fragm. d'Hipponax.

P. 23, v. Ἀλήατα. — τὰ ἄλευρα τὰ ἐκ πυροῦ ἀληλεσμένα, omissis quæ sequuntur. — *Ib.* v. Ἄλητα. — (Ion) Omphale ἄλητα σώφρονα. Eur. (fr. 570 Nauck.) σώφρων τράπεζα. D'autres πέπλος, κόσμος, Plato σώφρων τροφῆς δίαιτα.

P. 25, ult. Après le mot γράφεται : «c'est-à-dire ἀλῶα qui n'est pas mentionné dans le *Thes.*»

P. 28, v. Ἀμιθρῆσαι. Novum; v. fr. 228, p. 935. — *Ib.* v. Ἀμίστυλλον. Pentamètre qui a l'air de Callimaque, ἀντὶ τὸν μὴ κεκομμένον. Fort. ἐσχαρόφιν?

P. 41, sur le fr. d'Hipponax : «videtur ἀρειάομαι, quia ἀρειῶ explicat ἀπειλεῖ.» Comme ἀρειῶ est attesté aussi par les autres manuscrits, je crois que le verbe est moyen, ἀρειάομαι allongement de ἀράομαι. Voir dans Gaisf. et Bergk. pour ce fragment. — *Ib.* Ce fragment ne paraît pas d'un poëte, d'Eschyle moins que de tout autre.

P. 44, v. Ἀρμοῖ. Callim. Hecale.

P. 46, v. Ἄρρατος. Jussu Eurysthei. — Ex Ξενίῳ Mein. p. 63.

P. 47, v. Ἄσασθαι, à propos du second fr. — Anon. iamb. οὐδε[πώ]ποτε. Fort. add. [εὐθὺς sive τότ'οὖν]. — *Ib.* v. Ἀσελγαίνειν. Les mots μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι paraissent venir des copistes, le vers devant finir autrement.

P. 48, v. Ἀσκώματα. Le mot ἄσχιστα n'est pas plus juste que ἄγχιστα.

P. 51, v. Ἀτμήν. — ἦεν? et au-dessus, ἠ, ἀδήμων.

P. 55, v. Ἀφθονέστατον. Pro ναοῖσιν fort. νέουσιν.

P. 57, v. Ἄχθομαι. Pas trace de cette variante dans Bekk. ni dans le Schol. — *Ib.* v. Ἀχνάσδημι. Quod genuinum esse ostendit metrum.

P. 60, v. Βάλε. An. hex. βάλε pro ἀβάλε du dialecte éolien. Alcman. Fort. κήρυλος pro κήρυκος. Cela se rapporte peut-être à l'ambassadeur battu par les Mégariens : Βάλε τὸν Διὸς Κόρινθον.

P. 62, v. Βαστραχαλίσαι. Dübner cite Nauck. et donne une autre coupure; il reporte ἔχει au vers suivant : ἔχει ποδήρεις.

P. 65, v. Βλάξ. Le fragment a l'air de comédie. — *Ib.* v. Βλεῖς. Ahrens doit avoir désespéré, puisque le vers n'est pas dans sa collection.

P. 66, v. Βλῶσις. Anon. iamb. *τέρας*, taurus Hippolyti, v. 1248.

P. 76, v. Γηράς. Anon. iamb. Fort. *τᾶς Ῥαδ. πιμπλεὶς βίαν*.

P. 78, v. Γόγγρος — *ὃ σημαίνει τὸ ἐσθίειν· ἀφ' οὗ Καλλίμαχος γράω*. Puis après le frag. : *ἀντὶ τοῦ ἐσθίειν*. Adde Γράστις.

P. 82, v. Δαυλίς. Pausanias paraît confirmer *γενειάδος* dans une mention du passage. C'est ΓΕΝ mal lu ΠΟΛ.

P. 83, v. Δεικνύμενος. La leçon *τὰ ὅσια* paraît être la vraie. Cf. les schol. hom. qui parlent souvent de cela à propos des formes *δειδέχατο* et autres semblables.

P. 85, v. Δέρος. Anon. hexam. Theocr.? Très-singulier. Ailleurs *ὕπνος* est dit des choses douces : *ὕπνῳ μαλακώτερος*, etc.

P. 89, v. Διιππασία. Voir si on écrivait aussi *ἀντιππασία*, comme Λεύκιππος et autres composés sans aspiration.

P. 91, v. Δοῖδυξ. Dans le fr. d'Aristophane : *εἰσιών* pro *ἐσιών*?

P. 92, v. Δοῦλος. Voy. p. 93, v. Δυαί. Il se peut que ce soient deux passages différents.

P. 93, v. Δυαί. L'abréviation très-incertaine : *δυαὶ μέν με μελημα* . . comme reste d'un mauvais vers, tel quo celui-ci :

δυαὶ μέν με μελήματά τ' αἰὲν ἔχουσιν.

M. Hoffmann[1] se rappelle un vers commençant ainsi :

δυαὶ μὲν μεγάλαι.

P. 99, v. Ἔθειρα. Anon. hexam. Fort. *ἔστεψεν* pro *ἔστελλεν*. Le mot *ἔθειρα* expliqué par *ἔθος*.

P. 112, v. Ἐνηλύσια. On corrigeait *ἐνέσκηψε* pour *εἰσβέβηκε*, sans la moindre vraisemblance.

P. 123, v. Ἐπίχαλκον. Fort. *ηὔλει* pro *διηύλει*.

P. 129, v. Ἕσπερος. Fr. 95, p. 689 (nov. ed. p. 908) :

Ἕσπερε, πάντα φέρων ὅσα φαινόλις ἐσκέδασ' αὔως·
φέρεις οἶον φέρεις, οἶνον φέρεις, αἶγα φέρεις ἄποιον μητέρι παῖδα.

Nunc ostenditur verum esse Demetr. qui a Bergkio sperni non debebat.

P. 143, v. Ἴδυμος. Probablement d'Ἄμυκος ou de quelque autre morceau.

P. 135, v. Ἦσθα. Fragment d'Euripide : *οὔπερ ὄντα με*, pour *ἤδεισθα*. Voyez l'argument.

P. 158, v. Θήσειον. Fr. de Phérécrate. Fort. Κάλλαισχρον pro *μάλ' αἰσχρόν*.

P. 161, v. Θυοσκόος. Fr. de Callimaque. Sans doute de l'*Hecale*.

[1] Savant philologue, ami de Dübner, et qui se trouvait alors à Paris. — Toutes ces conjectures sont inutiles. Il s'agit simplement du vers d'Homère (Il. Δ, 7) : Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες. Zonare (col. 579) donne aussi cet article s. v. Δυαί.

P. 162, v. Ἴαλλος. Subjunge cum fr. 37, p. 783.

P. 167, v. Ἴκτινα. Fragm. d'Aristophane : πόνων pro τίνων[1]. Ubi fr. 525, ἅρπαγα τρέφων.

P. 168, v. Ἰμονιά. Vers. Hom. p. 169 : Fort. θύρης pro θυρός.

P. 177, v. Καρκῖνος. Peut-être d'Aristophane, qui plaisante si souvent les *Carcini*.

P. 185, v. Κενθίππη. Fr. Callim. Κενθρίππης (lemma Κενθίππη).

P. 193, v. Κορώνη. Fr. Anacr. κόρωνα (κορωνὰ) φαίνων. Sed βαίνων fr. 151, p. 804. Pro κακά. Hesych. πονηρός.

P. 200, v. Κυψέλη. Fragm. de roman; d'Aristénète ou d'Élien.

P. 204, v. Λευκαρίων. Peut-être ἡ Λευκαρίωνος. Suidas cite le génitif avec ὄνομα κύριον.

P. 205, v. Λῷς. Fr. d'Eurip. leg. καὶ κάταιθε χὤ τι λῇς ποίει.

P. 208, v. Λόχαιον. Fr. Eurip. κἄνπερ λοχήσας αὐτὸν (τὸν θάνατον) ἐξ ἕδρας. Fort. σωθείς. Alc. v. 846 : λοχήσας μάρψω.

P. 225, v. Οἰσυπηρά. Magnifique fragment nouveau. Βαϐαὶ, Λάκων — πρὶν ἤ, attique pour ἦν. La laine falsifiée est aussi ailleurs βαρεῖα.

P. 239, v. Πεπίθοιμεν, second fragm. Corinna, fragm. 7 de κερκίδι πεπιθεῖν, vide p. 945, indicato loco.

P. 247, v. Πλειότερος, second fr. Peut-être de Callimaque.

P. 249, v. Πόκτος. Anon. hex. Pro πόκος, quæ forma (ex κοπετός?) ap. Arcad.

P. 261, v. Ῥῆγος. De Cassandra fragm. 9, p. 764. Sed. al. 13, 14, 15. Ad hoc pertinere videtur.

P. 264, v. Σείω. Fragm. d'Alcée : σέως cod., non σέω, ut Miller.

P. 265, v. Σιγύννους. Le σ effacé dans ἄμυδις. Au lieu d'ἰθῦς il y avait d'abord ἰχθύς.

P. 266, v. Σιρός. Fragm. Eurip. p. 820, ed. Did. Ad σιρούς : «In quibus πυροὶ οὓς ἔφρυξαν.»

P. 275, v. Σφάκελος. Peut-être d'Aristénète.

P. 280, v. Τεῦ, second fragment : ἄρα. Sic fr. adesp. p. 232. — *Ib.* v. Τευμήσατο. Anon. hex. Euphorion, aut in Hecale.

P. 298, v. Φαλακρόν. Fragm. de Callim. εἰδυιωναι. Mais c'est εἰδυωφαλίων ταύρων.

[1] Ce mot effacé est incertain.

ERRATA.

P. 57, v. Ἀχνάσδημι. Pro κακῶς leg. κάκως.
P. 113, v. Ἐν Καρός. Leg. Κᾶρες.
P. 147, l. 1. Leg. ἐπιχειροῦντι.
P. 152, v. Ἠρεμία. Dans la cit. hom. l. ἐρῆμον.
P. 162, v. Θωῶν. Leg. Θράξ.
P. 269, v. Σπαθᾷ. Leg. ἑταίραν.



INDEX SCRIPTORUM.

B

C

D

E

G

H

I

J

L

P



TABLE DES MATIÈRES.





